

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ÉDITION COMMENTÉE DU PREMIER REGISTRE  
DE DÉLIBÉRATIONS MUNICIPALES DE LA VILLE DE BARJOLS  
(1373-1393)

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN HISTOIRE

PAR  
CYNTHIA LAW-KAM CIO

JANVIER 2009

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier mon directeur, Monsieur Michel Hébert, professeur au département d'histoire de l'Université du Québec, grâce à qui j'ai découvert une source captivante. Ses encouragements et son soutien continu m'ont poussé à mener à bien ce projet. Sa disponibilité et sa promptitude à répondre à mes questions ont été des aides précieuses. Merci d'avoir cru en moi et de m'avoir donné de nombreuses opportunités de me réaliser dans ma formation d'apprentie-chercheuse.

Merci à tous mes professeurs qui, depuis le début de mes études universitaires, ont partagé leur passion et m'ont donné envie de poursuivre des recherches en histoire. Je pense notamment, outre mon directeur, à John Drendel, Jean-Luc Bonnaud et Pascal Bastien.

Merci à mes collègues étudiants, avec qui j'ai partagé de très bons moments. Leur présence a été d'un important soutien dans les moments de stress, notamment au cours de mes communications et les discussions que nous avons eues m'ont permis de me détendre dans les longues journées de travail et m'ont aidé à perfectionner ma méthode de travail.

Merci à ma collègue et amie Peggy Faye, ma première lectrice, qui m'a beaucoup aidée de ses conseils éclairées, tant pour la rédaction que pour les communications. J'ai beaucoup apprécié sa grande disponibilité et sa promptitude à m'offrir son aide. La confection de mon index aurait été beaucoup plus pénible sans son agréable compagnie.

Un merci particulier à mon amoureux, Germain Côté, qui a été continuellement présent pour moi au cours de ces deux années de travail. Sa patience, son appui et ses encouragements ont été pour moi très précieux. Ses excellents repas, ses nombreux massages et ses très bonnes blagues m'ont soutenu et détendu continuellement pendant ce projet. Merci d'avoir partagé tous les moments de cette recherche, les stress intenses comme les périodes de joies, de m'avoir appuyé dans ce projet et de m'avoir aidé à le réaliser.

Un merci spécial à Bébé Côté, dont la naissance prochaine a été la meilleure des motivations pour terminer ma recherche dans les délais convenus et qui m'a accompagné au cours des derniers mois de travail. Ses mouvements ont été autant d'encouragements et sa présence, ma principale source de joie.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX .....	vi
RÉSUMÉ .....	viii
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE I HISTORIOGRAPHIE, SOURCE ET MÉTHODE .....	4
1.1 Historiographie .....	4
1.1.1 Histoire de l'écrit .....	4
1.1.2 Histoire urbaine .....	14
1.2 Source .....	32
1.3 Méthodologie .....	37
1.3.1 Édition .....	37
1.3.2 Commentaire .....	43
CHAPITRE II COMMENTAIRE .....	44
2.1 Introduction .....	44
2.2 Présentation générale du manuscrit .....	46
2.3 La rédaction du manuscrit : quelques éléments de scripturalité .....	51
2.3.1 Introduction .....	51
2.3.2 Le contenu du manuscrit : registre de délibérations, registre mixte ou cartulaire ? .....	51
2.3.3 Les scripteurs .....	58
2.3.4 La méthode de rédaction .....	62
2.3.5 Une scripturalité mal maîtrisée : à la recherche d'une forme de mise par écrit .....	64

2.3.6	Conclusion .....	78
2.4	Le fonctionnement du gouvernement urbain .....	80
2.4.1	Introduction .....	80
2.4.2	Le conseil municipal .....	80
2.4.3	Le fonctionnement du conseil .....	85
2.4.4	Un conseil sous la tutelle comtale : la présence d'un officier d'État .....	95
2.4.5	Les offices municipaux .....	101
2.4.6	Conclusion .....	115
2.5	Les prérogatives du gouvernement urbain .....	116
2.5.1	Introduction .....	116
2.5.2	L'organisation et la gestion des finances communales .....	117
2.5.3	Le gouvernement urbain .....	121
2.5.4	Le bien public .....	123
2.5.5	La défense des privilèges et des franchises de la ville .....	129
2.5.6	La gestion de la baillie .....	133
2.5.7	La défense de la commune .....	134
2.5.8	La gestion du patrimoine commun .....	138
2.5.9	Le maintien de l'ordre public .....	140
2.5.10	L'organisation des cérémonies collectives .....	140
2.5.11	Conclusion .....	141
	CONCLUSION .....	142
	ÉDITION DU MANUSCRIT .....	145
	APPENDICE A LE MANUSCRIT .....	357
	APPENDICE B LES CARTES .....	365
	APPENDICE C MODÈLE DE LA BASE DE DONNÉES .....	368
	BIBLIOGRAPHIE .....	370

INDEX DES NOMS .....	377
INDEX DES MATIÈRES .....	403

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
2.2.1 Nombre d'entrées par année .....	47
2.2.2 Sujets des annotations .....	50
2.3.1 Nombre d'entrées par notaire .....	59
2.3.2 Les scripteurs du registre .....	60
2.3.3 Types de <i>congregationes</i> du registre .....	65
2.3.4 Méthode de nomination des présents .....	67
2.3.5 Méthode de nomination des présents selon les notaires .....	68
2.3.6 Nombre de seings des notaires .....	69
2.3.7 Types d'actes avec témoins .....	70
2.3.8 Méthode d'inscription des témoins .....	72
2.3.9 Les sauts de page selon les notaires .....	73
2.3.10 Façon d'écrire le titre selon les années .....	77
2.3.11 Nombre de titres selon les notaires .....	78
2.4.1 Pourcentage de présence des syndics .....	82
2.4.2 Pourcentage de présence des conseillers .....	84
2.4.3 Nombre de réunions par mois par année .....	87
2.4.4 Nombre de réunions par mois .....	88
2.4.5 Modes de convocation .....	89
2.4.6 Lieux des réunions .....	91
2.4.7 Types de conseil .....	92
2.4.8 Période de nomination des bailes et juges .....	96
2.4.9 Pourcentage de présence des bailes et juges .....	98
2.4.10 Les arbitres .....	102
2.4.11 Les commissaires aux comptes .....	104
2.4.12 Les contrôleurs .....	105
2.4.13 Les offices liés aux finances municipales .....	109

2.4.14	Les députés et les ambassadeurs .....	113
2.4.15	Métiers des officiers municipaux .....	114
2.5.1	Les prérogatives du gouvernement barjolais (1376-1393) .....	117
2.5.2	L'organisation et la gestion des finances communales .....	117
2.5.3	Le gouvernement urbain .....	121
2.5.4	Nominations des officiers municipaux .....	122
2.5.5	Le bien public .....	124
2.5.6	Approvisionnement et commerce .....	124
2.5.7	La défense des privilèges et des franchises de la ville .....	130
2.5.8	La gestion de la baillie .....	134
2.5.9	La défense de la commune .....	135
2.5.10	La gestion du patrimoine commun .....	138

## RÉSUMÉ

Le présent mémoire consiste en une édition commentée du plus ancien registre de délibérations municipales de la ville de Barjols, en Provence, rédigé entre 1376 et 1393. L'objectif de ce travail est de donner à cette source une plus grande accessibilité et d'attirer l'attention des historiens sur cette petite ville ordinaire de l'arrière-pays provençal, qui a été très peu étudiée malgré son riche fond d'archives pour la période médiévale. Le commentaire qui précède l'édition du manuscrit se veut, quant à lui, une introduction à la forme et au contenu du registre et une présentation générale de ses principaux éléments afin d'encourager l'élaboration d'études futures.

Le premier chapitre est divisé en trois parties, soient le bilan historiographique, la présentation de la source et celle de la méthodologie envisagée. Dans un premier temps, nous présentons brièvement les principaux champs de recherche auquel participe notre travail, c'est-à-dire l'histoire de l'écrit et l'histoire urbaine. Nous présentons ensuite brièvement le manuscrit qui a fait l'objet de notre édition, le contexte historique de sa production ainsi que la ville de Barjols. Nous concluons ce chapitre en présentant la méthodologie utilisée pour l'édition du manuscrit et pour le commentaire. Les règles de transcription et d'édition y sont détaillées.

Le deuxième chapitre est consacré au commentaire du manuscrit et est divisé en trois parties correspondant aux principaux champs de recherches proposés par la forme et le contenu du registre édité. Nous présentons d'abord certains éléments de scripturalité qui nous permettent d'émettre des hypothèses sur la méthode de rédaction des différents scribes du registre. La deuxième partie de ce chapitre est dédiée aux éléments d'informations sur le gouvernement urbain que l'on trouve dans le registre, c'est-à-dire le fonctionnement du conseil municipal, ses membres et les officiers municipaux, dans le contexte de l'élaboration de l'État moderne. La dernière partie se penche sur le contenu des ordonnances du manuscrit en présentant brièvement les différentes prérogatives du gouvernement barjolais. Ce commentaire ne se veut pas une étude exhaustive du manuscrit mais plutôt une introduction générale à l'édition afin d'attirer l'attention des lecteurs sur les principales informations contenues dans le registre et de proposer des pistes de recherche.

La dernière partie du mémoire consiste en l'édition intégrale du manuscrit, suivie d'un index des noms de personnes et de lieux et d'un index des matières.

## INTRODUCTION

Faire l'édition commentée d'un manuscrit médiéval est la poursuite du long travail débuté par les érudits du XVII<sup>e</sup> siècle qui ont recherché, collecté et classifié tous les documents possibles. C'est à cette époque que se mettent en place les fondements de la diplomatique et de la paléographie, principalement grâce à Dom Jean Mabillon, qui publie en 1681 le traité fondateur qu'il intitule *De re diplomatica*<sup>1</sup>. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les historiens ont approfondi ces disciplines et ont défini les méthodes de ce que nous appelons aujourd'hui les sciences auxiliaires de l'histoire, qui comprennent la diplomatique et la paléographie, ainsi que la sigillographie, la chronologie technique, la numismatique, l'épigraphie, la philologie et la codicologie. Le tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles est un moment où de nombreux textes sont édités, principalement de type littéraire ou narratif<sup>2</sup>. L'édition de textes administratifs et de documents d'archives a été pendant longtemps délaissée par les historiens qui se sont contentés d'en étudier le contenu.

Depuis les années 1950, les documents ne sont plus appréhendés de la même façon. Grâce au renouveau de la discipline historique, désormais alimentée par de nouvelles questions stimulées par l'essor de l'histoire démographique, sociale et culturelle, les historiens se sont penchés sur tous les types de documents et les ont abordés dans une nouvelle perspective, phénomène que Jacques Le Goff a qualifié de « révolution documentaire »<sup>3</sup>. Les documents sont désormais étudiés pour eux-mêmes, tant pour leur

---

<sup>1</sup> Ce texte a été transcrit et traduit par l'archiviste-paléographe Marie-Noëlle Baudouin-Matusezk et édité récemment sous le titre *Brèves réflexions sur quelques Règles de l'histoire*, Paris, P.O.L., 1990, 164 p., avec une préface et une annotation de Blandine Barret-Kriegel.

<sup>2</sup> Olivier Guyotjeannin, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, Librairie générale française, 1998, p. 21-24. À titre d'exemple, voir les travaux de Joseph Bédier qui a édité de nombreux classiques de la littérature française médiévale, tels que *Tristan et Iseut* (Paris, in-16) et *La chanson de Roland* (Paris, H. Piazza, 1922, 322 p.), et ceux de Louis Halphen qui a édité la *Vie de Charlemagne* (Paris, Honoré Champion, coll. « Les Classiques de l'histoire de France au Moyen Âge », 1923, 127 p.).

<sup>3</sup> Olivier Guyotjeannin, *op. cit.*, p. 27.

contenu que pour leur forme, en tenant compte du contexte de production et de la tradition manuscrite. Ainsi, l'intérêt d'éditer un texte plutôt que de simplement en analyser le contenu est de rendre accessible la source en entier, en tant qu'objet visible<sup>4</sup>.

L'étude de la genèse de l'État moderne, débutée au milieu des années 1980 autour du groupe de recherche formé par Jean-Philippe Genet, a suscité l'intérêt de l'étude de l'écrit documentaire. Influencés par le renouveau de l'histoire politique, lui-même alimenté par les apports de diverses sciences sociales, les historiens du politique se sont penchés sur de nouvelles questions concernant la gestion du pouvoir, les mentalités et la sociologie politique<sup>5</sup>. Leurs recherches concernent tous les aspects de la transformation de l'État depuis le XIV<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. « L'écrit documentaire »<sup>7</sup> s'inscrit dans cette grande recherche en tant que support du pouvoir de l'État naissant et en tant qu'instrument de contrôle des différents centres de pouvoir<sup>8</sup>.

Les registres de délibérations municipales sont un type d'écrit documentaire alimentant la recherche tant au niveau de la genèse de l'État moderne et de l'histoire urbaine que celui de l'étude de l'écrit. Riches en informations variées, ces registres ont toutefois été peu étudiés par les historiens, situation que déplore Noël Coulet dans son article sur les délibérations communales provençales, seule synthèse consacrée à ce type de source<sup>9</sup>. La recherche proposée ici entend participer à l'amélioration de cette situation en offrant à la communauté historique une édition commentée du plus ancien registre de délibérations

---

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 28.

<sup>5</sup> Jacques Le Goff, « L'histoire politique est-elle toujours l'épine dorsale de l'histoire ? », dans Jacques Le Goff, *L'imaginaire médiéval. Essais*, Paris, Gallimard, 1985, p. 337-341.

<sup>6</sup> Jean-Philippe Genet, « La genèse de l'État moderne. Les enjeux d'un programme de recherche », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 118 (1997), p. 4.

<sup>7</sup> François Menant, « Les transformations de l'écrit documentaire entre le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, Natacha Coquery, François Menant et Florence Weber (dir.), Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2006, p. 33-50.

<sup>8</sup> François Menant, *loc. cit.*, p. 38-41.

<sup>9</sup> Noël Coulet, « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge », dans *Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, Claude Carozzi et Huguette Taviani-Carozzi (dir.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2004, p. 227.

municipales de la ville de Barjols, en Provence, rédigé en latin entre 1376 et 1393. Cela permettra une plus grande accessibilité de cette source administrative ainsi qu'un aperçu des différents champs d'étude offerts par ce manuscrit.

Les registres de délibérations sont des sources très riches d'informations variées qui feront l'objet de notre commentaire<sup>10</sup>. Ces documents de la pratique, par leur forme et leur contenu, permettent aux historiens d'observer la pratique de la mise par écrit de documents administratifs à la fin du Moyen Âge. Le contenu du registre, quant à lui, nous renseigne sur la politique urbaine et sur le fonctionnement du gouvernement municipal d'une petite ville ordinaire de l'arrière-pays provençal<sup>11</sup>. Les ordonnances inscrites dans le registre nous informent sur les prérogatives de la ville et sur ses nombreuses préoccupations, qui permettent, nous le verrons, des études sur de multiples sujets variés.

---

<sup>10</sup> Nous en discuterons au chapitre II.

<sup>11</sup> En effet, Barjols fait partie de la masse des petites et moyennes villes qui sont à ce jour encore peu étudiées.

## CHAPITRE I

### HISTORIOGRAPHIE, SOURCE ET MÉTHODE

#### 1.1 Historiographie

##### 1.1.1. Histoire de l'écrit

L'histoire de l'écrit est un domaine d'étude où la dimension interdisciplinaire est essentielle et fortement encouragée<sup>1</sup>. La question des rapports entre l'oralité et l'écriture préoccupe principalement les anthropologues, les ethnologues, les philologues, les théologiens, les philosophes, les littéraires et les historiens<sup>2</sup>. Ces derniers ont pendant longtemps abordé l'histoire de l'écrit en termes dichotomiques : opposition entre oralité et écriture, entre culture laïque et culture cléricale, entre culture populaire et culture des élites. En ceci, ils ont été grandement influencés par les anthropologues et les ethnologues qui se sont intéressés à cette question depuis les années 1930 et qui ont conçu l'écriture comme étant opposée à une oralité beaucoup plus répandue<sup>3</sup>. Ces chercheurs ont notamment avancé l'idée que l'écriture est un outil utilisé par les groupes dominants de la société afin de mieux

---

<sup>1</sup> Michel Parisse, « Commentaire. Écrit et oral », dans *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne*, Jean-Claude Schmitt et Otto Gerhard Oexle (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, p. 168.

<sup>2</sup> Hagen Keller, « L'oral et l'écrit. Oralité et écriture », dans *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge*, *op. cit.*, p. 132.

<sup>3</sup> Joseph Morsel, « Ce qu'écrire veut dire au Moyen Âge. Observations préliminaires à une étude de la scripturalité médiévale », dans *Memini. Travaux et documents*, 4 (2000), p. 7.

contrôler les populations ignorantes et ainsi faciliter leur asservissement<sup>4</sup>. Cette hypothèse repose sur la croyance dans le prestige social de l'écriture, voire en son pouvoir magique<sup>5</sup>.

Ces idées, encore présentes chez certains historiens, ont toutes trois été récemment remises en question par Joseph Morsel, un des premiers médiévistes français à s'être intéressé aux écrits de la pratique<sup>6</sup>. En effet, chez les historiens du Moyen Âge, les principales recherches ont lieu dans le monde anglo-saxon et dans l'espace germanique<sup>7</sup>. Si l'histoire du livre bénéficie depuis longtemps d'un vif intérêt parmi les historiens français<sup>8</sup>, celui pour les écrits de la pratique ne semble s'être développé que très récemment<sup>9</sup>. Nombreux sont les historiens à avoir remarqué d'importants changements au niveau des documents conservés dans la deuxième moitié du Moyen Âge, phénomène que Hagen Keller a nommé le « tournant pratique »<sup>10</sup> et qui a suscité l'ensemble des recherches actuelles sur les écrits de la pratique de la fin du Moyen Âge.

---

<sup>4</sup> Claude Lévi-Strauss, *Tristes tropiques*, Paris, Plon, 1955, p. 339-345, cité par Joseph Morsel, *loc. cit.*, p. 13. Claude Hagège nuance cette hypothèse en reconnaissant l'écriture comme « instrument de pouvoir », mais pas nécessairement comme « instrument d'oppression » dans *L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, Fayard, 1985, p. 120-121, cité par Joseph Morsel, *ib.*

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 21.

<sup>6</sup> *Ibid.*, p. 3-43.

<sup>7</sup> Michel Clanchy a publié sa thèse intitulée *From Memory to Written Record, England, 1066-1307* en 1979, et l'unité de recherche *Träger, Felder, Formen pragmatischer Schriftlichkeit im Mittelalter* (Véhicules, lieux et formes de l'écriture pragmatique au Moyen Âge) de l'université de Münster a été active de 1986 à 1999. De nombreux médiévistes allemands tels que Hagen Keller et Ludolf Kuchenbuch poursuivent actuellement leurs travaux sur ce sujet.

<sup>8</sup> Voir, entre autres, Frédéric Barbier, *Histoire du livre*, Paris, Armand Colin, 2<sup>e</sup> éd., 2006, 366 p. et sa bibliographie non exhaustive d'une centaine de titre aux pages 318-320.

<sup>9</sup> Outre l'article de Joseph Morsel, voir celui de François Menant, « Les transformations de l'écrit documentaire », *loc. cit.*, p. 33-50.

<sup>10</sup> Ne possédant aucune connaissance de l'allemand, il a été impossible de lire les travaux d'Hagen Keller n'ayant pas été traduits et qui forment malheureusement l'écrasante majorité de ces travaux. Nous nous remettons ici à l'introduction du recueil *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, *op. cit.*, p. 20.

Tel que le fait remarquer Michel Parisse, « l'écrit est partout et toujours présent au long du Moyen Âge »<sup>11</sup>. En effet, l'écriture est une composante essentielle de la société et est « au cœur de l'identité chrétienne, elle-même au cœur des représentations sociales médiévales »<sup>12</sup>. Malgré tout, on assiste, entre la fin du XI<sup>e</sup> et le début du XIV<sup>e</sup> siècle, à un changement important, alors que l'on passe d'un monde où l'écrit documentaire est extrêmement limité à un monde où il domine tout<sup>13</sup>. C'est le « tournant pratique » qui se remarque dans toute la chrétienté et qui prend « vigueur et cohérence » au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>14</sup>, si bien qu'au début du siècle suivant, tous les royaumes européens détiennent un niveau de base de la culture écrite<sup>15</sup>. Étroitement liée à la reprise du commerce, à la renaissance du droit écrit et au développement de l'État moderne, la venue du tournant pratique a été préparée par la mise en place de certaines conditions qui ont rendu possible cette évolution. Il s'agit d'une meilleure diffusion de l'éducation, de l'introduction du papier et du développement des langues vernaculaires<sup>16</sup>. Le tournant pratique se remarque par des changements quantitatifs et qualitatifs de la documentation et par ses conséquences mentales et culturelles, beaucoup plus difficiles à estimer et qui constituent désormais les principaux questionnements des historiens de l'écrit.

Les historiens qui s'intéressent aux archives de la fin du Moyen Âge ont tous été marqués par l'augmentation fulgurante du nombre de documents à cette époque. En France et en Allemagne, on assiste à « la multiplication des documents écrits »<sup>17</sup>. En Italie, il y a une

---

<sup>11</sup> Michel Parisse, « Commentaire. Écrit et oral », *loc. cit.*, p. 168.

<sup>12</sup> Joseph Morsel, *loc. cit.*, p. 14-15.

<sup>13</sup> François Menant, *loc. cit.*, p. 34.

<sup>14</sup> Thomas Behrmann, « Pragmatic Literacy in the Lombard City Communes », dans *Pragmatic Literacy, East and West 1200-1330*, Richard Britnell (dir.), Great Britain, St Edmundsbury Press Ltd et The Boydell Press, 1997, p. 26.

<sup>15</sup> Richard Britnell, « Pragmatic Literacy in Latin Christendom », dans *Pragmatic Literacy, East and West 1200-1330*, *op. cit.*, p. 7.

<sup>16</sup> Olivier Guyotjeannin, *Les sources de l'histoire médiévale*, *op. cit.*, p. 131-132 ; Richard Britnell, *loc. cit.*, p. 6, 17 et 19 ; François Menant, *loc. cit.*, p. 38 et Henri-Jean Martin, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Librairie Perrin, 1988, p. 145-155.

<sup>17</sup> Natacha Coquery, Florence Weber et François Menant, « Introduction », dans *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, *op. cit.*, p. 20. Ludolf Kuchenbuch

véritable « explosion quantitative de la production scripturaire »<sup>18</sup> s'avérant être particulièrement grande d'après les calculs de Thomas Behrmann qui compte trois fois plus de documents produits à Milan entre 1250 et 1274 que pour tout le XII<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup>. De son côté, Michael Clanchy estime à huit millions le nombre de chartes produites en Angleterre au XIII<sup>e</sup> siècle et ce, uniquement par les petits exploitants et les serfs<sup>20</sup>. De plus, Richard Britnell émet l'hypothèse que l'écriture est à l'époque beaucoup plus répandue que ce que nous laissent croire les documents conservés, telle que le démontre la découverte d'inscriptions de la vie quotidienne sur toutes sortes de supports n'ayant pu traverser les siècles<sup>21</sup>.

Cette augmentation du nombre de documents s'accompagne d'une grande diversification dans les types de documents écrits et d'une diffusion plus grande de l'écriture vers des groupes sociaux n'ayant pas encore eu accès à l'écriture. Toute genèse de la culture écrite est caractérisée par le fait que seuls certains groupes ont accès à l'écriture<sup>22</sup>. Sur le continent européen, ce sont les milieux religieux qui ont longtemps détenu ce monopole. Or, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, les documents ne sont plus majoritairement ecclésiastiques<sup>23</sup> : les laïcs et les pouvoirs publics acquièrent un rôle essentiel dans la production et la conservation des documents<sup>24</sup>. Cet élargissement du cercle des initiés à l'écriture est visible au niveau des professionnels de l'écriture. Dans la région méditerranéenne, les notaires prolifèrent et doivent désormais se spécialiser dans un certain type de documents. Leur nombre atteste de

---

qualifie cette multiplication de « considérable » dans son article « Écriture et oralité, quelques compléments et approfondissements », dans *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge, op. cit.*, p. 149.

<sup>18</sup> Paolo Cammarosano, *Italia medievale: struttura e geografica delle fonti scritte*, selon le compte-rendu de Jean-Claude Maire Vigueur, « Révolution documentaire et révolution scripturaire : le cas de l'Italie médiévale », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 153 (1995), p. 178.

<sup>19</sup> Thomas Behrmann, *loc. cit.*, p. 27.

<sup>20</sup> Michael Clanchy, *From Memory to Written Record, England, 1066-1307*, Cambridge, Harvard University Press, 1979, p. 34-35.

<sup>21</sup> Richard Britnell, *loc. cit.*, p. 16.

<sup>22</sup> Hagen Keller, *loc. cit.*, p. 134.

<sup>23</sup> Olivier Guyotjeannin, « French Manuscript Sources, 1200-1330 », dans *Pragmatic Literacy, East and West 1200-1330, op. cit.*, p. 62.

<sup>24</sup> Jean-Claude Maire Vigueur, *loc. cit.*, p. 180-181.

l'importance des actes privés à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle : la commune de Milan compte 1500 notaires en 1288<sup>25</sup>. Dans le nord, où le développement des écrits pratiques est un peu moins rapide que dans le sud, on remarque une augmentation considérable du nombre de professionnels de l'écriture : on compte 10 clercs notaires du roi de France en 1285, 30 en 1316, 48 en 1320, 59 en 1361 et 79 en 1418<sup>26</sup>.

Cet élargissement des producteurs des documents écrits va de pair avec le développement de nouveaux types de documents. La typologie élaborée par Michael Clanchy atteste de la grande variété des documents écrits depuis le tournant pratique : chartes, chirographes, certificats, lettres (patentes, closes, missives), *writs*, comptes financiers, enquêtes, terriers, statuts, *year books*, chroniques, cartulaires, registres, manuels, sommes, gloses<sup>27</sup>. De son côté, Manuel Riu regroupe les documents des archives municipales catalanes en trois catégories qui sont les documents constitutionnels, ceux d'administration interne et ceux de communication externe, dans lesquels il identifie de nombreux types de documents : privilèges, statuts, lettres (d'accord, d'exemption, de limitation et de citoyenneté), procédures, ordonnances, réglementations, proclamations, contrats, communications en général (lettres et pétitions au roi, aux prélats, aux nobles, aux conseils régionaux), mandats, brefs légaux, intercessions, concessions, documents économiques (quittances, lettres patentes, reçus de livraison, contrôle des prix, documents de fiscalité) et documents juridiques (verdicts et injonctions de la cour municipale)<sup>28</sup>. Selon Olivier Guyotjeannin, c'est au niveau des actes privés que les changements sont les plus radicaux<sup>29</sup>. En effet, la culture écrite se répand à tous les niveaux de la société et les particuliers y ont de plus en plus recours. Nous avons déjà évoqué le très grand nombre de notaires œuvrant à Milan à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. L'augmentation du nombre de testaments à Bologne est aussi révélatrice du rapide développement des actes privés : 250 000 testaments du XIII<sup>e</sup> siècle ont été conservés, alors

---

<sup>25</sup> Thomas Behrmann, *loc. cit.*, p. 25 et 41.

<sup>26</sup> Henri-Jean Martin, *op. cit.*, p. 143.

<sup>27</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, p. 60-87.

<sup>28</sup> Manuel Riu, « Sources in Local Town Archives, Catalonia », dans *Pragmatic Literacy, East and West 1200-1330*, *op. cit.*, p. 47.

<sup>29</sup> Olivier Guyotjeannin, *loc. cit.*, p. 51.

qu'il y en a seulement 25 pour le XII<sup>e</sup> siècle<sup>30</sup>. Déjà au début du XIV<sup>e</sup> siècle en Angleterre, les serfs et les vilains ont eux-mêmes recours aux documents écrits afin d'authentifier certaines transactions ou décisions. Même les vagabonds doivent transporter leur *written testimonials of trustworthiness*<sup>31</sup>.

Ce tournant pratique que nous venons de décrire, comporte de nombreuses conséquences mentales et culturelles qui sont beaucoup plus difficile à mesurer et qui suscitent désormais l'essentiel des recherches sur l'histoire de l'écrit. Michael Clanchy a ouvert la voie en 1979 avec la publication de sa thèse, *From Memory to Written Record, England, 1066-1307* qui, en plus d'être une œuvre très éclairante au sujet de l'histoire de l'écrit pour la période médiévale, s'interroge sur le développement de la *literate mentality* qui accompagne le tournant pratique tout au long de son épanouissement<sup>32</sup>. Selon lui, ce développement se fait sur la longue durée. Remettant en question la traditionnelle opposition entre l'oralité et l'écriture, il croit que l'oral est demeuré longtemps supérieur à l'écrit dans une société où ces deux modes de communication coexistent et il prétend que la confiance dans les documents écrits se développe lentement et progressivement. Toutefois, ses observations n'ont pas eu un impact immédiat sur l'orientation de la recherche au sujet de l'histoire de l'écriture des actes de la pratique dans le monde francophone<sup>33</sup>. Ce champ d'intérêt a dû passer par les pays germaniques avant de susciter l'intérêt des historiens français.

Prenant comme point de départ le tournant pratique, une unité de recherche a été formée à l'université de Münster en 1986 autour de l'historienne Hagen Keller. Intitulée

---

<sup>30</sup> Thomas Behrmann, *loc. cit.*, p. 30.

<sup>31</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, p. 30-32. Ce type d'acte, traduit du latin *warrantum suum de fidelitate* n'a pas d'équivalent français. Il s'agit d'une garantie écrite de fidélité envers leur seigneur permettant aux autorités de connaître la seigneurie d'appartenance du possesseur et d'ainsi contrôler ses allées et venues.

<sup>32</sup> *Ibid.*, 330 p.

<sup>33</sup> Joseph Morsel, *loc. cit.*, p. 6-7.

« Véhicules, lieux et formes de l'écriture pragmatique au Moyen Âge »<sup>34</sup>, cette unité s'intéresse aux caractéristiques de la culture écrite et aux motivations qui ont poussé les hommes du Moyen Âge à choisir l'écrit comme support de leur mémoire dans une société où l'oralité domine tous les champs de la vie courante<sup>35</sup>. La ligne directrice de leur projet de recherche est ce qu'ils ont nommé la *pragmatische Schriftlichkeit*, concept renvoyant aux usages de l'écriture à des buts pratiques et comme « stratégie pensée dans le cadre d'agissements fonctionnels, orientés, prévisionnels » qu'ils considèrent comme la base essentielle au tournant pratique et au développement de la culture écrite sur la longue durée<sup>36</sup>. L'enjeu est de saisir la transformation de la culture écrite au Moyen Âge « dans ses tenants et ses aboutissants historiques » en accordant une attention particulière à sa dimension pragmatique, qui émerge à partir des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles et qui dominera par la suite<sup>37</sup>.

Si le terme allemand de *pragmatische Schriftlichkeit* apparaît comme une expression tout à fait appropriée et facilement compréhensible des germanophones, il est très difficile d'en donner une traduction satisfaisante<sup>38</sup>. En anglais, Thomas Behrmann a proposé l'expression « *pragmatic literacy* » qui désigne les usages fonctionnels et pratiques de l'écriture, en opposition à ses buts religieux ou littéraires<sup>39</sup>. Cette expression précise l'utilisation de *literacy* que l'on retrouve chez Michael Clanchy<sup>40</sup> et semble satisfaire les historiens anglo-saxons : Richard Britnell n'hésite pas à l'employer et à nommer le recueil d'articles issu du 17<sup>e</sup> Congrès international des sciences historiques tenu à Madrid le 27 août 1990 *Pragmatic Literacy, East and West, 1200-1330*<sup>41</sup>.

---

<sup>34</sup> En allemand : *Träger, Felder, Formen pragmatischer Schriftlichkeit im Mittelalter*.

<sup>35</sup> Hagen Keller, *loc. cit.*, p. 135-136.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 138.

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> Michel Parisse, *loc. cit.*, p. 168.

<sup>39</sup> Thomas Behrmann, *loc. cit.*, p. 26.

<sup>40</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, 330 p.

<sup>41</sup> *Pragmatic Literacy, East and West 1200-1330, op. cit.*, 264 p.

Il en va autrement chez les historiens francophones. Joseph Morsel a proposé le terme « scripturalité »<sup>42</sup>, mais ce choix ne fait pas l'unanimité. Michel Parisse émet certaines réserves car, selon lui, ce nouveau terme n'est pas spontanément compris par le lectorat francophone et nécessite une explication à chaque nouvelle utilisation<sup>43</sup>. François Menant lui préfère le terme d' « écriture documentaire » pour désigner « toutes les formes d'utilisation de l'écriture et des textes qui servent immédiatement à des affaires pratiques ou qui veulent orienter l'activité humaine par la mise à disposition de connaissances »<sup>44</sup>. Ne prenant aucune part à ce débat, nous alternerons ici entre les deux expressions en considérant qu'elles sont toutes deux fidèles au sens de *pragmatische Schriflichkeit*.

Les principaux questionnements des historiens de l'écrit concernent désormais les raisons du tournant pratique, ses conséquences mentales et culturelles et les buts et fonctions de l'écriture documentaire. Michael Clanchy se questionnait sur le développement de la *literate mentality* et de la confiance en l'écrit qui se produisent, selon lui, principalement grâce à la monarchie centralisée et aux besoins de sa bureaucratie à plusieurs niveaux, à l'origine du tournant pratique en Angleterre<sup>45</sup>. Cette idée est reprise par Henri-Jean Martin qui attribue le développement de l'écriture pratique en France à la centralisation et à l'administration royale<sup>46</sup>. Dans les régions où la centralisation est plus tardive, telle que le nord de l'Italie, le tournant pratique est imputé aux nécessités d'affirmation de l'autonomie communale<sup>47</sup>. Qu'il y ait centralisation ou non, les auteurs semblent d'accord pour affirmer

---

<sup>42</sup> Joseph Morsel, « Le cartulaire de Sigmund I von Thüngen » dans *Les cartulaires. Actes de la table ronde de Paris (décembre 1991)*, Olivier Guyotjeannin et Michel Parisse (dir.), Paris/Genève, Champion/Droz, 1993, p. 411.

<sup>43</sup> Michel Parisse, *loc. cit.*, p. 168.

<sup>44</sup> François Menant, *loc. cit.*, p. 33.

<sup>45</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, p. 30.

<sup>46</sup> Henri-Jean Martin, *op. cit.*, p. 138.

<sup>47</sup> Thomas Behrmann, *loc. cit.*, p. 39 et Jean-Claude Maire Vigueur, *loc. cit.*, p. 181.

que le tournant pratique est stimulé par des motivations liées au développement de l'administration, en tant qu'instrument de contrôle<sup>48</sup> et de régulation<sup>49</sup>.

La renaissance du droit écrit au XII<sup>e</sup> siècle apparaît comme un moteur du tournant pratique et le document est de plus en plus perçu comme une protection légale<sup>50</sup>. Michael Clanchy rappelle que le recours à la preuve écrite en matière de justice est devenu acceptable seulement à la suite d'un lent processus de développement de la confiance dans les documents écrits. De nombreux compromis ont été nécessaires afin de convaincre les tenants de la sagesse traditionnelle de la mémoire<sup>51</sup>. La parole des témoins et le recours à la mémoire des aînés, dont le témoignage se faisait sous serment, constituent l'essentiel des preuves légales avant l'acceptation de la validité des documents écrits. Le principal argument avancé par les opposants à la preuve écrite réside dans le manque de confiance en l'écrit, dû à la présence de nombreux faux documents et aux difficultés de les authentifier avec certitude<sup>52</sup>. Le développement du sceau et sa diffusion dans tous les groupes sociaux permettent une meilleure authentification des documents dans les régions où, comme en Angleterre, le notariat n'est que très peu utilisé<sup>53</sup>.

Ainsi, l'utilisation de l'écrit comme support de la mémoire ne semble pas aller de soi pour Michael Clanchy, au contraire de ce qu'avance François Menant, qui croit que la principale motivation des administrateurs est « tout simplement » de conserver mémoire de situations et de transactions devenues trop complexes<sup>54</sup>. Pour Joseph Morsel, « tout se passe comme si ce n'était pas pour pallier le risque d'oubli que l'on a recouru à l'écrit, mais comme si c'était pour pouvoir recourir à l'écrit en tant que forme de domination symbolique que l'on

---

<sup>48</sup> François Menant, *loc. cit.*, p. 45.

<sup>49</sup> Thomas Behrmann, *loc. cit.*, p. 40.

<sup>50</sup> *Ibid.*, *loc. cit.*, p. 39.

<sup>51</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, p. 150.

<sup>52</sup> *Ibid.*, p. 232-234.

<sup>53</sup> *Ibid.*, p. 242-245.

<sup>54</sup> François Menant, *loc. cit.*, p. 45.

a construit l'oubli en fantasme social collectif»<sup>55</sup>, remettant ainsi en question le prestige social de l'écriture pendant longtemps cher aux anthropologues et qui demeure encore présente chez certains historiens<sup>56</sup>. Pour lui, la confiance en l'écrit ne relève pas de l'attribution d'un caractère magique, mais bien d'une évolution des mentalités, s'inspirant de l'hypothèse rationalisatrice de Jack Goody qui prétend que « l'écriture réorganise la perception du réel et le travail de la mémoire et permet ainsi de construire durablement des catégories analytiques et déductives qui ne renvoient plus au vécu quotidien »<sup>57</sup>.

Toujours selon Joseph Morsel, l'écrit n'a de valeur que comme support de la parole et n'acquiert son existence qu'au moment où il est lu à haute voix, rendant ainsi caduque le traditionnel binôme oral/écrit<sup>58</sup>. En référence à ses lectures de saint Augustin et de Thomas d'Aquin, il prétend que l'écrit était perçu à l'époque comme inférieur à l'oral<sup>59</sup>. Nombreux sont les historiens à mettre en garde contre la dichotomie de l'oralité et de l'écriture, sous prétexte que cela fausse notre vision de l'écriture. L'on parle désormais de coexistence et d'interpénétration de ces deux modes de communication<sup>60</sup>.

Une nouvelle dimension est à l'honneur dans le cadre de l'étude de l'histoire de l'écrit : le côté visuel et la fonction symbolique du document. Il apparaît que l'écrit est indissociable de l'ouïe et de la vue. Nombre de documents médiévaux sont destinés à être lus publiquement, tel que l'atteste cette fréquente formule : « à tous ceux qui ces présentes lettres verront et entendront »<sup>61</sup>. La mention de « voir » invite à considérer le document comme un objet symbolique destiné à certains gestes rituels. Les documents existent autant comme des

---

<sup>55</sup> Joseph Morsel, « Ce qu'écrire veut dire au Moyen Âge... », *loc. cit.*, p. 30-31.

<sup>56</sup> Henri-Jean Martin évoque encore en 1988 l'idée du pouvoir de l'écriture et de son caractère magique comme outil de domination des « populations primitives », dans *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, *op. cit.*, p. 137.

<sup>57</sup> Jack Goody, cité par Joseph Morsel, *loc. cit.*, p. 25.

<sup>58</sup> *Ibid.*, p. 28.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 27.

<sup>60</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, p. 2 ; Hagen Keller, *loc. cit.*, p. 134 ; Henri-Jean Martin, *op. cit.*, p. 96 ; François Menant, *loc. cit.*, p. 47 et Michel Parisse, *loc. cit.*, p. 168.

<sup>61</sup> Michael Clanchy, *op. cit.*, p. 202-205.

objets visibles que comme des supports de textes, il faut donc les appréhender comme un objet historique à part entière<sup>62</sup>.

C'est aspect est particulièrement visé par le travail d'édition de texte, qui permet d'appréhender le document dans son ensemble, en accordant une attention particulière à ses caractéristiques codicologiques et à son contenu. La mise en forme d'un nouveau type de sources, les registres de délibérations communales étant plutôt récents au XIV<sup>e</sup> siècle, est particulièrement intéressante pour l'étude de la scripturalité pragmatique. L'analyse du contenu du premier registre de délibérations municipales de Barjols faisant l'objet de ce mémoire de maîtrise participe à la recherche en histoire urbaine, surtout au niveau du gouvernement municipal, mais aussi au niveau de la gestion interne et des prérogatives de la ville.

### 1.1.2. Histoire urbaine

L'histoire urbaine, au contraire de l'histoire de l'écrit, est un domaine d'études qui a suscité de nombreux travaux depuis une centaine d'années. La recherche est si vivante et concerne des domaines si variés qu'il est impossible d'en faire un bilan exhaustif, ne serait-ce que pour la France<sup>63</sup>. Nous nous contenterons donc de donner une idée générale de l'historiographie des villes françaises, puis nous nous intéresserons plus principalement à certains thèmes auxquels l'édition commentée du plus ancien registre de délibérations communales de Barjols contribue particulièrement, c'est-à-dire la définition de la ville médiévale, l'identité urbaine, le rôle des villes dans la genèse de l'État moderne et le fonctionnement du gouvernement urbain.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, sous l'influence du positivisme, l'histoire urbaine est surtout le fait d'érudits locaux qui ont écrit l'histoire de leur ville. Ces monographies urbaines,

---

<sup>62</sup> Joseph Morsel, *loc. cit.*, p. 32-42.

<sup>63</sup> Philippe Dollinger et son équipe ont relevé le défi en 1967 dans leur *Bibliographie d'histoire des villes de France* (Paris, Klincksieck, 752 p.) et ils ont recensé quelques 10 000 titres, cité par Jean-Louis Biget, « Les villes du midi de la France au Moyen Âge », dans *Panoramas urbains, situation de l'Histoire des Villes*, Jean-Louis Biget et Jean-Claude Hervé (dir.), Fontenay/Saint-Cloud, E.N.S. Éditions, coll. « Sociétés, espaces, temps », 1995, p. 151. Il est donc impossible, 40 ans plus tard, de tenter de faire un bilan exhaustif de l'histoire urbaine dans le cadre de ce mémoire de maîtrise.

principalement événementielles, s'accompagnent d'éditions critiques de documents et de la mise en place des fonds d'archives par les services de l'État français<sup>64</sup>. Après un bref effacement dû à la popularité de l'histoire rurale dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire urbaine revient en force au cours des années 1950 avec des historiens tels que Philippe Wolff et John Hine Mundy, qui se sont tous deux penchés sur l'histoire de la ville de Toulouse en l'abordant sous des thèmes différents<sup>65</sup>. La collection « Villes et pays de France » dirigée par Philippe Wolff aux éditions Privat depuis la fin des années 1960 est une importante contribution au renouveau de la recherche en histoire urbaine. Au cours des années 1970, la recherche sur l'histoire des villes progresse grâce à plusieurs thèses de doctorat, qui consistent principalement en des monographies urbaines se voulant des études exhaustives d'une ville sous tous ses aspects, avec un intérêt marqué pour la sociologie urbaine<sup>66</sup>. Les villes provençales n'ont pas été mises de côté et plusieurs villes ont fait l'objet d'une thèse, dont Aix-en-Provence, Arles et Tarascon, pour n'en nommer que quelques-unes<sup>67</sup>. Ce renouveau de l'histoire urbaine ne s'accompagne malheureusement plus d'éditions

---

<sup>64</sup> Jean-Louis Biget, *loc. cit.*, p. 149-150.

<sup>65</sup> Philippe Wolff, *Commerce et marchands de Toulouse (vers 1350-1450)*, Paris, Plon, 1954, 710 p. et John Hine Mundy, *Liberty and Political Power in Toulouse, 1050-1230*, New York, Columbia University Press, 1954, 402 p.

<sup>66</sup> Bernard Chevalier, « Histoire urbaine en France, X<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle », dans *L'histoire médiévale en France. Bilan et perspectives*, Michel Balard (dir.), Paris, Seuil, 1991, p. 31. Cet auteur estime qu'il y a quatre points centraux à l'histoire urbaine : la démographie, la structure sociale, l'articulation systémique avec l'État et la culture urbaine (p. 39) et il encourage la recherche vers trois pistes : la topographie historique, l'étude des institutions et l'économie urbaine (p. 42). Toutefois, de nombreux aspects des villes médiévales peuvent faire l'objet d'une étude afin de mener à une histoire totale d'une ville en particulier. Jean-Louis Biget en nomme quelques-uns dans son article « Les villes du midi de la France au Moyen Âge », *loc. cit.*, p. 152-172 : la topographie, la croissance urbaine, la répartition des pouvoirs dans les villes, le clergé urbain, les consulats, les bastides, la vie religieuse urbaine et l'hérésie, l'articulation de la ville et du système féodal, la démographie, les horizons de la ville, l'analyse sociale du pouvoir communal et la topographie sociale et professionnelle.

<sup>67</sup> Noël Coulet, *Aix-en-Provence. Espace et relations d'une capitale (milieu XIV<sup>e</sup>s.-milieu XV<sup>e</sup>s.)*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université, 1988, 2 vol. ; Louis Stouff, *Arles à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université, 1986, 2 vol. et Michel Hébert, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle. Histoire d'une communauté urbaine provençale*, Aix-en-Provence, ÉDISUD, 1979, 285 p.

de documents, comme c'était le cas au XIX<sup>e</sup> siècle. Cela cause un certain ralentissement de la recherche, non seulement en histoire urbaine, mais aussi en histoire de l'écrit documentaire<sup>68</sup>.

Cette orientation de la recherche vers les monographies locales a eu pour effet de limiter les études générales sur le phénomène urbain médiéval. Les synthèses sur l'ensemble des phénomènes urbains sont très rares. Le deuxième tome de l'*Histoire de la France urbaine*, consacré à la période médiévale, est un des premiers exemples de ce type de travail. Débutant vers l'an mil, les auteurs cherchent à expliquer l'essor urbain en accordant une place de choix aux fonctions économiques de la ville tout en tentant d'en donner une vision générale<sup>69</sup>. Par la suite, Simone Roux s'est lancée dans l'élaboration d'une synthèse en sortant des limites de la France pour donner des exemples à la grandeur de l'Europe occidentale, sans toutefois apporter de nouvelles perspectives sur la ville médiévale<sup>70</sup>. Très récemment, Patrick Boucheron et Denis Menjot ont rédigé une nouvelle synthèse de la ville médiévale européenne en abordant pratiquement tous les aspects attirant l'attention des historiens des villes depuis les dernières années, c'est-à-dire, pour la deuxième moitié du Moyen Âge, époque qui nous intéresse particulièrement ici, l'essor urbain du début du XI<sup>e</sup> siècle, la topographie, les activités des hommes, les espaces de sociabilité urbaine, l'émancipation politique et la pratique du pouvoir communal, les troubles urbains de la fin du Moyen Âge, le gouvernement urbain et ses prérogatives, la fiscalité et le rôle des villes dans la genèse de l'État moderne<sup>71</sup>.

Ces quelques synthèses, ainsi que les nombreuses monographies urbaines, concernent toutefois principalement les grandes villes, délaissant la masse des petites et moyennes villes qui forment l'essentiel du paysage urbain médiéval. Ces petites et moyennes villes sont pourtant indispensables au développement urbain de l'Europe par leur influence économique et culturelle. L'historien anglais Christopher Dyer a très bien exposé l'importance des

---

<sup>68</sup> Bernard Chevalier, *loc. cit.*, p. 30 et Olivier Guyotjeannin, « French Manuscript Sources... », *loc. cit.*, p. 55.

<sup>69</sup> André Chédeville, Jacques Le Goff et Jacques Rossiaud, *La ville en France au Moyen Âge*, Paris, Seuil, coll. « Points histoire », 1980, 674 p.

<sup>70</sup> Simone Roux, *Le monde des villes au Moyen Âge, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, coll. « Carré histoire », 1994, 190 p.

<sup>71</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, « La ville médiévale », dans *Histoire de l'Europe urbaine, vol. 1, De l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Jean-Luc Pinol (dir.), Paris, Seuil, 2003, p. 287-592.

« *towns* » en tant que moyen de communication entre la campagne et les grandes villes, que ce soit au niveau de l'économie, des mouvements de populations, de l'avancement social de certains individus ou de la diffusion de la culture urbaine<sup>72</sup>. Les petites villes comme Barjols, d'une importance moindre pour la grande histoire des nations, possèdent toutefois un intérêt certain pour la recherche d'une histoire globale du réseau urbain médiéval. Cependant, la différence entre un gros village et une petite ville, ou une petite ville et une grande ville, n'est pas évidente à déterminer, entendu que la population ne peut servir de critère de différenciation<sup>73</sup>. La définition d'une petite ville ne fait toujours pas l'unanimité parmi les médiévistes<sup>74</sup>, mais comment pourrait-elle le faire puisque la ville même n'a toujours pas de définition satisfaisante pour la communauté historique ?

En effet, nombreux sont les historiens à se questionner, encore de nos jours, sur la définition à donner à la ville médiévale. La très grande diversité des villes et de leur statut politique ne facilite pas la tâche, bien au contraire<sup>75</sup>. Sans proposer de définition, Thierry Dutour lance des pistes de recherches pouvant y mener dans son ouvrage *La ville médiévale. Origines et triomphe de l'Europe urbaine*, dans lequel il cherche à éclaircir les différentes étapes d'urbanisation qui ont mené à l'épanouissement de la ville médiévale. Il propose de la définir selon deux critères : les témoignages des contemporains et la construction théorique récente dont les concepts sont empruntés aux sciences sociales<sup>76</sup>. Selon lui, la ville est une

---

<sup>72</sup> Christopher Dyer, « Small places with large consequences : the importance of small towns in England, 1000-1540 », *Historical Research*, 75, 187 (2002), p. 1-24.

<sup>73</sup> Cette idée, généralement acceptée par le passé, a été remise en cause par de nombreux historiens, dont Bernard Chevalier, « Débat : Les petites villes du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Les petites villes du Moyen Âge à nos jours. Actes du colloque international CESURB, Bordeaux, 25-26 octobre 1985*, Jean-Pierre Poussou et Philippe Loupès (dir.), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1987, p. 483-484 ; Simone Roux, *op. cit.*, p. 16 ; Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 288 et Thierry Dutour, *La ville médiévale. Origines et triomphe de l'Europe urbaine*, Paris, Odile Jacob, 2003, p. 23.

<sup>74</sup> Bernard Chevalier, *loc. cit.*, p. 483 et Thierry Dutour, *op. cit.*, p. 140.

<sup>75</sup> Jean-Philippe Genet, « Conclusion », dans *La ville, la bourgeoisie et la genèse de l'État moderne (XI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Neithard Bulst et Jean-Philippe Genet (dir.), Paris, Éditions du CNRS, 1988, p. 340.

<sup>76</sup> Thierry Dutour, *op. cit.*, p. 23-24.

représentation des hommes qui y vivent, et c'est en tant que telle qu'il faut l'appréhender<sup>77</sup>. Il rappelle qu'il faut l'envisager comme « un phénomène social », en tant que « forme de l'interdépendance entre les hommes »<sup>78</sup>.

Reprenant ses idées, ainsi que celles de plusieurs historiens qui se sont penchés sur la question depuis un demi-siècle, Patrick Boucheron et Denis Menjot, dans l'introduction de leur synthèse sur la ville médiévale, publiée en 2003, évoquent encore ces problèmes de définition. Ils énumèrent un ensemble de critères ayant servis à définir la ville. D'abord l'enceinte, chère à Yves Renouard, puis les critères démographique, urbanistique, juridique, social et économique qui sont tous nécessaires, mais insuffisants, et qui ont mené à la définition de la ville médiévale comme une « agglomération relativement importante de population, concentrée dans un espace clos et différenciée en quartiers, constituant le centre d'une région et dont les habitants exercent majoritairement des activités artisanales et commerciales et jouissent individuellement et collectivement de libertés »<sup>79</sup>. Les deux auteurs proposent leur propre définition de la ville, suggérant de la penser en « termes d'être », la ville étant « à la fois un paysage organisé, une société, un centre »<sup>80</sup>. C'est-à-dire qu'elle est un espace structuré et différencié en quartiers et paroisses, possédant un équipement collectif et une enceinte. C'est le « lieu privilégié dans lequel les habitants disposent d'un maximum de commodités et de plaisirs où s'exprime une société »<sup>81</sup>. Elle est aussi une société dans laquelle il existe une différenciation socioprofessionnelle, une façon de travailler, d'habiter et de cohabiter, certaines formes de sociabilité et de solidarité ainsi qu'un mode de gouvernement. La ville est un centre rassemblant de nombreuses fonctions plus ou moins spécialisées qui entretient des relations avec ses campagnes et les autres agglomérations dans les différents réseaux urbains<sup>82</sup>. Cette définition apparaît plutôt complète et rassemble nombre de spécificités attribuées à la ville médiévale. Les prochains développements de la recherche

---

<sup>77</sup> *Ibid.*, p. 17.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p. 253 et 254.

<sup>79</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 287.

<sup>80</sup> *Ibid.*, p. 288.

<sup>81</sup> *Ibid.*

<sup>82</sup> *Ibid.*, p. 288-289.

permettront sans doute d'ajouter certains éléments à cette définition, mais nous pouvons considérer qu'elle traduit bien ce qu'est une ville médiévale.

Si la ville médiévale est difficile à définir, la petite ville médiévale l'est d'autant plus. René Souriac émet des réserves quant à l'utilisation de cette catégorisation, puisque ce concept correspond à une vision administrative récente qui n'existe pas dans les sociétés anciennes<sup>83</sup>. Christopher Dyer, quant à lui, tout en rappelant les difficultés de définition des *towns*, prétend que ce qui les différencie des grandes villes est un critère d'échelle, et non de qualité. C'est dire qu'il applique aux *towns* la définition de ville, qui pour lui consiste en ces éléments : une diversité des occupations, une topographie distincte de la campagne environnante, une hiérarchisation sociale, la capacité de se gouverner et la présence d'activités culturelles<sup>84</sup>. Cependant, selon Bernard Chevalier, le critère démographique ne suffit pas à différencier les petites villes des grandes ou des bourgades, pas plus que la dimension sur le terrain<sup>85</sup>. Sans proposer de définition de la petite ville médiévale, il énumère certains critères de différenciation entre la petite ville et la bourgade qui sont l'étendue du tissu relationnel, le rempart, la représentativité, la qualification de l'oligarchie, le pouvoir exercé par les juges, l'animation du marché et la renommée des sanctuaires<sup>86</sup>.

La définition de petite ville médiévale est donc encore en construction et il est important de recommencer à éditer les sources urbaines issues de la pratique afin d'alimenter la réflexion d'éléments nouveaux<sup>87</sup>. Les registres de délibérations se révèlent tout à fait pertinents au développement de la définition de la ville médiévale et de la petite ville médiévale dans le cas de Barjols, puisqu'ils participent à l'élaboration de l'identité urbaine qui apparaît comme un élément de définition de la ville médiévale. En effet, le sentiment identitaire est un élément de différenciation de la ville par rapport à la campagne environnante et les registres de délibérations sont une voie d'expression identitaire produite par la ville elle-même, plus précisément, par son *universitas*.

---

<sup>83</sup> René Souriac, « Débat : Les petites villes du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle », *loc. cit.*, p. 489.

<sup>84</sup> Christopher Dyer, *loc. cit.*, p. 8-12.

<sup>85</sup> Bernard Chevalier, *loc. cit.*, p. 483-484.

<sup>86</sup> *Ibid.*, p. 486.

<sup>87</sup> Bernard Chevalier, « Histoire urbaine en France, X<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle », *loc. cit.*, p. 30.

L'*universitas* est la personnalité juridique de la ville. C'est ce qui lui donne son identité propre. L'étude des *universitas*, qui préoccupe principalement les historiens du droit, est encore à ses débuts car très peu d'historiens s'y sont intéressés jusqu'à maintenant. Pierre Michaud-Quantin s'est penché sur ce concept en 1970 et a mis en place les principales notions concernant les *universitas* en tant qu'aspect du mouvement associatif qui est un élément essentiel de la société médiévale<sup>88</sup>. Il a étudié la réflexion des juristes, dont la pensée a mené à élaborer une véritable doctrine des collectivités en constituant une base solide pour la philosophie politique des siècles suivants et ce, d'une façon générale, car les villes ne sont pas les seules à obtenir ce statut au Moyen Âge<sup>89</sup>.

Il faut ensuite attendre les travaux de l'historien du droit Albert Rigaudière, rassemblés en 1993, pour avoir une vision de l'*universitas* appliquée spécifiquement aux villes médiévales. Sa définition a été adoptée par tous les historiens de l'urbanité. Selon lui, l'*universitas* est une entité juridique autonome, indépendante des membres de la communauté des habitants. Sa constitution confère à la ville des droits, des obligations et une forme institutionnelle<sup>90</sup>. C'est donc, pour reprendre l'expression de Kantorowicz et l'appliquer à la ville, son corps mystique. La formation de l'*universitas* accorde à la communauté de ses habitants le droit de se réunir (*congregare*), de délibérer (*consulere et deliberare*) et de décider elle-même de ses propres affaires (*ordinare*). Il faut toutefois nuancer cette autonomie nouvelle des communautés d'habitants puisque tout ceci doit se faire avec l'autorisation du seigneur ou de son représentant<sup>91</sup>. La plénitude d'existence d'une *universitas* repose sur trois conditions essentielles : la propriété, le pouvoir réglementaire (celui d'établir

---

<sup>88</sup> Pierre Michaud-Quantin, *Universitas, expressions du mouvement communautaire dans le Moyen Âge latin*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1970, 358 p.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 341-342. De nombreux types de collectivités acquièrent une *universitas* au Moyen Âge. Pierre Michaud-Quantin étudie surtout celles des institutions ecclésiastiques, celles des confréries laïques, celles de la cité et celles de ses subdivisions. Jean-Paul Boyer note que les villages peuvent aussi avoir leur propre *universitas* dans « Communautés villageoises et État angevin. Une approche au travers de quelques exemples de haute Provence orientale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) », dans *Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historiques et anthropologiques des pratiques et des représentations*, Rome, École française de Rome, 1993, p. 245.

<sup>90</sup> Albert Rigaudière, *Gouverner la ville au Moyen Âge*, Paris, Anthropos-Economica, 1993, p. 30-32.

<sup>91</sup> *Ibid.*, p. 32-35.

des normes et la capacité de les faire respecter) et la représentation. L'autorité des *universitas* repose sur le fait qu'elles disposent de moyens de coercition et qu'elles peuvent appliquer des sanctions<sup>92</sup>. Une des conséquences de la formation d'une *universitas* est sa permanence dans le temps car elle perdure alors que ses membres se succèdent<sup>93</sup>. C'est grâce à la formation de l'*universitas* que les villes et les communautés villageoises acquièrent leur importance et leur pouvoir<sup>94</sup>. Une fois l'*universitas* formée, les membres des consulats et des conseils municipaux deviennent les représentants de la ville vis-à-vis du monde extérieur<sup>95</sup>. Ils ont pleinement conscience de la nature de la personnalité collective de leur ville, indépendante de la somme des individus<sup>96</sup>. Ce sont eux qui incarnent l'identité et la cohésion urbaine et qui construisent l'identité de la ville par le maniement des symboles de l'autonomie urbaine tels que les bannières, l'hôtel de ville, les sceaux et l'armoire aux archives. Toutefois, il semble qu'ils représentent surtout l'identité des élites urbaines, groupe dont ils font partie<sup>97</sup>. En effet, la présence d'une élite dans les villes médiévales est un phénomène bien connu des historiens<sup>98</sup> et c'est ce groupe dirigeant qui, par la maîtrise de l'écrit documentaire et par l'acte de gouverner, contrôle l'image de la ville<sup>99</sup>.

Les historiens s'interrogent toujours sur les moyens, nombreux, qu'emploie le gouvernement urbain pour développer chez les habitants un sentiment d'appartenance à leur ville. Pour les villes qui ont été étudiées sous cet angle, il semble que le développement de

---

<sup>92</sup> Pierre Michaud-Quantin, *op. cit.*, cité par Jean-Paul Boyer, *loc. cit.*, p. 249-251.

<sup>93</sup> Pierre Michaud-Quantin, *op. cit.*, p. 211.

<sup>94</sup> Michel Hébert, « Les assemblées représentatives et la genèse de l'État moderne en Provence (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », dans *Genèse de l'État moderne en Méditerranée*, *op. cit.*, p. 272.

<sup>95</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 507.

<sup>96</sup> Jean-Paul Boyer, *loc. cit.*, p. 262.

<sup>97</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 507.

<sup>98</sup> Henri Dubois, « Les élites urbaines sous le regard des médiévistes français depuis 1945 », dans *Construction, reproduction et représentation des patriciats urbains de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque des 7, 8 et 9 septembre 1998 tenu à Tours, dans les locaux du Conseil Général d'Indre-et-Loire*, Claude Petitfrère (dir.), Paris, Centre d'histoire de la ville moderne et contemporaine, 1999, p. 529-536 ; Thierry Dutour, *op. cit.*, p. 165-177 et Michel Hébert, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle*, *op. cit.*, p. 126-131.

<sup>99</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 510 et 549.

l'identité urbaine repose sur une représentation des origines, sur la participation à la vie civique, sur des constructions qui véhiculent la mémoire du passé, sur l'utilisation de l'espace urbain et la fréquentation de certains lieux<sup>100</sup>. Les élites urbaines utilisent grandement la propagande et développent toute une religion civique, avec ses fêtes et ses cérémonies, destinée à élaborer l'image de la ville et à développer un sentiment d'appartenance<sup>101</sup>. L'étude des sources démontre cependant que l'image de la ville est ambiguë : les sources narratives, telles que les chroniques, font état des conflits fréquents des sociétés urbaines et de la violence sociale constante dans les derniers siècles du Moyen Âge, tandis que la littérature politique et les écrits de la pratique font l'éloge de l'ordre urbain<sup>102</sup>. La manipulation du consensus dans la politique urbaine en est un exemple et il se remarque très bien dans les registres de délibérations, chaque décision étant présentée comme ayant été adoptée à l'unanimité<sup>103</sup>. Or, en Provence, il ne nous est parvenu que très peu de sources narratives et les historiens doivent donc se tourner vers les actes de la pratique<sup>104</sup>.

Comme il a été mentionné précédemment, il existe beaucoup de diversité dans les villes médiévales. Les villes provençales semblent partager certaines caractéristiques qui leur sont propres et qui les différencient du reste de l'Occident. Nous nous concentrerons donc, à partir de maintenant, sur les spécificités provençales du monde urbain médiéval. Le réseau urbain de Provence est « à la fois dense et limité »<sup>105</sup>, avec très peu de grandes villes, mais avec une forte densité urbaine<sup>106</sup>. La précocité d'affirmation des communautés rurales est un

---

<sup>100</sup> Thierry Dutour, *op. cit.*, p. 258.

<sup>101</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 549.

<sup>102</sup> *Ibid.*, p. 527.

<sup>103</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 235 et Jean-Paul Boyer, *loc. cit.*, p. 259.

<sup>104</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 227.

<sup>105</sup> Michel Hébert, « Espaces urbains et marché immobilier en Provence à la fin du Moyen Âge », dans *Mercado inmobiliario y paisajes urbanos en el Occidente europea (siglos XI-XV). Semana de estudios medievales, Estella 17-21 de julio 2006*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 2007, p. 118.

<sup>106</sup> *Ibid.*, p. 118-119.

trait caractéristique de la Provence médiévale<sup>107</sup>, et la formation de l'Union d'Aix<sup>108</sup> au cours de la guerre civile qui a suivi les problèmes de succession liés à la mort de la reine Jeanne démontre la « profondeur de l'aspiration communaliste »<sup>109</sup>. L'Union d'Aix démontre aussi le désir d'autonomie des différentes *universitas* et le besoin d'affirmation de l'identité urbaine puisque l'on remarque un grand individualisme des communautés malgré leur adhésion à l'Union<sup>110</sup>. Ce désir d'autonomie et d'identité entre très souvent en conflit avec l'État comtal qui tente de devenir un État moderne et de centraliser les pouvoirs autour de la personne du prince. En Provence, au XIV<sup>e</sup> siècle, les villes sont laissées à elles-mêmes à cause du contexte politique troublé, ce qui leur permet d'augmenter leur autonomie<sup>111</sup>. Le rapport des villes avec l'État est un des aspects étudiés par le groupe de recherche sur la genèse de l'État moderne et qui préoccupe désormais tous les historiens du bas Moyen Âge<sup>112</sup>.

L'État moderne est une nouvelle forme d'État qui se développe dans les années 1270-1360 en Occident et qui implique l'instauration d'un rapport non féodal du roi au sujet, le développement des assemblées représentatives, la mise en place d'une fiscalité d'état, l'intensification de l'action et du service de l'État (surtout dans les domaines de la justice et

---

<sup>107</sup> Jean-Paul Boyer, *loc. cit.*, p. 265 et Henri Bresc, « Les municipalités provençales entre autonomie et dépendance : Draguignan (1360-1440) », dans *Le prince, la ville et le bourgeois (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Laurence Croq (dir.), Paris, Nolin, 2004, p. 27.

<sup>108</sup> L'Union d'Aix est une association des communautés formée autour de la ville d'Aix afin de s'opposer à la nomination de Louis d'Anjou comme successeur de la reine Jeanne puisque celle-ci avait auparavant choisit son héritier en la personne de Charles de Duras, son cousin. Seules les villes d'Apt et de Marseille ne rejoignent jamais l'Union, tandis que les autres communautés s'en retirent les unes après les autres, suivant les aléas de la guerre qui se termine en 1388 avec la victoire des Angevins et la dédition de Nice à la maison de Savoie. Voir à ce sujet l'article d'Alain Venturini, « La guerre de l'Union d'Aix (1383-1388) », dans *Actes du colloque international de Nice (septembre 1988) : 1388 La dédition de Nice à la Savoie*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1990, p. 35-141 et p. 30-31 du présent travail.

<sup>109</sup> Henri Bresc, *loc. cit.*, p. 26-27.

<sup>110</sup> *Ibid.*, p. 44.

<sup>111</sup> Howard Brian Clarke, « Commune et communauté : l'administration municipale à Draguignan au XIV<sup>e</sup> siècle (1369-1383) », *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, 41 (2001), p. 14.

<sup>112</sup> Jean-Philippe Genet, « La genèse de l'État moderne. Les enjeux d'un programme de recherche », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 118 (1997), p. 3.

de la guerre). Tout ceci s'accompagne de l'apparition d'une idéologie spécifique de l'État et de l'autonomisation de son champ politique<sup>113</sup>. Le groupe de recherche fondé par Jean-Philippe Genet a été très productif depuis 1985 : de nombreux colloques ont été organisés et leurs actes sont publiés régulièrement depuis. Les historiens de ce groupe de recherche se penchent sur tous les aspects de la transformation de l'État depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, dont l'économie, la société, la justice, la fiscalité, la guerre, la culture, les mentalités et l'iconographie, pour n'en nommer que quelques-uns<sup>114</sup>. Les études sur l'écrit documentaire et celles sur la ville médiévale s'inscrivent donc aussi dans cette grande recherche.

Les rapports entre la ville et l'État étaient une question fortement négligée en 1988, alors que le groupe débutait à peine ses recherches<sup>115</sup>. La situation a bien évolué, étant donné que Henri Bresc a pu dire en 2004 que « depuis une vingtaine d'années, le contexte politique de la vie des grandes municipalités provençales a été situé par rapport au processus de genèse de l'État moderne »<sup>116</sup>. Il existe une grande variété de formes des rapports entre les villes et les États mais, dans l'ensemble, il apparaît que le recul des autonomies urbaines et rurales est répandu en Occident, avec quelques exceptions comme les communes italiennes et flamandes<sup>117</sup>. L'État veut contrôler la ville, mais ne peut se passer d'elle. Désirant mettre la main sur ses moyens financiers et sur ses forces sociales, il est tout de même dépendant de la ville en tant que centre de production culturelle et de formation des élites, qui sont essentielles au développement de son administration<sup>118</sup>. En effet, l'État utilise les techniques administratives et législatives des communautés, opérant « un véritable transfert des techniques [...] vers les institutions du gouvernement central »<sup>119</sup>.

---

<sup>113</sup> Jean-Philippe Genet, « Conclusion », *loc. cit.*, p. 339-340.

<sup>114</sup> Jean-Philippe Genet, « La genèse de l'État moderne... », *loc. cit.*, p. 4.

<sup>115</sup> Neithard Bulst, « Introduction », dans *La ville, la bourgeoisie et la genèse de l'État moderne (XII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Neithard Bulst et Jean-Philippe Genet (dir.), Paris, Éditions du CNRS, 1988, p. 10.

<sup>116</sup> Henri Bresc, *loc. cit.*, p. 25.

<sup>117</sup> *Id.*

<sup>118</sup> Patrick Boucheron et Denis Menjot, *loc. cit.*, p. 580.

<sup>119</sup> Albert Rigaudière, *op. cit.*, p. 113.

Il s'agit toutefois d'un réel échange de services, puisque la ville trouve elle aussi son compte dans ses relations avec l'État. Elle obtient tous les signes et symboles liés à l'élaboration de son identité politique, de même que la possibilité de développer sa propre fiscalité. De plus, la ville peut étendre ses revendications politiques et ses activités économiques à l'échelle de la nation<sup>120</sup>. En effet, l'État se construit une véritable « pyramide administrative »<sup>121</sup> afin de pouvoir étendre son pouvoir à tous les niveaux dans une politique de délégation<sup>122</sup>. L'apparition des assemblées d'États avec les villes comme un des trois États en tant que représentant du peuple est l'occasion pour ces dernières de faire entendre leur voix<sup>123</sup>. C'est ce qui fait dire à Jean-Philippe Genet que la reconnaissance des villes passe par l'État qui considère qu'elles ont acquis assez d'importance pour devenir un interlocuteur dans le dialogue qu'il entend faire avec ses sujets<sup>124</sup>.

Cet échange de services ne se fait pas sans heurts : les relations de la ville et de l'État sont souvent difficiles et conflictuelles. Luttés d'autorité, concurrence idéologique, conflits sociopolitiques et économiques se côtoient continuellement<sup>125</sup>. En Provence, c'est au XIII<sup>e</sup> siècle que se manifeste l'emprise de l'État et le recul des autonomies communales. Déjà sous le règne du comte Raymond-Bérenger V (1209 à 1245)<sup>126</sup>, on assiste à une lutte de pouvoir entre les communes et le comte. De nombreuses villes lui concèdent leur consulat. Le comte reconnaît aux habitants certains privilèges fiscaux et maintient l'administration communale, mais subordonne les agents du gouvernement urbain à un agent comtal, le baile ou le viguier,

---

<sup>120</sup> Jean-Philippe Genet, « Conclusion », *loc. cit.*, p. 343.

<sup>121</sup> Michel Hébert, « Les assemblées représentatives et la genèse de l'État moderne... », *loc. cit.*, p. 274.

<sup>122</sup> Les plus petites communautés villageoises ne sont pas négligées dans cette transformation de la politique, tel que l'a démontré Michel Hébert dans son article « Du village à l'État : les assemblées locales en Provence aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », dans *La société rurale et les institutions gouvernementales au Moyen Âge*, John Drendel (dir.), Montréal, Éditions CERES, 1995, p. 103-116.

<sup>123</sup> Michel Hébert, « Les assemblées représentatives et la genèse de l'État moderne... », *loc. cit.*, p. 268.

<sup>124</sup> Jean-Philippe Genet, « Conclusion », *loc. cit.*, p. 341.

<sup>125</sup> *Ibid.*, p. 343-350.

<sup>126</sup> Martin Aurell, Jean-Paul Boyer et Noël Coulet, *La Provence au Moyen Âge*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2005, p. 352-353.

selon les circonscriptions<sup>127</sup>. À la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, sous le règne de Charles d'Anjou, les consulats ayant survécu sont systématiquement supprimés et les villes sont désormais toutes soumises à un agent comtal<sup>128</sup>. Les nombreux troubles du XIV<sup>e</sup> siècle (guerres, famines et pestes)<sup>129</sup>, éloignant le pouvoir comtal qui abandonne les villes à elles-mêmes, poussent ces dernières à s'autonomiser et à s'administrer sans l'aide de l'État<sup>130</sup>. Si bien qu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, toutes les villes ont leur propre conseil et l'autorisation de désigner elles-mêmes leurs syndics. Ainsi munies, elles possèdent désormais une organisation complète qui leur permet de se gouverner<sup>131</sup>. Le développement de l'autonomie urbaine, précoce en Provence, apparaît ainsi en étroite relation avec le développement de l'État moderne. Mais comment se traduit cette autonomie et comment fonctionne le gouvernement urbain provençal?

D'abord, il est important de mentionner qu'il existe une très grande variété d'administration en Provence<sup>132</sup>, ce qui explique le fait que les études se consacrant au gouvernement urbain provençal se concentrent toutes sur une ville en particulier<sup>133</sup>. La seule tentative de synthèse, celle de Raoul Busquet, date de 1949 et mériterait d'être approfondie

---

<sup>127</sup> D'après J. M. Bry, toutes les circonscriptions sont en fait des baillies. Le nom de viguerie est donné aux baillies administrées par un viguier, dont le titre semble plus honorifique. Selon lui, la qualification de la circonscription est déterminée par le titre du fonctionnaire qui l'administre plutôt que par les fonctions de la circonscription, dans *Les vigueries de Provence. Aperçu de leur histoire jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle : leur organisation et leur rôle aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles d'après les archives de la viguerie d'Aix*, Paris, 1910, p. 107-112.

<sup>128</sup> Raoul Busquet, *Les origines et le développement des institutions communales à Marseille et en Provence au Moyen Âge*, Marseille, Éditions municipales, 1949, p. 8-11.

<sup>129</sup> Martin Aurell, Jean-Paul Boyer et Noël Coulet, *op. cit.*, p. 275-280.

<sup>130</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 14.

<sup>131</sup> Raoul Busquet, *op. cit.*, p. 12.

<sup>132</sup> *Ibid.*, p. 10.

<sup>133</sup> Par exemple, Henri Bresc, *loc. cit.*, p. 25-45 ; Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 13-55 ; Henri Dubled, « Aux origines des communes : les syndics et conseillers de Carpentras du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », dans *Bulletin philologique et historique*, 1965, p. 449-462 ; Joseph-Antoine Durbec, « Les premières délibérations des conseils de la ville de Nice en 1454-1457 », *Bulletin philologique et historique*, 1965, p. 463-506 ; Michel Hébert, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle*, *op. cit.*, 285 p. et Marc Potter, *Le gouvernement d'un village de Provence : Tourves, 1379-1397*, Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1998, 126 p.

avec les découvertes des dernières années<sup>134</sup>. Toutes ces études s'entendent pour dire que les syndics et le conseil sont le cœur du gouvernement urbain<sup>135</sup>, tout en étant subordonnés à l'administration royale.

Ces études reposent principalement sur une analyse des registres de délibérations municipales, qui sont des sources très riches pour tout ce qui concerne le fonctionnement du gouvernement urbain et ses prérogatives. Ce que nous nommons registre de délibérations municipales est connu à l'époque sous le nom de *cartularium consilii*. Ces registres ne contiennent aucune délibération en tant que telle et consistent plutôt en des comptes-rendus des conclusions du conseil et non en des procès-verbaux des séances<sup>136</sup>. Ces décisions sont consignées par un notaire dans le registre sans qu'il n'y ait d'obligation d'y inscrire toutes les décisions<sup>137</sup>, ce que démontrent les nombreuses divergences entre les registres de délibérations communales et ceux des notaires<sup>138</sup>. Il est interdit de divulguer les discussions et les votes ayant eu lieu au conseil. Le secret est imposé<sup>139</sup> et les contrevenants peuvent être sévèrement punis, comme c'est le cas à Barjols en 1383 où ils sont menacés de perdre leur langue<sup>140</sup>.

Le conseil municipal est formé de conseillers élus annuellement parfois par l'assemblée des habitants mais le plus souvent par leurs prédécesseurs ou par le baile comtal. Le nombre de conseillers varie grandement d'une ville à l'autre, allant de 10 conseillers pour une petite ville comme Saint-Maximin à 30 pour une ville importante telle qu'Aix<sup>141</sup>. Le conseil doit obligatoirement se réunir avec l'approbation du baile ou du viguier, mais ce dernier ne peut refuser ce droit au conseil. Il arrive aussi parfois que ce soit lui qui demande

---

<sup>134</sup> Raoul Busquet, *op. cit.*

<sup>135</sup> Jean-Paul Boyer, *loc. cit.*, p. 255 ; Henri Bresc, *loc. cit.*, p. 28 ; Raoul Busquet, *op. cit.*, p. 12 et Michel Hébert, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle, op. cit.*, p. 104.

<sup>136</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 229 et 235.

<sup>137</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 108.

<sup>138</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 29 et Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 228-229.

<sup>139</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 108.

<sup>140</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 236.

<sup>141</sup> Raoul Busquet, *op. cit.*, p. 12.

la réunion du conseil<sup>142</sup>. C'est lui qui préside la réunion et qui sanctionne les décisions. Sa présence au conseil municipal est obligatoire et il envoie un représentant s'il ne peut y assister<sup>143</sup>. La fonction essentielle du conseil est de représenter la communauté des habitants et de parler en son nom dans le but de défendre ses intérêts. Le conseil détient trois pouvoirs principaux : celui de délibération, celui de délégation et celui de ratification<sup>144</sup>. Le conseil est réuni au moment de prendre la décision finale<sup>145</sup> et doit délibérer afin d'assister le baile ou le viguier dans la prise de la décision et les syndics dans leurs fonctions exécutives. Le conseil a le pouvoir de déléguer des pouvoirs à des agents temporaires ou permanents qu'il choisit lui-même. C'est par la nomination du conseil que ces agents acquièrent la légitimité de leur office. Ces agents ont le droit de prendre des décisions importantes pour la communauté mais c'est le conseil qui, seul, a le pouvoir de les ratifier<sup>146</sup>.

Les syndics, quant à eux, sont la « matérialisation concrète »<sup>147</sup> du pouvoir de la communauté : ce sont les agents exécutifs des décisions du conseil<sup>148</sup>. La fonction de syndic est le « poste suprême dans la hiérarchie communale »<sup>149</sup>. Au nombre de deux, ils ont plusieurs pouvoirs et n'ont de comptes à rendre qu'aux conseillers municipaux. Ce sont souvent eux qui sont à l'origine des réunions du conseil, qui décident et exposent l'ordre du jour et qui prennent part à la désignation du nouveau conseil. Rémunérés à même les coffres de la ville, ce sont eux qui la représentent solennellement lors des cérémonies officielles<sup>150</sup>.

---

<sup>142</sup> *Id.*

<sup>143</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 96 et Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 231.

<sup>144</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 106-107.

<sup>145</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 26.

<sup>146</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 107.

<sup>147</sup> *Ibid.*, p. 108.

<sup>148</sup> Marc Potter, « Le gouvernement d'une communauté rurale en Provence : Tourves à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Memini. Travaux et documents*, 2 (1998) : p. 120.

<sup>149</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 30.

<sup>150</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 108-109.

Leur prestigieux poste s'accompagne de dignités particulières, dont celle du port d'un type de robe qui leur est spécialement réservé<sup>151</sup>.

Les conseillers et les syndics sont des membres élus. À l'origine, l'élection se faisait au cours d'une assemblée générale des habitants de la ville mais, avec le temps, il semble que ce soient les anciens membres qui élisent les nouveaux dans la plupart des villes<sup>152</sup>. Dans certains cas, l'on peut même parler d'une oligarchie fermée au renouvellement<sup>153</sup>. La fréquence des réunions est variable et semble suivre le cycle de la vie agricole, les réunions étant moins nombreuses au moment des travaux des champs et plus régulières dans les mois d'hiver<sup>154</sup>. La convocation des réunions varie d'une ville à l'autre. Elle se fait soit par l'appel du crieur public, au son de la cloche d'une église ou sans convocation pour les villes où les réunions se font sur une base régulière. En ce cas, les membres sont tenus de se présenter au moment convenu sans appel spécial<sup>155</sup>. La présence des conseillers et syndics est obligatoire, mais on remarque dans les registres de délibérations de nombreuses absences menant parfois à l'attribution d'amendes pour celles qui sont injustifiées<sup>156</sup>. Le conseil se réunit dans différents lieux. À Draguignan, il possède une salle officielle, mais cela ne l'empêche pas de se réunir par moments dans la chapelle du *castrum* ou dans le réfectoire des couvents franciscains et dominicains<sup>157</sup>. À Tarascon, le conseil se réunit toujours dans le palais de la cour royale jusqu'à ce que la ville achète une maison destinée uniquement aux affaires de la communauté. Dès lors, le conseil s'y réunira<sup>158</sup>.

Il existe différents types de conseils municipaux. Joseph-Antoine Durbec en a compté cinq pour la ville de Nice : un conseil permanent de 40 membres, un conseil restreint de 16

---

<sup>151</sup> Henri Bresc, *loc. cit.*, p. 37.

<sup>152</sup> Henri Dubled, *loc. cit.*, p. 452 et Marc Potter, *loc. cit.*, p. 113.

<sup>153</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 125-126.

<sup>154</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 26 et Marc Potter, *loc. cit.*, p. 114.

<sup>155</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 235.

<sup>156</sup> *Id.* et Michel Hébert, *op. cit.*, p. 107.

<sup>157</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 27.

<sup>158</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 107.

membres, un conseil élargi et exceptionnel, l'assemblée générale (réunissant le conseil permanent et le conseil restreint) et des conseils restreints formés pour des questions particulières et dont les membres sont choisis pour leurs compétences en certains domaines<sup>159</sup>. À Draguignan, Howard Brian Clarke a noté l'existence de conseils élargis par la présence d'*adhibiti*, c'est-à-dire des citoyens non membres du conseil mais qui s'y présentent dans le but de faire entendre leur opinion. Faisant le lien entre les réunions où assistent des *adhibiti* et le contexte général à ces moments, Clarke croit que leur présence est due à l'augmentation du nombre de « problèmes urgents et d'importance cruciale » qui ne cessent d'augmenter à partir des années 1380. De plus, il croit que cette pratique est une manifestation de la survivance des assemblées générales des habitants, coutume auparavant répandue en Provence et qui tend à disparaître de la vie politique urbaine au cours du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>160</sup> mais qui semble perdurer dans les petites communautés villageoises<sup>161</sup>.

Les registres de délibérations contiennent des informations sur des sujets variés. Nous venons d'évoquer le fonctionnement du gouvernement urbain. Les décisions qui se trouvent dans les registres, quant à elles, nous renseignent surtout sur les prérogatives et les préoccupations du conseil. Noël Coulet, qui a étudié les registres provençaux, a regroupé ses prérogatives en sept groupes. Tout d'abord, le conseil est chargé de défendre les privilèges et les franchises de la ville, ce qui se traduit le plus souvent par l'envoi d'ambassades, de lettres et la tenue de procès. De plus, c'est le conseil qui accorde les actes de citadinage, autorisant aux immigrants le droit de profiter de ces privilèges et de ces franchises. Le deuxième groupe est formé de tout ce qui concerne la gestion du patrimoine commun, c'est-à-dire la construction et l'entretien d'équipements collectifs tels que la voirie, l'adduction d'eau, le drainage et l'église paroissiale. Ensuite, le conseil s'assure du bien public. Noël Coulet regroupe ici de nombreuses préoccupations, telles que la protection contre les épidémies, l'organisation de la prostitution, la police rurale (réglementant l'usage des pâturages collectifs, le droit de dépaissance, la protection des cultures), l'alimentation (hygiène

---

<sup>159</sup> Joseph-Antoine Durbec, *loc. cit.*, p. 468.

<sup>160</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 26.

<sup>161</sup> Jean-Paul Boyer, *loc. cit.*, p. 260-261.

alimentaire et approvisionnement en cas de disette), l'assistance aux pauvres et aux malades, l'éducation et la recherche d'individus exerçant des métiers dont la ville a besoin. Le quatrième groupe concerne l'organisation des cérémonies collectives ordinaires (religion civique) ou extraordinaires (entrées solennelles, mystères). Ensuite, le conseil est responsable de l'ordre public et doit intervenir en cas de désordres et d'émeutes. Le conseil est aussi responsable de la défense de la commune, de ses moyens et de ses stratégies de guerre. Il doit donc s'occuper des fortifications et de l'organisation de la défense. Le dernier groupe, mais non le moindre, est celui de l'organisation et de la gestion des finances communales. C'est le conseil qui décide des levées d'impôt et des modalités de leur perception<sup>162</sup>.

Les informations contenues dans un registre de délibérations, nous venons de le voir, sont nombreuses et variées. Les prérogatives du conseil et le fonctionnement du gouvernement urbain sont les principaux éléments que l'on peut apprendre du contenu de ce type de source. Ces informations sur le contenu ne doivent pas éclipser le contenant, le registre en lui-même, en tant qu'objet historique à part entière. Ce sont ces trois éléments que nous voulons éclaircir en commentant le plus ancien registre de délibérations municipales de la ville de Barjols (1376-1393), tout en facilitant de plus amples recherches grâce à l'édition de ce manuscrit. Ainsi qu'il a été présenté dans ce rapide survol historiographique de l'histoire urbaine, il y a de nombreux aspects de l'histoire des villes qui méritent des approfondissements, et l'analyse du contenu d'un registre de délibérations communales apparaît pertinente pour plusieurs d'entre eux, dont la définition de la ville médiévale, l'élaboration de l'identité urbaine, le rôle des petites villes dans la genèse de l'État moderne et le fonctionnement du gouvernement urbain.

---

<sup>162</sup> *Ibid.*, p. 243-246.

## 1.2 Source

Nous avons choisi d'éditer le manuscrit du plus ancien registre de délibérations municipales de Barjols, rédigé en latin entre 1376 et 1393. Provenant des archives communales de Barjols et conservé aux archives départementales du Var à Draguignan sous la cote AC Barjols BBl, ce manuscrit est le premier d'une longue série de registres de délibérations<sup>163</sup>. Ce type de source, comme nous l'avons vu, est très riche d'informations variées et les historiens les ont souvent utilisées afin d'étudier un thème précis<sup>164</sup>. Toutefois, ils ont rarement été étudiés pour eux-mêmes. L'article de Noël Coulet, « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge » est la seule synthèse existant à ce jour sur les registres de délibérations<sup>165</sup>.

Comme les institutions municipales<sup>166</sup>, les registres de délibérations sont originaires de l'Italie communale où ils commencent à être tenus au XIII<sup>e</sup> siècle<sup>167</sup>. Ces registres sont plus tardifs en Provence où leur rédaction débute au XIV<sup>e</sup> siècle. Il semble qu'au départ, les délibérations ne font pas l'objet d'un registre spécialisé. Elles sont transcrites dans le livre de la ville, à côté des documents comptables et fiscaux de la commune<sup>168</sup>. Le premier registre de Barjols apparaît comme plutôt ancien puisque des 45 villes dont nous possédons un registre

---

<sup>163</sup> Les registres de délibérations de Barjols ont été conservés de manière quasi-continue tout au long du XV<sup>e</sup> siècle, d'après le dépouillement fait par Robert-Henri Bautier et Janine Sornay dans *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge, T1 : Provence, Comtat-Venaissin, Dauphiné, États de la maison de Savoie, vol. II : Archives ecclésiastiques, communales et notariales, archives des marchands et des particuliers*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1971, p. 1026.

<sup>164</sup> Outre les nombreux travaux déjà cités, voir Philippe Lardin, « La vie municipale à Rouen au lendemain de la révolte de la Harelle, à travers le registre de délibérations (1389-1390) », dans *La ville médiévale en deça et au-delà de ses murs*, Philippe Lardin et Jean-Louis Roch (dir.), Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2000, p. 261-290 ; Jacques Rossiaud, « Prostitution, jeunesse et société dans les villes du Sud-Est à la fin du Moyen Âge », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 31, 2 (1976), p. 289-325 ; Jean-Noël Biraben, *Les hommes face à la peste*, Paris, Mouton-Lahaye, 1975-1976, 2 vol. ; Louis Stouff, *Ravitaillement et alimentation en Provence aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris, La Haye, 1970, 507 p. et Geneviève Xhayet, « Partisans et adversaires de Louis d'Anjou pendant la guerre de l'Union d'Aix », dans *Provence historique*, 40, 162 (1990), p. 403-427.

<sup>165</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p.227-247.

<sup>166</sup> Raoul Busquet, *loc. cit.*, p. 3-4.

<sup>167</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 228.

<sup>168</sup> *Ibid.*, p. 229-230.

médiéval, celui de Barjols est le douzième plus vieux registre conservé, après ceux des villes de Marseille, Trets, Sisteron, Aix, Martigues, Apt, Manosque, Moustiers, Draguignan, Tarascon et Avignon<sup>169</sup>. Il ne contient aucun document comptable mais n'est pas uniquement réservé aux délibérations, comme nous l'analyserons en détail dans notre commentaire. Il s'agit donc probablement d'une sorte de registre mixte mais qui ne correspond pas à la description qu'en fait Noël Coulet, ce qui contribue à son unicité.

La période de rédaction de ce manuscrit est particulièrement intéressante puisqu'elle couvre les années de la guerre dite « de l'Union d'Aix » (1382-1388), tout en la précédant et en la suivant, ce qui nous offre la possibilité de comparer les années de paix avec les années de guerre. Toutefois, même les années de paix sont des années mouvementées car la Provence subit malgré elle les conséquences de deux conflits internationaux, la guerre de Cent Ans et le Grand Schisme de l'Église, qui viennent ajouter leurs effets à ceux déjà dévastateurs des famines récurrentes et des épidémies de peste ayant eu lieu dans tout le comté peu avant le dernier quart du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>170</sup>. La guerre de Cent Ans attire en Provence des bandes de routiers et de mercenaires qui dévastent les récoltes, se livrent à des tueries et alimentent un climat de peur et de danger perpétuels<sup>171</sup>. Le Grand Schisme de l'Église, quant à lui, pousse les puissants de l'époque à prendre parti pour l'un ou l'autre des deux papes, ce qui occasionne diverses alliances ou rivalités. En Provence, cette situation sert de catalyseur de la guerre civile de l'Union d'Aix<sup>172</sup>.

Cette guerre civile est la conséquence des problèmes de succession de la reine Jeanne, qui n'a eu aucun enfant. En 1373, elle adopte son cousin Charles de Duras et le

---

<sup>169</sup> *Ibid.*, p. 232. Le tableau qu'il présente comporte une erreur, puisque le plus ancien registre de Brignoles ne date pas de 1337 mais de 1387, ce qui justifie l'ordre d'ancienneté mentionné ici. Cette information nous a gracieusement été donnée par notre collègue Lynn Gaudreault, d'après ses observations sur le premier registre de délibérations de Brignoles (AC Brignoles BB1). Nous tenons à la remercier chaleureusement.

<sup>170</sup> Les problèmes alimentaires débutent en 1340 et trois épidémies de peste frappent successivement le comté : celle de 1347, celle de 1361 et celle de 1371-1373, selon Martin Aurell, Jean-Paul Boyer et Noël Coulet, *op. cit.* p. 275-276.

<sup>171</sup> *Ibid.*, p. 277-278.

<sup>172</sup> Alain Venturini, « La guerre de l'Union d'Aix (1383-1388) », dans *Actes du colloque international de Nice (septembre 1988) : 1388 La dédition de Nice à la Savoie*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1990, p. 38.

désigne comme héritier et successeur. Or, elle se brouille avec lui au sujet de son quatrième mariage avec lequel Charles est en désaccord<sup>173</sup>. L'appui que donne la reine au pape français Clément VII la place en position défavorable vis-à-vis du pape romain, Urbain VI, qui l'excommunie et la dépose, en plus de faire appel à Charles de Duras afin de lutter contre elle<sup>174</sup>. Cette dernière se tourne alors vers Louis d'Anjou qui accepte de l'appuyer dans sa lutte contre ses nombreux adversaires. Jeanne finit par l'adopter en juin 1380 et le désigne comme nouveau successeur<sup>175</sup>. Toutefois, Charles de Duras réussit à prendre Naples et à s'emparer de la reine au cours de l'été 1381. Les communautés provençales forment alors une coalition autour de la ville d'Aix afin de défendre les droits de leur reine contre Charles de Duras, mais sans demander l'aide de Louis d'Anjou, qui leur était hostile. Cette coalition portera le nom de l'Union d'Aix<sup>176</sup>. Toutefois, la noblesse et les communautés sont divisées entre défenseurs de la reine et partisans de Louis d'Anjou. Lorsqu'une partie des défenseurs de Jeanne prend parti pour Charles de Duras, qu'ils croient être le réel successeur, les combats éclatent et la guerre est déclenchée<sup>177</sup>. Il ne convient pas ici de faire l'histoire de cette guerre, nous mentionnerons simplement que Jeanne est tuée par Charles de Duras en juillet 1382<sup>178</sup> et que Louis d'Anjou meurt en septembre 1384, laissant à sa veuve, Marie de Blois, la tâche de s'approprier le comté pour leur fils, le petit Louis, âgé de sept ans<sup>179</sup>. La guerre se termine en septembre 1388 avec la dédition de Nice à la maison de Savoie et la victoire du parti angevin<sup>180</sup>.

Dans ce contexte politique instable, Barjols ne semble pas avoir joué un très grand rôle. Toutefois, elle a certainement souffert des conséquences de la guerre et a dû faire face à

---

<sup>173</sup> *Ibid.*, p. 37-38.

<sup>174</sup> Martin Aurell, Jean-Paul Boyer et Noël Coulet, *op. cit.*, p. 277.

<sup>175</sup> Alain Venturini, *loc. cit.*, p. 38.

<sup>176</sup> *Ibid.*, p. 38-44.

<sup>177</sup> *Ibid.*, p. 44-46.

<sup>178</sup> *Ibid.*, p.47.

<sup>179</sup> Martin Aurell, Jean-Paul Boyer et Noël Coulet, *op. cit.*, p. 286.

<sup>180</sup> Alain Venturini, *loc. cit.*, p. 106-107.

des situations particulières, ce qui rend le registre de délibérations de cette période spécialement intéressant.

La ville de Barjols est une petite ville ordinaire de population moyenne de l'arrière-pays provençal. N'ayant fait l'objet d'aucune monographie d'histoire locale, nous ne possédons que très peu d'informations sur cette ville. Hôtesse d'un marché mais située à l'écart des grandes routes commerciales<sup>181</sup>, Barjols compte 138 feux en 1315 et 121 en 1471, ce qui représente entre 552 et 690 habitants en 1315 et entre 484 et 605 habitants en 1471<sup>182</sup>. La période envisagée se situe entre ces deux données démographiques, mais on peut supposer que la population barjolaïse de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle n'a pas subi de changement exceptionnel et a suivi le déclin général de la population du bas Moyen Âge.

Malgré ces caractéristiques banales, Barjols n'est pas une ville sans importance puisqu'elle est chef-lieu de la baillie portant son nom, regroupant plusieurs villages dans le système politique de représentation à niveaux de la fin du Moyen Âge. Fondée à la demande des habitants par le roi Robert en 1322, sa constitution s'est faite au détriment des circonscriptions voisines de Brignoles, de Saint-Maximin, d'Aix et de Draguignan<sup>183</sup>. Ces quelques données spatiales et démographiques font de Barjols une petite ville comparable à d'autres chefs-lieux de baillies, tels que Saint-Maximin ou Castellane<sup>184</sup>.

L'étude de ce manuscrit permettra, en plus de tout ce qui concerne la scripturalité pragmatique, de s'attarder sur les préoccupations et le mode de gouvernement d'une petite ville ordinaire, en temps de paix et en temps de guerre, afin de permettre une réflexion sur la définition d'une petite ville et sur l'élaboration de son identité. Étant chef-lieu de baillie, l'étude du registre de délibérations de Barjols peut aussi nous renseigner sur le rôle des chefs-lieux dans les assemblées locales et sur les relations entretenues par les chefs-lieux avec les communautés rurales qu'ils représentent, ce qui permettra d'approfondir nos connaissances

---

<sup>181</sup> Voir appendice B.1.

<sup>182</sup> Édouard Baratier, *La démographie provençale du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, S.E.V.P.E.N., 1961, p. 145.

<sup>183</sup> M. J. Bry, *op. cit.*, p. 88 et voir appendice B.2.

<sup>184</sup> Édouard Baratier, *op. cit.*, p. 192.

sur le réseau urbain provençal<sup>185</sup>. De plus, la présence d'une série de registres de délibérations municipales barjolais pourra permettre des études sur la longue durée concernant toutes sortes d'aspects de la vie municipale et de son élite dirigeante. Nous espérons que l'édition de ce premier registre, en offrant une meilleure accessibilité de la source, pourra permettre aux historiens de s'intéresser à ce manuscrit et à cette petite ville, tous deux encore trop peu connus.

---

<sup>185</sup> Michel Hébert, « Du village à l'État », *loc. cit.*, p. 104 et 109.

### 1.3 Méthodologie

Notre projet comprend deux parties distinctes, l'édition et le commentaire, qui nécessitent des méthodologies tout à fait différentes. C'est pourquoi nous procéderons d'abord à la présentation de la méthodologie de l'édition, puis à celle du commentaire.

#### 1.3.1 Édition

Malgré l'ancienneté de la pratique d'édition de texte qui, comme nous l'avons mentionné, remonte au XVII<sup>e</sup> siècle, il n'existe toujours pas de règle fixe pour éditer des documents de la pratique. En effet, au contraire des documents littéraires, les éditions des sources documentaires se sont longtemps faites sur une base intuitive et n'ont fait l'objet d'une théorisation que depuis une période assez récente. Malgré les tentatives de normalisation datant des années 1970, il n'y a pas encore de règle universelle pour l'édition des documents d'archives car chaque pays tient à sa tradition nationale. De plus, chaque document étant unique, l'éditeur doit constamment s'adapter afin d'en respecter le texte<sup>186</sup>, l'acte d'éditer étant avant tout un travail d'interprétation et non une simple reproduction du document<sup>187</sup>. La méthode d'édition repose donc sur les choix de l'éditeur qui doit prendre en compte, outre le respect du document, la finalité de son travail ainsi que le lectorat visé, l'essentiel étant d'expliquer ses choix et d'être constant dans leur application<sup>188</sup>. Nos choix d'édition reposent donc principalement sur deux ouvrages français de méthodologie d'édition de texte, soient les récents ouvrages de l'École nationale des chartes, dont la renommée n'est plus à démontrer, et sur celui d'Olivier Guyotjeannin, de Jacques Pycke et de Benoît-Michel Tock intitulé *Diplomatique médiévale* qui, bien que plus ancien, comporte des conseils fort à

---

<sup>186</sup> École nationale des chartes, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule II. Actes et documents d'archives*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2001, p. 9-10.

<sup>187</sup> École nationale des chartes, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I. Conseils généraux*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2001, p. 14.

<sup>188</sup> *Ibid.*, p. 18.

propos venant compléter ceux de l'École nationale des chartes<sup>189</sup>. Nos choix ont aussi été influencés par le très récent travail d'édition de Michel Hébert sur les États de Provence qui a servi d'exemple pour certaines questions particulières<sup>190</sup>. Le travail d'édition se faisant en deux temps, d'abord la transcription, ensuite l'édition, la méthodologie envisagée se fera, elle aussi, selon ces deux étapes.

Le travail de transcription requiert patience, attention et souci du détail puisqu'il faut respecter le plus possible le document. Cela demande des aptitudes paléographiques plus ou moins poussées, selon le degré de difficulté du document faisant l'objet de l'édition. Dans le cas du manuscrit qui nous intéresse ici, la calligraphie est plutôt difficile à déchiffrer<sup>191</sup>. En plus de cette difficulté, il faut constamment s'habituer à l'écriture puisque de nombreux scribes se sont relayés pour rédiger le manuscrit. La transcription du plus ancien registre de délibérations communales de Barjols nécessite aussi des connaissances linguistiques particulières car le document est rédigé en latin et comporte quelques termes empruntés à l'occitan, dialecte local de la région. La constante consultation de dictionnaires linguistiques spécialisés, de même que le *Dizionario di abbreviature latine ed italiane* (dictionnaire d'abréviations) s'avère fondamentale pour mener à bien la transcription<sup>192</sup>.

Nous tenons à ce que notre transcription reflète le plus fidèlement possible le document. C'est pourquoi la graphie du manuscrit sera toujours reproduite, avec la mention *Sic* en note de bas de page en cas d'erreur du scribe, afin de souligner qu'il ne s'agit pas d'une erreur de l'éditeur. Selon ce principe, les « y », les « ç », les accents et les trémas seront

---

<sup>189</sup> *Ibid.*, 175 p. ; *Fascicule II...*, *op. cit.*, 265 p. et Olivier Guyotjeannin, Jacques Pycke et Benoît-Michel Tock, *Diplomatique médiévale*, Turhout, Brepols, 1993, 442 p.

<sup>190</sup> Michel Hébert, *Regeste des États de Provence, 1347-1480*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2007, 485 p.

<sup>191</sup> Voir appendice A.2 pour un exemple représentatif du niveau de difficulté.

<sup>192</sup> Les principaux dictionnaires consultés pour cette édition sont ceux de Adriano Cappelli, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane*, Milan, Hoepli, 6<sup>e</sup> édition, 2005, 531 p. ; Charles du Fresne Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Graz-Austria, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1954, 10 tomes en 5 volumes ; Jørgi Fettuciari, Guiu Martin et Jaume Pietri, *Dictionnaire Provençal-Français*, Aix-en-Provence, ÉDISUD, 2003, 571 p. ; Simon-Jude Honnorat, *Dictionnaire provençal-français ou dictionnaire de la langue d'oc ancienne et moderne suivi d'un vocabulaire français-provençal*, Raphèle-lès-Arles, Marcel Petit-C.P.M., 1991, 2 tomes et Michel Parisse (dir.), *Lexique Latin-Français. Antiquité et Moyen Âge*, Paris, Picard, 2006, 727 p.

eux aussi conservés car ils sont d'un grand intérêt philologique. Toutefois, les « i » et les « j », les « c » et les « t », ainsi que les « u » et les « v », qui sont indifférenciés au Moyen Âge, seront restitués selon l'usage moderne afin de faciliter la lecture. Les points sur les « i » et sur les « j » seront automatiquement placés, indépendamment de l'usage fait par les scribes qui sont très inconstants quant à leur utilisation. Suivant la même logique, les chiffres seront transcrits en romains, selon le système utilisé par les scribes. Les chiffres romains simples seront écrits en capitales et non séparés par des espaces blancs. Les exposants abrégatifs seront exprimés en minuscule et en exposant. Les exposants multiplicateurs, quant à eux, seront écrits en capitales et en exposant. Des espaces blancs seront insérés après un chiffre affecté d'un exposant et avant et après un chiffre exprimé en lettres<sup>193</sup>.

Les abréviations seront toujours restituées pour faciliter la lecture. Les cas incertains seront mentionnés dans l'apparat critique. En certaines occasions, lorsque la résolution est impossible, nous transcrivons uniquement les lettres certaines suivies d'un point, le tout accompagné d'une note de bas de page. Tout passage ou mot restitué par l'éditeur, en cas de lacune évidente du manuscrit pouvant altérer la compréhension, sera encadré de crochets droits. Les passages biffés ou rayés seront quant à eux encadrés de parenthèses brisées. Les lacunes matérielles, dues à des trous, taches, usures ou autre seront indiquées par des points de suspension encadrés de crochets et accompagnés d'une note de bas de page explicative. Les mots devant être omis, surtout dans les cas où ils sont répétés, seront transcrits entre parenthèses. Les signes spéciaux, tels que les seings manuels des notaires, seront aussi indiqués entre parenthèses, mais en italique, à l'endroit approprié. Les accolades, que l'on trouve parfois lors de l'énumération des noms des présents, seront indiquées par trois points de suspension à la suite du dernier nom contenu dans cette accolade. Les mots écrits dans une autre langue que le latin seront transcrits en italique.

Pour faciliter la lecture, la séparation des mots se fera selon l'usage moderne, à l'exception de certaines expressions très courantes telles que « supradictus », « jamdictus » et « supranominatus » et les expressions composées qui sont déjà usuelles en latin classique telles que « hujusmodi », « dummodo » et « deinde ». Les noms de lieux composés seront

---

<sup>193</sup> Par exemple, « M<sup>o</sup> III<sup>c</sup> LXXVII », AC Barjols BB1, fol. 2 et « millesimo CCCLXXVI », *id.*

séparés uniquement lorsque les deux éléments se déclinent, indépendamment de la forme française moderne.

Aussi dans le but de faciliter la lecture, la ponctuation médiévale, quasi inexistante dans notre manuscrit, ne sera pas respectée. Nous y substituerons plutôt l'usage moderne, en prenant soin d'uniformiser son emploi. Le point sera utilisé pour marquer les fins de phrase et la virgule pour séparer les parties de même nature dans une même proposition quand il n'y a pas de conjonction, pour séparer des propositions courtes et de même nature, pour isoler des passages dont la suppression n'altère pas le sens de la phrase et pour distinguer des conjonctions causales ou finales. Le point-virgule sera utilisé pour séparer des propositions semblables lorsqu'elles sont d'une longueur importante et pour marquer les divisions majeures dans les cas où la virgule marquerait les divisions mineures. Les deux-points seront utilisés devant une énumération, en particulier quand elle est annoncé par « hic », « scilicet » ou « videlicet ».

Il en est de même pour les majuscules. Nous respecterons l'usage moderne, puisque l'usage médiéval n'est pas uniformisé. Les majuscules seront automatiquement présentes en début de paragraphe, après un point final de phrase, à l'initiale des noms propres de personnes et de lieux et à celle du titre d'un livre. Les noms religieux prennent aussi une majuscule. L'adjectif « sanctus » prend une majuscule mais pas de trait d'union lorsque l'on parle de la fête, d'un nom de lieux ou d'établissement religieux, mais pas quand on réfère à la personne. Les noms d'institutions telles que « Ecclesia » ou « Imperium » prennent une majuscule ainsi que les adjectifs toponymiques ou ethniques s'ils renvoient à une personne physique ou morale. Les noms de lieux composés prennent une majuscule à chaque élément, de même que les éléments de désignation ajoutés aux noms de personnes lorsqu'ils font partie intégrante du nom de l'individu. Les articles, quant à eux, ne prennent pas de majuscule.

Le travail d'édition, quant à lui, est un travail de réflexion orienté par le travail de transcription et la forme du manuscrit. Il s'agit de réfléchir aux trois éléments que sont la mise en page, le système d'apparat et l'indexation.

La mise en page doit s'effectuer dans le souci d'être le plus possible fidèle au manuscrit afin de donner un aperçu de ses aspects codicologiques. Le premier registre de délibérations communales de Barjols étant un recueil constitué au Moyen Âge, nous en

respecterons l'ordre, même lorsqu'il s'agit d'une erreur de reliure évidente<sup>194</sup>. La foliotation sera respectée et indiquée entre crochets droits, en chiffres arabes, débutant par la mention « fol. » auquel nous ajouterons un « v » après le chiffre pour identifier le verso. Nous ne respecterons pas les lignes ni ne les indiquerons. Nous respecterons toutefois la mise en paragraphe du manuscrit, en prenant soin de faire un saut de ligne entre les paragraphes concernant des affaires différentes, pour faciliter la consultation. Puisque les colonnes comportent un intérêt historique, elles seront reproduites dans la transcription. Lorsque l'espace disponible ne nous permet pas de les restituer intégralement, nous l'indiquerons en note de bas de page. Les titres des entrées, lorsqu'il y en a, seront inscrits à leur place en petites capitales. Les passages interpolés et ceux ajoutés avec signe de renvoi seront insérés dans le corps du texte à l'endroit approprié et accompagné d'une note de bas de page explicative. Les espaces blancs, que l'on retrouve dans le corps du texte et qui apparaissent être volontaires afin d'y inscrire un ou des mots plus tard mais oubliés par la suite seront indiqués, à l'endroit approprié, par trois astérisques entre crochets droits.

Chaque entrée sera indiquée par un chiffre en caractère gras écrit entre crochets droits juste avant le début de la transcription. Les différents paragraphes, quant à eux, seront indiqués par une lettre en caractères gras et entre crochets droits. Cette identification facilitera la rédaction du commentaire, qui pourra ainsi faire référence aux passages du texte et permettra une meilleure consultation de l'index tout en simplifiant sa confection car de cette manière, nous n'aurons pas besoin d'attendre la pagination finale avant de le constituer.

Les annotations marginales doivent être systématiquement indiquées. Dans le manuscrit faisant l'objet de la présente édition, on retrouve deux types d'annotations : les annotations contemporaines et les annotations postérieures, qui devront être différenciées. Les premières seront transcrites à la suite du paragraphe auquel elles se rapportent, sans saut de ligne. Les annotations postérieures, quant à elles, seront aussi inscrites à la suite du paragraphe auquel elles se rapportent, sans saut de ligne, mais en italique. Une note de bas de page accompagnera celles qui sont placées de manière inhabituelle. Ces deux types d'annotations seront précédés d'un astérisque afin de signaler que ce sont des annotations marginales. Les citations implicites, données dans le corps du texte sans indication dans le

---

<sup>194</sup> Les derniers folios de AC Barjols BB1 (126 à 134) semblent avoir été mal reliés car l'ordre chronologique n'est plus respecté alors qu'il avait été scrupuleusement suivi tout au long du registre. Nous y reviendrons à la section 2.2.

manuscrit seront, quant à elles, marquées d'un alinéa à droite, sans guillemet, afin de les distinguer du corps du texte.

L'édition sera suivie de deux index : un index des noms propres (de personnes et de lieux) et un index de matières. Tous deux renverront aux numéros d'entrées et aux lettres de paragraphe auquel ils correspondent plutôt qu'au numéro de la page et ne tiendront pas compte des annotations postérieures. Les renvois à différentes rubriques de l'index seront indiqués par un « v. » signifiant « voir ». Les noms de personnes conserveront leur forme latine utilisée dans le document, au nominatif, et présenteront les différentes graphies présentes. Ils suivront un ordre alphabétique strict, selon leur patronyme puisque celui-ci est en général fixé à l'époque de la rédaction du manuscrit et qui ne tiendra pas compte des prépositions. Les diverses formes des noms seront indiquées et renverront aux rubriques correspondantes. Sous la même rubrique du patronyme, nous indiquerons, dans l'ordre alphabétique avec un tiret précédant le prénom de l'individu, puis les liens de parentés dans les cas où seule l'indication de ce lien permet d'identifier la personne. Le lieu d'origine, lorsqu'il est connu, sera écrit entre crochets droits, suivant le prénom de la personne et son métier sera écrit à la suite, en italique.

Les noms de lieux seront écrits en français en petites capitales et identifiés selon les divisions administratives contemporaines écrites entre parenthèses. Nous indexerons aussi les noms de lieux dans la ville, mais sans pouvoir les identifier puisqu'il n'existe, à notre connaissance, aucun plan de Barjols au Moyen Âge. Nous ne recenserons pas les références à la ville de Barjols car elles sont beaucoup trop nombreuses. Les références à l'*universitas* seront indiquées seulement lorsqu'il est question de l'entité juridique. Certains individus identifiés seulement par leur titre, tels le baile et juge et les boulangers, seront recensés sous cette rubrique mais uniquement lorsque leur nom n'est pas indiqué. De plus, les occurrences de baile et juge, de syndics et de conseillers ne seront inscrits que lorsqu'ils ne sont pas nommés dans la même entrée.

L'index des matières, quant à lui, indiquera les thèmes et les sous-thèmes choisis par l'éditeur, selon l'ordre alphabétique des thèmes. Nous n'élaborerons pas ici sur le contenu de cet index qui sera exposé dans la section « méthodologie du commentaire » que nous abordons dès à présent.

### 1.3.2 Commentaire

Le commentaire du manuscrit du plus ancien registre de délibérations municipales de Barjols ne se veut pas une analyse fine et approfondie de tous ses éléments intéressants attendu que le principal travail de ce mémoire de maîtrise consiste en l'édition du manuscrit, le commentaire n'étant qu'un accompagnement. Il s'agira donc d'introduire le manuscrit en donnant un aperçu des principaux domaines de recherche qu'il suggère et d'attirer l'attention du lecteur sur ses éléments particuliers et originaux. Les trois principaux thèmes présentés seront les éléments de scripturalité, le mode de fonctionnement du gouvernement urbain et les prérogatives de ce gouvernement. Les éléments de scripturalité qui seront présentés reposent principalement sur nos propres observations des qualités matérielles du manuscrit, tandis que les observations sur le mode de fonctionnement du gouvernement urbain se fondent sur l'analyse d'une base de données confectionnée spécialement à cet effet et dont nous avons présenté le modèle à l'appendice C. Pour terminer, nous aimerions nous pencher sur les prérogatives du conseil municipal de la ville en nous livrant à une analyse des différentes décisions consignés dans le registre. Nous regrouperons les décisions du conseil selon les thèmes proposés par Noël Coulet qui sont : la défense des privilèges et des franchises de la ville, la gestion du patrimoine commun, l'assurance du bien public, l'organisation des cérémonies collectives ordinaires ou extraordinaires, le maintien de l'ordre public, la défense de la commune et l'organisation et de la gestion des finances communales<sup>195</sup>. Nous y ajouterons deux thèmes, celui du gouvernement urbain, dans lequel nous inclurons la nomination des différents offices municipaux, tant les membres du conseil que les différents postes annuels, mensuels ou temporaires et celui de la représentation de la baillie.

---

<sup>195</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 243-246. Voir p. 30-31 pour une explication détaillée de ces prérogatives. Ce sont ces groupes et sous-groupes qui feront l'objet d'un recensement dans l'index des matières qui se trouvera à la suite de l'édition.

## CHAPITRE II

### COMMENTAIRE

#### 2.1 Introduction

Les registres de délibérations municipales, nous l'avons déjà mentionné, sont un type de source encore mal connu des historiens. L'édition du plus ancien registre de Barjols a pour but de permettre une meilleure accessibilité du document afin d'encourager les études de ce manuscrit et de cette ville. Nous espérons que l'édition de ce registre permettra à ce manuscrit de participer à des études plus vastes sur ce type de source et des petites villes médiévales. Le commentaire suivant ne se veut pas une étude exhaustive du document ni une analyse fine et approfondie de tous ses éléments, mais plutôt un aperçu des champs d'études offerts par le manuscrit et de ses éléments particuliers et originaux.

La première partie présentera certains éléments de scripturalité. Le contenu du manuscrit, ses différents scripteurs et leur méthode de rédaction seront présentés. À la fin de cette partie, nous présenterons certains éléments de scripturalité qui nous portent à croire que les scripteurs de ce registre de délibérations municipales étaient à la recherche d'une forme de mise par écrit. Le manque d'homogénéité du manuscrit, tant au niveau de la formule d'introduction, de la façon de noter les présents et de la mise en page permet d'étayer cette hypothèse. Une analyse quantitative de ces éléments, en relation avec les différents notaires et leur façon de présenter le manuscrit, servira à démontrer cette hypothèse.

Ensuite, nous présenterons les éléments du manuscrit permettant d'approfondir nos connaissances sur le mode de fonctionnement du gouvernement urbain. Nous retrouvons dans ce manuscrit des renseignements sur les membres du conseil urbain et leur mode d'élection, sur le fonctionnement du conseil, la tutelle comtale et les offices municipaux. Une analyse des membres du conseil et des fonctionnaires municipaux nous permettra d'observer la présence ou l'absence d'une élite urbaine à Barjols.

Pour terminer, nous nous pencherons sur les prérogatives du gouvernement urbain, selon la séparation en thèmes présentée précédemment, afin de donner un aperçu des préoccupations du gouvernement de cette petite ville ordinaire de l'arrière-pays provençal. Mais avant de se consacrer à ces éléments particuliers, il est nécessaire de présenter le document de façon générale afin d'avoir un aperçu de ses caractéristiques matérielles et de son histoire.

## 2.2 Présentation générale du manuscrit

Le manuscrit faisant l'objet de cette édition, le plus ancien registre de délibérations municipales de Barjols, a été rédigé en latin entre 1376 et 1393. C'est un registre de 138 folios de papier mesurant environ 210 mm X 280 mm. Il est formé de 9 cahiers contenant entre 14 et 18 folios. Toujours muni de sa reliure d'origine dont la couverture est faite de parchemin réutilisé, le registre porte le titre de *Cartularium Consilii*<sup>1</sup> et il est en général très bien conservé. Seuls deux folios sont un peu abîmés : le premier folio, qui a subi quelques dégradations dues au décolllement de l'encre, ce qui a fait disparaître quelques lettres, et le folio 129, dont le coin supérieur droit est un peu déchiré<sup>2</sup>. L'écriture utilisée est une cursive de type bâlard tout de même soignée<sup>3</sup>. Rédigé en latin par différents notaires de la cour barjolaise, le manuscrit débute sans mention de la formation récente de l'*universitas* de Barjols ni de la nouveauté du droit de délibération<sup>4</sup>.

Ce manuscrit est toutefois incomplet, tel que l'atteste une courte phrase de la dernière page qui indique que six folios ont été perdus depuis la rédaction du registre, puisqu'on y inscrit qu'il y avait à l'origine 144 folios : « *In isto cartulario sunt folea tam scripta quam non scripta centum quadraginta quatuor* »<sup>5</sup>. N'ayant pas consulté personnellement le manuscrit, mais bien uniquement une version numérisée, il n'est pas possible d'émettre d'hypothèses quant à l'emplacement de ces pertes d'après des traces matérielles. Or, il est probable que ce soient des folios de la fin du registre car il appert que la fin du manuscrit a été mal reliée. En effet, les derniers folios ne respectent pas l'ordre chronologique qui avait jusque là été parfaitement suivi. Débutant le 9 novembre 1376, le manuscrit se termine au dernier folio avec une réunion du 17 août 1393. Toutefois, le cours régulier des délibérations est interrompu par une série d'actes d'hommage de nouveaux habitants de la ville datant de

---

<sup>1</sup> Voir appendice A.1.

<sup>2</sup> AC Barjols BB1, fol. 1 et 129.

<sup>3</sup> Jacques Stiennon, *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 1991, p. 139. Voir appendice A.2.

<sup>4</sup> AC Barjols BB1.

<sup>5</sup> AC Barjols BB1, fol. 134v. Voir entrée numéro (§) 246 de l'édition.

1377 à 1391 à partir du folio 126 jusqu'au folio 128 verso<sup>6</sup>. Le folio 129 reprend là où il avait arrêté avec deux entrées de novembre 1392. Le folio 130 contient une réunion de septembre 1393 et un acte d'hommage d'octobre de la même année. Les folios suivants respectent l'ordre chronologique mais reviennent dans le temps avec une entrée de février 1393 au folio 131. En écartant pour l'instant la question des listes de noms non datées des folios 133 verso et 134 verso, sur lesquels nous reviendrons<sup>7</sup>, le registre se termine au folio 134 avec une entrée du 17 août 1393. Il semble donc que le folio 130 a été mal placé, puisqu'il aurait dû se trouver après le folio 134 afin de respecter la chronologie. La série d'actes d'hommage semble aussi mal placée, puisqu'elle interrompt le cours des délibérations régulières; peut-être était-elle destinée à être placée à la toute fin du registre ? La perte des six folios pourrait donc s'être effectuée au moment de la reliure.

Un autre indice nous porte à croire que les folios disparus appartiennent aux dernières années du registre : le nombre d'entrées par année. Les premières années du registre, à l'exception de 1376, qui est incomplète et débute en novembre, sont celles pour lesquelles il y a le plus grand nombre d'entrées par année, tel que le démontre le tableau 2.2.1. Elles atteignent toutes la moyenne de 14 entrées par année, à l'exception de 1382.

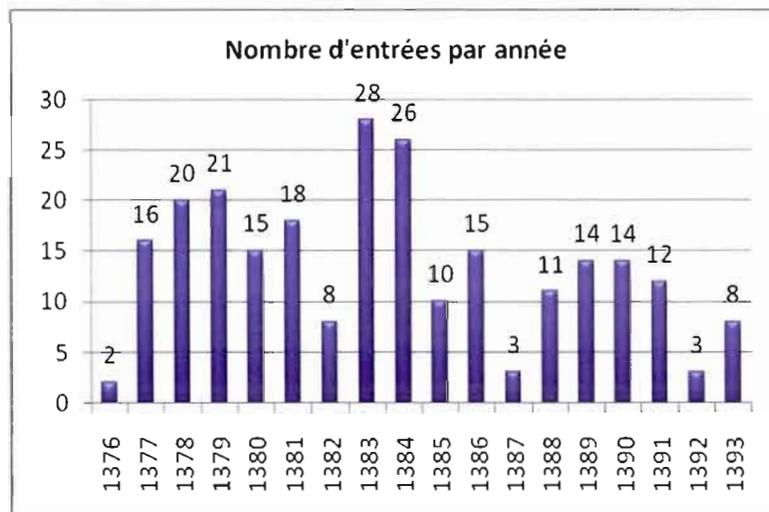


Tableau 2.2.1

<sup>6</sup> Voir §218 à §234.

<sup>7</sup> Voir p. 57-58.

Le maximum d'entrées par année a lieu en 1383, au moment du début des combats de la guerre de l'Union d'Aix, suivi de près par l'année 1384. Par la suite, le nombre d'entrées par année diminue grandement : seulement trois atteignent la moyenne<sup>8</sup>. Les aléas de la guerre perturbent la rédaction du registre, qui contient trois importants sauts dans le temps : entre les folios 90 et 91, qui passent du 3 novembre 1384 au 18 avril 1385, entre les folios 104 et 105, qui passent du 27 décembre 1386 au 2 novembre 1387, et au folio 106, le recto datant du 3 décembre 1387 et le verso du 13 octobre 1388. Les trois dernières années du registre contiennent très peu d'entrées sans que le contexte puisse expliquer ce délaissement. Cela nous porte à croire que les six folios manquants pourraient appartenir à ces années, puisque cela équilibrerait le nombre d'entrées par année. Cette hypothèse suppose cependant une certaine régularité du nombre de réunions écrites, idée qui ne peut se vérifier en consultant uniquement le registre<sup>9</sup>.

Il est toutefois nécessaire de nuancer cette hypothèse car un autre indice nous mène sur une autre piste : la numérotation des folios, ou plutôt la première numérotation, puisqu'il y en a deux dans le registre. Toutes deux sont écrites en chiffres arabes au recto de chaque folio dans le coin supérieur, l'une à droite et l'autre à gauche. La graphie indique qu'elles n'ont pas été faites par la même main<sup>10</sup>. La numérotation de droite semble plus ancienne car la plupart de ces chiffres sont rayés, comme si on avait voulu les remplacer par la numérotation de gauche. Elle n'est toutefois pas contemporaine du manuscrit puisque le folio 129, dont le coin supérieur droit est déchiré, est tout de même numéroté, mais au centre de la page plutôt que dans le coin droit<sup>11</sup>.

Cette première numérotation est particulière puisqu'elle n'est pas constante. Au début, le scribe a numéroté chaque recto en comptant les versos comme une entité, ce qui fait qu'il s'agit d'une pagination jusqu'au numéro 73, alors qu'il passe pour la suite à une

---

<sup>8</sup> Ces calculs ne respectent pas la datation du manuscrit car celle-ci a été faite selon le style de l'Annonciation, qui fait débiter l'année à la fin mars. Afin d'éviter toute confusion, nous avons, pour toute cette étude, adapté la datation au style contemporain qui fait changer l'année le 1<sup>er</sup> janvier.

<sup>9</sup> Une comparaison avec des registres particuliers de notaires, tel que nous l'aborderons à la section 2.3.4, pourrait permettre d'avoir un aperçu des réunions n'ayant pas été inscrites dans le registre.

<sup>10</sup> Voir appendice A.3.

<sup>11</sup> AC Barjols BB1, fol. 129.

foliotation, ignorant les versos et comptant uniquement les folios. Le dernier folio compté porte donc le numéro 179, bien qu'il y en ait seulement 138 dans le registre. Toutefois, il manque cinq numéros en cours de route, ce qui laisse supposer qu'ils pourraient correspondre aux folios perdus, d'autant qu'ils sont tous précédés d'une page vide numérotée. Cependant, un seul numéro manquant laisse un vide chronologique d'une certaine importance : le premier, le numéro 87, alors qu'on passe du 8 décembre 1381 au 5 avril 1382. Pour les autres numéros, l'espacement n'est pas considérable, bien qu'on ne puisse affirmer qu'aucune délibération ne manque<sup>12</sup>.

La deuxième numérotation, celle de gauche, est celle que nous avons conservée pour l'édition, ainsi que pour toutes les références au manuscrit. Il s'agit d'une foliotation constante du début à la fin, avec pour seul défaut d'avoir omis de numéroter quatre folios blancs, portant par conséquent le compte à 134 folios. Afin de faciliter la consultation du manuscrit original en référence avec notre édition, nous avons gardé intacte cette foliotation, tout en numérotant aussi les folios ignorés en ajoutant simplement un *bis* aux folios 7, 55, 92 et 125.

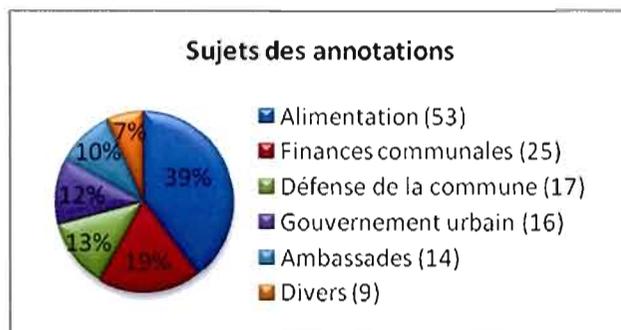
Ces deux foliotations ne sont pas les seuls éléments ajoutés au manuscrit après sa confection au Moyen Âge. En effet, un érudit s'est intéressé au registre et a annoté plusieurs de ses pages au XVIII<sup>e</sup> ou au XIX<sup>e</sup> siècle, d'après le type d'écriture<sup>13</sup>. Il y a 114 annotations marginales postérieures dispersées du début à la fin du manuscrit. Ces annotations sont écrites en français et consistent en une courte explication du paragraphe ou simplement une indication du thème. Cinq de ces annotations sont erronées, l'érudit ayant mal compris le texte latin<sup>14</sup>. Les principaux sujets faisant l'objet d'annotations sont l'alimentation, les finances communales, l'organisation de la défense de la commune, les questions du gouvernement urbain (nomination des membres du conseil et celle des autres offices municipaux) et les envois d'ambassades, selon la répartition représentée au tableau 2.2.2.

---

<sup>12</sup> Les numéros 97 et 98 laissent un vide de deux mois entre le 22 août et le 19 octobre 1382, le numéro 112 laisse un vide de seulement deux semaines entre le 23 octobre et le 2 novembre 1383 et le numéro 131 laisse un vide de deux mois et demi entre le 19 août et le 2 novembre 1384.

<sup>13</sup> Voir appendice A.3 pour un exemple de ces annotations marginales.

<sup>14</sup> Voir édition §30g, §128a, §146a, §217 et §237.



**Tableau 2.2.2<sup>15</sup>**

Ainsi, malgré le peu d'attention que les historiens ont jusqu'à présent porté à Barjols, nous ne sommes pas la première à nous intéresser au plus ancien registre de délibérations de la ville. Le bon état de conservation du manuscrit suggère toutefois qu'il a été peu manipulé au fil des ans. L'erreur de reliure semble plutôt ancienne, puisque les deux numérotations n'en tiennent pas compte. Les folios perdus, quant à eux, sont difficiles à dater avec exactitude. Il est toutefois possible d'affirmer que cette perte est postérieure à la rédaction du manuscrit et antérieure à la deuxième numérotation, ce qui laisse tout de même un écart de quelques siècles! L'observation directe du manuscrit pourrait peut-être permettre d'émettre des hypothèses plus solides.

---

<sup>15</sup> Le nombre total de cette répartition en thèmes est de 134 annotations, car il y en a 20 qui concernent plus d'un sujet et que nous avons comptées dans toutes les catégories correspondantes par souci d'exactitude. Le nombre entre parenthèses correspond au nombre total d'annotations concernant chaque sujet.

## 2.3 La rédaction du manuscrit : Quelques éléments de scripturalité

### 2.3.1 Introduction

La scripturalité pragmatique est un des principaux domaines d'études proposé par le manuscrit des premières délibérations de Barjols. Bien que les scribes ne mentionnent pas les raisons de sa mise par écrit, le contenu et la forme du registre nous permettent d'observer certains éléments de scripturalité qui contribuent à augmenter notre connaissance de ce type de source. Une étude comparative de ce manuscrit avec d'autres registres de délibérations provençaux de la même époque permettrait une meilleure compréhension des éléments que nous y retrouvons, tout comme la comparaison de ce premier registre avec les registres barjolais postérieurs. À l'aide de quelques études déjà publiées, nous avons pu nous livrer à une certaine comparaison et avons tenté de mettre en évidence les particularités scripturaires du premier registre de Barjols tout en donnant un aperçu de ses éléments originaux basés sur une observation minutieuse du manuscrit. Les éléments de scripturalité que nous avons choisi de commenter sont le contenu du registre, ses différents scribes et leur méthode de rédaction. La dernière partie présentera l'hypothèse que ce manuscrit est le tout premier rédigé à Barjols d'après des observations faites sur la forme du registre et sur son manque de régularité. Toutefois, cette hypothèse ne peut se vérifier sans que les mêmes observations soient appliquées à d'autres registres.

### 2.3.2 Le contenu du manuscrit : registre de délibérations, registre mixte ou cartulaire ?

Les registres que nous nommons registres de délibérations sont désignés dans les documents médiévaux par l'appellation de *cartularium consilii*, comme c'est le cas du registre AC Barjols BB1 qui porte ce titre en couverture<sup>16</sup>. La courte phrase mentionnée à la dernière page du registre rappelle que ce document était considéré par ses scribes comme un cartulaire<sup>17</sup>. Or, la question des cartulaires est un sujet extrêmement débattu depuis plusieurs années et l'historiographie est constamment renouvelée. Le terme contemporain de cartulaire ne doit pas être confondu avec la définition positiviste de « recueil de copies (...) »

---

<sup>16</sup> Voir appendice A.1.

<sup>17</sup> Voir p. 46.

compilé (...) à partir [d'] archives et pour [un] usage propre »<sup>18</sup>. Selon Olivier Guyotjeannin, le mot *cartularium* était utilisé à l'époque pour désigner « toutes sortes de registres (censiers, registre communal, registre de notaire) »<sup>19</sup>. Nous conserverons donc, à la suite des historiens de l'histoire urbaine, l'appellation de registre de délibérations municipales pour désigner le *cartularium consilii* afin d'éviter la confusion et de ne pas confondre les définitions anciennes et modernes de cartulaire.

Noël Coulet considère qu'il existe deux types de registres de délibérations : des registres spécialisés et des registres mixtes. Pour lui, un registre spécialisé contient uniquement des comptes-rendus de délibérations municipales, alors que les registres mixtes sont accompagnés des registres de comptes<sup>20</sup>. Il subsiste des registres mixtes pour les villes de Sisteron, Digne et Aix<sup>21</sup>, ainsi que pour le village de Tourves<sup>22</sup>. Dans certaines villes, comme Marseille, les plus anciens registres contiennent uniquement des délibérations. Il arrive encore aujourd'hui que les historiens aient du mal à classer le livre de la commune qui contient des délibérations et des documents fiscaux. C'est le cas notamment du registre dérelié de Trets et de celui de Manosque<sup>23</sup>.

À Barjols, les comptes municipaux sont réunis dans un autre type de registre et sont écrits en occitan<sup>24</sup>. Les délibérations municipales font l'objet d'un registre à part, mais son

---

<sup>18</sup> Laurent Morelle, « Cartulaire », dans *Dictionnaire du Moyen Âge*, Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink (dir.), Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 225.

<sup>19</sup> Olivier Guyotjeannin, « Le vocabulaire de la diplomatique en latin médiéval », dans *Vocabulaire du livre et de l'écriture au Moyen Âge, Actes de la table ronde, Paris, 24-26 septembre 1987*, Olga Weijers (dir.), Turnhout, Brepols, 1989, p. 130-131.

<sup>20</sup> Noël Coulet, « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge », dans *Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, Claude Carozzi et Huguette Taviani-Carozzi (dir.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2004, p. 230.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 229-230.

<sup>22</sup> Marc Potter, « Le gouvernement d'une communauté rurale en Provence : Tourves à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Memini. Travaux et documents*, 2 (1998) : p. 108.

<sup>23</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 230.

<sup>24</sup> Le plus ancien registre de comptes conservé contient les comptes de 1394 à 1421 et est connu sous la cote AC Barjols CC94 selon le dépouillement de Robert-Henri Bautier et de Janine

contenu ne nous permet pas d'affirmer qu'il s'agit bel et bien d'un registre spécialisé puisqu'il contient des éléments qui ne sont pas des délibérations. Ces éléments sont de cinq types : des actes de citadinage, des copies de textes, des comptes-rendus de criées, des entrées en fonction de baile et juge et des listes de noms.

Les actes de citadinage sont présents dans le registre de délibérations de la ville car c'est le conseil qui décide d'accorder ou non la citoyenneté à ceux qui le demandent<sup>25</sup>. Toutefois, les entrées correspondantes ne contiennent pas la décision du conseil d'accepter ou de refuser une demande, mais bien l'acte attestant que le nouveau citoyen a été reçu et a prêté serment de respecter les franchises et libertés de la ville au cours d'une cérémonie d'hommage. Il y a dans le registre 28 actes de citadinage, dont 17 sont regroupés dans la série d'actes des folios 126 à 128 mentionnée précédemment<sup>26</sup>. Cette série contient un acte de 1378, quatre actes de 1384, un de 1385, trois de 1388, quatre de 1389, deux de 1390 et deux de 1391<sup>27</sup>. Les onze autres actes sont dispersés dans le manuscrit selon leur ordre chronologique. Il y en a sept qui précèdent la série : deux en 1381, un en 1383, un en 1384 et trois en 1386 et quatre qui lui font suite, datant tous de 1393<sup>28</sup>. De nombreuses entrées sont abrégées, surtout celles de la série, et contiennent très peu d'informations<sup>29</sup>.

D'autres, par contre, sont très détaillées et nous renseignent sur les différentes composantes d'un acte d'hommage envers une commune au XIV<sup>e</sup> siècle<sup>30</sup>. La réception du 1<sup>er</sup> septembre 1381 (§87) est un bon exemple d'un acte de citadinage car il contient tous les éléments habituels de ce type d'acte. On y retrouve un titre annonçant l'identité du nouveau

---

Sornay dans *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge, T1 : Provence, Comtat-Venaissin, Dauphiné, États de la maison de Savoie, vol. II : Archives ecclésiastiques, communales et notariales, archives des marchands et des particuliers*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1971, p. 1026.

<sup>25</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 244.

<sup>26</sup> Voir p. 46.

<sup>27</sup> Ces actes sont classés selon l'ordre chronologique aux §218 à §234.

<sup>28</sup> Voir respectivement §87, §88, §122, §145a, §161, §165, §173, §238, §240, §242 et §243.

<sup>29</sup> Voir §220 à §227, §229 à §231, §234, §240, §242 et §243. De plus, §161, §228 et §232 n'ont pas été terminées.

<sup>30</sup> Voir §87, §88, §122, §145a, §165, §173, §218, §219, §233 et §238.

citoyen et son lieu d'origine. Le notaire inscrit la date, nomme le nouveau citoyen et mentionne qu'il a été reçu par le baile et juge de la cour royale. La présence de ce dernier semble très importante puisqu'elle est notée pour tous les actes d'hommages, à l'exception de ceux qui sont très abrégés. On indique ses avantages à devenir citoyen, c'est-à-dire qu'il pourra jouir des privilèges et autres libertés au même titre que les autres habitants de la ville, en plus de bénéficier d'un statut privilégié (*esse francus et liber*) pour les six prochaines années. Ce statut lui permet d'être exempté de toute forme d'impôts pendant ces années. En échange, le nouveau citoyen jure obéissance et fidélité à la reine et à la ville et promet de servir et de ne pas faire de mal à la ville. Lors de ce serment, il est à genoux, les mains jointes et posées sur les saints Évangiles de Dieu. En deux occasions, on mentionne aussi le baiser de paix que le baile et juge et le nouveau citoyen échangent<sup>31</sup>. La *reformatio* contient l'authentification de l'acte, c'est-à-dire la signature du notaire et les témoins présents. On retrouve en général des formules notariales, abrégées ou non, telles que « *de quibus quilibet petiit instrumentum* »<sup>32</sup> et « *actum in curia testes...* »<sup>33</sup>. Il est intéressant de noter que les gestes associés au serment de fidélité envers une commune au XIV<sup>e</sup> siècle sont les mêmes que ceux qui étaient habituels lors de l'hommage d'un vassal envers son seigneur quelques siècles auparavant<sup>34</sup>.

Deux réceptions de nouveaux citoyens diffèrent quelque peu de cet exemple typique. La première, datée du 27 décembre 1386 (§173), a lieu pendant la guerre de l'Union d'Aix. On remarque que cette dernière préoccupe grandement le gouvernement de la ville puisque dans cet acte on ajoute que le nouveau citoyen doit participer à la défense de la ville et ne pas révéler ses problèmes et endommagements. De plus, cet acte est fait sur la barbacane du pont-levis, élément de fortification essentiel en temps de guerre.

La réception du 10 août 1384 (§145a), quant à elle, est légèrement différente puisque le nouveau citoyen, qui est noble et seigneur de Saint-Julien et de Brue, prête serment au sénéchal plutôt qu'au baile et juge de la cour royale, bien que celui-ci soit présent. Au

---

<sup>31</sup> Voir §122 et §233.

<sup>32</sup> Voir §233.

<sup>33</sup> Voir §219.

<sup>34</sup> Michel Balard, Jean-Philippe Genet et Michel Rouche, *Le Moyen Âge en Occident*, Paris, Hachette Supérieur, coll. « Histoire université », 1997, p. 119-120.

contraire des autres nouveaux citoyens, Franciscus de Barrasio n'obtient pas le statut de *francus et liber* et on lui demande de promettre de payer les impôts. De plus, on ne lui promet pas de privilège ni de liberté, mais on lui demande d'utiliser son pouvoir pour l'utilité de la commune. Par la suite, on remarque que cet homme est devenu important dans la ville, présidant les séances du conseil et étant nommé capitaine de la ville<sup>35</sup>. Cet acte de citadinage est le seul qui est fait lors d'une réunion du conseil de la ville et qui ne fait pas l'objet d'une entrée particulière. En effet, suite à cette réception, le notaire a transcrit la décision du conseil d'élire un conseil de guerre et a noté la liste de ses membres.

On retrouve aussi dans ce registre quelques copies de textes, qui sont très peu fréquents dans le registre et dont nous comprenons mal les raisons de leur présence. Puisqu'ils apparaissent en général dans la première moitié du registre – seul le contrat de porcher fait exception –, il est probable que les notaires n'avaient pas encore déterminé ce qui devait se trouver dans le registre de délibérations de la ville et ce qui n'y avait pas sa place.

La première copie est inscrite en date du 15 janvier 1378 (§20 a, b, c et d), alors que Jacobus Trevellini revient rendre compte des décisions prises au conseil général des Trois États. Ce texte est la copie du compte-rendu des décisions, rédigé par le vice-notaire du sénéchal, à la demande du député de Barjols à ce conseil. Ce texte contient lui-même la copie des chapitres concernant les impôts ayant fait l'objet de la réunion. C'est le seul exemple de ce type de texte dans tout le registre, alors que les réunions du conseil général ont lieu régulièrement au cours du registre. En ces occasions, toutefois, les notaires ne jugent pas nécessaire de copier les actes ramenés par les députés, dans l'hypothèse où ceux-ci en ramènent. En fait, la plupart du temps, ils ne jugent même pas nécessaire de rapporter ce qui a été décidé. Outre le rapport du 15 janvier 1378, seulement deux autres entrées concernent des rapports du conseil général<sup>36</sup>, alors qu'il y a eu 13 députations<sup>37</sup>, et aucune ne rapporte les décisions. Il est seulement question de salaires et du nombre de jours passés à voyager. Les

---

<sup>35</sup> Voir §146, §147 et §152.

<sup>36</sup> Voir §3a et §58e.

<sup>37</sup> Voir §4, §19, §35a, §56a, §84b, §92a, §97a, §102c, §103b, §113a, §172a, §181a et §213a.

informations que l'on retrouve sur les décisions du conseil général sont parfois notées de façon indirecte, alors que l'on discute des modalités de paiement d'un impôt dû à la reine<sup>38</sup>.

Un autre type de texte est copié dans le manuscrit des plus anciennes délibérations de Barjols : il s'agit d'un contrat d'engagement de porcher communal<sup>39</sup>. Ce document contient les détails du contrat de porcher, son salaire, la durée du contrat et les modalités de son travail. Le contrat passé avec Bertrandus de Avinionis est le seul qui a été copié dans le registre, sur les six nominations de porcher<sup>40</sup>.

Le dernier type de texte à être copié dans le registre consiste en des textes de criées. On en retrouve seulement 5 dans le registre<sup>41</sup> alors qu'il y a 38 entrées où il est question de criées publiques<sup>42</sup>, ce qui représente seulement 13%. Ces copies de textes de criées ont été écrites dans la première moitié du registre. Les entrées concernant les criées publiques contiennent deux autres éléments : l'ordonnance de faire le cri et le compte-rendu de ce cri. 13 entrées mentionnent seulement l'ordonnance au crieur de faire la criée<sup>43</sup>, tandis que 23 contiennent aussi son compte-rendu<sup>44</sup>. Une entrée consiste uniquement en un compte-rendu de criée se rapportant à l'ordonnance précédente<sup>45</sup>. Le compte-rendu est fait par le crieur public de la cour qui vient rendre compte au notaire de la cour qu'il a bien fait la criée qui lui a été ordonnée. Cette prérogative appartient à la baillie bien que la criée en tant que telle contienne les décisions ayant été prises en conseil municipal. Il est donc curieux que ces comptes-rendus soient notés dans le registre de délibérations de la ville. Ils se retrouvent en

---

<sup>38</sup> Voir §37a, §38a et c, §214a, §216e et §217.

<sup>39</sup> Voir §183.

<sup>40</sup> Voir §13a, §27, §59a, §184 et §207b.

<sup>41</sup> Voir §8a et b, §12b, §29a et b, §67a et §93a et b.

<sup>42</sup> Voir §8, §10, §11, §12, §26, §29, §31, §42, §43, §47, §49, §50, §51, §55, §62, §67, §68, §70, §71, §75, §81, §85, §86, §93, §107, §112, §121, §126, §127, §138, §166, §169, §170, §176, §189, §198, §202 et §203.

<sup>43</sup> Voir §26b, §31c, §42b, §62a, §68a, §75c, §107a, §112b, §126d, §138d, §166a, §189a et §198e.

<sup>44</sup> Voir §8c, §10e, §11c, §12d, §29c, §47e, §49d, §50f, §51c, §55a, §67b, §70c, §71e, §81d, §85c, §86d, §93c, §121d, §127a, §170a, §176e, §202h et §203a.

<sup>45</sup> §43 est le compte-rendu du cri ordonné à §42.

général à la suite de la décision prise au conseil et de l'ordonnance de faire la criée, ordonnance qui est donnée par le baile et juge. Il est mentionné le 14 avril 1379 (§43) que le crieur a fait son compte-rendu le lendemain, et le 25 juillet 1380 (§70), qu'il l'a fait 2 jours après l'ordonnance. Par contre, pour les 23 autres comptes-rendus, il n'y a rien qui laisse penser que ces derniers ne se font pas le jour même de l'ordonnance puisque le paragraphe suit immédiatement l'ordonnance de faire la criée sans en indiquer la date.

Un autre type d'entrée concernant la baillie se retrouve dans le registre de délibérations de la ville : les entrées en fonction du baile et juge. Sur les 13 changements de baile pendant la durée du registre, 10 entrées en fonction sont notées dans le manuscrit<sup>46</sup> et suivent toutes le même modèle avec plus ou moins de détails. Portant en général un titre, on y indique la date, le nom du nouveau baile et juge et les noms des présents. Puis, le nouveau baile prête serment de respecter les franchises et libertés de la ville. À deux reprises, on ajoute que le serment se fait par le toucher des mains sur les saints Évangiles de Dieu<sup>47</sup>. Suivent la formule notariale, abrégée ou non, de demande d'instrument public, puis l'authentification de l'acte, c'est-à-dire le lieu, la signature du notaire et la liste des témoins<sup>48</sup>. Pour quatre actes d'entrée en fonction du baile et juge, le notaire a ajouté la justification de sa nomination, en précisant la provenance de son office<sup>49</sup>. L'acte du 13 juin 1386 (§162) est particulièrement détaillé, le notaire y ayant mentionné en détail la lettre de nomination écrite par la reine et indiqué toute sa titulature.

Le dernier type d'entrée ne correspondant pas à des décisions du conseil municipal apparaît deux fois seulement dans le registre, aux entrées 244 et 246. Il s'agit de deux listes de noms d'habitants de la ville, écrites par la même main sans aucune indication de leur fonction<sup>50</sup>. Les noms ne sont pas inscrits selon l'ordre alphabétique. La première liste contient 82 noms dont plusieurs sont accompagnés de petits signes. On y reconnaît des chiffres romains accompagnés des lettres « *p* » et « *g* », pouvant correspondre aux abréviations pour

---

<sup>46</sup> Voir §9, §28, §44, §66, §79, §162, §177, §192, §205 et §239.

<sup>47</sup> Voir §44 et §177.

<sup>48</sup> Pour un exemple-type, voir §79.

<sup>49</sup> Voir §162, §177, §205 et §239.

<sup>50</sup> Voir appendice A.4.

*pataques* et *gros*, deux unités de monnaie couramment utilisées en Provence. L'historien Florent Garnier nous a suggéré qu'il pourrait s'agir d'une liste de préforcé, c'est-à-dire une liste fiscale des montants dus à la ville<sup>51</sup>. La deuxième liste contient 53 noms et est accompagnée de la courte phrase : « *In isto cartulario sunt folea tam scripta quam non scripta centum quadraginta quatuor* »<sup>52</sup>. Il s'agit donc de la dernière page du registre, mais il ne s'agit pas d'un index, puisqu'elle ne contient pas tous les habitants de la ville et ne renvoie à aucune page du registre. Nous ignorons l'utilité d'une telle liste et le reste du contenu du manuscrit ne nous permet pas d'élucider ce mystère.

### 2.3.3 Les scribes

La rédaction des registres de délibérations municipales est confiée aux notaires, professionnels de l'écriture dans les pays de droit romain. Il semble que, dans les premières années de l'organisation communale, ce soit le notaire de la cour comtale qui soit en charge du registre de délibérations. Au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, de nombreux conseils requièrent et obtiennent le droit d'élire eux-mêmes un notaire pour la tenue de leur registre. C'est le cas notamment de Grasse, de Draguignan et d'Apt. Dans certaines villes telles qu'Avignon, Marseille, Sisteron et Aix, les plus anciens registres conservés sont déjà rédigés par un notaire du conseil<sup>53</sup>.

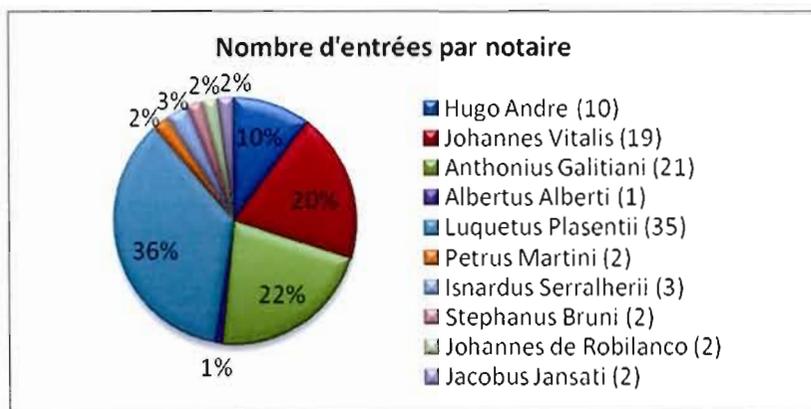
À Barjols, toutefois, c'est un notaire de la cour qui est en charge du plus ancien registre et ce, pour toute la rédaction de ce registre. La plupart des entrées n'est pas signée : seulement 97 des 246 entrées portent le nom de leur scribe. Au cours des 17 années de rédaction du manuscrit, on retrouve dix notaires différents, qui ont pris part à la rédaction du registre selon la proportion présentée au tableau 2.3.1.

---

<sup>51</sup> Cette suggestion nous a été faite au cours d'une discussion que nous avons eu avec Florent Garnier au cours de la journée d'étude du GREPSOMM portant sur les délibérations municipales, tenue à l'Université Laval, Québec, le 12 avril 2008.

<sup>52</sup> AC Barjols BB1, fol. 134v. Voir §246.

<sup>53</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 233.



**Tableau 2.3.1<sup>54</sup>**

Parmi ces scripteurs, il y a quatre notaires de la cour, cinq vice-notaires de la cour et deux qui s'identifient comme de simples notaires. Celui qui a rédigé le plus d'entrées, Luquetus Placentii, est dans un premier temps vice-notaire puis, à partir du 12 septembre 1390, il se nomme en tant que notaire de la cour. Nous l'avons donc compté dans les deux catégories. Selon le tableau 2.3.2, on remarque qu'il y a six années pour lesquelles nous ne connaissons pas le notaire de la cour, puisque ceux qui s'identifient pendant cette période dans le registre sont tous des vices-notaires.

<sup>54</sup> Les notaires sont inscrits selon leur ordre d'apparition. Le chiffre entre parenthèse correspond au nombre d'entrées écrites par chacun d'eux.

## Les scribeurs du registre

ANNÉE	NOTAIRE	VICE-NOTAIRE	NOTAIRE PUBLIC
1377	Hugo Andre	Johannes Vitalis	—
1378	Hugo Andre Anthonius Galitiani (à partir du 15 février 1378)	—	—
1379	Anthonius Galitiani	Albertus Alberti Luquetus Plasentii	—
1380	Anthonius Galitiani	Johannes Vitalis	—
1381	Petrus Martini	Johannes Vitalis Luquetus Plasentii Isnardus Serralherii	—
1382	Petrus Martini	Johannes Vitalis Stephanus Bruni	—
1383	—	Johannes Vitalis Isnardus Serralherii	—
1384	—	—	—
1385	Johannes de Robilanco	—	—
1386	—	Luquetus Plasentii	—
1387	—	Johannes Vitalis	—
1388	—	Luquetus Plasentii	Johannes de Robilanco
1389	—	Johannes Vitalis Luquetus Plasentii	—
1390	Luquetus Plasentii	Johannes Vitalis	—
1391	Luquetus Plasentii	—	—
1392	Luquetus Plasentii	—	—
1393	Luquetus Plasentii	—	Johannes Jansati

Tableau 2.3.2

Outre le fait qu'il n'y a qu'un seul notaire mandaté pour une période donnée, il n'y a aucune autre indication dans le registre des modalités de leur travail, puisque cet office relève de la cour comtale et non de la commune. Toutefois, une entrée du registre nous apprend que le notaire est habituellement nommé par le sénéchal de Provence<sup>55</sup>. À cette occasion, le

---

<sup>55</sup> Voir §152b.

sénéchal a délégué son pouvoir de nommer le notaire de la cour au nouveau capitaine de la ville. C'est Johannes de Robilanco qui est nommé à cette fonction. Toutefois, il s'identifie comme un simple notaire public. Il se peut qu'il ait simplement omis d'écrire son titre, étant peut-être peu habitué à rédiger pour la cour. Tous les notaires sont aussi nommés clavaires de la cour pour la même période de temps<sup>56</sup>.

Nous retrouvons aussi très peu d'informations sur les vices-notaires de la cour. Présents au nombre de cinq dans le manuscrit, ces derniers remplacent le notaire lorsque celui-ci ne peut remplir ses fonctions. Le mandat de vice-notaire diffère de celui de notaire sur le fait qu'il peut y en avoir plusieurs pendant le mandat d'un même notaire. Par exemple, Petrus Martini a été remplacé par quatre vices-notaires différents. Le travail de Johannes Vitalis en tant que vice-notaire de la cour barjolaise suppose qu'il n'y a pas de restriction de temps pour ce type de mandat puisque ce dernier écrit pendant de nombreuses années : en 1377, de 1380 à 1383 et de 1387 à 1390.

Les notaires et les vices-notaires dessinent parfois le seing de la cour à la fin des entrées. En effet, en comparant les différents seings, nous avons remarqué qu'ils sont très semblables et qu'il s'agit en fait du seing de la cour de Barjols et non du seing personnel du notaire<sup>57</sup>. L'engagement personnel du notaire n'apparaît donc pas nécessaire pour la rédaction du registre de délibérations, comme c'est souvent le cas des comptes de clavaires<sup>58</sup>. L'utilisation du seing de la cour peut être interprétée comme une forme de désappropriation du registre, puisque ce dernier ne leur appartient pas ou simplement comme un mode de validation afin d'authentifier le registre comme un document officiel.

Il y a dans le registre deux scribes qui s'identifient comme de simples notaires : Johannes de Robilanco et Jacobus Jansati, qui apparaissent chacun seulement deux fois<sup>59</sup>.

---

<sup>56</sup> Jean-Luc Bonnaud, *Un État en Provence. Les officiers locaux du comte de Provence au XIV<sup>e</sup> siècle (1309-1382)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2007, p. 31 de l'annexe III.

<sup>57</sup> Voir appendice A.5 pour un aperçu des seings des différents notaires.

<sup>58</sup> Jean-Luc Bonnaud, « Les comptes de clavaire en Provence au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Écrit et pouvoir dans les chancelleries médiévales : espace français, espace anglais. Actes du colloque international de Montréal, 7-9 septembre 1995*, Kouky Fianu et DeLloyd J. Guth (dir.), Louvain-La-Neuve, Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales, 1997, p. 248.

<sup>59</sup> Voir §154 et §225 pour Johannes de Robilanco et §242 et §243 pour Jacobus Jansati.

Aucun de ces deux notaires n'a dessiné le seing de la cour, ce qui suppose qu'ils n'avaient pas obtenu l'office de notaire de la cour. Toutefois, tel que nous l'avons mentionné, Johannes de Robilanco a bien été nommé notaire de la cour en 1385. Le registre ne nous donne aucune indication sur les raisons de sa deuxième participation ni sur celle de Jacobus Jansati. Il est possible qu'il ait lui aussi omis d'écrire son titre mais aucune entrée ne mentionne sa nomination au poste de notaire de la cour, ce qui nous empêche de connaître sa véritable fonction.

#### 2.3.4 La méthode de rédaction

Les notaires assistent aux séances du conseil, mais il semble qu'ils n'écrivent pas dans le registre au moment de la réunion. Les études qui ont été réalisées jusqu'à maintenant nous portent à croire que les notaires rédigent les registres de délibérations en deux temps, écrivant d'abord une minute pour leur recueil personnel avant d'en faire une copie dans le registre de la ville. Lorsque cela est possible, la comparaison des deux registres démontre qu'il y a de nombreuses divergences entre ces deux recueils<sup>60</sup>. Les protocoles des notaires permettent donc de combler les lacunes que l'on retrouve dans les registres de délibérations puisqu'il n'existe aucune obligation d'y inscrire toutes les décisions du conseil<sup>61</sup>.

En consultant uniquement le registre de délibérations municipales, il semble que cette rédaction en deux temps est la méthode de rédaction utilisée par les scribes. Quelques espaces vides en plein milieu de l'entrée portent à croire que le notaire a laissé de la place pour y ajouter autre chose, ce qu'il a, de toute évidence, oublié de faire par la suite<sup>62</sup>. Un autre indice appuie l'hypothèse de ce procédé. Alors que tout le manuscrit est très aéré, avec des marges régulières et un interligne important, la fin du folio 118 verso<sup>63</sup> est rédigée d'une écriture très serrée, sans marge de droite et avec un interligne qui tend à devenir de plus en plus petit. Cela nous porte à croire que la page suivante était déjà écrite et que le notaire, pour

---

<sup>60</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 233.

<sup>61</sup> Michel Hébert, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle, histoire d'une communauté urbaine provençale*, Aix-en-Provence, ÉDISUD, 1979, p. 108.

<sup>62</sup> Voir AC Barjols BB1 fol. 51, fol. 71v, fol. 75v, fol. 76v-77, fol. 98 et fol. 128.

<sup>63</sup> Voir appendice A.6.

respecter l'ordre chronologique du registre, n'a eu d'autre choix que d'utiliser l'espace disponible et de le maximiser.

Le manuscrit présente plusieurs indices qui nous permettent d'affirmer qu'il y a de nombreuses pertes d'informations lors de la rédaction. L'indice le plus évident est la présence d'entrées non terminées, au nombre de 16 dans tout le registre<sup>64</sup>. De plus, il y a 28 pages blanches ou barrées, comme si les notaires avaient voulu laisser de la place pour ajouter des entrées par la suite ou simplement marquer une division temporelle<sup>65</sup>. Il y a aussi l'existence des grands sauts dans le temps, dont nous avons parlé précédemment<sup>66</sup>, qui supposent que les séances du conseil n'ont tout simplement pas été inscrites dans le registre. En portant une plus grande attention au contenu, nous avons remarqué deux références à des ordonnances n'ayant pas été notées dans le registre : la réunion du 2 mars 1378 (§25), où l'on révoque l'ordonnance du 26 février 1378 et la réunion du 8 mai 1378 (§30), alors que l'on annule les enquêtes ordonnées contre les pâtisseries et les boulangers. Il y a aussi deux entrées mentionnant le retour d'un député d'un conseil local ou général alors que sa nomination et son départ n'avaient pas été inscrits, comme c'est habituellement le cas dans le reste du registre<sup>67</sup>. Les élections des membres du conseil sont aussi en général notées dans le registre de délibérations mais pour quatre des seize élections, le changement se remarque seulement au niveau de la liste des présents sans qu'il y ait une entrée spécifique à leur nomination<sup>68</sup>. Il en va de même pour les changements de baile et juge, qui sont en général inscrits dans le manuscrit, sauf pour trois d'entre eux qui entrent en fonction sans que cela soit noté<sup>69</sup>.

---

<sup>64</sup> Voir §12, §16, §57, §64, §82, §83, §89, §99, §100, §101, §116, §130, §139, §150, §161 et §232.

<sup>65</sup> Voir AC Barjols BB1 fol. 6v, 7<sup>bis</sup>, 7v<sup>bis</sup>, 39v, 42, 43v, 47v, 49v, 51v, 54v, 55<sup>bis</sup>, 55v<sup>bis</sup>, 57v, 58v, 59v, 60v, 70v, 73v, 88v, 90v, 91, 92<sup>bis</sup>, 92v<sup>bis</sup>, 94v, 124v, 125<sup>bis</sup>, 125v<sup>bis</sup> et 133.

<sup>66</sup> Voir p. 48.

<sup>67</sup> Voir §6a et §62b.

<sup>68</sup> Ces changements sans élection se remarquent pour les années 1378, 1382, 1382 et 1383.

<sup>69</sup> Il s'agit de Johannes Berengarii, de Jacobus Bruni et de Petrus de Regio qui obtiennent cet office respectivement en 1382, 1384 et 1392.

### 2.3.5 Une scripturalité mal maîtrisée : à la recherche d'une forme de mise par écrit

Les registres de délibérations communales sont originaires de l'Italie où les plus anciens datent du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>70</sup>. Ces registres sont des procès-verbaux des séances du conseil et suivent une codification stricte dont les règles sont fixées par les grands manuels, notamment celui d'Albert de Gandino, les *Quaestiones statutorum* et celui de Jean de Viterbe, le *Liber de regimine civitatum*<sup>71</sup>. Les actes doivent être écrits en trois parties : la *congregatio*, les *consilia* et la *reformatio*. La première partie comprend la mention des présents, l'énoncé de l'ordre du jour et la *propositio*, c'est-à-dire l'exposé des motifs, pouvant être accompagné de la présentation des pièces justificatives que le notaire copie parfois dans le registre. Les *consilia* sont la délibération à proprement parler, au cours de laquelle les présents peuvent exprimer leur opinion. La dernière partie contient la décision qui a été adoptée<sup>72</sup>.

Ce type de registre contenant les procès-verbaux des séances sont très peu conservés en Provence où les registres de délibérations sont plus tardifs. Leur forme ne respecte plus tout à fait celle proposée par les manuels italiens. En effet, les registres provençaux sont des relevés de conclusions des séances du conseil. La deuxième partie n'est donc plus inscrite dans le registre mais on y retrouve encore la *congregatio* et la *reformatio*, terme qui a été rapidement remplacé par celui d'*ordinationes*<sup>73</sup>.

Les différentes entrées du premier registre de délibérations de Barjols ne suivent pas un modèle fixe. Il semble, au contraire, que les différents notaires ne sont pas très familiers avec la tenue de ce type de registre et qu'ils sont à la recherche de la forme que doit prendre un registre de délibérations. Les *congregationes* ne suivent pas toutes le même modèle et ne contiennent pas toutes les mêmes informations, bien qu'elles soient la plupart du temps assez similaires. La seule information que l'on retrouve à chaque fois est la date de la réunion, écrite en chiffres romains ou en lettres. Des informations supplémentaires se rajoutent

---

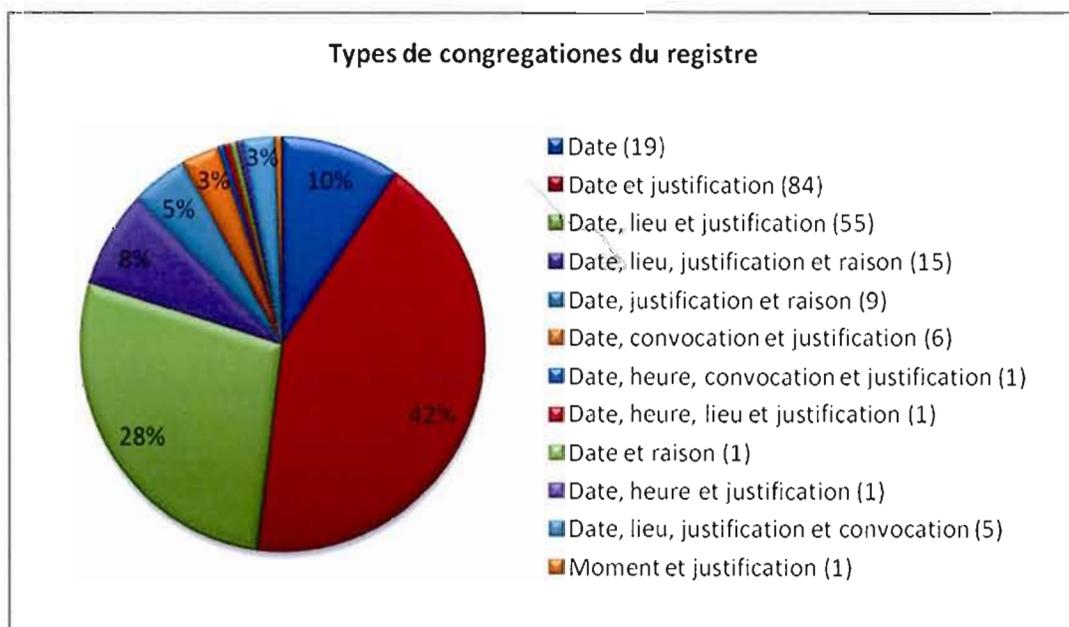
<sup>70</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 228.

<sup>71</sup> *Id.*

<sup>72</sup> *Id.*

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 234-235.

parfois : le lieu, l'heure et la justification de la réunion, c'est-à-dire la présence du baile et juge ou de son représentant, le moyen de convocation et la raison de la réunion. La liste des présents fait en général partie de la *congregatio*, bien qu'elle se retrouve parfois ailleurs dans l'entrée. Il arrive aussi que la *congregatio* et la *reformatio* forment une seule et même partie<sup>74</sup>. Les *congregationes* varient sensiblement d'une entrée à l'autre, d'un notaire à l'autre et d'une entrée à l'autre pour un même notaire. Tel que le montre le tableau 2.3.3, la grande majorité des *congregationes* contiennent la date et la justification de la réunion, auquel s'ajoute souvent le lieu. Les autres détails sont présents dans moins du quart des entrées.



**Tableau 2.3.3<sup>75</sup>**

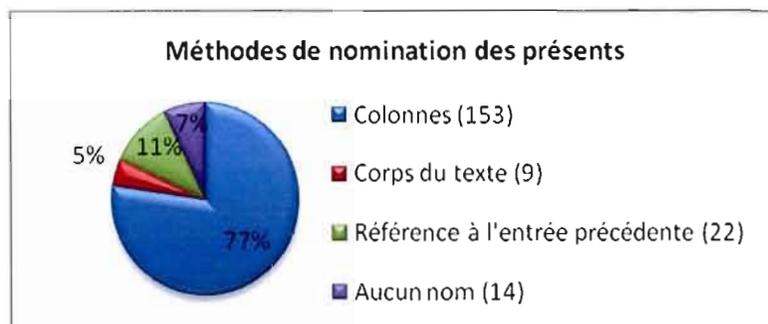
La toute première entrée porte une mention particulière à la fin de la *congregatio*, soulignant le fait que malgré la mise par écrit de ses décisions, le conseil a le droit de révoquer ou de transformer toute décision qu'il a prise auparavant : « *ordinaverunt que infra*

<sup>74</sup> Voir §2, §4, §5, §6, §8, §17, §18, §19, §20, §21, §27, §33, §53, §55, §63, §67, §101, §108, §110, §114, §115, §127, §135, §148, §170, §171, §183, §184, §193, §217 et §237.

<sup>75</sup> Ce tableau compte seulement 198 entrées car nous avons exclu les entrées abandonnées avant la fin de la *congregatio*, ainsi que les actes d'hommages, les entrées en fonction du baile et juge et les listes de noms, trois types d'actes qui ne suivent pas le même modèle. Le nombre entre parenthèses correspond au nombre d'entrées utilisant le type de *congregationes* indiqué.

*secuntur, protestatione premissa quod eis sit licitum quecumque in presenti consilio ordinata ut eis videbitur in solidum vel in parte et in ea parte in qua voluerint et que eis videbitur expedire et in futurum ordinandis tempore (...) eorum revocare et aliter super eis providere* ». Cette précaution donne l'impression que le conseil se protège de la mise par écrit, comme s'il craignait que la rédaction de ses décisions leur donne un caractère irrévocable. Il est aussi possible que le conseil ait demandé d'ajouter cette mention dans le but de s'assurer de demeurer maître du registre et de prévenir une tentative future d'appropriation que la baillie pourrait être tentée de faire, étant donné que les scribes du registre sont des notaires de la cour, et non des notaires élus par le conseil municipal. La rédaction de cette précaution laisse supposer que le manuscrit AC Barjols BB1, qui est le plus ancien registre de délibérations communales conservé, soit aussi le tout premier rédigé dans cette ville car ce type de précaution ne se retrouve à aucun autre endroit du manuscrit. La vraisemblance de cette hypothèse est amplifiée par l'absence d'une forme fixe de rédaction du registre. Les *congregationes*, nous l'avons vu, sont assez différentes les unes des autres, de même que la façon de nommer les présents, qui faisait partie de la *congregatio* en Italie au siècle précédent, mais qui se retrouve, dans le premier registre de Barjols, à différents endroits de l'entrée.

On retrouve quatre façons de nommer les présents dans le manuscrit : inscrire les noms en colonnes, les noter dans le corps du texte, référer à l'entrée précédente et ne pas les nommer. Les références aux entrées précédentes s'inscrivent habituellement par ces mots : « *congregatis syndicis et consiliariis suprascriptis* ». Selon le tableau illustrant la proportion de ces quatre façons de noter les présences, on remarque aisément que la méthode la plus utilisée dans le registre est la liste des noms en colonnes qui représente plus des trois quarts des entrées.



**Tableau 2.3.4<sup>76</sup>**

Il y a toutefois de nombreuses divergences quant à l'utilisation des colonnes. En général, elles sont placées à la suite de la *congregatio*, mais il arrive qu'elles se retrouvent à la fin de l'entrée, ce qui est le cas pour 34 entrées<sup>77</sup> et, en deux occasions, elles sont placées en plein milieu de l'entrée<sup>78</sup>. Les noms sont donnés en deux, trois ou quatre colonnes. Les syndics et les conseillers sont parfois identifiés parfois non. Ils peuvent être séparés ou non.

L'énumération des noms dans le corps du texte, quant à elle, est utilisée pour seulement neuf entrées<sup>79</sup>, la dernière datant du 23 avril 1380, c'est-à-dire dans les premières années du manuscrit. Les références à l'entrée précédente apparaissent 22 fois dans le registre<sup>80</sup>, dont 16 dans la première moitié<sup>81</sup>. Il en va de même pour les entrées où le notaire a omis de noter les présents. Sur les 14 entrées sans nom<sup>82</sup>, 9 appartiennent à la première moitié. Grâce au tableau 2.3.5, il est aisé de remarquer que les différents notaires n'adoptent

<sup>76</sup> Ce tableau compte 198 entrées selon le calcul adopté pour le tableau 2.3.3. Le nombre entre parenthèses correspond au nombre d'entrées.

<sup>77</sup> Voir §75, §76, §77, §78, §80, §81, §84, §85, §98, §103, §104, §106, §110, §111, §112, §113, §115, §121, §123, §124, §125, §126, §167, §174, §178, §194, §196, §197, §204, §215, §216, §217, §237 et §245.

<sup>78</sup> Voir §152 et §198.

<sup>79</sup> Voir §10, §17, §30, §31, §37, §53, §55, §63 et §67.

<sup>80</sup> Voir §4, §8, §19, §22, §23, §24, §25, §26, §27, §32, §33, §34, §36, §60, §86, §99, §114, §119, §120, §135, §138 et §139.

<sup>81</sup> Nous avons calculé le nombre de pages du manuscrit, ce qui fait que la première moitié se termine au folio 69, avec §113.

<sup>82</sup> Voir §2, §5, §6, §18, §20, §21, §29, §101, §108, §127, §148, §170, §171 et §179.

pas une manière unique de noter les présents. Les seuls notaires à ne pas utiliser la colonne, Hugo Andre et Albertus Alberti écrivent au début du registre. Avec l'entrée en fonction d'Anthonius Galitiani, la nomination des présents en colonnes devient la méthode la plus utilisée.

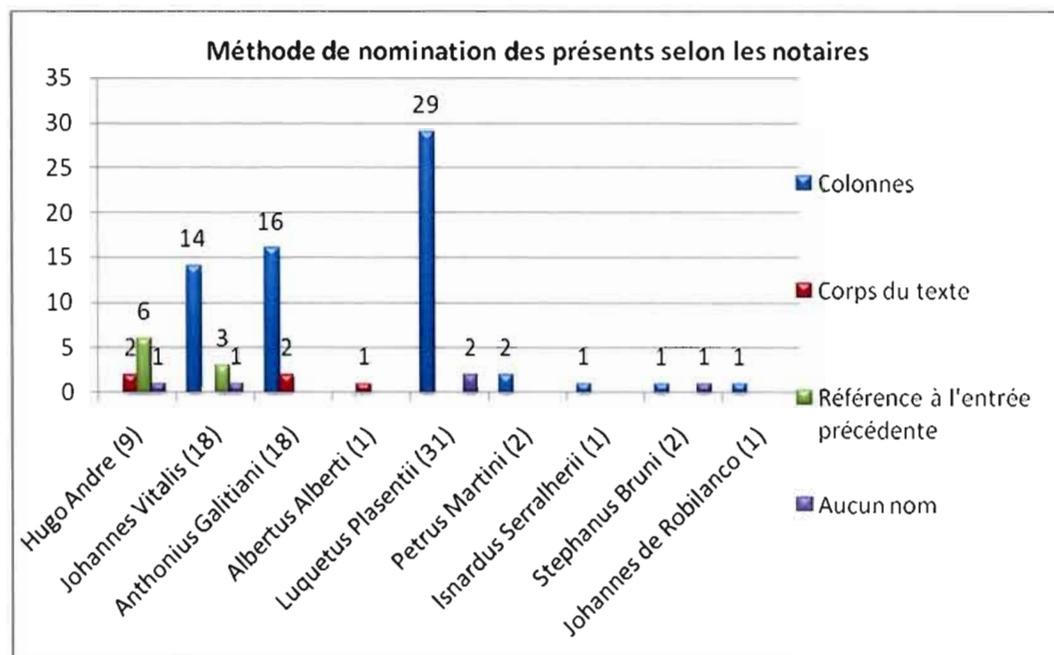


Tableau 2.3.5<sup>83</sup>

La *reformatio*, ou les *ordinationes*, contient les décisions adoptées, regroupées en paragraphe. Un peu plus de la moitié des entrées signées est accompagnée du seing de la cour, forme d'authentification qui n'apparaît pas essentielle puisque seulement 52 des 97 entrées signées portent un seing<sup>84</sup>. À trois reprises, le notaire annonce le seing de la cour mais

<sup>83</sup> Le nombre entre parenthèses correspond au nombre total d'entrées pour lesquelles le notaire nomme les présents.

<sup>84</sup> Voir §37, §42, §43, §47, §49, §50, §51, §55, §56, §67, §71, §75, §81, §85, §86, §88, §91, §93, §95, §121, §127, §164, §169, §170, §176, §180, §181, §182, §184, §185, §186, §187, §188, §190, §191, §195, §198, §199, §200, §202, §203, §206, §207, §208, §209, §210, §211, §212, §213, §236, §237 et §241.

ne le dessine pas<sup>85</sup>. Nous les avons tout de même comptés dans le graphique 2.3.6 car l'intention y était, ce qui porte le nombre total de seings à 55.

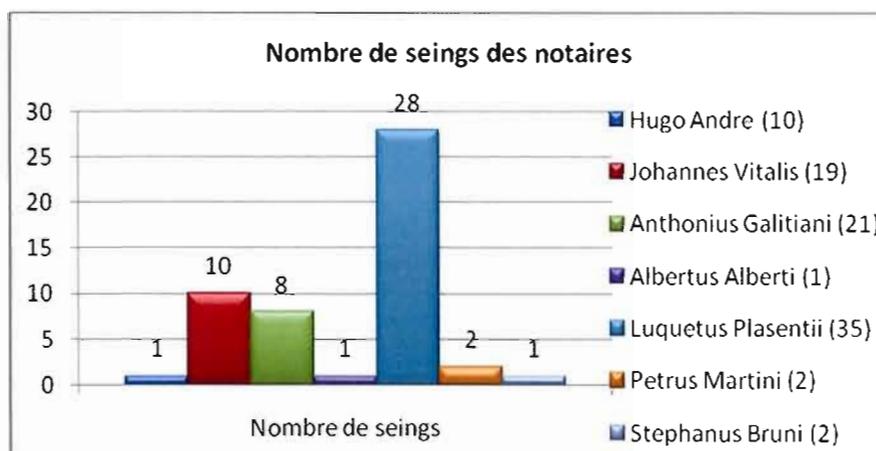


Tableau 2.3.6<sup>86</sup>

Un seul seing n'est pas dessiné à la toute fin de l'entrée : le tout premier du registre, fait par Hugo Andre le 27 décembre 1378 (§37). À cette occasion, le notaire l'a dessiné directement après la première décision, bien qu'il y ait encore cinq paragraphes à cette date. Pour les quatre notaires les plus présents dans le registre et dont le nombre d'entrées écrites permet une analyse quantitative significative, seul Luquetus Plasentii utilise presque systématiquement le seing, qu'il dessine dans 80% de ses entrées. Ce dernier écrit surtout dans la deuxième moitié du registre<sup>87</sup>. Anthonius Galitiani le dessine pour 38% des entrées qu'il a écrites, alors que Johannes Vitalis le dessine pour plus de la moitié. Des dix seings que ce dernier a dessinés, sept sont présents dans la deuxième moitié du manuscrit<sup>88</sup>. Les seings des notaires apparaissent donc dans le registre surtout dans la deuxième partie du manuscrit.

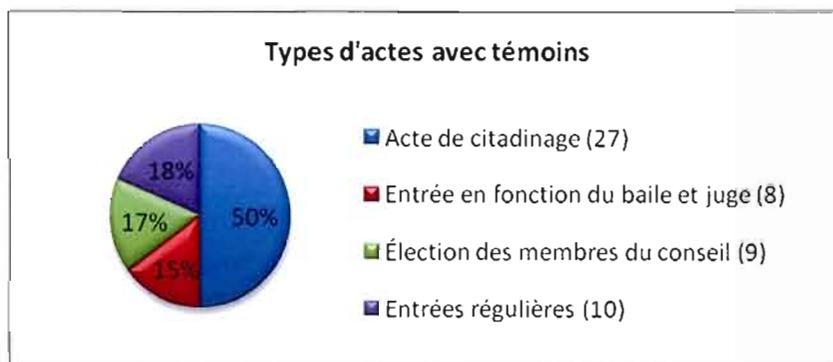
La *reformatio* comprend parfois un autre élément : des témoins. Présents pour 54 des 246 entrées, les témoins sont surtout nécessaires pour des actes particuliers, comme le montre le tableau 2.3.7.

<sup>85</sup> Voir §70, §171 et §172.

<sup>86</sup> Le nombre entre parenthèses correspond au nombre total d'entrées écrites par le notaire.

<sup>87</sup> Seules deux entrées sont écrites avant la moitié du registre : §56 et §91.

<sup>88</sup> Voir §121, §127, §176, §191, §198, §202 et §203.



**Tableau 2.3.7<sup>89</sup>**

Il semble essentiel qu'il y ait des témoins pour les actes de citadinage étant donné que le seul acte qui n'en mentionne pas est celui de la réception de Franciscus de Barrasio (§145a), dont nous avons déjà mentionné quelques particularités<sup>90</sup>. L'absence de témoins est un autre élément curieux de cet acte de citadinage. Les entrées en fonction du baile et juge ainsi que les élections des nouveaux membres du conseil municipal requièrent aussi des témoins, bien qu'il n'y en ait pas pour toutes les entrées. En effet, deux entrées en fonction du baile et juge ne mentionnent pas de témoin<sup>91</sup>. Il s'agit cependant des deux premières entrées de ce type et ce sont celles qui indiquent le moins de détails. Les élections du conseil municipal, quant à elles, n'ont pas de témoin pour cinq des quatorze entrées. De ce nombre, on compte la toute première élection et deux entrées abandonnées<sup>92</sup>. Il y a donc seulement deux entrées qui n'ont pas de témoin sans que l'on sache pourquoi<sup>93</sup>. Des dix entrées régulières, les six premières concernent des contrats passés entre la ville et des individus<sup>94</sup>, une concerne le règlement d'un litige assez important pour avoir donné lieu à un parlement

<sup>89</sup> Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre d'entrées de chacun des types d'actes.

<sup>90</sup> Voir p. 54-55.

<sup>91</sup> Voir §9 et §28.

<sup>92</sup> Voir respectivement §14, §89 et §116.

<sup>93</sup> Voir §178 et §215.

<sup>94</sup> Voir §7, §17, §23, §46, §53 et §63.

public<sup>95</sup> et trois portent sur des sujets variés<sup>96</sup>. Ces derniers sont tous accompagnés de la demande de faire un instrument public, ce qui peut justifier la présence de témoins. En effet, 17 des 20 demandes d'instrument public mentionnent la présence de témoins, ce qui représente 85%<sup>97</sup>.

Le nombre de témoins par acte varie généralement de deux à cinq. Pour 11 entrées, le notaire nomme seulement quelques témoins et indique qu'il y en a plusieurs autres<sup>98</sup>. En une seule occasion, les témoins sont tous les hommes présents à la réunion du parlement public, soient 59 hommes<sup>99</sup>. En excluant cette entrée particulière, il y a 72 hommes qui sont nommés en tant que témoins dans le registre. De ce nombre, 29 sont des membres du gouvernement urbain<sup>100</sup>. De tous les témoins dont nous connaissons le métier, 10 sont notaires, 2 sont crieurs publics, 2 sont maçons, 1 est forgeron, 1 est juriste, 1 est cordonnier et 1 est chanoine de l'église de la ville<sup>101</sup>. Lorsqu'il est indiqué, le lieu d'origine des témoins montre que ce ne sont pas toujours des habitants de la ville. 26 le sont, mais 14 sont étrangers et peuvent venir d'aussi loin qu'Aix ou Grasse. La présence d'étrangers concerne surtout l'élection du

---

<sup>95</sup> Voir §72.

<sup>96</sup> Voir §102, §152 et §193.

<sup>97</sup> Les §23, §44, §46, §52, §54, §63, §66, §73, §79, §102, §111, §122, §132, §152, §165, §192, §193, §233, §238 et §239 contiennent la demande d'un instrument public. Seules §52, §111 et §132 ne mentionnent pas de témoins.

<sup>98</sup> Voir §66, §79, §88, §162, §173, §174, §177, §192, §225, §227 et §235.

<sup>99</sup> Voir §226.

<sup>100</sup> Il s'agit de Jacobus de Albanea, Albertus Alberti, Petrus Arbaudi, Petrus Arnulphi, Fulco Astaudi, Poncius Bonihominis, Bertrandus Ferigoloni alias Saqui, Petrus de Gallerano, Hugo Ganhaudi, Hugo Gauterii, Raymundus Giraudi, Franciscus Graffelli, Raymundus Grossi, Raymundus Guibaudi, Bertrandus Johannes, Anthonius Laurentii, Guillelmus Maleti, Anthonius Mengani, Johannes Mosterii, Ludovicus Payrani, Luquetus Placentii, Petrus Radicis, Anthonius Raynaudi, Johannes de Robilanco, Anthonius Saurelli, Petrus de Sparrono, Berengarius Spine, Jacobus Trevellini et Johannes Vitalis.

<sup>101</sup> Les notaires sont Albertus Alberti, Bartholomeus Bruni, Stephanus Bruni, Bertrandus Johannes, Guillelmus Maleti, Johannes Mosterii, Luquetus Placentii, Johannes de Robilanco, G. Tannaroti et Johannes Vitalis. Les crieurs publics sont Anthonius Passavalli et Sephanus Pilistorti, les maçons sont Guillelmus Asami et Guillelmus Montanhacii, le forgeron est Raymundus Giraudi, le juriste est Anthonius Laurentii, le cordonnier est Raymundus Guibaudi et le chanoine est Rostagnus Martini.

nouveau conseil, avec six des témoins<sup>102</sup>, et les actes de citadinage, avec quatre des témoins<sup>103</sup>.

Comme pour la nomination des présents, les notaires utilisent des méthodes différentes pour nommer les témoins. Selon le tableau 2.3.8, on remarque que la majorité des entrées présente les témoins à la fin de l'acte, dans un paragraphe d'une ligne ou deux.

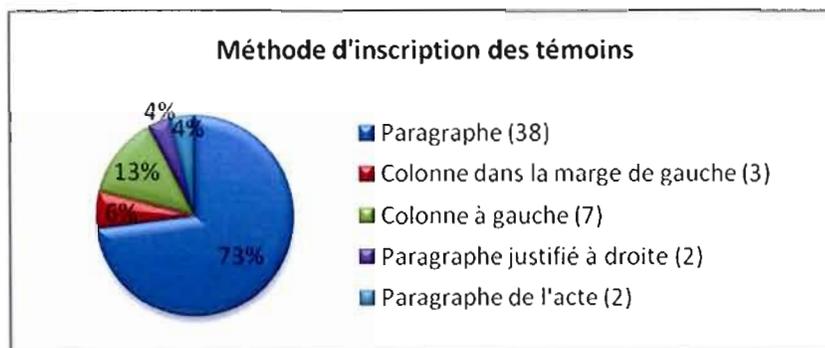


Tableau 2.3.8<sup>104</sup>

En général, les témoins sont annoncés par le mot « *testes* ». Lorsque ce n'est pas le cas, le notaire écrit une formule du style « *Actum in barbacana pontis levadicii, presentibus ibidem* »<sup>105</sup> suivi du nom des témoins. Bien que la nomination des témoins en colonne dans la marge de gauche ne soit pas beaucoup utilisée dans le registre, il semble que ce soit une technique notariale courante, puisqu'en une occasion, le notaire utilise cette méthode sans annoncer le nom des témoins. C'est la forme qui nous indique que ce sont bien des témoins.

Les premières années du manuscrit sont celles où il y a le moins de régularité au niveau de la scripturalité, tant au niveau de la manière de nommer les présents et les témoins que pour l'utilisation du saut de page entre les différentes réunions. Sur les quinze premiers folios du registre, il y a seulement cinq sauts de page. À partir du folio 16, Anthonius Galitiani est nommé notaire de la cour et il rédige la plupart des entrées jusqu'au folio 37

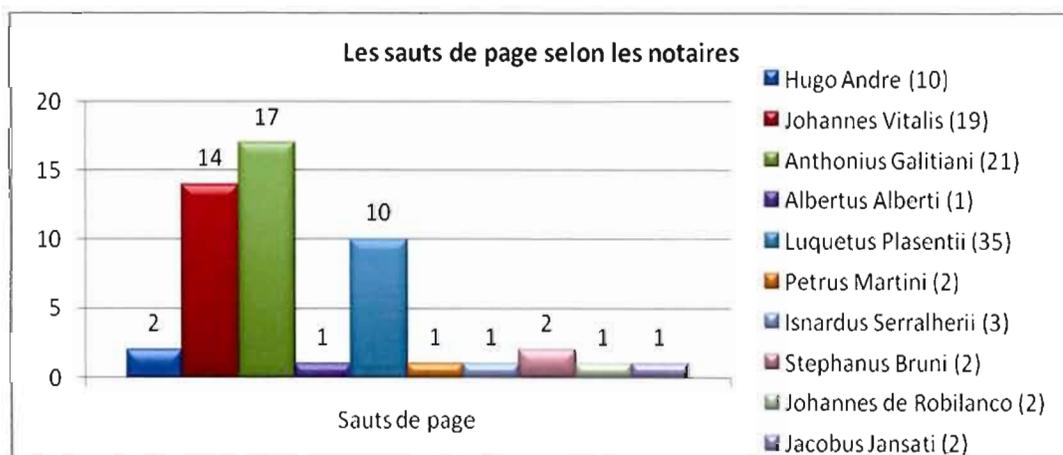
<sup>102</sup> Voir §147, §154 et §204.

<sup>103</sup> Voir §219, §221 et §231.

<sup>104</sup> Le nombre entre parenthèses correspond au nombre d'entrées utilisant cette méthode.

<sup>105</sup> §173.

verso. Il fait des sauts de page pour presque toutes les entrées qu'il rédige, comme on le remarque sur le tableau suivant.



**Tableau 2.3.9<sup>106</sup>**

Sa façon de faire semble avoir été imitée de ces successeurs, comme le démontre la rédaction de Johannes Vitalis qui écrit avant et après Anthonius Galitiani. Il ne fait pas de saut de page pour les deux premières entrées qu'il a écrites<sup>107</sup> mais, par la suite, il fait systématiquement des sauts de page, avec trois seules exceptions<sup>108</sup> sur les 19 entrées qu'il a rédigé.

En général les notaires écrivent le compte-rendu d'une seule réunion par page, mais il arrive cinq fois dans le registre que deux réunions portent la même date<sup>109</sup>. De plus, il y a quelques exceptions qu'il convient de mentionner car elles témoignent d'habitudes notariales très fréquentes dans les registres particuliers des notaires. Le fait qu'elles se retrouvent dans ce registre de délibérations appuie l'hypothèse qu'il s'agit bien du tout premier registre de la ville. En effet, cela contribue à penser que les scripteurs étaient encore peu habitués à la

<sup>106</sup> Les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre total d'entrées écrit par chaque notaire.

<sup>107</sup> Voir §11 et §12.

<sup>108</sup> Voir §119, §202 et §203.

<sup>109</sup> Le 6 avril 1377 (§7 et §8), le 14 avril 1379 (§43 et §44), le 1<sup>er</sup> novembre 1379 (§53 et §54), le 3 novembre 1383 (§118 et §119) et le 2 novembre 1384 (§147 et §148).

forme que devait prendre ce type de registre et qu'ils reproduisent ce qu'ils avaient l'habitude de faire, comme s'il n'existait pas pour eux d'identité propre aux registres de délibérations. Ces exceptions apparaissent toutes avant 1380, c'est-à-dire au début du registre. La première est au folio 7 (§15d), alors que le notaire, qui ne se nomme pas, inscrit le montant total du salaire versé au nouveau clavaire et à son scribe en marge de droite, avec une petite accolade, comme il est habituel de le voir dans les registres de compte. Dans les autres entrées où il est question de salaire, aucun total n'est inscrit. Le montant accordé est simplement indiqué dans le paragraphe<sup>110</sup>.

Les deux autres exceptions sont écrites par Anthonius Galitiani aux folios 19 verso et 20<sup>111</sup>. Le 10 mai 1379, il est inscrit que le médecin Macipus de Manasca doit trois florins à la ville car il est déménagé à Saint-Maximin avant d'avoir respecté le terme du contrat auquel il s'était engagé. Ce paragraphe est rayé et il est indiqué en marge de droite qu'il a acquitté sa dette le 2 décembre de la même année<sup>112</sup>. Cette façon d'indiquer les paiements de dettes correspond à la façon de faire des notaires dans les registres de comptes mais dans le registre de délibérations, les paiements de dettes ne semblent pas indiqués. En effet, lorsque quelqu'un doit de l'argent à la ville, nous retrouvons une entrée disant que telle personne doit tel montant sans que le règlement soit écrit<sup>113</sup>. Au folio suivant, l'ordonnance du 11 juin 1379 détermine la valeur du pain que doivent faire les boulangers. Elle a été rayée et, en marge, il est écrit que cette ordonnance a été révoquée le 12 août suivant<sup>114</sup>. C'est le seul exemple de ce procédé. Par la suite, lorsque l'on révoque une ordonnance, celle-ci est indiquée à la date de révocation en tant que décision à part entière<sup>115</sup>.

---

<sup>110</sup> À titre d'exemple, voir §37f, §90e et §146c.

<sup>111</sup> Voir appendice A.7.

<sup>112</sup> Voir §46a et b.

<sup>113</sup> Il y a une seule exception : §6 au tout début du registre. Il est probable que les paiements soient notés uniquement dans le registre de comptes puisque ces deux types de documents sont inscrits dans des registres différents à Barjols.

<sup>114</sup> Voir §47c et d.

<sup>115</sup> Voir §25, §48a et §212a. L'entrée numéro 48a, écrite par Anthonius Galitiani, montre qu'il a déjà adopté une nouvelle méthode.

Un autre élément de mise en page n'est pas régulier : la présence d'un titre. Sur les 246 entrées du registre, seulement 56 possèdent un titre<sup>116</sup>. Ces entrées concernent principalement les actes d'hommage, les entrées en fonction du baile et juge et la création d'un nouveau conseil municipal. Les 28 actes d'hommages du manuscrit portent tous un titre<sup>117</sup>, dont 75% indiquent clairement qu'il s'agit d'un acte d'hommage en énonçant l'identité du nouveau citoyen par le mot « *homagium* » qui précède le nom de la personne. Six hommages ne portent pas ce mot<sup>118</sup>. Ils font tous partie de la série d'actes d'hommage, ce qui peut justifier cette omission, puisque ces folios contiennent uniquement ce type d'actes. 68% de ces actes portent aussi le lieu d'origine du nouveau citoyen<sup>119</sup> et, en deux occasions, on mentionne le lien filial de la personne<sup>120</sup>. En cinq occasions, deux citoyens sont reçus en même temps<sup>121</sup>.

Un seul acte d'hommage, celui de Franciscus de Barrassio (§145), ne porte pas le même genre de titre. En cette occasion, le scribe, inconnu, a plutôt inscrit une invocation au Christ. On retrouve dans le registre huit autres invocations au Christ, au Seigneur ou à Dieu, toutes écrites au centre de la première ligne<sup>122</sup>. Une seule entrée est signée, celle du 12 septembre 1390 (§199), écrite par Luquetus Plasentii. Elle concerne la tenue d'un procès d'un habitant de la ville. Des sept autres entrées, deux concernent des questions régulières du gouvernement urbain, une entrée ne contient aucune décision, ayant été abandonnée, et quatre

---

<sup>116</sup> Voir §1, §9, §14, §17, §26, §41, §54, §55, §79, §87, §88, §89, §116, §122, §145, §147, §150, §154, §160, §161, §162, §165, §167, §173, §174, §177, §178, §194, §199, §204, §205, §215, §216, §218, §219, §220, §221, §222, §223, §224, §225, §226, §227, §228, §229, §230, §231, §232, §233, §234, §237, §238, §239, §240, §242 et §243.

<sup>117</sup> Voir §87, §88, §122, §145, §161, §165, §173, §218, §219, §220, §221, §222, §223, §224, §225, §226, §227, §228, §229, §230, §231, §232, §233, §234, §238, §240, §242 et §243.

<sup>118</sup> Voir §223, §225, §226, §228, §229 et §230.

<sup>119</sup> Voir §87, §88, §122, §161, §165, §173, §219, §220, §221, §227, §228, §229, §232, §233, §234, §238, §240, §242 et §243.

<sup>120</sup> Voir §122 et §173.

<sup>121</sup> Voir §88, où il s'agit de deux frères §222, §224, §225 et §227, où il s'agit d'un père et de son fils.

<sup>122</sup> Voir §1, §14, §145, §147, §150, §194, §204 et §216.

entrées concernent l'élection des nouveaux membres du conseil municipal<sup>123</sup>. Les huit autres entrées d'élection du gouvernement urbain portent aussi un titre, mais elles annoncent le sujet, sans invoquer le Christ<sup>124</sup>. Ainsi, toutes les entrées où l'on note une élection portent un titre, bien que ce ne soit pas le même.

Les actes d'entrées en fonction du baile et juge portent un titre annonçant le sujet dans 60% des cas<sup>125</sup>. Seuls deux titres sont placés en marge de gauche : les deux derniers changements de baile et juge<sup>126</sup>. À trois reprises, le notaire inscrit le changement d'année par la mention « *Mutatio millesimi* », mais ce sont des exceptions, représentant seulement 18% des changements d'année. On retrouve aussi trois autres titres. Deux concernent des délibérations régulières et ne font qu'annoncer le sujet de la réunion<sup>127</sup>, tandis qu'une entrée porte le titre « *Pro universitate* »<sup>128</sup>. Cette entrée n'ayant rien de particulier, il est impossible de connaître la raison de la présence de ce titre. Ainsi, il apparaît que la majorité des titres concerne les entrées qui ne correspondent pas aux réunions régulières du conseil, comme si les notaires avaient voulu mettre en évidence ces entrées afin de les démarquer du reste du manuscrit.

Des entrées portant un titre, ce dernier est à 57% centré sur la première ligne<sup>129</sup>. Les notaires ont inscrit le titre en marge de gauche pour les 24 autres entrées<sup>130</sup>. Grâce au tableau suivant, il est aisé de remarquer que les titres écrits en marge de gauche apparaissent surtout dans la deuxième moitié du manuscrit, 63% d'entre eux appartenant à la série d'actes

---

<sup>123</sup> Voir §1 et §216 pour les questions des prérogatives du gouvernement urbain, §150 pour l'entrée abandonnée et §14, §147, §194 et §204 pour l'élection des membres du conseil.

<sup>124</sup> Voir §54, §86, §116, §154, §167, §174, §178 et §215.

<sup>125</sup> Voir §9, §79, §162, §177, §205 et §239.

<sup>126</sup> Voir §205 et §239.

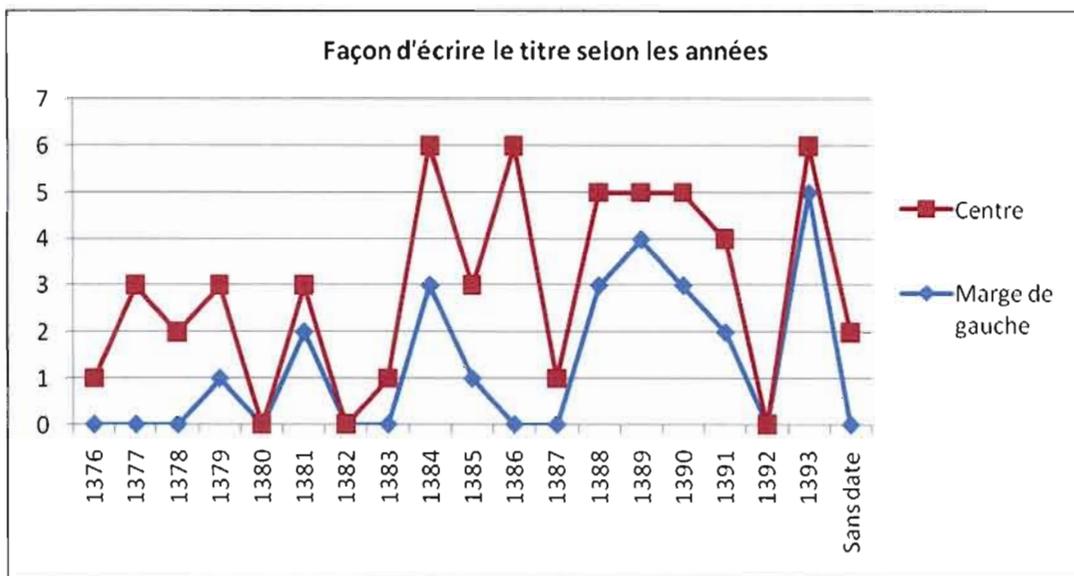
<sup>127</sup> Voir §55 et §237.

<sup>128</sup> Voir §17.

<sup>129</sup> Voir §1, §9, §14, §17, §26, §41, §55, §79, §89, §116, §122, §145, §147, §150, §154, §160, §161, §162, §165, §167, §173, §174, §177, §178, §194, §199, §204, §215, §216, §218, §219 et §237.

<sup>130</sup> Voir §54, §87, §88, §205, §220, §221, §222, §223, §224, §225, §226, §227, §228, §229, §230, §231, §232, §233, §234, §238, §239, §240, §242 et §243

d'hommages des folios 126 à 128 verso<sup>131</sup>. L'inscription du titre dans la marge de gauche pourrait donc avoir été utilisée dans le but d'offrir un meilleur repère visuel, puisque les différents actes se succèdent sans saut de page.



**Tableau 2.3.10**

Seulement 15 entrées portent le nom du scripteur, ce qui empêche d'effectuer une analyse quantitative qui nous permettrait de découvrir si la façon d'écrire le titre dépend du notaire. Seulement deux notaires n'écrivent jamais de titre : Petrus Martini et Stephanus Bruni, mais ces notaires sont très peu présents, n'écrivant chacun que deux entrées<sup>132</sup>. Comme le montre le tableau 2.3.11, la répartition des titres selon les notaires est plutôt semblable. Les notaires les plus présents n'écrivent pas plus de titres que les autres.

<sup>131</sup> Voir §220 à §234.

<sup>132</sup> Voir §81 et §93 pour Petrus Martini et §95 et §101 pour Stephanus Bruni.



Tableau 2.3.11<sup>133</sup>

### 2.3.6 Conclusion

Comme nous venons de le voir, le plus ancien registre de délibérations municipales de Barjols ne respecte pas la forme italienne proposée dans les manuels de notaires. Les *congregationes* sont très variées d'une entrée à l'autre et ne contiennent pas toutes les mêmes informations. Les différents scripteurs du registre mettent en pratique différentes manières d'écrire, qu'il s'agisse de la mise en page ou de la façon de nommer les présents et les témoins. De même, l'utilisation du seing de la cour, que l'on trouve surtout vers la fin du registre, n'est pas soumise à des règles strictes : les notaires choisissent de le dessiner ou non. La première partie du registre est la partie où il y a le moins de régularité au niveau des habitudes scripturaires. Les sauts de page ne sont pas de mise, les *congregationes* varient énormément et forment parfois un seul paragraphe avec les *reformationes*. De plus, les habitudes notariales que l'on retrouve au tout début du registre portent à croire que les notaires n'étaient pas encore habitués à rédiger ce type de registre et y reproduisent ce qu'ils font dans leurs propres registres, comme s'ils ignoraient la forme que devait prendre un registre de délibérations. La précaution de la fin de la *congregatio* de la première entrée au sujet du caractère révocable des décisions contenues dans le registre nous porte à croire qu'il s'agit bel et bien du tout premier registre de délibérations barjolais puisque cette prévention ne se retrouve nulle part ailleurs. Il est nécessaire de se livrer à ce même type d'observations

<sup>133</sup> Les chiffres entre parenthèses correspondent au nombre total d'entrées écrit par chaque notaire, tandis que les chiffres dans le graphique correspondent au nombre de titres.

sur d'autres registres de délibérations provençaux de la même époque afin de vérifier cette hypothèse.

Le contenu de ce registre, qui contient bien plus que les décisions du conseil, nous porte à croire qu'il s'agit d'une sorte de livre des affaires courantes de la ville, tel que l'annonce son titre de *Cartularium Consilii*. La présence d'actes de citadinages, d'entrées en fonction du baile et juge, de comptes-rendus de criées publiques, de copies de textes et de listes de noms montre que ce manuscrit n'est pas uniquement un registre de délibérations municipales. Le fait que les différents scribes soient des notaires de la cour justifie peut-être le contenu du registre. Il faudrait le comparer avec des registres ayant été écrits par des notaires élus par le conseil municipal afin de vérifier si leur contenu est similaire. La fonction du document est difficile à déterminer à partir de cette seule source. S'il y a quelques indices qui nous montrent que le registre a été consulté par les contemporains<sup>134</sup>, le nombre restreint d'ajouts et de notes marginales porte à croire que le registre a surtout un rôle symbolique et qu'il n'est pas régulièrement consulté. Les trois importants sauts dans le temps montrent bien que la tenue du registre n'est pas une priorité pour les notaires de la cour barjolaise.

---

<sup>134</sup> Nous pensons principalement aux deux listes de noms de la fin du registre (voir p. 57-58) et aux ajouts marginaux écrits par Anthonius Galitiani (voir p. 74). De plus, le folio 109 contient la copie détaillée d'un contrat de porcher, suivi d'un renouvellement de contrat passé trois ans plus tard (voir §183 et §184). Lors de ce renouvellement, le notaire fait référence au premier contrat afin de ne pas réécrire les clauses.

## 2.4 Le fonctionnement du gouvernement urbain

### 2.4.1 Introduction

Le fonctionnement du gouvernement urbain apparaît comme le principal sujet que l'on peut étudier à partir d'un registre de délibérations municipales. La majorité des études qui ont été faites sur le gouvernement urbain est d'ailleurs basée sur ce type de sources<sup>135</sup>. Dans ce chapitre, afin de mettre en évidence les particularités de cette ville, nous présenterons les différentes informations que nous avons tirées du plus ancien registre conservé à Barjols tout en les comparant aux études du gouvernement urbain d'autres villes provençales. Le registre nous donne des informations sur le conseil municipal, bien entendu, puisqu'il émane de cet organe gouvernemental. Ses membres et le mode d'élection, de même que son fonctionnement, sont des sujets pour lesquels nous avons beaucoup d'informations. De plus, le registre apporte aussi quelques détails sur les fonctions du baile et juge, dont la présence au conseil est obligatoire. Pour terminer, le manuscrit contient plusieurs informations sur les fonctionnaires municipaux dont le travail est nécessaire au bon fonctionnement de la ville. Nous porterons une attention particulière aux hommes ayant exercé les offices municipaux et les postes du conseil afin de pouvoir déterminer l'existence ou la non existence d'une élite urbaine à Barjols.

### 2.4.2 Le conseil municipal

Les conseils municipaux des communes provençales sont formés de syndics et de conseillers élus par les habitants<sup>136</sup>. À Barjols, la majorité des élections est notée dans le registre de délibérations de la ville<sup>137</sup>. Le conseil municipal est toujours élu dans les premiers jours du mois de novembre, avec une seule exception : l'élection de 1390 a lieu le 1<sup>er</sup> octobre (§204). Le vote a lieu au cours d'une réunion du parlement public, réunissant la majorité des chefs de famille de la ville, contrairement à ce qui a été remarqué dans d'autres villes

---

<sup>135</sup> Voir p. 27.

<sup>136</sup> Voir p. 63.

<sup>137</sup> Voir §14, §54, §73, §147, §154, §167, §174, §178, §194, §204, §215 et §235. Seules trois élections ne sont pas notées : 1376, 1378 et 1382. Toutefois, deux entrées n'ont pas été terminées et seul le titre nous informe qu'il s'agit de la création d'un nouveau conseil : §89 et §116, correspondant respectivement aux années 1381 et 1383.

provençales où le nouveau conseil est en général élu par ses prédécesseurs<sup>138</sup>. Les élections réunissent entre 39 et 79 hommes, avec une moyenne de 54 hommes. Le registre nous donne très peu d'informations sur le déroulement des élections. Les deux élections les plus détaillées sont celles de 1380 et de 1384 (§73 et §147). La première nous informe que l'élection est ratifiée par le baile et juge et que c'est lui qui autorise le nouveau conseil à prendre des décisions qui seront légitimées. La seconde nous informe que les nouveaux membres du conseil doivent prêter serment de bien remplir leur fonction dans la perspective de ce qui est bien pour l'*universitas*. Nous ignorons tout des critères de sélection des candidats, du mode de vote et de l'existence possible d'une "campagne électorale". Le seul détail que nous retrouvons dans le registre sur le mode d'élection des conseillers est le fait que ces derniers peuvent être élus même s'ils ne sont pas présents à l'élection, comme c'est le cas le 2 novembre 1388 (§178), alors que Petrus Moteti et Hugo Ganhaudi sont élus conseillers malgré leur absence.

À Barjols, pour les 17 années du registre, les syndics sont toujours au nombre de deux. 18 hommes ont occupé ce poste au moins une fois<sup>139</sup>. De ce nombre, 15 sont aussi nommés conseillers à un moment ou un autre<sup>140</sup> et 8 sont syndics plus d'une fois<sup>141</sup>, mais jamais pour deux années consécutives, avec une seule exception : Guillelmus Maleti, un des hommes les plus impliqués dans le gouvernement de la ville, est nommé syndic en 1385 et en 1386<sup>142</sup>. Le registre nous informe sur les métiers de seulement six de ces hommes, parmi

---

<sup>138</sup> Henri Dubled, « Aux origines des communes : les syndics et conseillers de Carpentras du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », *Bulletin philologique et historique*, 1965, p. 452, Michel Hébert, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle, histoire d'une communauté urbaine provençale*, Aix-en-Provence, ÉDISUD, 1979, p. 125-126 et Marc Potter, « Le gouvernement d'une communauté rurale en Provence : Tourves à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle », *Memini. Travaux et documents*, 2 (1998) : p. 113. Voir aussi p. 29.

<sup>139</sup> Voir tableau 2.4.1 pour la liste des noms.

<sup>140</sup> Seuls Petrus de Montefalcono, Johannes de Robilanco et Romeus Siguirani ne sont jamais conseillers pendant la période de rédaction du registre. Il est intéressant de noter que ces trois hommes sont nommés syndics une seule fois.

<sup>141</sup> Voir tableau 2.4.1.

<sup>142</sup> Voir §154 et §167.

lesquels nous retrouvons quatre notaires, un cordonnier et un forgeron<sup>143</sup>. Les 18 syndic semblent prendre leur rôle très au sérieux, puisque leur présence au conseil est très assidue, comme le montre le tableau 2.4.1. Leur moyenne d'assistance aux réunions est de 93%.

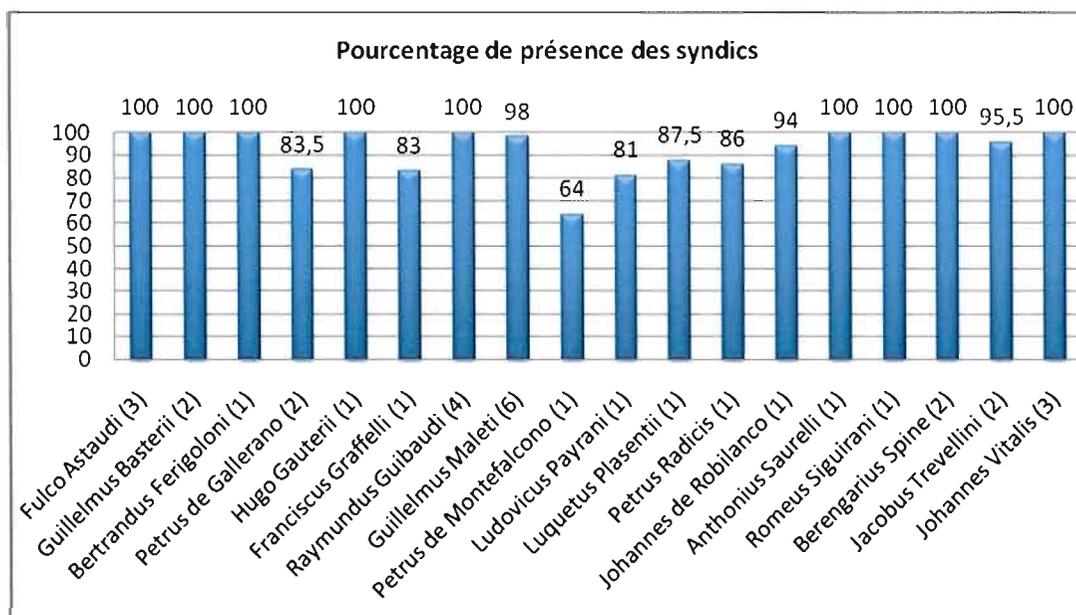


Tableau 2.4.1<sup>144</sup>

Le nombre de conseillers élus, quant à lui, varie sensiblement. Il y a en général seulement six conseillers élus, ce qui apparaît comme un fort petit nombre si on le compare à d'autres villes provençales<sup>145</sup>. Deux élections mentionnent huit conseillers élus : l'élection du 2 novembre 1384 (§147) et celle du 1<sup>er</sup> novembre 1385 (§154). Ce sont les deux seules

<sup>143</sup> Les notaires sont Guillelmus Maleti, Luquetus Placentii, Johannes de Robilanco et Johannes Vitalis. Raymundus Guibaudi est cordonnier et Guillelmus Basterii est forgeron.

<sup>144</sup> Ce tableau ne tient pas compte des entrées pour lesquelles aucun nom n'est noté, même lorsqu'il y a référence à l'entrée précédente car nous ne pouvons nous assurer qu'ils aient tous été présents, ce qui porte le nombre d'entrées à 162. Le chiffre entre parenthèses suivant le nom de la personne est le nombre de mandat.

<sup>145</sup> Raoul Busquet note que le nombre de conseillers varie entre 10 pour des petites villes comme Saint-Maximin et Manosque et peut aller jusqu'à 30 pour des grandes villes comme Aix dans *Les origines et le développement des institutions communales à Marseille et en Provence au Moyen Âge*, Marseille, Éditions municipales, 1949, p. 12. Ainsi, même pour une petite ville, le nombre de conseillers à Barjols est plutôt restreint.

années où l'on retrouve plus de six conseillers. Il est donc possible que l'augmentation du nombre de conseillers soit due aux perturbations occasionnées par la guerre de l'Union d'Aix. Une élection mentionne seulement cinq conseillers, celle du 1<sup>er</sup> novembre 1391 (§215). En fait, le manuscrit nomme six conseillers, mais le nom de Johannes Marcelhesii est rayé et dans les entrées suivantes, on remarque qu'il y a tout de même six conseillers, Petrus Arnulphi étant présent à sa place. Il est probable que le scribe ait oublié de remplacer le nom du conseiller rayé.

Le registre mentionne que 53 hommes ont occupé la fonction de conseiller<sup>146</sup>, dont 29 ont été nommés plus d'une fois<sup>147</sup>. Seulement 15 de ces hommes ont aussi été nommés syndic<sup>148</sup>. En général, les conseillers ne sont pas élus à ce poste deux années de suite, avec quelques exceptions : Jacobus Trevellini élu en 1377 et 1378 et Fulco Astaudi et Berengarius Spine, élus tous deux en 1378 et 1379. Le registre nous informe du métier de seulement 15 des conseillers, parmi lesquels il y a 6 notaires, 3 forgerons, 2 juristes, 2 tailleurs, 1 cordonnier et 1 noble<sup>149</sup>. Grâce au tableau 2.4.2, il est aisé de remarquer que les conseillers sont plutôt assidus aux réunions du conseil pendant leur mandat. 33 conseillers assistent à plus des trois quarts des réunions et seulement 3 assistent à moins de la moitié. La moyenne d'assistance des conseillers aux réunions est de 76%.

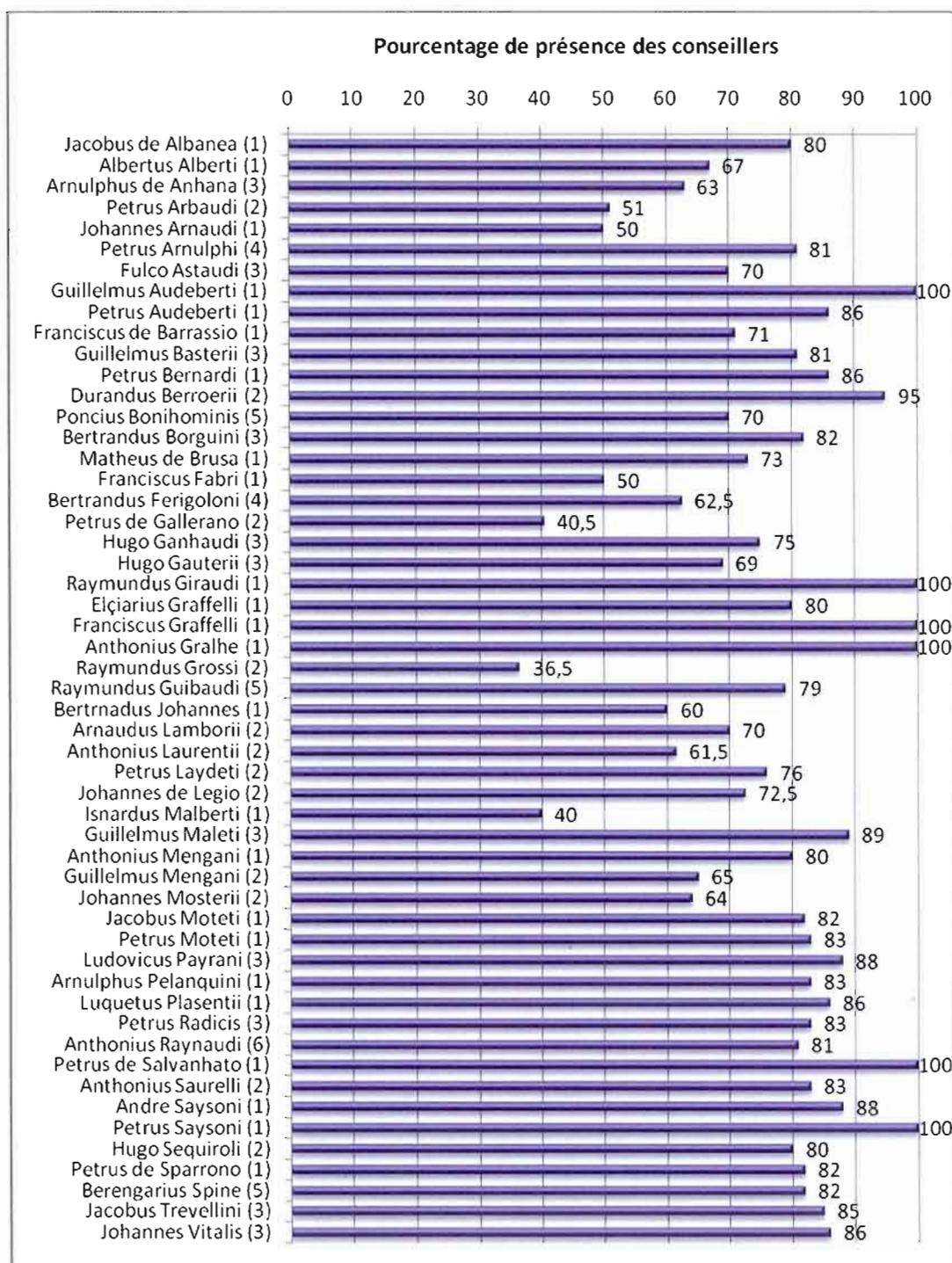
---

<sup>146</sup> Voir tableau 2.4.2 pour la liste des noms.

<sup>147</sup> Voir tableau 2.4.2. Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre de mandats de chaque conseiller.

<sup>148</sup> Il s'agit de Fulco Astaudi, Guillelmus Basterii, Bertrandus Ferigoloni, Petrus de Gallerano, Hugo Gauterii, Franciscus Graffelli, Raymundus Guibaudi, Guillelmus Maleti, Ludovicus Payrani, Luquetus Plasentii, Petrus Radicis, Anthonius Saurelli, Berengarius Spine, Jacobus Trevellini et Johannes Vitalis.

<sup>149</sup> Albertus Alberti, Bertrandus Johannes, Guillelmus Maleti, Johannes Mosterii, Luquetus Plasentii et Johannes Vitalis sont notaires, Guillelmus Audeberti, Guillelmus Basterii et Raymundus Giraudi sont forgerons, Petrus Audeberti et Anthonius Laurentii sont juristes, Arnaudus Lamborii et Johannes de Legio sont tailleurs, Raymundus Guibaudi est cordonnier et Franciscus de Barrassio est noble.

Tableau 2.4.2<sup>150</sup><sup>150</sup> Ce tableau repose sur le même calcul que le tableau 2.4.1.

Le conseil municipal de Barjols semble être plutôt ouvert au renouvellement. En effet, 24 conseillers sont nommés une seule fois, ce qui représente une proportion importante considérant que le parlement public réunit en moyenne 54 hommes. De plus, 3 hommes sont élus syndics sans avoir été conseillers au cours de la période de rédaction du registre. L'ouverture sociale semble aussi assez large car le métier de seulement 16 des 56 hommes ayant fait partie du conseil est connu. De ce nombre, il y a 7 notaires, 6 artisans, 2 juristes et 1 noble. Il est probable qu'il y ait une majorité d'agriculteurs parmi les 40 hommes dont le métier n'est pas indiqué.

Les membres du conseil sont tenus d'être présents à toutes les réunions mais cette règle n'est pas toujours respectée. Seulement six conseillers et neuf syndics assistent à toutes les réunions au cours de leurs mandats<sup>151</sup>. Cela semble même parfois avoir été un problème car lors de la réunion du 4 novembre 1383, le conseil instaure une amende de 12 deniers à chaque fois qu'un de ses membres n'assiste pas à une réunion (§120d). Il est possible que les troubles de la guerre de l'Union d'Aix justifient une telle ordonnance, étant donné que les réunions sont plus fréquentes et concernent des sujets importants pour le bien-être de tous. De plus, on remarque à nouveau l'importance de la présence des conseillers pendant cette période puisque lors de la réunion du 4 janvier 1384, six hommes sont nommés en remplacement de deux conseillers malades (§128a). D'ailleurs, la maladie de ces deux conseillers, jointe aux dangers de la guerre et de la peste, a donné lieu à une réunion du parlement (§130). Malheureusement, l'entrée n'a pas été terminée et nous n'en connaissons pas le contenu.

#### 2.4.3 Le fonctionnement du conseil

Le conseil se réunit plusieurs fois par année, avec une moyenne de 14 entrées par année<sup>152</sup>, ce qui pourrait laisser supposer que le conseil se réunit une fois par mois. Or, ce n'est pas le cas. Il ne semble pas y avoir beaucoup de régularité à Barjols quant à la fréquence des réunions. Il y a certains mois où le conseil ne se réunit pas, alors que pour d'autres, il se réunit plusieurs fois. Grâce au tableau 2.4.3, il est aisé de remarquer que les mois sans

---

<sup>151</sup> Voir tableaux 2.4.1 et 2.4.2.

<sup>152</sup> Voir p. 47.

réunion sont nombreux. Nous en comptons 87 au cours des 204 mois de la rédaction du registre. Toutefois, il est probable que certaines réunions n'ont tout simplement pas été notées dans le registre, comme nous l'avons mentionné à la section 2.3.4, principalement pendant la guerre de l'Union d'Aix<sup>153</sup>.

---

<sup>153</sup> Les années en gris correspondent aux années de cette guerre.

Nombre de réunions par mois par année

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Total
1376											2		2
1377	3		1	3		1			2	1	2	3	16
1378	5	2	2	3	1	2		2			2	1	20
1379		2	1	4	2	1	2	2	1		3	1	19
1380	3	1	3	3	2		1		1		1		15
1381		1	3	1	3	1	3		2		1	1	16
1382				2	2	1	1	1		1			8
1383	2	2	2			1	3		2	4	8	3	27
1384	4	7	5		2			2	2	1	3		26
1385	1			1	1		1	1			5		10
1386		1		1		3	1		2		6	1	15
1387											2	1	3
1388			1							2	5	3	11
1389	2			3	1			3		4	1		14
1390	2	2	1						2	4	2	1	14
1391	1	1	2	2		1		1		1	2	1	12
1392					1						2		3
1393		1			1		1	3	1	1			8
Total	23	20	21	23	16	11	13	15	15	19	47	16	239

Tableau 2.4.3<sup>154</sup>

<sup>154</sup> Ce tableau ne tient pas compte des 7 réunions dont nous ignorons le mois, c'est-à-dire les entrées numéros 57, 71, 83, 89, 116, 244 et 246. Les cases saumon correspondent aux mois où il n'y a pas de réunions et les noires aux mois antérieurs et postérieurs à la rédaction du registre.

Howard Brian Clarke a émis l'hypothèse que les réunions du conseil sont plus nombreuses pendant l'automne et l'hiver et que leur fréquence diminue pendant le temps des travaux des champs<sup>155</sup>. Selon le tableau du nombre de réunions par mois toutes années confondues, nous remarquons que cette hypothèse semble s'appliquer pour la ville de Barjols : les mois de mai à octobre étant les mois où il y a le moins de réunions et ceux de novembre à avril étant ceux où le conseil se réunit le plus souvent. Le mois de décembre fait toutefois exception à la règle, avec seulement 16 entrées<sup>156</sup>, alors que le mois de novembre se démarque par le nombre élevé de réunions. Des 47 réunions ayant lieu en novembre, près des deux tiers concernent le gouvernement urbain : 11 correspondent à l'élection des membres du conseil<sup>157</sup> et 19 à la nomination des offices municipaux<sup>158</sup>. Les 17 autres entrées concernent divers sujets sur la gestion de la ville<sup>159</sup>.

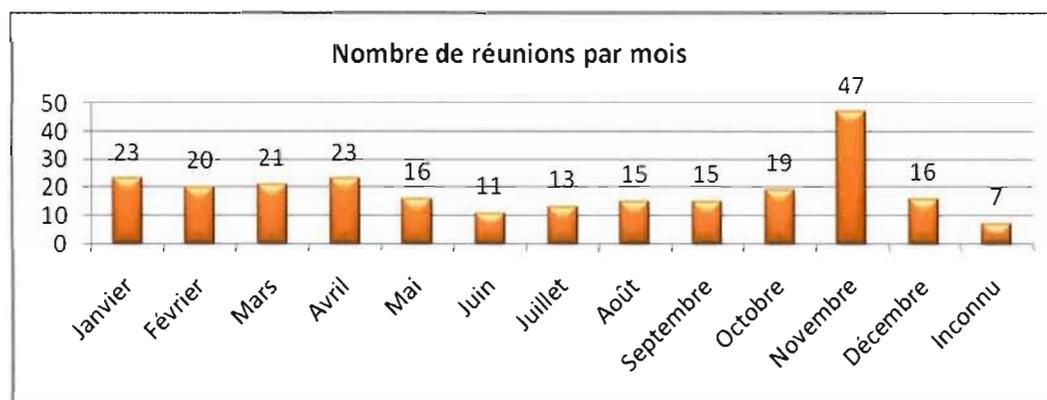


Tableau 2.4.4

<sup>155</sup> Howard Brian Clarke, « Commune et communauté : l'administration municipale à Draguignan au XIV<sup>e</sup> siècle (1369-1383) », *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, 41 (2001) : p. 26.

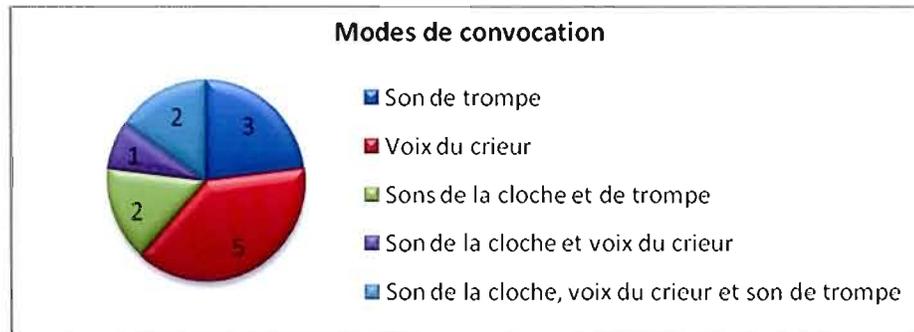
<sup>156</sup> Voir §17, §18, §19, §37, §56, §91, §125, §126, §127, §173, §176, §182, §183, §184, §185 et §207.

<sup>157</sup> Voir §14, §54, §73, §147, §154, §167, §174, §178, §194, §215 et §235.

<sup>158</sup> Voir §1, §2, §15, §35, §55, §90, §119, §148, §149, §155, §169, §171, §172, §175, §179, §180, §181, §206 et §216.

<sup>159</sup> Il y a deux actes de citadinage (§122 et §226), une entrée en fonction du nouveau baile et juge (§205), quatre entrées concernant la fiscalité (§36, §53, §117 et §124) et les dix autres concernent des sujets variés (§118, §120, §121, §123, §156, §157, §158, §168, §170 et §236).

Les réunions du conseil sont convoquées à Barjols de trois manières différentes : au son de la cloche, par la voix du crieur et au son de sa trompe. Seulement 13 des 246 entrées spécifient les modes de convocation<sup>160</sup>, qui sont parfois utilisés en même temps, comme le montre le tableau suivant.



**Tableau 2.4.5**

Les entrées où l'on mentionne plusieurs modes de convocation concernent toutes une réunion du parlement afin d'élire les membres du conseil<sup>161</sup>. De plus, la cloche de l'église est utilisée seulement en cette occasion. Le nombre restreint d'entrées où le mode de convocation nous est donné nous empêche de nous livrer à des analyses quantitatives approfondies. Cependant, les études réalisées sur d'autres villes mentionnent les mêmes voies d'appel<sup>162</sup>. Il est donc probable que toutes les réunions du conseil soient convoquées de la même façon ou que les réunions régulières du conseil aient lieu sans aucune convocation particulière, comme à Aix où les membres se réunissent d'eux-mêmes à une fréquence convenue<sup>163</sup>. Toutefois, le manque de régularité des réunions à Barjols nous porte à exclure cette hypothèse.

<sup>160</sup> Voir §14, §55, §109, §118, §147, §149, §154, §167, §169, §172, §174, §178 et §192.

<sup>161</sup> Voir §14, §147, §154, §167 et §174.

<sup>162</sup> Noël Coulet, « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge », dans *Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, Claude Carozzi et Huguette Taviani-Carozzi (dir.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2004, p. 235 et Michel Hébert, *op. cit.*, p. 107.

<sup>163</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 235.

Très peu d'entrées nous informent du moment de la journée où le conseil se réunit<sup>164</sup>. En une seule occasion, il est mentionné que la réunion a lieu à la première heure (*hora prime*) et pour deux entrées, le conseil se réunit à l'heure des vêpres (*hora vesperorum*), mais il s'agit de la deuxième réunion dans la même journée<sup>165</sup>. Le notaire a donc peut-être indiqué le moment de la journée seulement dans le but de différencier les deux réunions, ce qui suppose qu'une réunion à l'heure des vêpres n'est pas habituelle. Deux autres entrées portent la mention du moment, mais il s'agit de réunions ayant lieu après une réunion du parlement public<sup>166</sup>. Toutefois, comme nous ignorons à quelle heure ce dernier a eu lieu, cela ne nous donne pas d'indication sur le moment de la réunion ordinaire du conseil. Il se pourrait que le conseil municipal se réunisse en général le matin, comme cela se voit dans d'autres villes<sup>167</sup>. Cependant, le nombre limité d'entrées qui nous donnent cette information nous empêche de confirmer cette hypothèse pour la ville de Barjols.

Le conseil municipal de Barjols a à sa disposition une maison réservée aux affaires de la commune, comme c'est le cas dans d'autres villes telles Tarascon et Draguignan<sup>168</sup>. Toutefois, comme le montre le tableau 2.4.6, le conseil ne s'y réunit que 7 fois<sup>169</sup>, sur les 111 entrées où le notaire mentionne le lieu de la réunion. Une de ces réunions est une réunion du parlement public à laquelle assistent 55 hommes de la ville, ce qui suppose l'existence d'une salle assez grande à l'intérieur de cette maison communale<sup>170</sup>.

---

<sup>164</sup> Il y a seulement cinq entrées qui nous donnent cette information : §55, §60, §119, §141 et §148.

<sup>165</sup> Voir respectivement §55, §60 et §141.

<sup>166</sup> Voir §119 et §148.

<sup>167</sup> C'est le cas notamment d'Aix et de Tarascon, selon Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 235 et Michel Hébert, *op. cit.*, p. 107.

<sup>168</sup> Michel Hébert, *op. cit.*, p. 107 et Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 27.

<sup>169</sup> Voir §82, §125, §152, §193, §204, §205 et §212.

<sup>170</sup> Voir §204.



**Tableau 2.4.6<sup>171</sup>**

70% des réunions dont le lieu nous est connu se déroulent à la cour royale de Barjols. À dix occasions, le conseil se réunit dans la maison d'un habitant<sup>172</sup>. De ce nombre, quatre entrées concernent des actes de citadinage<sup>173</sup>. Les six autres sont des réunions régulières, à l'exception de l'entrée 100 qui a été abandonnée et dont nous ne connaissons pas le sujet de la réunion. Une seule fois, le notaire justifie le choix du lieu en mentionnant que c'est le baile et juge qui a choisi le lieu de la réunion, mais il n'explique pas les raisons qui ont porté à changer le lieu habituel de la réunion<sup>174</sup>. Les actes de citadinage pour lesquels nous connaissons le lieu ont été passés dans des endroits divers. Quatre ont été passés à la cour royale, quatre à l'intérieur ou devant la maison d'un habitant, quatre dans la barbacane ou autre élément de fortification<sup>175</sup> et neuf autres sur une place publique de la ville : une fois au

<sup>171</sup> Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre d'entrées.

<sup>172</sup> Voir §50, §52, §63, §100, §106, §122, §220, §233, §243 et §245.

<sup>173</sup> Voir §122, §220, §233 et §243.

<sup>174</sup> Voir §50.

<sup>175</sup> Voir respectivement §87, §88, §219 et §226 pour la cour royale, §122, §220, §233 et §234 pour la maison d'un habitant, §165, §173, §222 et §223 pour les éléments de fortification.

cimetière, quatre fois au marché au blé, trois fois à la carrière de pierre et une fois sur la place publique située devant la carrière de pierres<sup>176</sup>.

On remarque qu'il y a différents types de conseil à Barjols, mais qui ne correspondent pas tout à fait à la typologie dressée par Joseph-Antoine Durbec pour la ville de Nice<sup>177</sup>. Il existe à Barjols trois types de conseil<sup>178</sup> : le conseil restreint, formé uniquement de ses membres, le conseil élargi et le parlement public qui sont convoqués dans la proportion suivante.

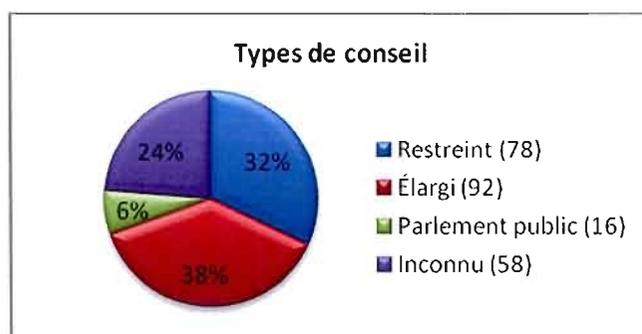


Tableau 2.4.7<sup>179</sup>

Le type de conseil est inconnu pour près du quart des entrées du registre car les présents ne sont pas mentionnés<sup>180</sup>. De ce nombre, il y a 10 entrées en fonction du baile et

<sup>176</sup> Voir respectivement §228 pour le cimetière, §227, §229, §230 et §238 pour le marché au blé, §161, §224 et §234 pour la carrière de pierres et §231 pour la place publique devant la carrière de pierres.

<sup>177</sup> Il mentionne cinq types de conseil : permanent, restreint, élargi, assemblée générale et restreint formé pour des questions particulières, dans « Les premières délibérations des conseils de la ville de Nice en 1454-1457 », dans *Bulletin philologique et historique*, 1965, p. 468.

<sup>178</sup> Une entrée du registre mentionne la création de deux conseils de guerre (§145 b et §210 b), mais le registre ne donne aucune information sur leurs activités.

<sup>179</sup> Ce tableau compte seulement 244 entrées car nous avons exclus les deux listes de noms des §244 et §246. Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre d'entrées.

<sup>180</sup> Voir §2, §5, §6, §9, §16, §18, §20, §21, §28, §29, §43, §44, §57, §66, §79, §83, §87, §88, §89, §100, §101, §108, §116, §122, §127, §139, §161, §162, §165, §170, §173, §177, §183, §184, §192, §193, §205, §218, §219, §220, §221, §222, §223, §224, §225, §227, §228, §229, §230, §231, §232, §233, §234, §238, §239, §240, §242 et §243.

juge<sup>181</sup>, 26 actes de citadinage<sup>182</sup> et 7 entrées abandonnées<sup>183</sup>, dont 2 concernent l'élection des membres du conseil<sup>184</sup>. Nous remarquons donc que deux types d'actes ne se font pas en conseil municipal : les entrées en fonction du baile et juge, dont aucun acte n'est passé en conseil et les actes de citadinage, dont 26 des 28 entrées ne se font pas en conseil. De ce dernier type, seulement la réception de Barrassius de Barrassio (§145) a lieu pendant un conseil élargi. La réception de Franciscus Areti (§226) a lieu pendant une réunion du parlement public et le notaire mentionne que les témoins sont tous les hommes qui y étaient présents.

Le parlement se réunit 15 fois au cours du registre<sup>185</sup>. À l'exception de la réunion du 8 novembre 1377 (§14), le notaire inscrit la liste des hommes présents à chaque fois. Leur nombre varie de 39 à 81 hommes, avec une moyenne de 57 hommes présents. Des 15 réunions du parlement, 12 sont convoquées pour l'élection des membres du conseil, comme il a été mentionné précédemment<sup>186</sup>. Des trois autres réunions, deux ont été abandonnées et nous n'en connaissons pas le motif, bien que la réunion du 7 janvier 1382 (§130) mentionne les raisons de la convocation du parlement : les guerres, les pestes et les maladies de deux conseillers. Nous connaissons le contenu d'une seule réunion du parlement qui ne se rapporte pas à l'élection des membres du conseil : celle du 8 septembre 1380 (§72), où il est question du règlement d'un litige entre le seigneur prévôt et la ville de Barjols au sujet de la garde des raisins. Lors de la réunion du 2 novembre 1388 (§178), plusieurs décisions ont été prises : les hommes de la ville ont élu le nouveau conseil, ont accepté comme citoyen Raymundus Durandi et ont décidé du salaire que doivent recevoir les ambassadeurs lorsqu'ils partent en

---

<sup>181</sup> Voir §9, §28, §44, §66, §79, §162, §177, §192, §205 et §239.

<sup>182</sup> Voir §87, §88, §122, §161, §165, §173, §218, §219, §220, §221, §222, §223, §224, §225, §227, §228, §229, §230, §231, §232, §233, §234, §238, §240, §242 et §243.

<sup>183</sup> Voir §16, §57, §83, §89, §101, §108 et §116.

<sup>184</sup> Voir §89 et §116.

<sup>185</sup> Voir §14, §54, §72, §73, §118, §130, §147, §154, §167, §174, §178, §196, §204, §215, §226 et §235. Les §178 et §226 concernent la même réunion.

<sup>186</sup> Voir p. 80-81.

mission<sup>187</sup>. À première vue, il semble que le gouvernement de Barjols soit plutôt démocratique car sa population masculine est appelée à prendre des décisions. Or, un court passage de la réunion du 19 décembre 1388 (§185) nous indique que le conseil ne respecte pas nécessairement les décisions prises au parlement puisqu'il est inscrit que le salaire des ambassadeurs a été établi en dépit de la décision du parlement : « *nonobstante ordinatione facta [in] parlamento* ». À cette occasion, on remarque très bien que le véritable pouvoir dans la ville appartient au conseil.

Les conseils restreints se tiennent surtout au début du registre : sur les 78 réunions du conseil restreint<sup>188</sup>, 46 sont convoqués dans la première moitié du registre, c'est-à-dire avant l'entrée 113, ce qui représente 59%. Les principales questions abordées au cours des conseils restreints, représentant le tiers des réunions, concernent le gouvernement urbain (c'est-à-dire des préoccupations sur le fonctionnement du conseil ou la nomination aux offices municipaux et l'élection des députés)<sup>189</sup>. Les conseils élargis, quant à eux, se tiennent surtout dans la deuxième moitié du registre. Des 92 réunions d'un conseil élargi<sup>190</sup>, seulement 30 sont convoquées dans la première moitié et 56 pendant la guerre de l'Union d'Aix<sup>191</sup>. De ce

---

<sup>187</sup> L'acte de citadinage (§226) a été placé, rappelons le, dans la série d'actes d'hommage de la fin du registre.

<sup>188</sup> Voir §1, §4, §7, §8, §11, §12, §13, §15, §17, §19, §22, §23, §24, §25, §26, §27, §30, §31, §32, §33, §34, §35, §37, §39, §40, §41, §42, §45, §46, §47, §48, §49, §50, §51, §52, §53, §55, §56, §58, §59, §60, §61, §62, §63, §64, §65, §67, §68, §70, §74, §78, §81, §85, §91, §93, §106, §114, §117, §119, §120, §128, §131, §135, §148, §149, §156, §169, §171, §179, §182, §189, §195, §198, §199, §200, §212, §216 et §237.

<sup>189</sup> On compte 26 entrées : §1, §4, §13, §15, §19, §27, §34, §35, §37, §42, §52, §55, §56, §58, §59, §78, §91, §120, §128, §148, §149, §156, §171, §179, §195 et §198.

<sup>190</sup> Les §3, §10, §36, §38, §69, §71, §75, §76, §77, §80, §82, §84, §86, §90, §92, §94, §95, §96, §97, §98, §99, §102, §103, §104, §105, §107, §109, §110, §111, §112, §113, §115, §121, §123, §124, §125, §126, §129, §132, §133, §134, §136, §137, §138, §140, §141, §142, §143, §144, §145, §146, §150, §151, §152, §153, §155, §157, §158, §159, §160, §163, §164, §166, §168, §172, §175, §176, §180, §181, §185, §186, §187, §188, §190, §191, §196, §197, §201, §202, §203, §206, §207, §208, §209, §210, §211, §213, §214, §217, §236, §241 et §245.

<sup>191</sup> Nous avons compté toutes les entrées comprises entre 1382 et 1388, c'est-à-dire les §92 à §185.

nombre, 37 réunions concernent des préoccupations liées directement avec le déroulement de la guerre<sup>192</sup>, soit 65%.

Les conseils élargis sont de deux types : ceux qui réunissent les membres de l'ancien conseil et ceux auxquels assistent d'autres hommes, que Howard Brian Clarke appelle « *adhibiti* »<sup>193</sup>. Le plus souvent, les hommes qui assistent à une réunion du conseil sans en faire partie ont déjà été membres du conseil lors d'une année précédente. Lorsqu'ils sont nommés, le scribe les désigne comme des « *probi homines* ». Une seule fois, le notaire les appelle des « *vocati* », ce qui suppose qu'ils ont été convoqués à assister au conseil<sup>194</sup>. Il est possible que les probes hommes qui assistent aux réunions du conseil soient à chaque fois conviés de le faire, comme pour les *adhibiti* de Draguignan, mais le registre ne nous en informe pas.

Le contenu des réunions du conseil, qu'elles soient élargies ou non, doit demeurer secret. Les présents sont tenus de respecter cette règle, comme c'est le cas de la plupart des villes provençales<sup>195</sup>. À Barjols, deux entrées insistent sur l'importance du secret : la réunion du 11 juillet 1381, où les présents prêtent serment au baile et juge de respecter le secret sous peine de cent marcs d'argent (§84 d), et celle du 17 février 1383, alors que le baile et juge ordonne de punir les contrevenants à cette règle par l'ablation de la langue (§103h).

#### 2.4.4 Un conseil sous la tutelle comtale : la présence d'un officier d'État

Les conseils municipaux des villes provençales jouissent d'une autonomie plus ou moins grande selon les communes<sup>196</sup>. Toutefois, les villes sont toujours soumises à l'autorité comtale et toutes les réunions doivent se faire en présence du baile ou du viguier, selon les

---

<sup>192</sup> Les §94, §95, §96, §97, §102, §103, §104, §107, §109, §110, §111, §112, §113, §115, §121, §123, §132, §134, §136, §141, §142, §143, §144, §145, §146, §151, §152, §153, §155, §157, §158, §159, §164, §166, §172, §175 et §185.

<sup>193</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 26-27.

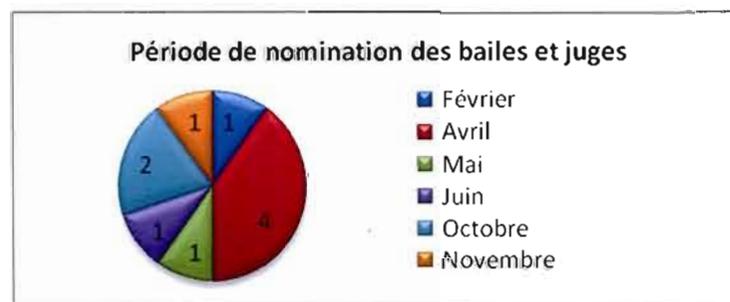
<sup>194</sup> Voir §172.

<sup>195</sup> Noël Coulet, *loc. cit.*, p. 236 et Michel Hébert, *op. cit.*, p. 108.

<sup>196</sup> Ils ont le droit, rappelons le, d'élire leurs conseillers, leurs syndics, et dans certains cas, ils peuvent aussi nommer leur propre notaire. Voir p. 29 et 58.

circonscriptions<sup>197</sup>. À Barjols, il y a amalgame des pouvoirs du baile et du juge, les deux offices étant donnés à la même personne pour toutes les années du registre. Il semble que cette situation ne soit pas unique et se remarque dans 6 des 26 autres baillies ou vigueries à l'époque qui nous concerne : les baillies d'Allan, d'Apt, de Castellane, de Moustiers et de Réauville et la viguerie de Forcalquier<sup>198</sup>.

Au cours de la rédaction du premier registre de délibérations barjolais, 13 bailes et juges se sont succédé à chaque année, avec une exception : Guillelmus de Sparrono est en fonction pendant trois années consécutives. D'après le registre, son mandat est renouvelé une fois, plus de deux ans après sa première nomination<sup>199</sup>. Pour quatre bailes et juges, Johannes Berengarii, Jacobus Bruni, Petrus Bertrandi et Petrus de Regio, les informations du registre ne nous permettent pas de déterminer la durée de leur mandat car leur entrée en fonction ou celle de leur successeur n'est pas notée dans le registre. Le début des mandats des bailes et juges n'a pas lieu à la même époque de l'année, comme le montre le tableau 2.4.8. Les premières années du registre sont celles où les nominations sont les plus régulières et il se peut fort bien que les troubles de la guerre de l'Union d'Aix soient responsables de l'irrégularité que l'on remarque par la suite. Les entrées en fonction du nouveau baile et juge sont en général notées dans le registre et suivent tous le même modèle, comme nous l'avons présenté à la page 57.



**Tableau 2.4.8**

<sup>197</sup> Raoul Busquet, *op. cit.*, p. 11-13 et p. 27-28.

<sup>198</sup> Jean-Luc Bonnaud, *Un État en Provence. Les officiers locaux du comte de Provence au XIV<sup>e</sup> siècle (1309-1382)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2007, p. 9-10 de l'annexe I.

<sup>199</sup> Voir §177.

Outre la présidence du conseil municipal, nous possédons très peu d'informations sur le rôle exact du baile et juge dans le gouvernement de la ville. Nous l'avons mentionné, c'est son accord qui légitime l'élection des nouveaux membres du conseil<sup>200</sup>. Son accord est aussi indispensable pour donner aux décisions du conseil force de loi, comme le montre la réunion du 28 octobre 1390 (§203), dont le but semble avoir été d'exposer au baile et juge les décisions qui ont été prises alors qu'il n'avait pas pu assister aux réunions précédentes et lui demander de les ratifier. De plus, il arrive que le baile et juge refuse de ratifier les décisions du conseil, ce qui semble très rare, bien que ce soit son droit, étant donné que seulement deux décisions sont refusées dans le registre<sup>201</sup>. Dans les deux cas, aucune entrée ne nous donne d'information sur les suites de ces affaires, ce qui ne nous permet pas de savoir si la décision du baile et juge a été respectée.

Ainsi, la décision finale appartient au baile et juge, et c'est lui qui ordonne les criées publiques. Le crieur est tenu de revenir faire le compte-rendu de sa criée, tel que nous l'avons mentionné aux pages 56 et 57. On trouve dans le registre mention de quatre crieurs publics, qui sont tous des officiers comtaux. Dans les premières années du registre, il semble y avoir deux crieurs qui se partagent les criées : Stephanus Pilistorti et Hugo Passavalli, que nous voyons revenir tour à tour<sup>202</sup> alors que, par la suite, il n'y a qu'un seul crieur à la fois<sup>203</sup>. Cependant, le nombre restreint d'entrées où le crieur public est mentionné dans la deuxième moitié du registre nous empêche d'en savoir plus sur cet officier comtal.

L'entrée du 30 octobre 1389 (§193) nous donne quelques informations sur le travail du baile et juge. Écrite deux semaines après la deuxième entrée en fonction d'Anthonius Santroni, cette entrée indique que son prédécesseur, Guillelmus de Sparrono, a reçu quittance pour la période de son mandat puisqu'aucun grief n'a été déposé au civil ou au criminel contre lui. Il apparaît donc que les habitants de la ville ont le droit de porter plainte contre leur baile et juge s'il advient que celui-ci remplit mal ses fonctions. Nous supposons que cela

---

<sup>200</sup> Voir p. 81.

<sup>201</sup> Voir §111e et §212c.

<sup>202</sup> Voir §8, §29, §43, §47e, §49c, §50f, §51b, §55a, §81d, §85b, §86c et §93 pour Stephanus Pilistorti et §10e, §11b, §12c, §67, §70b et §71d pour Hugo Passavalli.

<sup>203</sup> On mentionne Bonifacius Durandi aux §121d et e et §127 et Anthonius Passavalli aux §170, §176e et §202c et e.

s'applique à tous les bailes et juges nommés, bien que ce soit la seule fois où cela est mentionné dans le registre. De plus, ce sont les bailes et juges qui reçoivent les nouveaux citoyens et leur serment<sup>204</sup>, bien que la décision d'octroi de citoyenneté appartienne au conseil<sup>205</sup>.

Le principal rôle des bailes et juges dans le gouvernement de la ville est de présider les réunions du conseil municipal et de ratifier ou refuser les ordonnances qui y sont émises. Les treize bailes et juges n'ont pas tous eu la même assiduité à remplir cette fonction, comme le montre le tableau suivant, qui ne tient pas compte des 41 entrées où le baile et juge n'est pas mentionné<sup>206</sup>.

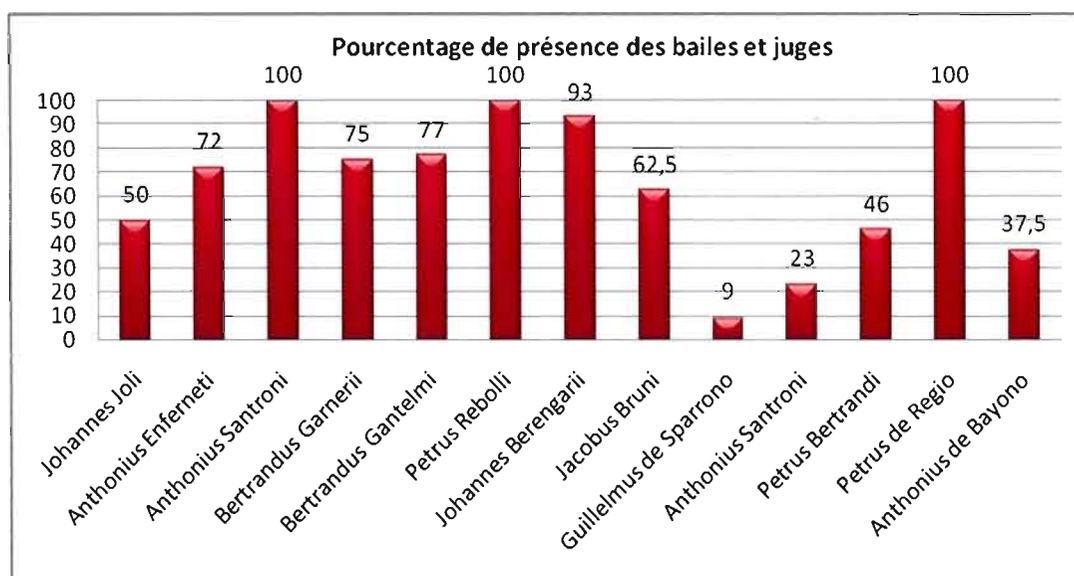


Tableau 2.4.9<sup>207</sup>

<sup>204</sup> Voir §87, §88, §122, §145a, §165, §173, §218, §225, §229, §230, §231, §233, §234, §238, §234, §242 et §243.

<sup>205</sup> Le registre ne mentionne pas l'origine de la décision. Cette affirmation est tirée des observations de Noël Coulet dans « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge », *loc. cit.*, p. 244.

<sup>206</sup> Voir §5, §6, §16, §17, §18, §20, §42, §53, §57, §63, §83, §89, §114, §116, §137, §139, §144, §151, §153, §155, §156, §157, §158, §159, §160, §161, §180, §193, §214, §219, §220, §221, §222, §223, §224, §226, §227, §228, §232, §244 et §246.

<sup>207</sup> Les bailes et juges sont inscrits selon l'ordre chronologique de leur mandat.

On remarque que les bailes et juges assistent à la majorité des réunions de leur mandat, à l'exception de quatre d'entre eux : Guillelmus de Sparrono, Anthonius Santroni, Petrus Bertrandi et Anthonius de Bayono. Toutefois, il semble que les membres du gouvernement urbain de Barjols n'accordent pas trop d'importance à l'assiduité de leur baile et juge, puisque celui qui a assisté le moins souvent aux réunions du conseil, Guillelmus de Sparrono, a tout de même reçu quittance pour son mandat sans qu'aucune plainte n'ait été déposée contre lui<sup>208</sup>. De plus, ce baile et juge est en fonction pendant les dernières années de la guerre de l'Union d'Aix. Il est donc possible que ce soient les aléas de la guerre qui l'empêchent de bien remplir ses fonctions auprès de la ville de Barjols.

Lorsque le baile et juge ne peut remplir sa fonction de président du conseil, il la délègue à son remplaçant : le vice-baile et vice-juge. Des huit vices-bailes et vices-juges nommés dans le registre, trois sont des notaires de la cour et cumulent alors les trois fonctions : Hugo Andre, Anthonius Galitiani et Petrus Martini<sup>209</sup>. Deux sont des vices-notaires : Stephanus Bruni et Johannes Vitalis, mais ces derniers ne remplissent cette fonction qu'une ou deux fois<sup>210</sup>. Deux vices-bailes et vices-juges n'apparaissent qu'une seule fois : Honoratus de Ursis, dont nous ignorons le métier, et Petrus Audeberti, qui est juriste<sup>211</sup>. Le dernier vice-baile et vice-juge, celui qui remplit cette fonction le plus souvent, est un homme bien connu du gouvernement municipal de la ville, deux fois syndic et trois fois conseiller. Il s'agit de Jacobus Trevellini, qui remplace le baile et juge au cours de 54 réunions<sup>212</sup>. Nous ignorons malheureusement son métier.

Il ne semble pas y avoir de vice-baile et vice-juge qui soit désigné pour une période déterminée, puisque ceux-ci se relayent pendant le mandat d'un même baile et juge. De plus,

---

<sup>208</sup> Voir §193.

<sup>209</sup> Voir §7, §8, §19, §22, §24 et §26 pour Hugo Andre, §42, §45, §46, §48, §61, §64 et §74 pour Anthonius Galitiani et §76 pour Petrus Martini.

<sup>210</sup> Une seule fois pour Stephanus Bruni (§101) et deux fois pour Johannes Vitalis (§119 et §120).

<sup>211</sup> Voir §2 pour Honoratus de Ursis et §11 pour Petrus Audeberti.

<sup>212</sup> Les §75, §154, §163, §164, §165, §167, §168, §169, §170, §171, §172, §173, §174, §175, §176, §178, §179, §181, §182, §183, §184, §185, §186, §187, §188, §189, §190, §191, §194, §195, §196, §197, §198, §199, §200, §201, §202, §206, §207, §210, §211, §213, §216, §217, §225, §229, §231, §234, §235, §237, §238, §240, §241 et §243.

le même homme peut remplacer plusieurs bailes et juges. Ainsi, Johannes Joli se fait remplacer une fois par Honoratus de Ursis et deux fois par Hugo Andre<sup>213</sup>. Ce dernier remplace aussi Anthonius Enferneti, qui est aussi remplacé par Petrus Audeberti<sup>214</sup>. Anthonius Galitiani, quant à lui, est le remplaçant d'Anthonius Santroni, de Bertrandus Garnerii et de Bertrandus Gantelmi<sup>215</sup>. Ce dernier se fait aussi remplacer par Jacobus Trevellini et par Petrus Martini<sup>216</sup> et ainsi de suite.

Il arrive à deux occasions, pendant la guerre de l'Union d'Aix, que ce soit Franciscus de Barrassio, nouveau citoyen de Barjols, qui remplace le baile et juge à la présidence de la réunion du conseil<sup>217</sup>. Lors de sa première présidence, Franciscus de Barrassio est citoyen depuis neuf jours seulement. Cet homme n'est toutefois pas un homme ordinaire : c'est un noble, le fils du seigneur de Saint-Julien et de Brue. La première entrée concerne la défense des vignes de la ville, la levée d'impôts et les modalités de leur perception. Lors de sa deuxième présidence, Franciscus de Barrassio est nommé capitaine de la ville, c'est-à-dire responsable de l'organisation de la commune en ce qui concerne les questions liées à la guerre. C'est son père, Barrasius de Barrassio, qui le choisit à ce poste, suite à un mandat de la reine Marie qui l'autorise à nommer les nouveaux officiers. Au cours de la même réunion, Barrasius de Barrassio choisit Johannes de Robilanco comme notaire et clavaire de la cour et Jacobus Trevellini comme vice-juge, ce qui peut expliquer le grand nombre de réunions où ce dernier remplit ce mandat par la suite<sup>218</sup>. Les vices-bailes et vices-juges apparaissent donc comme des officiers désignés par une autorité comtale, ce qui explique que ces nominations ne sont pas mentionnées ailleurs dans le registre. Le seigneur de Saint-Julien et de Brue profite bien du pouvoir que lui a accordé la reine, puisqu'il s'accorde à lui-même l'exorbitant salaire de vingt florins d'or pour une ambassade qu'il a faite à Avignon pour des questions

---

<sup>213</sup> Voir §2 pour Honoratus de Ursis et §7 et §8 pour Hugo Andre.

<sup>214</sup> Voir §19, §22, §24 et §26 pour Hugo Andre et §11 pour Petrus Audeberti.

<sup>215</sup> Voir §42, §45, §46, §48, §61, §64 et §74.

<sup>216</sup> Voir §75 pour Jacobus Trevellini et §76 pour Petrus Martini.

<sup>217</sup> Aux §146 et §152.

<sup>218</sup> Voir note 212 : des 54 entrées, seule la première est antérieure à cette nomination.

fiscales, montant qui est sans précédent dans le registre pour un député, comme nous allons le voir à la section suivante.

#### 2.4.5 Les offices municipaux

La gestion d'une ville, si petite soit-elle, nécessite la participation de plusieurs personnes afin de prendre en charge l'ensemble des travaux que requièrent son entretien, son organisation, son bon fonctionnement et sa paix interne. Différentes charges publiques ont donc été créées et sont attribuées à des habitants de la ville par le conseil municipal. Howard Brian Clarke a séparé les différents offices de la ville de Draguignan en trois catégories : les postes annuels, les postes mensuels et les postes temporaires créés à des fins particulières<sup>219</sup>. Pour la ville de Barjols, d'après le premier registre de délibérations municipales, nous n'avons pu discerner aucun office mensuel. Nous considérerons donc uniquement les postes annuels et les postes temporaires.

Il existe trois postes annuels : les commissaires aux comptes (*auditores computorum*), les arbitres (*extimatores* ou *cominales*) et les contrôleurs (*regardatores* ou *alealatores mensurarum*). Dans le manuscrit des premières délibérations de Barjols, aucun de ces postes n'a été attribué annuellement. Celui qui s'en rapproche le plus est la fonction d'arbitre, qui a été attribuée 13 fois sur les 17 années du registre<sup>220</sup>. Les arbitres sont responsables de régler les disputes locales afin d'empêcher le recours aux litiges judiciaires, d'inspecter les routes et autres infrastructures publiques afin de déterminer les réparations à faire et d'en assurer l'entretien<sup>221</sup>. Toutes les nominations ont lieu en novembre<sup>222</sup>, à l'exception de celle de 1389, qui a lieu le 3 octobre (§195b). À chaque fois, trois hommes sont nommés en même temps. Pour toutes les années, 24 hommes ont été nommés à ce poste, dont 16 ont fait partie au moins une fois du conseil municipal, ce qui représente les deux tiers

---

<sup>219</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 32-33.

<sup>220</sup> Ce poste n'a pas été attribué en 1378, en 1380, en 1382 et en 1392.

<sup>221</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 32.

<sup>222</sup> Voir §1a, §15b, §55, §90d, §119a, §148, §155b, §169a, §175a, §179c, §195b, §206b et §216c.

des arbitres<sup>223</sup>. Certains hommes ont même joué un rôle de premier plan dans les affaires de la commune, tels Petrus Radicis, Anthonius Raynaudi et Poncius Bonihominis. Selon le tableau 2.4.10, neuf des hommes nommés à cette fonction en ont été chargés plus d'une fois.

#### Les arbitres

	Nombre d'offices
Arnulphus de Anhana	1
Petrus Arnulphi	1
Durandus Berroerii	2
Johannes Bertholomey	1
Poncius Bonihominis	2
Bertrandus Borguini	2
Johannes Feraudi	1
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui	1
Hugo Ganhaudi	3
Hugo Gauterii	3
Anthonius Gralhe	1
Bertrandus Inugris	1
Petrus Laydeti	1
Petrus Malberti	1
Johannes Masselessii	1
Guillelmus Mengani	2
Guillelmus Montanacii	1
Petrus Moteti	1
Guillelmus Pascalis	1
Ludovicus Payrani	1
Guillelmus Peleti	3
Petrus Radicis	3
Anthonius Raynaudi	4
Hugo Romani	1

Tableau 2.4.10<sup>224</sup>

<sup>223</sup> Voir tableau 2.4.10 pour la liste des noms.

Le poste de commissaire aux comptes, quant à lui, a été attribué seulement huit années dans tout le registre<sup>225</sup>. Pourtant, cet office est très important, puisque le rôle du commissaire aux comptes est d'examiner les comptes du clavaire et d'administrer les dettes de la commune<sup>226</sup>. Ces nominations ont aussi lieu en novembre, à l'exception de celle de l'année 1383, qui a lieu le 3 décembre (§125f). Pour cinq années, les nominations des commissaires aux comptes ont lieu en même temps que celles des arbitres<sup>227</sup>. Il y a toujours plus d'un commissaire aux comptes, mais leur nombre varie de deux à quatre, dans une proportion plutôt similaire : trois années à deux commissaires, deux années à trois commissaires et trois années à quatre commissaires<sup>228</sup>. Les 14 hommes qui ont reçu cette charge ont tous fait partie du conseil municipal<sup>229</sup>. Trois hommes ont reçu cet office à plusieurs reprises.

---

<sup>224</sup> Les noms en bleu sont ceux qui n'ont jamais fait partie du conseil municipal. Ce principe sera appliqué aussi pour les tableaux 2.4.11, 2.4.12, 2.4.13 et 2.4.14.

<sup>225</sup> Personne n'a été nommé de 1378 à 1382, ni en 1386, 1387, 1389 et 1392.

<sup>226</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 32.

<sup>227</sup> Voir §1e (1376), §15c (1377), §155d (1385), §206e (1390) et §216c (1391).

<sup>228</sup> Il y a deux commissaires en 1376, 1377 et 1385, trois en 1384 (§149) et 1390; et quatre en 1383 (§125f), 1388 (§180a) et 1391.

<sup>229</sup> Voir tableau 2.4.11 pour la liste des noms.

## Les commissaires aux comptes

	Nombre de fois
Petrus Arnulphi	1
Fulco Astaudi	1
Petrus de Gallerano	1
Hugo Gauterii	1
Franciscus Graffelli	1
Raymundus Guibaudi	1
Anthonius Laurentii	1
Guillelmus Maleti	8
Luquetus Placentii	1
Anthonius Raynaudi	1
Petrus de Sparrono	1
Berengarius Spine	1
Jacobus Trevellini	6
Johannes Vitalis	2

Tableau 2.4.11

La fonction de contrôleur est la plus irrégulière des fonctions dites « annuelles ». On retrouve seulement sept années où elle est attribuée<sup>230</sup>. Les contrôleurs sont responsables d'inspecter et de garantir tous les poids et mesures dans la ville<sup>231</sup>. Cet office est donné trois fois au mois de novembre, en même temps que les deux offices précédents, mais les quatre autres nominations ont lieu à différents moments de l'année<sup>232</sup>. Deux hommes sont en général nommés à ce poste, à l'exception de l'année 1387 (§176d) où il y en a trois, et de 1389 (§197a), où il y en a quatre. En 1386, toutefois, un des contrôleurs ne peut remplir sa fonction

<sup>230</sup> En 1376 (§1b), 1381 (§90e), 1383 (§126c), 1385 (§151e), 1386 (§169b), 1387 (§176d) et 1389 (§197a).

<sup>231</sup> Howard Brian Clarke, *loc. cit.*, p. 33. Il est curieux de constater que trois nominations spécifient un certain type de mesure, comme si les contrôleurs étaient en fonction uniquement pour un problème ponctuel et non pour un office annuel (§151e concerne le prix du pain, §169b le prix de la viande et §176d le poids du pain).

<sup>232</sup> Il y en a deux en décembre, une en février et une en mai.

et il est remplacé par deux hommes, ce qui porte à trois le nombre de contrôleurs<sup>233</sup>. Des douze hommes ayant occupé cette fonction<sup>234</sup>, seulement trois n'ont jamais fait partie du conseil municipal et cinq l'ont occupé plus d'une fois. Cet office est la seule fonction annuelle pour laquelle nous possédons une indication salariale et il apparaît que ce soit un office assez lucratif : en 1376, les contrôleurs sont payés un demi denier par mesure, jusqu'à concurrence de six deniers. Pour les grosses mesures, ils peuvent recevoir quatre deniers par mesure<sup>235</sup>. Ils ont bénéficié d'une hausse salariale, puisque cinq ans plus tard, ils reçoivent quatre deniers par mesure, sauf pour le setier, qui a été attribué à huit deniers. Cette fois, aucun maximum n'est mentionné<sup>236</sup>.

Les contrôleurs

	Nombre d'offices
Jacobus de Albanea	2
Petrus Arnulphi	1
Poncius Bonihominis	1
Petrus de Brusa	1
Guillelmus Coardi	3
Petrus de Gallerano	3
Raymundus Guibaudi	2
Guillelmus Maleti	1
Monnetus More	1
Luquetus Plasentii	1
Petrus de Sparrono	1
Johannes Vitalis	2

Tableau 2.4.12

---

<sup>233</sup> Voir §171.

<sup>234</sup> Voir tableau 2.4.12 pour la liste des noms.

<sup>235</sup> Voir §1c et d.

<sup>236</sup> Voir §90e.

Les fonctions temporaires qui sont attribués à Barjols concernent trois types de préoccupations : les finances communales, la défense de la commune et la défense de ses privilèges et libertés. Le commissaire aux comptes, comme nous l'avons mentionné, est responsable de vérifier les comptes du clavaire et d'administrer les dettes de la commune. Cela suppose qu'il y ait un clavaire en fonction dans la ville, responsable des finances. Toutefois, il y a seulement quatre nominations du clavaire communal, qui est parfois appelé trésorier : en 1377 (§15d), en 1379 (§55), en 1381 (§91a) et en 1385 (§155c). L'attribution de cette fonction est déterminée par le conseil municipal. Aucun homme n'a été nommé plus d'une fois et ce sont tous des membres du gouvernement urbain<sup>237</sup>. Les nominations ont lieu en novembre, sauf en 1381, où elle a lieu en décembre (§91a). On possède très peu d'informations dans le registre sur les fonctions réelles du clavaire et sur les modalités de son travail. Seule la première nomination (§15d) nous donne quelques indications. On mentionne qu'il recevra pour son travail trois florins d'or et que cet office lui est attribué pour un an. De plus, il doit prêter serment sur les saints Évangiles de bien exercer son office. Un scribe est parfois assigné afin de tenir ses livres. Seule la nomination de Petrus de Salvanhato, en 1381 (§91a), n'est pas accompagnée de celle d'un scribe. Les deux premières fois, ce poste est donné à un seul homme et, en 1385 (§155c), on nomme deux scribes. Comme pour les clavaires, les scribes sont tous des membres du gouvernement<sup>238</sup>. Le 13 novembre 1377 (§15d), on mentionne que le salaire du scribe est le même que celui du clavaire, ce qui suppose que ces deux offices étaient perçus d'égal labeur.

Il existe d'autres postes liés aux finances communales : les percepteurs d'impôts. Les impôts au XIV<sup>e</sup> siècle étant de différentes natures (le manuscrit mentionne les *talhias*, les *quistas*, les *revas*, et les *datias*), les responsables de leur collecte portent aussi différents titres. On y retrouve des *collectores tallie*, et des *credenserios revarum*, sans compter les nombreux *perceptorem pecuniarum* qui sont nommés pour rassembler l'argent lors de la levée d'un impôt ponctuel destiné à des dépenses particulières<sup>239</sup>. Nous trouvons 27

---

<sup>237</sup> Voir tableau 2.4.13 p. 108 pour la liste des noms.

<sup>238</sup> Voir tableau 2.4.13 p. 108 pour la liste des noms.

<sup>239</sup> Nous reviendrons sur la question fiscale à la section 2.5.2.

nominations de collecteurs d'impôts dans tout le registre<sup>240</sup>. Ces nominations ne sont probablement pas toutes inscrites dans le registre, puisqu'il y a trois années pour lesquelles on ne mentionne aucun collecteur<sup>241</sup>, alors que pour certaines années, il y a plusieurs collecteurs pour différents impôts<sup>242</sup>. Il n'y a généralement qu'un seul percepteur à la fois mais en trois occasions, plus d'un percepteur est nommé<sup>243</sup>. Leur salaire est mentionné en de rares occasions. Ce n'est pas un montant absolu, mais bien un pourcentage du produit de sa collecte qui varie sensiblement d'une entrée à l'autre. Petrus Laydeti, fermier de la rève du four, reçoit deux sous par livre le 5 janvier 1384 alors que le même jour, Petrus de Galerano, fermier de la rève des marchandises, reçoit un gros par livre (§129b). Matheus de Brusa, collecteur de la taille, reçoit 11 deniers par livre pour son travail (§77b), alors que Johannes Vitalis et Petrus Martini reçoivent 6 deniers par livre (§38c et §78b). Tous ceux qui ont exercé cet office sont des membres du gouvernement urbain, à l'exception de Raymundus Raynoardi, Petrus Martini et de Rixenda Anhanessani<sup>244</sup>. Cette dernière nomination est très curieuse puisque c'est la seule fois dans le registre où une femme se voit attribuer une fonction municipale<sup>245</sup>. C'est même une des seules fois où une femme est mentionnée dans le registre. Les collecteurs d'impôts sont parfois accompagnés de scribes afin de les assister dans leur travail. Seulement trois scribes de collecteurs d'impôts sont mentionnés dans le registre : Johannes de Robilanco (§62c et §129a), Bartholomeus Bruni (§146k) et Johannes

---

<sup>240</sup> Voir §32b, §36a, §38c, §45c, §53, §60a, §62c, §64c, §65a, §69b, §77b, §78b, §81a, §85a, §105b, §106c, §117a, §126b, §129a, §146k, §159c, §175c, §179a et b, §195a, §211b et §241b et tableau 2.4.13 p. 108 pour la liste des noms.

<sup>241</sup> Les années 1382, 1385 et 1392.

<sup>242</sup> Par exemple, il y en a 2 en 1378 (§32b et §36a), 3 en 1379 (§38c, §45c et §53), 5 en 1380 (§60a, §62c, §64c, §65a et §69b), 4 en 1381 (§77b, §78b, §81a et §85a) et en 1383 (§105b, §106c, §117a et §126b) et 3 en 1384 (§129a et b et §146k).

<sup>243</sup> Fulco Astaudi et Matheus de Brusa sont nommés ensemble le 23 janvier 1380 (§60a), Petrus Laydeti, Johannes Feraudi et Jacobus Moteti sont nommés ensemble le 17 mars 1383 (§105b) et Franciscus Graffelli, Anthonius Raynaudi, Poncius Bonihominis et Raymundus Guibaudi sont nommés ensemble le 2 février 1386 (§159c).

<sup>244</sup> Voir tableau 2.4.13 p. 108 pour la liste des noms.

<sup>245</sup> Voir §179a.

Vitalis (§195a). Seul le salaire de Johannes de Robilanco est mentionné lors de sa deuxième nomination : il a reçu 8 deniers par livre.

Il est quatre fois fait mention de nomination d'allivieurs (*libratores*)<sup>246</sup>, dont le travail consiste à renouveler la livre de la ville, que les historiens ont nommé cadastre et qui porte en Provence différents noms (estime, allivrement, livre terrier, avérement ou livre de la livre). Le cadastre sert à déterminer la valeur fiscale de chaque propriété et à fixer le montant du capital imposable de chaque habitant. Ce calcul étant basé sur une déclaration de l'habitant, les allivieurs doivent inspecter et contrôler les déclarations<sup>247</sup>. Trois hommes sont nommés en même temps pour effectuer ce travail et tous ceux qui ont obtenu cet office sont des membres du gouvernement urbain<sup>248</sup>. En une occasion, les allivieurs doivent prêter serment de bien exercer leur travail<sup>249</sup>.

---

<sup>246</sup> Voir §33, §74a, §76a et §201b.

<sup>247</sup> Noël Coulet, « Les villages provençaux, la quête et le cadastre », dans *La société rurale et les institutions gouvernementales au Moyen Âge*, John Drendel (dir.), Montréal, CERES, 1995, p. 117.

<sup>248</sup> Voir tableau 2.4.13 p. 108 pour la liste des noms.

<sup>249</sup> Voir §74b.

## Les offices liés aux finances communales

	Clavaires	Scribes	Percepteurs d'impôts	Allivieurs
Jacobus de Albanea			1	
Albertus Alberti		1	1	
Rixendes Anhanessani			1	
Johannes Arnaudi			1	
Fulco Astaudi	1		1	2
Poncius Bonihominis			1	
Bertrandus Borguini			1	
Bartholomeus Bruni		1		
Matheus de Brusa			2	
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui			1	1
Petrus de Gallerano			1	
Elçarius Graffelli			1	
Franciscus Graffelli			2	
Anthonius Gralhe				1
Raymundus Guibaudi	1		1	1
Petrus Laydeti			2	
Guillelmus Maleti		1	1	
Petrus Martini			1	
Petrus de Montefalcono			1	
Jacobus Moteti			1	
Petrus Radicis			2	
Anthonius Raynaudi			1	1
Raymundus Raynoardi			1	
Johannes de Robilanco		2		
Petrus de Salvanhato	1			
Anthonius Saurelli			1	
Andrea Saysoni	1			
Romeus Seguirani			1	1
Isnardus Serralherii			1	
Petrus de Sparrono			3	
Berengarius Spine			1	
Jacobus Trevellini		2	1	2
Johannes Vitalis		1	1	

Tableau 2.4.13

La guerre de l'Union d'Aix occasionne au cours du registre la nomination de certains offices spéciaux afin d'assurer la défense de la commune. En une occasion, un capitaine est nommé afin de prendre en charge la sécurité et la défense de la ville. Franciscus de Barrasio est nommé à cette fonction le 5 juillet 1385 (§152). Par cet office, il est aussi responsable de la défense de la baillie. Il a prêté serment de respecter les libertés, immunités et franchises de la ville et de ne lui nuire en aucune façon. Une fois auparavant, le 4 octobre 1384 (§112), on mentionne la présence de Jaconus Malinsini à ce poste, mais on n'a pas indiqué sa nomination, puisque cet office, comme le démontre la nomination de Franciscus de Barrasio, relève de l'autorité royale et non du gouvernement municipal. À cette occasion, quatre hommes ont été nommés en tant que conseillers spéciaux afin d'assister le capitaine dans les affaires de la guerre. Ils ont été choisis par le conseil, mais avec l'accord du capitaine<sup>250</sup>. Un conseil de guerre avait déjà été formé le 10 août 1384 (§145b) et le 2 mars 1390 (§210b), le conseil municipal en crée un nouveau. Tous deux sont formés de six hommes<sup>251</sup>. Le registre nous indique l'existence d'un vice-capitaine qui est chargé de remplacer le capitaine lorsqu'il ne peut être présent car le 18 mai 1384 (§144), c'est Jacobus Trevellini qui est désigné à ce poste.

En une occasion, un garde du château est nommé afin d'assurer la sécurité de la ville, suite à une lettre du gouverneur et capitaine général de Provence, Barralus de Pontevès, qui leur demande de choisir quelqu'un à ce poste en raison des dangers de la guerre<sup>252</sup>. Ludovicus Payrani a été choisi par les syndics à ce poste et doit monter la garde de jour comme de nuit et est assisté dans son travail par un compagnon et un chien. Le garde du château a prêté serment de bien exercer son office et il sera payé comme il est de coutume.

De nombreuses autres entrées dans le registre mentionnent les gardes de la ville et règlementent leur travail<sup>253</sup>. Or, ils ne sont pas nommés car les aléas de la guerre forcent la

---

<sup>250</sup> Il s'agit de Johannes Feraudi, Guillelmus Maleti, Jacobus Trevellini et Johannes Vitalis.

<sup>251</sup> Il s'agit de Petrus Arbaudi, Petrus Laydeti, Guillelmus Maleti, Luquetus Plasentii, Berengarius Spine et Jacobus Trevellini pour le premier conseil et de Petrus de Gallerano, Raymundus Guibaudi, Guillelmus Maleti, Berengarius Spine et Jacobus Trevellini pour le deuxième.

<sup>252</sup> Voir §96a.

<sup>253</sup> Voir §94b, §106a, §107a, §120a, b et c, §123f, §131a et b, §133a, §137a, §138d, f et i, §146a, §155e, §157a, §166c, §175b, §185b et §186a.

ville à exiger de tous les hommes de plus de douze ans de faire le guet<sup>254</sup>. Il semble que cette ordonnance ne soit pas très bien respectée car on la réitère à plusieurs reprises en menaçant les contrevenants de payer une amende<sup>255</sup>. Un homme est chargé d'organiser la garde faite par les habitants<sup>256</sup>. Lorsqu'on engage des gardes qui ne sont pas de la ville, ils sont payés par les habitants qui doivent fournir un certain montant<sup>257</sup>. En une occasion, les gens d'armes sont payés par le sénéchal et la ville décide de les retenir en payant un supplément de cinq florins par lance<sup>258</sup>.

Le dernier type de poste temporaire concerne la défense des privilèges et des libertés de la commune. Il s'agit en fait d'élections de députés ou d'ambassadeurs afin de représenter la commune aux conseils de baillies et aux conseils généraux des trois États, ainsi que des médiateurs désignés pour régler des conflits particuliers. Au cours des 17 années de la rédaction du registre, on compte 13 nominations de députés aux conseils généraux de Provence, choisis pour représenter la commune aux réunions des trois États<sup>259</sup>. Deux de ces nominations concernent la même réunion, un deuxième député a été élu pour accompagner le premier<sup>260</sup>. Les huit hommes choisis pour représenter la commune sont tous des membres du gouvernement urbain<sup>261</sup>. Nous connaissons le métier de six d'entre eux, parmi lesquels il y a cinq notaires et un juriste<sup>262</sup>. En général, un seul député est nommé mais, pour deux réunions,

---

<sup>254</sup> Voir §137a.

<sup>255</sup> Voir §120c, §123f, §131a et §157a.

<sup>256</sup> Voir §131a.

<sup>257</sup> Voir §106b.

<sup>258</sup> Voir §146a.

<sup>259</sup> Voir §4, §19, §35a, §56a, §84b et c, §92a, §97a, §102c, §10 b, §113a, §172a, §181a et §213a.

<sup>260</sup> Les §102 et §103.

<sup>261</sup> Voir tableau 2.4.14 p. 112 pour la liste des noms.

<sup>262</sup> Les notaires sont Albertus Alberti, Guillelmus Maleti, Luquetus Plasentii, Johannes de Robilanco et Johannes Vitalis et le juriste est Anthonius Laurentii.

ils sont deux<sup>263</sup>. En une occasion, on décide d'engager des gens d'armes afin de protéger Johannes Vitalis lors du voyage<sup>264</sup>. Le salaire des députés est habituellement compté en nombre de jours, à raison de huit sous par jour par député<sup>265</sup> et ce, malgré la décision du parlement de leur verser six sous par jour<sup>266</sup>.

Les autres ambassadeurs envoyés pour des questions ponctuelles sont, eux aussi, tous des membres du gouvernement urbain. Deux artisans sont envoyés comme ambassadeur : Guillelmus Basterii, qui est forgeron, et Raymundus Guibaudi, qui est cordonnier. On trouve 16 envois d'ambassade dans le registre, dont neuf ont lieu pendant la guerre de l'Union d'Aix et qui concernent tous des questions liées à la guerre<sup>267</sup>. Les autres entrées concernent des sujets variés<sup>268</sup>. En quatre occasions, il est seulement mentionné la personne que les ambassadeurs doivent rencontrer, c'est-à-dire le sénéchal et le cardinal de Nîmes, mais on n'explique pas pourquoi<sup>269</sup>. On mentionne deux conflits : un avec le seigneur Guillelmus Bonacii, vicaire de l'église de Pontevès et l'autre avec le prévôt de Barjols<sup>270</sup>.

---

<sup>263</sup> Voir §84b et c, §102c et §103b.

<sup>264</sup> Voir §113a.

<sup>265</sup> Voir §62b, §115 et §185c.

<sup>266</sup> Voir §178a.

<sup>267</sup> Voir §94a, §95a, §101, §104a, §110, §111a et b, §141a, §160a et §166b.

<sup>268</sup> Voir §6a, §31a, §34a et b (il s'agit de deux ambassades différentes), §68d et §188p.

<sup>269</sup> Voir §31a, §34a, §75b et §188p.

<sup>270</sup> Voir §34a et §68d.

## Les députés et les ambassadeurs

	Députés aux conseils généraux	Ambassadeurs
Albertus Alberti	1	
Fulco Astaudi	1	1
Guillelmus Basterii		2
Johannes Feraudi		1
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui		1
Raymundus Guibaudi		1
Anthonius Laurentii	1	2
Guillelmus Maleti	4	1
Arnulphus Pelanquini		1
Luquetus Plasentii	1	3
Johannes de Robilanco	2	
Jacobus Trevellini	4	6
Johannes Vitalis	1	4

Tableau 2.4.14

Le conseil municipal est aussi en charge de nommer les prieurs des confréries. Il n'y a que quatre entrées à ce sujet, qui concernent trois différentes confréries<sup>271</sup>. La première entrée concerne l'élection de prier de la Charité lors de la fête de Pâques. Deux personnes ont été nommées : Johannes de Legio et Petrus Malbequi alias de Marrota junior. La deuxième entrée concerne l'élection des trois prieurs de la confrérie de Sainte-Marie : Andrea Saysoni, Johannes Masselhesii et Guillelmus de Muda. Les deux autres entrées concernent les prieurs de la confrérie de Saint-Marcel. Une a lieu en 1386 et l'autre en 1390. À chaque fois, trois hommes sont nommés, tous membres à un moment ou un autre du conseil communal<sup>272</sup>. Seule la nomination du 23 juillet 1386 (§164b) nous donne un peu d'indications sur leur fonction. Les prieurs doivent se procurer les comptes de leurs prédécesseurs et s'occuper de

<sup>271</sup> Voir §42a, §77d, §164b et §196b.

<sup>272</sup> Il s'agit de Durandus Berroerii, Bertrandus Ferigoloni alias Saqui, Hugo Ganhaudi, Johannes de Legio et Petrus Saysoni. Ainsi, de tous les prieurs, seulement Petrus Malbequi alias de Marrota junior et Guillelmus de Muda n'ont jamais fait partie du gouvernement de la ville.

toutes les choses commodes et utiles pour l'honneur de Dieu, de la confrérie Saint-Marcel et de ses saints. Il s'agit donc d'un poste d'administrateur.

Des 56 hommes qui ont reçu un office municipal au cours des 17 années de rédaction du registre, seulement 16 n'ont jamais fait partie du conseil de ville. On compte donc 71% des offices municipaux qui ont été attribués à des membres du gouvernement. Des 57 hommes qui ont été membres du conseil municipal, 32 ont obtenu une charge plus d'une fois, ce qui représente 56%. Sans qu'on puisse parler de réelle oligarchie, il semble qu'il existe à Barjols une élite urbaine, formée d'environ 73 hommes<sup>273</sup> qui se partagent le pouvoir et les fonctions municipales. Nous connaissons le métier de seulement 22 des membres de l'élite, parmi lesquels les notaires apparaissent comme le métier le plus représenté, comme le montre le tableau suivant.

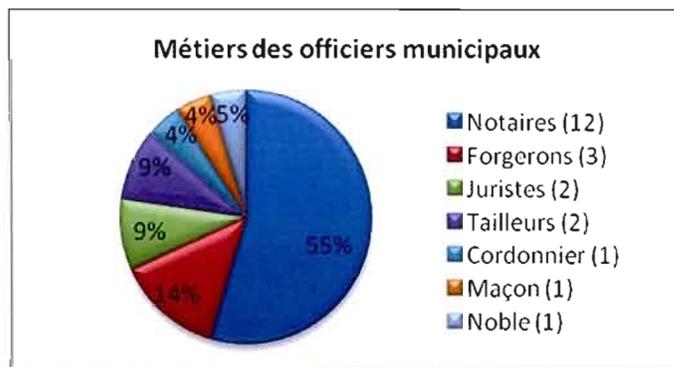


Tableau 2.4.15<sup>274</sup>

Quelques-uns d'entre eux se démarquent par leur grande implication dans le gouvernement de la ville, tels Guillelmus Maleti et Jacobus Trevellini. Le premier a été six fois syndic, trois fois conseiller, huit fois commissaire aux comptes, quatre fois député aux conseils généraux, une fois ambassadeur, une fois contrôleur, une fois scribe du clavaire et une fois percepteur d'impôt. Jacobus Trevellini, quant à lui, a été deux fois syndic, trois fois

<sup>273</sup> Nous avons compté les membres du gouvernement et les officiers municipaux qui n'ont pas été membres du conseil municipal.

<sup>274</sup> Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre d'hommes exerçant ce métier.

conseiller, six fois commissaire aux comptes, quatre fois député aux conseils généraux, six fois ambassadeurs, deux fois scribe du clavaire, deux fois contrôleur et a présidé 54 réunions du conseil à titre de vice-baile et vice-juge.

#### 2.4.6 Conclusion

En somme, le gouvernement urbain de Barjols est très semblable à celui d'autres villes provençales. Les trois modes de convocations utilisés (son de cloche et de trompe et voix du crieur) sont les mêmes. La ville dispose d'une maison qui lui est réservée, mais se réunit la plupart du temps (70%) à la cour royale. Le conseil est formé de deux syndics et de six à huit conseillers. Le nombre de conseillers est particulier car la plupart des conseils municipaux provençaux sont formés de plus de conseillers. De plus, les élections des membres du conseil ont toujours lieu au cours d'une réunion du parlement public, ce qui diffère grandement des autres communes où les membres de l'ancien conseil choisissent leurs successeurs. La fréquence des réunions est très irrégulière mais semble suivre le cours des saisons agricoles : les réunions sont plus nombreuses en hiver et moins fréquentes pendant le temps des travaux agricoles. La tutelle comtale est très présente dans le registre. La présence du baile et juge ou de son représentant est obligatoire et c'est lui qui ratifie les décisions et qui ordonne les criées publiques. Étant donné que Barjols est chef-lieu de la baillie, son registre nous donne quelques informations sur le travail du baile et juge et quelques autres offices comtaux pouvant compléter les informations qui se trouvent dans d'autres sources émanant de la baillie. Le fait que ce soit un notaire comtal qui écrive le registre occasionne quelques particularités au niveau de la rédaction, comme nous l'avons examiné précédemment, mais aussi par rapport à son contenu, comme nous allons l'observer dans la partie suivante, qui se penche sur les prérogatives du gouvernement urbain.

## 2.5 Les prérogatives du gouvernement urbain

### 2.5.1 Introduction

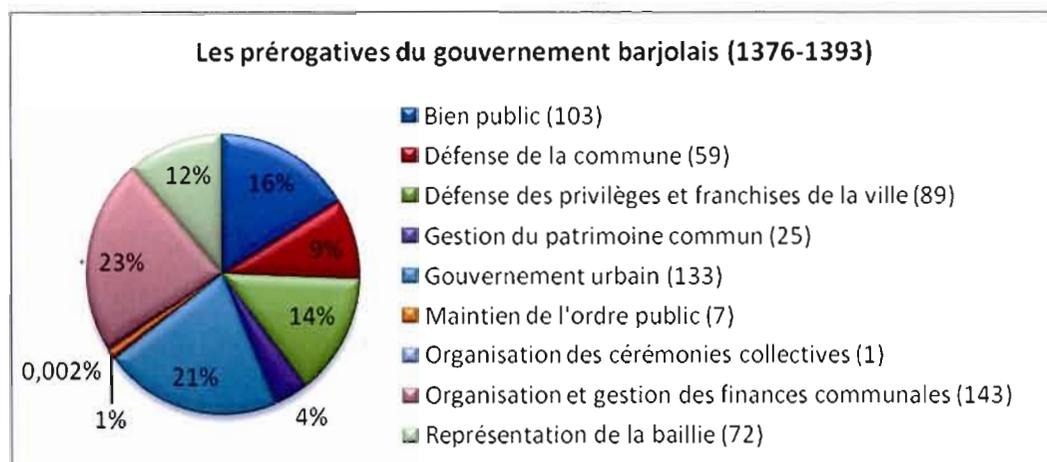
Cette partie s'intéresse au contenu des décisions inscrites dans le premier registre de délibérations de Barjols et cherche à découvrir les différentes prérogatives du gouvernement urbain. Pour ce faire, nous avons regroupé les prérogatives selon la classification établie par Noël Coulet et qui compte sept différents thèmes : la défense des privilèges et des franchises de la ville, la gestion du patrimoine commun, le bien public, l'organisation des cérémonies collectives, le maintien de l'ordre public, la défense de la commune et la gestion des finances<sup>275</sup>. Nous y avons ajouté deux catégories qui nous semblaient essentielles afin de rendre l'image la plus complète possible du contenu du registre. La première est celle du gouvernement urbain et la seconde est celle de la représentation de la baillie, étant donné que Barjols en est le chef-lieu. Comme nous l'avons déjà remarqué au sujet de la rédaction et du contenu, ce fait occasionne certaines particularités du registre de délibérations municipales<sup>276</sup>.

Cette partie ne se veut pas une étude exhaustive du contenu du registre mais bien une observation générale de son contenu. Pour chacun des thèmes, nous nommerons et expliquerons les différentes questions abordées et nous indiquerons les décisions qui nous apparaissent particulièrement intéressantes ou représentatives. Chaque thème est représenté dans la proportion démontrée au tableau 2.5.1. Nous les aborderons dans l'ordre de leur présence dans le registre. Bien que ce dernier contienne 246 entrées, le tableau compte 632 éléments car plusieurs séances du conseil ont donné lieu à plus d'une ordonnance, alors que certaines entrées ont été abandonnées et nous ne connaissons pas le contenu de la réunion. De plus, de nombreuses ordonnances ont été comptées dans plus d'une catégorie car elles concernent plusieurs sujets.

---

<sup>275</sup> Noël Coulet, « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge », dans *Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, Claude Carozzi et Huguette Taviani-Carozzi (dir.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2004, p. 243-246.

<sup>276</sup> Voir p. 56-62.



**Tableau 5.5.1<sup>277</sup>**

### 2.5.2 L'organisation et la gestion des finances communales

La principale préoccupation du gouvernement municipal est l'organisation et la gestion des finances qui représente 23% du contenu du registre. Ce thème comprend principalement la gestion des revenus et des dépenses de la ville. À la différence d'un registre de compte, il ne s'agit pas d'une simple énumération de montants et de justifications. Ces informations se retrouvent dans le registre mais il y a aussi toutes sortes d'explications au sujet des modalités de perception. On y retrouve aussi des informations sur le cadastre communal et sur les impôts dus à la reine. Les différentes catégories des finances communales sont présentes dans le registre dans la proportion suivante.



**Tableau 2.5.2**

<sup>277</sup> Le chiffre entre parenthèses représente le nombre total d'ordonnances de chaque catégorie. Tous les tableaux de cette section suivront ce modèle.

Il est intéressant de noter que les dépenses et les revenus occupent une place presque égale dans le registre de délibérations. En effet, 68 ordonnances concernent les dépenses alors qu'il y en a 67 au sujet des revenus. Les impôts à la reine forment une catégorie à part puisqu'il s'agit d'une dépense de la ville, mais payée par des impôts spécialement levés par la ville à cet effet<sup>278</sup>. Il n'est pas toujours clairement indiqué dans le registre si l'argent des impôts payés à la ville y demeure ou s'il sert à payer le montant dû à la reine. Seules les ordonnances pour lesquelles il est clairement indiqué que l'argent est destiné à la reine ont été comptées dans cette catégorie.

Les huit ordonnances touchant aux impôts dus à la reine consistent principalement en des moyens de les payer. Le 27 décembre 1378 (§37a), il est mentionné que le montant sera fourni par toutes les villes de la baillie qui doivent en discuter au cours d'un conseil de baillie. Le 2 novembre 1391 (§216e), la ville n'a pas suffisamment d'argent pour acquitter le montant et doit emprunter aux riches habitants. C'est la seule fois que la situation se présente. Auparavant, la ville lève des impôts et les habitants semblent avoir assez d'argent pour les payer. Une seule entrée consiste en la demande de subsides réquisitionnée par la reine. À cette occasion, la lettre de justification a été copiée<sup>279</sup>.

Les impôts sont le principal revenu de la ville de Barjols bien qu'il en existe d'autres formes qui sont inscrites ponctuellement dans le registre. Deux pénalités émises pour oubli de paiement ou rupture de contrat sont mentionnées dans le registre, de même que deux réceptions de paiement sans explication et une ordonnance stipulant que Guillelmus Maleti et Jacobus Trevellini paieront ce qu'ils pourront pour les fortifications<sup>280</sup>. Il n'est pas indiqué s'il s'agit alors d'un prêt ou d'une obligation.

Les impôts levés par la ville sont nombreux au long du registre : on en compte 46 différentes. Nous l'avons déjà mentionné aux pages 105 et 106, le système fiscal médiéval est fort complexe et les impôts sont de diverses natures. Il est impossible d'en avoir une vision complète en consultant uniquement le premier registre de délibérations municipales de

---

<sup>278</sup> Voir §38a et c, §98a, §117a et §214a.

<sup>279</sup> Voir §20 et p. 55.

<sup>280</sup> Voir §22, §39b et §46a et b pour les pénalités, §6 et §125d pour les paiements non justifiées et §236a pour la participation de Guillelmus Maleti et Jacobus Trevellini au financement des fortifications.

Barjols bien qu'il nous offre quelques informations. En effet, en deux occasions, le notaire inscrit une liste des différents impôts à percevoir. Le 19 août 1384 (§146), le notaire inscrit une liste de huit rèves et *datias* portant sur les produits agricoles et le bétail et, le 23 avril 1389 (§188), il y inscrit une liste de quatorze rèves différentes, portant sur des produits destinés à la vente. À cette occasion, il est indiqué que la ville doit demander au sénéchal d'approuver la levée de ces impôts. Il est possible qu'un représentant du pouvoir comtal doive donner son accord pour chaque impôt que la ville veut lever car trois autres ordonnances mentionnent l'approbation du sénéchal, du capitaine général du comté ou du juge de Barjols pour justifier l'impôt demandé<sup>281</sup>.

La levée d'impôt semble être une procédure très habituelle car, bien souvent, le notaire ne spécifie pas la nature de l'impôt<sup>282</sup>. Les impôts les plus réguliers semblent être les rèves sur le vin et sur le pain<sup>283</sup>. Il arrive aussi que des taxes spéciales soient levées ponctuellement pour des raisons particulières. C'est le cas notamment des dépenses extraordinaires occasionnés par la guerre de l'Union d'Aix par rapport aux fortifications et à l'engagement de soldats. Il y en a sept dans le registre<sup>284</sup>. Le 24 novembre 1383 (§123a), il est inscrit que cette taxe spéciale est levée comme de coutume. Le 2 novembre 1389 (§194b), il est décidé que les impôts doivent être levés proportionnellement à la fortune. C'est le seul exemple de ce type de décision dans tout le registre et il semble que ce soit exceptionnel car cela a été décidé au cours d'une assemblée générale. À cette réunion, il a aussi été décidé que soit renouvelée la livre, c'est-à-dire le cadastre de la ville<sup>285</sup>. Cela se produit quatre autres fois dans le registre et il semble que ce soit une pratique courante puisque le notaire ne prend pas la peine d'expliquer ce dont il s'agit<sup>286</sup>. Une seule entrée spécifie que la livre doit être renouvelée pour les habitants dont les propriétés ont été touchées par les travaux de

---

<sup>281</sup> Voir respectivement §126d, §217 et §86b.

<sup>282</sup> Voir §32a, §62c, §77a, §124a, §126d, §181b et §182a.

<sup>283</sup> Voir §36a, §45a, §52c, §53, §125a, §159c, §163a, §190a, §191a et §196a pour les rèves du vin et §58d, §105b, §125a et §163b pour les rèves du pain.

<sup>284</sup> Voir §64c, §69b, §81a, §106b, §123a, §211a et §217.

<sup>285</sup> Voir p. 108.

<sup>286</sup> Voir §33, §74a, §132b et c et §201a.

fortification et pour les nouveaux citoyens dont le temps d'exemption d'impôts est terminé<sup>287</sup>. Ces quelques informations au sujet de la livre permettent de combler des lacunes documentaires, étant donné qu'aucun cadastre médiéval n'a été conservé à Barjols<sup>288</sup>.

Quelques ordonnances donnent des éléments d'information sur les modalités de perception des impôts. 27 ordonnances sont des nominations de collecteurs d'impôts et 3 ordonnances nous informent sur le déroulement de la perception de l'argent<sup>289</sup>. Le 26 juillet 1381 (§86b), il est mentionné que les rêves et les dizains doivent être vendus aux enchères sur la place publique Pladi, comme il est de coutume, et, le 19 août 1384 (§146c), on ordonne que les impôts sur les produits agricoles soient payés à la porte au collecteur.

Les dépenses de la ville, quant à elles, concernent principalement les salaires attribués aux différentes personnes qui ont travaillé pour la ville, salaires qui représentent 63% des mentions de paiements effectués. Il y a 23 ordonnances du salaire des officiers municipaux, 10 ordonnances du salaire des ouvriers ayant exécuté des travaux et 9 ordonnances du salaire de spécialistes engagés par la ville, soient le médecin, le barbier et le porcher<sup>290</sup>. Les autres dépenses de la ville touchent l'achat de matériel pour la construction ou l'entretien du patrimoine commun, l'achat de blé en période de pénurie, le paiement d'une dette et les fortifications<sup>291</sup>. Cinq mentions de dépenses se rapportent à des paiements divers, c'est-à-dire une compensation pour l'annulation de deux enquêtes, des achats pour l'aumône de la charité de Pâques, l'envoi de soldats pour aider une ville voisine, le paiement de gardes du territoire pendant la guerre de l'Union d'Aix et une contribution au paiement du loyer de

---

<sup>287</sup> Voir §201b et c.

<sup>288</sup> Noël Coulet, « Les villages provençaux, la quête et le cadastre », dans *La société rurale et les institutions gouvernementales au Moyen Âge*, John Drendel (dir.), Montréal, CERES, 1995, p. 121.

<sup>289</sup> Voir §32b, §36a, §38c, §45c, §53, §60a, §62c, §64c, §65a, §69b, §77b, §78b, §81a, §85a, §105b, §106c, §117a, §126b, §146c, §159c, §175c, §179a et b, §195a, §197a, §211b et §241b et p. 105-107 pour la désignation de collecteurs d'impôts et §86b, §146c et §208a pour le déroulement de la perception.

<sup>290</sup> Pour le salaire des officiers municipaux, voir la section 2.4.5 dédiée aux offices municipaux. Les salaires des ouvriers et des spécialistes seront discutés aux pages 126, 127 et 134.

<sup>291</sup> Voir §30g, §38b, §39a, §94d et §114 pour le matériel, §58b, §134a, §142a, §143a et §212b pour le blé, §94c, §102a et b, §182b, §187a, b et c et §241a pour les dettes et §76c pour les fortifications.

l'hôpital<sup>292</sup>. Quatre mentions de paiements n'indiquent pas la raison de la dépense<sup>293</sup>. Une de ces dépenses est particulière et éveille la curiosité : le 9 novembre 1390 (§206a), le conseil ordonne l'achat de quatre porcs afin de les offrir à trois habitants de la ville mais le notaire n'explique malheureusement pas la raison de ce cadeau.

### 2.5.3 Le gouvernement urbain

La question du gouvernement urbain comprend trois types d'ordonnances : les offices municipaux, le fonctionnement du conseil et les décisions au sujet des ordonnances.

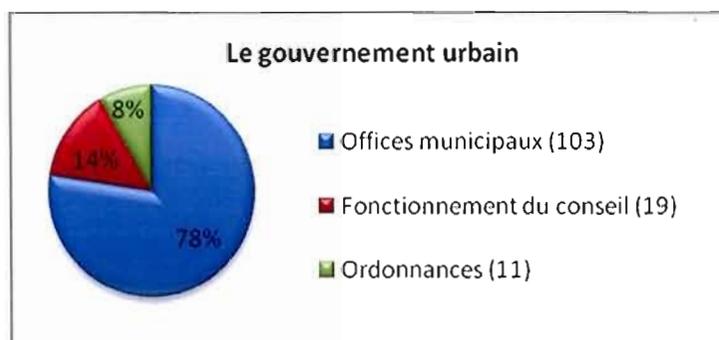


Tableau 2.5.3

Les ordonnances de nomination d'officiers municipaux sont très nombreuses dans le registre et nous en avons déjà amplement discuté à la section 2.4.5. Nous nous contenterons donc de mentionner qu'une seule entrée contient uniquement le serment des officiers, qui a lieu une semaine après la nomination<sup>294</sup>, alors que ce dernier a habituellement lieu immédiatement après la nomination<sup>295</sup>. Les différents offices sont distribués dans la proportion présentée au tableau suivant.

<sup>292</sup> Voir respectivement §30a, §64d, §158a, §166c et §191c.

<sup>293</sup> Voir §25a, §138j, §202a et §206a.

<sup>294</sup> Voir §2.

<sup>295</sup> Voir §15b et d, §63a, §74b, §90e, §96b, §111d, §119b, §147, §155b, §169b, §171, §175a et §179c.

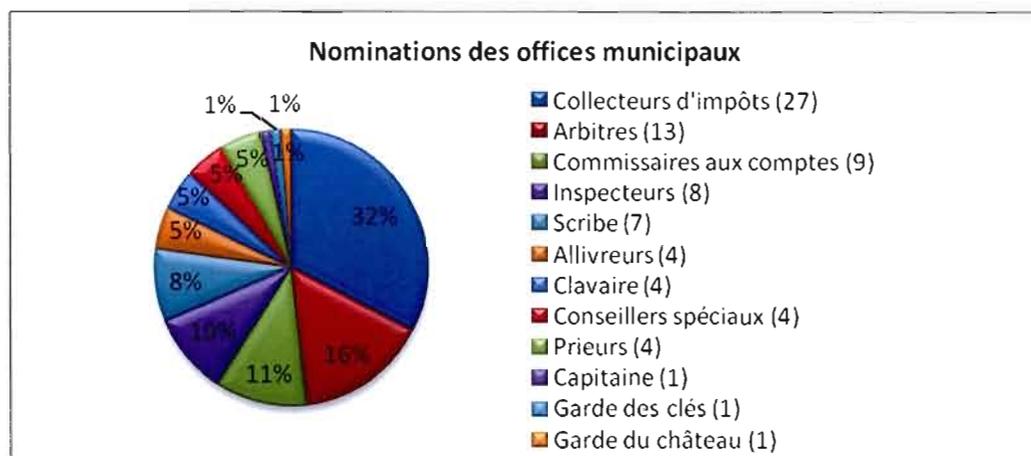


Tableau 2.5.4

Les ordonnances relevant du fonctionnement du gouvernement urbain comprennent la nomination des membres du conseil et quelques ordonnances diverses. Puisque nous avons déjà mentionné la question de la nomination des membres du gouvernement à la section 2.4.2 et y avons examiné le mode d'élection<sup>296</sup>, nous nous intéresserons seulement aux cinq ordonnances diverses qui se trouvent dans le registre. Les trois premières s'intéressent à la présence au conseil et au secret des réunions, dont nous avons déjà discuté aux pages 85 et 94<sup>297</sup>. Une ordonnance nous apprend l'existence d'une maison réservée aux affaires de la ville. La décision consiste en la permission accordée à Guillelmus Basterii d'y construire un atelier de forge, à condition que l'étage supérieur demeure à la disposition des affaires de la ville. Le forgeron doit payer un loyer mais c'est la ville qui semble être responsable de son entretien car elle s'engage à prendre en charge le recouvrement de la toiture en tuiles<sup>298</sup>. La dernière ordonnance se rapporte à la robe de fonction des syndics. Encore une fois, nous apprenons uniquement l'existence de cet habit car la décision concerne le privilège qui est accordé aux syndics de commander immédiatement les robes au drapier et de les payer

<sup>296</sup> Voir p. 80-81.

<sup>297</sup> Voir §84d, §103h et §120d.

<sup>298</sup> Voir §129c.

seulement à la fête de Pâques sous prétexte qu'ils n'ont pas l'argent nécessaire au paiement<sup>299</sup>.

Les décisions au sujet des ordonnances forment la troisième catégorie des prérogatives du gouvernement urbain. Il s'agit de demandes de confirmations d'ordonnances, de révocations d'ordonnances et de leur réglementation. Trois ordonnances consistent en des confirmations d'ordonnances passées. Deux ordonnances sont des confirmations faites par le conseil lui-même, l'une pour confirmer une ordonnance au sujet de la coutume de la porcherie et l'autre qui confirme toutes les ordonnances faites par le conseil précédent<sup>300</sup>. Cette ordonnance a lieu à la première réunion suivant l'élection du nouveau conseil et c'est la seule fois que ce type de précaution est pris dans le registre. La troisième confirmation est demandée au baile et juge afin qu'il confirme une ordonnance passée par le conseil<sup>301</sup>. Les révocations d'ordonnances, quant à elles, apparaissent quatre fois dans le registre<sup>302</sup>. C'est le conseil qui décide de révoquer des ordonnances qu'il a lui-même passées mais, le 4 avril 1391 (§212c), le baile et juge n'a pas autorisé la révocation. La révocation du 2 mars 1378 (§25b) est intéressante car elle annule une ordonnance qui n'avait pas été notée dans le registre. Nous ignorerions son existence si elle n'avait pas été révoquée. Quatre ordonnances réglementent les ordonnances passées. À chaque fois, ces ordonnances émanent du conseil municipal et mentionnent que les décisions sont en vigueur jusqu'au bon plaisir des syndics et conseillers<sup>303</sup>.

#### 2.5.4 Le bien public

Les préoccupations du bien public représentent 16% des ordonnances du registre avec 103 ordonnances. Cette catégorie comprend plusieurs thèmes que nous avons regroupé en trois thèmes principaux, soient l'approvisionnement et le commerce, l'agriculture et l'élevage et les métiers et services qui apparaissent dans la proportion suivante.

---

<sup>299</sup> Voir §182c.

<sup>300</sup> Voir respectivement §185a et §216b.

<sup>301</sup> Nous en discuterons aux p. 131-132.

<sup>302</sup> Voir §25b, §47d, §48a et §212a.

<sup>303</sup> Voir §155a, §168a, §176c et §216a.



Tableau 2.5.5

Les questions d’approvisionnement et de commerce sont souvent liées et, comme le montre le tableau 2.5.6, concernent le contrôle de l’importation et de l’exportation de produits, celui de la distribution des marchandises, des poids et mesures, du marché et de la vente des marchandises, le contrôle des prix et l’approvisionnement à proprement parler.



Tableau 2.5.6

La question qui occupe la plus grande place est celle du contrôle du prix des marchandises. Quatre produits font l’objet de restriction de prix : les céréales, le vin, le pain et la viande<sup>304</sup>. En une occasion, le notaire mentionne uniquement que l’ordonnance concerne le prix des marchandises (*mercaturas*) sans en spécifier la nature<sup>305</sup>. Le notaire ne justifie habituellement pas les raisons pour lesquelles un prix a été décidé par le conseil. En une seule occasion, il inscrit que l’ordonnance a été passée parce que les bouchers vendent leur viande

<sup>304</sup> Voir §113b, §120e, §124c et §151a, b, c, d et g pour le prix des céréales, §125c, §151f, §153a et §159a pour celui du vin et §12a et §47c pour celui du pain.

<sup>305</sup> Voir §125b.

à des prix excessifs<sup>306</sup>. Il se peut que cette ordonnance ait été émise suite à une plainte puisque c'est la seule fixation de prix dont la raison est mentionnée. Deux ordonnances ont été émises afin de fixer des prix particuliers destinés aux pauvres de la ville<sup>307</sup>. De toutes ces entrées ayant trait au prix des produits, seulement deux n'ont pas été émises pendant la guerre de l'Union d'Aix<sup>308</sup>, ce qui nous porte à croire que les marchands devaient profiter de la pénurie et des difficultés occasionnées par la guerre pour hausser le prix de leurs produits.

Les questions d'approvisionnement sont aussi liées au déroulement de la guerre. La ville de Barjols a dû faire face à de nombreuses pénuries car des onze ordonnances se rapportant à l'approvisionnement, huit touchent l'achat de blé dans d'autres villes<sup>309</sup>. Barjols s'approvisionne auprès de Brignoles, Correns et Saint-Martin. Le manque de céréales a été si urgent qu'il a justifié une trêve avec Saint-Martin afin de pallier au manque<sup>310</sup>. L'approvisionnement cause parfois problème, puisque toute la région est touchée par la guerre. Le 8 octobre 1383 (§113b), toutes les maisons ont été fouillées par six hommes désignés par le conseil afin de déterminer la quantité disponible pouvant être distribuée aux pauvres. Cela ne semble pas suffisant puisque le 16 février suivant (§136b), le conseil ordonne d'aller acheter du blé n'importe où il est possible de le faire. Certains habitants semblent avoir échappé à l'inspection car le 22 mars 1384 (§142a), Petrus de Montefalcono et Guillelmus Maleti vendent leur surplus à la ville. Une seule ordonnance vise un autre produit que le blé. Il s'agit du suif, dont l'utilisation est restreinte à la confection de chandelles qui devaient commencer à manquer dans la ville<sup>311</sup>.

Les problèmes d'approvisionnement justifient un certain contrôle du conseil sur la distribution des marchandises, notamment pour la distribuer aux pauvres<sup>312</sup>. Une ordonnance concerne la distribution du pain qui a été faite grâce au blé acheté par la ville et une autre se

---

<sup>306</sup> Voir §169b.

<sup>307</sup> Voir §12a et §113b.

<sup>308</sup> Voir §12a et 47c.

<sup>309</sup> Voir §109a, §121a, §134a, §135, §136a et b et §143a et c.

<sup>310</sup> Voir §109a.

<sup>311</sup> Voir §112b.

<sup>312</sup> Voir §113b.

rapporte à la distribution de la chaux et du bois de la ville aux habitants mais le registre ne contient pas d'explication quant aux raisons d'une telle décision<sup>313</sup>.

Le contrôle de l'exportation de produits est lié aux problèmes d'approvisionnement. Le 16 février 1384 (§136c), le conseil ordonne que les gardiens des portes fassent rapport sur tout blé qui entre dans la ville, probablement afin d'en contrôler la vente, et, le 10 mai 1385 (§151h), il est interdit de vendre tout produit à des étrangers. Les dix autres ordonnances au sujet de l'exportation ou de l'importation des produits visent le vin, les raisins ou le pain mais les raisons de ce contrôle ne sont pas mentionnées<sup>314</sup>. Une seule de ces ordonnances consiste en un privilège accordé à Guillelmus Maleti au sujet de l'importation de vin qui avait probablement été interdite au préalable, bien que ce n'ait pas été noté, car le conseil lui donne le droit d'en importer en raison de sa maladie<sup>315</sup>.

Le contrôle du marché et de la vente des marchandises consiste en des ordonnances au sujet du fonctionnement du marché et en des réglementations par rapport à la vente. Elles recourent parfois d'autres formes de contrôle du commerce, telles que les trois ordonnances du 10 mai 1385 (§151 a, b et c) qui stipulent que les marchands de céréales doivent donner priorité aux habitants de la ville avant de vendre leurs produits aux étrangers. Ces ordonnances ont probablement été faites dans le but de prévenir la disette dans la ville. Deux ordonnances au sujet du marché sont particulièrement intéressantes car elles mentionnent les heures d'ouverture du marché et les limites de son emplacement<sup>316</sup>.

Les ordonnances au sujet du contrôle des poids et mesures concernent surtout le poids du pain, que les boulangers ne semblent pas respecter<sup>317</sup>. Afin de s'assurer que les poids et mesures soient respectés par les marchands, le conseil ordonne que les étalons des diverses

---

<sup>313</sup> Voir respectivement §143b et §93a, e et f.

<sup>314</sup> Voir §45b, §49a, §71c, §93b, §108 et a, §153c, §159b, §164a et §237a et b.

<sup>315</sup> Voir §45b.

<sup>316</sup> Voir §49b et c.

<sup>317</sup> Voir §176a et b et §212a et b.

mesures soient déposés sur la place du marché afin que les acheteurs puissent valider les mesures utilisées par les différents commerçants<sup>318</sup>.

La question des métiers et services, quant à elle, consiste en des ordonnances d'embauche de spécialistes dont le métier contribue au bien public, de réglementations de certains corps de métiers et de gestion des services offerts par la ville. La ville de Barjols engage trois types de spécialistes au cours de la rédaction du registre : des porchers, des chirurgiens et un médecin.

On retrouve dans le registre six nominations de porcher communal<sup>319</sup>. Par trois fois, un seul porcher est nommé<sup>320</sup>, mais les trois autres fois, il y a deux porchers et, dans ces cas, ils ont toujours un lien parental. Il s'agit de frères ou de pères et fils<sup>321</sup>. Lorsque les nominations sont détaillées, on mentionne que les porchers sont en fonction pour une année<sup>322</sup>. Or, le peu de nominations de porchers suppose que ces dernières n'ont pas été systématiquement consignées dans le registre. Il est parfois indiqué que leur salaire est payé en nature<sup>323</sup> ou en argent<sup>324</sup>. Le contrat détaillé pour l'embauche de Bertrandus de Avinionis (§183) indique que la ville s'engage à le payer en nature, et les habitants qui lui confieront des porcs le paieront en argent. Le 23 janvier 1380, on précise que le porcher est responsable des porcs et qu'il est tenu de dédommager les propriétaires s'il advenait qu'il en perde un<sup>325</sup>. Le dernier porcher nommé, Petrus Bertrandi alias Goy est aussi gardien des chèvres<sup>326</sup>.

---

<sup>318</sup> Voir §198a.

<sup>319</sup> Voir §13a et b, §27, §59a, b, c et d, §183, §184 et §207b.

<sup>320</sup> Voir §59a, §183 et §207b.

<sup>321</sup> Les deux frères sont Anthonius et Marcellus Porcelli (§13a) et les pères et fils sont Guillelmus et Monnetus Raymundus (§27) et Bertrandus et Petrus de Avinionis (§184).

<sup>322</sup> Voir §27, §183 et §207b.

<sup>323</sup> Voir §27 et §58c.

<sup>324</sup> Voir §59a où on paie Guillelmus Jordani quatre sous par porc.

<sup>325</sup> Voir §59c.

<sup>326</sup> Voir §207b.

Trois ordonnances passées le 18 octobre 1390 (§202 b, g et i) concernent les chirurgiens. Une première ordonnance mentionne l'embauche d'un chirurgien en échange d'un setier de blé par mois, la deuxième interdit à quiconque n'étant pas chirurgien de faire ce type de travail et la troisième est la promesse des chirurgiens qu'au moins un des leurs soit continuellement présent dans la ville. Nous ignorons toutefois le nombre de chirurgiens résidant à Barjols. Un médecin a été engagé le 8 mai 1378 (§30 b, c, d et e) et les termes de son contrat sont notés dans le registre. Toutefois, moins d'un an plus tard, le médecin est tombé malade et est déménagé à Saint-Maximin. Son contrat a donc été brisé et le spécialiste a dû rembourser la ville<sup>327</sup>. Aucune autre entrée du registre ne mentionne de médecin, ce qui laisse supposer qu'il n'a pas été remplacé ou que son contrat d'embauche n'a pas été consigné. Une entrée du registre nous apprend la présence d'un hôpital dans la ville, tenu par les frères Augustins. L'ordonnance stipule que la ville participe au paiement de son loyer<sup>328</sup>. Il s'agit de la seule mention de l'hôpital; nous ignorons donc si la contribution de la ville à l'entretien de l'hôpital est une préoccupation régulière de la commune.

La ville semble responsable d'assurer le service de prostitution. En effet, le 19 janvier 1380 (§58a), elle se porte garante de dédommager Petrus Garnerii pour les dommages causés par les prostituées sur ses terres pendant la foire. Plus de dix ans plus tard, la ville règlemente l'habillement des prostituées<sup>329</sup> suite au procès de Ganosa, dont nous discuterons aux pages 131-132. Le métier de boucher est aussi l'objet de réglementation dans le registre à cinq reprises. Une ordonnance touche leur boutique, une est l'interdit de faire des réunions et trois concernent leurs animaux<sup>330</sup>. Deux de ces dernières peuvent être comprises dans d'autres catégories, soient la gestion des animaux dans la ville et le souci d'hygiène puisqu'il s'agit de l'interdiction aux bouchers de tenir du bétail à l'intérieur des murs si ce n'est pour les tuer à l'abattoir<sup>331</sup>. La présence d'animaux dans la ville semble causer quelques problèmes car deux autres ordonnances insistent sur l'interdiction de laisser les animaux libres de se promener à

---

<sup>327</sup> Voir §39b et §46a, b et c.

<sup>328</sup> Voir §191c.

<sup>329</sup> Voir §202d.

<sup>330</sup> Voir respectivement §26a, §31c, §26b, §29b et §31d.

<sup>331</sup> Voir §26c et §29b.

l'intérieur de la ville et deux ordonnances précisent qu'il est interdit de laisser du bétail dans le fossé ou de les faire sortir par ce chemin<sup>332</sup>. La dernière ordonnance au sujet des animaux semble être une forme d'identification des chiens gardant les troupeaux : il s'agit de leur poser une étamine et une corde autour du cou<sup>333</sup>.

Les questions d'agriculture et d'élevage forment la troisième catégorie des préoccupations du bien public. Les ordonnances au sujet des animaux dont nous venons tout juste de discuter sont des questions d'élevage alors que les questions d'agriculture visent principalement la protection des cultures. Huit ordonnances règlent les récoltes et cinq interdisent l'entrée sur les terres des autres<sup>334</sup>. En une seule occasion, il est mentionné que le règlement au sujet des récoltes est imposé par un mandement de la reine<sup>335</sup> alors que les autres règlements semblent être émis par le conseil municipal. Une ordonnance est particulière et concerne la protection d'un élevage d'écrevisses ordonné par le sénéchal<sup>336</sup>. Comme il s'agit de la seule mention de cet élevage, il est impossible d'en savoir plus à ce sujet.

#### 2.5.5 La défense des privilèges et des franchises de la ville

La défense des privilèges et des franchises de la ville, face à l'État comtal et aux autres villes provençales, est une prérogative très importante de la commune et représente 14% des ordonnances du registre. Cette défense occasionne des échanges diplomatiques et comprend les questions de citoyenneté et celles de la conservation des documents de la ville. Ces trois catégories sont présentes dans la proportion suivante.

---

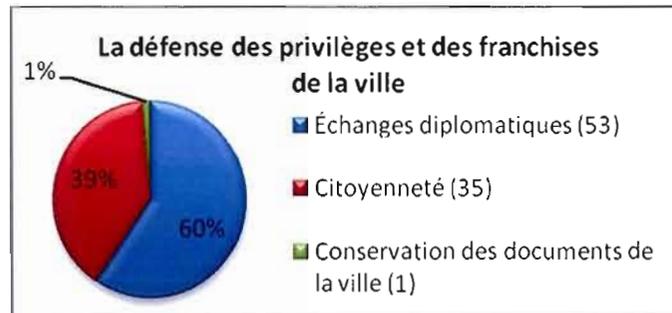
<sup>332</sup> Voir §86a, §106d et §123d et e.

<sup>333</sup> Voir §50c.

<sup>334</sup> Voir respectivement §10c, §67a, §68b et c, §71b, §72a, §146a et §151i pour la réglementation des récoltes et §10a et b, §50d, §121c et §189a pour l'interdiction d'entrer sur les terres des autres.

<sup>335</sup> Voir §67a.

<sup>336</sup> Voir §70a.



**Tableau 2.5.7**

La catégorie la plus importante, les échanges diplomatiques, occasionne trois types d'éléments dans le registre : l'envoi d'ambassades, l'envoi de lettres et les rapports d'ambassades. Puisque nous avons déjà discuté des envois d'ambassadeurs et de députés aux conseils généraux à la section 2.4.5<sup>337</sup>, nous présenterons ici seulement quelques observations complémentaires. Les députés et ambassadeurs sont nommés pour représenter la commune aux assemblées d'État, aux conseils locaux ou auprès d'un particulier afin de régler un conflit. Les assemblées d'État sont généralement convoquées par le sénéchal, par le biais d'une lettre<sup>338</sup>. Lorsque le pouvoir des députés et des ambassadeurs est mentionné, ils sont envoyés avec le pouvoir de représenter la commune et de prendre les décisions en fonction de son bien et de celui de la reine<sup>339</sup>. Toutefois, le 6 février 1383 (§102c), il est mentionné que Guillelmus Maleti doit suivre les décisions des autres villes de l'Union d'Aix, à l'exception de ce qui concerne la création des seigneurs (*creatione dominorum*), auquel cas il doit en référer au conseil de la ville. Le 25 mai 1382 (§95a), Anthonius Laurentii est envoyé au conseil général pour donner les réponses qui ont été prises auparavant au conseil local d'Apt. Cette entrée est intéressante car elle nous informe un peu sur la politique de représentation à niveaux de la Provence. Nous savons que ce conseil local a eu lieu le 12 avril précédent (§92a) et que Fulco Astaudi a été nommé pour représenter la commune à cette occasion. Malheureusement, son rapport n'a pas été inscrit dans le registre et nous ignorons ce qui y a

<sup>337</sup> Voir p. 111-113.

<sup>338</sup> Voir notamment §56a et §113a.

<sup>339</sup> Voir notamment §56a, §92a et §97a.

été décidé. Pour en savoir plus, il faudrait consulter d'autres sources, notamment le registre de délibérations d'Apt qui pourrait contenir quelques informations.

La ville est responsable de protéger ses ambassadeurs au cours de leur mission. Le 23 octobre 1383 (§113a), le conseil s'engage à payer la rançon de Johannes Vitalis si celui-ci, son cheval ou ses possessions sont faits prisonniers à l'aller ou au retour. Lors du paiement de son salaire, il est mentionné qu'il était accompagné de gens d'armes afin d'assurer sa protection. Son escorte est aussi payée par la ville<sup>340</sup>. De même, le 18 juin 1391 (§213b), le conseil s'engage à payer pour les dommages subis par Jacobus Trevellini, dans le cas où sa mission lui en ferait subir.

Les ambassadeurs sont parfois chargés de transporter des lettres. Lorsque les entrées sont assez détaillées, nous avons un aperçu de leur contenu. Deux lettres ont été envoyées par la ville pour résoudre le conflit avec le seigneur prévôt de Barjols au sujet de la garde des raisins, deux lettres ont été envoyées au sénéchal par rapport à la guerre, l'une pour l'informer des dangers que cela occasionne pour la ville et l'autre pour lui demander de fermer la porte du château afin d'assurer la sécurité de la ville et, enfin, une lettre a été envoyée au sujet de l'argent, mais aucun détail n'a été inscrit<sup>341</sup>.

En quelques rares occasions, le rapport du conseil auquel a assisté l'ambassadeur est inscrit dans le registre. Le seul rapport qui soit vraiment détaillé est celui du 15 janvier 1378 (§20), alors que le notaire recopie le texte de la lettre qu'a rapportée Jacobus Trevellini que nous avons présenté à la section 2.3.2. Pour les deux autres rapports, le notaire inscrit seulement que le député a présenté au conseil les décisions qui ont été prises au conseil général<sup>342</sup>.

Les questions de citoyenneté occupent une place importante dans cette catégorie de prérogatives, avec 35 entrées, dont 28 consistent en la réception de nouveaux citoyens. Ces entrées sont comptées dans cette catégorie car ces derniers doivent prêter serment de respecter les franchises et les libertés de la ville. En échange, le conseil s'engage à les défendre et est responsable d'assurer leur protection. Puisque nous en avons déjà amplement

---

<sup>340</sup> Voir §115.

<sup>341</sup> Voir respectivement §69a, §71a, §123c, §132a et §191b. Au sujet du conflit avec le prévôt, voir p. 93 et 112.

<sup>342</sup> Voir §3a et §58e.

discuté, nous ne nous y attarderons pas à nouveau dans cette partie<sup>343</sup>. Une seule entrée a pour objet la citoyenneté en général, alors que le conseil stipule que les nouveaux arrivants peuvent jouir des libertés et des franchises habituellement accordées dans la ville et qu'ils ont le droit d'amener leur vin et autres victuailles<sup>344</sup>. Toutefois, il n'est pas certain que cette ordonnance s'adresse aux nouveaux citoyens car elle pourrait s'adresser aux personnes qui viennent se réfugier dans la ville de façon temporaire pour échapper aux méfaits de la guerre. En effet, un homme avait auparavant reçu le droit d'asile le 5 mars 1384 (§141a). Malheureusement, aucun détail ne nous est donné dans l'entrée qui rend compte de cet accueil.

La question de la citoyenneté comprend une autre prérogative, celle de la protection et de la défense des citoyens de la ville. En effet, en trois occasions, le conseil prend en charge la défense de certains de ses habitants qui sont impliqués dans des litiges judiciaires. Le 12 septembre 1390 (§199a), le conseil veille à la défense de Raymundus Giraudi, emprisonné à Aix pour homicide. Ce forgeron est un proche des membres du conseil : il a lui-même été élu conseiller en 1387 (§174)<sup>345</sup>. Toutefois, la ville ne semble pas se préoccuper uniquement de son élite puisque les deux autres procès dont elle s'occupe ne concernent pas des proches du pouvoir<sup>346</sup>. Helena de Fossis est même citoyenne de la ville depuis seulement huit jours avant que l'on mentionne son procès<sup>347</sup>.

Un autre procès est mentionné dans le registre, mais il n'est pas certain qu'il s'agisse de prendre la défense d'un citoyen. Ce semble plutôt être un désir d'assurer une certaine moralité dans la ville. En effet, le conseil entreprend une poursuite contre une certaine Ganosa, prostituée qui est accusée d'avoir incité à l'adultère et d'être responsable du déshonneur de Guillelmus Ravarelli en habitant dans sa maison. Le conseil lui interdit l'accès

---

<sup>343</sup> Voir p. 53-55.

<sup>344</sup> Voir §153a et b.

<sup>345</sup> Il est intéressant de noter que Raymundus Giraudi a sans doute été déclaré innocent car dès le 18 octobre suivant (§202), il assiste au conseil municipal.

<sup>346</sup> Voir §245a et b.

<sup>347</sup> Voir §242.

à la maison ou à toute autre possession de ce dernier<sup>348</sup>. Ce procès semble avoir suscité quelques controverses puisque plusieurs décisions se rapportent à cette affaire<sup>349</sup>. Le conseil municipal demande au baile et juge de confirmer leurs décisions et une demande d'approbation a même été envoyée à la reine<sup>350</sup>. La fin de cette affaire n'est malheureusement pas notée dans le registre.

Une ordonnance concerne la défense des privilèges et des franchises de la ville mais ne correspond pas aux deux catégories précédentes. Le 14 décembre 1377 (§18), le conseil ordonne que le cahier contenant tous les privilèges de la ville soit attaché avec une chaîne et conservé dans la cour royale. Cette ordonnance est la seule mention de ce cahier dans tout le registre et nous ignorons malheureusement quels sont les privilèges de la ville. Il est probable que ce cahier soit le cartulaire de la ville (AC Barjols AA1), qui date aussi du XIV<sup>e</sup> siècle et qui contient tous les privilèges depuis 1062<sup>351</sup>.

#### 2.5.6 La représentation de la baillie

La cinquième catégorie en importance dans le registre est la représentation de la baillie, qui représente 12% du contenu du registre. Ce dernier ne nous apprend pas beaucoup sur la gestion de la baillie car il s'intéresse essentiellement à la gestion de la ville. Toutefois, puisque Barjols est le chef-lieu, quelques informations se retrouvent dans le registre municipal, selon la proportion suivante.

---

<sup>348</sup> Voir §202c.

<sup>349</sup> Voir §207a et §209a.

<sup>350</sup> Voir respectivement §203a et §213c.

<sup>351</sup> Robert-Henri Bautier et de Janine Sornay, *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge, T1 : Provence, Comtat-Venaissin, Dauphiné, États de la maison de Savoie, vol. II : Archives ecclésiastiques, communales et notariales, archives des marchands et des particuliers*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1971. p. 1026.



Tableau 2.5.8

Compte tenu que nous avons déjà discuté de plusieurs thèmes de cette catégorie<sup>352</sup>, nous ne ferons qu'ajouter quelques éléments complémentaires. Il est mentionné dans le registre que le chef-lieu de baillie joue un rôle de représentation de la baillie. Le 27 décembre 1378 (§27a), les syndics doivent se présenter au conseil des trois États de la baillie, qui doit avoir lieu dans la ville de Barjols, afin de discuter des impôts demandés par la reine. Le 25 mai 1382 (§95a), des ambassades sont envoyées aux lieux opportuns afin d'ordonner le rassemblement de l'argent dû à la reine. Deux autres entrées concernent la représentation de la baillie. Il s'agit d'une ordonnance pour envoyer un ambassadeur au château de Quinson afin d'aller y présenter un privilège concédé à l'*universitas* de Barjols. Le notaire n'a pas inscrit le contenu de ce privilège mais il mentionne qu'il est nécessaire d'en informer le châtelain car Quinson appartient à la baillie de Barjols<sup>353</sup>. Le 29 septembre 1386 (§166b), on apprend que le chef-lieu de baillie est en partie responsable de la sécurité de la baillie puisque l'*universitas* de Barjols s'engage à contribuer au paiement des gens d'armes qui assurent la sécurité dans la baillie.

### 2.5.7 La défense de la commune

La défense de la commune occupe une part importante du registre de délibérations de Barjols, avec 9%, ce qui n'est pas surprenant étant donné qu'une partie du registre a été

<sup>352</sup> Voir p. 95-99 pour les informations sur le travail du baile et juge, p. 99-100 pour les nominations du vice-juge et du notaire de la cour, p. 57 pour les nominations du baile et juge et p. 56-57 et 97 pour les criées publiques.

<sup>353</sup> Voir §160a.

rédigée pendant la guerre de l'Union d'Aix. Les préoccupations de la défense ont quatre objets différents, qui sont présentés au tableau 2.5.9.



**Tableau 2.5.9**

Les ordonnances au sujet de la fortification de la ville occupent la plus grande part des préoccupations de la défense avec 42% et apparaissent dès les premières entrées du registre. Le 6 avril 1377 (§7a, b, c, d et e), le conseil décide de construire une barbacane devant le cimetière et confie les travaux au maçon Guillelmus Asami. C'est la ville qui paie le travailleur et les matériaux nécessaires à la construction, comme c'est le cas pour chaque construction ordonnée<sup>354</sup>. Avant le début de la guerre de l'Union d'Aix, le conseil émet treize ordonnances au sujet de la fortification de la ville, dont la construction de deux barbicanes, de deux murs et d'un fossé<sup>355</sup>. Deux de ces constructions ont été entreprises suite à des mandats reçus du sénéchal de Provence et une ambassade a été envoyée peu après pour l'informer de l'avancement des travaux<sup>356</sup>. Pendant le déroulement de la guerre, plusieurs ordonnances du conseil concernent les fortifications et elles semblent plus urgentes. Par exemple, l'ordonnance du 17 février 1382 (§103d) permet aux ouvriers de prendre des pierres pour les fortifications partout où il est possible d'en trouver, même à l'extérieur de la ville, et celle du 11 janvier 1384 (§131c) stipule qu'il est nécessaire d'améliorer la fortification du

<sup>354</sup> Voir §23a et b, §24a, §30g, §63, §64a et b, §84e, §90a, §103d, §138a et e, §139b et §236b et c.

<sup>355</sup> Voir respectivement §7a, b, c, d et e et §63 et a pour les barbicanes et §23a, b, c, d, e et f pour les murs et §30g pour le fossé.

<sup>356</sup> Voir respectivement §23e, §30g et §35a.

lieu. Quelques nouvelles fortifications sont ordonnées ainsi que quelques réparations<sup>357</sup>. Après la guerre, une ordonnance touche la réparation des fortifications et deux autres mentionnent les fortifications mais ne précisent pas les travaux qui doivent être faits<sup>358</sup>.

Les ordonnances de fortification de la ville nous indiquent certains éléments de topographie qui nous permettent de situer un peu les constructions dans la ville sans pour autant être suffisantes à la confection d'une carte. Il s'agit surtout d'informations brutes nous permettant de savoir, par exemple, que le cimetière est à l'intérieur de la ville, qu'il y a plusieurs tours et que le pré d'Anthonius Raynaudi est situé à côté de l'enceinte<sup>359</sup>. Ce genre de détails, joints à d'autres sources, pourrait permettre d'élaborer une carte de la ville au Moyen Âge.

La garde de la ville occupe plus du tiers des préoccupations du conseil par rapport à la défense de la commune. Ces ordonnances sont toutes occasionnées par la guerre, à l'exception de l'une d'entre elles, qui mentionne seulement que le prévôt de Barjols doit mettre des gardes appropriés dans le territoire de Barjols comme il est de coutume. La question de cette garde sera l'objet d'un litige entre la ville et le prévôt, jusqu'à ce que celui-ci en perde la garde<sup>360</sup>. Les 20 autres ordonnances concernent la garde de la ville, de son territoire ou du château au moment de la guerre<sup>361</sup>. De ces ordonnances, 10 consistent en l'ordre de monter la garde et 8 réglementent cette garde<sup>362</sup>. Des responsables sont nommés pour être en charge de la garde. Ludovicus Payrani est nommé garde du château le 17 juin

---

<sup>357</sup> Voir respectivement §138a, b et e pour les nouvelles fortifications et §139b pour les réparations.

<sup>358</sup> Voir respectivement §210a et §236a, b et c.

<sup>359</sup> Voir §7a pour le cimetière, §23b, §63 et §75a pour les tours et §64a pour le pré d'Anthonius Raynaudi.

<sup>360</sup> Voir p. 93 et 112 et §68d, §69d, §71a et §72.

<sup>361</sup> Voir §106a, §107a, §120a, b et c, §123f, §131a et b, §133a, §137a, §138d, f et i, §155e et §157a pour la garde de la ville, §146a, §166c et §175b pour celle du territoire et §94b, §96a, §104b, §185b et §186a pour celle du château.

<sup>362</sup> Voir §94b, §96a, §106a, §133a, §155e, §166c, §175b, §185b et §186a pour les ordonnances de monter la garde, §107a, §120a, b et c, §123f, §138d, f et i et §157a pour la réglementation et p. 109-110 où nous en avons déjà discuté.

1382 (§96a) et Petrus de Sparrono est nommé garde des tours, des remparts et des portes de la ville le 11 janvier 1384 (§131a et b). Une ordonnance du 10 mars 1383 (§104b) mandate Jacobus Trevellini et Raymundus Guibaudi pour aller à Aix demander l'aide du sénéchal pour la garde du château.

Les dix ordonnances que nous avons classées dans la catégorie sécurité consistent en des décisions originales qui ne se rapportent à aucun autre sujet concernant la défense de la commune<sup>363</sup>. Il y a trois ordonnances de fermeture des portes de la ville ou du château, deux ordonnances au sujet de l'armement et deux nominations d'un conseil de guerre afin de prendre en charge la défense de la commune<sup>364</sup>. Les ordonnances au sujet de l'armement sont intéressantes car elles nous renseignent sur les moyens utilisés par une petite ville pour se défendre en temps de guerre. Le 13 mars 1381 (§75c), le conseil ordonne que chaque habitant ayant des objets pouvant servir à la défense les prête pour toute la journée du lendemain, mais le notaire n'a pas inscrit pourquoi. Le 27 février 1384 (§138g), toutefois, il est très clair que le conseil ordonne la réquisition des armes de chaque habitant afin d'en faire le partage. Trois autres ordonnances se rapportent à divers sujets. La première consiste en la protection personnelle du seigneur Attanulphi, châtelain de la ville, lorsqu'il part en mission, la deuxième est l'interdiction aux ennemis de venir au parlement sans la permission spéciale du capitaine et la dernière est l'interdiction de récolter les raisins à cause des dangers de la guerre<sup>365</sup>.

La dernière catégorie que nous avons placée dans les prérogatives de défense de la commune relève plutôt du déroulement de la guerre mais puisqu'il y a seulement trois ordonnances dans tout le registre, nous les avons comptés dans cette prérogative qui apparaissait la plus appropriée. La première ordonnance est la signature d'une trêve avec la ville de Saint-Martin-de-Pallières afin de pouvoir aller y acheter du blé car Barjols est en

---

<sup>363</sup> Bien que la fortification et la garde de la ville soient des préoccupations du conseil pour assurer la sécurité des habitants et de la commune, nous avons jugé bon de les mettre à part étant donné le nombre élevé d'ordonnances s'y rapportant.

<sup>364</sup> Voir §69c, §123b et §132a pour la fermeture des portes, §75c et §138h pour l'armement et §145b et §210b pour la création de conseils de guerre, dont nous avons déjà discuté à la page 109.

<sup>365</sup> Voir respectivement §107, §138g et §146a.

pénurie. La deuxième ordonnance concerne une prise d'otage et la troisième est l'ordre d'envoyer six hommes au secours du château de Quinson aux frais de la ville de Barjols<sup>366</sup>. Rappelons que la châtelainie de Quinson fait partie de la baillie de Barjols, ce qui peut expliquer pourquoi Barjols se sent responsable de lui apporter de l'aide.

#### 2.5.8 La gestion du patrimoine commun

La septième catégorie est la gestion du patrimoine commun, c'est-à-dire tout ce qui touche l'entretien et la construction des équipements collectifs de la ville. Dans le registre seulement six éléments du patrimoine sont mentionnés, dans la proportion suivante.

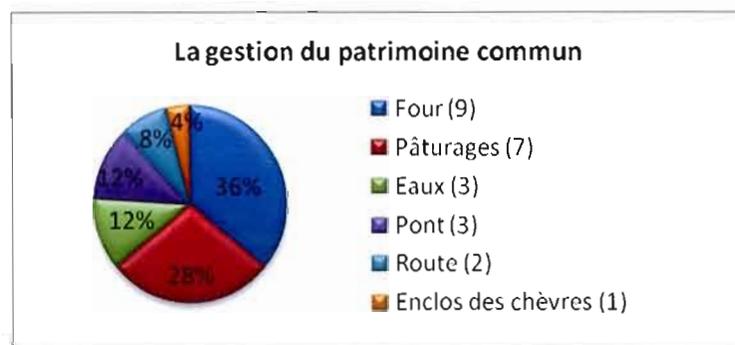


Tableau 2.5.10

Les questions se rapportant au four communal occupent le plus de place dans le registre, avec neuf ordonnances<sup>367</sup>. Au long du registre, la ville de Barjols entreprend la construction de quatre fours communaux et prend en charge l'approvisionnement en chaux et le salaire des ouvriers. Un four doit être construit près des fortifications en novembre 1377 (§15a), un au lieu-dit *en Perato* en décembre 1378 (§37d), un sur Saint-Stéphane en février 1380 (§61a) et un à la chênaie des porcs en novembre 1381 (§90a). Trois maçons sont chargés de ces travaux : Guillelmus Asami, Guillelmus Almerati et Petrus Radicis.

Les pâturages communs occupent aussi une place importante dans les prérogatives concernant le patrimoine commun mais ces ordonnances apparaissent uniquement au cours des trois premières années du registre et ne sont pas mentionnées par la suite. En avril 1377

<sup>366</sup> Voir respectivement §109a, b, c, d et e, §144a et §158a.

<sup>367</sup> Voir §15a; §17; §37c, d, e et f; §38b; §39a; §40a; §61a, b, c et d; §77c et §90a et b.

(§8), 1378 (§29a) et 1379 (§42b) le conseil interdit à quiconque d'aller faire paître son bétail dans les pâturages. En juillet 1379 (§48a), cette interdiction est levée mais elle est remise en vigueur le 7 août suivant (§50a et b). Le notaire inscrit alors que le conseil ordonne de faire la criée au sujet des pâturages comme il est de coutume, ce qui suppose que ce genre d'interdiction est régulier et courant. Le 17 août (§51a), cette interdiction est réitérée, mais uniquement à l'intention des bouchers.

La gestion des eaux est aussi prise en charge par le gouvernement municipal, qui est responsable de l'entretien des systèmes d'adduction. Le 15 janvier 1377 (§21), le conseil ordonne la réparation d'un trou du canal de dérivation et le 20 mai 1381 (§81b), il interdit aux habitants de laisser des débris dans le canal d'irrigation. Une troisième ordonnance au sujet des eaux régleme la utilisation de l'eau par les habitants pour arroser leurs prés. Elle est restreinte aux mercredis et aux samedis, du lever du soleil au lever suivant<sup>368</sup>.

La gestion du patrimoine commun inclut aussi l'entretien des ponts et des routes. Le 17 juillet 1379 (§48b), le conseil ordonne la fermeture du pont des Augustins en construisant un mur à chaque extrémité. Dans la même ordonnance, il est décidé de demander au sénéchal de l'aide financière pour sa réparation. Il semble que la requête ait été acceptée puisque le 9 septembre suivant (§52b), Luquetus Placentii est chargé de s'occuper de sa réparation. Dix ans plus tard, après la guerre de l'Union d'Aix, un pont a de nouveau besoin de réparations mais on ne le nomme pas<sup>369</sup>. L'entretien des routes dans la ville semble être la responsabilité de la ville, puisque c'est elle qui doit payer pour l'entretien du chemin du territoire de Barjols en février 1384 (§133b). Toutefois, lorsqu'il s'agit de réparer le chemin royal (*itineraria regalia*), chaque habitant est en charge de s'occuper de la partie qui est sur ses terres<sup>370</sup>.

Une dernière ordonnance au sujet du patrimoine commun concerne la construction d'un enclos des chèvres que la ville décide d'entreprendre en septembre 1390 (§200a). C'est la première fois qu'il est question de chèvres dans le registre et cela explique pourquoi Petrus

---

<sup>368</sup> Voir §68a.

<sup>369</sup> Voir §190b.

<sup>370</sup> Voir §62a.

Bertrandus alias Goy, nommé le 21 décembre 1390 (§207b), est le seul porcher communal qui soit aussi gardien des chèvres<sup>371</sup>.

#### 2.5.9 Le maintien de l'ordre public

Le maintien de l'ordre public est présent à seulement 1% dans le registre. Aucun trouble public ou émeute n'est noté dans le registre. Les ordonnances de cette catégorie portent donc exclusivement sur le règlement de litiges entre les habitants de la ville. Nous retrouvons seulement sept règlements de litiges entre habitants. En une seule occasion le problème est clairement indiqué. Le notaire commence par inscrire les détails du conflit qui a été exposé au conseil, puis il indique la résolution de ce problème<sup>372</sup>. Les six autres fois, seule l'ordonnance finale a été écrite dans le registre sans donner de détails sur l'affaire et nous supposons que le problème a été auparavant exposé au conseil puisque c'est lui qui règle la question. De ces six entrées deux ont pour objet les Juifs aux temps des foires, une s'intéresse à un litige au sujet d'un héritage, une règlemente le baptême, une vise les dommages causés par les prostituées sur la propriété d'un habitant et une se rapporte à un abus des bouchers sur le prix de la viande<sup>373</sup>.

#### 2.5.10 L'organisation des cérémonies collectives

L'organisation des cérémonies collectives occupe une très petite place dans le plus ancien registre de délibérations de Barjols avec une seule entrée qui contient elle-même très peu d'informations. Il s'agit d'une ordonnance du 3 avril 1379 (§41a) stipulant que la ville s'engage à fournir six torches et autant de livres de cire pour la fête organisée par le seigneur de Pontevès. Nous ne savons rien de plus sur les cérémonies collectives organisées à Barjols.

---

<sup>371</sup> Voir p. 127.

<sup>372</sup> Voir §237. Il s'agit d'un litige au sujet de l'importation de raisins dans la ville.

<sup>373</sup> Voir respectivement §36b, §47a, §62d, §166a, §57a et §169b.

### 2.5.11 Conclusion

Comme il a été démontré, le conseil municipal barjolais se préoccupe surtout des finances communales et des questions du gouvernement municipal. Le bien public, la défense des privilèges et des franchises de la ville et la défense de la commune sont aussi des prérogatives importantes de la ville alors que la gestion du patrimoine commun, le maintien de l'ordre public et l'organisation des cérémonies collectives occupent une très petite place. Du fait que Barjols soit le chef-lieu de baillie, 12% du registre de délibérations municipales est consacré à la représentation de la baillie. Il serait intéressant de comparer le registre avec ceux d'autres chefs-lieux afin de déterminer si cela est particulier ou au contraire plutôt courant. Cette catégorisation n'est qu'un aperçu du travail du conseil et non une analyse exhaustive des informations que l'on trouve dans le registre. Ce n'est qu'une simple introduction à l'édition dont le contenu sera, nous l'espérons, l'objet d'études futures.

La guerre de l'Union d'Aix influence beaucoup les décisions qui sont prises par le conseil et explique l'importance de la question de la défense de la commune. De nombreuses ordonnances concernant le bien public sont aussi nécessaires à cause de la guerre, notamment les questions d'approvisionnement, le contrôle du prix des marchandises et celui de la distribution des marchandises. La guerre occasionne de nombreuses levées d'impôts, tant pour payer les dépenses de la ville que pour envoyer à la reine, ainsi que plusieurs envois d'ambassades. C'est en temps de paix que le conseil peut entreprendre la construction et l'entretien d'équipements collectifs et se préoccupe de questions d'agriculture. On remarque que la tutelle comtale est très présente dans le gouvernement municipal qui a besoin de l'approbation d'une autorité comtale afin de lever des impôts et confirmer des ordonnances, sans compter que toutes les décisions du conseil doivent être sanctionnées par le baile et juge.

## CONCLUSION

Nous avons tenté de montrer que les registres de délibérations communales sont des sources très riches d'informations variées et qu'ils méritent une meilleure exploitation car ils permettent d'effectuer de multiples recherches. L'étude de la scripturalité pragmatique, du fonctionnement du gouvernement urbain et de ses prérogatives en sont quelques exemples.

À partir du seul registre de délibérations de Barjols, nous avons trouvé de nombreuses informations sur le mode de rédaction de ce type de source et sur son utilisation. Livre des affaires courantes de la ville, le registre contient plus que les ordonnances du conseil municipal barjolais. Ses différents scripteurs, tous notaires de la cour, y ont inclus des actes de citadinage, des entrées en fonction du baile et juge, des comptes-rendus de criées publiques et des copies de texte. La forme irrégulière du registre nous porte à croire que les notaires ignoraient la forme que devait prendre les registres de délibérations municipales et qu'ils étaient à la recherche d'une forme de mise par écrit pour ce type de document.

Le registre de délibérations communales offre de multiples renseignements sur le gouvernement municipal. Le conseil municipal, son fonctionnement et ses membres sont autant d'éléments qui peuvent être étudiés à partir de ces registres. L'analyse des membres du conseil et des fonctionnaires municipaux nous permettent de déceler la présence d'une élite urbaine. La tutelle comtale est très visible dans le premier registre de délibérations municipales barjolais. Le baile et juge ou son représentant est présent à chaque réunion. C'est lui qui sanctionne les décisions du conseil et qui ordonne les criées publiques. Il a aussi le pouvoir de révoquer des ordonnances ou de les refuser. Une étude plus approfondie de la tutelle comtale pourrait permettre d'apporter des connaissances nouvelles sur le développement de l'État moderne en Provence.

Les ordonnances du conseil nous informent sur les prérogatives du gouvernement, sur le mode de gestion d'une petite ville ordinaire et sur ses préoccupations dans le contexte particulier et instable de la guerre de l'Union d'Aix. Le déroulement de cette guerre influence grandement les préoccupations du conseil. La défense de la commune, les questions

d'approvisionnement et les levées d'impôts pour la reine et pour payer les dépenses extraordinaires de la ville représentent la majorité des ordonnances au cours de cette période troublée. Plusieurs ambassades sont envoyées et les raisons évoquées lors de ces envois nous donnent quelques informations sur les partis et allégeances de l'Union d'Aix, sujet que nous n'avons pu approfondir mais qui nous semble intéressant à explorer. Les actes de réception des nouveaux citoyens que l'on retrouve dans le registre sont particulièrement révélateurs car les nouveaux venus doivent prêter serment au baile et juge, représentant de la reine, du roi angevin ou de Charles de Duras, selon les périodes.

Les informations qui ont été présentées au cours de ce mémoire ne sont pas le fruit d'études exhaustives et approfondies du registre et de son contenu, mais consistent plutôt en une présentation générale des éléments que l'on trouve dans le registre. Nous espérons que l'édition du manuscrit, en lui offrant une meilleure accessibilité, suscitera la curiosité et l'élaboration d'études futures. D'autres pistes de recherches nous sont apparues intéressantes et nous regrettons de n'avoir pu nous y attarder plus longuement.

Des études sur l'histoire des femmes peuvent être effectuées à partir de registres de délibérations, bien que la politique locale soit principalement une affaire d'hommes. Au cours de la période de rédaction du registre, aucune femme n'a fait partie du conseil municipal mais une femme a été nommée fermière de la rève du four. Le contenu du manuscrit nous donne quelques informations sur le rôle des femmes dans la vie municipale, notamment au sujet de la confection du pain, de la défense de la ville et du paiement des impôts. Nous retrouvons aussi quelques indications salariales. Les informations du registre de Barjols sont peu nombreuses à ce sujet mais, jointes à d'autres sources, elles pourraient contribuer à des études d'histoire féminine.

Des études prosopographiques peuvent aussi être effectuées à partir de registres de délibérations municipales. Le registre consulté pour ce travail nous a permis de découvrir l'existence d'une élite urbaine et nous connaissons plusieurs de ses membres. Le fait que nous ayons conservé la plupart des registres de Barjols pour le XV<sup>e</sup> siècle permettrait de poursuivre plus loin l'étude et de se livrer à des recherches prosopographiques approfondies sur les principaux membres de l'élite urbaine. Les carrières de Guillelmus Maleti et de Jacobus Trevellini pourraient donc être étudiées plus en détail, tout comme les principales familles de Barjols.

Bien entendu, le premier registre de délibérations municipales barjolais, bien qu'il nous offre de nombreuses informations, doit être comparé à d'autres manuscrits du même type. Cela permettra de découvrir si les éléments que nous avons exposés sont originaux ou, au contraire, s'ils correspondent à ce que l'on trouve dans d'autres registres. Nous espérons que le registre que nous avons étudié et édité servira de complément à d'autres sources communales qui permettront de nombreuses études futures aussi bien au sujet du gouvernement de Barjols et de différents éléments de sa vie municipale que des études comparatives sur les petites villes provençales.

## ÉDITION DU MANUSCRIT

Les règles de transcription et d'édition ont été présentées aux pages 37 à 42. En guise d'aide-mémoire, voici la liste des principaux symboles utilisés dans l'édition.

- Les trois points de suspension entre crochets droits [...] indiquent des espaces blancs.
- Les trois astérisques entre crochets droits [\*\*\*] indiquent des espaces blancs dans le corps du texte.
- Les lettres ou les mots entre crochets droits [ ] ont été restitué par l'éditeur afin de corriger des erreurs du scribe ou de faciliter la compréhension du texte.
- Les lettres ou les mots entre parenthèses ( ) indiquent qu'ils doivent être omis.
- Les lettres ou mots entre crochets brisés < > indiquent qu'ils ont été biffés par le scribe.
- Les astérisques simples en début de phrase indiquent les annotations marginales.
- Les mots en italique indiquent les mots écrits dans une autre langue que le latin.
- Le mot seing écrit en italique entre parenthèses (*seing*) indique la présence d'un seing notarié.
- Les trois points de suspension à la suite d'une énumération indiquent la présence d'une accolade. Le nom précédant les trois points est le dernier contenu dans cette accolade.
- Les erreurs du scribe et toutes autres informations pertinentes seront indiquées en note de bas de page.

[Couverture]

## CARTULARIUM CONCILII

[2° de couverture]

[...]<sup>1</sup>

[fol. 1] [1]

IN CHRISTI NOMINE, AMEN

Anno Domini millesimo CCCLXXVI<sup>to</sup> die VIII<sup>o</sup> mensis novembris XV<sup>ta</sup> indictionis, congregatis consiliariis et syndicis infrascriptis [in] reginali curia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Johanne Joli, baccalario in legibus, reginalis curie Barjoli predictae bajulo et iudice, ordinarunt que infra secuntur, protestatione premissa quod eis sit licitum quecumque in presenti consilio ordinata ut eis videbitur in solidum vel in parte et in ea parte in qua voluerint et que eis videbitur expedire et in futurum ordinandis tempore [...] <sup>2</sup> eorum revocare et aliter super eis providere.

Nomina consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... syndici

Dominus Petrus Audeberti magister  
Magister Johannes Vitalis  
Poncius Bonihominis  
Arnulphus de Anhana  
Petrus de Gallerano ... consilarii

[a] Et primo creaverunt extimatores qui extimare habeant dampna qualitercumque data in possessionibus hominum dicti loci infrascriptos homines :

Primo Bertrandus Borguini  
Hugo Gauterii  
Anthonius Gralhe

[b] Item ordinarunt regardatores mensurarum infrascriptos

---

<sup>1</sup> Quelques mots illisibles.

<sup>2</sup> Mot illisible.

videlicet :  
 Petrum de Brusa  
 Guillelmum Coardi

[fol. 1v] [c] Item ordinaverunt quod dicti alealatores mensurarum non teneantur nec debeant recipere de <mensu> alealando mensuras unius pataqui et quaernalis, nisi dumtaxat denarios sex pro ipsis duabus mensuris.

[d] Item ordinaverunt quod possint accipere de alealando docenos, sestaria ey quartinos et alias mensuras grossas, pro qualibet mensura denarios quatuor.

[e] Item ordinaverunt auditores computorum et rationum infrascriptos

Videlicet :

Magistrum Guillelmum Maleti  
 Fulconem Astaudi ... syndicos

[2] Anno quo supra et die XVII mensis novembris <XIII> XV<sup>a</sup> indictionis coram provido viro Honorato de Ursis vice bajulo et vice iudice reginalis curie Barjoli comparuerunt Bertrandus Borgini et Hugo Gauterii alealatores mensurarum, promitentes et jurantes <quod ipsi> manu ejus propria libro tacto, quod ipsi bene et legaliter mensuras alealabunt <sic> in dicto loco de Barjolis sicut in dicta villa alealare sunt consueti.

[3] Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXVI die VI<sup>to</sup> mensis januarii XV<sup>to</sup> indictionis, congregatis in reginali curia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Johanne Joli bacallario in legibus, reginalis curie predicte bajulo et iudice, in eadem pro tribunali sedente, syndicis universitatis Barjoli ac consiliariis et aliis probis hominibus infrascriptis pro evidenti comodo et utilitate hominum dicte universitatis Barjoli qui nunc sunt et in futurum fuerint ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et syndicorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
 Fulco Astaudi ... syndici  
 Dominus Petrus Audeberti  
 Arnulphus de Anhana

Poncius Bonihominis ... ex consiliariis

Dominus Anthonius Laurentii  
 Jacobus Trevellini  
 Matheus de Brusa  
 Ludovicus Payrani

[fol. 2] [a] Et primo ordinaverunt quod atento juxta quod dominus Veranus Sclaponi per suas literas dictis syndicis et consilio necnon certis hominibus ipsius loci quod magister Johannes de Robilanco Deo previo apud regnum est accessurus et etiam ipse magister Johannes in presentia dictorum syndicatorum, consiliariorum et aliorum proborum hominum verbotenus explicavit, quod domine nostre regine supplicetur pro parte hominum ipsius loci de infrascriptis, quam supplicationem ipse magister Johannes prosequi debeat suo posse.

[4] Anno quo supra et die XVII mensis januarii XV<sup>te</sup> indictionis coram domino Johanne Jolii bacallario in legibus syndici et consilarii supradicti et ordinaverunt de consilio eorundem quod magister Guillelmus Maleti syndicus pro universitate Barjoli et demani ejusdem accedere debeat ad civitatem Aquensem pro tenendo consilium et habendo noticiam de consilio ipso.

[5] Anno Domini millesimo CCCLXXVI die XVIII<sup>a</sup> mensis januarii accessit magister Guillelmus Maleti Aquensis<sup>3</sup> nomine <ville> universitatis ville Barjoli ac totius demanii bajulie dicte ville pro consilio quod noviter celebratur in civitate Aquensi et de ipso habendo noticiam; quiquidem magister Guillelmus Maleti de dicto consilio reddiit die prima mensis febroarii.

[6] Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>c</sup> LXXVII die XXVIII<sup>o</sup> mensis martii solvit Petrus Arnulphi clavario curie reginalis de voluntate et consensu dominorum de consilio solidos sex denarios tres.

[a] Die predicto, Fulco Astaudi et Jacobus Trevellini retulerunt eorum juramentis stetisse pro presenti universitate et pro negociis ipsam tangentibus duobus diebus. Et fuit ordinatum quod cuilibet ipsorum solvatur solidos viginti.

---

<sup>3</sup> Sic pour Aquis.

[fol. 2v] [7] Anno Domini millesimo CCCLXXVII die VI mensis aprilis XV indictionis congregatis in reginali curia Barjoli et coram provido viro magistro Hugone Andree, vice bajulo et vice iudice in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente syndicis et consiliariis ville Barjoli ac his probis hominibus infrascriptis pro evidenti comodo et utilitate hominum dicti loci qui nunc sunt et in futurum fuerint ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... syndici

Dominus Petrus Audeberti  
Petrus de Gallarano  
Poncius Bonihominis  
Magister Johannes Vitalis

[a] Et primo pepigerunt supranominati domini de consilio cum magistro Guillelmo Asami, muratore de faciendo et construendo barbacanam noviter fiendam ante ciminterium per modum qui sequitur infrascriptum.

[b] Et primo fuit pactum inter ipsos dominos de consilio et dictum magistrum Guillelmum quod dictus magister Guillelmus teneatur facere camina dicte barbacane pro uno florino auri bene et legaliter juxta fu[n]damentum nunc constructum et de capite de latitudine duorum palmorum et quod dicta barbacana remaneat plana.

[c] Item fuit de pacto quod dicti domini de consilio tenentur eidem magistro Guillelmo habere calcem ad furnum ipsa prius extracta de ipso furno.

[d] Item fuit de pacto inter dictos supranominatos quod ipse magister Guillelmus possit libere accipere pro dicta barbacana noviter costruenda parietes et lapides casalium existentium infra burguetum.

[e] Item fuit actum quod ipse magister Guillelmus suis sumptibus et expensis habeat et habere debeat arenam dicte <per> barbacane necessariam, et generaliter omnia alia sibi necessaria etc. pro quibus omnibus habuisse confessus fuit florinos auri decem et renuntians etc.

[f] Testes : dominus Anthonius Laurentii jurisperitus et Isnardus Maurelli.

[fol. 3] [8] Anno quo supra die sexto mensis aprilis ad suplicis petitionis instantiam providorum virorum magistri Guillelmi Maleti et Fulconis Astaudi, sindicorum ac aliorum proborum hominum de consilio dicte terre asserentium et proponentium quod cum alias ordinatum fuerit per consilium dicte terre et pro evidentiori utilitate ipsius quod nullum avere cujuscumque generis existeret intrare presumeret infra confines et territorium Barjoli causa depascendi seu pascua sumendi in eo nec minus aliqua persona auderet inmittere aut inmitti facere in territorium supradictum et sub certa pena in dicta ordinatione contenta. Et intellecto veridice relatione plurimorum quod diverse persone die noctuque inmittunt et inmittere non cessant eorum avere ex causa qua dicta infra confines et territorium supradictum ordinatione hujusmodi nonobstante in ipsius universitatis grande prejudicium et gravamen, igitur causa cognita precedenti, ego Hugo Andre, notarius et clavarius ac vice bajulus et vice judex curie reginalis Barjoli in eadem more maiorum pro tribunali sedens precepi et injuncxi Stephano Pilistorti, nuntio et preconii publico dicte curie presente et audiente quatenus mox per dictam villam Barjoli et loca solita ipsius faciat et divulget preconizationem infrascriptam.

Videlicet :

[a] Madatum est etc. quod nulla persona cujuscumque status aut conditionis existat audeat vel presumat inmittere seu inmitti facere infra confines et territorium Barjoli aliquod avere cujuscumque generis, sive sit bovinum, caprinum, lanutum, equinum, porcinum aut alterius cujuscumque speciei causa pastorgandi seu pascua sumendi in territorio supradicto et sub pena pro quolibet et vice qualibet librarum XXV et amissionis totius averis predicti.

[b] Item quod omnis persona cujuscumque conditionis existat que habeat vel teneat avere cujuscumque generis infra confines et territorium supradictum ex causa premissa aut alia quavis ratione infra proximos tres dies precise et perhemptorie totum avere hujusmodi expellere et eicere debeat extra territorium supradictum et sub pena superius declarata.

[c] Qui nuntius et preco etc. retulit michi notario et clavario ac vice judici se dictam preconizationem fecisse et publice divulgasse ut supra habuit in mandatis. Que scripsi ego qui supra etc.

[fol. 3v] [9]           INGRESSUS DOMINI ANTHONI ENFERNETI

Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>c</sup> LXXVII die nono mensis aprilis XV indictionis, nobilis et circumscriptus vir dominus Anthonius Enferneti bacallarius in legibus bajulus et iudex curie reginalis Barjoli promisit et ad sancta Dei Evvangelia iuravit observare libertates et franquesias quas homines ville Barjoli habent et actenus habuerunt.

[10] Anno quo supra die XIX<sup>o</sup> mensis junii, congregatis in capitulo curie reginali[s] Barjoli nobilibus viris dominis Anthonio Laurentii, Petro Audiberti jurisperitis, Fulcone Astaudi magistris, Guillelmo Maleti sindicis, Johanne Mosterii, Jacobo Trevellini, Arnulpho de Anhana, Matheo de Brussa, Petro de Gallarno, Ludovico Payrani, Hugone Gauterii, Petro Radicis, Moneto Guibaudi, nec non et certis aliis probis hominibus ville Barjoli in presentia et voluntate dicti domini iudicis fecerunt et ordinaverunt ordinationes subscriptas.

[a] Et in primis quod nulla persona audeat seu presumat intrare seu ingredi in vineis seu ortis aut in aliis possessionibus in quibus arbores fructiferas consistunt causa recipiendi racemos seu alios quoscumque fructus sub pena solidorum quinque et solidorum decem de nocte, cujus pene medietas aplicetur accusanti et altera aplicetur bajulo et iudice.

[b] Item quod nulla persona cujuscumque conditionis existat audeat seu presumat tenere seu ponere avere suum sive sic vaccinum sive eguesinum, lanutum, caprinum seu quodcumque avere in alienis vineis sub pena solidorum quinque et de nocte solidorum decem, cujus pene medietas aplicetur denunciante et altera ut supra.

[fol. 4] [c] Item quod nulla persona audeat seu presumat aportare racemos, agresta seu alios fructus de nocte nisi ab ortu solis usque ad occasum solis et sub pena solidorum quinque.

[d] Et predictae ordinationes stent in sui roboris firmitate et usque ad beneplacitum consilii durent.

[e] Die predicta Hugo Persavalli, nuntius et inquantator publicus retulit magistro notario subscripto predictas preconizationes fecisse et divulgasse per villam Barjoli et loca ejus solita ut habuit in mandatis. Que scripsi ego Hugo Andre, notarius et clavarius curie reginalis etc.

[11] Anno quo supra die XX mensis septenbris, congregatis in capitulo curie reginalis Barjoli coram nobili et circumspecto viro domino Petro Audeberti jurisperito vice bajulo et vice

judice curie antedecte in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente syndicis et consiliariis ville Barjoli <ac aliis> pro evidenti comodo et utilitate hominum et aliarum personarum dicti loci nec non et personarum extranearum ad nundinas Barioli venire volentium ordinaraverunt ut sequitur infra de voluntate et concensu domini judicis antedicti.

Nomina syndicorum et consiliariorum :

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... syndici

Poncius Bonihominis  
Arnulphus de Anhana  
Petrus de Gallarano  
Magister Johannes Vitalis... consilarii

[a] Et primo ordinarunt quod fiat preconizatio mandato domini vice bajuli et vice judicis quod nulla persona cujuscumque conditionis existat audeat seu presumat ponere caristiam in loco de Barjolis in quibuscumque denayratis nec ipsas incargire et sint panis vini aut aliorum quorumcumque <et hoc sub pena pro qua> occasione nundinarum Sancti Michaelis proxime venientis et hoc <sup> sub pena pro qualibet et vice qualibet librarum XXV et amissionis dictarum denayraturiarum quorum denayraturiarum medietas domino judici predicto aplicetur et reliqua medietas universsitati dicti loci.

*\*On ne pourra augmenter les denrées a l'occasion des foires.*

[fol. 4v] [b] Qua quidem ordinatione facta ad requisicionem dictorum dominorum consiliarorum et syndicorum, idem dominus vice bajulus et vice judex precepit et injunxit Hugoni Passavalli nuntio et preconii publico dicte curie presenti et intellegenti quatenus vadat incontinenti per locum de Barjolis et loca consueta ejusdem facere perconizationem supradictam et refferat.

[c] Qui nuntius et preco publicus yens et post intervallum rediens retulit eidem domino vice bajulo et vice judici ac michi Johanni Vitalis dicte curie vice notario se dictam preconizationem fecisse ut supra habuit in mandatis.

[12] Anno quo supra die XXIII mensis septembris prime indictionis, congregatis in capitulo reginalis curie Barjoli coram nobili et circumspecto viro domino Anthonio Enferneti, bacallario in legibus bajulo et iudice dicte reginalis curie in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente syndicis et consiliariis ville Barjoli pro evidenti comodo rei publice de voluntate dicti domini bajuli et iudicis ordinaverunt et fecerunt ordinationes infrascriptas.

Nomina consiliariorum et syndicorum predictorum :

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... syndici

Dominus Petrus Audeberti,  
Arnulphus de Anhana,  
Johannes Vitalis<sup>4</sup>

Poncius Bonihominis  
Petrus de Gallarno...consilarii

[a] Et primo quod fiat preconizatio in dicto loco et locis consuetis ejusdem videlicet :

[b] Mandatum est etc. quod quecumque et quacumque panateria que asueta sit facere panem venalem quod <de co> decquoquant seu dequoqui facia<n>t tantum de pane quod inter omnes provideant personis ipso pane indigentibus et petentibus, ratione nu[n]dinarum Sancti Michaelis proxime venientium et quod quelibet ipsarum teneatur facere et faciat medietatem dicti panis patacorum et reliquam denayratoriarum et sub pena pro qualibet solidorum quinque et amissionis dicti panis, cujus pene medietas dicto domino iudici aplicetur et reliqua medietas[is] universsitati dicti loci.

[fol. 5] [c] Et subsequenter ordinaverunt quod, nonobstante dicta preconizatione, quod precipiatur ipsis panateriis personaliter ut contencta in dictam preconizationem faciat et sub pena pro qualibet <et> solidorum V et admissionis dicti panis, cujus pene medietas dicto domino iudici aplicetur et reliqua medietas universsitati predicte.

[d] Quibus omnibus sic peractis idem dominus bajulus et iudex precepit et injucxit Hugoni Passavalli, nuntio et preconi publico dicte curie presenti et intelligenti quatenus dictam preconizationem faciat per locum de Barjolis et loca consueta ejusdem et precipiat dictis

---

<sup>4</sup> Liste des syndics et conseillers ajoutée à la fin de la page avec signe de renvoi.

panatariis personaliter ut supra extitit ordinatum ad penam superius declaratam et relationem faciat condecensem.

[e] Qui nuntius yens et post aliquod intervallum rediens retulit michi Johanni Vitali ipsius curie vice notario se dictam preconizationem fecisse et panatariis infrascriptis precepisse ut supra habuit in mandatis.

[f] Nomina ipsarum panatariarum :

[...] <sup>5</sup>

[fol. 5v] [13] Anno quo supra die XXII mensis octobris prime indictionis, congregatis in capitulo reginali coram nobili et circumscripto viro domino Anthonio Enferneti, bajulo et iudice curie reginalis Barjoli in ipsa suo more maiorum pro tribunali sedente sindicis et consiliariis ville Barjoli pro evidenti utilitate et comodo rey publice de voluntate dicti domini bajuli et iudicis ordinaveru[n]t ut infra sequitur.

Nomina sindicorum et consiliariorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi  
Dominus Petrus Audiberti  
Jacobus Trevellini

Magister Johannes Vitalis  
Poncius Bonihominis  
Arnulphus de Anhana  
Magister Johannes Mosterii

[a] Et primo ordinaveru[n]t et elegerunt in porqueros Anthonium Porcelli et Marcellum Porcelli, fratres habitatores ville Barjoli et quod eisdem solvantur juxta anticum morem.

[b] Item etiam ordinaverut quod uby non possent habere eorum mercedem quod syndici presentes et successive futuri teneantur nomine ipsorum porqueriorum exigere et petere a debitoribus eisdem debentibus videlicet in iudicio.

[fol. 6] [14] IN CHRISTI NOMINE AMEN !

Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVII die VIII<sup>o</sup> mensis novembris prime indictionis, congregatis hominibus Barjoli seu maiori parte eorumdem ad sonum campane et voce tube ut

<sup>5</sup> Aucune liste n'est transcrite.

est moris mandato et in presentia nobilis et circumspetti viri domini Anthoni Enferneti, bacallarii in legibus bajuli et judicis ipsius curie in eadem more maiorum pro tribunali elegerunt, crearunt et consituerunt syndicos et consiliarios subscriptis videlicet :

Hugonem Gauterii et  
Raymundum Guibaudi... in syndicos

Dominum Anthonium Laurentii  
Jacobum Trevellini  
Isnardum Malberti  
Petrum Arbaudi  
Guillelmum Basterii et  
Anthoninum Raynaudi... in consiliarios

[a] De quibus etc.

[fol. 7] [15] Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXVII die XIII mensis novembris prime indictionis, congregatis in capitulo reginali coram nobili et circumspetto viro domino Anthonio Enferneti, bajulo et iudice curie reginalis Barjoli in ipsam suo more maiorum pro tribunali sedenti syndicis et consiliariis ville Barjoli pro evidenti utilitate et comodo rey publice de voluntate dicti domini bajuli et judicis ordinaveru[n]t ut infra sequitur.

Nomina syndicorum et consiliariorum :

Raymundus Guibaudi  
Hugo Gauterii... syndici

Dominus Anthonius Laurentii	Petrus Arbaudi
Jacobus Trevellini	Guillelmus Basterii
Isnardus Malberti	Anthonius Raynaudi... consiliarii

[a] Et primo ordinaverunt quod construatur unus furnus calcis ad opus fortificationis infra deffensum.

[b] Item elegerunt in extimatores Bertrandum Inugris, Johannem Masselessii et Petrum Radicis qui juraverut etc.

[c] Item etiam elegerunt auditores videlicet dominum Anthonium Laurentii jurisperitum et Jacobum Trevellini.

[d] Item elegerunt in clavarium ville Andream Saysoni videlicet ad unum annum<sup>6</sup> que juret ad sancta Dei Evvangelia bene et legaliter excercere dictum officium et quod solvatur eidem pro suo labore florenos auri <quinque> tres ; item Jacobo Trevellini, scriptori dicti clavarii alios tres florenos auri... f. VI.

[fol. 7v] [16] Anno quo supra et die XV januarii fuerunt inserte capitula ordinata per dominum senescallum super fortifatione facienda in loco de Barjolo per modum qui sequitur infra.

[a] In primus ordinavit [...] <sup>7</sup>

[fol. 7<sup>bis</sup>]

[...] <sup>8</sup>

[fol. 7v<sup>bis</sup>]

[...] <sup>9</sup>

[fol. 8] [17]

#### PRO UNIVERSITATE

Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>C</sup> LXXVII die III<sup>a</sup> mensis decembris prime indictionis, notum sit etc. <qd> magister Guillelmus Asami et Petrus Radicis gratis et bona fide vendiderunt et titulo venditionis tradiderunt seu quasi Hugoni Gauterii et Raymundo Guibaudi, sindicis nec non

---

<sup>6</sup> « videlicet... annum » ajouté en marge avec signe de renvoi.

<sup>7</sup> Aucune ordonnance n'est transcrite.

<sup>8</sup> Page barrée non foliotée.

<sup>9</sup> Page blanche non foliotée.

Jacobo Trevellini, Anthonio Raynaudi, Guillelmo Basterii, Fulconi Astaudi, Johanni Vitalis et Petro Arbaudi, consiliariis ville Barjoli, ibidem presentibus <et re> stipulantibus et recipientibus nomine universitatis Barjoli unum furnum calcis precio cujuslibet sestarii calcis quatuor denariorum etc.

[a] Et fuit de pacto inter partes predictas quod supranominati syndici et consilarii protinus dent et solvant dictis Guillelmo et Petro Radicis, florenos auri decem.

[...] <sup>10</sup>

\*[b] Testes : Jacobus Ayas de Ba[rjolo] ; R. Julieni de Regucia.

[18] Die XIII mensis decembris fuit ordinatum per dominos consilii quod quaternus penes dominum Johannem Trevellinii existentem continens omnia privilegia concessa universitati de Barjoli [habeatur] ipsoque habito affixetur cum una catena in listo curie.

[fol. 8v] [19] Die XIX mensis decembris supranominati domini de consilio presente me Ugone Andrea notario et clavario ac vice bajulo et giudice dicte curie ordinaverunt et elegerunt Jacobum Trevellini ad eundem ad consilium generale quod celebrari debet Aquis die quarta instantis mensis januarii nomine et pro parte demanii.

*\*Deputation au conseil general a Aix pour Jacques Trevellinis.*

[20] Anno quo supra die XV mensis januarii infrascriptum instrumentum remissionis revarum forsitan incursarum per homines Barjoli facte per dominum senescallum eisdem extitit presentatum per Jacobum Trevellini etc.

*\*Deliberation du conseil general tenu a Aix.*

[a] In nomine Domini nostri Ihesu Christi amen. Anno incarnationis ejusdem millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVII die X januarii prime indictionis, ex tenore hujus presentis publici instrumenti pateat universis tam presentibus quam futuris quod congregatis in civitate Aquensi coramque magnifico et potente viro domino Fulconi de Agouto milite, Vallium Relanie Lucique domino reginali comitatum Provincie et Forcalquerii

---

<sup>10</sup> Un espace blanc précède le nom des témoins.

senescallo dominis prelatibus baronibus nobiles et universitatibus dictorum comitatum de mandato suo pro arduis agendis dicte patrie ad consilium generale ubi certa capitula ordinata fuerunt et responsiones facte per dictum dominum senescallum super eisdem inter que fuit factum capitulum continentie sub sequentis videlicet :

[b] Item quia forsitan in similibus aliqui dictorum statuum casualiter defecerunt recipiendo pecunias revarum predictarum contra formam eis concessam, dignetur dicta magnificentia dictis statibus et cuilibet eorumdem penas si quas forte pro premissis incurrerunt usque in hodiernam diem [fol. 9] remittere gratiose concedendo super hoc literas seu cautelas ad id oportunas

Cuiquidem capitulo responsum extitit per dictum dominum senescallum ut sequitur :

[c] Placet domino et ita remittit gratiose usque in hodiernam diem.

[d] De quibus omnibus et singulis una dum responsione dicti domini senescalli Jacobus Trevellini de Barjolo nomine et pro parte universitatis dicti loci petiit sibi fieri publicum instrumentum. Actum in reginali Aquensi palacio in camera <palac> consilii reginalis presentibus nobiles et egregiis viris dominus Verano Scalponi, Honorato de Berra milite, Galterio de Ulmeto etiam milite Rostagno Vincentii magne reginalis curie magistris rationalibus, Petro Raynaudi iudice primarum appellationum, Guigoneto Jarenti, thesaurario in dictis comitatibus, Andrea de Piniaco et Ludovico Ferrerii, notariis et pluribus aliis et me, Petro de Parisius de Tholono, notario publico ubique apostolica et in comitatibus Provincie et Forcalquerii reginali auctoritatibus constituto et nunc curie ipsius domini senescalli vice notario qui hanc cartam publicam ad requisitionem dicti Jacobi Trevellini, manu mea propria scripsi et signo meo consueto signavi requisitus et regatus.

[21] Anno quo supra die XV mensis januarii de voluntate nobilis viri domini Anthonii Enferneti, bajuli et iudicis requirentibus sindicis fuit ordinatio facta de foramine bedalis sciti ante domum domini Guillelmi Andree peritus revocata, ipsum foramen ad statum pristinum reducendo.

[fol. 9v] [22] Anno quo supra et die XXVII mensis januarii, congregatis supradictis dominis de consilio et sindicis coram Hugone Andrea, notario et clavario ac vice bajulo et iudice et de ipsius licentia ordinaverunt infrascripta.

Videlicet :

[a] Quod condempnatio viginti solidorum coronatorum lata contra magistrum Raymundum Raynoardi, notarium solvatur clavario reginali per syndicos hujus ville nomine ipsius magistri Raymundi Raynoardi ex causa.

[23] Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>c</sup> LXXVII die IX mensis februarii prime indictionis supradictis dominis de consilio et sindicis congregatis coram nobili viro domino Anthonio Enferneti, bajulo et iudice et de ipsius licentia dicti domini pepigerunt et convenerunt cum Guillelmo Montan[a]ti et Raymundo Montanaci et quolibet eorum in solidum<sup>11</sup> de Varaginibus per modum que sequitur infra :

[a] In primis convenerunt dicti domini de consilio dare dictis Guillelmo et Raymundo <nonem> octo solidos pro qualibet canna muri.

[b] Item quod ipsi domini de consilio habeant eisdem Guillelmo et Raymundo calcem lapides et arenam in loquo ad quem duxerint ordinandum videlicet de turre minori usque ad castellum et etiam de omni muro construendo in dicta rupe.

[c] Item quod ipsi Guillelmus et Raymundus fieri debeant murum altitudinis duarum cannarum et latitudinis trium palmorum.

[d] Item quod ipsi <Petrus> Guillelmus et Raymundus fieri debeant in medio dicti muri unam turrellam rotondam et in eadem sint duo *arqueti* et sex *baristerias*.

[fol. 10] [e] Item quod ipsi Guillelmus et Raymundus fieri debeant alium murum dicte rupis <altitudinis> juxta ordinationem domini Provincie senescalli videlicet altitudinis decem palmorum et murus sit infra et extra bene et decenter enbocath.

[f] Et ita etc jur[averunt].

[g] De quibus utraque pars petiit sibi fieri publicum instrumentum.

---

<sup>11</sup> « et... solidum » ajouté en marge.

**[h]** Testes : Guillelmus Asami  
 Petrus Radicis  
 Johannes Almerati  
 Johannes Guicardi... de Barjolo et me Hugone Andrea notario etc.

[fol. 10v] **[24]** Anno quo supra die XVIII februarii, congregatis supranominatis dominis de consilio coram Hugone Andrea, notario et clavario ac vice bajulo et iudice et de ipsius licentia ordinaverunt per modum qui sequitur infra.

**[a]** Et primo ordinaverunt quod magister Guillelmus Maleti, Matheus de Brussa, Fulco Astaudi et Franciscus Grafaelli, recipiant et mensurent calcem in loco ubi opus muris construetur.

**[25]** Anno quo supra die II<sup>a</sup> mensis martii, congregatis dominis de consilio coram domino bajulo et iudice et de ipsius licentia ordinaverunt ut infra.

**[a]** Et primo ordinaverunt quod clavarius ville Barjoli solvat nomine ejusdem universitatis duos florenos auri priori Sancti Marcelli.

**[b]** Item mandato dicti domini Anthonii Enferneti, bajuli et iudicis, fuit revocata quedam preconizatio die XXVI mensis februarii proxime lapsa facta, continens in effectum quod quecumque persona que esset die veneris proxime lapsa in platea furni dum dominus Johannes Catalani, cappellanus de Porreriis amenaretur ad preposituram se scribi faciat per notarium curie huic ad tres dies et sub pena librarum centum.

[fol. 11] **[26]**

#### MUTATIO MILLESIMI

Anno incarnationis Domini M<sup>o</sup> III<sup>c</sup> LXXVIII die XXVI mensis martii, congregatis supranominatis dominis de consilio coram me Ugone Andrea, notario et vice bajulo curie supradicte de voluntate et licentia mei vice bajuli ordinaverunt per modum qui sequitur.

[a] Et primo ordinaverunt quod macellarii ville Barjoli possint libere eorum macellum mutare nisi haberent quamlibet *botiguam* cum tabula a quolibet ibidem ipsam habente pro solidis XXV et si est tabula sine botigua pro solidis XII denariis VI.

[b] Item quod preconizentur confines juxta consuetudinem actenus observatam.

[c] Item quod fiat una preconizatio quod nullus macellarius audeat tenere aliquod avere lanutum neque caprinum infra dictos confines nisi illud quod macellaveritur in macello Barjoli et sub pena XXV solidorum et in admissione averis quod extra macellum venderetur vel alienaretur.

[27] Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>C</sup> LXXVIII die sexto mensis aprilis domini de consilio de voluntate domini bajuli et judicis pepigerunt cum Guillelmo Raymundo et Moneto ejus filio quod ipsi sint porquerii ville Barjoli a die presentis scripty in unum annum, pensione sive mercede quinquaginta sestariorum bladi quorum medietas sit annone et altera medietas sit ordei.

[fol. 11v] [28] Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>C</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die IX<sup>o</sup> mensis aprilis ingressus fuit officium judicarium dominus Anthonius Santroni, jurisperitus de Sedena et suas commissiones presentavit et promysit et ad santa Dei Evvangelia juravit bene et legaliter libertates et privilegia ville Barjoli observare etc. De quibus etc.

[29] Anno quo supra et die III<sup>to</sup> mensis aprilis, fuerunt mandato domini Anthonii Enferneti, bajuli et judicis curie preconizate confines in forma consueta per Stephanum Pilistorti, nuntium et preconem publicum videlicet per modum qui sequitur infra :

[a] Mandatum est etc. quod nulla persona cujuscumque status aut conditionis existat audeat seu presumat i[n]mitere seu inmiti facere in confines Barjoli aliquod avere cujuscumque generis sit sive sit bovinum, equum, lanutum, caprinum sive porcinum causa pastorgandi seu pascua sumendi et sub pena pro quolibet et vice qualibet XXV librarum et amissionis averis.

[b] Item quod nullus macellarius cujuscumque conditionis sit audeat seu presumat tenere infra dictos confines aliud avere nisi illius quod<sup>12</sup> macellabitur in macello Barjoli et sub pena pro quolibet <et> librarum XXV et amissionis averis quod reperiretur per eosdem vendidisse alibi extra locum Barjoli.

[c] Qui nuntius et preco yens et reddiens retulit michi notario infrascripto dictas preconizationes fecisse per villam Barjoli ut supra habuit in mandato. Hec scripsi Hugo Andre, etc.

[fol. 12] [30] Anno quo supra die VIII<sup>o</sup> mensis maii, prime indictionis, congregatis supranominatis Hugone Gauterii, Raymundo Guibaudi, sindicis, Jacobo Trevellini, domino Anthonio Laurentii, jurisperito, Guillelmo Basterii, consiliariis, coram domino Anthonio Santroni, bajuli et giudice et de ipsius licencia ordinaverunt ea que sequuntur.

[a] Et primo ordinaverunt quos unus florenus auri solvatur clavario curie, ratione cancellationis duarum inquisitionum factarum tam contra pistrices sive panaterias quam non nullas personas hujus ville, pretextu ordinationum factarum per consilium olim in nundinis Sancti Andree, quas ordinationes minime exequi curarunt.

[b] Item pepigerunt cum magistro Mancipic Vidalis, phisico quod ipse magister Mancipich promisit et ad sancta Dei Evvangelia corporaliter super legem Moysii manibus tactis juravit bene et legaliter moram et suam mansionem <perpetuo> facere in villa Barjoli cum suis gentibus quatuor annis, arte sua utendi prout actenus consuevit.

[c] Item fuit de pacto inter partes quod dicti domini de consilio nominibus eorum propriis et totius universitatis dent et dare debeant eidem magistro Mancip[i]ch viginti quinque sestaria annone et viginti quatuor salmatas racemorum semel tantum. Et nichil plus eidem universitati seu dictis dominis de consilio de dictis IIII<sup>or</sup> annis petere possit.

[d] Item fuit de pacto quod durante tempore dictorum IIII<sup>or</sup> annorum ipsi domini de consilio seu universitas ejusdem [fol. 12v] habeant seu habeat eidem magistro Mancipht hospitium francum et liberum.

---

<sup>12</sup> « illius quod » ajouté en marge avec signe de renvoi.

[e] Item et quod ipsi domini tenea[n]tur facere aportari raubam suam quando per ipsum fuerint requisiti, etc.

\*[f] De quibus etc.

[g] Item ordinaverunt et voluerunt <supra noi> et convenerunt supradicti domini de consilio cum magistro Guillelmo Maleti, notario quod idem magister Guillelmus <habeat et habere debeat pro canna a> congregare debeat lapides et arenam menium et vallati construendorum supra rupem juxta ordinationem domini Provincie senescalli suis propriis sumptibus et expensis. Et quod ipsa universitas seu consilium teneatur eidem magistro Guillelmo dare pro canna qualibet solidos decem. Et pro arena congregata et congreganda in et pro meniis in et quibus lapides non aportavit solidos duos pro canna solvendos in et super una et revis proxime vendendis quam idem magister Guillelmus duxerit eligendam...

*\*Faire une maison au senechal par Guillaume Maleti ; la ville donne dix sols pour cane pous le sable <[...]<sup>13</sup> et chaux> et deux sols pour cane pour les pierres.*

[31] Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>o</sup>LXXVIII<sup>o</sup> die V<sup>to</sup> junii, congregatis dominis de consilio videlicet Hugone Gauterii, Raymundo Gabiani, sindicis, Jacobo Treve[l]lini, Anthonio <Raymu> Raynaudi, <di> Petro Basterii, consiliariis, coram domino Anthonio Santroni, bajulo et iudice ipsius curie et de ipsius voluntate ordinaverunt ea que sequuntur.

[a] Et primo ordinaverunt quod dominus Anthonius Laurentii vadat ad presentiam domini cardinalis Neumaucensis nomine universitatis Barjoli pro ambaxiata eidem fienda.

[fol. 13] [b] Item ordinaverunt quod idem dominus Anthonius habeat pro qualibet dieta qua pro premissa ambaxiata vacabit unum francum.

[c] Item ordinaverunt quod fiat preconizatio per villam Barjoli quod nullus macellarius faciat societatem nisi cum uno alio et sub pena XXV librarum.

[d] Item quod nullus macellarius audeat amovere caudam sive coffam alicujus frustri mutonis nec alterius animalis et sub pena quinque solidorum pro quolibet et vice qualibet nec etiam gallas.

---

<sup>13</sup> Mot illisible.

*\*Aucun boucher ne peut tirer la marque du mouton sur peine.*

[32] Anno quo supra die XV mensis junii, congregatis supradictis dominis de consilio coram domino Anthonio Santroni, bajulo et iudice curie reginalis Barjoli et de ipsius licentia et concensu ordinaverunt ut infra sequitur.

[a] Et primo ordinaverunt quod fiat una tallia ad rationem sex denariorum pro libra.

[b] Item ordinaverunt quod Raymundus Raynoardi, notarius sit collector dicte tallie.

[fol. 13v] [33] Anno quo supra die secunda mensis augustis, existensibus supranominatis sindicis et consiliariis ville Barjoli et de voluntate domini Anthonii Santroni, bajuli et iudicis curie Barjoli, ordinaverunt quod incontinenti debeat renovellari libram de omnibus bonis que possidentur per homines et personas singulares ville Barjoli. Et ad predicta facienda elegerunt Jacobum Trevellini, Fulconem Astaudi et Anthonium Raynaudi, adjunctis cum ipsis sindicis.

[34] Anno quo supra die XIII<sup>to</sup> mensis augustis, existentibus supranominatis dominis de consilio et de voluntate dicti iudicis ordinarunt ea que sequitur.

[a] Et primo ordinarunt quod magister Luquetus Plasentii, notarius, ducat causam nomine universitatis vertentem inter universitatem Barjoli et dominum Guillelmum Bonacii, vicarium ecclesie de Ponteves et ad consilium domini Anthonii Laurentii.

[b] Item ordinarunt quod Jacobus Trevellini una cum magistro Guillelmo Maleti, notario accedant ad presentiam domini senescalli et ad ipso domino senescallo obtinere <habere> unam literam <ut> que dirigatur domino iudici ut ministret Petro de Montefalcono et ejus filio de hiis in quibus homines Barjoli reperirentur rationabiliter obligati tam de facto principali quam de usuris justitie complementum etc.

[fol. 14] [35] Anno quo supra die VII mensis novembris secunde indictionis, congregatis in curia reginali Barjoli coram nobili et circumspecto viro domino Antonio Santroni, bajulo et

judice curie predicta in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente syndicis et consiliariis infrascriptis ordinauerunt de ipsius dominis iudicis volu[n]tate ut sequitur infra.

Nomina syndicatorum et consiliarorum :

Magister Luquetus  
Et Ludovicus Payrani... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Johannes Vitalis  
Poncius Bonihominis  
Et Petrus Laydeti... consilarii

[a] Et primo ordinauerunt quod dominus magister Luquetus syndicus accedat Aquis pro consilio generali tenendo iuxta mandatum domini Provincie secescalli et ad informandum eundem dominum senescallum de fortificatione et de facto Petri de Montefalcono et de aliis prout per dictum consilium extitit ordinatum et ipse fuit informatus.

*\*Tenir conseil general a Aix et informer le senechal des fortifications par le sieur Luquet syndic.*

[fol. 14v] [36] Anno quo supra die XXIX mensis novembris, congregatis coram domino bajulo et iudice syndicis et consilio novo et veteri et de voluntate licentia e modo domini iudicis ordinauerunt ea que sequitur.

[a] Et primo quod mandatum factum Berengario Spine reverio vini per Ludovicum Payrani, syndicum teneatur et quod a modo non recipiat, idem Berengarius nisi iuxta quod alii reverii soliti sunt recipere pro meyayrola excepto de vino quod exietur extra villam Barjoli recipiendo de qualibet meyayrolha denarios sex tantum a personis extraneis.

*\*Berengarius revier du vin exigera comme les autres fermiers ont accoutumé.*

[b] Item ordinauerunt quod iudei eligant duas tabulas in carreria de retro domo Jacobi Trevellini ad eorum voluntatem.

[37] Anno quo supra die XXVII mensis decembris II<sup>e</sup> indictionis, congregatis magistro Luqueto Plasenti[i], notario, Ludovico Payrani, sindicis, magistris Guillelmo Maleti, Johanne Vitalis, notariis, Petro Laydeti, Fulcone Astaudi, Jacobo Trevellini et magistro Johanne Mosterii, notariis consiliariis et de concensu et voluntate domini Antoni Santroni, bajuli et iudicis, ordinauerunt ea que sequuntur.

[a] Et primo <quod in consilio> ordinauerunt quod syndici compareant die presenti in consilio trium statuum bajulie<sup>14</sup> Barjoli quod teneri debet in ipso loco pro providendo super hiis que provideri debent iuxta continentiam capitulorum nuper Aquis in generali consilio ordinatorum quibus inhiuerunt quod non possint [fol. 15] consentire in eletione aliquorum hominum qui facere debeant recursum in bajulia ipsa iuxta continentiam capituli super hoc ordinati <in cum>, nisi in civitate et vicaria Aquens <recursus> electio dictorum hominum facta fuisset. Hec scripsi ego Hugo Andre, notarius dicte curie et signo ipsius curie signavi.

(*seing*)

[b] Item ordinauerunt quod pacta habita per Ludovicum Payrani, sindicum cum Petro Radicis, Guillelmo Asami, Guillelmo Almerati et Jacobo Blanqui, presentibus providis viris magistris Guillelmo Maleti, Johannes Mosterii, notariis et Jacobo Trevellini, seruentur prout infra sequitur.

[c] Et primo promisserunt dare sestaria calcis pro denariis quatuor <ita tam quod universitas>.

[d] Item fuit de pacto quod ipsi debeant dictum furnum facere loco dicto *en Perato* et in loco habili de quo non dubitetur de ruyna aliquali.

[e] Item fuit actum quod ipsa universitas totam calcem ipsius furni debeat fecisse aportari infra duos mense post combustionem ejusdem alias ipsis elapsis possint compelli dictam universitatem.

[fol. 15v] [f] Item fuit de pacto quod dum inceperint dictum furnum facere eisdem dentur florenos decem octo et totidem dum posuerint in eodem ignem.

---

<sup>14</sup> Mot ajouté en surligne.

[fol. 16] [38] \*Hic incepit scribere Anthonius Galitiani

Anno quo supra die XV mensis februarii, congregatis syndicis et consiliariis ac aliis probis hominibus infrascriptis ville Barjoli in reginali curia loci ejusdem, coram dicto domino bajulo et iudice, ordinaverunt que sequitur.

Nomina sunt hec :

Magister Luquetus Plasentii, syndicus  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Magister Johannes Vitalis  
 Arnulphus de Anhana  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus Laydeti et  
 Bertrandus Borguini

Jacobus Trevellini et  
 Magister Johannes Mosterii... probi homines

[a] Et primo quia ad requisitionis instantiam nobilis et egregii viri domini Verani Sclaponi, magne reginalis curie magistri rationalis huc ut missi per dominum Provincie senescallum pro postulando subsidio pro parte domine nostre Regine videlicet uno medio florino pro foco ipse medius florenus ipsi domino Verano nomine quo supra extitit promissus ordinaverunt quod ipse medius florinus solvatur *a capt sout* juxta taxationem Fulconis Astaudi magistri Guillelmi Maleti, Poncii Bonihominis et unius ex sindicis.

*\*Imposition d'un demy florin pour feu pour les subsides de la reyne.*

[b] Item ordinaverunt quod calcis furni noviter constructi dum comode sine lesione personarum et animalium aportari possit aportetur per animalia loci ejusdem, hoc ordine servato quod ille qui inceperit portare dictam calcem in introytu furni teneatur continuare usque in finem. Et si hoc facere quis contradicat eidem non solvatur de eo quod primitus aportaverit ; quibus aportanibus solvatur de pecunia talie supradicte.

[c] Item fuit ordinatum quod dictum *capt sout* missiatur cum talia superius ordinata et deinde colligatur per dictum magistrum Johannem Vitalis cui solvatur de suo salario ad rationem de denariis sex pro libre.

[fol. 16v] [39] Anno quo supra die XVIII<sup>a</sup> mensis februarii, congregatis syndico et consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini bajuli et iudicis ordinaverunt ut sequitur infra.

Luquetus Plasentii, notarius syndicus  
Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Johannes Vitalis, notarius  
Arnulphus de Anhana

[a] Et primo ordinaverunt quod quilibet habens animal et portare voluerit calcem furni supradicti teneatur et debeat aportare trecenta sestaria pro quolibet animali, cui sic aportanti solvantur solidi decem et septem pro centenali et si quis non aportaret nisi centum non habeat pro illis centum nisi solidos quindecim. Et si ducenta, recipere debeat pro ipsis ducentis auri florenos duos de solidos XVI.

[b] Item fuit ordinatum quod inspiciatur quaternus rationis posite per clavarium ville preteritum et id quod in eo reperiretur fuisse solutum magistro Macipo Judeo, ab eodem exigatur si contingat ipsum a morbo quo detinebatur esse curatum et stagiam promissam nolle complere.

[fol. 17] [40] Anno quo supra die XIII mensis martii, congregatis syndicis ville Barjoli et consiliariis infrascriptis in presentia domini Anthoni Santroni, bajuli et iudicis curie reginalis Barjoli videlicet in capitulo reginali ordinaverunt ut infra sequitur infra.

Ludovicus Peyrani  
Magister Luquetus Plasentii, notarius... syndici  
Magister Guillelmus Maleti  
Johannes Vitalis, notarius  
Arnulphus de Anhana  
Bertrandus Borgini  
Petrus Laydeti... consiliarii

[a] Et primo ordinaverunt quod decem floreni promisi Petro Radicis, Guillelmo Asami et Guillelmo Almerati tam pro intercesse furni calcei quod passi fuerint ob retardationem longam calcis ipsius furni deductionis quam pro calce que in eo erat eisdem solvantur.

[fol. 17v] [41]

## MUTATIO MILLESIMI

Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die III<sup>a</sup> mensis aprilis, congregatis sindicis ville Barjoli et consiliariis infrascriptis in presentia domini Anthoni Santroni, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli videlicet in reginali capitulo. Et ordinaverunt ut sequitur infra.

Magister Luquetus Plasentii, notarius  
Ludovicus Peyrani... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Jacobus Trevellini  
Johannes Mosterii, notarius  
Bertrandus Borgini  
Bertrandus Saqui  
Johannes Vitalis, notarius  
Poncius Bonihominis  
Petrus Laydeti  
Berengarius Spine... consilarii

[a] Et primo ordinaverunt quod pro festo fiendo per dominum de Ponteves, eidem domino de Ponteves serviantur nomine ville Barjoli videlicet sex torche et totidem libre cere.

[fol. 18] [42] Anno quo supra die XIII<sup>a</sup> mensis aprilis, congregatis sindicis ville Barjoli et consiliariis infrascriptis in presentia mei Anthonii Galitiani, clavarii, notarii, vice bajuli et vice judicis curie reginalis Barjoli videlicet in reginali capitulo. Et ordinaverunt ut sequitur infra.

Magister Luquetus Plasentii, notarius  
Ludovicus Peyrani... sindici

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Fulco Astaudi  
Johannes Vitalis, notarius  
Poncius Bonihominis  
Berengarius Spine...consilarii

[a] Et primo ordinaverunt priores caritatis que fit in festo Pace videlicet magistrum Johannem de Legio sartorem habitatoris Barjoli et Petrum Malbequi alias de Marrota juniorem loci predicti de Barjolo.

**[b]** Item ordinaverunt quod preconizentur retenesones per loca de Barjolo consueta et qui contra faceret sic in pena pro qualibet vice solidorum quinque de die et in duplo de nocte durature ad beneplacitum consilii memorati.

*\*Retenaux a garder faire criés.*

**[43]** Deinde anno quo supra die XIII<sup>la</sup> mensis aprilis, retulit michi Anthonio Galitiani, clavario et notario curie reginalis Barjoli, Stephanus Pilistorti, nuntius et preco publicus curie predictae Barjoli se de mandato nobilis viri domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis dicte curie predictam preconizationem fecisse per villam Barjoli et loca ipsius consueta ut habuit in mandatis. Hec scripsi ego qui supra notarius et signo ipsius curie signavi. (*seing*)

[fol. 18v] **[44]** Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die XIII<sup>la</sup> mensis aprilis secunde indictionis, nobilis et circumspectus vir dominus Bertrandus Garnerii ingressus fuit officium bajulie et judicature Barjoli presentibus magistro Luqueto Plasentii et Ludovico Peyrani, sindicis ville precense Barjoli cuiquidem dominus bajulus et judex ad requisitionem predictorum sindicorum ad sancta Dei Evvangelia per eundem manu tacta juravit bene et legaliter libertates et franquias<sup>15</sup> et capitula pretacte ville Barjoli servare et custodire in omnibus et per omnia et singulariter prout et sicut in suis commissionibus continetur etc.

**[a]** De quibus omnibus si necesse fuerit predicti syndici petierunt eis fieri nomine dicte ville publicum instrumentum per me notarium infrascriptum. Actum in reginali capitulo curie, testes Guillelmus Alpenqui, Stephanus Pilistorti et Petrus de Galarano, et ego Anthonius Galinani, notarius etc.

[fol. 19] **[45]** Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die III<sup>la</sup> mensis maii secunde indictionis, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli in presentia mei Anthonii Galitiani, clavarii et notarii curie reginalis Barjoli ac vice bajuli et judicis ibidem.

Luquetus Plasentii, notarius  
Ludovicus Peyrani... syndici

---

<sup>15</sup> Sic pour franquias.

Guillelmus Maleti, notarius  
 Jacobus Trevellini  
 Johannes Vitalis, notarius  
 Berengarius Spine  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus Laydeti  
 Bertrandus Borgini... consilarii

[a] Et primo ordinauerunt quod syndici predicti quitient Heliam de Layrato et eidem remitantur solidi sex vel septem in quibus dicebant ipsum Heliam esse obligatum ville Barjoli pro resta reve vini per eundem Heliam empte.

[b] Item ordinauerunt quod detur licencia magistro Guillelmo Maleti ducendum vinum in villa Barjoli pro suo potu attenta infirmitate quam patitur libere et impune que eidem de conscientie domini iudicis supradicti per dictos syndicos et consiliarios tradita extitit pro hac infirmitate tantum.

[c] Item ordinauerunt quod ab aliquo olim collectore taliarum et emptore revarum de quibus rationem posuerint nichil exhigatur dum modo ostendant per syndicos si et consiliarios seu computorum auditores ville predictae per publicum instrumentum fuisse solutos.

[fol. 19v] [46] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die decima mensis maii secunde indictionis, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli in capitulo reginali in presentia mei Anthonii Galitiani, clauario et notario vice bajuli et vice iudicis curie reginalis Barjoli. Et fuit ordinatum ut sequitur infra.

Magister Luquetus Placentii, notarius  
 Ludovicus Peyrani... syndici  
 Jacobus Trevellini  
 Raymundus Guibaudi  
 Arnulphus de Anhana  
 Bertrandus Borgini  
 Poncius Bonihominis  
 Johannes Vitalis, notarius... consilarii

[a] <Et primo ordinauerunt quod omne id in quo magister Macipus de Manuasca phisicus nunc habitator Sancti Maximini judeus universitati ville Barjoli reperiretur obligatus

quacumque ratione seu causa eidem remittatur usque quantitatem florenorum auri trium quorum quilibet pro solidi <regin> sexdecim provincialium computatur.>

\*[b] Anno Domini millesimo CCCLXX nono die secunda decembris solvit idem magister Masipus dictos florenos tres de quibus habuit Bertrandus Borgini solidos viginti quatuor tanquam clavarius ville et reliquos XXIII solidos habuit Bertrandus Saqui per manus clavarii Anthonii Galitiani.

[c] Quaquidem ordinatione et remissione factis per supradictos syndicos et eorum consiliarios dictus magister Masipus Judeus tamquam contentus de ordinatione et remissione predictis ut dictum est predictos syndicos presentes et sindicario nomine ville predicte Barjoli stipulantes et recipientes quitavit, liberavit penitus et absolvit de omnibus et singulis in quibus universitas Barjoli eidem judeo quacumque ratione titulo seu causa reperiretur obligata et quod tam scripturas publicas quam privatas continentes pacta vel alias conventiones factas pro parte dicti judei ab inde inantea nullam obtineant roboris firmitatem, ymo illas vuet omni efficacia carere etc.

[d] De quibus idem syndici petierunt instrumentum.

\*[e] Testes: Guillelmus Montanhacii, Guillelmus Pastandorii, Stephanus Pilistorti, Guillelmus Blanqui de Tabernis. Ego Anthonius Galitiani, notarius etc.

[fol. 20] [47] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die XI<sup>a</sup> mensis junii, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli in reginali capitulo in presentia domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli. Et ordinatum fuit ut sequitur infra.

Luquetus Placentii, notarius  
Ludovicus Peyrani... syndici  
Jacobus Trevellini  
Bertrandus Borgini  
Fulco Astaudi  
Monnetus Guibaudi  
Poncius Bonihominis  
Arnulphus de Anhana... consiliarii

[a] Et primo ordinaverunt in presentia ipsius domini bajuli et judicis quod judei tempore nundinarum dum celebrantur in Barjolo stent et eorum teneant mersariam in loco eis alias ordinato et consueto libere et impune sine prejudicio quocumque.

*\*Les Juifs aux temps de foires resteront avec leurs marchandises aux lieux accoutumés.*

[b] Item ordinaverunt quod syndici nomine et pro parte ville Barjoli requerant firmarios domini Barjolensis prepositi ut teneant <gua> gardias ydoneas et consuetas in territorio Barjoli prout alias fuit et est consuetum.

*\*Requerir les fermiers du seigneur prevost a mettre des gardes en terroir ainsi que de coutume.*

[c] <Item ordinaverunt quod omnes panaterie ville de Barjoli facientes panem ad revendendum et qui illum consueverunt revendere teneantur facere denayratas panis vel mealhales si volunt et non patacales et illas denayratas panis in eorum tabulis tenere ; tamen in eorum arbitrio sit facere patacales et ellas vendere personis extraneis, non tenendas illas in eorum tabulis et hoc sub pena pro qualibet et vice qualibet librarum decem et amissionis panis.>

\*[d] Anno quo supra die XII mensis augusti fuit presens ordinatio revocata per dictum dominum bajulum et judicem et cancellata per me Anthonium Galitiani, notarium curie Barjoli ad requisitionem magistri Luqueti Plasentii, notarii et Ludovici Peyrani, sindicorum in presentia Guicardini Carrelli et Marcelhessii Marcelhessii de Salernis.

[fol. 20v] [e] <Quequidem ordinatio in presentia ipsius domini bajuli et judicis facta de mandato dicti domini judicis et bajuli divulgata et preconizata extitit per Stephanum Pilistorti, nuntium et preconem publicum curie reginalis Barjoli prout michi Anthonio Galitiani, notario curie reginalis Barjoli, idem nuntius retulit. Que scripsi ego qui supra notarius et signo curie sigavi (*seing*)>

[fol. 21] [48] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die XVII<sup>a</sup> mensis julii secunde indictionis, congregatis sindicis et consiliariis in capitulo reginali Barjoli <et> in presentia mei Anthonii Galitiani, clavarii, notarii, vice bajuli et vice judicis curie reginalis Barjoli. Et ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum et nomina consiliariorum videlicet :

Magister Luquetus Placentii, notarius  
Ludovicus Payrani...sindici

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Jacobus Trevellini  
Fulco Astaudi  
Monnetus Guibaudi  
Berengarius Spine

Bertrandus Borguini  
Arnulphus de Anhana  
Petrus Laydeti  
Poncius Bonihominis  
Magister Johannes Mosterii, notarius

[a] Et primo ordinaverunt quod retenesones facte et ordinate per dictos syndicos et consiliarios sint casse et irritate et ab inde inantea nullam habeant roboris efficaciam.

[b] Item etiam ordinaverunt quod fiant due parietes in ponte Augustinorum videlicet a quolibet latere unam in tantum quod nullus possit ire nec transitum facere per pontum predictum. Et nichilominus supplicare domino Provincie senescallo quod de ejus mandato dictus pons diruatur ad omne periculum evitandum et eidem magnificencie supplicare ut dicte universitate Barjoli graciosse concedere dignetur aliquam esbarram pro adjutorio reparationis pontis predicti.

*\*Faire deux pieds au pont de saint Augustin et requerir le senechal affin qu'il donne ayde pour la reparation du pont.*

[fol. 21v] [49] Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die ultima mensis julii secunde indictionis, congregatis in capitulo reginali Barjoli in presentia domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis ibidem sindicis et consiliariis infrascriptis, et pro honore et utilitate curie et comodo subjectorum ville Barjoli et aliorum confluentium locum illum ordinaverunt ut sequitur.

Nomina <consilia> sindicorum et deinde consiliariorum sunt hec :

Non erat <Luquetus Placentii, notarius>  
Ludovicus Peyrani... syndicus

Jacobus Trevellini  
Johannes Mosterii, notarius  
Bertrandus Borguini

Johannes Vitalis, notarius  
Raymundus Giraudi faber  
Hugo <Gaudi> Ganhaudi

Hugo Gauterii  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus Laydeti  
 Arnulphus de Anhana

Guillelmus Monthanacii  
 Bertrandus Saqui  
 Petrus Arbaudi  
 Guillelmus Basterii

[a] Et primo ordinaverunt in presentia dicti domini bajuli et iudicis quod omnes panatarie de Bajolis que consueverunt panem facere ad vendendum continue illum faciant et vendant in locis de Barjolis ordinatis et si continat illas panem cessare facere ad vendendum continue ut dictum est ordinaverunt quod dicte panaterie que se dimittent facere panem ad vendendum continue in dicti loco de Barjolis, non teneantur necque debeant panem aliquem portare nec portari facere extra villam Barjoli ad aliquas nundinas undique et hoc sub pena admissionis panis et ab inde inantea non sint ause<sup>16</sup> antedictae panaterie que dictum panem tentabunt extra villam Barjoli portare seu portari facere. In dicto loco Barjoli <et hoc> panem aliquo modo vendere et hoc sub pena amissionis panis qui in dictis tabulis reperiretur.

*\*Ceux qui ont fait du pain en fairont toujours et le vendront aux lieux accoutumés.*

[fol. 22] [b] Item ordinaverunt in presentia ipsius domini bajuli et iudicis quod nullus revenderius seu revendurix ville Barjoli cujuscumque conditionis existat audeat vel presumat in foro Barjoli vel alias quovis modo emere seu enarrare aliquod bladum cujuscumque speciei existat, sepeas vel ligumina nisi pulsatum sit pro hora nona<sup>17</sup> et hoc sub pena solidorum decem pro quolibet et vice qualibet et admissionis bladi vel rei quam emerit cujus pene et bladi sive rei medietas curie reginali aplicetur et alia accusatori, durature usque ad festum Sancti Michaelis et alias ad beneplacitum consilii.

*\*Aucune persone n'achestera bled de quelque espece quil soit, d'oignons et legumes quappres neuf heures sur grieve peine pour le vendeur et achesteur.*

[c] Item quod nulla persona loci de Barjolis cujuscumque conditionis existat <non> audeat, nec presumat panem nec alias denayratas tenere in quantono portalis Sancti Petri Barjoli et hoc sub pena pro quolibet et vice qualibet solidorum quinque et amissionis rei.

---

<sup>16</sup> Mot ajouté en surligne.

<sup>17</sup> « nisi... nona » ajouté en marge avec signe de renvoi.

[d] Quibus ordinationibus factis et ordinatis in presentia domini judicis supradicti dictus dominus bajulus et judex precepit et injunxit Stephano Pilistorti nuntio et preconio publico curie reginalis Barjoli presenti et audienti quatenus ordinationes supra factas et ordinatas per villam Barjoli et loca ipsius consueta preconizet et divulget et relationem faciat condecetentem.

[e] Qui nuntius et preco publicus yens et incontinenti rediens retulit michi notario infrascripto predictas ordinationes et ipsarum quamlibet per villam Barjoli et loca ipsius consueta publica divulgasse et preconizasse ut a dicto domino bajulo et judice habuit in mandatis que scripsi ego Anthonius Galitiani, notarius curie reginalis Barjoli et signo curie reginalis signavi.  
(*seing*)

[fol. 22v] [50] Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die VII<sup>a</sup> mensis augusti congregatis sindico et consiliariis infrascriptis in domo magistri Guillelmi Maleti, notarii habitatoris Barjoli videlicet in aula ejusdem domus in presentia nobilis viri domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli, quem locum idem dominus bajulus et judex ad hunc actum sive tenendum consilium ad faciendum ordinationes infrascriptas una cum dictis hominibus elegit.

Nomina sindici et consiliariorum sunt hec :

Magister Luquetus Placentii, syndicus  
Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Jacobus Trevellini  
Bertrandus Borguini  
Johannes Vitalis, notarius  
Matheus de Brusa  
Poncius Bonihominis

Hugo Gauterii  
Monnetus Guibaudi  
Petrus Laydeti

[a] Et primo ordinaverunt quod preconizentur retenesones prout sunt consuete.

[b] Item quod nulla persona cujuscumque conditionis sit audeat aut presumat aliquod avere tenere infra dictas retenesones et que contra faceret sit in pena pro qualibet vice et quolibet tropo solidorum decem de die et in duplo de nocte, cujus pena sic mediatas<sup>18</sup> curie et alia denuntianti et eidem credatur suo juramento.

---

<sup>18</sup> Sic pour medietas.

*\*Reglemens sur les bestiaux a la campagne.*

[c] Item quod quecumque persona habens avere cum quo averi teneta canem seu canes teneatur dicto cani seu canibus ponere crocum longitudinis unius palmi et medii cum quatuor disitis restis sive corda posite ad collum.

[d] Item quod quecumque persona etc. que contingat reperiri in sua vinea vel in aliena avere aliquod teneatur denunciare curie reginali Barjoli [fol. 23] et quilibet tropus qui reperiri contingerit in vinea seu vineis territorii de Barjolis sit in pena pro quolibet tropo et vice qualibet solidorum decem de die et in duplo de nocte cujus pena medietas sit denuntianti et alia curie et eidem credatur suo juramento.

[e] Item quod quecumque persona etc. que reperiri contingerit canem seu canes in vinea seu vineis territorii Barjoli sine croquis seu croquo quod illa persona cujus erit canis sic in vinea seu vineis repertus sit in pena pro quolibet cane et vice qualibet solidorum decem de die et in duplo de nocte cujus pena medias sit denuntiati et alia curie et eidem credatur sur juramento.

[f] Quequidem ordinationes de mandato supradicti domini bajuli et judicis fuerunt preconizate per Stephanum Pilistorti, nuntium et preconem publicum per villam Barjoli et loca ipsius consueta prout idem nuntius retulit michi Anthonio Galitiani, notario curie reginalis Barjoli que scripsi ego dictus notarius et signo ipsius curie signavi. (*seing*)

[...] <sup>19</sup>

[fol. 23v] [51] Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die XVII<sup>a</sup> mensis augusti congregatis in capitulo reginali Barjoli in presentia domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis ipsius curie <indico et consiliariis> altero ex sindicis ville Barjoli et consiliariis ejusdem loci et ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomen sindici :

Ludovicus Peyrani alter ex sindicis.

---

<sup>19</sup> Le reste de la page est blanc.

## Nomina consiliariorum :

Guillelmus Maleti, notarius  
 Jacobus Trevellini  
 Johannes Mosterii, notarius  
 Bertrandus Borguini  
 Raymundus Guibaudi

Arnulphus de Anhana  
 Berengarius Spine  
 Johannes Vitalis, notarius  
 Fulco Astaudi  
 Hugo Gauterii

[a] Et primo ordinaverunt in presentia ipsius domini bajuli et judicis et de ejus voluntate quod aliquod avere minutum lanutum aut caprinum cujuscumque conditionis existat nec non et avere macellariorum ville Barjoli nec boves salvis arantibus <it> non audeat nec presumat stare nec pascere infra retenesones territorii Barjoli consuetas et ordinatas et hoc sub pena pro quolibet et vice qualibet solidorum quinque de die et in duplo de nocte cujus pena medietas curie reginali aplicetur et alia accusatori duratura hinc ad festum Sancti Michaelis proxime venientis.

[b] Quaquidem ordinatione facta per dictos sindicum et consiliarios et in presentia ipsius domini judicis et bajuli idem dominus bajulus et judex precepit et injunxit Stephano Pilistorti nuncio et preconio publico presenti et audienti quatenus predictam [fol. 24] ordinationem per villam Barjoli et ejus loca consueta publice divulget et proclamet et relationem faciat condecetem.

[c] Qui nuntius et preco publico yens et paulo post rediens retulit michi notario infrascripto se predictam ordinationem per villam Barjoli et ejus loca solita fecisse et publice divulgasse et ut a dicto domino bajulo et judice habuerit in mandatis quod scripsi ego Anthonius Galitiani notarius curie reginalis Barjoli et signo ipsius curie signavi. (*seing*)

[...] <sup>20</sup>

[52] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die VIII<sup>a</sup> mensis septembris congregatis in domo magistri Guillelmi Maleti notario de Barjoli in presentia domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli sindicis et consiliariis infrascriptis et ordinaverunt ut sequitur infra.

---

<sup>20</sup> Un espace blanc sépare la nouvelle délibération.

Magister Luquetus Placentii, notarius  
Ludovicus Peyrani... syndici

Guillelmus Maleti, notarius  
Jacobus Trevellini  
Poncius Bonihominis  
Johannes Vitalis, notarius  
Petrus Laydeti

Bertrandus Borguini  
Hugo Gauterii  
Arnulphus de Anhana  
Fulco Astaudi... consiliarii

[a] Et primo ordinaverunt quod pro litteris quas magister Luquetus Placentii, notarius et syndicus ville Barjoli portavit contra sacerdotes quod sibi per universitatem Barjoli solvantur floreni sex de solidos XVI et de residuo dictarum litterarum fiat idem Luquetus ad sui beneplacitum.

[fol. 24v] [b] Item etiam ordinaverunt quod idem magister Luquetus sit factor et negociator super reparationem pontis Augustinorum sicut sibi videbitur faciendum.

*\*Depense de la reparation du pont St-Augustin par maître Luquet.*

[c] Item etiam ordinaverunt quod reva vini veteris solvatur prout inceptum est solvere et de novo vino recolligendo per villam Barjoli quilibet vendens illud vinum novum teneatur solvere revam ordinatam et universitas Barjoli aliquid solvere teneatur.

*\*Payer la reve du vin vieux et du nouveau recuelli a la ville de Barjoulx.*

[53] Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die primo mensis novembris Luquetus Placentii, notarius et Ludovicus Peyrani, syndici ville Barjoli de voluntate Bertrandi Borguini, Johannis Vitalis, notarius, Arnulphis de Anhana, Petri Laydeti et Poncii Bonihominis dederunt omnes actiones quas habeant versus Jacobum Trevellini de Barjolis emptorem reve vini Barjoli videlicet pro secunda solutione revei dicti vini fienda eidem universitati per dictum Jacobum que est in summa florenos trigintaquinque florenorum videlicet magistro Guillelmo Maleti notario presenti etc.

\*[a] Dictetur si fuerit necesse.

*\*Afffermer la reve du vin a Jaques Trevellis de Barjoulx.*

[...] <sup>21</sup>

[b] De quibus etc. Actum in dicto reginali capitulo testes Franciscus Graffelli  
 Hugo Gauterii  
 Monnetus Guibaudi

[fol. 25] [54] *Conseil de nouvel etat.*

\*CREATION NOVI CONSILII.

Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die primo mensis novembris notum sic etc. infrascripti homines seu maior pars hominum ville Barjoli in presentia viri nobilis domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli et in capitulo dicte curie de ipsius domini bajuli et judicis licentia et voluntate fecerunt et ordinaverunt de novo syndicos et consiliarios infrascriptos et per modum infrascriptum.

[a] Et primo ordinaverunt in syndicos magistrum Johannem de Robilanco notarium et Bertrandum Ferigoloni de Barjolis.

Item in consiliarios Fulcone Astaudi (a)  
 Albertum Albertum, notarium  
 Matheum de Brusa  
 Petrum Radicis  
 Anthonium Gralholi  
 Berengarium Spine... juraverunt testi

[b] Qua electione facta dictus Bertrandus Ferigoloni in manibus ipsius domini bajuli et judicis juravit bene et legaliter officium sui sindicatus bene et legaliter exercere ad honorem et fidelitatem domine nostre regine et subjectorum suorum.

[c] Deinde ordinaverunt in dicto parlamento unanimiter quod ab inde inantea consiliarii nec syndici noviter ordinati nec in posterum ordinandi acquitiare<sup>22</sup> possint clavarium seu clavarios per ipsos syndicos et consilium ordinandos de receptis et expensis per eosdem ymo dum taxat

<sup>21</sup> Un espace blanc sépare la formule notariale.

<sup>22</sup> Sic pour acquitare.

ipsi clavari computa eorum reddere teneantur coram sindicis post presentes ordinandis qui eos possint acquitiare<sup>23</sup> et si talis acquitatio<sup>24</sup> fieret pro non facta habeatur et alii sindici ea non obstante eundem clavarium compellere possint ad rationem reddam.

[d] Sequitur nomina personarum :

[25v]

Et primo Raymundus Raynoardi, notarius	Petrus Pascalis
Guillelmus Alpenqui	Petrus de Brusa
Petrus Rodulphi	Guillelmus Raymundi
Petrus Basterii	Isnardus Boerii
Jacobus Ayas	Raymundus Berengarii
Berengarius Castrocho	Aycardus Clerici
Guillelmus Montanhacii	Guillelmus Assami
Fulco de Banholiis	Petrus Ricardi
Arnaudus Martini	Jacobus Nicholay
Petrus de Gallarano	Hugo Scoferii
Petrus Arnulphi	Petrus Garnerii
Isnardus Cabroli	Guillelmus Peleti
Hugo Albanelli	Jacobus Payrole
Bertrandus Calenda	Jacobus Roberti
Petrus Porrerias	Guillelmus de Muda
Petrus Malberti Junior	Isnardus Garcini
Jacobus Moteti	Jacobus de Gapo
Hugo Ganhaudi	
Petrus Trigati	
Guillelmus Choardi	
Poncius Jorni	
Guillelmus Martini	
Raymundus Durandi	
Arnulphus Pelanquini	
Guillelmus Pascalis	
Bonifacius Durandi	

[e] Quibus omnibus sic peractis et si fuerit necesse idem dominus bajulus et iudex jussit fieri publicum instrumentum.

[f] Actum in dicto reginali capitulo testes Francisco Graffelli  
Hugo Gauterii et

---

<sup>23</sup> Sic pour acquitare.

<sup>24</sup> Sic pour acquitare.

Monnetus Guibaudi

[g] Et ego Antonius Galitiani, notarius curie predicte.

[fol. 26] [55] ORDINATIO CLAVARII VILLE, EJUS SCRIBE ET COMINALIUM

Anno Domini millesimo CCCLXXVIII die XIII mensis novembris tertie indictionis congregato consilio hora prime coram nobili et circumspeto viro domino Bertrando Garnerii in legibus bacallario, bajulo et judicis curie reginalis Barjoli in ipsa curia pro tribunali sedente voce preconia ejus mandato ut est moris convocato in quo consilio interfuerunt Bertrandus Saqui consindicus Fulco Astaudi, Matheus de Brusa, Berengarius Spine, <magister Johannes Vitalis> Anthonius Gralhe et ego Albertus Alberti notarius, et ordinauerunt unanimiter et concorditer quod Fulco Astaudi sit et esse debeat thesaurarium universitatis dicte ville et scriptor peccuniarum dicte ville receptandarum per dictum thesaurarium et solvendarum modo solito et consueto per eundem me Albertum Alberti notarium supranominatum; extimatores ejus Petrum Radicis, Johannem Bertholomey et Guillelmum Peleti dicte ville et ejus territorii.

[a] Dicta die retulit michi Alberto Alberti, vice notario curie reginalis Barjoli Stephanus Pelistorti, nuntius et preco publicus dicte curie suo juramento mandato <d> supradicti domini judicis atque bajuli preconizationem consilii supra narrati voce tube preimpte fecisse et divulgasse per villam Barjoli et loca ejusdem consueta prout supra habuit in mandatis hec scripsi ego qui supra vice notarius et signavi (*seing*).

[56] Anno quo supra et die XXVII mensis decembris tertie indictionis congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini bajuli et judicis ordinauerunt ut sequitur infra.

Magister Johannes de Robilanco, notarius  
Bertrandus Ferigoloni...syndici

Fulco Astaudi  
Magister Albertus Alberti, notarius  
Anthonius Gralhe... consilarii

**[a]** Et primo ordinaverunt quod magister Johannes de Robilanco, notarius sindicis Aquis accedat ad tenendum consilium quod teneri mandatum domini senescalli die quarta futuri mensis januarii necnon et magistrum Albertum Alberti notarium, quibus potestatem dederunt consulendi et ordinandi prout in litteris dicti domini senescalli continetur.

*\*Mandement du conseil general par le senechal.*

**[b]** Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie reginalis Barjoli vice notarius et signavi  
(*seing*)

[fol. 26v] **[57]** <Item ordinaverunt auditores computorum ville Barjoli.> [...] <sup>25</sup>

[fol. 27] **[58]** Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die XVIII mensis januarii III<sup>e</sup> indictionis, congregatis sindicis et consiliariis infrascriptis ville Barjoli in curia reginali predicti loci in presentia viri nobilis domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis ipsius curie ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum :  
Magister Johannes de Robilanco  
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui...sindici

Nomina consiliariorum :  
Guillelmus Maleti, notarius                      Petrus Radicis  
Matheus de Brusa  
Fulco Astaudi  
Berengarius Spine  
Anthonius Gralhe... consilarii

**[a]** Et primo ordinaverunt quod Petro Garnerii broquerio solvantur solidi viginti pro danpno dato et dando in quodam orto et balma sitis *a Gransel* tempore nundinarum per mulieres fallitas.

---

<sup>25</sup> Aucune délibération n'est transcrite.

[b] Item ordinaverunt quod solvantur Johanni Arnaudi rasa quatuor civate capta ab eodem per olim syndicos dicte ville que data fuerit domino locumtenenti dum fuit in villa Barjoli.

[c] Item ordinaverunt quod solvantur Guillelmo Raymundi, porquerio ville Barjoli pro blado eidem Guillelmo debito per dictam villam Barjoli pro custodia porcorum solidi quatuor pro quolibet sestario de eo que sibi debetur occasione custodie porcorum predictorum pro tempore presenti et etiam venturo.

[fol. 27v] [d] Item etiam ordinaverunt quod reverius panis ville Barjoli de reva per universitatem ville Barjoli seu personas ejusdem eidem debita stet et stare debeat eorum juramentis et eisdem credatur.

[e] Item retulit magister Johannes de Robilanco, notarius unus ex sindicis ville predictae se ad consilium generale Aquis noviter celebrato super sucursu fiendo domine nostre regine presentialiter accessisse et ibi stetisse eundo, stando et redeundo diebus <decemnonem> quindecim numeratis a die III<sup>a</sup> presentis mensis januarii usque diem presentem.

[...] <sup>26</sup>

[fol. 28] [59] Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die XXIII<sup>a</sup> mensis januarii III<sup>o</sup> indictionis, congregatis sindicis et consiliariis infrascriptis in reginali curia Barjoli in presentia viri nobilis domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis curie reginalis predictae ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicos sunt hec :  
Magister Johannes de Robilanco  
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui

Nomina consiliariorum :  
Primo Fulco Astaudi  
Berengarius Spine  
Matheus de Brusa

---

<sup>26</sup> Le reste de la page est blanc.

Petrus Radicis  
 Anthonius Gralhe  
 Poncius Bonihominis et... consiliariorum

[a] Et primo ordinaverunt in presentia ipsius domini bajuli et iudicis quod Guillelmus Jordani de Castrovero custodiat porcayratam ville Barjoli finito tempore illius qui nunc dictam porcayratam custodit et pro custodia dictorum porcorum solvantur sibi solidi quatuor pro quolibet porco sive pluri per illos quorum erunt dicti porcii cum pactis subscriptis videlicet quod dictus Guillelmus dictam porcayratam custodiat bene et diligenter et ita iuravit.

*\*Guillen Jordany garde des conchons.*

[b] Item etiam ordinaverunt et de pacto habito et convento inter supranominatos syndicos et consiliarios at dictum Guillelmum extitit firmatum quod si contingat porcum aliquem perdere sine *ensenhis* quod dictus Guillelmus illi cuius erit restituere teneatur.

[fol. 28v] [c] Item etiam ordinaverunt quod si contingat aliquem ex dictis <porquis> porcibus perdere et dictus Guillelmus docere possit qualiter ipsum perdidit cum *ensenhiis* vel alias quod non sit astrictus solvere illi cuius erit.

[d] Item etiam ordinaverunt quod in principio solvatur eidem Guillelmo per illos quorum erunt porci unus grossus et in medio temporis unius alius et in fine residium.

[60] Anno et die predictis, hora vesperorum in reginali curia Barjoli et in presentia ipsius domini bajuli et iudicis fuit ordinatum per dictos syndicos et consiliarios eorundem ut infra sequitur.

[a] Et primo quod Fulco Astaudi et Matheus de Brusa, consilarii ville Barjoli, una cum altero ex sindicis predictis taxent focos qui nunc fuerunt ordinati in Provincia videlicet tangentes dictam villam ad rationem unius floreni pro quolibet foco prout anno preterito fuit taxatum per olim syndicos dicte ville.

[...] <sup>27</sup>

---

<sup>27</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 29] **[61]** Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXVIII<sup>o</sup> die VIII<sup>a</sup> mensis februarii III<sup>e</sup> indictionis, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli in capitulo reginali curie predictae in presentia mei Anthonii Galitiani, clavario et vice bajulo et iudicis ibidem et ordinarunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum :  
 Johannes de Robilanco  
 Bertrandus Ferigoloni  
 alias Saqui

Nomina consiliariorum :  
 Fulco Astaudi  
 Albertus Alberti, notarius  
 Matheus de Brusa  
 Petrus Radicis  
 Anthonius Gralhe  
 Berengarius Spine

**[a]** Et primo ordinarunt quod Petrus Radicis construat unum furnum calcis supra Sanctum Stephanum pro fortificatione ville et quod dictus Petrus Radicis teneatur dare ville sestarium calcis precio denariorum quatuor.

**[b]** Item etiam quod villa teneatur recipere dictam calcem in petra seu ad presentem villam deduci facere.

**[c]** Item quod de quocumque dicta calce villa eidem Petro teneatur dare auri florenos decem et residuum pecunie mensurata calce predicta.

**[d]** Item ordinarunt quod eidem Petro dentur per dictam villam auri floreni tres in adiutorio faciendi seu construendi crossum dicti furni et quod dicti tres floreni in forte non computentur.

[fol. 29v] **[62]** Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die secunda mensis martii III<sup>e</sup> indictionis, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli in capitulo reginali in presentia nobilis viri domini Bertrandi Garnerii, bajuli et iudicis curie reginalis Barjoli et ordinarunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum :  
 Johannes de Robilanco, notarius

Bertrandus Saqui... syndici

Fulco Astaudi  
 Matheus de Brusa  
 Albertus Alberti, notarius  
 Petrus Radicis  
 Anthonius Galhoni  
 Berengarius Spine... consilarii

[a] Et primo ordinaverunt et ad requisitionem sindicorum predictorum quod dominus bajulus et iudex precipiat fieri quamdam preconizationem quod omnis persona habens possessiones iuxta itinera reginalia debeat reparare suam frunteriam et omne impedimentum<sup>28</sup> quod erit ante suam possessionem amovere debeat infra decem dies proximos et hoc sub pena solidos quinque pro quolibet.

*\*Chacun doit reparer les chemins royaux dans les frontieres.*

[b] Item etiam ordinaverunt quod magistro Johanni de Robilanco, notario pro viagio per eum Aquis facto in tenendo consilium generale pro duodecim diebus quibus vacavit eundo redeundo et stando in civitate Aquensis solvantur auri floreni sex de quibus teneatur solvere universitas Barjoli florenos quatuor et residuum petere teneatur idem magister Johannes ab universitate de Alpiibus et demanii.

[c] Item etiam ordinaverunt quod Bertrandus Saqui, syndicus ville omnes pecunias <cr> ville predictae debitas et debendas acciperere<sup>29</sup> debeat et magister Johannes de Robilanco illas scribere debeat et teneatur et pro eorum labore solvantur eis floreni duo inter ambos.

[fol. 30] [d] Item ordinavit et cognovit idem dominus bajulus et iudex quod atenta relatione Jacobi Trevellini, Fulconis Astaudi, Mathei de Brusa et Petri Radicis quod quoddam hospicium heredum Francisci Guidi positum ad incantum ad instantiam dictorum sindicorum pro sexaginta libris in quibus asserebant dictos heredes teneri ville Barjoli occasione cujusdam talie per dictum quondam Franciscum exacte revocetur et quod medium incantum

---

<sup>28</sup> Sic pour impedimentum.

<sup>29</sup> Sic pour accipere.

solvatur per syndicos dicte ville nomine ejusdem ville<sup>30</sup> quid est in summa solidorum sex et denariorum octo Hugoni Passavalli incantatori publici curie reginalis predicte.

[63] Anno Domini millesimo CCCLXXVIII<sup>o</sup> die quinta mensis martii notum sit etc. quod magister Johannes de Robilanco, notarius et Bertrandus Saqui ut syndici et sindicario nomine ville Barjoli de consilio et voluntate Fulconis Astaudi, Mathei de Brusa, magistri Alberti Alberti, notario, Berengarii Spine, Anthonii Gralhoni, consiliariorum dicte ville, pro utilitate et comodo dicte ville, dederunt ad construendum barbacanam faciendam a turre Serralherie usque ad rupem superius magnam turem menia circumdando de duobus palmis et medio de spise et arquerias juxta modum et formam barbacane propter simiterrium Barjoli Petro Radicis habitatori Barjoli<sup>31</sup> suis propriis sumptibus et expensis excepto quod universitas Barjoli tenetur et debet eidem Petro <facere et> cavare fundamenta dicte barbacane et de calce sibi providere in locis necessariis et opportunis tanto quanto sibi erit necessarium; ipseque tenetur portare lapides et arenam et facere muralham debitam suis propriis sumptibus et expensis pro quibus universitas predicta tenetur eidem dare pro <qui> canna qualibet Provincie solidos viginti de quibus nomine arre et solutionis dicti syndici sindicario nomine predicte dare promiserunt <e> eidem Petro presenti etc. auri florenos viginti huic et ante nundinas ramispalmarum proxime venturas post quorum florenorum viginti solutionem idem Petrus tenetur et debet confestim incepere opus predictum et deinde continuare dictum opus quamdam pecuniam habebit ab universitate predicta et in casu quo defficeret dictam pecuniam habere a dicta universitate quod possit libere desistere ab opere predicto dum tamen compleat opus usque ad valorem pecunie quam haberet ab universitate predicta fuit tamen de pacto quod de tempore messium [fol. 30v] possit vacare circa negocia sua uno mense et de tempore vindemiarum quindecim diebus dum taxat. Item fuit etiam de pacto inter dictas partes quod dictus Petrus Radicis possit recipere lapides juxta pratum Anthoni Raynaudi et ortum Petri de Montefalcono prope menia juxta stimam et cognitionem proborum hominum inter partes eligendorum dum locus affuerit et teneatur illos lapides

---

<sup>30</sup> Mot ajouté en surligne.

<sup>31</sup> « Petro... Barjoli » ajouté en marge de droite.

extimandos in sortem recipere<sup>32</sup>. Item etiam possit accipere lapides Pelanquinorum quos habent inter Merdaricum et Condaminam et ubi vellent habere satisfactionem de dictis lapibus<sup>33</sup> quod villa teneatur eis satisfacere condecenter. Item <ant> lapides <et arena> alios et arenam debet recipere in locis ubicumque voluerit absque tamen dampno cujusquam et ubi lapides et arenam invenire non posset quod villa teneatur habere locum ad illos habendum.

*\*Faire une barbacane de la tour serrailliere jusques au rocher dessus la grande tour.*<sup>34</sup>

**[a]** Et predicta omnia supradicta dictus Petrus attendere et complere promisit et ad sancta Dei Evvangelia juravit obligando se et ejus bona in curia reginali Barjoli in qua possit realiter et personaliter convenire et dicti sindici sindicario nomine predicto etiam predicta attendere et observare promiserunt<sup>35</sup> sub obligatione suorum bonorum et dicte universitatis presentis et futurorum etc., renunciantes exceptioni dictorum pactorum non factorum per modum predictum etc.

**\*[b]** Factum est instrumentum pro parte Petri Radicis per me Anthonium Galitiani, notarium.

**[c]** De quibus etc. Actum in orto Bertrandi Borguini de Barjolis.

**[d]** Testes : magister Guillelmus Maleti, notarius  
Jacobus Trevellini, Petrus Arbaudi.

[fol. 31] **[64]** Anno Domini millesimo CCCLXXVIII die XX<sup>ma</sup> mensis martii III<sup>e</sup> indictionis, congregatis in capitulo reginali Barjoli sindicis et consiliariis infrascriptis in presentia mei Anthonii Galitiani, clavarii, notarii, vice bajuli et vice judicis ipsius curie et ordinauerunt ut infra sequitur.

Nomina sindicorum :

Magister Johannes de Robilanco, notarius  
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui... sindici

---

<sup>32</sup> Mot ajouté en marge avec signe de renvoi.

<sup>33</sup> *Sic* pour lapidibus.

<sup>34</sup> Cette annotation marginale se trouve à la gauche du début du paragraphe au fol. 30.

<sup>35</sup> En marge avec signe de renvoi.

Nomina consiliariorum :

Fulco Astaudi

Matheus de Brusa

Petrus Radicis

Anthonius Gralhoni

Berengarius Spine...consilarii

[a] Et primo ordinaverunt quod Jacobus Trevellini et Guillelmus Montanhacii lapicida habitator Barjoli Berengarius Spine<sup>36</sup> extimare debeant lapides Anthonii Raynaudi sitos in prato suo juxta menia Barjoli et refferant ac relationem facere debeant.

[b] Quiquid Jacobus Trevellini et Guillelmus Montanhacii lapicida habitator Barjolis juxta ordinationem predictam ad dictos lapides accesserunt et inspectis dictis lapidibus ad oculum extimarunt et apretiarunt ad [...] <sup>37</sup>

[c] Item etiam ordinaverunt quod fiat talia et inponatur ad rationem denariorum tribus pro libra pro fortificatione ville Barjoli fienda <quon> que exigatur per Jacobum de Albanea de Barjolis et sibi solvatur juxta solitum et consuetum.

*\*Imposition d'une taille de trois deniers pour livre pour la fortification de la ville.*

[fol. 31v] [d] Item etiam ordinaverunt quod universitas Barjoli in adjutorio elemosine seu caritatis Pascatis emere debeat prioribus dicte elemosine si fuerit necesse usque quantitatem unius medii quintalis carniū salsarum.

[65] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXX die XIII<sup>na</sup> mensis aprilis III<sup>e</sup> indictionis, congregatis in capitulo reginali Barjoli in presentia viri nobilis domini Bertrandi Garnerii, bajuli et judicis ipsius curie sindicis et consiliariis infrascriptis ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum :

Johannes de Robilanco, notarius

Bertrandus Saqui

Fulco Astaudi

Petrus Radicis

<sup>36</sup> « Berengarius Spine » en marge avec signe de renvoi.

<sup>37</sup> L'ordonnance n'est pas terminée.

Matheus de Brusa  
Anthonius Gralha

Berengarius Spine  
Albertus Alberti, notarius... consiliarum

[a] Et primo ordinaverunt quod quedam resta talie quam colligebat magister Franciscus Guidi, notarius quondam de Barjolis exigatur per Petrum de Sparrono juxta conscientiam et ordinationem Fulconis Astaudi, alterius ex consiliariis ville Barjoli et non aliter.

[fol. 32] [66] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXX<sup>mo</sup> die XVII<sup>a</sup> mensis aprilis III<sup>e</sup> indictionis, nobilis et circumspetus vir dominus Bertrandus Gantelmi ingressus fuit officium bajulie et judicature Barjoli presentibus magistro Johanne de Robilanco, notario et Bertrando Saqui, sindicis ville Barjoli, Jacobo Trevellini, Guillelmo Basterii et pluribus aliis personis dicti loci; quiquidem dominus bajulus et judex ad requisitionem sindicorum predictorum juravit bene et legaliter franquesias et libertates ville predictae servare et custodire in omnibus et per omnia et prout in suis comissionibus continetur.

[a] De quibus si et quando habere voluerunt idem syndici petierunt eis fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum.

[b] Actum Barjoli in capitulo reginali[s] testes : Ludovicus Peyrani, Poncius Bonihominis et Stephanus Pilistorti, nuntius ipsius curie et pluribus aliis et me Anthonio Galitiani, notario etc.

[67] Anno quo supra die XXIII<sup>a</sup> mensis aprilis III<sup>e</sup> indictionis instantiam providorum virorum magistri Johanni de Robilanco, notario, Bertrandi Saqui, sindicorum ville Barjoli, Berengarii Spine, Mathei de Brusa et Anthonii Gralhe, consiliariorum dicte ville pro utilitate et comodo subditorum ville Barjoli vir nobilis dominus Bertrandus Gantelmi, bajulus et judex curie reginalis Barjoli in ea pro tribunali sedens precepit et injuxit Hugoni Percevalli, preconico publico presenti et audienti quatenus preconizatum vadat per villam Barjoli et ejus loca consueta preconizationem infrascriptam et refferat.

Videlicet :

[a] Mandamentum est domine nostre Johanne regine Jerusalem et Sicilie et sui bajuli quod nulla persona cujuscumque conditionis existat audeat aut presumat amindulas seu

nuces capere in alienis arboribus et hoc sub pena pro prima amindula seu nuce denariorum duodecim et <suetrusse> succecice pro qualibet denariorum duorum, cujus pene mediatas curie aplicetur et alia accusatori, duraturam usque ad beneplacitum consilii.

[b] Qui nuntius yens et rediens retulit michi Anthonio Galitiani, notario infrascripto predictam preconizationem fecisse per villam Barjoli et ejus loca fecisse ut habuit in mandatis hec scripsi ego qui supra notario et signo curie signavi (*seing*).

[fol. 32v] [68] Anno Domini millesimo CCC<sup>mo</sup> LXXX<sup>mo</sup> die XXI<sup>a</sup> maii, congregatis sindicis et consiliariis infrascriptis ville Barjoli in curia reginali ipsius ville in presentia viri nobilis domini Bertrandi Gantelmi, bajuli et judicis ipsius curie ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum :

Johannes de Robilanco, notarius  
Bertrandus Saqui

Nomina consiliariorum:

Fulco Astaudi      Matheus de Brusa  
Petrus Radicis      Albertus Alberti, notarius  
Anthonius Gralhe

[a] Et primo ordinaverunt quod recipiatur aqua diebus mercuri et sabati circa ortum solis pro pratis rigandis continue usque diem jovis venientem usque ad illam horam orti solis et deinde dicta aqua accipiatur die sabati in mane usque diem lune in mane et ideo fiat preconizatio quod nulla persona aquam recipiat aliis diebus pro pratis asaquandis exceptis tamen diebus festivis et sub pena solidorum quinque, mediatas aplicandorum accusanti et reliqua curie reginali et si contingetur reperiri aquam deviatam in aliquo prato stetur juramento illius cujus pratum esset.

\**Reglement des eaux pour les <[...]*<sup>38</sup>*> sols le mercredy et samedy dans ce temps la.*

[b] Item quod nulla persona audeat possessiones alicujus intrare pro colligendo erbam sine licentia illius cujus erit possessio et hoc sub pena predicta.

[c] Item quod nulla persona audeat erbam portare in saquis seu aliis locis absconsis et hoc sub pena predicta.

---

<sup>38</sup> Mot illisible.

[d] Item eodem die retulit magister Johannes de Robilanco, syndicus se Aquis accecisse super facto compromissi facti inter dominum prepositum Barjoli et universitatem dicti loci et stetisse diebus novem ad presentiam domini Verani compromissariis.

[e] Item etiam ordinauerunt quod solvatur illis qui taxarunt focos grossi quatuor pro eorum labore.

[fol. 33] [69] Anno quo supra die ultima mensis maii, congregatis sindicis ville Barjoli et consiliariis infrascriptis tam novis quam etiam veteribus necnon certis aliis probis hominibus dicti loci in curia reginali Barjoli in presentia viri nobilis domini Bertrandi Gantelmi, bajuli et iudicis ipsius curie ordinarunt prout infra per omnia continetur.

Nomina sindicorum :

Johannes de Robilanco, notarius  
Bertrandus Sa[q]ui... syndici

Nomina consiliariorum novi consilii :

Matheus de Brusa    Anthonius Gralhoni  
Petrus Radicis  
Berengarius Spine  
Albertus Alberti, notarius

Nomina consiliariorum antiquorum :

Guillelmus Maleti, notarius  
Jacobus Trevellini  
Bertrandus Borguini  
Petrus Laydeti  
Arnulphus de Anhana  
Poncius Bonihominis  
Monnetus Guibaudi

Nomina hominum qui in dicto consilio inter fuerunt :

Johannes Vitalis, notarius  
Andrea Saysoni  
Petrus Arnulphi  
Jacobus Moteti  
Hugo Ganhaudi  
Hugo Gauterii  
Isnardus Serralherii, notarius  
Anthonius Raynaudi de Barjolis  
Guillelmus Basterii

[a] Et primo ordinauerunt quod scribatur egregio viro domino Verano Sclaponi quod magister Johannes de Robilanco alter ex sindicis ville Barjoli de eorum concensu et voluntate idem magister Johannes ut syndicus dicte ville prosequutus est questionem que vertitur inter

dictam villam Barjoli et dominum Barjolensem prepositum et Aquis bis fuit missus causa prosequendi questionem predictam.

*\*Question entre le seigneur prevost et la ville.*

**[b]** Item etiam ordinaverunt quod fiat una talia in loco Barjoli ad rationem de denariis quatuor pro libra pro refortificatione ville Barjoli facienda et quod dictam taliam exhigat magister Isnardus Serralherii cum salario consueto.

*\*Faire une taille pour la fortifiction de la ville.*

**[c]** Item etiam ordinaverunt quod claventur omnia portalia Barjoli quolibet sero usque in mane et hoc sine deffectu.

[fol. 33v] **[d]** Retulit etiam Johannes de Robilanco, syndicus dicte ville die XX<sup>ma</sup> V<sup>ta</sup> maii Aquis accecisse pro tenendo dietam coram dicto Verano pro questione dicti prepositi et stetisse quinque diebus tam eundo quam redeundo.

*\*Aller a Aix pour l'affaire contre le seigneur prevost.*

[...] <sup>39</sup>

**[70]** Anno Domini millesimo CCCLXXX<sup>mo</sup> die XXV mensis julii III<sup>e</sup> indictionis, congregatis in curia reginali Barjoli in presentia viri nobilis domini Bertrandi Gantelmi, bajuli et judicis ipsius curie sindicis et consiliariis infrascriptis :

Magister Johannes de Robilanco, notarius	Fulco Astaudi
Bertrandus Saqui... sindicis	Petrus Radicis
	Anthonius Gralhe
	Matheus de Brusa... consiliarii

**[a]** Et primo ordinaverunt quod preconizetur quod nulla persona cujuscumque conditionis existat, audeat seu presumat piscare <de> nec piscari facere de die nec de nocte pisses<sup>40</sup> *chanbres* vocatos quod de <nocte> mandato domini Provincie et Forcalquerii senescalli ducte

<sup>39</sup> Un espace blanc sépare la nouvelle délibération.

<sup>40</sup> *Sic* pour pisces.

fuerunt et deinde positi in aqua vocata *Aqua de Pontilhari* et hoc sub pena de die XXV librarum et in duplo de nocte cujus pene quarta pars aplicetur accusanti et tertia pars curie reginali, duratura ad beneplacitum curie et universitatis predictae.

*\*Ne pouvoir pescher des chambres ou écrevisses ny jour ny nuis.*

[b] Quaquidem ordinatione facta idem dominus bajulus et iudex precepit Hugoni Passavalli, preconio publico ipsius curie presenti quatenus per villam Barjoli et ejus loca solita preconizet preconizationem supradictam quo facto refferat.

[c] Qui nuntius et preco publicus yens et rediens retulit michi notario infrascripto die videlicet XXVII<sup>a</sup> predicti mensis predictam preconizationem fecisse per villam Barjoli et ejus loca solita ut habuit in mandatis que scripsi ego Anthonius Galitiani, notarius curie reginalis Barjoli et signo curie signavi.

[fol. 34] [71] Anno Domini millesimo CCCLXXX<sup>mo</sup> die XXVIII III<sup>e</sup> indictionis, congregatis in curia reginali Barjoli in presentia domini Bertrandi Gantelmi, bajuli et iudicis ipsius curie sindicis consiliariis universitatis Barjoli et aliis infrascriptis et ordinaverunt ut infra sequitur.

Nomina sindicorum :

Johannes de Robilanco, notarius  
Bertrandus Ferigoloni alias Saqui

Nomina consiliariorum :

Fulco Astaudi      Petrus Radicis  
Matheus de Brusa    Albertus Alberti, notarius  
Berengarius Spine  
Anthonius Galhe

Nomina aliorum sunt hec :

Guillelmus Maleti, notarius  
Jacobus Trevellini  
Petrus Arbaudi  
Bertrandus Borguini  
Ludovicus Peyrani  
Francisco Graffelli  
Isnardus Serralherii, notarius

Jacobus Moteti  
Romeus Sufranni  
Poncius Bonihominis  
Monnetus Guibaudi  
Guillelmus Basterii  
Hugo Gauterii  
Hugo Ganhaudi

[a] Et primo ordinaverunt in presentia prefacti domini bajuli et iudicis quod magister Johannes de Robilanco, syndicus ville predictae vadat ad presentiam domini senescalli super facto quovis quam dicta universitas habet cum domino preposito Barjolensi et eidem fiant littere dirigende eidem dicto senescallo quatenus sibi placeat relatibus ejusdem Johannis fidem credulam adhibere.

*\*Maitre Jean de Robilannes consul envoyé a Aix avec le senechal pour l'instruire de l'affaire contre le seigneur prevost.*

[b] Item etiam ordinaverunt quod si contingeret aliquam personam ville Barjoli cujuscumque conditionis existat vendimiare quod non teneatur et nec debeat gardiam aliquam dare renderio claustris quoquomodo donec idem magister Johannes responsionem habuit a prefacto domino senescallo de dicta questione et illam consilio Barjoli duxerit referendam et si contingeret aliquam <illam> personam vendimiare interim et dampnum aliquod sustinetur per renderium claustris quod villa <ven> Barjoli eandem personam aut personas teneatur servare indemnes.

[fol. 34v] [c] Item etiam ordinaverunt in presentia ipsius domini bajuli et iudicis et de ejus concensu quod nulla persona cujuscumque conditionis existat audeat aut presumat racemos aliquod <ducere se> de territorio alieno ducere aut duci facere infra villam Barjoli seu emere nisi dumtaxat racemos suos proprios quos haberet in dicto territorio alieno et hoc sub pena librarum vigintiquinque pro qualibet et vice qualibet et amissionis racemorum et animalium, cujus pena mediatas sic curie reginali barjoli et alia accusatori.

*\*Ne pouvoir entrer des roisins que ceux que l'on a dans son propre fonds.*

[d] Quaquidem ordinatione facta prefactus dominus bajulus et iudex precepit et injunxit Hugoni Passavalli, nuntio et preconio publico ipsius curie presenti et audienti quatenus per villam Barjoli et ejus loca solita facere procuret quo facto refferat dictam ordinationem.

[e] Qui nuntius yens et paulo post rediens retulit michi notario infrascripto dictam ordinationem per villam Barjoli et ejus loca solita fecisse ut habuit in mandatis hec scripsi ego Anthonius Galitiani, notarius curie reginalis Barjoli et signo curie signavi. (*seing*)

[fol. 35] [72] Anno quo supra die VIII mensis septembris III<sup>e</sup> indictionis, congregatis sindicis et consiliariis tam novi quam veteris consilii ville Barjoli infrascriptis at aliis personis infra particulariter nominatis in publico parlamento in dicta presentia nobilis viri domini Bertrandi Gantelmi, bajuli et judicis curie reginali[s] Barjoli de ejusdem domini bajuli et judicis mandato<sup>41</sup> convocatis ordinauerunt ut infra sequitur.

Nomina sindicorum :

Johannes de Robilanco  
Bertrandus Ferigoloni  
alias Saqui... sindici

Sequuntur nomina tam consiliariorum veteris et novi consilii Barjoli  
quod aliarum personarum in dicto parlamento convocatarum :

Et primo Guillelmus Maleti, notarius

Jacobus Trevellini  
Berengarius Spine  
Ludovicus Peyrani  
Fulco de Banholiis  
Raymundus Raynoardi  
Hugo Gauterii  
Jacobus de Albanea  
Monnetus Grossi  
Bertrandus Borguini  
Guillelmus Pascaudorii  
Marcellinus  
Dominicus de Tabernis  
Aycardus Clerici  
Anthonius Gralhe  
[fol. 35v] Hugo Ruffi Cuerhue  
Johannes Marcelhessii  
Petrus Ricardi Diaque  
Andreas Colle  
Guillelmus Assami  
Isnardus Boerii  
Petrus Malberti junior  
Guillelmus Almereati  
Petrus Radicis

Berengarius Garssini  
Helias de Layrato  
Jacobus Ayas  
Raymundus Guicardi  
Petrus de Salvanhato  
Monnetus Guibaudi  
Guillelmus Choardi  
Petrus Arbaudi  
Poncius Bonihominis  
Fulco Astaudi  
Bertrandus Calendas  
Petrus Olivarii  
Griol  
Anthonius Saurelli  
Monnetus Dya  
Francisco Graffelli  
Hugo Ganhaudi  
Petrus Erunta  
Petrus Malberti senior  
Johannes Brigandi  
Guillelmus Raymundi  
Johannes de Lamuda  
Durandus Almereati

Guillelmus Pascalis

Anthonius Raynaudi

<sup>41</sup> Mot ajouté en marge avec signe de renvoi.

Francisco Guibaudi platerius  
 Monnetus Durandi  
 Monnetus Berengarius  
 Hugo Albanelli  
 Guillelmus Choardi  
 Petrus Laydeti  
 Romeus Alasardi  
 Arnulphus de Anhana  
 Anthonius Mengandi  
 Guillelmus Arbaudi  
 Guillelmus Roberti  
 Jacobus Payrole  
 Poncius Cadelli  
 Jacobus de Gappo  
 Guillelmus Basterii

Robertus  
 Petrus Garnerii broquerius  
 Poncius Baranha  
 Petrus de Brusa  
 Isnardus Marcelli  
 Hugo Johannes  
 Anthonius Almereati  
 Hugo Galiani  
 Benedictus Siguirani Castrocho  
 Petrus Trigati  
 Arnulphus Pelanquini  
 Johannes de Legio sartor  
 Petrus Manuellis  
 Petrus Arnulphi  
 Poncius Jorni  
 Petrus Bertrandi Pessa de Len  
 Johannes Bartholomei

[a] Et primo ordinaverunt in presentia ipsius domini bajuli et judicis quod non solvatur gardia racemorum domino preposito Barjolensi quia non tenuit bannerios ville predictae prout debebat.

\*[b] Petrus Borgonhoni  
 Anthonius de Montefalcono  
 Johannes Almereati  
 Johannes Bartholomei Junior

[fol. 36] [73]

*Creation du nouvel etat*

In nomine Domini nostri Jhesus Christi amen, anno incarnationis ejusdem millesimo CCCLXXX<sup>mo</sup> die secundo mensis novembris III<sup>le</sup> indictionis notum sit cunctis tam presentibus quam futuris quod congregatis hominibus infrascriptis ville Barjoli seu maiori parte et samori hominum dicte ville in reginali curia Barjoli ubi consuetum est fieri publicum parlamentum in presentia et audientia viri nobilis et circumscripti domini Bertrandi Gantelmi, bacallarii in legibus, bajuli et judicis ipsius curie quiquidem homines infra particulariter nominati de voluntate consilio et concensu supradicti domini bajuli et et judicis circa tamen revocationem aliorum sindicorum per eos alias constitutorum et ordinatorum aprobantesque et ratificantes omnia acta gesta facta et ordinata per eos et eorum consilium fecerunt, crearunt et ordinarunt syndicos actores factores et negotiorum gestores dicte universitatis et eorum

consiliarios infrascriptos per modum infrascriptum nemineque hominum infrascriptorum discrepante sed omnes simul ad invicem unanimiter concordantium etc.

[a] Et primo ordinaverunt, creaverunt et fecerunt at constituerunt in eorum syndicos videlicet providos viros Jacobum Trevellini et Romeum Singuirani de Barjolis et utrumque eorum insolidum.

[b] Item in consiliarios prudentes viros Hugonem Gauterii, Petrum Arbaudi, Jacobum Moteti Guillelmum Basterii  
Raymundum Guibaudi et  
Anthonium Raynaudi de Barjolis... consiliarii

[c] Nomina personarum sunt hec :

Et primo Bertrandus Borguini	Petrus Porrerie	Franciscus Quibus platerius
Andrea Saysoni	Fulco Porcelli	Guillelmus Peleti
Ludovicus Peyrani	Petrus de Brusa	Petrus Bertrandi
Jacobus de Albanea	Dominicus Ruffi	Petrus Olivarii
Petrus Malberti junior	Fulco de Banholis	Petrus Garnerii broquierius
Guillelmus Pascaudorii	Durandus Berroerii	Albertus Alberti notarius
Johannes Bonis	Guillelmus Choardi	Petrus Hermita
Raymundus Dia	Guillelmus Raymundi	Anthonius Gralhe
Isnardus Boerii	Raymundus Durandi	Petrus Rodulphi
Anthonius Saurelli	Berengarius Siguirani Castrocho	Guillelmus Conis
Andreas Colle	Guillelmus Maleti notarius	Petrus Nicolay
Jacobum Payrole	Monnetus Berengarius	
[fol. 36v] Isnardus Marcelli	Guillelmus Pascalis	
Petrus Radicis	Guillelmus Assami	
Raymundus Giraudi	Romeus Alasardi	
Bertrandus Calendas	Bonifacius Durandi	
Raymundus Raynoardi ( <i>seing</i> )	Aycardus Clerici	
Jacobus de Gappo	Hugo Albanelli	
Johannes de Legio	Petrus de Salvanhato	
Johannes Bartholomei	Hugo Ganhaudi	
Hugo Ruffi Cuerniham	Luquetus Plasentii notarius	

[d] De quibus omnibus universis et singulis supradictis prefactus dominus bajulus et judex jussit fieri publicum instrumentum per me notarium infrascriptum et tot quot necesse fuerit publica instrumenta dictans et dictanda si fuerint nece[sse] consilio peritorum, veritatis sustansa non mutata.

[e] Actum Barjoli in reginali capitulo dicte curie.

[f] Testes : Durandus Ruffi, Petrus Trigati  
et Stephanus Pilistorti de Barjolis  
[g] Et ego Anthonius Galitaini, notarius, etc.

[fol. 37] [74] Anno Domini millesimo CCCLXXX<sup>mo</sup> die quinta mensis februarii IIII<sup>e</sup>  
indictionis, congregatis sindicis et consiliariis infrascriptis in curia reginali Barjoli in presentia  
mei Anthonii Galitaini, clavarii, notarii, vice bajuli et vice judicis ipsius curie ordinarunt ut  
infra sequitur.

Nomina sindicorum :

Jacobus Trevellini  
Romeus Siguirani... syndici

Nomina consiliariorum :

Bertrandus Saqui	Anthonius Raynaudi
Hugo Gauterii	Jacobus Moteti...consilarii
Raymundus Guibaudi	

[a] Et primo ordinaverunt quod libra Barjoli renovetur cujus libre libratores ordinarunt  
videlicet Fulconem Astaudi, Romeum Siguirani, syndicum et Raymundum Guibaudi de  
Barjolis quibus dederunt potestatem et omnimodam facultatem predictam libram renovandi et  
faciendi.

[b] Quiquidem Romeus Siguirani, Raymundus Guibaudi, juraverunt bene et legaliter dictam  
libram facere et ordinare.

[fol. 37v] [75] Anno quo supra et die XIII mensis martii, congregatis consiliariis et sindicis  
ville Barjoli infrascriptis in curia reginali Barjoli et in presentia discreti viri Jacobi Trevellini,  
vice bajuli et vice judicis dicte reginalis curie, ordinaverunt ut sequitur infra in executione  
litterarum a domino Verano emanatarum.

[a] Et primo ordinaverunt quod magister Guillelmus Montanacii murator claudat incontinenti  
portam turre meyanne supra portale de Rupa vocata parva turris.

[b] Item ordinaverunt quod Jacobus Trevellini Aquis accedat juxta mandata domini Verani cum privilegiis universsatis predicta.

[c] Item ordinaverunt una cum dicte domino vice giudice quod fiat preconizatio quod omnis persona que habeat aliquas fustas, ferramenta, viratonos et alia dicte universsitati pertinentia illas et illa per totam diem crastinam tradant et asignent Romeo Seguirani et Matheo de Brusa et sub pena pro qualibet librarum X ; hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo dicte curie signavi (*seing*).

[d] Nomina syndicorum et consiliariorum :

Bertrandus Saqui syndicus <convti> vetus	Berengarius Spine
Jacobus Trevellini	Poncius Bonihominis
Romeus Seguirani... syndici	Matheus de Brusa...consilarii veteri

Hugo Gauterii  
 Petrus Arbaudi  
 Monnetus Guibaudi  
 Guillelmus Basterii  
 Jacobus Moteti  
 Anthonius Raynaudi... consilarii novi

[fol. 38] [76] Anno Domini millesimo CCCLXXX et die XVI mensis martii, congregatis consiliariis et sindicis novis et veteris ville infrascripte in curia reginali et in presentia providi viri magistri Petri Martini clavarii et notarii ac vice bajuli et judicis dicte reginalis curie ordinaverunt ut sequitur infra de ipsius domini vice bajuli et vice judicis voluntate.

[a] Et primo ordinaverunt quod Anthonius Gralhe pro scribendo libram de nove fiendam sit cum illis qui ad dictum libram taxandam fuerant ordinati et ad taxandam dictam libram etiam sit cum eisdem.

[b] Item ordinaverunt quod verdesque fiant de gipo circumquaue villam Barjoli juxta dispositionem et ordinationem Hugonis Gauterii, Berengarii Spine, Mathei de Brusa et Anthonii Raynaudi quibus deberunt licensiam et potestatem de premissis ordinandi.

[c] Item ordinaverunt quod verdesque turrium fiant et reparaentur de pecunia comuni dicte universsitate sicut erunt reperande.

[d] Nomina syndicorum et consiliariorum :

Jacobi Trevellini  
Romeus Seguirani... syndici

Hugo Gauterii  
Anthonius Raynaudi  
Jacobus Moteti  
Raymundus Guibaudi... consilarii novi

Petrus Radicis  
Et Anthonius Gralhe... de consilio veteri

[fol. 38v] [77] Anno Domini millesimo CCCLXXX primo <congr> et die XXV mensis martii IIII<sup>te</sup> indictionis <g> congregatis consiliariis et syndicis infrascriptis et alii hominibus infrascriptis ville Barjoli in curia reginali Barjoli et in presentia nobilis et circumspecti viri domini Bertrandi Gantelmi, bacallarii in legibus bajuli et judicis dicte reginalis curie pro fortifficatione fienda et aliis dicte universsitate necessariis ordinaverunt ut sequitur infra.

[a] Et primo ordinaverunt taliari in hunc modum videlicet quod <quolibet> quolibet persona habens libras in loco et territorio<sup>42</sup> de Barjoli solvat pro prima libra solidos quatuor et subsequenter pro libra qualibet denarios sex.

[b] Item ordinaverunt colectorem dicte talhie Matheum de Brusa, cui taxaverunt pro suo salario denarios XI pro libra sicut est fieri consuetum.

[c] Item ordinaverunt quod calcis furni deducater et detur illis qui ipsam portabunt solidi XVI pro centenario quolibet.

[d] Item ordinaverunt priores confratrie Sancte Marie Andream Saysoni, Johannemque Masselhesii et Guillelmum de Muda.

[e] Nomina consiliariorum et syndicorum :

---

<sup>42</sup> Sic pour territorio.

Jacobus Trevellini  
 Romeus Seguirani... syndici  
 Hugo Gauterii  
 Raymundus Guibaudi  
 <Berengarius Spine>  
 Guillelmus Bast[er]ii  
 Petrus Arbaudi  
 Anthonius Raynaudi... consilarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Matheus de Brusa  
 Ludovicus Payrani  
 Berengarius Spine  
 Guillelmus de Muda  
 Johannes Vitalis  
 Magister Luquetus

[fol. 39] [78] Anno Domini millesimo CCCLXXX primo et die VI<sup>a</sup> mensis aprilis, congregatis consiliariis et syndicis infrascriptis ville Barjoli in curia reginali dicti loci in presentia nobilis et circumspecti viri domini Bertrandi Gantelmi, bajuli et judicis dicte reginalis curie de ipsius domini judicis voluntate et licentia ordinaverunt ut sequitur infra.

[a] Et primo ordinaverunt auditores rationum talhiarum et aliarum dicte universsitati tangentium videlicet syndicos Hugonem Gauterii et magistrum Guillelmum Maleti at Monnetum Guibaudi cum potestate quitandi <de illis id que> illos qui rationabiliter fuerit quitandos etc.

[b] Item ordinaverunt collectorem talhie noviter ordinate ut patet in folio proxime precedenti providum virum magistrum Petrum Martini, notarium et clavarium dicte reginalis curie licet pro ipsa exigenda ordinassent Matheum de Brusa, cui domino clavario taxaverunt pro suo salario denarii sex pro libra sicut ut fieri consuetum.

[c] Nomina syndicorum et consiliariorum :

Jacobus Trevellini  
 Romeus Seguirani... syndici

Hugo Gauterii  
 Anthonius Raynaudi  
 Guillelmus Basterii  
 Petrus Arbaudi  
 Jacobi Moteti  
 Raymundus Guibaudi

[fol. 39v]

[...] <sup>43</sup>

[fol. 40] [79] INTROYTUS DOMINI BAJULI ET JUDICIS PETRI REBOLLI

Anno Domini millesimo CCCLXXX primo et die secunda mensis maii III<sup>le</sup> indictionis, nobilis et circumspectus vir dominus Petrus Rebolli, bacallarius in legibus ingressus fuit officium bajulie et judicature ville Barjoli presentibus Jacobo Trevellini et Romeo Seguirani, syndicis dicte ville, magistro Guillelmo Maleti, Matheo de Brusa, Berengario Spine, Raymundo Guibaudi et pluribus aliis personis dicti loci. Quiquidem dominus bajulus et judex ad requisitionem syndicorum predictorum juravit bene et legaliter franquesias et libertates ville predicte servare et custodire in omnibus et per omnia et prout in suis comissionibus continetur <tus>.

[a] De quibus omnibus dicti syndici nomine universsatis dicte ville <p> si et quando habere voluerint petierunt sibi fieri publicum instrumentum.

[b] Actum in capitulo curie reginalis Barjoli presentibus testis magistro Alberto Alberti, notarius, Francisco Graffelli, Ludovico Payrani, Jacobo de Albanea et pluribus aliis dicti loci.

[c] Et me, Johannes Vitali, notario publico etc.

[...] <sup>44</sup>

[fol. 40v] [80] Anno quo supra die X<sup>a</sup> mensis maii in curie reginali Barjoli coram supradicto domino bajulo et judice, congregatis consiliariis et sindicis universitatis Barjoli novi et veteres ordinaverunt quod littera nunc missa dictis consiliariis per dominum Veranum Sclaponi, mandetur executioni juxta ipsarum litterarum tenorem.

---

<sup>43</sup> Page blanche.

<sup>44</sup> Le reste de la page est blanc.

[a] Item ordinaverunt quod nulla persona <cre> sit ausa eyssimare<sup>45</sup> aliquod *pecasses* sub pena solidorum quinque pro quolibet cujus pene medietas aplicetur subvicario et alia accusanti duratura ad beneplacitum consilii.

[b] Nomina sindicorum sunt hec et consiliariorum :

Primo syndici	Raymundus Guibaudi	Magister Guillelmus Maleti
Jacobus Trevellini	Jacobus Moteti	Fulco Astaudi
Romeus Seguirani	Anthonius Raynaudi	Matheus de Brusa
	Hugo Gauterii	Albertus Alberti
		Petrus Radicis

[fol. 41] [81] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXX primo die XX<sup>a</sup> mensis madii<sup>46</sup>, in reginali curia Barjoli coram nobili et circumspecto viro domino Petro Rebolli, bajulo et iudice reginalis curie Barjoli, congregatis consiliariis et sindicis universitatis Barjoli et in eadem curia ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod Romeus Seguirani unus conosindicus dicte universitatis, recipiat et recipere debeat omnes pecunias exigendas pro utilitate et fortificatione ipsius loci et inde ipsas solvere et assignare conquerentibus ipsius universitatis et usque ad beneplacitum ipsorum consiliariorum et sindicum. Et quod sibi solvat de et pro labore suo juxta ordinationem supradicti domini bajuli et iudicis consiliariorum et sindicum predictorum.

*\*Romeus Seguirani exigera les argeans pour les fortifications de la ville.*

[b] Item etiam ordinaverunt in presentia supradicti <dictus> domini bajuli et iudicis quod preconizationem faciat de voluntate domini bajuli et iudicis predicti scilicet quod nulla persona cujuscumque conditionis existat audeat vel presumat in riale transeunte predictum villam aliquas scobilhas, lapides seu lignhas proiciere seu inmittere in eodem et hoc sub pena pro quolibet et vice quallibet<sup>47</sup> denariorum duodecim.

---

<sup>45</sup> *Sic* pour exstimare.

<sup>46</sup> *Sic* pour maii.

<sup>47</sup> *Sic* pour qualibet.

[c] Nomina sindicorum et consiliariorum sunt hec :

Primo syndici	Raymundus Guibaudi
Jacobus Trevellini	Jacobus Moteti
Romeus Seguirani	Anthonius Raynaudi
	Hugo Gauterii
	Guillelmus Basterii

[fol. 41v] [d] Quam ordinationem ut supra factam idem dominus bajulus et judex in ipsa curia more maiorum pro tribunali sedens incontinenti precepit et injucxit Stephano Pilistorti, nuncio et preconii publico dicte ville presenti et intelligenti quatenus predictum castrum et loca consueta ejusdem faciat preconizationem retro contentam et refferat. Qui quidem nuntio yens et paulo post rediens retulit eidem domino bajulo et judici et michi notario subscripto se dictam preconizationem fecisse et divulgasse ut supra habuerat in mandatis ; hec scripsi ego Petrus Martini, notarius dicte curie et signo ipsius curie signavi (*seing*).

[...] <sup>48</sup>

[fol. 42]

[...] <sup>49</sup>

[fol. 42v] [82] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXX primo die VIII<sup>a</sup> mensis junii, congregatis sindicis et consiliariis at aliis probis hominibus infrascriptis in domo reginali curie dicti loci in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bacallarii in legibus, reginalis curie Barjoli bajulo et judicis in dicta domo pro tribunali sedentis pro consilio tenendo ordinaverunt ad honorem et fidelitatem reginalis excellencie et pro ipsa reginali excellentia et jura ejusdem manutenenda sicut juridice secundum fidelitatem quam ipsi excellencie reginali tenentur facere sicut estricti ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sindicorum et consiliariorum sunt hec :

---

<sup>48</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>49</sup> Page blanche.

Primo Jacobus Trevellini  
Romeus Seguiranni... sindicis

Hugo Gauterii  
Guillelmus Basterii  
Raymundus Guibaudi  
Jacobus Moteti  
Anthonius Raynaudi  
Petrus Arbaudi... consilarii novi

Nomina aliorum sindicorum et consiliariorum veterum sunt hec:

Primo Bertrandus Ferigoloni alter ex sindicis  
Fulco Astaudi  
Matheus de Brusa  
Berengarius Spine  
Anthonius Gralhe  
Petrus Radicis  
Magister Albertus Alberti... de consilio vetri

Nomina aliorum proborum hominum  
dictis consiliariis et sindicis sunt hec :

Primo nobilis et circumspectus vir  
Dominus Anthonius Laurentii  
Ludovicus Payrani  
Johannes Marcelhesii  
Hugo Ganhaudi  
Magister Johannes Mosterii  
Andreas Sayso[n]i  
Poncius Bonihominis

[fol. 43] Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Magister Luquetus Plasentii, notarius  
Bertrandus Borguini  
Petrus Trigatii  
Petrus Malberti

[83] Anno Domini millesimo CCCLXXX primo et die XI mensis [...] <sup>50</sup>

[fol. 44] [84] Anno Domini millesimo CCCLXXX primo et die XI mensis julii III<sup>te</sup>  
indictionis, congregatis syndicis et consiliariis et aliis probis hominibus infrascriptis de  
Barjoli in curia reginali dicti loci in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri  
Rebolli, bajuli et judicis dicte reginali curie de ejus mandato ordinaverunt ut infra  
particulariter continetur.

<sup>50</sup> Aucune délibération n'est transcrite.

[a] Et primo ordinaverunt quod desenum nuper in dicto loco ordinatum <ut> fiat et teneat juxta quod fuit capitulatum.

[b] Item ad eundem Aquis pro consilio generali tenendo ordinaverunt magistrum Guillelmum Maleti et Jacobum Trevellini <c> quibus dederunt licentiam et potestatem dandi et promitendi prout alie universsitate dabunt et promitent.

[c] Item etiam eisdem dederunt licentiam et potestatem dandi et promitendi pro facto domini Bernardi de Salis juxta ordinationem et consilium domini Verani et id quod per eos datum promissum seu ordinatum fuerit habebunt ratum et firmum.

[d] Item quod non revelentur ea que dicta fuerunt in dicto consilio et ita juravunt in manibus domini judicis predicti et dictus dominus judex eisdem precepit ad pena centum marcarum argenti ut non revelent ex que dicta fuerunt.

[fol. 44v] [e] Item ordinaverunt quod lapides Petri Borgondionis pro turre capiantur ad extimam Fulconis Astaudi, Romei Seguirani et magistri Guillelmi Montanacii.

[...] <sup>51</sup>

[f] Nomina syndicatorum et consiliariorum

Primo Jacobus Trevellini	Matheus de Brusa
Romeus Seguirani... syndicis	Magister Guillelmus Maleti
Raymundus Guibaudi	Berengarius Spine
Hugo Gauterii	Arnulphus de Anhana
Jacobus Moneti	Petrus Radicis
Anthonius Raynaudi... consilarii	Ludovicus Payrani
Dominus Anthonius Laurentii	Magister Guillelmus Montanacii
Magister Johannes Mosterii	Johannes Vitalis
Fulco Astaudi	

---

<sup>51</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

[...] <sup>52</sup>

[fol. 45] **[85]** Anno Domini millesimo CCCLXXX primo et die XXIII mensis julii, congregatis syndico et consiliariis infrascriptis in domo habitationis nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli et in ipsius presentia at de <nobi> voluntate ejusdem ordinaverunt ut sequitur infra.

Videlicet :

**[a]** Quod omnis et quecumque persona que tenetur aut tenebitur ad solvendum dezenum bladi, legumnum et molendinorum prout per dictum consilium fuit ordinatum solvat Petro de Sparrono firmario dicti dezeni id quod pro hujusmodi dezeno tenentur aut tenebuntur pro isto anno dum requisiti fuerint per eundem et sub pena pro qualibet et vice qualibet librarum XXV et super hoc fiat preconizatio super quibus eundem dominum bajulum et judicem requisiverunt.

*\*Payer a Pierre de Sparron le dixme du bled et legumes au dixain pour cette année pour <une> veue myse par la communauté.*

**[b]** Et incontinenti dictus dominus bajulus et judex actenta ordinatione supra facta et requisitione inde secuta precepit et injucxit Stephano Pilistorti, nuntio et preconii publico presenti et intelligenti quatenus incontinenti per villam Barjoli et loca consueta ejusdem preconizatum accedat sic et prout fuit supra ordinatum.

**[c]** Qui nuntius et preco yens et post aliquod intervallum rediens retulit eidem domino bajulo et judici michique vice notario subscripto se dictam preconizationem fecisse ut supra habuit in mandatis ; hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi (*seing*).

**[d]** Nomina syndicorum et consiliariorum :

Romeus Seguirani, syndicus

---

<sup>52</sup> Le reste de la page est blanc.

Raymundus Guibaudi  
Guillelmus Basterii  
Jacobus Moteti

Petrus Radicis  
Hugo Gauterii... consiliarii

[fol. 45v] **[86]** Anno Domini millesimo CCCLXXX primo et die XXVI mensis julii, congregatis syndicis et consiliariis ac aliis probis hominibus infrascriptis ville Barjoli in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bacallarii in legibus, bajuli et judicis curie reginalis dicti loci in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente et in dicta curia coram eo consilium tenentes de voluntate et conscientia dicti domini judicis ordinaverunt ut sequitur infra.

**[a]** Et primo ordinaverunt quod nulla persona cujuscumque conditionis existat <stas> habens porcos, audeat seu presumat tenere porcos infra dictam villam sine custodia seu ipsum seu ipsos debeat stacare ante januam ipsius et sub pena pro qualibet et vice qualibet denarios XII.

**[b]** Item ordinaverunt quod deseni liberentur et incantentur <dicte> die dominica proximo et quod fiat preconizationem quod quicumque dixerit in dictis dezenis veniat die dominica in plathea<sup>53</sup> Pladi ubi reve et alia jura dicte ville sunt liberari consuete super quibus ordinationibus requisiverunt dictum dominum judicum preconizationes concedi ut supra continetur et quod dicti dezeni ipsa die liberentur.

**[c]** Et incontinenti dictus dominus bajulus et judex actentis ordinationibus supra factis et requisitione inde secuta in earum executione precepit et injunxit Stephano Pilistorti, nuntio et preconii publico dicte curie presenti et intelligenti quatenus dictas preconizationes preconizatum accedat per villam Barjoli et loca consueta ejusdem prout et sicut supra extitit ordinatum.

**[d]** Qui nuntius yens et post aliquod intervallum rediens retulit eidem domino bajulo et judici michique vice notario subscripto se dictas preconizationes fecisse ut supra habuit in mandatis ; hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi (*seing*).

---

<sup>53</sup> Sic pour platea.

[fol. 46] [87] \*HOMAGIUM PETRI BESSONI DE ARTECELLA

Die primo mensis septembris, Petrus Bessoni de Arthecella fuit receptus in homagium ligium ville Barjoli per nobilem et sapientem virum dominum Petrum Rebolli, baccallarium in legibus, bajulum et judicem curie reginalis dicte ville Barjoli et receptus per discretum virum Jacobum Trevellini, syndicum dicte ville. Qui possit et valeat gaudere privilegiis libertatibus, inmunitatibus et honoribus et omnibus aliis quibus gaudent et gaudere possunt homines oriundi et alii dicte ville. Et esse francus et liber ab omnibus talliis et quistis et aliis servitutibus ad sex annos proximos continuos et completos. Quiquidem Petrus existendo in presentia dicti domini bajuli et judicis, genibus flexis, junctis manibus et positus super sanctis Dei Evangeliiis gratis et sponte juravit domine nostre regine et curie sue reginali dicte ville esse obediens et fidelis, jura sua et eam ubicumque servare, mala pretermittendo etc.

[a] Hec scripsi ego Isnardus Serralherii, vice notarius dicte reginalis curie in dicta curia et in presentia magistrorum Guillelmi Maleti et Johannis Mosterii, notariorum dicte ville in consilium existendo.

\*[88] HOMAGIUM HUGONIS NYCOLAI ET BERTRANDI FRATRIS DE CASTRO VERO

Die XVI septembris, Hugo Nicolay de Castro Vero, suo nomine et Bertrandi Nicolay, fratris sui, fuit receptus in homagium ligium ville Barjoli per nobilem et circumspectum virum dominum Petrum Rebolli, baccallarium in legibus, bajulum et judicem curie reginalis Barjoli et receptus per discretum virum Jacobum Trevellini, syndicum dicte ville Barjoli. Qui possit et valeat gaudere dictis nominibus privilegiis, libertatibus, inmunitatibus et honoribus et omnibus aliis quibus gaudent et gaudere possunt et valent homines oriundi dicti ville. Et esse franqui et liberi ab omnibus talliis et quistis et aliis servitutis dicte ville ad sex annos proxime futuros continuos et completos.

[fol. 46v] [a] Quiquidem Hugo dictis nominibus existens in presentia dicti domini bajuli et judicis flexis genibus et manibus junctis et positus super sanctis Dei Evangeliiis juravit gratis et sponte domine nostre regine et curie reginalis predicte esse obediens et fidelis, jura sua et dicte curie suo posse servare etc.

[b] Hec scripsi ego Isnardus Serralherii, vice notarius dicte reginali curie in dicta curia reginali et in presentia magistrorum Johannis de Robilanco, Guillelmi Maleti et Johannis Vitalis, notarius et quorundem aliorum tenendo consilium et signo dicte curie signavi (*seing*).

[fol. 47] [89]                      CREATIO NOVI CONSILII [...] <sup>54</sup>

[fol. 47v]

[...] <sup>55</sup>

[fol. 48] [90] Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXX<sup>o</sup> primo die ultima mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli in capitulo reginali curie dicti loci in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bajuli et judicis ipsius curie et ordinaverunt ut infra.

Nomina syndicorum :

Primo magister Guillelmus Maleti  
Et Fulco Astaudi

Nomina consiliariorum :

Primo Andreas Saysoni  
Petrus de Salvanhato  
Hugo Ganhani... consilarii

Jacobus Trevellini  
Petrus Radicis  
Guillelmus Basterii  
Berengarius Spine  
Raymundus Guibaudi  
Bertrandus Saqui... dicte ville

---

<sup>54</sup> Rien n'est transcrit.

<sup>55</sup> Page blanche.

[a] Et primo ordinaverunt quod Petrus Radicis co[n]struat unum furnum calcis ad roveriam porcellorum pro fortificatione dicte ville et quod dictus Petrus Radicis teneatur dare dicte ville sestarium calcis precio denariorum quinque.

[b] Item ordinaverunt quod dicta villa teneatur recipere dictam calcem in petra seu ad presentem villam deduci facere.

[c] Item ordinaverunt quod incontinenti teneantur eidem dare pro premissis agendis florenos auri triginta duo.

[fol. 48v] [d] Item ordinaverunt de conscientia et voluntate dicti bajuli et iudicis extimatores ipsius ville videlicet :

Hugonem Romani  
 Petrum Malberti  
 Et Hugonem Gauterii

[e] Item etiam ordinaverunt alheyaliatores mensurarum ipsius ville et signatores ipsarum scilicet Monnetum More et Guillelmum Cohardi, quibus assignaverunt signum ipsius curie cum salario consueto qui incontinenti juraverunt bene et legaliter facere dictum officium et exserere quibus fuit assignatum pro salario quatuor denarios pro qualibet mensura excepto sestario de qua eisdem assignarunt denarios octo.

*\*Alivrer les mesures de la ville.*

[...] <sup>56</sup>

[fol. 49] [91] Anno Domini millesimo CCCLXXX primo die VIII<sup>o</sup> mensis decembris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in reginali curia predicta coram domino bajulo et iudice predicto ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicorum et consiliariorum sunt hec :

Primo magister Guillelmus Maleti  
 Fulco Astaudi... syndici

---

<sup>56</sup> Le reste de la page est blanc.

Petrus Radicis  
 Andreas Saysoni  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus de Salvanhato

[a] Et primo ordinaverunt in clavarium et pecuniarum quarumcumque universitatis predictae receptorem et solutorem Petrum de Salvanhato hac conditione adjecta quod pecunias aliquales non possit neque debeat solvere nec alieni persone assignare nisi processit de ordinatione consilii et si contra faceret solutio ipsa pro non facta haberetur et habeatur ; cui dentur gagia consueta.

[b] Item ordinaverunt quod Petrus Radicis recipiat fustas quascumque quas universitas fieri facit pro corratoriis.

[c] Hec scripsi ego Luquetus Placentii, notarius publicus de mandato dicti domini iudicis et signo curie signavi. (seing)

[fol. 49v]

[...] <sup>57</sup>

[fol. 50] [92] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXX secundo die quinta mensis aprilis, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli in reginali curie Barjoli in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bajuli et iudicis reginalis curie predictae et in executione literarum domini Provincie senescalli ordinaverunt ut infra.

Primo Fulco Astaudi  
 Magister Guillelmus Maleti...syndici

Nobiles et circumspectus vir  
 Dominus Anthonius Laurentii  
 Ludovicus Payrani  
 Hugo Ganhaudi  
 Andreas Saysoni  
 Petrus de Salvanhato  
 Poncius Bonihominis... consiliari

---

<sup>57</sup> Page blanche.

Et Jacobus Trevellini  
Et Petrus Radicis dicti loci

[a] Et primo ordinaverunt quod Fulco Astaudi, syndicus, accedat et accedere debeat Apte ad presentem consilium nunc ordinatum ibidem ad duodecimum diem presentis mensis aprilis et tam nomine et vice totius universitatis de Barjoli necnon et ejus demanii cui tribuerunt auctoritatem et licentiam consulendi et ordinandi in dicto consilio bene, legaliter et fideliter ad honorem et fidelitatem reginalem necnon universitatis et demanii predictorum prout sibi visum fuerit expediens.

[93] Anno et die quibus supra ad requisitionis instantiam predictorum dominorum syndicorum et consiliariorum ville Barjoli nobiles et circumspectus vir dominus Petrus Rebolli, bajulus et judex reginalis curie predictae pro tribunali sedente precepit et injuxit Stephano Pilistorti, nuntio et preconio publico dicte curie presenti et intelligenti quatenus mox per villam Barjoli et loca consueta ejusdem ut more preconizationes faciat infrascriptas et refferat videlicet :

[fol. 50v]

[a] Mandamantum est domine nostre Johanne, regine Jerusalem et Cicilie et sui bajuli quod nulla persona cujuscumque conditionis et status existat audeat vel presumat accipere aliquam calcem comunem universitatis predictae ubicumque sit aut aliquas fustas ejusdem universitatis sine voluntate dominorum syndicorum et consiliariorum loci ipsius et hoc sub pena pro quolibet et vice qualibet centum librarum est si aliquid ipsas calcem seu fustas accepit ipsas et ipsa manifestare debeant eisdem infra proximos quinque dies et hoc sub pena predicta pro quolibet.

[b] Item quod nulla persona cujuscumque conditionis et status existat audeat vel presumat infra locum Barjoli inmittere ducere seu duci vel aportari facere per se vel alium aliquod vinum seu aliquam quantitatem et hoc sub pena pro quolibet et vice quolibet librarum centum et amissionis vini et animalium cum quibus portaretur.

*\*Ne pouvoir entrer de vin dans la ville. Privilège donné par la reine Jeanne signé Pierre Martini notaire royal.*

[c] Qui quidem nuntius et preco predictus yens et post modicum intervallum rediens retulit eidem domino bajulo et judici et michi notario subscripto se dictas preconizationes fecisse et promulgasse prout supra habuerit in mandatis.

[d] Hec scripsi ego Petrus Martini, notarius dicte curie et signo ipsius curie signavi (*seing*).

[...] <sup>58</sup>

[fol. 51]

[...] <sup>59</sup>

[e] Et ibidem incontinenti comparuit Jacobus Trevellini dicens et notificans se habuisse de calce comune universitatis presentis in extenuatione octociens et XIII sestariorum calcis sibi ut asseruitur debitis per universitatem jamdictam videlicet sestaria quinquaginta.

[f] Item magister Guillelmus Maleti etiam comparuit dicens et notificans se habuisse de calce universitatis presentis sestaria quatuor.

[fol. 51v]

[...] <sup>60</sup>

[fol. 52] [94] Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXX secundo, die secunda mensis mayy, congregatis consiliariis et sindicis ac aliis probis hominibus infrascriptis ville Barjoli in reginali curia dicti loci in presentia et audientia nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bajuli et judicis dicte curie ad honorem et fidelitatem excellentie reginalis bonumque statum et prosperum atque tutum hominum dicti loci de Barjoli et singularium personarum ejusdem ordinaverunt que infra secuntur.

---

<sup>58</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>59</sup> Un espace blanc précède les deux paragraphes.

<sup>60</sup> Page blanche.

[...]<sup>61</sup>

Nomina personarum sunt hec :

Primo Fulco Astaudi, consyndicus anni presentis  
 Dominus Anthonius Laurentii  
 Ludovicus Payrani  
 Poncius Bonihominis  
 Andreas Saysoni  
 Hugo Ganhaudi  
 Petrus de Salvanhato...consiliarii dicti anni.

Jacobus Trevellini, considicus anni preteriti  
 Hugo Gauterii  
 Jacobus Motteti  
 Petrus Radicis  
 Petrus Arbaudi  
 Guillelmus Basterii  
 Raymundus Guibaudi... consiliarii anni preteriti

[fol. 52v]

Magister Johannes Mosterii	Raymundus Borgini
Magister Luquetus Placentii	Arnulphus de Anhana
Franciscus Graffelli	Raymundus Giraudi
Petrus Laydeti	
Bertrandus Borgini	
Petrus Malberti senior	
Guillelmus Almerati	
Bertrandus Ferigoloni	

[...]<sup>62</sup>

[a] Et primo ordinaverunt quod Jacobus Trevellini accedat apud Brinhoniam et Sanctum Maximum ad indagandum et sciendum opinionem quam tenent et tenere intendunt homines dictorum locorum super responsione facienda domino senescallo pettitis et requisitis pro parte domini ducis Andegavie in consilio generali trium statuum comitatuum Provincie et

---

<sup>61</sup> Un espace blanc sépare la liste des présents.

<sup>62</sup> Un espace blanc sépare la délibération suivante.

Forcalquerii Apte celebrato ut ipsa oppinione indegata sciant homines dicti loci de Barjoli quid respondendum fuerit predicto domino senescallo super predictis pro parte universitatis loci de Barjoli predictae.

[b] Item ordinaverunt <p> pro honore dicte reginalis excellentie et ut castrum seu fortalicium de Barjoli sub tuta custodia atque bona et diligenti preservetur et custodiatur eidem [fol. 53] et suis sicut usque <nin> huc factum fuit attento quod Johannes Fabri, castellanus ejusdem castri moram non trahit in eadem neque residenciam facit personalem sicut deberet nec unquam fecit nec aliquis alter pro eo, propter quod periculum imminet inmensum attentis novitatibus que odiernis temporibus incurrunt attentaque Benivolencia quam locus et homines Barjoli huc usque habuerunt ergua magistrum Guillelmum Fabri genitorem dicti Johannis et per consequens ipsum Johannem qui plura servicia universaliter et singulariter universitati et hominibus dicti loci intulerunt in remuneratione ipsorum serviciorum et pro juvamine dicte gardie quam idem Johannes rationabiliter facere tenetur quod quatuor homines dicti loci de Barjolis singulis noctibus vigilare debeant et diligentem custodiam facere in predicto castro unacum locumtenente dicti Johannis Fabri seu alio per ipsum locumtenentem ad custodiam ipsius castri ordinatam.

*\*Faire garde au château pour l'honneur de l'excellence du roy.*

[c] Item ordinaverunt quod actiones dentur dicto Johanni Fabri usque quantitatem florenorum auri centum de camera in quibus <Ju> Jacobus Trevellini et magister Luquetus Plasentii dicto Johanni nomine universitatis sunt obligatti contra Berengarium Spine et Petrum de Galarano, emptores decimi sive deseni racemorum nuper in dicto loco ordinati usque quantitatem dictorum centum florenorum de camera ita videlicet quod abinde dicti emptores ad solutionem dictorum centum florenum de camera nullatenus a modo per dictam universitatem compelli possent seu aliter quomodolibet molestari, cum intendant homines supradicti quod in aliis usibus non convertantur quam in solutione predicta.

[d] Item ordinaverunt quod auditores computtorum taxent magistro Luqueto Plasentii predicto salarium suum super labore quem passus fuit et pacietur in faciendo fieri corritoria

dicte ville nec non et quantum <eid> ei dari debebit pro fornimento ferratorum qui fustas dictorum corrittoriorum serruerunt.

[fol. 53v] [95] Anno Domini M<sup>o</sup> LXXX secundo, die XXV mensis maii, congregatis consiliariis et sindicis ac aliis probis hominibus infrascriptis ville Barjoli in reginali curia <Barjoli> dicti loci in presentia et audientia nobilis et <sa> circumspecti viri domini Petri Rebolli, bajuli et iudicis dicte curie ad honorem et fidelitatem excellencie reginalis bonumque statum et prosperum atque tutum hominum dicti loci de Barjolis et singularium personarum ejusdem ordinaverunt que infra sequuntur.

Nomina personarum sunt hec :

Primo magister Guillelmus Maleti, Fulco Astaudi, sindici anni presentis  
 Dominus Anthonius Laurentii  
 Ludovicus Payrani  
 Poncius <Bonihes> Bonihominis  
 Andreas Saysoni  
 Hugo Ganhaudi  
 Petrus de Salvanhato  
 Berengarius Spine

Jacobus Trevellini, syndicus anni preteriti  
 Hugo Gauterii  
 Jacobus Moteti  
 Petrus Radicis  
 <Pe>  
 Guillelmus Basterii  
 Raymundus Guibaudi... consiliarii anni preteriti

[fol. 54] [a] Et primo ordinaverunt quod dominus Anthonius Laurentii accedat apud Aquis et <debeat facere ambaxiatam et respontionem ville Barjoli eisdem dominis nobilibus baronibus> alibi ubicumque fuerit oportunum pro facienda responsione una cum universitatibus Provincie que ejusdem unionis et voluntatis sunt super prepositione facta pro parte domini ducis Andegavie in consilio generali trium statuum <cont> committuum Provincie et Forcalquerii nuper ab in civitate <b> Aptensi celebrato, qui habeat potestatem et <ne> eam sibi et nuc concesserunt dictam responsionem faciendi <eocon> consilio consiliorum et sindicorum civitatis Aquensis quorum consilio in omnibus stare volunt et

intendunt necnon aliarum universitatum supradictarum. Item ordinandi quamcumque ambaxiatam fiendam ubi fuerit oportunum et mutuo recipiendi pecuniam locum de Barjoli tangentem de sumptibus faciendis per ambaxiatores ordinandos ad ipsam ambaxiatam faciendam.

**[b]** Item ordinaverunt quod ipse dominus Anthonius Laurentii et magister Luquetus Plasentii, notarius de Barjoli operam prestare debeant super fortificationem loci ejusdem et ipsam fortificationem fieri facere tam in vallatis, <te> turibus, meniis, graineriis et aliis quibuscumque, sumptibus et expensis dicte universitatis, volentes <cum> quod ipsa fortificatio fiat in predictis juxta quod eisdem videbit expedire. <Ego> Hec scripsi ego Stephano Bruni, vice notarius dicte curie et signo ipsius curie signavi (*seing*).

*\*Plasentis a pouvoir de faire toutes sortes de fortifications pour la ville.*

[fol. 54v]

[...] <sup>63</sup>

[fol. 55] **[96]** Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXX secundo die XVII mensis junii, congregatis consiliariis et sindicis et aliis probis hominibus <universitatis> infrascriptis ville Barjoli in reginali curia Barjoli in presentia et audientia nobilis et circumspecti viri domini Petri Rebolli, bajuli et judicis reginalis curie Barjoli ad honorem et fidelitatem excellentie reginalis bonumque statum patrie ac universitatis ejusdem et ordinaverunt ut infra.

Nomina personarum sunt hec :

Primo magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... sindici

Item Ludovicus Payrani  
Hugo Ganhani  
Andreas Saysoni  
Petrus de Salvanhato...consilarii

---

<sup>63</sup> Page blanche.

Item Jacobus Trevellini, syndicus preteriti anni  
 Hugo Gauterii  
 Jacobus Motteti  
 Anthonius Raynaudi  
 Guillelmus Basterii...consiliarii anni predicti

[a] Et primo ordinaverunt quod quia certe littere emanate fuerunt a magnifico et potente viro Barralo de Ponteves domino dicti loci reginali gubernatore committatum Provincie et Forcalquerii generali capitaneo et deffensore super custodia fortalicii ville Barjoli per quos mandat attentis periculis <et> eminentibus de presenti quod dictum fortalicium pro parte reginalis excellentie per dicti loci hominibus custodiatur diligenter die noctuque cum solitudine quanta fieri poterit meliori <prout in ipsis litteris lacius continetur> et de gagiis et emolumentis consuetis et debittis pro castellanie officio supradicto sindicis loci ejusdem nomine et [fol. 55v] pro custodia dicti fortalicii per clavarium reginalem loci ejusdem prout castellanis olim dicti fortalicii satisfieri consuevit integraliter responderi prout in locis ipsius domini <judicis> gubernatoris lacius continetur, ordinaverunt in super in custodem et pro custodia fortalicii ejusdem nobilem Ludovicum Payrani, loci ipsius cui ordinaverunt solvi et integraliter exhiberi gagia consueta et debita ac emolumentalia pro se uno socio, uno cane prout actenus est fieri consuetum donec a sacra reginali majestate aut alio abea super specialem mandatum <cui quidem Ludovicus> habente aliud fuerit ordinatum.

*\*Noble Louis Peiranis de Barjoulx garde le chateau avec un homme et un chien pour un an tant que le roy voudra, a qui l'on donne les gages ordinaires.*

[b] Qui quidem Ludovicus Payrani ad honorem et fidelitatem reginalem dictum fortalicium diligenter fideliter atque bene custodire promisit et ad sancta Dey Evgangelia juravit.

[...] <sup>64</sup>

[fol. 55<sup>bis</sup>]

[...] <sup>65</sup>

---

<sup>64</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>65</sup> Page barrée non foliotée.

[fol. 55v<sup>bis</sup>]

[...] <sup>66</sup>

[fol. 56] [97] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXX secundo die XXV mensis julii, congregatis syndicis et consiliariis tam novi consilii quam veteri in reginali <consilio> curia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Petro Rebolli, bajulo et judici reginalis curie Barjoli in ipsa curia more maiorum pro tribunali sedente et ordinaverunt ut infra.

Nomina ipsorum sunt hec :

Primo magister Guillelmus Maleti  
Et Fulco Astaudi... syndici novi consilii

Dominus Anthonius Laurentii  
Andreas Saysoni  
Hugo Ganhani  
Petrus de Salvanhato  
Ludovicus Payrani... consilarii novi consilii

Jacobus Trevellini  
Romeus Siguirani... syndici consilii vetri

Hugo Gauterii  
Jacobus Moteti  
Raymundus Guibaudi... consilarii consilii vetri

[...] <sup>67</sup>

[fol. 56v] [a] Et primo ordinaverunt quod dominus Anthonius Laurentii, nomine et pro parte universitatis et consilii dicte ville de Barjolis accedat et accedere debeat in consilio noviter ordinato per dictum gubernatorem comitatum Provincie et Forcalquerii in loco de Brinhonia cui tribuerunt licentiam et auctoritatem omnimodam faciendi, dicendi, tractandi et ordinandi

---

<sup>66</sup> Page blanche non foliotée.

<sup>67</sup> Le reste de la page est blanc.

faciendi et concedendi sic et talit per totam aliam patriam tractabitur et ordinabitur ad honorem et fidelitatem excellentie reginalis et pro conservatione totius patrie.

*\*Deputer a Brignolle Anthoine Laurentius pour le conseil general.*

[...] <sup>68</sup>

[fol. 57] [98] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXXII<sup>o</sup> die XXII secunda mensis augusti in reginali curia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Petro Rebolli, bajulo et iudici reginalis curie Barjoli in ipsa curia more maiorum pro tribunali sedente, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli et in executionem mandati facti seu ordinationis per dominum Provincie et Forcalquerii gubernatorem ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod Anthonius Raynaudi et Raymundus Fabri <arre> emptores desenorum de Barjoli de ultima solutione debita pro premissis que est in summa florenorum auri octuaginta solvant et mutuunt ac solvere et mutuare teneantur florenos auri quadraginta per ipsum dominum gubernatorem in mutuo solvere ordinatos magistro Petro Aymerici collectori ordinato per dictum dominum gubernatorem dum tamen universaliter per aliis universitates ordinatas solvatur <et> nec non et mandatum debitum habuere<sup>69</sup> possunt a dicto domino retinendi ipsos florenos quadraginta de revis noviter ordinatis in generali consilio Brinhonie ordinato.

[...] <sup>70</sup>

[b] Nomina ipsorum sunt hec :

Primo magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... sindici

Jacobus Trevellini syndicus consilii vetri

Dominus Anthonius Laurentii

Magister Johannes Vitalis

---

<sup>68</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>69</sup> Sic pour habere.

<sup>70</sup> Un espace blanc sépare le nom des présents.

Ludovicus Payrani  
 Poncius Bonihominis  
 Hugonem Ganhaudi  
 Et Petrum de Salvanhato... consilarii

Anthonius Raynaudi  
 Petrus de Sparrono  
 et Petrus Radulphi... de Barjolis

[fol. 57v]

[...] <sup>71</sup>

[fol. 58] [99] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXXII<sup>o</sup> die XIX mensis octobris in reginali curia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Johanni Berengarii, bajulo et judici reginalis curie Barjoli in ipsa curia more maiorum pro tribunali sedente, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli tam novi consilii quam vetri et ordinaverunt ut infra.

[...] <sup>72</sup>

[fol. 58v]

[...] <sup>73</sup>

[fol. 59] [100] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXXII die XXI mensis januarii, congregatis sindicis et consiliariis ville Barjoli in domo Bertrandi Briansoni alias Gunonis in presentia nobili et circumspectis viri domini Johannis Berengarii, bajuli et iudicis reginalis curie Barjoli in quoddam banquo more maiorum pro tribunali sedente et ordinaverunt ut infra.

Nomina personarum sunt hec :

Primo Raymundus Guibaudi  
 Et Guillelmus Basterii...sindici

---

<sup>71</sup> Page blanche.

<sup>72</sup> Aucune décision n'est transcrite.

<sup>73</sup> Page blanche.

Item Berengarius Spine  
Magister Franciscus Fabri  
Petrus Laydeti

[...] <sup>74</sup>

Jacobus Trevellini  
Magister Guillelmus Maleti  
Petrus Arbaudi  
Magister Luquetus Plasentii

[...] <sup>75</sup>

[fol. 59v]

[...] <sup>76</sup>

[fol. 60] **[101]** Anno Domini millesimo CCCLXXX secundo die XXVIII mensis januarii, noviter universi et singuli pariterque futuri quod <Jacobus Trevellini et Guillelmus Basterii, syndicus> existentibus et personaliter constitutis sindicis et consiliariis infrascriptis in presentia mei Stephani Bruni, vice bajuli et vice judicis curie reginalis Barjoli in curia ipsa pro tribunali sedente ordinaverunt quod Jacobus Trevellini et Guillelmus Basterii, unus ex sindicis ville Barjoli Aquis accedant ad comparendum coram domino gubernatore et inde debitum florenos centum de camera in quibus Jacobus Trevellini predictus et Luquetus Plasentii, notarius nominibus eorum propriis.

[...] <sup>77</sup>

---

<sup>74</sup> Un espace blanc précède les prochains noms.

<sup>75</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>76</sup> Page blanche.

<sup>77</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 60v]

[...] <sup>78</sup>

[fol. 61] [102] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXXII<sup>o</sup> die VI mensis febroarii, congregatis dominis sindicis et consilii ville <Bra> Barjoli in reginali curia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Johanne Berengarii, bajulo et judici reginalis curie Barjoli in ipsa curia more maiorum pro tribunali sedente et ordinaverunt ut infra.

Primo Raymundus Guibaudi  
Et Guillelmus Basterii...sindici

Petrus Radicis  
Petrus Laydeti  
Arnulphus Pelanquini

Bengarius Spine  
<Pe>Arnulphus Pelanquini  
Bertrandus Ferigoloni...consiliarii

Magister Guillelmus Maleti, syndicus consilii veteri  
Poncius Bonihominis  
Jacobus Trevellini  
Petrus Arbaudi...consiliarii consilii veteri

[a] Et primo ordinaverunt et ratificaverunt ac etiam approbaverunt solutionem factam per Jacobum Trevellini et Guillelmum Basterii nomine et vice universitatis jamdicte <nomine> mandato et jussu domini Provincie et Forcalquerii gubernatoris de centum florenorum de camera per dictam universitatem debitorum nobili Johanni Fabri et per ipsos quo supra mandato solutorum magistro Johanni de Goy commissario ad hoc ordinato.

*\*Payment de cent florins faire a Mr. Fabri.*

[b] Item ordinaverunt et ordinando promiserunt dictos Jacobum Trevellini et Guillelmum Basterii salvare et ipsos relevare indepnis de triginta sex florenis, solidis decem, denariis octo, de quibus quo supra occasione remanserunt obligatis domino Provincie et Forcalquerii gubernatore.

---

<sup>78</sup> Page blanche.

[c] Item ordinaverunt quod magister Guillelmus Maleti accedat Aquis nomine et pro parte dicte universitatis ad presentem consilium Aquis presentialiter ordinatum cui tribuerunt licentiam potestatem et plenum posse faciendi tractandi et ordinandi ac etiam faciendi sic prout ceteri alii universitatum Unionis facient tractabunt et ordinabunt preter quod si tractabatur de creatione dominorum quod ipse non possit ad predicta consentire absque conscientia et voluntate consilii.

*\*Sieur Maleti député a Aix au conseil general qui se tiendra en presence du senechal.*

[fol. 61v]

[...] <sup>79</sup>

[d] De quibus omnibus supradictis Jacobus Trevellini petiit sibi fieri si et quando habuere voluerit fieri publicum instrumentum.

[e] Actum in reginali curia Barjoli testibus

videlicet : magistro Stephano Bruni  
notario de Sedena et Petro Arbaudi  
de Barjoli.

[...] <sup>80</sup>

[fol. 62] [103] Anno Domini millesimo CCCLXXXII<sup>o</sup> die XVII mensis febroarii, congregatis syndicis et consiliariis ac aliis hominibus infrascriptis in curia reginali Barjoli in presentia et audientia nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, bajuli et judicis dicte reginalis curie in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente et de ipsius domini judicis voluntate<sup>81</sup> consilium tenentes ordinaverunt ut infra proxime particulariter continetur.

---

<sup>79</sup> Un espace blanc précède les deux paragraphes.

<sup>80</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>81</sup> Mot ajouté en surligne.

[a] Et primo ordinaverunt quod super declaratione fienda magister Guillelmus Maleti stare debeat consilio et ordinatione domini Verani Sclaponi, magne reginalis curie magistri rationalis et super ipsa declaratione ipse magister Guillelmus dicat et faciat prout sibi consultum fuerit per dominum Veranum predictum.

[b] Item ordinaverunt quod Jacobus Trevellini Aquis noviter accedere debeat pro consilio generali tenendo in societate dicti magistri Guillelmi Maleti.

*\*Pierre Trevellini envoyé a Aix pour compagnon au sieur Malety.*

[c] Item ordinaverunt quod idem Jacobus Trevellini ex parte universitatis requirat per modum supplicationis dominum Baldolzarem ut non providat de castellano Barjoli nisi ad requisitionem seu voluntatem universitatis jamdicte super quibus scribatur eidem per litteram credentie.

[d] Item ordinaverunt quod lapides fortifficationi necessariis ubicumque reperientur extra villam recipiantur ad mandatum et voluntatem executoris dicte fortifficationis super quibus dictus dominus judex licentiam contulit.

*\*Prendre pierres partout pour faire les fortifications.*

[e] Item ordinaverunt quod super omnibus explicandis dicto domino Baldusiari portet dictus Jacobus cedulam <sill> sigillo consilii communitam aut signo curie predicte.

[f] Item ordinaverunt quod ordinata in presenti <consillo> consilio secreta teneantur ita quod non revelentur et hoc quilibet jurare debeat.

[g] Et demum, facta dicta ordinatione, quilibet predicta non revelare juravit.

[h] Et subsequenter dictus dominus bajulus et judex eisdem predicta precepit videlicet ut premissa non revelentur sub pena abcisionis lingue.

[fol. 62v]

[...] <sup>82</sup>

[i] Nomina syndicorum et consiliariorum et aliarum personarum sunt hec :

Raymundus Guibaudi	Anthonius Saurelli
Guillelmus Basterii...syndici	Petrus de Sparrono
Bertrandus Saqui	Petrus de Gallarano
Petrus Laydeti	Petrus Arbaudi
Magister Franciscus Fabri	Anthonius Gralhe
Petrus Radicis	Andreas Saysoni
Arnulphus Pelanquini	Bertrandus Borguini
Berengarius Spine... consilarii	Et ego Johannes Vitalis, notarius qui predicta
Dominus Anthonius Laurentii	scripsi etc.
Jacobus Trevellini	
Magister Johannes de Robilanco	
Magister Luquetus Plasentii	
Hugo Gauterii	
Jacobus Moteti	
Hugo Ganhaudi	
Petrus de Salvanhato	
Romeus Seguirani	
Arnulphus de Anhana	

[fol. 63] [104] Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXXII die X<sup>a</sup> mensis martii, congregatis sindicis et consiliariis et aliis personis infrascriptis<sup>83</sup> ville Barjoli in curia regia Barjoli et coram nobili et circumspecto viro domino Johanni Berengarii, bajulo et iudice ipsius curie in ipsa curia more maiorum pro tribunali sedente et ordinaverunt ut infra de ipsius bajuli et iudicis conscientia et voluntate.

[a] Et primo ordinaverunt quod Jacobus Trevellini et Raymundus Guibaudi accedant apud Aquis ad dominum Provincie et Forcalquerii senescallum causam ejusdem dominum Provincie et Forcalquerii senescallum nomine hujus universitatis requirendi quatenus dignetur et velit benigne concedere quod gentes que congregantur in patria venire non debeant in loco de Barjoli nec in eodem loco se congregare.

---

<sup>82</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

<sup>83</sup> « et...infrascripti » ajouté en marge avec signe de renvoi.

[b] Item ordinaverunt quod ipsi loquantur eidem domino super custodiam castri seu forcalitii ut ipse dignetur et vellit providere de castellano vel saltim de servientibus pro quibus comodo expensis curie custodiri possit castrum predictum tute et sine periculo reducendo ipsum dominum ad memoriam de illo qui requisitur sibi et nominatur per universitatem predictam seu per magistrum Guillelmum Maleti et Jacobum Trevellini.

[c] Item etiam ordinaverunt quod si pro occurrentibus periculis dicti embassiatores nullum pati contingeret dapnum seu periculum aut si cotingeret ipsos captivari seu capi quod tota universitas teneatur et debeat ipsos servare indepnas et de toto dapno penitus relevare.

[...] <sup>84</sup>

[fol. 63v] [d] Nomina <perso> sindicorum et consiliariorum ac aliarum personarum sunt hec :

Primo Guillelmus Basterii	Magister Guillelmus Maleti
Raymundo Guibaudi...sindici	Jacobus Trevellini
Bertrandus Ferigoloni	Fulco Astaudi
Magister Franciscus Fabri	et Ludovicus Payrani
Petrus de Salvanhato	
Berengarius Spine	
Petrus Laydeti...consilarii	

[105] Anno Domini millesimo CCCLXXXII<sup>o</sup> die XVII<sup>a</sup> mensis martii, congregatis sindicis, consiliariis et aliis personis ville Barjoli coram nobili et circumspecto viro domino Johanne Berengarii, bacallario in legibus, bajulo et iudice curie regie Barjoli in ipsa curia suo more maiorum pro tribunali sedente ordinaverunt ut infra sequitur.

Nomina sindicorum et consiliariorum sunt hec :

Primo Guillelmus Basterii	Magister Guillelmus Maleti
Raymundus Guibaudi...sindici	Jacobus Trevellini
Bertrandus Ferigoloni	Fulco Astaudi
Magister Franciscus Fabri	et Ludovicus Payrani
Berengarius Spine	
Petrus Laydeti...consilarii	

---

<sup>84</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 64] **[a]** Et primo ordinaverunt quod mitatur Aquis ad petendum banderiam a domino Provincie et Forcalquerii senescallo.

**[b]** Secundo ordinaverunt quod Petrus Laydeti, Johannes Feraudi et Jacobus Moteti debeant taxare panem dicte de panateriis ville Barjoli.

[...] <sup>85</sup>

**[106]** Anno Domini millesimo CCCLXXXIII<sup>o</sup> die XVIII mensis junii, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis coram dicto domino iudice in domo magistri Alberti Alberti in qua moratur pro tribunali sedente ordinaverunt ut sequitur infra.

<Nomina sindicorum et consiliariorum sunt hec>

**[a]** Et primo ordinaverunt quod fiant scubie in territorio Barjoli ubi <fuerunt> fuerit necessarium videlicet in podio Bernardi et in deffensum Veteri aut alibi ubi fuerit necessarium ad voluntatem Bertrandi Ferigoloni et Arnulphi Pelanquini et super conventionem precii fiendi cum hominibus <dicti > qui dictam scubiam [faciunt] syndici provideant ut melius poterunt.

[fol. 64v] **[b]** Et pro habenda solutione scubiarum predictarum ordinaverunt quod quodlibet capud hospicii sive fint homo sive mulier solvat qualibet edomoda denarios octo adhicientes et quod in capite focorum compatatur.

**[c]** Item ordinaverunt quod dicte pecunie sit collector Petrus de Sparrono et super ejus labore stetur ordinationi consilii.

**[d]** Item ordinaverunt quod nulla persona teneat porcum nec porcam nisi in clausura aut stacatum sub pena denariorum duodecim pro bestia.

*\*Ne pouvoir tenir cochon qui ne soyent enfermés.*

---

<sup>85</sup> Un espace blanc précède la prochaine délibération.

[e] Nomina <personarum> consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Raymundus Guibaudi  
 Guillelmus Basterii (si)... syndici  
 Petrus Radicis  
 Magister Franciscus Fabri  
 Berengarius Spine  
 Petrus Laydeti  
 Arnulphus Pelanquini...consilarii

[...] <sup>86</sup>

[fol. 65] [107] Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die XIII jului VI indictionis, ordinatum fuit in consilio celebrato in presentia coram ipso domino bajulo et judice et nobili viro Rostagno Attanulphi, castellano Barjoli quod inferius nominati continue debeant esser in comitiva dicti domini bajuli et judicis quotienscumque sibi expediens erit in honorem curie in ad bonum statum loci et hominum loci ejusdem presertim contra illos qui aliquod attemptabunt contra ordinationes consilii et aliquid attemptabunt absque conscientia et licentia ipsius domini bajuli et judicis et non obtemperantes mandata ipsius domini bajuli et judicis.

Nomina sunt hec :

Raymundus Guibaudi  
 Guillelmus Basterii...syndici

Magister Guillelmus Maleti  
 Fulco Astaudi  
 Jacobus Trevellini  
 Luquetus Placentii  
 Petrus de Galerano  
 Johannes Mosterii  
 Bertrandus Saqui  
 Arnulphus Pelanquini  
 Berengarius Spine  
 Petrus Malberti alias Marrota  
 Petrus de Montefalcono  
 Petrus Arnulphi  
 Johannes Masselhesi  
 Petrus Arbaudi

---

<sup>86</sup> Le reste de la page est blanc.

Poncius Bonihominis  
 Franciscus Graffelli  
 Johannes Feraudi  
 Antonius Gralhoni  
 Ludovicus Payrani

[a] Item fuit ordinatum quod fiat preconizatio quod omnis persona faciens gacham et retrogacham portet arma sua.

[fol. 65v] [108] Die XVII julii fuit ordinatum in consilio de voluntate ipsius domini bajuli et judicis quod fiat preconizatio quos nulla persona cujuscumque conditionis existat, audeat portare ramas aliquas arborum, fructiferum vel non, exceptis dumtaxat de rovers vel *enses* sub pena solidorum V pro quolibet et vice qualibet cujus pene medietas curie comodo applicetur reliqua accusatori.

[a] Item quod custodes portalis dictas ramas non permittant intrare sub pena predicta.

[...] <sup>87</sup>

[fol. 66] [109] In nomine Domini nostri Jesus Christi amen. Anno ab incarnatione Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die XIX mensis julii VI indictionis, congregato consilio universitatis Barjoli ad sonum tubete ut est moris de mandato et in presentia nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, jurisperiti, bajuli et judicis curie regie Barjoli in quo fuerunt presentes syndici et consilarii ac probi homines dicti loci subscripti <videlicet> fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Raymundus Guibaudi alias Gabiani  
 Guillelmus Basterii...syndici

Bertrandus Saqui  
 Berengarius Spine  
 Petrus Radicis  
 Arnulphus Pelanquini...consilarii

---

<sup>87</sup> Le reste de la page est blanc.

Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Fulco Astaudi  
 Magister Luquetus Plasentii  
 Magister Johannes Vidalis  
 Ludovicus Payrani  
 Petrus de Sparrono  
 Petrus Bernardi  
 Johannes Arnaudi alias Feraudi  
 Jacobus Moteti  
 Hugo Ganhaudi  
 Petrus Malberti et  
 Antonius Siguirani et  
 Romeus Siguirani... probi homines dicti loci

[a] Et primo fuit ordinatum in Dei nomine pro honore sacre regie majestatis et pro bono statu et pacifico ville Barjoli et hominum dicti loci quod pro considerato quod pro parte hominum de Sancto Martino Paleriarum requiritur fieri concordia cum hominibus dicti loci Barjoli <quod ipsa concordia> et attenta penuria sive sterilitate bladorum <[...]<sup>88</sup>> quam locus ipse de Barjoli patitur de presenti propter guerras et tribulationes alias <in ist> pestiferas in istis partibus presentialiter occurrentis quod ipsa concordia sive pactum fiat per modum qui sequitur.

*\*Faire accord avec [...] <sup>89</sup> de St-Martin de Paliars pour le bled a cause de la stérilité de cette année et de la guerre et peste come sensuit cy appres.*

[fol. 66v] [b] In primis quod homines Barjoli et homines de Sancto Martino possint ad invicem conversare eundo stando et redeundo de uno loco ad alium <dicti> huic ad festum omnes Sanctorum proximo futurum dum tamen procedat de voluntate et bene placito domini senescalli et gubernatoris terre domini de Saltu libere et secure cum hac conditione quod quelibet partium predictarum teneatur et debeat predicta notificare videlicet ipsi homines Barjoli domino senescallo et ipsi de Sancto Martino prefato gubernatori huic ad unum mensem ab hodie inantea numerandum et de premissis responsionem debitam obtinere per litteras autenticas aut publica instrumenta et interim possint modo predicto ad invicem

---

<sup>88</sup> Mot illisible.

<sup>89</sup> Mot illisible.

conversare; ubi vero predicta non procederent de voluntate et bene placito dictorum domini senescalli et gubernatoris quelibet partium teneatur notificare parti alteri et econverso incontinenti habita responsione predicta cum pacto vel saltim infra quinque dies tunc proxim secutas<sup>90</sup> quod homines Barjoli non possint capi nec captum reputari <et predicta attendere et inviolabi> in loco de Sancto Martino <nec enc> per homines dicti castris de Sancto Martino nec per alios de eorum parte quoquomodo nec in ejus territorio vel alio per homines castris ejusdem de Sancto Martino et per modum similem homines de Sancto Martino non possint capi nec apreysonari in loco Barjoli predicto per homines ipsius loci aut alios quoquomodo nec in ejus territorio per homines loci predicti de Barjoli in personis vel bonis.

[c] Item quod homines Barjoli et homines de Sancto Martino teneantur inter se defendere et amperare in locis predictis de Barjolo et de Sancto Martino et econverso et territoriis eorum viriliter toto posse et infra loca una pars alteri teneatur de omni dampno.

[d] Et predicta omnia universa et singula prenominati syndici nominibus eorum propriis et nomine syndicario universitatis hominum dicti loci.

[e] Et Monnetus Ruffi <et ate> bajulus de Sancto Martino pro domino de Saltu et pro heredibus Hugo Podiichaudi et locum tenens bajuli pro domina de Verderia nec non Monnetus Chantaudi dicti castris nomine et pro parte hominum ipsius castris de Sancto Martino promiserunt et ad sancta Dei Evangelia juraverunt, promittentes nichilominus ipsi Monnetus Ruffi et Monnetus Chantaudi predicta omnia ratificari facere per homines omnes castris predicti de Sancto Martino ad publicum parlamentum et totaliter confirmari huic ad octo dies proximo perhemptorie et precise.

[fol. 67] [110] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die XIII mensis septembris, congregatis syndicis et consiliariis ac aliis probis hominibus de Barjoli in presentia nobili et circumspecti viri domini Johannis Berengariis jurisperiti et de ipsius domini judicis voluntate, ordinaverunt quod magister Luquetus accedat incontinenti ad loquendum cum magistro Petro Berteti seu cum alio quo ipse magister Petrus duxerit eligendum, dante eidem et ejus sociis potestatem audiendi et refferendi dumtaxat.

[a] Et ipsi promisserunt nominibus eorum propriis et nomine totius universitatis dictum magistrum Luquetum et ejus sociis in dempnem servare etc.

---

<sup>90</sup> « vel... secutas » écrit en marge de droite avec signe de renvoi.

[b] Et incontinenti elegerunt in socios ipsi magistro Luqueto Johannem Vitalis, notarium et Arnulphum Pelanquini dicti loci.

[c] Nomina illorum :

Raymundus Guibaudi	
Guillelmus Basterii...syndici	
Bertrandus Saqui	
Petrus Radicis	
Petrus Laydeti	
Arnulphus Pelanquini	
Berengarius Spine...consilarii	
Magister Guillelmus Maleti	Ludovicus Payrani
Jacobus Trevellini	Magister Johannes Bertrandi
Dominus Nicholaus Guilaberti junior	
Johannes Mosterii	
Fulco Astaudi	
Petrus de Sparrono	
Petrus Arbaudi	
Hugo Gauterii	
Raymundus Giraudi	
Petrus Bernardi	

[fol. 67v] [111] Anno quo supra et die XVI septembris, congregatis syndicis, consiliariis et aliis hominibus infrascriptis in presentia domini judicis antedicti <de ejus voluntate et licentia> ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod super respotione fienda magistro Petro Berteti accedat magister Luquetus cum magistro Johanne Feraudi cum littera credentie <in qua contineatur inter> cui respondeant inter cetera quod sicut dominus de Ponteves super materia posita in tractatu per ipsum magistrum Petrum pro se faciet parati sunt facere homines de Barjolo et alia respondeant que eisdem videbuntur respondenda dicto magistro Petro dum super ista materia altercabunt.

[b] Item et ordinaverunt quod dominus prior de Bastida accedat locutum cum domino de Brusa supra ista materia dicendo eidem quod tractet et faciat tractatum honorabiliorem qui fieri poterit quam parati sunt facere, juxta quod faciet pro se dominus de Ponteuves et alia dicat super eadem materia que eidem dicenda videbuntur.

[c]

Nomina illorum :

Raymundus Guibaudi	
Guillelmus Basterii... syndici	
Bertrandus Saqui	Fulco Astaudi
Petrus Radicis	Magister Luquetus
Petrus Laydeti	Jacobus Moteti
Berengarius Spine Arnulphus Pellanquini... consilarii	Johannes Feraudi
Magister Guillelmus Maleti	Arnulphus de Anhana
Romeus Seguirani	Petrus Arnulphi
Petrus Arbaudi	Petrus de Montefalcono
Petrus de Gallarano	Raymundus Giraudi
Jacobus Trevellini	Hugo Ganhaudi
Petrus de Sparrono	

[fol. 68] [d] Quibus promisserunt ipsos et ejus socios indempnem premissorum occasionem indempnem totaliter servare.

[e] Et incontinenti dictus dominus judex ad premissa ordinata non concensiit aliquo modo.

[...] <sup>91</sup>

[f] De quibus dictus dominus judex petiit instrumentum in presentia hominum predictorum per me Johannem Vitalis, notarium etc.

[...] <sup>92</sup>

[fol. 68v] [112] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die III<sup>a</sup> mensis octobris, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli et aliis hominibus dicti loci infrascriptis in presentia nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, bajuli et judicis curie regie Barjoli ac nobilis viri Jaconum Malinsini, capitanei dicti <castri> loci et de eorum conscientia ordinaverunt ut infra.

---

<sup>91</sup> Un espace blanc précède la formule notariale.

<sup>92</sup> Le reste de la page est blanc.

[a] Et primo ordinaverunt in consiliarios dicto domino capitaneo ad omnia ordinanda et peragenda pro bono statu et conservatione hujus ville videlicet prudente viros magistrum Guillelmum Maleti, Jacobum Trevellini, Johannem Feraudi et Johannem Vitalis dicti loci quibus dederunt omnimodam potestatem consulendi et ordinandi ut supra que merita eorum postulabunt etc.

[b] Item ordinaverunt quod nullus sabaterius ponat cepum in curamie ullo modo nec <nu> ullus massellarius vendat aliquem cepum sabateriis nec aliis nisy pro candelis faciendis super quibus fiat preconizationem.

[...] <sup>93</sup>

[c] Nomina illorum :

Raymundus Guibaudi  
 Guillelmus Basterii...syndici  
 Berengarius Spine  
 Petrus Laydeti  
 Bertrandus Saqui  
 Jacobus Moteti  
 Petrus Radicis  
 Magister Franciscus Fabri  
 Arnulphus Pellanquini...consiliarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Magister Luquetus  
 Fulco Astaudi  
 Raymundus Giraudi

[fol. 69] [113] Anno Domini M<sup>o</sup> CCC<sup>o</sup> LXXXIII<sup>o</sup> die VIII<sup>a</sup> mensis octobris, congregatis syndicis et consiliariis ac aliis hominibus infrascriptis ville Barjoli conjunctis et coedunctis cum consilio et syndicis de mandato domini bajuli et judicis ac in sui presentia de sui conscientia deliberato modo ordinaverunt ut sequitur.

[a] Et primo ordinaverunt quod super litteris mandatis per dominum Provincie et Forcalquerii senescallum de mandando unum probum hominem vel duos prout in ipsis litteris lotius continetur ad consilium generale de proximo tenendum in loco de Brinonia cujus terminus et dies est die decima supradicti mensis octobris quod magister Johannes Vitalis notarius dicti

---

<sup>93</sup> Un espace blanc précède la liste des noms.

loci accedat nomine totius universitatis dicti loci de Barjolis ad dictum consilium cum uno homine sibi asociato et cum potestem juxta mandatum dicti domini senescalli et tenorem litterarum ipsarum. Et cum pacto et conditione quod eo casu quod ipse magister Johannes Vitalis esset aprisonatus vel captivus per emulos quod absit aut esset dampnificatus vel equo suo vel aliter de bonis suis in itinere eundo ad dictum consilium vel redeundo quod homines universitatis predicte teneantur eidem de solvendo Finantia si quam Finaret pro redemptione sue captivitatis et etiam restituendo pretium dicti equi sui et aliarum rerum suarum deperditarum.

[b] Item etiam ordinaverunt quod sicuti eri presente domino capitaneo supranominato et de sui conscientia voluntate et ordinatione fuerint ordinati super perquisitione bladorum <voli> ultra alimenta omnium illorum blada habentium et earum gentium videlicet Petrus Radicis, Bertrandus Briansonis, Poncius Bonhominis, Ludovicus Payrani<sup>94</sup>, Petrus Laydeti et magister Johannes Vitalis, possint et debeant una cum officialibus supradictis vel alter ipsorum perquirere per domos qui habent blada ultra victum suum et suam neccessitatem et gentium suarum et facere jurare illos et illud de dicto blado quod supererit remanere in hospicio cujuslibet et distribuere illis <quibus> blado <indagelia> indigentibus precio cujuslibet dictorum bladorum subsequitur.

Videlicet :

Annona pulcrior sestarii XIII et non ultra.

Mixtura precio juxta conscientiam et extimam illorum supranominatorum ordeum precio vendendo duo sestaria ordeï pro uno annone avena precio solidorum X.

[c] Nomina illorum proborum :

Petrus Radicis	Petrus Laydeti
Bertrandus Saqui	Magister Raymundus Faber
Petrus Arbaudi	Magister Franciscus Fabri
Petrus Arnulphi	Arnulphus Pelanquini

---

<sup>94</sup> « Ludovicus Payrani » ajouté en marge de droite.

Poncius Bonihominis  
Ludovicus Payrani

Arnulphus de Anhana  
Berengarius Spine

[fol. 69v] [114] Die XI mensis octobris, ordinatione facta in consilio per consiliarios retroscriptos ipsi consilarii emerunt nomine universitatis Barjoli a magistro Raymundo <Go> Giraudi fabro quatuor libras pulveris garrotorum precio cujuslibet libre solidorum VIII et sic sunt in summa florenorum duo quos confessi fuerunt debere nomine de supra magistro Raymundo predicto.

[115] Anno retroscripto et die XXIII<sup>a</sup> predicti mensis octobris infrascripti domini consilarii de consilio et ultra consilium ordinati mandato nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, baccallarii in legibus <consiliu> bajuli et judicis curie reginalis Barjoli, consiliantes et consilium tenentes et facientes ad hec ordinaverunt dari et exsolvi magistro Johanni Vitalis, notario dicti loci pro XXIII diebus quibus vaccavit in eundo Brinoniam et Sanctum Maximum tam pro gentibus armigeris venientibus ad dictum locum de Barjolo et adductis ac conductis per eum quam pro consilio generali tenendo nomine universitatis Barjoli in dicto loco de Brinonia ad rationem de solidis octo pro qualibet dictionum XXIII dierum attento pessimo tempore guerre nunc vigente et periculo sue persone, per nobilem Petrum de Montefalcono, collectorem tallie ordinate in dicto loco pro fortificationibus et aliis necessariis in dicto loco ad rationem de denariis XVIII pro libra pro dicto suo salario in summa XI florenorum cum dimidio computatis in eisdem florenorum tribus primo hobitis eadem occasione. Hec scripsi ego Isnardus Serralherii, notarius dicti loci de precepto dicti domini bajuli et judicis et voluntate dictionum dominorum consiliariorum infrascriptorum et signo curie reginalis predicte signavi (*seing*).

*\*Retour des États tenus a Brignolle payement aux députés delibere sur les fortifications de la ville.*

[a]

Nomina ipsorum consiliariorum :

Primo Jacobus Moteti  
Arnulphus de Anhana  
Berengarius Spine  
Bertrandus Saqui  
Petrus Radicis

Petrus Laydeti  
Petrus Arnulphi  
Johannes Bartholomei senior  
Poncius Bonihominis  
Petrus Arbaudi

Arnulphus Pelanquini

Petrus de Montefalcono  
Raymundus Giraudi faber

[fol. 70] [116] CREATIO SYNDICORUM ET CONSILIARIORUM VILLE  
BARJOLI PER UNIVERSITATEM HOMINUM INFRASCRIPTORUM FACTA

[...] <sup>95</sup>

[fol. 70v]

[...] <sup>96</sup>

[fol. 71] [117] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die secunda mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, jurisperiti, bajuli et judicis curie Barjoli et de ipsius domini judicis licentia ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod francus pro subsidio dare promissus in consilio generali Brinonie noviter celebrato pro substentatione guerre presentis sicut in dicto consilio extitit ordinatum solvatur quarta pars pro capagio et reliquum pro solido et libra et solvatur illud resyduum de talhia quam nunc colligat Petrus de Montefalcono ad rationem de denariis XVIII pro libra, quod capagium est solidi V et ipse Petrus de Montefalcono illud capagium exhigere teneatur.

*\*Imposition pour les frais de la guerre exiger la quatrieme portion en capage le restant en taille.*

[...] <sup>97</sup>

---

<sup>95</sup> Rien n'est inscrit.

<sup>96</sup> Page blanche.

<sup>97</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

**[b]** Nomina syndicorum :

Petrus de Montefalcono  
 Petrus Radicis...syndici  
 Petrus de Sparrono  
 Petrus Arnulphi  
 Petrus Bernardi  
 Anthonius Sarrelh  
 Arnulphus Pelanquini  
 Magister Johannes de Legio...consilarii

[fol. 71v] **[118]** Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die III mensis novembris, congregato parlamento hominum subscriptorum ville Barjoli <mr> sono tubete ut est moris mandato nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, bajuli et judicis curie regie Barjoli in presentia magistri Johannes Vitalis, notariis vice judicis ad hunc actum.

[...] <sup>98</sup>

[fol. 72]

**[a]** Et primo Berengarius Spine  
 Bertrandus Bertolomeus Calendas  
 Guillelmus Arbaudi  
 Magister Arnaudi  
 Guillelmus Asami  
 Monnetus Grossi  
 Johannes Ferari  
 Poncius Bonihominis  
 Johannes Bartholomei  
 Matheus Alhaudi  
 Petrus Montanhe  
 Monnetus Dye  
 Guillelmus Pascalis  
 Isnardus Cabroli  
 Petrus Arbaudi  
 Petrus Tramoto  
 Guillelmus Conis  
 Jacobus de Albanea  
 Girardus Vergoni  
 Franciscus Graffelli  
 Anthonius Saurelli

Guillelmus Armaudi  
 Petrus Raymundi  
 Petrus Garnerii  
 Durandus Berroerii  
 Guillelmus Almerati  
 Andreas Colle  
 Bonifacius Durandi  
 Petrus Grimaudi  
 Jacobus Roberti  
 Johannes Bonis  
 Berengarius Seguirani filius Guillelmi  
 Guillelmus Peleti  
 Marcellus Ganoti  
 Ludovicus de Femaruesco  
 Aycardus Clerici  
 Guillelmus Pascaudorii  
 Hugo Ganhaudi  
 <G> Johannes Guicardi  
 Petrus Trigati  
 Arnaudus Martini

<sup>98</sup> Le reste de la page est blanc.

Guillelmus de Muda  
 Jacobus Moteti  
 Hugo Romani  
 Poncius Malberti  
 Jacobus de Brusa  
 Johannes <Tr> Terassoni  
 Guillelmus Montanacii  
 Bertrandus Briansoni  
 Arnulphus de Anhana  
 Berengarius Seguirani  
 Bertrandus Borguini  
 Jacobus Nicholay  
 Monnetus More  
 Hugo Ruphi

Jacobus Ayas  
 Johannes de Legio  
 Fulco Porcelli  
 Anthonius Roberti  
 Poncius Jorni  
 P. Aybeleni  
 Anthonius Porrerias  
 Monnetus Girotis  
 Isnardus Marcelli  
 Petrus Arnulphi  
 Guillelmus Coardi  
 Petrus Radicis syndicus  
 Petrus de Gallarano  
 Magister Franciscus Fabri

[fol. 72v]

Petrus de Montefalcono syndicus  
 Jacobus Hugonis  
 Andreas Saysoni

[...] <sup>99</sup>

[119] Anno et die retrospectis, congregatis syndicis et consilio ville Barjoli in presentia mei Johannis Vitalis vice notarii et vice judicis curie regie Barjoli et de ipsius vice judicis licentia et voluntatis ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo elegerunt et ordinaverunt in extimatores Anthonium Raynaudi, Guillelmum Peleti et magistrum Guillelmum Montanacii etc.

[b] Et incontinenti Anthonius Raynaudi prestitit juramentum de dicto officio fideliter exercendo etc.

[...] <sup>100</sup>

---

<sup>99</sup> Un espace blanc précède la prochaine délibération.

<sup>100</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 73] [120] Anno quo supra et die IIII<sup>a</sup> mensis novembris, congregatis syndicis et consilio suprascriptis in presentia mei Johannis Vitalis vice judicis curie regie Barjoli et inde ordinaverunt <i> ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod quilibet dum per suum conestabulum ad faciendum gachum et retrogachum mandatus extiterit personaliter et non per alium seu interpositam personam ad premissa debeat interesse et quicumque super hoc defecerit solvat grossum unum cujus medietas aplicetur capitane nomine pene et de alia medietate logetur unus aptus et sufficiens ad faciendum dictum gachum pro illo qui defecerit.

[b] Item quod nullus de faciendo dictum gachum debeat se excusare nisi pro evidenti infirmitate et in isto casu per alium ipsum gachum facere possit dum modo ille talis dictum gachum faciens sit sufficiens et se presentet domino capitaneo et <vin> uni de syndicis.

*\*Chacun faira guet personelement et non par autruy hormis pour raison juste et il le faira savoir au capitaine et a un des syndics.*

[c] Item quod quilibet faciens dictum gachum in sua gardia ad sonum campane super hoc ordinate et de sua gardia non se discedat donec visitatum fuerit per conestabulum retrogachi et <super> sub pena denariorum VIII.

[d] Item ordinaverunt quod domini de consilio venire teneantur ad dictum consilium ad mandatum illius de consilio super hoc ordinandi et sub pena pro quolibet et vice qualibet denariorum XII solvendorum incontinenti Petro de <Montefa> Sparrono, collectori super hoc ordinato <et>.

[e] Item ordinaverunt seu taxaverunt annonam venalem per gentes Barjoli ad solidos XVI pro sestario quolibet.

[f] Item et civadam ad solidos X pro sestario quolibet.

[g] Item et mixturam ad arbitrium Petri de Sparrono et Petri Bernardi quos super dictum bladum eligerunt.

[fol. 73v]

[...] <sup>101</sup>

[fol. 74] **[121]** Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die XV mensis novembris, congregatis consiliariis et aliis subscriptis ville Barjoli in presentia domini bajuli et iudicis et de ejus conscientia orderant ut infra.

**[a]** Et primo orderunt quod rescribatur Petro Radici[s], syndico super emptione bladi de Correddis quod ipsum bladum habeatur precio per dictum Petrum mandato et quod dictus Petrus faciat posse suum quod pecunia prorogetur per spatium unius mensis vel duorum secundum quod sibi videbitur et quod videat si bladum domini prioris de Correddis haberi poterit juxta quod dicto Petro videbit expedire.

**[b]** Item quod scribatur Petro de Montefalcono ut incontinenti veniat.

**[c]** Item orderaverunt quod nulla persona non cuidat aliquam arborem fructiferam in nulla parte nisi in sua possessione et <sup> sub pena pro quolibet et vice qualibet solidos <V> XXV cujus pena medietas accusanti aplicetur nec clausuras vinearum, pratorum et ortorum sub pena predicta super quibus fiat preconizatio et quod quicumque sit custos portalis predicta debeat indegare et inde notificare domino iudici sub pena librarum X et dampni dati illi cujus erit possessio.

**[d]** Et paulo post Bonifacius Durandi, nuntius curie regie Barjoli retulit dicto domino bajulo et iudici michique vice notario subscripto se dictam preconizationem fecisse ut supra extitit ordinatum. Hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi (*seing*).

**[e]** Nomina consiliariorum et aliorum :

Petrus de Sparrono  
Petrus Bernardi

Petrus Malberti  
Bonifacius Durandi

---

<sup>101</sup> Page blanche.

Anthonius Raynaudi  
 Anthonius Saurelli  
 Petrus Arnulphi... consilarii  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Petrus Laydeti  
 Johannes Bartholomei  
 Guillelmus Pascalis

Bertrandus Calendas

[fol. 74v] [122] HOMAGIUM <AYME> MAYNIE DE ARTINHOSCO

FILIUS JACOBI GONDRANI DICTI LOCI

Anno Domini millesimo CCCLXXXIII<sup>o</sup> et die XV mensis novembris sit notum et cetera quod Aynie Gondrani, filius Jacobi Gondrani de Artinhosco gratis, flexis genibus et junctis manibus fecit atque prestitit nobili et circumspecto viro domino Johannes Berengarii bajulo et judici curie regie Barjoli pro tribunali sedenti recipienti nomine et vice domini nostri regis Karoli tercii et successorum suorum homagium ligium at fidelitatis sacramentum et universitatis Barjoli; qui dictus Aynie promisit et juravit in manibus ipsius domini judicis esse bonus et (et) fidelis et cetera et in signum dicti homagii et fidelitatis sacramenti idem dominus judex osculum pacis tribuit atque dedit etc.

[a] Et versa vice Petrus de Sparrono, Petrus Arnulphi et magister Johannes de Legio, consilarii ville Barjoli de concensu et voluntate dicti domini judicis promisserunt nomine universitatis predicte dicto Aynie, eundem tenere et manutenere et deffendere in franquessiis et libertatibus sicut et quemadmodum alii ibidem inhabitantes gaudere sunt assueti et cetera.

[b] De quibus omnibus dictus Aynie petit instrumentum et cetera.

[c] Actum Barjoli ante domum heredum Romei Seguirani.

[d] Testes: Berengarius Spine  
 Johannes Almerati  
 Stephanus Malberti  
 Et Anthonius Seguirani...de Barjolo.

[...] <sup>102</sup>

[fol. 75] [123] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die XXIII mensis novembris, congregatis consiliariis ville Barjoli in presentia nobilis et circumspecti viri domini Johannes

---

<sup>102</sup> Le reste de la page est blanc.

Berengarii, bajuli et judicis curie regie Barjoli et de ejus conscientia ordinaverunt <in> ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod vallatum fiendum supra rupem et alia circa fortificationem neccessaria fiant ad taxam hominum et mulierum ut acthenus erit fieri consuetum.

*\*Faire un valat sur le rocher et autres choses necessaires pour la fortification.*

[b] Item ordinaverunt quod portales de nocte per quemcumque nullo modo aperiantur nisi esset persona tantis perhementie videlicet capitaneus et similem etc.

[c] Item quod scribatur domino senescallo pericula narrata hodie in consilio et placeat sibi mandare et expedire syndicos et alios et Barjoli.

[d] Item quod nullum avere grosse vel menutum teneatur in vallatis nec in ripis seu meyanis eorundem et sub pena pro custode ipsorum solidos V et pro qualibet bestia grossa denariorum VI et pro qualibet bestia menuta denariorum IIII, medietatis accusanti.

[e] Item quod nullus faciat transitum seu iter per meyanos vallatorum sub pena solidorum V medietatis accusanti .

[f] Item quod quilibet faciens gachum non se disceda[t] de sua gardia pro eumdo seu stondo in aliam sub pena predicta.

[fol. 75v]

[...] <sup>103</sup>

[g] Nomina consiliariorum :

Petrus de Sparrono  
 Anthonius Raynaudi  
 Petrus Arnulphi

---

<sup>103</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

Petrus Bernardi  
 Johannes de Legio  
 <P> Anthonius Saurelli... consiliarii  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Petrus Laydeti  
 Raymundus Giraudi

[...] <sup>104</sup>

[fol. 76] [124] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die XXVIII mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis et aliis ville Barjoli infrascriptis in presentia nobilis et circumspecti viri domini Johannes Berengarii, bajuli et judicis curie antedictae et ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo quod fiant et ordinentur reve juxta ordinationem magistri Guillelmi Maleti, Petri Radicis, Petri de Sparrono et Petri Arnulphi, ita quod dictas revas debeant capitulare et inde de ipsius capitulis refferre.

[b] Item ordinaverunt quod ipsi supranominati habeant potestatem pauperrimas personas de capagio solidos V juxta eis videbitur expedire.

[c] Item ordinaverunt quod licet bladum venale extiterit taxatum quod quisque ipsum bladum vendere volens ipsum vendant precio quo eis videbitur faciendum.

[d] Item ordinaverunt quod in operibus ville fiendis Johannes Feraudi sit operarius et sibi satisfaciat juxta suum laborem.

[e] Nomina syndicorum consiliariorum et aliorum sunt hec :

Primo Petrus Radicis  
 Petrus de Montefalcono...syndici  
 Petrus de Sparrono  
 Petrus Arnulphi  
 Anthonius Raynaudi  
 Petrus Bernardi

Magister Guillelmus Maleti  
 Guillelmus Alpenqui  
 Jacobus de Brusa  
 Guillelmus de Muda  
 et Arnulphus Pelanquini

---

<sup>104</sup> Le reste de la page est blanc.

Johannes de Legio  
 Anthonius Saurelli...consiliarii

[fol. 76v] [125] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die III<sup>a</sup> mensis decembris, congregatis syndicis et consiliariis et aliis probis hominibus infrascriptis ville Barjoli in presentia nobilis et circumspecti viri domini Johannis Berengarii, bajuli et judicis curie regie Barjoli in duas subtremo habitationis sue et in ipsius presentia et de ejus voluntate ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt fieri revas subscriptas videlicet <quod de p> super pane et vino prout acthenus erant consuete.

*\*Mettre reve au pain et au vin ainsin qui autre fois etoit accoutumé.*

[b] Item quod <masselari> de omnibus et quibuscumque mercaturas solvantur denarios III<sup>or</sup> vendendis per homines et habitante loci de Barjolis tam infra dictum locum quam extra et pro qualibet libra.

[c] Item quod si tempra vendatur solvantur denarios III<sup>or</sup> pro qualibet milhayrola et non ultra.

[d] Item quod quilibet sartor faber et textor habitans Barjoli solvat et solvere teneatur qualibet septimana denarios III<sup>or</sup> et in hec non intelligantur mulieres operantes in artibus prescriptis.

[...] <sup>105</sup>

[fol. 77]

[e] Nomina syndicorum : Petrus Radicis  
 Petrus de Monteflacono...syndici  
 Petrus de Sparrono  
 Petrus Arnulphi  
 Petrus Bernardi  
 Anthonius Raynaudi  
 Anthonius Saurelli  
 Johannes de Legio...consiliarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Johannes Feraudi  
 Hugo Gauterii  
 Raymundus Giraudi  
 Petrus Laydeti  
 Arnulphus Pelanquini  
 Guillelmus Basterii  
 et magister Isnardus Serralherii

[...] <sup>106</sup>

---

<sup>105</sup> Le reste de la page est blanc.

**[f]** Item ordinaverunt supranominati syndici et consiliarii auditores computorum videlicet dictos syndicos, Petrum de Sparrono, Petrum Arnulphi, Anthonium Raynaudi, consiliarii et magistrum Guillelmum Maleti ita quod si simul non possent esse in audiendo computos IIII<sup>or</sup> ex ipsius ipsa computa possint audire et etiam terminare.

[...] <sup>107</sup>

[fol. 77v] **[126]** Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die XXVI mensis decembris, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli in presentia retrospecti domini bajuli et iudicis et de ejus conscientia et voluntate ordinaverunt ut infra subscriptis.

**[a]** Et primo quod cannetur et mensuretur muralha facta de terra et aliter per Petrum Radicis, Guillelmum Asani et Guillelmus Pascalis super quibus ordinaverunt <or> Jacobum Trevellini, Guillelmum Montanacii et Anthonium Raynaudi et Petrum de Sparrono quibus muralhis caynctis rellationem faciant consilio antedicto et si omnes simul in premissionem <no> interesse non posint quod major pars ipsorum predicta fieri possint.

**[b]** Item ordinaverunt crehentiarios<sup>108</sup> revarum videlicet Petrum Laydeti de reva furni item de reva <mas> mercatarum Petrum de Gallarano super reva vini Bertrandum Borguini.

**[c]** Item elegerunt alyalatores mensurarum Petrum de Sparrono et Guillelmum Coardi.

**[d]** Item ordinaverunt quod reve predictae preconizentur videlicet quod quisque a die preconizationis fiende inantea respondeat et faciat rationem dictis credentiariis et emptoribus ipsarum secundum quod super premissis est fieri consuetum et prout in litteris domini Provincie senescalli super ipsis revis concessis continetur.

**[e]** Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis...syndici

---

<sup>106</sup> Un espace blanc précède l'ordonnance.

<sup>107</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>108</sup> *Sic* pour credentiarios.

Petrus de Sparrono  
 Anthonius Raynaudi  
 Petrus Bernardi...consilarii novi  
 Petrus Laydeti  
 Bertrandus Saqui  
 Arnulphus Pellanquini  
 Ludovicus Payrani...de consilio vetri

[fol. 78] [127] Anno Domini millesimo CCCLXXXIII et die ultima mensis decembris exsequendo ordinationem supra in consilio super facto revarum dictus dominus bajulus iudex precepit et injunxit Bonyfacio Durandi, nuntio et preconii publico dicte curie presenti et intelligenti quatenus preconizatum accedat dictas revas prout et sicut in supradicta ordinatione continetur.

[a] Qui nuntio yens et post aliquod intervallum rediens retulit michi notario subscripto se dictam preconizationem fecisse ut supra habuit in mandatis. Hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi (*seing*).

[...] <sup>109</sup>

[fol. 78v] [128] Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII ab incarnationis die IIII<sup>lo</sup> januarii, congregato noviter consilio Barjoli de mandato et in presentia ipsius domini bajuli et iudicis, fuit ordinatum ut infra in quo interfuerunt syndici et consilarii infrascripti.

Videlicet :

Petrus de Montefalcono  
 Petrus Radicis...syndici

Petrus de Sparrono  
 Petrus Bernardi  
 Anthonius Raynaudi et  
 Anthonius Saurelli...consilarii

---

<sup>109</sup> Le reste de la page est blanc.

[a] Et primo attentis et consideratis periculis imminentibus de presenti et tempore tribulato tam de guerra quam mortalitate et infirmitatibus in loco Barjoli presentialiter occurrentibus et presertim propter infirmitate Petri Arnulphi et Johannis de Legio consociorum suorum, elegerunt in quantum juridice potuerunt et non aliter neque ultra, non revocando ipsos Petrum et Johannem in consiliarios, eorum consocios ita quod dum locus affuerit et necessitas imminebit teneantur et debeant se congregare una cum ipsis syndicis et consiliariis totiens quotiens fuerint requisiti ad consulendum super bono statu universitatis Barjoli ad honorem et fidelitatem sacre regie majestatio videlicet infrascriptos :

Magistrum Guillelmum Maleti  
 Hugo Gauterii  
 Poncium Bonihominis  
 Jacobum Trevellini et  
 Petrum Laydeti et  
 Johannem Mosterii

*\*Tenir conseil par les sindics toutes les fois qu'il fera par eux mye attendre le temps de guerre et peste pour le bien de l'État et de la ville.*

[fol. 79] [129] Anno quo supra die V januarii VI indictionis, congregato consilio Barjoli de mandato et in presentia ipsius domini bajuli et judicis in quo interfuerunt syndici consiliarii et probi homines infrascripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina eorum sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
 Petrus Radicis...syndici  
 Petrus Bernardi  
 Anthonius Raynaudi  
 Anthonius Saurelli...consiliarii  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Johannes Mosterii  
 Ludovicus Payrani  
 Petrus Laydeti  
 Arnulphus Pelanquini  
 Raymundus Guibaudi et  
 Guillelmus Basterii

[a] Et primo ordinaverunt credenserium super reva vini Petrum Radicis et scriptorem suum Johannem de Robilanco notarium quibus solvatur pro labore denarios octo pro libra.

[b] Item quod Petrus Laydeti sit credenserius super reva furni et Petrus de Galerano super mercaturis et quod Petrus Laydeti habeat solidos II pro libra et Petrus de Galerano grossum unum pro libra.

[c] Item quod Guillelmus Basterii faber de Barjolo possit hedificare domum sive operatorium fabrarie in patuo domus que fuit magistri Anthonii Alberti condam notarii sub hac conitione quod domus subtrema sit propria dicti Guillelmi Basterii et domus supperna remaneat pro suis necessariis penes universitatem et quod dictus Guillelmus solvere teneatur servicium debitum prepositure anno quolibet et facere solerium et ipsa universitas teneatur facere teguliciam.

[fol. 79v] [130] Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die VII<sup>a</sup> mensis januarii VII indictionis, congregato noviter parlamento universitatis Barjoli de mandato et in presentia prenominati domini bajuli et judicis in quo fuerunt homines infrascripti, Petrus Radicis, syndicus dicte universitatis dixit et exposuit coram eis quod propter guerras pestiferas presentialiter occurrentes et infirmitates Petri Arnulphi et Johannis de Legio consiliariorum et [...]<sup>110</sup>

[...]<sup>111</sup>

[a] Petrus de Montefalcono  
Guillelmus Basterii  
Raymundus Guibaudi  
Johannes Guicardi  
Poncius Bonihominis  
Poncius Baranhe  
Johannes Masselhesii  
Ludovicus Payrani  
Bertrandus Saqui  
P. Laydeti

Bertrandus Guinoni  
Anthonius Almerati  
Berengarius Castrocho  
Anthonius Saurelli  
G. Alpenqui  
G. Maleti  
Jacobus Gayeti  
Johannes Feraudi  
Girardus  
Isnardus Serralherii

<sup>110</sup> *Congregatio non terminée.*

<sup>111</sup> Un espace blanc précède les noms des présents.

Andreas Colle  
 Raymundus Grossi  
 G. Conis  
 Hugo Gauterii  
 Raymundus Durandi  
 G. Almerati  
 G. Arbaudi

Bertrandus Calende  
 Hugo Malberti  
 Hugo Albanelli  
 Marcellus Ganoti  
 Jacobus Blanqui

Andreas Saysoni  
 Petrus Textoris  
 Hugo Romani  
 G. Peleti  
 G. Asami  
 Arnulphus de Anhana  
 Hugo Ganhaudi  
 Aycardus Clerici  
 Johannes Barachi  
 Berengarius Garcini  
 Jacobus de Brusa  
 Jacobus Ayas  
 Anthonius Raynaudi  
 Johannes Bonis<sup>112</sup>

Petrus Bernardi  
 Jacobus Trevellini  
 Petrus de Sparrono  
 Hugo Cueruha  
 Bertrandus Nicolay

[fol. 80] [131] Die XI januarii, congregato consilio Barjoli de mandato et in presentia dicti domini bajuli et iudicis fuit ordinatum ut infra.

Nomina consiliariorum et syndicorum sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
 Petrus Radicis...syndici

Petrus de Sparrono  
 Anthonius Raynaudi  
 Anthonius Saurelli  
 Petrus Arnulphi...consilarii

[a] Et primo quod Petrus de Sparrono habeat sollicitare gachium turrium et meniorum Barjoli et quod deficientes solvant denarios XVI pro quolibet <de quibus> ultra salarium hominum

---

<sup>112</sup> La liste des noms est inscrite sur quatre colonnes côte à côte : « Andreas Saysoni... Johannes Bonis » forment la troisième colonne et « Petrus Bernardi... Bertrandus Nicolay » forment la quatrième colonne.

qui loquentur pro supplemento defectuum eorumdem de quibus dominus capitaneus vel ejus locumtenens habeat medietatem et reliqua ad ipsum Petrum si <inus> et quando invenitur defectus hujusmodi debeat pertinere et quod sit licitum dicto Petro de Sparrono cum voluntate tam dicti domini capitaneus vel ejus locumtenens mutare gachiatores, addere vel diminuere si et quando locus erit et prout neccessitas imminebit.

[b] Et similiter super custodia <turris et> portaliu[m] et turriu[m] diuturna et retrogachio.

[c] Item quod Petrus de Montefalcono, Petrus Radicis et Petrus de Sparrono videant et fieri faciant primo et ante omnia et etiam fortifficari loca magis periculosa.

[fol. 80v] [132] Anno quo supra die primo februarii, congregato consilio Barjoli in quo fuerunt syndici et consilarii ac probi homines subscripti de mandato et in presentia prefati domini bajuli et judicis fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis...syndici

Petrus de Sparrono  
Anthonius Raynaudi  
Anthonius Saurelli  
Johannes de Lieges  
Petrus Bernardi  
Petrus Arnulphi...consilarii

Jacobus Trevellini  
Bertrandus Saqui  
Hugo Ganhaudi  
Bertrandus Guinoni  
Guillelmus Basterii... probi hominis

[a] Et primo quod scribatur supplicando domino senescallo quod dignetur facere claudi portam apertam in castro Barjoli per castellanum dicti castri.

[b] Item quod allibrentur de novo illi conquerentes de libra quibus dampna illata fuerint tam pro vallatis quam aliter de novo pro fortificatione loci.

[c] Item allibrentur de novo etiam illi habitantes qui sunt extra tempus libertatum et illi qui non docuerint de libertatibus promissis eis per universitatem per publicum instrumentum.

[d] Et predicta faciant syndici cum Petro de Sparrono.

[fol. 81] [133] Die XI dicti mensis februarii, consilio dicto congregato prout supra in quo fuerunt subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus Radicis, syndicus

Petrus de Sparrono  
 Anthonius Saurelli  
 Petrus Bernardi  
 Petrus Arnulphi  
 Johannes de Lieges...consiliarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Hugo Gauterii  
 Petrus Radulphi  
 Raymundus Giraudi faber... probi homines

[a] Et primo ordinarunt quod in defenso teneantur due gachie sumtibus universitatis propter pericula inminentia de presenti et quod Petrus Radicis syndicus de ipsis procurare habeat precio quo poterit meliori.

[b] Item quod fiant esbarre per itinera territorii Barjoli juxta ordinationem Fulconis de Banholis et Raimundi Giraudi fabri et quod excomputentur labores ipsorum in jornalibus per eis debitis universitati vel debendis.

[...] <sup>113</sup>

---

<sup>113</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 81v] [134] Anno quo supra die XII februarii, congregato dicto consilio in presentia qua supra in quo interfuerunt subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus Radicis, syndicus

Petrus de Sparrono  
 Anthonius Rainaudi  
 Anthonius Saurelli  
 Johannes de Lieges  
 Petrus Bernardi  
 Petrus Arnulphi...consilarii

Ludovicus Payrani  
 Bertrandus Saqui  
 Petrus Arbaudi  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus Laydeti  
 Raymundus Giraudi... probi homines

[a] Et primo quod mandetur quesitum quam primum fieri poterit bladum emptum per Petrum de Montefalcono et Petrum Radicis, syndicos a nonnullis personis de Brinonia videlicet sestarios annone centum ad rationem de solidos XII pro sestario et sestarios centum consiliginis ad rationem de solidos X pro sestario.

[135] Die XIII dicti mensis februarii, congregato dicto consilio in presentia et de mandato quibus supra in quo interfuerunt syndicus et consilarii prenominati excepto Antonio Raynaudi, fuit ordinatum quod Jacobus de Brusa et Guillelmus Coardi accedant Brinonia et Corredis pro indegando si ipsum bladum haberi poterit et in casu quo haberi non posset quod faciant cancellari notam obligationis inde facte et quod possint ex alio capite provideri de ipso blado si fieri possit.

*\*Aller achester du bled a Brignolle.*

[fol. 82] [136] Die XVI februarii predicti, congregato ipso consilio ut supra in presentia et de mandato quibus supra in quo interfuerunt fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis...syndici

Petrus de Sparrono  
Antonius Raynaudi  
Antonius Saurelli  
Johannes de Lieges  
Petrus Bernardi et  
Petrus Arnulphi... consilarii

Bertrandus Saqui  
Hugo Gauterii... probi homines

[a] Et primo quod desistatur a mandando pro blado empto in Brinonia et Corredis ex certa causa, quousque aliud fuerit ordinatum.

[b] Item quod ementur quecumque blada undecumque haberi poterunt et qualitercumque per Petrum de Sparrono precio quo poterit meliori et <non per alias> pro universitate dicti loci et quod nulla persona alia audeat blada aliqua emere quoquomodo.

[c] Item custodes portalis debeant notificare domino judici et dicto Petro de Sparrono dum blada ipsa villam intrare voluerint.

[...] <sup>114</sup>

[fol. 82v] [137] Die XXV februarii, congregato consilio Barjoli in quo interfuerunt subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus Radicis, syndicus

Petrus de Sparrono  
Antonius Raynaudi  
Petrus Bernardi  
Johannes de Lieges  
Antonius Saurelli

---

<sup>114</sup> Le reste de la page est blanc.

Petrus Arnulphi...consiliarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Johannes Mosterii  
 Johannes Feraudi  
 Bertrandus Saqui  
 Arnulphus de Anhana  
 Petrus Laydeti  
 Petrus Radulphi  
 Berengarius Garcini... probi homines

**[a]** Et primo fuit ordinatum quod omnis homo a XII annis supra faciat gachium nocturnum nemine exceptato etiam si IIII<sup>or</sup> vel V aut plures essent in eadem domo.

*\*Faire guet dans la nuit par tous les hommes quand meme il y en auroit quatre, cinq dans une maison.*

[...] <sup>115</sup>

[fol. 83] **[138]** Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXXIII et die XXVII mensis febroarii, congregatis dictis syndicis et consiliariis et certis aliis probis hominibus dicti loci in presentia domini iudicis ordinaverunt ut infra.

**[a]** Et primo quod fiat barbacana a parte turre Ludovici Payrani usque ad fontem novum et quod solvatur magistris et manobris et quod recipiantur pro manobris pauperes gentes quibus detur ad lucrandum ut inde eorum vitam valeant sustentare ad rationem videlicet pro uno grosso pro quolibet et muratoribus cuilibet solidos II et cuilibet mulieri denarios VIII<sup>or</sup>.

*\*Faire barbecane a la tour de Louis Peiran jusques a la fontaine neuve.*

**[b]** Item quod idem fiat de barrio juxta domum Jacobi Pascaudorii quondam et de barrio juxta domum Jacobi de Gapo et alibi ubi esset necessarie et super hoc sit Petrus Radicis.

---

<sup>115</sup> Le reste de la page est blanc.

[c] Item quod illi qui mantelletos et partem eos contingentem de corritorio compellantur ad predicta faciendum visis presentibus sine mora.

*\*Faire barris proche la maison de Jacques Prescandis et ailleurs ou il sera necessaire.*

[d] Item preconizetur quod nulla mulier accedat ad portale quando fiat strenda ymo accedant ad locum stablidae ubi erunt et sunt deputati homines ipsorum sub pena quinque solidorum pro qualibet et vice qualibet et quod non levantur et portent caputia que habebunt.

[e] Item quod valatum supra castellum ut inceptum est compleatur et comitatur Johanni Sartori et Petro Bernardi at Petro de Sparrono qui possint facere recipi lapides ad loca magis propinqua pro dicto vallato perfaciendo, facta prius extimatione decenti de eisdem.

*\*Le valat dessus le château commencé sera comblé et sera fait dans un autre endroit.*

[f] Item quod nullus homo accedat ad portale quando fiet strenuda nise illi qui erunt deputati ad custodiam dicti portalis et comitiva ipsius domini bajuli et judicis sed continue quisque accedat ad stabidam sive legiam suam.

[g] Item quod nullus homo audeat venire ad parlamentum cum emulis aliquo modo nisy de conscientia domini capitanei vel ejus locumtenentis.

[h] Item quicumque habentes arnesium ultra garrementum sue persone illa [tra]det hominibus non armatis juxta ordinationem Berengarii Spine et Petri de Sparrono.

[i] Item quod quicumque habens canem ipsum exire faciat extra barbacanam quolibet cero sub pena <q> pro quolibet et vice qualibet denariorum IIII appropriandos Arnulpho de Anhana qui super premissis sit comissum.

[fol. 83v] [j] Item ordinaverunt quod solvatur Petro Radicis de expensa per eundem nomine dicte universitatis per Petrum de Montefalcono collector talhie qui introytum et exitum faciat de eisdem.

[139] Die II<sup>o</sup> martii VII indictionis, congregato ipso consilio ut supra fuit ordinatum ut infra.

[a] Et primo quod magister Guillelmus Maleti et Jacobus Trevellini, Petrus Arbaudi, Poncius Bonihominis, Petrus Laydeti et Hugo Guibaudi vadant visum quod si crota domini Petri Audeberti, quondam sita in Burgueto novo videatur eis dirruenda quod dirruatur ilico sine mora.

[b] Item quod recipiatur et extimetur fusta necessaria pro corretoriis reparandis ubicumque poterit reperiri, quam recipient Petrus de Sparrono et Petrus Arnulphi una cum Girardo Vergoni subvicario.

[c] Item quod scribatur domino senescallo supplicando pro facto Petri de Montefalcono, Petri Laydeti et Petri Bernardi et Raymundi Giraudi etc.

[...] <sup>116</sup>

[fol. 84] [140] Die V dicti mensis martii, congregato dicto consilio in presentia et de mandato ipsius domini bajuli et iudicis in quo interfuerint subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis... syndici

Petrus de Sparrono  
Antonius Raynaudi  
Petrus Bernardi  
Antonius Saurelli  
Petrus Arnulphi... consilarii

Magister Guillelmus Maleti  
Jacobus Trevellini  
Bertrandus Saqui  
Guillelmus Basterii  
Magister Johannes Vitalis

---

<sup>116</sup> Le reste de la page est blanc.

Petrus Arbaudi  
 Petrus de Galerano  
 Ludovicus Payrani  
 Raymundus Faber  
 Arnulphus Pelanquini... probi homines

[a] Et primo quod syndici una cum magistro Johanne Vitalis et Petro de Sparrono prosequantur negocium contra Guillelmum Alpenqui, sumptibus universitatis contra quem dentur omnes informationes que haberi poterunt quoquomodo.

[fol. 84v] [141] Eodem die hora vesperorum, congregato dicto consilio de mandato et in presentia quibus supra in quo interfuerunt infrascripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
 Petrus Radicis... syndici

Petrus de Sparrono  
 Antonius Raynaudi  
 Petrus Bernardi  
 Antonius Saurelli  
 Petrus Arnulphi... consilarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Magister Johannes Vitalis  
 Guillelmus Basterii  
 Petrus de Galerano  
 Ludovicus Payrani  
 Arnulphus de Anhana... probi homines

[a] Et primo fuit ordinatum quod magister Johannes Vitalis accedat Draguiniani supplicando domino senescallo super facto Petri de Montefalcono, Petri Laydети, Petri Bernardi et Raymundi Giraudi fabri et notificando eidem domino senescallo necessitates hujus ville et alia que oportuna videbuntur etc. videlicet in comitiva nobilis Francisquini habitore de Alexandria qui habet saluum conductum et deinde redeat cum eodem vel alio habente saluum conductum si poterit reperiri.

[...] <sup>117</sup>

[fol. 85] [142] Die XXII dicti mensis martii, congregato dicto consilio de mandato et in presentia ipsius domini bajuli et iudicis in quo interfuerunt subscripti fuerunt, ordinatum extitit sicut infra.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis... syndici

Petrus de Sparrono  
Antonius Raynaudi  
Petrus Bernardi  
Antonius Saurelli  
Petrus Arnulphi... consilarii

Magister Guillelmus Maleti  
Jacobus Trevellini  
Ludovicus Payrani  
Guillelmus Peleti  
Petrus Bertrandi  
Bertrandus Saqui  
<Antonius Raynaudi>  
Petrus de Galerano  
Raymundus Giraudi... probi homines

[a] Et primo apreciarunt annonam Petri de Montefalcono ad solidos XX pro sestario et annonam magistri Guillelmi Maleti ad <so> florenum unum de camera, civatam ad florenum unum; item fabas et alia ligumina ad florenum I pro sestario.

[...] <sup>118</sup>

[fol. 85v] [143] Die XXVIII martii, congregato dicto consilio in presentia et de mandato quibus supra fuit ordinatum ut infra in quo interfuerunt subscripi.

---

<sup>117</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>118</sup> Le reste de la page est blanc.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis... syndici

Petrus de Sparrono  
Antonius Raynaudi  
Antonius Saurelli  
Petrus Bernardi  
Petrus Arnulphi  
Arnulphus Pelanquini  
Johannes de Lyeges... consiliarii

Magister Guillelmus Maleti  
Johannes Vitalis  
Jacobus Trevellini  
Bertrandus Saqui... probi homines

[a] Et fuit ordinatum quod recipiantur mutuo ab hominibus ditioribus et potentioribus universitatis usque ad numerum XL solidi XX pro quolibet per ipsum dominum bajulum et judicem pro blado emendo ad subveniendum personis pauperibus dicti loci, nomine universitatis loci ejusdem.

[b] Item quod bladum ipsum recipiatur per Bertrandum Saqui et Petrus de Sparrono qui panem distribuunt cum solutionem pecunie vel recipiant pignora sufficientia a personis predictis.

[c] Item quod uxores magistri Guillelmi Maleti et Jacobi Trevellini recipiant de ipso blado pro una fornata quam moli faciant et decoqui et quod fiant panes patacales.

[fol. 86] [144] Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die XVIII maii, congregato dicto consilio fuit ordinatum ut infra in quo interfuerunt infrascripti in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice capitanei.

Nomina sunt hec :

Petrus de Montefalcono  
Petrus Radicis... syndici

Petrus de Sparrono  
Antonius Raynaudi  
Antonius Saurelli

Petrus Bernardi  
 Petrus Arnulphi... consilarii

Magistri Guillelmus Maleti  
 Johannes Vitalis  
 Bertrandus Saqui  
 Hugo Gauterii  
 Hugo Ganhaudi  
 Poncius Bonihominis  
 Magister Luquetus Placentii  
 Berengarius Spine  
 Petrus Arbaudi... probi homines

[a] Et primo quod detineantur Johannes de Lieges et Antonius Roberti pro fidejussione Johannis Bariani, donec se conveniunt de eadem cum <dt> armigeris qui ipsum Johannem Bariani eorum preysonerium<sup>119</sup> detinunt, quibus et utroque ipsorum preceptum fuit ad penam pedis non discedant a dicta curia eorum pedibus vel alienis.

[...] <sup>120</sup>

[fol. 86v] [145] IN NOMINE DOMINI NOSTRI JHESUM CHRISTI AMEN

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die X mensis augusti, congregato consilio Barjoli in presentia et de mandato nobilis et circumspecti viri domini Jacobi Bruni, bajuli et judicis curie regie Barjoli in quo interfuerunt syndici, consilarii ac probi homines subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomine sunt hec :

Petrus Radici[s], syndicus

Petrus de Sparrono  
 Petrus Bernardi  
 Petrus Arnulphi  
 Johannes de Lyeges et  
 Antonius Saurelli... consilarii

Magister Guillelmus Maleti

---

<sup>119</sup> Sic pour prisionariorum.

<sup>120</sup> Le reste de la page est blanc.

Jacobus Trevellini  
 Magister Luquetus Plasensii  
 Magister Johannes Vitalis  
 Johannes Mosterii  
 Raymundus Guibaudi  
 Berengarius Spine  
 Raymundus Giraudi  
 Petrus Arbaudi  
 Petrus Laydeti  
 Ludovicus Payrani... probi homines

[a] Primo namque ad requisitionem dictorum syndici, consiliariorum et proborum hominibus predictorum nobilis et potens vir Barrassius de Barrassio, dominus de Sancto Juliano et de Brusa promisit eis sub fide sui corporis esse bonus et legalis incola et habitator loci de Barjoli et solvere talhias, quistas, revas et dacias sicut ceteri dicti loci prout et sicut de premissis corporale ad sancta Dei Evangelia sacro sanctis scripturis corporaliter inde tactis in manibus viri spectabilis domini Fulconis de Agouto <vicecomitis et> [fol. 87] marchonis Corfonis vice comitis Relanie comitatum Provincie et Forcalquerii senescalli prestitit juramentum et promisit sub fide corporis sui in presentia nobilium virorum Guinoti de Symiana filii domini Guiraudi, Georeii de Montemalo, domini Petri Raynaudi primarum appellationum et millitatum judicis, Jacobi Trevellini et magistri Guillelmi Maleti, notarii de Barjoli et Antonelli Henrici, notarii dicti domini senescalli ac diversorum aliorum prout idem nobilis Barrassius ibidem confessus fuit in presentia dicti domini bajuli et judicis syndici, consiliariorum ac proborum hominum predictorum presentium stipulantium et recipientium nomine universitatis predictae ipsumque universitatem et homines bene et legaliter tractare et consulere prout verus civis habitator et incola facere tenetur et debet de jure, utilia faciendo dicti universitatis et inutilia evitando totaliter suo posse.

*\*Le sieur de Barrasis de Barrassio seigneur de Brue et de saint Julian se retire a Barjoulx et jure sur les saintes Evangiles de payer tailles et deues et se soumet comme les autres habitans.<sup>121</sup>*

[b] Item fuerunt electi et deputati ad factum guerre subscripti videlicet :  
 Magister Guillelmus Maleti

---

<sup>121</sup> Annotation sur deux pages : « Le... a » est sur la page 86v.

Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine  
 Magister Luquetus Plasentii  
 Petrus Arbaudi et  
 Petrus Laydeti... una cum domino iudice et syndicis.

[...] <sup>122</sup>

[fol. 87v] [146] Anno Domini millesimo CCC LXXXIII die XVIII augusti, congregato consilio Barjoli ut supra in quo interfuerint subscripti fuit ordinatum ut infra in presentia nobilis Barrassii de Barrassio et Franciscis filii sui.

Nomina sunt hec :

Petrus Radicis, syndicus

Petrus Bernardi  
 Petrus Arnulphi  
 Johannes de Lieges  
 Antonius Raynaudi  
 Antonius Saurelli... consilarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Magister Luquetus Plasentii  
 Magister Johannes Vitalis  
 Johannes Mosterii  
 Raymundus Guibaudi  
 Berengarius Spine  
 Raymundus Giraudi  
 Petrus Arbaudi  
 Petrus Laydeti  
 Ludovicus Payrani  
 Bertrandus Saqui  
 Franciscus Graffelli  
 Petrus Montanhe textor  
 Poncius Bonihominis  
 Johannes Barralerii  
 Johannes Masselhesii  
 Magister Arnaudus  
 Durandus Berroerii

Guiraudus Marcelli  
 Jacobus de Albanea  
 Petrus de Galerano  
 Johannes Feraudi  
 Jacobus de Brusa

---

<sup>122</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 88] [a] Et primo fuit ordinatum attentis guerre periculis imminentibus de presenti quorum pretextu vinee <unde> territori dicti loci vindemiari quoquomodo non possent, cupientes ipsis periculis evitare quod retinerentur in loco Barjoli viginti lancee, quibus detur ultra gagia eis stabilita per dominum senescallum florenos quinque pro lancea qualibet per mensem saltim pro primo mense et pro secundo mense in casu quo ipse dominus senescallus eis gagia predicta solvere vellet et non aliter neque ultra.

*\*Imposition mise aux raisins et aux betes au temps de guerre.*

[b] Pro quibus solvendis ordinauerunt fieri reve seu datie subscripte.

[c] I. Et primo quod pro quolibet banastono racemorum intrante villam Barjoli solvantur denarii quatuor. Et in predictis teneatur contribuere prepositura tam pro decima quam pro gardia racemorum.

[d] II. Item quod quilibet logaterius pro <die qua locabitur> diebus singulis quibus locabitur solvat et solvere teneatur denarios duos et in hoc non intelligantur extranei.

[e] III. Item quod quelibet logateria pro singulis diebus quibus locabitur solvat denarium unum.

[f] IIII. Item quod pro quolibet animali eguesino pro singulis diebus quibus portabunt racemos tam ad loquerium quam aliter solvantur denarii tres.

[g] V. Item quod pro quolibet animali asinino pro singulis diebus quibus portabunt racemos tam ad loquerium quam aliter solvantur denarii duo.

[h] VI. Item quod pro quolibet bove pro totali tempore duorum mensium sive laboret sive non solvantur solidi quatuor.

[i] VII. Item quod pro quolibet trentanatio averis minuti pro totali tempore duorum mensium solvantur solidi octo.

[j] VIII. Item quod pro quolibet porco depascente extra villam pro ipsis duobus mensibus solvantur denarii duodecim.

[k] Item quod predicta solvantur in portali Petro Radicis, syndico et collectori ad id ordinato et Bartholomeus Bruni sit ejus scriptor qui durante vindemiarum tempore sint et stare continue debeant ad portale, quibus satisfiat de labore ad rationem de denariis sex pro libra.

[fol. 88v]

[...] <sup>123</sup>

[fol. 89] [147] IN NOMINE DOMINI NOSTRI JHESUS CHRISTI AMEN

*Creation du nouvel etat*

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die II<sup>o</sup> mensis novembris VIII indictionis, congregato parlamento ville Barjoli ad mandata tam nobilis viri Francisci de Barrassio, capitanei quam circumspetti viri Jacobi Bruni, bajuli et judicis curie regie Barjoli ad sonum campane voce preconia precedente, in quoquidem parlamento interfuerunt maior et sanior<sup>124</sup> pars hominum dicti loci quorum nomina et cognomina inferius sunt descripta, fecerunt, constituerunt, elegerunt, crearunt et sollempniter ordinarunt eis melioribus modo et forma <qu> atque jure quibus melius potuerunt nominibus eorum propriis et nomine universitatis dicti loci omnes simul unanimiter et concorditer et ipsorum nemine discrepante, eorum et dicte universitatis syndicos, procuratores, actores, defensores et negociorum gestores speciales et generales, ita quod specialitas generalitati non deroget nec econtra, videlicet :

Magistros Johannem Vitalis, notarium  
 Et Berengarium Spine... dicti loci in syndicos  
 Nec non nobilem Franciscum de Barrassio  
 Magistrum Guillelmum Maleti, notarium  
 Jacobum Trevellini  
 Fulconem Astaudi  
 Magistrum Luquetum Plasentii, notarium  
 Raymundum Guibaudi alias Gabiani  
 Petrum Arbaudi et  
 Hugonem Ganhaudi... in consiliarios... presentes qui juraverunt promisserunt negocia dicte universitatis bene et diligenter atque bene et fideliter tractare consulere etc., prout fieri est in talibus consuetum et quemlibet eorum insolidum ita quod non sit melior conditio occupantis sed quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium et alios mediari valeat et finiri cum omnimoda potestate etc. in forma, dantes et concedentes eisdem et <procu> cuilibet eorum plenam et omnimodam potestatem etc. promittentes etc. in forma.

---

<sup>123</sup> Page blanche.

<sup>124</sup> *Sic* pour senior.

[a] De quibus etc. Actum in curia presentibus Guillelmo Carrelli de Tabernis, Jacobo Berengarii de Verderia et Monneto Arbaudi de Varaginibus etc.

[fol. 89v] [b] Nomina et cognomina illorum qui interfuerunt in parlamento predicto :

Johannes Ruffi alias de Costansa	Petrus Montanha
Girardus Vergoni	Petrus Olivarii
Bertrandus Borguini	Monnetus Garota
Guillelmus Conis	Hugo Cueruha
Monnetus Grossi	Jacobus de Gapo
Petrus Bertrandi	Monnetus Durandi
Hugo Romani	Johannes Bonis
Franciscus Graffelli	
Bertrandus Calendas	Monnetus Dye
Guillelmus Arbaudi	Antonius Raynaudi
Johannes Masselhesii	Petrus Raymundi
Guillelmus Peleti	Anthonius Raymundi
Petrus Radulphi	Isnardus Cabroli
Jacobus de Albanea	Petrus Coardi
Hugo Gauterii	Andre Colle
Petrus Rogati	Jacobus Ayas
Johannes Arnaudi alias Feraudi	Hugo Albanelli
Petrus Laydeti	Anthonius Mengani
Ma[r]cellus Ganoti	Raymundus Giraudi faber
Jacobus Hugonis	Johannes de Lyeges
Bertrandus Guinoni	
Guillelmus Basterii	Petrus de Sparrono
Petrus de Galerano	Arnulphus Pelanquini
Ludovicus Payrani	Petrus Bernardi
Andre Saysoni	Guillelmus Montanhaqui
Isnardus Serralherii	Berengarius Siguirani Castrocho
Stephanus Malberti	Petrus Moteti
Petrus de Brusa	Jacobus de Brusa
Guiraudus Marcelli	Petrus Radicis
Arnaudus Marcelli	
Honoratus Deseli	

[fol. 90] [148] Post parlamentum vero predictum statim dicti syndici et consiliarii novi omnes exceptis Fulcone Astaudi et Petro Arbaudi traxerunt ad partem in presentia et de conscientia prenominati domini bajuli et judicis et ordinarunt extimatores dicti loci prout actenus fieri est consuetum videlicet :

Hugonem Ganhaudi  
 Petrum Laydeti et  
 Durandum Berroerii... extimatores

[149] Die III<sup>o</sup> dicti mensis novembris, congregato dicto consilio ad sonum tubete in presentia et de mandato prefati domini bajuli et judicis in quo interfuerunt subscripti videlicet :

Magister Johannes Vitalis  
 Berengarius Spine... syndici

Nobiles Franciscus de Barrassio  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Fulco Astaudi  
 Magister Luquetus Plasentii  
 Raymundus Guibaudi  
 Hugo Ganhaudi... consilarii

[a] Ordinarunt auditores universitatis videlicet : magistrum Guillelmum Maleti, Jacobum Trevellini et magistrum Luquetum Plasentii.

[...] <sup>125</sup>

[fol. 90v]

[...] <sup>126</sup>

[fol. 91] [150] IN NOMINE DOMINI AMEN

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXV die XVIII aprilis, congregato consilio Barjoli de mandato circumspetti viri Jacobi Bruni, bajuli et judicis dicte curie et in ejus presentia in quo interfuerunt infrascripti fuit ordinatum ut infra.

---

<sup>125</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>126</sup> Page blanche.

## Nomina sunt hec :

Magister Johannes Vitalis  
Berengarius Spine... syndici

Dominus Franciscus Barrassius  
Magister Guillelmus Maleti  
Jacobus Trevellini  
Luquetus Plasentii  
Fulco Astaudi  
Hugo Ganhaudi  
Petrus Arbaudi  
Raymundus Guibaudi... consilarii

Johannes Mosterii  
Petrus Radicis  
Andre Saysoni  
Petrus Bernardi  
Jacobus de Albanea  
Arnaudus Martini  
Anthonius Saurelli  
Johannes Feraudi  
Bertrandus Saqui  
Johannes Masselhesii  
Raymundus Giraudi  
Ludovicus Payrani  
Hugo Gauterii  
Petrus Arnulphi  
Guillelmus Mengani  
Guillelmus Peleti  
Durando Berroerii... probi homines

[fol. 91v]

[...] <sup>127</sup>

[fol. 92] **[151]** Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXV die <VIII> X mensis maii, convocato consilio Barjoli ordinatum extitit prout infra in quo interfuerunt subscripti.

---

<sup>127</sup> Page blanche.

Videlicet :

Magister Johannes Vitalis  
Berengarius Spine... syndici

Dominus de Brusa  
Magister Guillelmus Maleti  
Jacobus Trevellini  
Magister Luquetus Plasentii  
Fulco Astaudi  
Raymundus Guibaudi  
Hugo Ganhaudi... consilarii

Jacobus de Albanea  
Petrus de Sparrono  
Guillelmus Basterii  
Petrus Bernardi  
Poncius Bonihominis... probi homines

[a] Et primo quod nulla persona de villa Barjoli vendat bladum ultra quod vendatur in platea fori per extraneos pretio denariorum XII francos pro sestario.

[b] Item quod ubi contingeret aliquem emere bladum pro revendendo in dicto loco Barjoli alie gentes ejusdem loci habere volentes de dicto blado habere possuit et debeant de ipso blado pro eodem pretio quo emptum fuerit per dictum revenditorem <infra> quamdiu bladum ipsum erit in platea.

[c] Et idem intelligatur de civata.

*\*Quand un marchand achestera du bled a la place une persone qui en voudra pourra en prendre.*

[d] Item quod omnes panaterie debeant lucreri pro sestario quolibet denarios XII et brennum et non ultra juxta voluntatem et dispositionem regardatorum subscriptorum.

[e] Item ordinarunt regardatores super premissis omnibus Raymundum Guibaudi et Petrum de Galerano probos homines dicti loci.

[fol. 92v] [f] Item ordinarunt quod vinum aliquod non vendatur ultra solidos XXIII pro milhayrola qualibet citra festum Sancti Johannis proxime, et si forte vinum non reperiretur

competens ad vendendum officiales curie possint et debeant compellere ad vendendum habitantes vina ipsa prout eorum discretioni videbitur faciendum.

**[g]** Item quod quintale feni vendatur solidos quatuor per gentes loci ejusdem et solidos quinque per hostalerios et non ultra huic ad festum Sancti Michaelis proxime.

**[h]** Item quod nulle denariate in villa Barjoli plus non vendatur extraneis quam privatis sub pena libre <centum XXV> decem et in amissione denariorum.

**[i]** Item quod nulla persona audeat vel presumat seccare vel metere <hec> seu aliter colligere herbam in pratis, vineis et devendudis alienis sine licentia quorum sunt, sub pena <libre XXV> solidorum quinque, cujus tertia pars applicetur curie reliqua denuncianti et alia tertia pars illi cujus est talis possessio.

[...] <sup>128</sup>

[fol. 92<sup>bis</sup>]

[...] <sup>129</sup>

[fol. 92<sup>v<sup>bis</sup></sup>]

[...] <sup>130</sup>

[fol. 93] **[152]** Anno Domini millesimo CCCLXXXV die quinto mensis julii, universis etc. quia cum nobilis domicellus Franciscus de Barrassio, creatus et ordinatus extitit capitaneus ville Barjoli ejusque bajulie sive districtus per illustrissimam principissam et dominam, dominam Mariam reginam Jerhusalem et Cicilie ducatus Apulie ducissamque, Andegarie

---

<sup>128</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>129</sup> Page barrée non foliotée.

<sup>130</sup> Page blanche non foliotée.

comitatum Provincie et Forcalquerii, Cenomanie, Pedemontis et Ronciacii comitissam, bajulam, tutricem et administratricem illustris et carissimi nati sui Ludovici ejusdem gratia dictorum regnorum regis, ducatum ducis, comitatum comitis, prout de hujusmodi constitutione et creatione constat litteris patentibus in pargameno descriptis et sigillo preidenti in cera nubea dicte domine nostre <g> regine sigillatis, concessis sub anno Domini millesimo CCCLXXXV die XII<sup>o</sup> junii, datis Avinione, huic fuit quod constitutus dictus nobilis Franciscus in presentia magnifici viri Barrassii de Barrasio domini de Sancto Juliano commissarii per dictam dominam Mariam reginam ordinati ad creandum novos officiales in dicto loco Barjoli et circa alia peragenda que in suis comissionibus continentur necnon syndicorum et consiliariorum infrascriptorum, ad requisitionem ipsorum syndicorum juravit ad sancta Dei Evvangelia tactis scripturis servare libertates, immunitates et franquesias dicte universitatis concessas et contra eas non venire tacite vel expresse directe vel per indirectum etc..

*\*Le seigneur de Barrassis commissaire du rois en ce pays promet et jure sur les saintes Evngiles qu'il ne refreindra point les privileges, prerogatives et facultés de la ville.*

Nomina syndicorum et consiliariorum sunt hec :

Magister Johannes Vitalis  
 Berengarius Spine... syndici  
 Magister Guillelmus Maleti  
 <Magister>  
 Jacobus Trevellini  
 Fulco Astaudi  
 Petrus Arbaudi  
 Raymundus Guibaudi... consilarii anni presentis

Petrus Radicis, syndicus anni preteriti.

[a] De quibus omnibus dicti syndici eis fieri petierunt instrumentum.

[b] Actum in domo <dicte reginale> curie regie dicti loci, presentibus ibidem magistro Johanne de Robilanco et Anthonio Passavalli de Barjolis.

[fol. 93v] [c] Eodem die <det us> magister Johannes de Robilanco ordinatus et creatus notarius et clavarius dicte curie regie per dictum magnificum Barrassium de Barrasio sive

confirmatus usque finitum tempus comissionum suarum sibi concessarum per magnificum et potentem virum dominum Fulconem de Agouto, militem dictorum comitatum Provincie et Forcalquerii senescallum, modo simili juravit etc.

[d] Actum etc. ut supra.

[e] Eodem anno et die dictus magnificus Barrassius de Barrassio constituit locumtenentem iudicis dictum Jacobum Trevellini etc.

[f] Actum etc. ut supra.

[g] Eodem die ordinarunt dicti syndici et consilarii quod pro sumptibus et labore passis per eundem magnificum Barrassium de Barrassio in Avinione presentialiter exequendo negocia universitatis, circa que vacavit bene, fideliter et legaliter et benigne, dentur et assignentur eidem super reva mercaturarum ville Barjoli auri florenos viginti.

[153] Die XVII augusti, convocato consilio supradicto fuit ordinatum ut infra in quo interfuerunt infrascripti videlicet :

Magister Johannes Vitalis, notarius  
Berengarius Spine... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi  
Petrus Arbaudi  
Magister Luquetus Placentii  
Hugo Ganhaudi... consilarii

Franciscus Graffelli  
Raymundus Guibaudi  
Ludovicus Payrani  
Johannem de Lyeges  
Stephano Malberti... probi homines

[a] Et primo quod vina recollecta non vendantur ultra florenos duos pro milhayrola.

[fol. 94] **[b]** Item quod quotienscumque contingeret venire ad locum Barjoli personas aliquas pro habitando possint gaudere libertatibus et immunitatibus ac franquesiis aliorum hominum dicti loci.

**[c]** Item quod possint eorum vina et racemos <qui> que haberent de vineis eorundem et alia victualia ac utensilia portare seu portari facere ad ipsum locum Barjoli pro libito voluntatis libere et impune.

[...] <sup>131</sup>

[fol. 94v]

[...] <sup>132</sup>

[fol. 95] **[154]** CREATIO SYNDICORUM ET CONSILIARIORUM BARJOLI

*Conseil du nouvel etat*

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXV die primo mensis novembris IX indictionis, subscriptis congregatis hominibus universitatis Barjoli in quibus esse <pecunvunt> ponuntur due partes hominum dicte terre et ultra ad sonum tubete et campane de mandato et in presentia providi et sapientis viri Jacobi Trevellini, vice gerentis bajuli et judicis curie regie Barjoli in dicta curia sedente more maiorum pro tribunali de concensu et voluntate dicti domini vice gerentis bajuli et judicis ipsi omnes in parlamento publico, congregati constituerunt ordinarunt, fecerunt, elegerunt et nominarunt in dicte universitatis et singularium personarum ejusdem syndicos et procuratores nominibus eorum propriis et aliarum singularium loci ejusdem, videlicet magistrum Guillelmum Maleti, notarium et Raymundum Guibaudi alias Gabiani dicti loci et quemlibet eorum in solidum cum plena potestate etc.; item in consiliarios Bertrandum Saqui, Petrum de Galerano, Durandum Berroerii, Johannis Arnaudi alias Feraudi, Bertrandum Borguini, magistrum Johannem Mosterii, Arnaudum de Lamborii sartorem et Antonium Raynaudi, loci ejusdem ibidem presentes.

---

<sup>131</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>132</sup> Page blanche.

[a] In quo quidem publico parlamento interfuerunt subscripti :

Videlicet :

Guillelmus Basterii  
 Petrus Arbaudi  
 Jacobus de Albanea  
 G. Conis  
 Anthonius Porcelli  
 Jacobus de Brusa  
 Petrus Raymundi  
 Guillelmus Peleti  
 Anthonius Almerati  
 Johannes Masselhesii  
 Petrus de Brusa  
 Guillelmus Siguiranni  
 Petrus Arnulphi

Johannes Bartholomei  
 Guillelmus Almerati  
 Jacobus Blanqui  
 Marcellus Laydeti  
 G. Pascalis  
 Petrus Trigati  
 Arnaudus Martini  
 Salvator Montanhe  
 Durandus de Asuda  
 Hugo Moyni faber  
 Jacobus Roberti  
 Andre Saisoni  
 Anthonius Raymundi

Hugo Ganhaudi  
 Franciscus Graffelli  
 magister Luquetus Plasentii  
 Johannes de Bolhon[o]  
 Petrus Coardi  
 magister Johannes Vitalis  
 Antonius Saurelli  
 Ludovicus Payrani  
 Fulco Astaudi  
 Johannes de Lieges  
 Petrus Moteti  
 Johannes Bonis  
 Hugo Romani  
 Raymundus Giraudi faber<sup>133</sup>

Petrus Bertrandi de Roqueta  
 Petrus Laydeti  
 Andre Grossi  
 Guillelmus Grollerii  
 Johannes de Costantia

[fol. 95v] [b] De quibus etc. Actum in curia regia presentibus domino Rostagno Martini, canonico Barjolensis ecclesie, Johanne Maleti de Alpibus, Monneto Arbaudi de Varaginibus et Guillelmo Philipi de Tabernis, testibus ad premissa vocatis.

[c] Et me Johanne de Robilanco, notario etc.

[155] Die XI mensis novembris IX indictionis, congregato dicto consilio in presentia et de mandato quibus supra in quo interfuerunt infrascripti fuit ordinatum ut infra.

<sup>133</sup> La liste des noms est inscrite sur quatre colonnes côte à côte : « Hugo Ganhaudi... Raymundus Giraudi faber » forment la troisième colonne et « Petrus Bertrandi de Roqueta... Johannes de Costantia » forment la quatrième colonne.

Magister Guillelmus Maleti  
Raymundus Guibaudi... syndici

Bertrandus Borguini  
Johannes Feraudi  
Magister Johannes Mosterii  
Durandus Berroerii  
Anthonius Raynaudi... consilarii

Berengarius Spine  
Guillelmus Basterii... probi homines

[a] Et primo ordinatum fuit quod ordinationes <fedi> fiende durante tempore ipsorum vim et roboris firmitatem obtineant ad beneplacitum consilii supradicti et non ulterius quoquomodo.

[b] Item ordinarunt extimatores Bertrandum Borguini  
Antonium Raynaudi  
Johannes Feraudi... qui jurant.

[c] Item ordinarunt receptorem et expensorem pecuniarum dicti loci Raymundum Guibaudi alterum ex syndicis supradictis et scriptorem magistrum Guillelmum Maleti et Jacobum Trevellini.

[d] Item ordinarunt auditores computorum universitatis dictum magistrum Guillelmum Maleti et Jacobum Trevellini.

[e] Item ordinarunt quod custodes turris et territorii Barjoli reducantur ad unum.

[fol. 96] [156] Die XVII novembris, congregato dicto consilio ut supra fuit ordinatum ut infra in quo interfuerunt subscripti.

Videlicet :

Magister Guillelmus Maleti  
Raymundus Guibaudi... syndici

Bertrandus Saqui  
Magister Johannes Mosterii

Antonius Raynaudi  
Johannes Feraudi... consilarii

[a] Et primo ordinarunt quod recognoscantur mesure omnes tam bladi quam vini et etiam pondera per syndicos antedictos una cum Bertrando Saqui, Durando de Muda et Johannes Feraudi, etc.

[157] Die XXVII novembris, convocato dicto consilio ut supra in quo interfuerunt subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Raymundus Guibaudi... syndici

<Bertandus>  
Magister Johannes Mosterii  
Johannes Feraudi  
Magister Arnaudus sartor  
Durandus Berroerii... consilarii

Petrus Radicis  
Fulco Astaudi  
Jacobus de Albanea... consilarii

[a] Fuit eis preceptum ad penam librarum decem pro quolibet ut personaliter faciant gachium.

[fol. 96v] [158] Die <pon> ultimo novembris convocato dicto consilio prout supra in quo interfuerunt subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Raymundus Guibaudi... syndici

Magister Johannes Mosterii  
Johannes Feraudi  
Bertrandus Saqui

Bertrandus Borguini  
 Antonius Raynaudi  
 Durandus Berroerii  
 Arnaudus de Lamborii... probi homines

[a] Et primo quod mittantur sex homines extranei in succursum homines de Quinsono sumptibus universitatis Barjoli.

[159] Die II<sup>o</sup> februarii anni MCCCLXXV ab Incarnatione convocato dicto consilio prout supra in quo interfuerunt subscripti.

Videlicet :

Magister Guillelmus Maleti  
 Raymundus Guibaudi... syndici

Magister Johannes Mosterii  
 Bertrandus Borguini  
 Durandus Berroerii  
 Arnaudus de Lamborii... consilarii

Guillelmus Basterii  
 Hugo Gauterii  
 Franciscus Graffelli  
 Berengarius Spine  
 Petrus Radicis  
 Poncius Bonihominis  
 Hugo Ganhaudi  
 Jacobus de Albanea et  
 Antonius Saurelli... probi homines

[fol. 97] Fuit ordinatum ut infra.

[a] Et primo quod vina meliora huic ad festum Pentecostes futurum proximo non vendantur ultra solidos viginti et a dicto festo <Penposi> Pentecostes usque ad vina nova ventura proximo ultra solidos viginti quatuor.

*\*Taxe au vin d'ici a Pentecoste et apres jusques au vin nouveau autre taxe.*

[b] Item quod vina extranea non intrent villam Barjoli que empta fuerint per quoscumque homines sive personas nec aliud per dictum consilium fuit ordinatum sub pena librarum decem et amissionis vini et animalium.

*\*Ne pouvoir entrer vin par quelque personne que ce soit qui laye acheste.*

[c] Item ordinarunt taxatores vinorum Franciscum Graffelli, Antonium Raynaudi, Poncium Bonihominis et Raymundum Guibaudi et hec intelligatur quando vendetur ab uno floreno supra.

[d] Item quod nulla persona vendat vina aliqua sine licentia taxatorum sub dicta pena.

*\*Ne pouvoir vendre vin sans la permission de ceux qui le taxent.*

[e] Item aquitiarunt Petrum Radicis de omnibus administratis per eum tam ratione syndicatus et muralhe quam aliter exceptis revis vini et mercaturarum quas exigit de presenti.

[f] Item aquitiarunt Berengarium Spine olim syndicum de syndicatu.

[...] <sup>134</sup>

[fol. 97v] [160]

#### MUTATIO MILLESIMI

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXVI die XVI mensis aprilis, congregato dicto consilio prout supra in quo interfuerunt subscripti fuit ordinatum ut infra.

Nomina sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Raymundus Guibaudi... syndici

Magister Johannes Mosterii  
Bertrandus Borguini  
Bertrandus Saqui  
Antonius Raynaudi  
Durandus Berroerii  
Arnaudus de Lamborii... consiliarii

Berengarius Spine

---

<sup>134</sup> Le reste de la page est blanc.

Hugo Ganhaudi  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus Arnulphi... probi homines

[a] Fuit ordinatum inter cetera quod Bertrandus Saqui accedat ad castrum de Quinsono pro presentando privilegium concessum universitati Barjoli, bajulo dicti castri, ad faciendum supra fidem qualiter castrum ipsum de Quinsono est de bajulia Barjoli et subscribi faciendo et <sine> si opus fuerit cum instrumento.

*\*Quinson est de la viguerie de Barjoulx luy montrer le privilège.*

[...] <sup>135</sup>

[fol. 98] [161] HOMAGIUM PETRI AYROMII DE  
 SANCTO STEPHANO DE FUTE

In Christi nomine amen, anno incarnationis ejusdem Domini millesimo CCCLXXXVI die XI<sup>o</sup> mensis junii, universis etc. quod

[...] <sup>136</sup>

[a] Actum ante lausam curie presentibus ibidem Berengarius Spine, Bertrandus Ferigoloni et Ludovico Payrani de Barjolis.

[fol. 98v] [162] INGRESSUS DOMINI GUILLELMI DE SPARRONO,  
 BAJULI ET JUDICIS REGIE CURIE VILLE BARJOLI

Anno Domini millesimo CCC LXXXVI<sup>o</sup> die XIII mensis junii, constitutis nobilis et circumspetus vir dominus Guillelmus de Sparrono de Podionerio ante dominum curie videlicet super lausam ubi sepissime jus est reddi consuetum presente ibidem provido viro Jacobo Trevellini, vice gerentis, bajuli et judicis dicte regie curie Barjoli pro tribunali sedente eidem patentes litteras a serenissima principissa et domina domina Maria, Dei gratia regina Jerhusalem et Sicilie, ducatus Apulie ducissa, Andegavie, comitatus Provincie et

<sup>135</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>136</sup> Un espace blanc précède la formule notariale.

Forcalquerii, Cenomanie Pedemontis et Ronciacii, comitissa, bajula tutrice et administratrice carissimi nati sui et illustrissimi principis domini Ludovici eadem gratia regnorum regis, ducatum ducis, et comitis comitatum predictorum, emanatas in parganeno descriptas et sigillo prententi in <c> cera rubea sigillatas presentavit, petens ipsas legi, continentes in effectu qualiter de officio bajulie et judicature loci de Barjoli eidem concessa extiterunt unde lecte fuerunt et ad ipsa officia fuit admissus et receptus quo facto existenses ibidem viri providi magister Guillelmus Maleti, notarius et Raymundus Guibaudi, syndici dicte ville, eundem dominum Guillelmum requisiverunt ut jurare debeat quod libertates et immunitates, privilegia et franquesias dicte ville servabit ; qui dominus Guillelmus juravit premissa servare suo posse.

[a] De quibus etc.

[b] Actum ut supra, presentibus ibidem domino Aycardo Raperti, Berengario Spine et pluribus aliis.

[...] <sup>137</sup>

[fol. 99] [163] Anno Domini millesimo CCCLXXXVI die XVII mensis junii, congregati sindici novi et veteres ac consilarii infrascripti in presentia providi viri Jacobi Trevellini <vice gerentis bau> vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicorum anni presentis et consiliariorum :

Primo magister Guillelmus Maleti  
Raymundus Guibaudi... sindici novi

Magister Johannes Mosterii  
Bertrandus Ferigoloni  
Durandus Berroerii  
Arnaudus de Lambor  
Antonius Raynaudi... consilarii

Magister Johannes <Mos> Vitalis, notarius  
Berengarius Spine... syndici anni preteriti

---

<sup>137</sup> Le reste de la page est blanc.

Fulco Astaudi  
 Hugonis Ganhaudi  
 <Guillelmus Basterii>  
 Luquetus Plasentiis... consiliari

Franciscus Graffelli  
 Petrus Arnulphi  
 Guillelmus Basterii

[a] Et primo ordinaverunt quod supplicetur domine nostre regine quod concedat universitati predictae revam super vino videlicet denariorum duodecim pro milhayrola de vino puro et etiam pro trempa que vendi contingerit ad minutum alii denarii duodecim solvantur et que vendi contingerit in grossum denarii sex dumtaxat solvantur.

*\*Demander au roy une reve sur le vin et sur le trempo.*

[b] Item ordinaverunt quod supplicetur ut supra quod concedat revam super pane videlicet denariorum duodecim pro sestario panis qui fiet pro vendendo et denariorum quatuor pro pane qui fiet in domo pro comedendo.

[c] Item ordinaverunt alealotorem mensurarum tam vini quam bladi ville Barjoli ad annum unum a die presenti inantea computandum qui teneatur omnibus volentibus alealare mensuras predictas et nichil recipere debeat a personis ipsis et universitas teneatur sibi dare sestarios duos.

[fol. 99v] [164] Anno Domini millesimo CCCLXXXVI die XXIII mensis julii, congregatis consiliariis et sindicis infrascriptis in presentia dicti domini vice bajuli et iudicis ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicatorum et consiliariorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
 Raymundus Guibaudi... syndici  
 Bertrandus Ferigoloni  
 Magister Arnaudus  
 Durandus Berroerii  
 Antonius Raynaudi  
 Petrus Arbaudi  
 Bertrandus Borguini

## Nomina aliorum :

Fulco Astaudi  
 Franciscus Graffelli  
 Petrus Radicis  
 Antonius Saurelli  
 Arnaudus Martini  
 Berengarius Spine  
 Guillelmus Basterii  
 Hugonis Ganhaudi

[a] Et primo ordinaverunt quod omnis persona que voluerit aportare vinum extra villam id facere possit per IIII<sup>or</sup> dies postquam Franciscus incepit vendere suum vinum quod vendere intendit et <non> id duret usque festum beate Marie de mensis septembris et non ultra nec ipso festo lapso ipsius vinum revendere<sup>138</sup> audeat quovis modo<sup>139</sup> actamen illud non audeat revendere nisi Franciscus Graffelli vendiderit suum quod habet.

[b] Item ordinarunt priores confratrie beati Marcelli Hugonem Ganhaudi, Bertrandum Ferogoloni et dominum Durandum Berroerii, qui procurent computum habere a precessoribus ipsorum et inde alias comodum et utilitatem ad honorem Dei et ipsius Sancti Marcelli confratrie ipsius sancti pertractare.

*\*Prieurs de Saint Marcel.*

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, vice notarius curie et signo curie signavi. (seing)

[fol. 100] [165] HOMAGIUM FRANCISCI GIRAUDI DE TABERNIS

Anno Domini millesimo CCCLXXXVI die XIII <die V> mensis septembris, universis etc. quod constitutus in presentia viri providi Jacobi Trevellini vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli, Franciscus Giraudi de Tabernis<sup>140</sup> promisit et juravit eidem domino vice bajulo et vice judici stipulanti et recipienti vice et nomine serenissimi principis et domini <domini> nostri domini regis Ludovici Dei gratia Jherusalem et Sicilie regis ac comitatum

<sup>138</sup> « vinum revendere » ajouté en marge.

<sup>139</sup> « per... modo » inséré par signe d'ingertion.

<sup>140</sup> « Franciscus... Tabernis » ajouté en marge avec signe de renvoi.

Provincie et Forcalquerii comitis esse bonus et fidelis dicto domino nostro regi et successoribus suis ipsisque et successoribus suis sive officialibus eorumdem omnia universa et singula que eis possent in damnum redundare quodcumque et quotienscumque ad ejus noticiam devenerint notificare et omnia alia universa et singula in sacramento fidelitatis contenta atendere et observare, homagium ligium eidem ut supra recipienti faciendo. Et ibidem existentes magister Guillelmus Maleti, notarius, et Raymundus Guibaudi dicti loci syndici et sindicario nomine universitatis loci ejusdem eundem Franciscum Giraudi presente et pro se et suis stipulantem et recipientem recollexerint in libertatibus, immunitatibus et franquesiis dicte ville etc. et idem Franciscus promisit <essr> esse dicte universitati bonus et fidelis etc.

**[a]** De quibus dicti syndici petierunt instrumentum.

**[b]** Actum Barjoli in barbacana juxta portale levadicium presentibus ibidem Bertrando Ferigoloni, Hugone Ganhaudi et magistro Johanne Vitalis, notario.

[...] <sup>141</sup>

[fol. 100v] **[166]** Anno Domini millesimo CCCLXXXVI<sup>o</sup> die penultimo mensis septembris, constituti syndici et consilarii ac alii probi homines infrascripti in presentia nobilis et circumspecti viri domini Guillelmi de Sparrono, bajuli et judicis regie curie ville Barjoli, ordinauerunt ut sequitur infra.

Nomina sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Raymundus Guibaudi... syndici  
Durandus Berroerii  
Bertrandus Borguini  
Bertrandus Ferigoloni  
Magister Johannes Mosterii... consilarii

Jacobus Trevellini  
Franciscus Graffelli  
Berengarius Spine

Antonius Saurelli  
nobiles Fulco de Banholis  
Ludovicus Payrani  
Jacobus de Albanea

---

<sup>141</sup> Le reste de la page est blanc.

Raymundus Giraudi  
 Petrus Bertrandi  
 Hugonis Ganhaudi  
 Hugo Gauterii

Guillelmus Basterii  
 Petrus Radicis  
 Magister Johannes Vitalis

[a] Et primo ordinaverunt quod nulli persone cujuscumque <persone> conditionis existat faciens bapcticari filium aut filiam alicujus persone sit licitum dare comatri nec compatri nec inceniare omnibus computatis ultra solidos quinque et camisiam filiolo nisi miserabilis persona esset illa cujus esset filiulus aut filiola cui sit licitum elemosinam facere bladi aut epularum pro substentamento vite ipsius persone et sub pena librarum decem et de hoc fiat preconizatio et hec ordinatio duret ad beneplacitum consilii.

[b] Item ordinaverunt quod magister Johannes Vitalis accedat ad dominum de Cotiniaco pro solicitando ipsum super facto gentium armorum que fieri debent per bajuliam Barjoli et quod <unis> universitatem Barjoli offerat paratam contribuere in eisdem et operam ponere efficacem in omnibus que poterit et ad eam spectabit juxta mandata primena ejusdem domini de Cotiniaco ipsi universitati sive sindicis et consiliariis ipsius.

[fol. 101] [c] Item ordinaverunt quod per territorium Barjoli fiant scubie pro salvamento personarum et averiorum dicti loci et quod unusquisque in ipsis scubiis contribuat juxta facultatem persone averiorum et operum ejusdem ac ad taxam Francisci Graffelli, Berengarii Spine et Bertrandi Ferigoloni.

[...] <sup>142</sup>

[fol. 101v] [167]      ORDINATIO CONSILII ET SINDICORUM

Anno Domini millesimo CCCLXXXVI die primo mensis novembris universis etc. quod congregatis et existentibus hominibus infrascriptis ville Barjoli in quibus esse asseruntur due parte<s> hominum ville Barjoli <rec> in regia curia ville Barjoli in presentia et conspectu providi viri Jacobi Trevellini <c> vice bajuli et vice judicis dicte curie et ipsius mandato ad sonum ca[m]pane dicte curie voce preconis et sono tube prehabentibus pro parlamento

---

<sup>142</sup> Le reste de la page est blanc.

tenendo cum voluntate licentia et consensu dicti domini vice bajuli et vice iudicis in ipsa curia pro tribunali sedente, omnibus melioribus modo et forma quibus potuerunt, nominibus eorum propriis ac vice et nomine omnium et singularium personarum dicte ville habitantiumque et incolarum in loco ipso, fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinauerunt eorum et dicte universitatis syndicos et procuratores homines infrascriptos et quemlibet ipsorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis sed quod per unum ex ipsis etc. dantes etc. promittentes etc. fidejubentes etc. obligantes etc.

Nomina personarum sine hominum sunt hec:

Petrus Arbaudi	Bertrandus Ferigoloni	Petrus Arnulphi
Girardus Vergoni	Guillelmus Conis	Raymundus Grossi
Petrus Radicis	Guillelmus Basterii	G. Siguiranni
Magister Johannes de Legio	Arnulphus d'Anhana	Marcellus Ganoti
Franciscus Graffelli	Bertrandus Borguini	P. Grananni
Guillelmus Peleti	Antonius Saurelli	Durandus Berroerii
Johannes Marcelhesii	Jacobus de Albanea	Stephanus Malberti
P. Raynaudi	Hugonis Sequiroli	
Magister Johannes Vitalis	Petrus Moteti	Petrus Alpenqui
Johannes Bonis	Magister Arnaudus	Hugonis Scopherii
Johannes Bertrandi	Ludovicus Ruffi	<Johannes Maurelli>
G. Alm(i)erati		
Magister Johannes Mosterii	Antonius Raynaudi	Raymundus Guibaudi
Berengarius Spine	Hugonis Ganhaudi	Magister Guillelmus Maleti

[fol. 102]

[a] Primo magistrum Guillelmum Maleti  
Fulcone Astaudi... syndicos

Petrus Arnulphi  
Guillelmus Basterii  
Jacobus de Albanea  
Hugonis Sequiroli  
Raymundus Grossi  
Anthonius Saurelli... consiliarii

[b] Actum in curia prestatibus ibidem Anthonius Passavalli de Barjolis et Johannes Maurelli,  
habitantis Barjoli.

[...] <sup>143</sup>

[fol. 102v] [168] Anno Domini millesimo CCCLXXXVI<sup>o</sup> die quarto mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in regia curia ville Barjoli in presentia et conspectu<sup>144</sup> viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie supradicte ordenaverunt ut sequitur infra ac aliis probis hominibus dicte ville.

Nomine ipsorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Fulco Astaudi... syndici  
Jacobus de Albanea  
Guillelmus Basterii  
Petrus Arnulphi  
Hugo Sequiroli... consilarii

Hugo Gauterii  
Bertrandus Borguini  
Magister Johannes Vitalis  
Raymundus Guibaudi  
Magister Johannes <Vitalis> Mosterii  
Guillelmus Mengani  
Petrus Bertrandi  
Durandus Berroerii  
Anthonius Raynaudi... probi homines dicti loci

[a] Et primo ordenaverunt quod omnia ordenanda per ipsos syndicos et consiliarios durante eorum tempore durent et teneant ad beneplacitum ipsorum et ordenata per ipsos possint si et quando eis videbitur expedire, revocare et alia ordenare ad honorem regie curie et dicte ville bonum statum que eis videbuntur ordenanda.

[...] <sup>145</sup>

---

<sup>143</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>144</sup> Sic pour circumspectu.

<sup>145</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 103] [169] Anno quo supra et die XI mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis coram dicto domino vice bajulo et vice iudice et ipsius mandato voce preconis prehabente pro communi <co> comodo et utilitate sive re publica conservanda, ordinaverunt quo infra secuntur.

Nomina consiliariorum et syndicorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
 Fulco Astaudi... syndici  
 Petrus Arnulphi  
 Hugo Sequiroli  
 Guillelmus Basterii  
 Raymundus Grossi  
 Jacobus de Albanea  
 Anthonius Saurelli... consilarii

[a] Et primo quia sepius contingit quod averia personarum dicte ville possessiones alienas seu fructus ipsarum dampnificant et ipse persone plerumque eorum fructibus non contente nec per consequens limitationibus possessionum ipsorum alienos fructus et alienas possessiones indebite dampnificare capere usurperare non verentur ac per consequens alia diversa comitere que estimatione indigent igitur ad extimandum omnes tal[i]as et alia que de jure et consuetudine extimari debent et ad officium extimatorum pertinent et spectant, usque annum unum continuum et completum <et> a die primo dicti mensis novembris et tamdiu donec alii per consilium quod ipsa die creari consuevit inantea computandum, fecerunt et ordinaverunt ac creaverunt videlicet Hugonem Ganhaudi, Petrum Radicis et Petrus Arnulphi, ita videlicet quod omnes simul aut saltem duo ex ipsis vel unus in defectu aliorum, recepto per eum uno vel duobus in sociis loco absencium, extimare possint et debeant ea omnia que estimatione indigebunt et que ad officium ipsorum pertinent et spectant.

*\*Dommages des bestiaux estimés par les estimateurs.*

[b] Item quia macellarii dicte ville in dampnum totius rei publice immoderatum ordinem servant in vendendo carnes preciiis excessivis quas in dicto macello macellant, igitur pro communi comodo et utilitate ipsius rei publice ordinaverunt quod nullus macellarius Barjoli nec alia quecumque persona dicti loci aut aliunde audeat vel presumat vendere carnes

recentes cujuscumque generis<sup>146</sup> et specie sint in dicto macello nisi primo per regardatores vise fuerint et precium per ipsos regardatores dictis carnibus fuerit assignatum nec ultra precium ipsum sub pena pro quolibet et vice qualibet librarum decem et amissionis carnis <cujus pene tertia pars curie aplicetur tertia acusanti et alia tertia regardatoribus memoratis> ordinantes regardatores Poncium Bonihominis et Luquetum Plasencii qui juraverunt bene et legaliter circa id ea facere que facere tenebunt et quod ordinatio ipsa duret ad beneplacitum dicti consilii et sic preconizetur.

*\*La viande ne pourra etre vendue quelle naye ete vue par les inspecteurs et quils ny ayent mis le prix.*

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie vice notarius et signo curie signavi.

(seing)

[fol. 103v] [170] Anno et die quibus supra dictus dominus vice bajulus et vice judex dictam ordinationem factam super venditione carniū exequendo precepit et injunxit Anthonio Passavalli, nuncio dicte curie et preconi publico ibidem presenti et intelligenti quatenus per villam Barjoli et ipsius loca consueta preconizatum vadat quod nullus macellarius nec quecumque alia persona Barjoli vel aliunde cujuscumque conditionis existat audeat seu presumat vendere carnes recentes cujuscumque generis existant in macello Barjoli nec alibi nisi primo taxate fuerint per taxatores <per> proinde ordinatos nec ultra pretium taxatum sub pena decem librarum et amissionis carniū <canis pore> et refferat.

[a] Qui nuntius yens et debito intervallo rediens retulit se dictam preconizationem fecisse ut habuit in mandatis hec.

[b] Hec scripsi ego dictus notarius et signavi.

(seing)

[171] Anno quo supra et die XVI mensis novembris dicti domini syndici atendentis quod ego dictus Luquetus vacare non poteram circa extimam predictam, curie negociis occupatus, in presentia dicti domini vice bajuli constituti consentientibus consiliariis infrascriptis <loco

---

<sup>146</sup> Sic pour generis.

mei> et de ipsius domini vice bajuli voluntate pro utilitate rei publice loco mei ordinaverunt Jacobum de Albanea et perinde adingerunt Petrum Arnulphi si quod dum duo ex ipsis erunt dictas carnes valeat extimare. Qui Jacobus et Petrus juraverunt id facere bene et legaliter in manibus dicti domini vice bajuli et judicis.

Nomina consiliorum sunt hec :

Guillelmus Basterii  
Hugonis Sequiroli et  
Antonius Saurelli

[a] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii predictus et signo curie signavi.

[fol. 104] [172] Anno Domini millesimo CCCLXXXVI<sup>to</sup> die penultimo mensis novembris constituti et personaliter existentes syndici et consilarii ac alii probi homines infrascripti ville Barjoli coram dicto domino vice bajulo et vice judice precedenti voce preconis congregati ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina <hom> sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
Fulco Astaudi... syndici  
Guillelmus Basterii  
Antonius Saurelli  
Jacobus de Albanea  
Petrus Arnulphi  
Hugo Sequiroli... consilarii  
Magister Johannes Vitalis  
Berengarius Spine  
Raymundus Guibaudi  
Magister Johannes Mosterii  
Petrus Radicis... vocati

[a] Et primo atendentis quod juxta formam litterarum domine nostre regine super consilio generali trium statuum tenendo Pertusii directarum debebant mandare unum vel duos probos homines pro ipso consilio tenendo nomine universitatis dicte ville prout in ipsis continebatur et in executione ipsarum dictis sindicis fuerit preceptum per <dictum> dominum Guillelmum

de Sparrono, judicem dicte curie atquentesque oppressiones emulorum nostrorum hanc patriam discurrentium hostiliter tam equester quam pedester, quibus causantibus aliquos homines mandare non sunt ausi, ordinaverunt quod quod magister Johannes de Robilanco, notarius habitator Barjoli qui presentialiter Pertusii residet compareat nomine dicte universitatis in dicto consilio dantes eidem plenam potestatem comparendi, consulendi et omnibus que dicte domine nostre regine de dicto loco Barjoli placuerit ordinare consentiendi, promittentes omnia que per ipsum magistrum Johannem concessa erunt atendere <ac> et ea rata atque firma habere ac si per ipsos omnes promissa extitissent.

[b] Item ordinaverunt quod propterea dicte domine nostre regine scribatur necnon nobili Barassio de Barrassio, dominis Petro Raynaudi, Guigoni Jarenti et dicto magistro Johanni mentionem facientes de premissis excusis et electione predicta etc.

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie vice notarius et signo curie signavi.

[fol. 104v] [173] HOMAGIUM JOHANNIS RUFFI FILII FULCONIS

RUFFI SENIORIS DE TABERNIS

Anno Domini millesimo CCCLXXXVI die XXVII mensis decembris, universis etc. Quod constitutus et personaliter existens Johannes Ruffi, filius Fulconis Ruffi de senioris de Tabernis, in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli pro dicto domino nostro rege Ludovico, cum voluntate dicti Fulconis Ruffi, patris sui ibidem presentis volentis etc. eundem dominum vice bajulum et judicem humiliter requisivit ut ipsum recipere vellit in habitatorem et hominem ligium dicti domini nostri regis Ludovici etc. Quiquidem dominus vice bajulus et vice judex dicti Johannis requisitione audita ut pothee justa, juri consona et rationi, eundem Johannem coram eo genibus flexis existentem in habitatorem dicti loci de Barjolis, recepit in eis et cum eis libertatibus in quibus sunt et in futurum erunt ceteri cives et habitantes loci ejusdem, sibi que concessit omnes universas et singulas libertates etc. ; preterea ipse Johannes habitator receptus juravit ad sancta Dei Evvangelia manibus ejus propriis sponte tacta cum voluntate qua supra ut dictum est genibus flexis existens ac promisit dicto domino vice bajulo et vice judici michique <vice> Luqueto Plasentii, dicte curie vice notario presentibus etc. se fidelem et

hobedientem esse a modo dicto domino nostro regi Ludovico et heredibus suis, secretaque ejus tenere et nemini revelare, malaque et dampna ejus necnon dicti loci sui de Barjoli si que, quod adsit, evenire contingerent <evitati> evitare totius viribus ac deffendere et eis ac suis denunciare et tamquam fidelis et verus habitator franquesia habitatoris concessa per universitatem dicti loci lapsa in honeribus dicte terre juxta facultatem bonorum suorum contribuere et in eodem loco a modo mancionem perpetuam facere et dicte curie mandatis parere etc. ; sub obligatione omnium bonorum suorum etc. et ibidem existens circumspetus vir magister Guillelmus Maleti consindicus dicte ville eumdem Johannes syndicario nomine predicto in dictis libertatibus recepit et eum in eis conservare promisit ac eum deffendere in eisdem sicut seteros dicte ville habitatores etc.

[a] De quibus dictus syndicus etc.

[b] Actum in barbacana pontis levadicii, presentibus ibidem domino Hugone Cabroli, Bertrando Ferigoloni, Hugone Ganhaudi et pluribus aliis.

[fol. 105] [174]           CREATIO CONSILII ET SYNDICORUM

Anno Domini millesimo CCCLXXXVII die secunda mensis novembris XI indictionis, noverint universi etc. quod congregatis et existentibus hominibus infrascriptis ville Barjoli in quibus esse asseruntur due partes hominum ville Barjoli in curia regia dicti loci in presentia et conspectu circumspetti viri Jacobi Trevellini vice bajuli et vice judicis dicte curie et ipsius mandato ad sonum campane dicte curie voce preconis et sono tube prehabentibus pro parlamento<sup>147</sup> tenendo cum voluntate et licentia ac concensu ipsius domini vice bajuli et vice judicis in ipsa curia pro tribunali sedentis, omnibus melioribus modo et forma quibus potuerunt, nominibus eorum propriis ac vice et nomine omnium et singularium personarum dicte ville, habitatorum et incolarum in loco predicto, fecerunt, constituerunt, creaverunt et ordinauerunt eorum et dicte universitatis syndicos et procuratores homines infrascriptos et quemlibet ipsorum in solidum, ita quod non sit melior conditio occupantis sed quod per unum ex ipsis etc. dantes etc. promitentes etc. fidejubentes etc. necnon et consiliaros etiam eligerunt et ordinauerunt infrascriptos etc.

*\*Creation du nouvel etat.*

---

<sup>147</sup> Sic pour parlamento.

Magister Guillelmus Maleti

Fulco Astaudi

Petrus Arnulphi

Hugo Scuroli

Jacobi de Albanea

Magister Johannes Mosterii notarius

Franciscus Graffelli

Berengarius Spine

Petrus Arbaudi

Ludovicus Payrani

Anthonius Mengani

Arnandus de Lanbor

Johannes de Legio

Anthonius Almerati

Hugo Moyni faber

Stephanus Malberti

Bernardus de Guihato

Nomina personarum sine hominum sunt hec :

Durandus Berroerii

Marcellus Ganoti

Johannes Bartholomei

Guillelmus Coardi

Johannes Masselhesii

Hugo Peleti

Hugo Ganhaudi

Jacobi de Gapo

Guillelmus Almerati

Guillelmus Conis

Petrus Bertrandus alias de Roqueta Poncius Baranhe

Ludovicus Ruphi

Anthonius Raynaudi

Petrus Moteti

Anthonius Raymundi

Guillelmus Peleti

Johannes Ruphi

Anthonius Trigati

Guillelmus Roberti

Petrus Saysoni

Hugo Romani

Bertrandus Avinionis

Petrus Coardi

Petrus Montanhe

Petrus de Brusa

Arnulphus de Anhana

Guillelmus Pascalis

[a] Primo Petrum de Gallarano

Anthonium Saurelli... syndicos

[b] De quibus etc.

Raynundum Guibaudi

[c] Actum in dicta curia presentibus Anthonio

Petrum Radicis

Passavalli de Barjoli et Petro Bertrandus de Tabernis, habitante Barjoli sumptibus etc.

Poncium Bonihominis

[d] Et me Johannes Vitalis, notarius etc.

Bertrandum Borguini

Raymundum Giraudi

Et Guillelmum Mengani... consiliarios

Qui consiliiarii juraverunt etc.

[fol. 105v] [175] Anno Domini millesimo CCCLXXXVII die XII mensis novembris XI indictionis, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia et audientia circumspecti viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis curie regie Barjoli et de ejus voluntate et concensu ordinaverunt ut infra.

Nomina sunt hec :

Anthonius Saurelli, syndicus

Raymundus Guibaudi

Petrus Radicis

Poncius Bonihominis

Bertrandus Borguini

Raymundus Giraudi  
 Et Guillelmus Mengani... consilarii  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Fulco Astaudi  
 Berengarius Spine  
 Guillelmus Basterii  
 Hugo Gauterii, qui in subscriptis interfuerunt

[a] Primo ordinaverunt extimatores dicti loci Guillelmum Mengani, Poncium Bonihominis et Hugonem Gauterii, dicti loci qui in manibus ipsius domini vice bajuli et vice judicis juraverunt etc.

[b] Item ordinaverunt quod fiant gardia per territorium Barjoli videlicet in locis fieri consuetis juxta ordinationem magistri Guillelmi Maleti et Jacobi Trevellini et juxta eorum taxationem.

[c] Item ordinaverunt quod dictus Anthonius Saurelli, syndicus, sit thesaurarius seu clavarius pecuniarum dicte ville ipsas recipiendo et exigendo et demum juxta ordinationem dicti consilii solvendo et expendendo et quod Petrus de Gallarano, alter ex syndicis, rationem et computa ejusdem Anthoni Saurelli de receptis, solutis et expensis, sibi debeat scribere sicut per syndicos et ex eorum officio talia fieri est consuetum.

[fol. 106] [176] Anno Domini millesimo CCCLXXXVII die III<sup>a</sup> mensis decembris, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli <in prese> et aliis probis hominibus infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis et de ejus licentia et concensu ordinaverunt ut infra.

Nomina ipsorum :

Petrus de Gallarano  
 Anthonius Saurelli... syndici  
 Raymundus Guibaudi  
 Raymundus Giraudi  
 Guillelmus Mengani  
 Bertrandus Borguini  
 Petrus Radicis... consilarii

Magister Guillelmus Maleti  
 Fulco Astaudi  
 Hugo Scuroli  
 Jacobus de Albanea  
 Petrus Arnulphi... de consilio vetri

[a] Primo ordinaverunt quod panaterie dicti loci continue abinde inantea faciant panem venalem juxta pondus stabilitum et eisdem assignandum per ponderatores subscriptos ita quod quilibet panis ponderet suum pondus et sub pena admissionis panis qui erit minus ponderis ita quod contingerit aliquam ex ipsis panateriis in dictam penam <incidere> inculcere quod de ipso pane elevando per ipsos ponderatores <deni> detur tertia pars officiali curie, alia vero tertia pars amore Dei et reliqua tertia pars ipsis ponderatoribus.

*\*Faire le pain au poids etabli par les peiseurs.*

[b] Item ordinaverunt quod nulla panateria audeat seu presumat extrahere seu extrahis facere panem venalem de clibano sive furno nisi primitus recognoscatur et inspiciatur per dictos ponderatores et sub pena sestariorum X pro qualibet et admissionis panis, nisi de licentia ponderatorum.

[c] Item ordinaverunt quod predicta durent ad beneplacitum consilii et non ultra.

[d] Item ordinaverunt ponderatores Raymundum Guibaudi, Petrum de Gallarano et Johannem Vitalis, super quibus fiant preconizationes.

[e] Et incontinenti retulit michi notario subscripto Anthonius Passavalli, nuntius dicte curie se de mandato dicti domini vice bajuli et vice judicis se dictam preconizationem fecisse ut supra habuit in mandatis.

[f] Hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signavi. (seing)

[fol. 106v] [177] INGRESSUS DOMINI GUILLELMI DE SPARRONO,

BAJULI ET JUDICIS CURIE REGIE BARJOLI

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXVIII dei XIII mensis octobris XII indictionis, nobilis et circumspetus vir dominus Guillelmus de Sparrono jurisperitus, fuit admissus ad officia bajulie et judicature curie regie Barjoli amicabilem et benigne per litteras magistri et potentis viri domini Georgii de Marlio militis, comitatum Provincie et Forcalquerii senescalli, quo facto idem dominus bajulus et judex ad requisitionem Anthoni Saurelli

syndici et syndicario nomine universitatis Barjoli promisit et juravit super sancta Dei Evangelia observare privilegia et libertates universitatis predictae et singularium personarum ejusdem.

[a] De quibus etc. Actum Barjoli in curia regia, testes Petrus Radicis et Jacobus de Albanea dicti loci, et diversi alii.

[...] <sup>148</sup>

[fol. 107] [178]      CREATIO SYNDICORUM ET CONSILII SUB  
ANNO DOMINI MILLESIMO CCC° LXXXVIII.

*Creation des conseils*

Anno Domini millesimo CCC° LXXXVIII die II° mensis novembris XII indictionis, congregato noviter generali parlamento universitatis hominum ville Barjoli, voce preconia ut est moris in curia regia Barjoli in presentia circumscripti viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et judicis dicte curie fuerunt electi in syndici et consilarii infrascripti :

Et primo Franciscus Graffelli  
Magister Johannes Vitalis, notarius presente... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Bertrandus Saqui  
Hugo Gauterii  
Berengarius Spine... presentem  
Petrus Moteti  
Hugo Ganhaudi... absentes... consilarii

Dantes eis et cuilibet eorumdem potestatem etc. promittentes etc.

[a] Quibus peractis fuit ordinatum quod quando mittentur aliqui ambaxiatores pro parte universitatis ad aliqua loca, ipsi tales mittendi recipere debeant ab universitate predicta si contingat eos ire eques solidos sex provincialium per diem et si fuerint pedes solidos quatuor pro quolibet.

---

<sup>148</sup> Le reste de la page est blanc.

**[b]** Nomina illorum qui interfuerint in predictis :

Primo magister Guillelmus Maleti	Raymundus Giraudi faber
Bertrandus Borguini	Petrus Bertrandi Pessadelen
Magister Johannes Vitalis	Bertrandus Saqui
Ludovicus Payrani	Hugo Gauterii
Poncius Bonihominis	Guillelmus Coardi
Petrus de Galerano	Jacobus Roberti
Antonius Saurelli	Petrus Coardi
Raymundus Guibaudi	Hugo Romani
[fol. 107v] Guillelmus Peleti	Antonius Raynaudi
Hugo S[e]quirola	Petrus de Brusa
Berengarius Spine	Marcellus Ganoti
Petrus Arnulphi	Hugo Albanelli
Johannes Bartholomei	Guillelmus Siguirani
Petrus Raymundi	Bertrandus de Guihato
Bertrandus Guinoni	Petrus Radicis
Guillelmus Conis	Ludovicus Ruffi alias Feraudi
Durandus Berroerii	Petrus Bertrandi lo Goy
Johannes Masselhesii	Guillelmus Pascalis
Arnaudus Sartor	Antonius Porcelli
Arnaudus Martini	Jacobus de Albanea
Jacobus de Gappo	Franciscus Areti
Guillelmus Ruffi alias Lagassa	Magister Luquetus Plasentii
Antonius Bonaudi	Petrus Spissi
Johannes Ruffi de Tabernis	Raymundus Durandi
Raymundus Grossi	Guillelmus Mengani
Petrus Radulphi	Guillelmus Basterii
Saluator Textoris	Petrus Charoni
Johannes Masselhesii	Guillelmus Mitrii
Poncius Baranha	Johannes Bonis
Hugo Scopherii alias Galiani	

[179] Die III<sup>o</sup> novembris, congregato consilio in presentia qua supra in quo interfuerunt omnes syndici et consiliarii supra de novo electi fuit ordinatum ut infra.

**[a]** Et primo ordinarunt in credenseriam reve furni dapnam Rixendem Anhanessani.

**[b]** Item ordinarunt in credenserium reve vini Franciscum Graffelli.

**[c]** Item ordinarunt extimatores Bertrandum Saqui, Hugonem Ganhaudi et Petrum Moteti ibidem presentes qui juraverunt bene et legaliter officium exercere.

[fol. 108] **[180]** Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die XVI mensis novembris, congregatis <con> syndicis et consiliariis.

[...] <sup>149</sup>

Nomina sunt hec :

Primo magister Johannes Vitalis... syndicus  
Magister G. <Ba> Maleti  
Berengarius Spine  
Hugo Gauterii  
Hugonis Ganhaudi  
Petrus Moteti  
Bertranguus Ferigoloni... consilarii novi

Petrus de Gallerano  
Anthonius Saurelli... syndici anni preteriti  
Hugonis Sequiroli  
Raymundus Giraudi

**[a]** Et primo ordinaverunt <quod atento> auditores computorum dictos syndicos anni presentis necnon magistrum Guillelmum Maleti et Jacobum Trevellini.

**[b]** Item ordinaverunt quod atento gratioso regine quod tenuit dictus Jacobus Trevellini, tempore preterito exercendo officium vice capitaneie quod pro aliquali remuneratione laborum passorum per ipsum hucusque et que pati sperat, dicta universitas det eidem florenos viginti quinque de quibus in solutum recipiat <florenos decem> de eo quod <tenet> debet<sup>150</sup> Jacobus de Albanea dicte universitati ratione reste reve furni, videlicet florenos quindecim et reliquos decem retineat de reva vini dum sua vina vendet si sufficiat et si non sufficiat[t] super alia reva dicti vini id quod deesse contingerat recipiat.

**[c]** Item ordinaverunt quod pro dictis florenis quindecim dictus Jacobus sit quitius de dicta reva furni quecumque sit.

---

<sup>149</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

<sup>150</sup> Mot ajouté en surligne.

[d] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie regie Barjoli vice notarius et signavi.

(seing)

[fol. 108v] [181] Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die XXIII<sup>o</sup> mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et syndicorum sunt hec :

Magister Johannes Vitalis, notarius  
Franciscus Graffelli... syndici  
Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Berengarius Spine  
Petrus Moteti  
Hugo Gauterii... consilarii novi  
Petrus de Gallerano, syndicus <no> anticus  
Raymundus Giraudi faber, ex consiliarius

[a] Et primo ordinaverunt quod magister Guillelmus Maleti predictus accedat Aquis pro consilio generali trium statuum <ac> ibi teneri per dictum senescallum ordinato quem de omni dampno quod eidem evenire contingeret qualitercumque indempne servare promiserunt et quod ducere possit unum famulum.

*\*Guillaume Malety député a Aix pour le conseil general des trois etats.*

[b] Item ordinaverunt quod ipse magister Guillelmus supp[er]licet pro revis consuetis obtinendis et etiam pro facto Johannis de Bolhono.

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie vice notarius et signo curie signavi. (seing)

[182] Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die sexto mensis decembris, congregatis sindicis et consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini vice bajuli et vice judicis et ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina ipsorum sunt hec :

Magister Johannes Vitalis, notarius  
Franciscus Graffelli... syndici

Berengarius Spine  
 Bertrandus Ferogolo[n]i  
 Hugonis Ganhaudi  
 Hugonis Gauterii...

[a] Et primo ordinaverunt quod ipsi syndici <in> huic et per totum mensem januarii proximum venturum debeant compellisse bona possidentia Petri de Montefalcono ad ponendum rationem de talia quam olim collegit dictus <coni> Petrus de Montefalcono ad rationem de denariis XVIII pro libra et alias debetes universitati compellere ad solvendum.

[b] Item ordinaverunt quod Franciscus Graffelli, predictus consindicus dicte ville solvere possit personis quibus dicta villa tenetur aut debere poterit usque solidos viginti.

[c] Item ordinaverunt quod dicti syndici possint emere raubas eorum et quia dicunt et verum est quod presentialiter <raubam> pecuniam non habent, quod possint promittere draperio et se ipsi obligare id quod asenderet juxta actenus consuetum solvere, huic ad festum Carnisprivii aut Pascalis.

[d] Hec scripsi ego dictus vice notarius et signavi. (seing)

[fol. 109] [183] Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII<sup>o</sup> die VIII<sup>o</sup> mensis decembris, retulit michi vice notario infrascripto magister Johannes Vitalis, notarius de Barjoli, consindicus dicte ville quod congregatis ipso et ejus socio ac consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini vice bajuli et vice judicis, ordinaverunt ut sequitur infra pactum facientes cum Bertrando de Avinionis infrascriptum videlicet quod ipse Bertrandus promisit et convenit custodire porcayratam dicte ville seu custodiri facere bene et decenter uno anno continuo et completo a die secunda post festam Nativitatis dum proxime venturum inantea computando et ipsi syndici et consilarii nomine dicte universitatis promiserunt dicto Bertrando dare pro qualibet bestia porcina quem in dicta porcayrata ponetur per quamcumque personam seu dari facere unam eyminam bladi solvendum eidem videlicet medietatem in introytu et aliam medietatem post messes proxime futuras et promiserunt eidem quod <ubi> in dicta porcayrata ponentur LX bestie porcine et quod de pacto fuit quod

ubi in eadem porcayrata non <p> essent LX bestie quod dicta universitas teneatur eidem usque supplementum ipsarum LX bestiarum. Item quod de pacto habuerunt factum quod ubi de comuni concordia dicte universitatis procederet quod dicta porcayrata accederet in paysonem post festum Sancti Michaellis usque finem dicti anni <quod compr> in territorio de Castronero quod ipse Bertrandus tenatur<sup>151</sup> ipsam porcayratam ducere apud ipsum territorium et inde ipsam in eodem territorio diligenter custodire. Et quod omnis persona que tunc temporis porcum habeat ultra eymenam predictam teneatur eidem dare denarios duodecim pro qualibet bestia. Et quod fuit sit actum quod ubi dicto Bertrando non esset sufficienter satisfactum de dictis denariis duodecim pro bestia juxta labore quem eum pati contingerint quod ipse Bertrandus stare debeat conscientia et ordinationi dicti consilii qui nunc est aut eligetur post ipsum prisens consilium. Item et quod postquam una persona in ipsa porcayrata posuerit unum porcum et ipsum in ea tenuerit usque Carnisprivium proxime futurum quod abinde ipsi persone licitum non sit ipsum porcum amovere de porcayrata predicta usque finem dicti anni et si moveret quamdocumque moveret quod teneatur ad solutionem integram ipsius eymine bladi quamdocumque ipsum porcum movere contingerit infra annum ipsum. Item et quod si altercatio oriatur inter ipsum Bertrandum et solventes bladum predictum super invalentia bladi quod id remittatur duobus hominibus eligendis per consilium quorum ordinationi solvens et recipiens stare et aquescere debeant. Item et quod quelibet persona ponens in ipsa porcayrata porcum infra annum ipsum solvat patacum unum pro enunsaturis <item> et quod ubi aliquo modo persona non habens porcum ipsum emerit post festum Pascalis quod non teneatur <nisi> solvere dictum bladum nisi pro rata temporis.

[184] Anno Domini millesimo CCCLXXXI die octavo mensis decembris, domini syndici et consilarii anni presentis convenerunt cum dicto Bertrando Avinionis et Petro filio suo de custodia porcorum ad annum unum incipiendum dum per illum qui ipsos custodit dimitentur et ad pacta predicta, excepto quod dum ipsos ducent in paysone habere debeant unum grossum pro quolibet porco. Et predicta acta fuerunt in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie Barjoli.

[a] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie notarius et signo curie signavi. (seing)

---

<sup>151</sup> Sic pour teneatur.

[fol. 109v] [185] Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die XIX mensis decembris, congregatis sindicis et consiliariis ac aliis probis hominibus infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sunt hec :

Magister Johannes Vitalis, notarius  
 <Magister> Franciscus Graffelli... sindici  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Hugo Gauterii  
 Berengarius Spine  
 Hugonis Ganhaudi... consilarii novi  
 Petrus de Gallerano, syndicus anni preteriti  
 Raymundus Giraudi  
 Poncius Bonihominis  
 Jacobus de Albanea  
 Hugo Sequioli  
 Raymundus Guibaudi... consilarii

[a] Et primo confirmaverunt ordinationem supra in presenti folio scriptam de porcayrata custodienda.

[b] Item ordinaverunt quod abinde non teneatur gachia in castro super turim diurna.

[c] Item ordinaverunt quod, nonobstante ordinatione facta [in] parlamento, quod magister Guillelmus Maleti habeat pro qualibet die solidos octo et nichil ville computare teneatur pro sumptibus Petri Raymundi et sibi solvatur pro decem octo diebus quibus vacavit pro generali consilio tenendo.

[d] Item ordinaverunt quod ipsi Petro Raymundi <de> qui secum fuit solvantur pro qualibet die denarios decem et reperitur quod vacavit decem septem diebus.

[e] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, vice notarius curie et signo ipsius curie signavi.

(seing)

[...] <sup>152</sup>

[fol. 110] [186] Anno quo supra et die X<sup>o</sup> mensis januariis, congregatis in presentia dicti domini vice bajuli et vice judicis, syndicis et consiliariis infrascriptis ac aliis probis hominibus, ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sunt hec :

Magister Johannes Vitalis, syndicus  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Berengarius Spine  
 Petrus Moteti... <ex> consiliariis  
 Petrus de Gallerano  
 Raymundus Guibaudi... probi

[a] Et primo ordinaverunt quod scubie nocturne ordinentur et quod super turnum castri revertatur scubia diurna.

[b] Hec scripsi ego dictus vice notarius qui in premissis presens fui et signo curie signavi.

(seing)

[187] Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII<sup>o</sup> die quinto mensis aprilis, congregatis syndicis, consiliariis et aliis probis hominibus infrascriptis coram dicto domino vice bajulo et vice iudice ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sunt hec :

Dominus Bertholomeus Guis, procurator prepositure et dominus Johannes Porrerias pro clero.

Primo magister Johannes Vitalis  
 Franciscus Graffelli... syndici novi  
 Magister G. Maleti  
 Berengarius Spine  
 Petrus Moteti  
 Hugo Gauterii  
 Bertrandus Ferigoloni... consiliarii

Petrus Arnulphi  
 Jacobus de Albanea  
 Durandus Berroerii  
 Anthonius Raynaudi  
 Petrus de Gallerano

---

<sup>152</sup> Le reste de la page est blanc.

G. Basterii  
 Raymundus Guibaudi  
 Magister Johannes Mosterii  
 Fulco Astaudi  
 Hugo Sequiroli  
 Bertrandus Borguini  
 Petrus Radicis  
 Poncius Bonihominis

[fol. 110v] **[a]** Et primo ordinaverunt quod modus et viam ponantur in habendo quinquaginta florenos quos solvere tenetur locus Barjoli pro mutuo fieri ordinato magnifico et potenti viro domino Reforciato de Agouto, militi hospitalis Sancti Johannis Jherosolomitani nomine domini senescalli Provincie per modum taxationis taliter quod omnes qui contribuere teneantur contribuant rationabiliter in pecunia supradicta pro bonis que possidet et comodo quod reportabit.

**[b]** Et quia dicta pecunia particulariter non posset sic repente exhigi cum solvi debeat in festo Ramis Palmarum ordinaverunt quod persone infrascripte gratiose requiratur quod mutuo tradant ipsam et nisi gratiose hoc gratiose facere vellint cogantur ad id faciendum.

Primo domini de Ecclesia, gratiose consedere sunt parati florenos decem.  
 Magister Guillelmus Maleti, gratiose consedere vult florenos decem.  
 Fulco Astaudi, compellatur ad mutuandum florenos decem.  
 Huga Saysonessa, compellatur de florenis septem et solidis octo.  
 Anthonius Saurelli, compellatur de florenis septem et solidis octo.

**[c]** Item ordinaverunt ad taxandum dictos quiquaginta florenos (quinquaginta) infrascriptos :  
 Primo dominos Bertholomeum Guis et Johannem Porrarie  
 <veius> Syndicos  
 Item magistrum Guillelmum Maleti  
 Berengarius Spine  
 Hugonem Gauterii

**[d]** Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie vice notario et signo curie signavi.

(seing)

[...] <sup>153</sup>

---

<sup>153</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 111] [188] Anno Domini millesimo CCCLXXXIX<sup>o</sup> die XXIII<sup>o</sup> mensis aprilis, congregatis consiliariis et sindicis ac aliis probis hominibus infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli ordinarunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Magister Johannes Vitalis, notarius  
Franciscus Graffelli... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Berengarius Spine  
Hugonis Gauterii  
Bertrandus Ferigoloni  
Petrus Moteti... consilarii

Petrus de Gallerano  
Arnulphus d'Anhana  
Petrus Arnulphi  
Magister Johannes Mosterii  
Guillelmus Basterii  
Anthonius Saurelli  
Petrus Radicis  
Poncius Bonihominis  
Durandus Berroerii  
Guillelmus Mengani

[a] Et primo ordinarunt quod suplicetur domino senescallo quod consedat universitati revas infrascriptas.

[b] Item ordinarunt quod pro quolibet sestario annone, mixture, consegalhi, fabarum et aliorum leguminum, solvatur unus patacus.

*\*Reve sur les grains.*

[c] Item ordinarunt quod pro quolibet sestario raso<sup>154</sup> ordeij, <et> civate et sponte solvatur unus denarius et predicta solvi debeant per quoscumque homines dicti loci et habitantes <qui non sint extra franquesiam> de quibuscumque <Item ordinarunt> bladis recolligendis in territorio Barjoli et extra dum modo adducantur sive reducantur infra menia Barjoli et ipsa

---

<sup>154</sup> Mot ajouté en surligne.

reductio intelligatur de bladis qui recolligentur extra territorium Barjoli ; bladum vero quod recolligetur in territorio Barjoli solvere debeat ubicumque portetur.

[fol. 111v] [d] Item ordinauerunt quod omnis persona habens rendam bladi qualitercumque ipsam habeat et de quacumque re solvere teneatur pro sestario ut supra dictum est et id intelligatur etiam de lucro quocumque et cuiuscumque bladi.

[e] Item quod omnis persona que extra villam bladum emerit et ipsum infra dicta menia reduxerit <et illud> pro vendendo solvat denarios sex pro libra.

[f] Item ordinauerunt quod ubi aliquis qui recolligeret bladum ad sufficienciam sui hospicii illud vellet vendere et aliud emere pro comodendo quod de ipso<s> blado etiam solvere teneatur denarios sex pro libra.

[g] Item ordinauerunt quod pro qualibet et lansolata feni quod adducetur infra villam solvatur unus denarius et pro qualibet berroata unus patacus.

[h] Item ordinauerunt quod predicta solvantur incontinenti dum <p> recolligentur et infra ipsam villam <imp> inmitentur.

[i] Item ordinauerunt quod pro qualibet milhayrola vini puri aut trempati et etiam *destrech* solvere teneatur denarios octo pro milhayrola recolligens.

[j] Item ordinauerunt quod quilibet vendens aut dans racam aliquam solvere teneatur et debeat pro qualibet milhayrola trempe aut *destrechi* que fiet in ipsa raca denarios octo.

[k] Item ordinauerunt quod reva dicti vini puri et mixti solvere teneatur habens per quatuor solutiones de tribus in tribus mensibus fiendas.

*\*Payer la tradia du vin tout au plus de trois en trois mois.*

[l] Item ordinauerunt quod de omnibus mercaturis solvi debeant denarios sex pro libra et in ipsis mercaturis intelligantur boves, eque, asini, asine, oves, mutoni, edi, capreti, porci, carnes salse, casei et alie mercature quecumque.

[m] Item ordinauerunt quod omnes artista solvere debeat denarios duodecim pro libra sicut sunt fabri, sartores et textores et textrices.

[n] Item ordinauerunt [quod] quilibet notarius solvat pro nota quacumque denarios duos.

[o] Item ordinauerunt quod de vinis novis istius anni non solvantur nisi ut dictum est denarii octo et quod villa teneatur Berengario Spine reverio de denariis quatuor indempnem servare.

[p] Item ordinauerunt quod magister Johannes Vitalis et Guillelmus Basterii accedant Brinoniam ad dominum senescallum <ad faciendam ea> quibus potestatem dederunt quod pro rata tangente villam Barjoli de quinquaginta milibus francorum concessorum dicto domino senescallo in consilio generali nuper Aquis tento se possunt obligare nomine universitatis silicet pro resta ipsius rate <et>.

[q] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie vice notarius et signo curie signavi.

(seing)

[fol. 112] [189] Anno Domini millesimo CCCLXXXIX<sup>o</sup> die XVIII<sup>o</sup> mensis augustis, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini vice bajuli et vice iudicis ordinauerunt ut infra sequitur.

Nomina consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Magister Johannes Vitalis  
Franciscus Graffelli... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Berengarius Spine  
Hugonis Ganhaudi  
Petrus Moteti  
Bertrandus Ferigoloni

[a] Et primo quod nulla persona cuiuscumque conditionis existat, audeat intrare <poce> vineam nec ortum alterius persone nec in eis capere racemos, ficus, nuces nec alios fructus quoscumque et quod domini officiales curie regie requirantur quod id preconizari faciat et apponi penam solidorum quinque de introytu vinee et orti solidorum quinque de die ; et de nocte decem ; et sic intelligit de alii sequentes<sup>155</sup> et de captione <race> primi racemi solidorum quinque et aliorum, denariorum VI, primi percici solidorum V et aliorum, denarii I, primi ficus solidorum V et aliorum, denarii I et sic de aliis minutis fructibus.

*\*Ne pouvoir entrer dans les possessions d'autrui.*

---

<sup>155</sup> «de die... sequoni» ajouté en marge.

[b] Hec scripsi ego Luquetus Placentii, dicte curie.

[...] <sup>156</sup>

[fol. 112v] [190] Anno Domini millesimo CCCLXXXIX<sup>o</sup> die XXVIII<sup>o</sup> mensis augustis, congregatis sindicis et consiliariis ac aliis probis hominibus ville Barjoli infrascriptis in presentia dicti domini <baju> vice bajuli et vice iudicis curie regie Barjoli ordinauerunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Magister Johannes Vitalis, notarius  
Franciscus Graffelli... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Berengarius Spine  
Bertrandus Ferigoloni  
Hugonis Gauterii  
Petrus Moteti... consilarii

Nomina aliorum proborum hominum :

Magister Johannes Mosterii  
Raymundus Guibaudi  
Guillelmus Basterii  
P. Radicis  
G. Mengani  
B. Borguini  
D. Berroerii  
Raymundus Giraudi  
Poncius Bonihominis  
P. Arnulphi

[a] Et primo volentes quantum possunt gentes dicti loci ab oppressionibus relevare ordinauerunt quod licet ordinatum sit quod pro qualibet milhayrola vini meri, tempore et *destrechi* solvantur denariis octo pro milhayrola ordinauerunt quod non exhigantur nisi denariis quatuor dumtaxat et quod unus scriptor pro parte universitatis vadat cum reueriis ad

---

<sup>156</sup> Le reste de la page est blanc.

scribendum dicta vina quorum denariorum quatuor medietas solvatur incontinenti recollecto vino et elegerunt scriptores syndicos et alterum ipsorum.

*\*La reve du vin moderée a la moitié de droit.*

**[b]** Item ordinaverunt quod portale Fratrum aperiatur istas ven[demias] et quod pons reparetur.

**[c]** Hec scripsi ego Luquetus Placentii, dicte curie vice notarius et signavi. (seing)

[fol. 113] **[191]** Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXXVIII die XIII mensis octobris, congregatis syndicis et consiliariis infascriptis in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis curie regie Barjoli, ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et syndicorum sunt hec :

Franciscus Graffelli  
Johannes Vitalis... syndici

Magister Guillelmus Maleti  
Berengarius Spine  
Hugo Gauterii  
Bertrandus Saqui  
Petrus Moteti... consilarii  
Anthonius Saurelli  
Petrus Arnulphi

**[a]** Et primo ordinaverunt quod non obstante ordinatione facta de solvendo denarios IIII<sup>or</sup> pro milhayrola qualibet vini meri aut temprati et *destrechi* quam in sua firmitate remanere voluerunt quod omnis et quacumque persona vendens vinum merum aut tempratum sive desrech solvantur pro qualibet milhayrola que vendetur ad minutum per vendentem <so> denarios XII ut est consuetum et pro qualibet milhayrola que vendetur in grosse solvantur denariis octo dumtaxat per vendentem et ultra predicta solvantur ipsi denarii IIII pro milhayrola ut supra est ordinatum.

*\*Toute persone payera la reve du vin qu'il se vende en gros ou au detail.*

**[b]** Item ordinaverunt quod littera super pecuniis pro quibus datur interesse habeatur ex parte universitatis et super hoc scribatur Aquis magistro Johannes de Robilanco et ipsa habita solvatur per quoscumque ipsam habere volentes.

**[c]** Item ordinaverunt quod villa juvet fratres Augustinos ad solvendum loquerium hospicii pro isto anno.

**[d]** Que scripsi ego Johannes Vitalis, dicte curie vice notarius et signavi. (seing)

[...] <sup>157</sup>

[fol. 113v] **[192]** Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die XVI<sup>o</sup> mensis octobris VIII indictionis, nobilis et circumspectus vir dominus Anthonius Santroni, ingressus fuit officia bajulie et judicature ville Barjoli et ad ipsa hofficia<sup>158</sup> admissus per virum providum Jacobum Trevellini, vice bajulum et judicem dicte curie et inde juravit servare libertates et privilegia dicti loci ac consuetudines debitas juxta quam precessores sui facere consueverunt etc.

**[a]** De quibus magister Johannes Vitalis, notarius et Franciscus Graffelli, sindici dicte ville eis fieri pecierunt instrumentum.

**[b]** Actum in curia etc. Jacobum Trevellini, magister Johannes Mosterii et plures aliis voce preconis congregati et me Luqueto Plasentii, dicte curie vice notario.

**[193]** Anno quo supra et die penultimo mensis octobris, nobilis et circumspectus vir dominus Guillelmus de Sparrono, jurisperitus olim bajulus et judex dicte curie licentiatus extitit per syndicos dicte ville a syndicatu suo tamquam ille quem dixerunt syndicationis tempus complevisse atento potissime quod nulla questio seu rancura civilis seu criminalis in eadem curia procedet contra eundem.

---

<sup>157</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>158</sup> Sic pour officia.

[a] De quibus vice <Luquetus Plasentii> vice dictus dominus Guillelmus petiit sibi fieri publicum instrumentum.

[b] Actum ante domum dicte curie in presentia <in> providi viri <Jacobus Trev> magistri Guillelmi Maleti et Ludovici Payrani.

[...] <sup>159</sup>

[fol. 114] [194] IN CHRISTI NOMINE AMEN

Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die secundo mensis novembris, congregatis hominibus infrascriptis in regia curia ville Barjoli in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis dicte <curie in> curie regie ville Barjoli in curia ipsa pro tribunali sedentis ordinaverunt, constituerunt et solempniter ordinaverunt ac creaverunt coram syndicos et consiliarios etc. ad annum unum a die externa inantea computandum infrascriptos et inde ordinaverunt <quod libra renovetur> que infra secuntur.

*\*Conseil du nouvel etat*

Nomina sunt hec :

Primo magister Guillelmus Maleti  
Magister Johannes Vitalis, notarius... syndici

Raymundus Guibaudi  
Ludovicus Payrani  
Arnulphus de Anhana  
Anthonius Raynaudi  
Petrus Arnulphi  
Johannes de Legio... consilarii

[a] Et primo ordinaverunt <que infra secuntur> quod renovetur libra.

[b] Item ordinaverunt quod honera ville solvantur ad solidum et libram vel alias prout consilio videbitur ordinandum.

---

<sup>159</sup> Le reste de la page est blanc.

[c]

Nomina hominum sunt hec :

Primo Franciscus Graffelli  
 Hugonis Gauterii  
 Hugonis Ganhaudi  
 Raymundus Grossi  
 Guillelmus Coardi  
 Hugonis Romani  
 Guillelmus Peleti  
 Raymundus Giraudi  
 Jacobus Roberti  
 Jacobus de Gapo  
 Raymundus Durandi  
 Poncius Baranhe

Anthonius Bonaudi  
 Durandus Gontardi  
 Guillelmus Peranii  
 Guillelmus Mengani  
 Johannes Bertholomei  
 Petrus de Bruça  
 Hugo Albanelli  
 Hugo Scopherii  
 Hugonis Moyny faber  
 Petrus Montanhe  
 Petrus Radicis  
 Poncius Bonihominis  
 Petrus Saysoni

[fol. 114v]

Petrus Moteti  
 Raymundus Grossi  
 Massellus Ganoti  
 Bernardus de Guihato  
 Franciscus Arietus  
 Anthonius Mengani  
 Johannes Ruffi de Tabernis habitante etc.  
 Guillelmus Siguiranni  
 Ludovicus Raynaudi  
 Guillelmus Basterii  
 Girardus Vergoni  
 Johannes Bonis  
 Berengarius Spine  
 Anthonius Raymundi  
 Petrus Raymundi  
 Johannes Martini  
 Franciscus Guidi  
 Guillelmus Mitri[i]

Petrus Benedicti  
 Johannes Ruffi de Costan[sa]  
 Hugonis Sequiroli  
 Anthonius Porcelli  
 Anthonius Trigati  
 Petrus Bertrandus sabaterius  
 Hugonis Peleti  
 Guillelmus Pascalis  
 Guillelmus Conis  
 Petrus de Gallerano  
 Raymundus Lamberti  
  
 <Berengarius Raybaudi>  
 Ludovicus Ruffi  
 Anthonius Saurelli  
 Johannes Guicardi

[d] De quibus etc.

[e] Actum in dicta curia presentibus Anthonius Passavalli, Berengarius Raynaudi.

[...]<sup>160</sup>


---

<sup>160</sup> Le reste de la page est blanc.

[fol. 115] **[195]** Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die tercio mensis octobris, congregatis consiliariis et syndicis infrascriptis in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis dicte curie regie ville Barjoli in ipsa curia pro tribunali sedentes <comparuit> ordinaverunt ut sequitur.

Nomina sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Magister Johannes Vitalis, notarius... syndici

Raymundus Guibaudi  
Ludovicus Payrani  
Arnulphus de Anhana  
Petrus Arnulphi  
Magister Johannes de Legio  
Anthonius Raynaudi... consilarii

**[a]** Et primo ordinaverunt perceptorem pecuniarum universitatis Barjoli que debentur et in futurum debebuntur videlicet magistrum Guillelmum Maleti et scriptorem magistrum Johannem Vitalis.

**[b]** Item ordinaverunt extimatores Anthonium Raynaudi, <Petr> Ludovicum Payrani et Arnulphum de Anhana.

**[c]** Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi.

*(seing)*

[...] <sup>161</sup>

[fol. 115v] **[196]** Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die XVIII mensis januarii, congre[g]atis syndicis et consilio <infr> et aliis probis hominibus infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et judicis ordinaverunt ut infra.

---

<sup>161</sup> Le reste de la page est blanc.

[a] Et primo ordinaverunt quod cum nuper ordinatum extiterit quod quisque vinum recolicens solvent reveriis mercatarum ultra aliam revam vini tam pro vino mero quam tempra sive *destrech* pro qualibet milhayrola denarios IIII<sup>or</sup> et quod medietas solvere deberet incontinenti ipso vino recollecto et alia dum vendetur ipsum vinum quod, premissis non obstantibus, per reverios ipsos presentialiter non exigatur ipsa ultima solutio nisi ad mandatum consilii et quod ipsi reverii dare in scriptis auditoribus computorum teneantur omnes personas a quibus propterea pecunias quomodolibet exigerunt et habuerunt.

*\*Reve au vin.*

[b] Item ordinaverunt in priores confratrie Sancti Marcelli videlicet Bertrandum Saqui ibidem presentem et Johannem de Legio ac Petrum Saysoni.

[...] <sup>162</sup>

[c] Nomina syndicorum et consiliarum :

Magister Guillelmus Maleti  
 Johannes Vitalis, (s)... syndici  
 Raymundus Guibaudi  
 Ludovicus Payrani  
 Arnulphi de Anhana  
 Petrus Arnulphi  
 Magister Johannes de Legio  
 Anthonius Raynaudi... consilarii  
 Bertrandus Saqui  
 Hugo Ganhaudi  
 <Bert>  
 Franciscus Graffelli  
 Durandus Berroerii... probi homines

[fol. 116] [197] Anno quo supra die XVIII mensis februarii, congregatis syndicis et consilio Barjoli <in> et aliis probis hominibus infrascriptis in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et iudicis de ejus conscien[tia] et voluntate ordinaverunt ut infra.

---

<sup>162</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

[a] Et primo ordinaverunt alyalatores omnium mensurarum et ponderum videlicet Petrum de Gallarano, Jacobum de Albanea et syndicos ; ita quod in eorum societate possit accipere magistrum Raymundum Durandi per broquerium et quod ad<sup>163</sup> quartinum Sancti Marcelli <aliis quartini> alios quartinos et mensuras vini habeat recognoscere quibus alialatoribus taxaverunt quod pro omni sestario novo quod alialetur possint recipere denarios VI. Item et pro quolibet quartino et dezeno, emina et aliis mensuris novis pro quolibet ipsarum mensurarum denarios IIII de aliis vero recognocendis nil recipiat sed universitas eisdem teneatur de labore.

[b] Nomina syndicorum et consiliarios :

Magister Guillelmus Maleti	
Johannes Vitalis... syndici	
Raymundus Guibaudi	
Ludovicus Payrani	
P. Arnulphi	
Johannes de Legio	
Anthonius Raynaudi... consiliarii	
Bertrandus Saqui	Hugo Gauterii
Magister Luquetus	Berengarius Spine
Petrus de Gallerano... probi homines	

[...] <sup>164</sup>

[fol. 116v] [198] Anno quo supra die VII mensis martii, congregatis syndicis et consiliariis Barjoli in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis curie regie Barjolis et de ejus voluntate ordinaverunt ut infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod mesure bladi sicut sunt sestarii emina quartinus civaderium et cossiam lapidee fiant in plathea bladi pro quibus dari ordinaverunt omnibus computatis et inclusis florenos quinque.

---

<sup>163</sup> Mot ajouté en surligne.

<sup>164</sup> Le reste de la page est blanc.

[b] Item ordinaverunt quod claves portalium teneantur et custodiri debeant per providum virum Jacobum Trevellini, hinc ad festum omnium Sanctorum cui <deb> detur pro suo labore florenos auri quinque.

[c] Nomina consiliariorum et syndicorum :

Magister Guillelmus Maleti  
 Johannes Vitalis... syndici  
 Arnulphus de Anhana  
 Raymundus Guibaudi  
 Petrus Arnulphi  
 Jacobus de Albanea  
 Johannes de Legio  
 Guillelmus Basterii... consilarii

[d] Item ordinaverunt quod nulla persona cujuscumque conditionis existat, audeat seu presumat a modo tenere duplices mensuras bladi videlicet sestarii emina <civaderiu> quartinus <cuid> civaderium et cossiam ac mediam cossiam nisi tantum modo unas et si quis tales mensuras habere contingat ipsas apportare teneatur syndicis presentis loci qui ipsas taliter signare <ipas> habeant ; quod non mensuretur aliquo modo de eisdem infra quinque dies proxime et sub pena librarum L pro qualibet et combustionis mensurarum ipsarum.

*\*Personne ne peut tenir deux mesures pour le bled.*

[e] Et incontinenti idem dominus vice bajulus et vice judex jussit super premissis fieri preconizationem ad penam supra contentam. Hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi. (seing)

[fol. 117] [199] IN CHRISTI NOMINE AMEN

Anno Incarnationis Domini millesimo CCCLXXX die XII<sup>o</sup> mensis septembris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli, ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicorum et consiliariorum sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti

Magister Johannes Vitalis... notarii syndici  
 Raymundus Guibaudi  
 Anthonius Raynaudi  
 Johannes de Legio  
 Petrus Arnulphi  
 Ludovicus Payrani... consilarii

[a] Et primo atendentes juxta relationem in dicto consilio factam per magistrum Guillelmum Salvati, habitorem Barjoli quod magister Raymundus Giraudi faber, habitator dicti loci Aquis ductus fuit captus et inde inhibi captus detinetur pro et super facto homicidii Hugonis Marquini et ejus uxoris quod factum determinatum fuerat et non pendeat in curia cum remissionem obtinisset de eodem, ordinaverunt quod in favorem ejus et melius scribi poterit scribatur domino de Brusa <duo> qui Aquis esse dicitur, dominis judici majori et Gaufrido Ganhoni, ejus advocato nomine et pro parte universitatis, et etiam alibi ubi fuerit oportunitas quotiens fuerit expediens.

[b] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte regie curie notarius et signo ipsius curie signavi. (seing)

[200] Anno quo supra et die XXII<sup>o</sup> mensis septembris, congregatis <dictus> syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini vice bajuli et vice judicis ordinaverunt ut infra comodum rei publice facere cupientes.

Nomina sunt hec :

Magister Guillelmus Maleti  
 Johannes Vitalis, notarius... sindici  
 Raymundus Guibaudi  
 Johannes de Legio <Petrus Arni>  
 Petrus Arnulphi  
 Ludovicus Payrani... consilarii

[a] Et primo ordinaverunt quod fiat cabrayra de comuni et quod dicti syndici procurent de caprerio et quod secum de precio convenienti ut melius fieri poterit.

[b] Hec scripsi ego dictus notarius et signo curie signavi. (seing)

[fol. 117v] **[201]** Anno quo supra die [\*\*\*] octobris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis et de ejus voluntate ordinaverunt ut sequitur infra.

Magister Guillelmus Maleti  
 Johannes Vitalis  
 Berengarius Spine  
 Antonius Raynaudi  
 Petrus Arnulphi  
 Johannes de Legio  
 (Petrus Arnulphi) Ludovicus Payrani ... consilarii  
 Franciscus Graffelli  
 Raymundus Guibaudi  
 Hugonis Gauterii  
 Guillelmus Basterii... probi homines

**[a]** Primo [o]rdinaverunt quod juxta quod alias in parlamento ordinatum extitit libra renovetur.

**[b]** Item ordinaverunt alibratores Jacobum Trevellini, Bertrandum Saqui, Raymundum Guibaudi.

**[202]** Anno quo supra die XVIII octobris, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia dicti domini vice bajuli et vice judicis de ejus conscientia<sup>165</sup> voluntate ordinaverunt ut sequitur infra.

Magister Guillelmus Maleti	Magister Luquetus Plasentii
Magister Johannes Vitalis... syndici	Berengarius Spine
Antonius Raynaudi	Raymundus Guibaudi
Ludovicus Payrani	Hugonis Gauterii
Petrus Arnulphi	Raymundus Giraudi
Johannes de Legio	Franciscus Graffelli... probi homines
(Ludovicus Payrani)... consilarii	

[fol. 118] **[a]** Primo ordinaverunt quod attento quod nobiles et circumspecti viri domini Guigonetus Jarenti et dominus Petrus Raynaudi ac Antonellus in et super facto domini Bertrandi de Salius capi[tanei] villam istam se ostenderunt etc. dentur eis.

---

<sup>165</sup> Mot ajouté en surligne.

[b] Item quod barberius ibidem remaneat et tractetur cum eodem quantum voluerit habere sic quod conventum est cum eodem quod detur sibi huic ad festum Sancti Johannis Baptiste pro quolibet mense sestarium unum annone.

*\*Donner un sestier de bled au chirurgien par mois.*

[c] Item quod precipiatur Ganzose femine falhite per <alterium ex> Anthonium Passavalli<sup>166</sup>, nuntium curie quod abinde inantea domum domini Guillelmi Ravarelli cum quo alias aprehensa fuit in adulterio<sup>167</sup> ortum nec alias suas possessiones intrare non audeat causa quacumque nec ipsa eundem dominum Guillelmum domum suam intrare nec cum eodem cohabitare<sup>168</sup> quomodolibet permitat et sub pena pro vice qualibet librarum centum, ejus innua<sup>169</sup> inonestate attenta, super quo eundem dominum vice bajulum et vice judicem requisiverunt.

[d] Item quod fiat preconizatio quod nulla femina falhita audeat seu presumat portare mantellum, velum de sirico nec de cotono, <Jo> perlas,<sup>170</sup> zonam argenti, annulos <an> auri vel argenti quoquomodo et sub pena pro qualibet et vice qualibet librarum centum et admissionis rerum predictarum super quibus eundem dominum vice bajulum et vice judicem requisiverunt ut sic fiat ut agnoscantur inter bonas.

*\*Personne ne peut porter brocard ny chene d'argeant peine de [...]»<sup>171</sup>.*

[e] Quibus sic peractis idem dominus vice bajulus et vice judex precepit et injunxit ipsas ordinationes confirmando Anthonio Passavalli, nuntio <publico> et preconii publico dicte regie curie Barjoli presenti et intelligenti quatenus preceptum vadat eidem Ganzose ut supra

---

<sup>166</sup> «Anthonium Passavalli» ajouté en surligne.

<sup>167</sup> «cum... adulterio» ajouté avec signe d'insertion.

<sup>168</sup> «in... cohabitare» ajouté en marge de droite avec signe de renvoi.

<sup>169</sup> Mot ajouté en surligne.

<sup>170</sup> Mot ajouté en surligne.

<sup>171</sup> Mot illisible.

extitit ordinatum et requisitum<sup>172</sup> nec nuntius faciat preconizationem ut <s> supra fieri <ordination> requisitionem<sup>173</sup> et refferat.

[f] <Qui nuntius yens et rediens retulit ipsi domino vice bajulo et vice judici michique notario subscripto se eidem Ganzose dictum <precenizato> preceptum fecisse personaliter eidem Ganzose ut supra habuit in mandatis. Hec scripsi ego Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signavi (*seing*) >

[g] Item ordinaverunt quod fiat preconizatio quod nulla persona audeat opud aliquod facere nec fieri facere ad barbitonsorem pertinens nisi per ipsum barbitonsorem huic ad dictum festum Sancti Johannis et sub pena pro quolibet et vice qualibet solidorum V.

[h] Qui nuntius et preco<sup>174</sup> dicta die retulit ipsi domino vice bajulo et vice judici michique notario subscripto se et dictum preceptum eidem Ganzose personaliter et<sup>175</sup> dictas preconizationes fecisse ut supra habuit in mandatis. Hec scripsi ego qui supra Johannes Vitalis dicte curie vice notarius et signo ipsius curie signavi. (*seing*)

[fol. 118v] [i] Et incontinenti ipsi barbitonsores promisserunt et juraverunt in manibus prefati domini bajuli et judicis quod unus ex ipsis in presenti loco faciet continuam moram nisi quod iret per bajuliam quo causa in primo sero <seq> tunt sequenti vel saltim in secundo hic reverti teneatur et alias villam ipsam de eorum arte servire condecenter eis satisfacto a quolibet de labore.

[...] <sup>176</sup>

---

<sup>172</sup> Mot ajouté avec signe de renvoi.

<sup>173</sup> «fiat sitam» ajouté en surligne.

<sup>174</sup> «et preco» ajouté en surligne.

<sup>175</sup> «et dictum... et» ajouté avec signe de renvoi.

<sup>176</sup> Un espace blanc précède la prochaine délibération.

[203] Anno quo supra die XXVIII mensis octobris, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli infrascriptis in presentia nobilis viri domini Anthoni Santroni, bajuli et <et apua> judicis curie regie Barjoli et de ejus conscientia et volenta ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicorum et consiliariorum :

Magister Guillelmus Maleti  
 Magister Johannes Vitalis, notarius... syndici  
 Raymundus Guibaudi  
 Ludovicus Payrani  
 Petrus Arnulphi... consilarii  
 Hugonis Gauterii  
 Berengarius Spine... de consilio <vetri> anni preteriti  
 Durandus Berroerii  
 <Magister Luquetus> Johannes de Legio, G. Basterii, Bertrandus Borguini  
 <Ludovicus Payrani>

[a] Et primo ratificando et approbando omnia et singula supra in proximo precedenti ordinatione facta et inde secuta contra predictam Ganzosam requisiverunt eundem dominum bajulum et judicem ut licentiam eidem Ganzose ut ponitur concessam per eundem qua eidem literatorie contulit licentiam ut non obstantibus supra per dictum consilium ordinatis contra eandem et precepto eidem inde facto mandato Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis dicte curie <du> ac preconizatione inde secuta ut supra latius continetur possit defferre mantellum, velum de sirico et cothono, anulos auri vel argenti et alia in ipsa preconizatione contenta necnon et preseverare cum ipso domino Guillelmo negotia ejusdem faciendo et administrando prout in litteris ejusdem licentie latius continetur contra mentem et seriem ordinationis supra super hoc facte per consilium antedictum, quatenus dignetur et vellit ipsam licentiam penitus revocare et dictas ordinationem, preconizationem et mandamentum predictas omnimodo confirmare et sibi Ganzose precipi mandare per Anthonium Passavalli, nuntium dicte curie ut a modo venire non presumat<sup>177</sup> <veniat> contra mentem ordinationis, preconizationis et mandatis predictorum. Qui dominus bajulus et judex ratificando, approbando et confirmando omnia supra per ipsum consilium ordinata et inde

---

<sup>177</sup> Mot ajouté en surligne.

secuta tamquam de jure procedenti<sup>178</sup> precepit pracipi ipsi Ganzose per ipsum nuntium ut de licentia ut supra sibi atributa gaudere de cetero non presumat contra mentem premissorum sub pena in primam preconizationem [...] <sup>179</sup> contentam, ipsam licentiam ex nunc penitus revocando, quam revocationem sibi informare precepit per nuntium antedictum. Qui nuntius yens et rediens retulit mihi notario subscripto se dictos preceptum et intimationem ipsi Ganzose fecisse ut supra habuit in mandatum. Hec scripsi ego Johannes Vitalis, dicte curie vice notarius et signavi (*seing*).

[fol. 119] [204] IN CHRISTI NOMINE AMEN

\*CREATIO CONSILII

Anno Domini millesimo CCCLXXX die primo mensis octobris, congregatis hominibus infrascriptis in domo regie curie ville Barjoli in presentia nobilis et circumspecti viri domini Anthonii Santroni, bajuli et judicis dicte curie in curia ipsa pro tribunali sedente <comparuit> fecerunt, creaverunt solempniter et ordinaverunt pro anno proxime futuro syndicos et consiliarios eorum et dicte universitatis dantes eisdem plenariam potestatem dictam universitatem regentem etc. in forma meliori que dictari poterit etc. promitente etc. fidejulente etc. obligante etc. et ita atendere bona fide promiserunt etc. qui syndici et consiliarii juraverunt etc.

Nomina syndicorum et consiliariorum sunt hec :

Primo Jacobus Trevellini...<s>  
Berengarius Spine, syndici... syndici  
Hugo Sequiroli  
Durandus Berroerii  
Elçarius Graffelli  
Poncius Bonihominis  
Guillelmus Mengani  
Durandus de Lambor... consiliarii

[a] Magister G. Maleti		
Franciscus Graffelli	Johannes Bans	G. Pascalis
Guillelmus Peleti	Salvator	G. Almerati

<sup>178</sup> « tamquam... procedenti » ajouté en marge avec signe de renvoi.

<sup>179</sup> Mot illisible.

Hugonis Gauterii	Jacobus de Gapo	Hugonis Ganhaudi
Girardus Vergoni	Raymundus Guibaudi	Jacobus Roberti
Berengarius Ray	Bertrandus Ferigoloni	Anthonius Porcelli
Bertrandus Borguini	Anthonius Mengandi	Arnaudus Martini
Ludovicus Ruffi	Magister Johannes Mosterii	Petrus de Brusa
Petrus de Gallerano	Johannes Guicardi	Ludovicus Raynaudi
Massellus Ganoti	P. Saysoni	Hugo Scofererii
Raymundus Giraudi	P. Arnulphi	Raymundus Durandi broquerius
Petrus Serralherii	Anthonius Ray	Raymundus Durandi
G. Conis	Magister Johannes Vitalis	Raymundus Lamberti
Franciscus Arietus	Magister Arnaudus	Anthonius Trigati
Ludovicus Payrani	P. Bertrandus sabaterius	Johannes Bertholomei senior
Fulco de Banholis	Johannes Ruffi	Petrus Bertrandi Goy
Hugo Peleti	Bernardus de Guihato	Guillelmus Coardi
Petrus Rodulphi	Johannes de Legio	Durandus Guicardi
Bertrandus de Avinionis	G. Siguiranni	Anthonius Bonaudi

[b] Actum in dicta curia <hio> presentibus ibidem Durando Arnulphi alias Tanfuire habitatori de Paternis in Venaysino et Hugone Ruqueti de Grassa.

[fol. 119v] [205] \*INGRESSUS DOMINUS PETRUS BERTRANDUS, BAJULI ET JUDICIS BARJOLI

Anno Domini millesimo CCCLXXXX die III<sup>o</sup> mensis novembris, nobilis et circumspetus vir dominus Petrus Bertrandus, bacallarius in legibus, fuit ingressus officium bajulie et judicature ville Barjoli vigore literarum propterea sibi per excellentem <g> reginalem concessarum, presentibus viris providis Jacobo Trevellini et Berengario Spine, syndicis Barjoli, qui juravit etc.

[a] De quibus etc.

[b] Actum in domo curie presentibus ibidem magistro G. Tannaroni, notario de Vallo, Poncio Bonihominis et Berengario Raynaudi de Barjoli.

[206] Anno quo supra et die VIII<sup>o</sup> mensis novembris, congregatis consiliariis et sindicis infrascriptis in dicta regia curia et coram viro provido Jacobo Trevellini, vice bajulo et vice giudice dicte curie in curia ipsa pro tribunali sedente ordinaverunt ut sequitur infra.

## Nomina sunt hec :

Jacobus Trevellini	Magister Johannes de Legio
Berengarius Spine... syndici novi	Raymundus Guibaudi
Magister Guillelmus Maleti	Petrus Arnulphi
Magister Johannes Vitalis... syndici veteres	Ludovicus Payrani... consilarii veteres
Guillelmus Mengani	
Poncius Bonihominis	
Durandus Berroerii	
Magister Arnaudus	
Hugo Sequiroli	
Elçarius Graffelli... consilarii <novi>	

[a] Et primo ordinaverunt quod emanatur quatuor porci qui incinientur nobilibus Guigoneto Jarente, duo, Petro Raynaudi unus et magistro Anthonello unus et emanatur prout syndicis videbitur expedire et illius precii.

[b] Item ordinaverunt extimatores videlicet Guillelmum Mengani, Poncium Bonihominis et Durandum Berroerii.

[c] Item ordinaverunt quod de quacumque re extimanda aut cognoscenda per ipsos non <recipienda> recipiant si non tranceant aquam de Labeoll<sup>180</sup> nisi denarios sex, et ultra aquam denarios octo.

[d] Item quod nisi res extimanda terraceant pretium extimatorum quod non accedant nisi duo et si tres accederent non recipiant nisi pro duobus.

[e] Item ordinaverunt <q> auditores computorum syndicos et magistrum Guillelmum Maleti.

[f] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie notarius et signavi (seing)

[fol. 120] [207] Anno Domini quo supra et die XXI<sup>o</sup> mensis decembris, congregati infrascripti syndici et consilarii novi et veteris ac alii infrascripti in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

---

<sup>180</sup> «de labeoll» ajouté avec signe de renvoi.

Nomina sunt hec :

Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine... syndici  
 Poncius Bonihominis  
 Magister Arnaudus  
 Hugonis Sequiroli  
 Durandus Berroerii  
 Elçarius Graffelli... consilarii novi

Magister Guillelmus Maleti  
 Magister Johannes Vitalis... syndici veteres  
 Arnulphus de Anhana  
 Anthonius Raynaudi... ex consiliariis anni preteriti  
 <Raynau>

Magister Johannes Mosterii  
 Raymundus Giraudi... extra consilium

[a] Et primo ordinaverunt quod syndici prosequantur causam contra Ganosam usque in finem litere.

[b] Item affirmaverunt porcayratam et cabrayram Petro Bertrandi alias Goy ad unum annum continuum et completum a fine illius qui nunc ipsam porcayratam custodit et sub pactis habitis cum Bertrando Avinionis olim porquerio supra in presenti cartulario descriptis, hoc excepto quod elemosinam non debet habere nisi de quindecim in quindecim diebus et esse debet ipsa elemosina sicut fuit consuetum. Item debet habere pro qualibet capra solidos duos et de capretis nichil debet habere <de> donec alii veniant sive nascantur.

*\*Pierre Bertrand, porcher et cabrier pour un an.*

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie notarius et signavi. (seing)

[fol. 120v] [208] Anno Domini millesimo CCCLXXXX ab Incarnationem computato die quarto mensis januarii XIII<sup>e</sup> indictionis, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in regia curia dicti loci in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Bertrandus, bacallarii in legibus, bajuli et judicis dicte curie, ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et syndicorum sunt hec :

Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine... syndici novi  
 Poncius Bonihominis  
 Magister Arnaudus  
 Hugo Sequiroli  
 Durandus Berroerii  
 Elçarius Graffelli... consilarii novi

Magister Guillelmus Maleti  
 Magister Johannes Vitalis... notarius syndici anni preteriti  
 Ludovicus Payrani  
 Anthonius Raynaudi  
 Raymundus Guibaudi  
 Petrus Arnulphi  
 Johannes de Legio... consilarii veteres

[a] Et primo ordinaverunt pro evidenti utilitate et comodo rei publice quod pro nunc re va furni non incantetur nec vendatur nec per consequens colligatur donec et quousque aliud per consilium fuerit ordinatum.

[b] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii, dicte curie notarius et signo curie signavi. (seing)

[...] <sup>181</sup>

[fol. 121] [209] Anno quo supra et die XXII februarii, congregatis consiliariis et sindicis infrascriptis ac aliis probis hominibus de Barjoli in presentia dicti domini iudicis ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina sunt hec :

Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine... consilarii<sup>182</sup>  
 Hugo Sequiroli  
 Durandus Berrorii... ex consilarii

---

<sup>181</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>182</sup> Erreur du scribe : ce sont les syndics.

Magister Guillelmus Maleti  
 Magister Johannes Vitalis... syndici veteres  
 Arnulphus de Anhana  
 Ludovicus Payrani  
 Petrus Arnulphi  
 Anthonius Raynaudi  
 Raymundus Guibaudi... ex consiliarii veteribus  
 Bertrandus Ferigoloni  
 Hugonis Gauterii  
 Magister Johannes Mosterii... probi homines

[a] Et primo ordinaverunt quod appellatio facta per dictum Jacobum Trevellini a sententia Gamose prosequatur usque in finem litere.

[b] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie notarius et signo curie signavi. (seing)

[fol. 121v] [210] Anno Domini quo supra et die II<sup>o</sup> mensis martii, congregatis consiliariis et syndicis infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice iudicis regie curie ville Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

[...] <sup>183</sup>

Nomina <syndic> sunt hec :

Dictus Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine... syndici  
 Hugonis Sequioli  
 Elçarius Graffelli  
 Durandus Berroerii... ex consiliariis novis  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Magister Johannes Vitalis... syndici veteres  
 Ludovicus Payrani  
 Raymundus Guibaudi  
 Arnulphus de Anhana  
 Bertrandus Ferigoloni  
 Anthonius Raynaudi... ex consiliariis anni preteriti

---

<sup>183</sup> Un espace blanc précède la liste des présents.

[a] Et primo ordinaverunt quod corritoria verdesque et alie fortificationes reparentur modo debito.

[b] Item ordinaverunt ad factum guerre et ad premissa exequenda infrascriptos.

Videlicet :

Magistrum Guillelmum Maleti  
 Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine  
 <Raymundus Gr>  
 Magister Johannes Vitalis  
 Raymundus Guibaudi  
 Petrus de Gallerano

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie notarius et signavi (seing)

[fol. 122] [211] Anno quo supra et die XVIII mensis martii, congregatis syndicis et consiliariis ac aliis probis hominibus infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

Jacobus Trevellini  
 Berengarius Spine... syndici  
 Durandus Berroerii  
 Elçarius Graffelli  
 Magister Arnaudus de Labor... consilarii

Raymundus Guibaudi  
 Petrus de Gallerano  
 Arnulphus de Anhana... probi homines

[a] Et primo ordinaverunt quod pro <faciendo> solvendo diversa ad que universitas tenetur diversis singularibus personis et faciendo fieri et reperari corritoria et verdescas fiat una talia denariorum quatuor pro libra.

[b] Item ordinaverunt collectorem dicte talie Elçarium Graffelli.

[c] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie notarius et signavi (seing)

[...] <sup>184</sup>

[fol. 122v] [212] Anno Domini millesimo CCCLXXXI die quarto mensis aprilis, congregatis syndicis et consiliariis infrascriptis in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Bertrandi jurisperiti, bajuli et iudicis regie curie ville Barjoli videlicet in domo habitationis dicti domini iudicis ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicorum et consiliariorum sunt hec :

Primo Jacobus Trevellini  
Berengarius Spine (sy)... syndici  
Poncius Bonihominis  
Durandus Berroerii  
Elçarius Graffelli  
Magister Arnaudus de Labor... maior pars syndicorum

[a] Et primo recolentes hiis annis fuisse per <dc> syndicos et consilium qui tunc erant ordinatum quod panaterie panem venalem facere deberent juxta pondus eis dandum per ponderatores tunc ordinatos et certe alie ordinationes facte fuissent super pane ipso cum protestatione quod durare deberent ad beneplacitum consilii, igitur volentes ipsi syndici et consilarii de novo providere et ordinare super pondere ipso dictas ordinationes olim factas ex toto revocaverunt.

*\*Ceux qui vendent du pain le fairont sur le poids qui leur sera donné par les pesateurs.*

[b] Item ordinaverunt quod per syndicos emanatur duo sestarii annone et inde ipsa faciant dequoqui <per> in domo Bertrandi Ferigoloni et pasturi per mulieres ad id aptas et secundum quod panis albus ponderaverit ad forum quod ement dictis panateriis detur pondus et ponderetur in pasta et <in> dum fuerit coctus et etiam panis a reprimayro.

[c] Et dictus dominus iudex dicte ordinationi facte super revocationem [fol. 123] ordinationum factarum super pondere panis inquantum curie prejudicare posset non consencit.

---

<sup>184</sup> Le reste de la page est blanc.

[d] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie notarius et signo curie signavi. (seing)

[213] Anno Domini millesimo CCCLXXXI die XXVIII mensis junii, congregatis consiliariis et syndicis infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli ordinauerunt ut sequitur infra.

Nomina consiliariorum et sindicorum sunt hec :

Dictus Jacobus Trevellini  
Berengarius Spine... syndici  
Guillelmus Mengani  
Poncius Bonihominis  
Durandus Berroerii  
Hugonis Sequiroli  
Elçarius Graffelli  
Magister Arnaudus de Labor... consilarii

Raymundus Guibaudi  
Bertrandus Ferigoloni  
Petrus Arnulphi  
Raymundus Guibaudi... de consilio vetri

[a] Et primo ordinauerunt quod dictus Jacobus Trevellini Aquis accedat pro consilio tenendo iuxta mandatum domine nostre regine cum potestate consulendi et consulta aprobandi et adimplendi prout et sicut ejus discretioni videbitur expedire.

[b] Item ordinauerunt quod ipse Jacobus vadat periculo universitatis videlicet quod si ipsum contingeret dampnum quomodolibet pati quod ipsa <ia> universitas dampnum ipsum solvere teneatur.

[c] Item ordinauerunt quod suplicet domine nostre regine quod dignetur ordinationem consilii factam contra Ganosam aprobare.<sup>185</sup>

[d] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie notarius et signo curie signavi.

(seing)

---

<sup>185</sup> «Item... aprobare» ajouté avec signe de renvoi.

[fol. 123v] [214] Anno Domini millesimo CCCLXXXI die quinto mensis augustis [...] <sup>186</sup>

Nomina sunt hec :

Primo Jacobus Trevellini  
Berengarius Spine... syndici  
Hugo Sequiroli  
Petrus Arnulphi  
Durandus Berroerii... ex consiliariis

Magister Guillelmus Maleti  
Magister Johannes Vitalis... syndici anni preteriti  
Anthonius Raynaudi  
Raymundus Guibaudi  
Arnulphus d'Anhana  
Johannes de Legio... ex consiliariis veteribus

Guillelmus Basterii  
Jacobus de Albane[a]... alii probi homines

[a] Et primo ordinaverunt quod pro solvendo partem ipsum locum tangentem de XX<sup>M</sup> francorum nuper in consilio generali trium statuum Aquis tento dari promissorum ac etiam expenses <ex> perinde factas et fiendas fiant reve infrascripte.

*\*Faire une reve pour payer les impositions ordinés au conseil general tenu a Aix.*

[fol. 124] [215] CREATIO NOVI CONSILII

Anno Domini millesimo CCCLXXXI die primo mensis novembris, noverint universi etc. quod congregatis hominibus infrascriptis in regia curia ville Barjoli in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri Bertrandi jurisperiti, bajuli et judicis dicte curie in ea pro tribunali sedente fecerunt etc. eorum <consiliaros> syndicos et consiliarios infrascriptos dantes etc. ut est consuetum.

*\*Conseil du nouvel etat.*

Magister Guillelmus Maleti, notarius  
Petrus de Gallerano et... syndici  
Magister Johannes Vitalis, notarius  
<Johannes Marcelhesii>

---

<sup>186</sup> *Congregatio non terminée.*

Ludovicus Payrani  
 Raymundus Grossi  
 Anthonius Raynaudi  
 Petrus Saysoni

[a] Magister Arnaudus de Labor  
 Berengarius Spine  
 Guillelmus Peleti  
 Bernardus de Guihato  
 Jacobus de Albanea  
 Raymundus Dia  
 Johannes de Bolhono  
 Hugo Moyni faber  
 Johannes Bonis  
 Petrus Chayroni  
 Johannes de Lieges  
 Raymundus Durandi broquerius  
 Elçiaris Graffelli  
 Johannes Marcelhesii  
 P. Arnulphi  
 Hugonis Sequiroli  
 Magister Johannes B. barbitonsor  
 Franciscus Arietus  
 Hugonis Peleti  
 Guillelmus Ruffi  
 G. Coardi

Jacobus de Gapo  
 Hugonis Ganhaudi  
 Massellus Ganoti  
 Durandus Berroerii  
 Guillelmus Pascalis  
 Berengarius Raybaudi  
 Anthonius Trigati  
 Magister Bertrandus Johannes notarius  
 Petrus Saysoni  
 <Petrus>  
 Johannes Ruffi  
 Johannes Bertholomei <junior> senior  
 G. Siguiranni  
 Ludovicus Raynaudi  
 Johannes Guicardi  
 Guillelmus Salvati  
 Hugonis Albanelli  
 Guillelmus Audeberti faber  
 Hugo Scopherii

Raymundus Guibaudi  
 G. Basterii  
 Ludovicus Payrani  
 Johannes Bertholomei junior  
 Bertrandus Arnaudi  
 Magister Johannes Mosterii  
 Honoratus Moteti  
 Johannes Martini  
 Bertrandus Borguini  
 Anthonius Porcelli  
 Anthonius Raynaudi  
 Honoratus Docolli  
 Petrus Raymundi  
 Guillelmus Dia  
 Petrus Isnardi  
 Petrus Montanhe  
 G. Almerati  
 P. Bertrandi sabaterius  
 Raymundus Lamberti  
 Anthonius Bonaudi  
 Durandus Guicardi

Petrus Grananni<sup>187</sup>

[fol. 124v]

[...] <sup>188</sup>

[fol. 125] [216]

IN DEI NOMINE AMEN

Anno a Nativitate Domini millesimo III<sup>C</sup> XC primo et die secunda mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis ville Barjoli infrascriptis in curia regia Barjoli in presentia circumspecti viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis dicte curie de ipsius licentia et <voluntate ordina> concensu ordinaverunt ut sequitur infra.

[a] Et primo ordinaverunt quod omnes et quascumque ordinationes fiendas per dictos syndicos et consilium eorum tempore durante durent et teneant tantum quantum de ipsorum syndicatorum et consiliariorum processerit voluntate ut ordinationes ipsas fiendas possint et valeant revocare si et quando eisdem videbitur expedire.

[b] Item ratifficarunt, approbarunt et confirmarunt omnia acta facta gesta et ordinata per syndicos et consiliarios dicti loci anni proximo preteriti qualitercumque et quomodocumque facta gesta fuerunt ac etiam ordinata.

[c] Item ordinaverunt extimatores presentis anni videlicet Antonium Raynaudi, Guillelmum Peleti et Guillelmum Pascalis, dicti loci.

[d] Item ordinaverunt auditores computorum eorum magistrum Guillelmum Maleti, Petrum de Gallarano, syndicos et Jacobum Trevellini et Johannem Vitalis.

[e] Item ordinaverunt quod attento quod resta subsidii dare promissi in generali consilio Aquis ultimo celebrati de presenti solvere est mandata et quod penes universitatem pecunia

---

<sup>187</sup> La liste des noms est inscrite sur trois colonnes côte à côte : « Jacobus de Gapo... Petrus Grananni » forment la troisième colonne.

<sup>188</sup> Page blanche.



Magister Johannes Vitalis, notarius  
 Ludovicus Payrani  
 Anthonius Raynaudi  
 Petrus Saysoni  
 Petrus Arnulphi... consiliarii  
 Berengarius Spine  
 Magister Johannes Mosterii, notarius  
 Petrus Bertrandus sabaterius  
 Raymundus Guibaudi  
 Arnulphus de Anhana

Hugo Gauterii  
 Bertrandus Borguini  
 Arnaudus Martini  
 Magister Arnaudus de Labor Sartori  
 Hugonis Guibaudi  
 Petrus Moteti  
 Johannes de Legio  
 Magister Bertrandus Johannes notarius  
 Durandus Berroerii  
 Elçarius Graffelli

[...] <sup>189</sup>

[fol. 125<sup>bis</sup>]

[...] <sup>190</sup>

[fol. 125<sup>v</sup><sup>bis</sup>]

[...] <sup>191</sup>

[fol. 126] [218] HOMAGIUM STEPHANI GARNERII

Anno Domini M<sup>o</sup> III<sup>c</sup> LXXVII, die XV mensis januarii, prime indictionis, in manibus nobilis viri domini Anthonii Enfermeti, bajuli et judicis curie reginalis Barjoli, Stephanus Garnerii [\*\*\*] prestavit sacramentum fidelitatis et homagium fecit in forma, actum in curia etc. Ludovicus Payrani, Petrus Garnerii de Barjolo. Et ipse dominus bajulus et judex de voluntate Hugonis Gauterii et Raymundus Guibaudi, sindicorum ville Barjoli, recepit eum in hominem reginalem et civem et incolam ac habitator Barjoli necnon providorum virorum Antonii Raynaudi, Guillelmi Basterii, consiliariorum ejusdem ville qui promisserunt ipsum Stephanum tenere francum sex annis ab hodierna die inantea numernados de omnibus talliis dicte ville promisit in unum annum proxima que habet aportare ad villam Barjoli et sibi ipsi

---

<sup>189</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>190</sup> Page barrée non foliotée.

<sup>191</sup> Page blanche non foliotée.

gratis penam C librarum imposuit cujus pene medietas fortificationi applicetur et reliqua curie et ita promisit et juravit etc. et renuntians etc. Quiquidem Stephanus promisit esse verus incola habitator ville Barjoli et homo ligius et a dicta villa non discedere ullo tempore seu ab incolato predicte.

[a] De quibus etc.

[b] Actum ut supra etc. ut supra et me Hugone Andree, notario publico etc.

**[219] HOMAGIUM PETRI GUICARDI DE FOSSIS**

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXIII die XXIII maii VII indictionis in manibus providi viri Jacobi Trevellini, vice capitanei dicte curie, Petrus <Guicard> Guicardi de Fossis prestavit sacramentum fidelitatis debite juramentum et homagium fecit in forma curie consueta. Et ipse dominus vice capitaneus nomine dicte curie<sup>192</sup> ipsum Petrus recepit in hominem ligium dicte curie de voluntate et consensu Petri de Montefalcono et Petri Radicis, syndicorum universitatis Barjoli recipiendum eum in civem et incolam dicte terre necnon Petri de Sparrono et certorum aliorum hominum dicti loci ibidem presentium qui promisserunt dictum Petrum tenere francum de omnibus talliis dicte ville annis sex ab hodie inantea numerandis pro omnibus que duceret vel portaret ad dictum locum Barjoli.

[fol. 126v] [a] Et esse bonus et fidelis habitator et incola dicti loci et ita promisit et jurat et etc.

[b] De quibus etc.

[c] Actum in curia testes Petrus Amelii de Ponteves et Hugo Rebolli de Castrocho.

**[220] \*HOMAGIUM JOHANNES ALPENQUI DE PONTEVES**

Anno quo supra die XXIII septembris, Johannes Alpenqui de Ponteves in manibus dicti domini vice capitanei prestavit sacramentum fidelitatis ut supra. Et esse bonus et fidelis domine nostre regine incola et habitator loci predicti de Barjolo et ita promisit et jurat etc.

[a] Actum in botiga subterranea hospicium Jacobi Trevellini testes : magistri Luquetus Plasentii (et Luquetus Plasentii) et Petrus Radicis.

<sup>192</sup> « nomine... curie » ajouté en marge de droite.

**[221] \*HOMAGIUM ANTONI BONEFIDEI DE SANCTO MAXIMO**

Die XXVIII dicti mensis septembris Antonius Bonefidei de Sancto Maximo in manibus dicti domini vice capitanei prestavit sacramentum fidelitatis ut supra et esse bonus et fidelis domine nostre regine et incola et habitator loci predicti de Barjolo et ita promisit et jurat etc.

**[a]** Actum ut supra testes Bartholomeus Bruni de Aquis notarius et Petrus Radicis.

**[222] \*HOMAGIUM ANDREE GROSSI ET HUGONIS MOYNI**

Die X mensis octobris, Andreas Grossi de Fossis et Hugo Moyni de Ponteves in manibus nobilis viri Francisco de Barrasio, capitanei dicti loci presentibus ibidem Petro Radicis, syndico dicti loci prestiterunt sacramentum fidelitatis etc. ut supra et esse bonus et fidelis domine nostre regine et verus incola et habitator loci ejusdem de Barjolo et tricare et facere comodum et utilitatem ejusdem curie atque loci et inutilia totis viribus evitare et ita promisit et jurat.

**[a]** Actum Barjoli juxta pontem levadicium etc. testes magister G. Maleti, Jacobus Trevellini, P. de Sparrono, Raymundus Grossi, G. Monburci.<sup>193</sup>

**[b]** Et ibidem dominus syndicus ipsos in homines et incolas bonos et fideles suscipere promisit dicte universitatis nomine, ipsos tenere francos et liberos sex annis prout fieri in actenus consuetum.

**[fol. 127] [223] \*JOHANNES RASAUDI**

Die XI januarii anni predicti, Johannes Rasaudi de Intercastris prestitit fidelitatis juramentum ut supra et esse bonus, legalis obediens et fidelis sacre regie majestati <presenti magistro Johanne Vitalis, syndico> et esse verus incola et habitator dicti loci de Barjolis tractareque et facere comodum et utilitatem regiam et dicti loci et in utilia totis viribus evitare et ita promisit et juravit. Et ibidem existens magister Johannes Vitalis, sindicario nomine universitatis promisit ipsum tenere francum sicut ceteros habitatores et incolas dicti loci, ipsum in verum habitatorem et incolam suscipiendo, de quibus etc. Actum in barbacana

<sup>193</sup> « Petrus... Monburci » ajouté en marge de droite.

juxta pontem Levadicium dicti loci, testes Petrus Arbaudi, Petrus Arnulphi et Anthonius Raynaudi, loci ejusdem.

[224] \*HOMAGIUM PETRUS GUIS ET ANTHONIUS BONAUDI

Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII die XXV mensis martii, Petrus Guis et Anthonius Bonaudi de<sup>194</sup> Salernis homagium fecerunt et in forma predicta, promittentes etc. jurantes etc. et fuerunt recollecti<sup>195</sup> in libertatibus per Petrum de Gallerano et Anthonium Saurelli, syndicos etc. <Act> Actum super lausam curie presenti ibidem Fulconi Astaudi, Raymundo Guibaudi et Raymundo Giraudi.<sup>196</sup>

[225] \*P. CARONI ET BERENGARIUS RAYBAUDI

Anno Domini millesimo CCC<sup>o</sup> LXXXVIII die XXV octobris, Petrus Charoni et Berengarius Raybaudi, habitatores novi ville Barjoli prestiterunt homagium et fidelitatis sacramentum in manibus circumspecti viri Jacobi Trevellini, vice capitanei et vice bajuli et judicis curie regie Barjoli recipientis nomine et pro parte serenissimi principis domini nostri domini regie <Ludovic> Ludovici et etc. prout in forma. Et ibidem existentes providi viri Petrus de Galerano et Anthonius Saurelli, syndici et syndicario nomine universitatis homagium dicti loci promiserunt eos tenere francos sicut ceteros habitatores loci predicti ipsos in veros incolas recipiendo, de quibus etc. Actum ut supra testes magister Guillelmus Maleti, Luquetus Plasentii, Johannes Vitalis notarius et diversi alii etc. Et meo Johannes de Robilanco.

[226] \*FRANCISCUS ARETI

Die II<sup>o</sup> novembris anni predicti simili modo fecit homagium Franciscus Areti serralherius habitator Barjoli et fidelitatis prestitit juramentum.

[a] De quibus etc.

---

<sup>194</sup> « Bonaudi de » ajouté en marge de droite.

<sup>195</sup> « fecerat recollecti » ajouté en marge de droite.

<sup>196</sup> « et... Giraudi » ajouté en marge de droite.

[b] Actum Barjoli in curia regia testes omnes congregati ad parlamentum generale ville Barjoli dum crearunt syndicos et consiliarios.

[227] HO[MAGIUM] RAYMUNDI LAMBERTI DE SALICE, IN BAJULIA PUGETI THENEARUM ET GUILLELMI LAMBERTI FILII SUI

Die X<sup>o</sup> mensis januarii anni predicti ab Incarnatione computati modo et forma predictis Raymundus Lamberti de Salice Pugeti Thenearum et Guillelmus Lamberti ejus filius pro eis et eorum heredibus prestiterunt homagium et sacramentum fidelitatis in manibus dicti domini vice bajuli et vice judicis etc. Et fuerunt per magistrum Johannes Vitalis notarium consindicum recollecti in libertatibus etc. dicte ville etc.

[a] De quibus etc.

[b] Actum in platea bladi in presentia domini Johannis Trevellini, magistri Guillelmi Maleti, Petri de Gallerano et plurium aliorum etc.

[fol. 127v] [228] \*RAYMUNDUS DURANDI DE ALAMANEA REGESII

Anno Domini millesimo CCCLXXXVIII<sup>o</sup> die VI<sup>o</sup> mensis aprilis modo et forma predictis Raymundus Durandi de Alamanea [...] <sup>197</sup>

[...] <sup>198</sup>

[a] Actum in symiterio presentibus magistro Guillelmo Maleti, domino Johanne Porrerie et Berengario Spine.

[229] \*PETRUS IUSTINI DE BERBENTE

Anno quo supra et die tercio mensis maii universis etc. quod Petrus Iustini de Berbente constitutus in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regine curie ville Barjoli in platea bladi pro tribunali sedentis homagium ligium fecit et juramentum fidelitatis prestitit modo et forma predictis etc. Et ibidem existens Franciscus Graffelli,

---

<sup>197</sup> Acte non terminé.

<sup>198</sup> Un espace blanc précède la formule notariale.

syndicus dicte ville ipsum Petrum recollexit in libertatibus etc. sicuti et prout alii predicti fuerunt recollecti etc.

[a] De quibus etc.

[b] Actum Barjoli ut supra presenti ibidem domino <Guillelmo> Johanne Trevellini et Anthonio Saurelli de Barjoli testibus etc.

[230] \*JOHANNES MARTINI BANTEDERJUS

Anno Domini millesimo CCCLXXXIX<sup>o</sup> die XXVIII<sup>o</sup> mensis augusti universis etc. quod Johannes Martini <de nostra> de Podio Damusii existens in presentia dicti domini vice bajuli et vice judicis dicte regie curie in platea bladi pro tribunali sedentis ac personaliter constitutus coram eo et in manibus suis nomine et pro parte domini nostri regis Ludovici stipulantis et recipientis homagium ligium <et jur> fecit et juramentum fidelitatis prestitit etc. Et ibidem existens magister Johannes Vitalis notarius syndicus dicte ville ipsum Johannem recepit in libertatibus dicte ville etc. sicuti et alii recepti sunt consueti etc.

[a] De quibus etc.

[b] Actum in dicta platea presente ibidem magistro Guillelmo Maleti notario, Berengario Spine et Jacobi de Albanea testes etc.

[fol. 128] [231] \*HOMAGIUM GUILLELMI PERANII ALIAS MORETI

Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXXVIII<sup>o</sup> januarii, sit notum etc. quod constitutus Guillelmus Peranii alias Moreti de Pontis, habitator Barjoli in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis curie regie Barjoli in platea ante curie pro tribunali sedente ac personaliter existens coram eo in manibus suis nomine et pro parte domini nostri regie Ludovici stipulantis et recipien[tis] homagium licium fecit et fidelitatis sacramentum prestitit etc.

[a] Et ibidem existens magister Guillelmus Maleti, syndicus ville Barjoli ipsum Guillelmum recepit in libertatibus dicte ville etc. sicut et alii recipi sunt consueti etc. a die scilicet quo uxorem duxit inantea computatis etc.

[b] De quibus etc.

[c] Actum in dicta platea ante lausam.

[d] Testes : Johannes Maleti de Alpibus

Raymundus Lamberti habitator Barjoli.

[232] \*HOMAGIUM HUGONIS GANHAUDI JUNIOR DE PONTEVES

Anno quo supra die XXI mensis february sic notum etc. notum quod constitutis Hugo Ganhaudi junior castri de Ponteves habitator Barjoli [...] <sup>199</sup>

[a] Testes [...] <sup>200</sup>

[233] \*HOMAGIUM MAGISTRI JOHANNES BANDINI DE CHAMBAYRONE IN SABAUDIA

Anno Domini millesimo CCCLXXXprimo die VIII<sup>o</sup> mensis aprilis universis etc. quod constitutus et personaliter existens magister Johannes Bandini barbitonsor de Chambayrona in Sabaudia in presentia nobilis et circumspetti viri domini domini Petri Bertrandi, jurisperiti, bajuli et judicis regie curie ville Barjoli in domo habitationis sue super quodam signo fusteo in camera sua pro tribunali sedente idem domino bajulo et judici presenti et recipienti nomine et pro parte [fol. 128v] illustrissimi principis et domini nostri regis <domini> Ludovici Dei gratia Jerusalem et Sicilie etc. comitatum Provincie et Forcalquerii ac Pedemontis comitis homagium fecit et inde juravit omnia atendere omnia que in <qo> juramento fidelitatis continentur et sunt expressata et in signum homagii veri ispum dominum judicem osculatus fuit etc. Et ibidem presentes viri providi Jacobi Trevellini, Berengarius Spine sindici, cum consilio et consensu Poncii Bonihominis, Elçiarrii Graffelli, Durandi Berroerii, magistri Arnaudi de Lambor et Arnulphi de Anhana, consiliariorum dicte ville ipsum magistrum Johannem recollegerunt in libertatibus, immunitatibus et franquesiis dicte ville quibus alii homines dicti loci et etiam habitatores et incole loci ejusdem gaudere possunt et nichilominus eundem promiserunt tenere francum ab omnibus taliis et quistis faciendis in loco eodem homine ad annos sex continuos et completos a die prima presentis mensis aprilis inantea computandos necnon et eidem dare singulis mensis dictorum sex annorum unum sestarium annone item et habere sibi dictis sex <men> annis hospicium

---

<sup>199</sup> Acte non terminé.

<sup>200</sup> Aucun nom n'est inscrit.

francum dicte arti sue competens et ipse magister Johannes per [...] <sup>201</sup> promisit per imperpetuum in dicto loco Barjoli habitare et domicilium suum facere etc.

[a] De quibus quilibet petiit instrumentum.

[b] Actum ubi supra testes magistri Guillelmus Maleti et Johannes Vitalis notarii, ac Raymundus Guibaudi.

**[234] \*HOMAGIUM ANTHONI MOSTERII DE TABERNIS**

Anno Domini millesimo CCCLXXXI die quinto mensis octobris <Jac> universis etc. quod constitutus etc. Anthonius [\*\*\*] de Tabernis <b> in presentia <nobil> viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie predicte pro tribunali sedentis eidem homagium prestitit atque fecit nomine dicti domini nostri regis stipulantis <in> promitens ut supra atque jurans in omnibus et per omnia et ita juravit et inde <fuit> promisit esse verus incola et habitator et servare libertates etc. ville Barjoli et propterea Berengarius Spine consindicus ville Barjoli ipsum recollexit in libertatibus etc.

[a] Actum super lausam <testes> curie testes magister Guillelmus Maleti et magister Johannes Mosterii.

[fol. 129] **[235]** Anno Domini millesimo CCCLXXXII die primo novem[bris] [...] <sup>202</sup> infrascriptis ville Barjoli in regia curia veteri loci in [...] <sup>203</sup> Jacobi Trevellini vice bajuli et vice judicis ejusdem curie in ea pro [...] <sup>204</sup> ordinaverunt eorum syndicos et consiliarios cum potestate consueta [...] <sup>205</sup> infrascriptos.

Videlicet :

Magistrum Raymundum Guibaudi sabaterium  
Guillelmum Basterii marescallum...syndicos

---

<sup>201</sup> Mot illisible.

<sup>202</sup> Page déchirée.

<sup>203</sup> Page déchirée.

<sup>204</sup> Page déchirée.

<sup>205</sup> Page déchirée.

Franciscum Graffelli  
 Berengarium Spine  
 Magistrum Bertrandum Johannes  
 Anthonium Mengani  
 Magistrum Guillelmus Audeberti faber  
 Bertrandum Borguini... consiliarios

[a] Magister Guillelmus Maleti	Arnulphus de Anhana
Petrus de Gallerano	Guillelmus Siguiranni
Magister Albertus	Guillelmus Coardi
Petrus Arnulphi	Franciscus Giraudi
Giraudus Contorni	

P. Chayroni	Raymundus Durandi	Poncius Bonihominis
Bertrandus Ardi	Berengarius Raybaudi	Petrus Guis
Poncius Baranhe	Johannes Bertrandi junior	Johannes Bandini barbitonsor
Guillelmus Almerati	Anthonius Gauterii	Ludovicus Raynaudi
G. Peleti	Raymundus Lamberti	Petrus Chambalis
Jacobis de Gapo	P. Moteti	Petrus Raymundi
Johannes Bonis	Petrus Bertrandus sabaterius	Marcellus Ganoti
Anthonius Bonaudi	Ludovicus Ruffi	G. Pascalis
G. Diau	Hugonis Albanelli	Petrus Saysoni
Hugonis Gauterii	Anthonius Trigati	Jacobus de Albana
Anthonius Almerati	Johannes Marcelhesii	Anthonius Raynaudi
Petrus Grananni	Girardus Vergoni	Johannes Bertholomei <Pe> senior
Salvator Montanhe	Johannes de Legio	Hugo Peleti
P. Rodulphi	Durandus Guicardi	Petrus Benedicti
Hugonis Ganhaudi	Bertrandus Ferigoloni	Guillelmus Al[me]rati
Arnaudus Martini	Durandus Berroerii	Anthonius Cabroli

[b] Actum in dicta curia presentia Anthonio Passavalli, Guillelmo Garnerii de Barjoli testibus etc. ac me Luqueto Plasentii.

[fol. 129v] [236] Anno Domini millesimo CCCLXXXII<sup>o</sup> die XV<sup>o</sup> mensis novembris, congregatis syndicis et consiliariis predictis ac aliis probis viris infrascriptis in presentia nobilis et circumspecti viri domini Petri de Regio, bajuli et judicis regie curie ville Barjoli in ipsa curia pro tribunali sedentes ordinaverunt ut sequitur infra.

Nomina syndicorum et consiliariorum sunt hec :

Raymundus Guibaudi  
 Guillelmus Basterii... syndici

Franciscus Graffelli  
 Magister Bertrandus Johannis  
 Anthonius Mengani  
 Magister Guillelmus Audeberti  
 Berengarius Spine  
 Bertrandus Borguini

Magister Guillelmus Maleti  
 Jacobi Trevellini  
 Petrus de Gallerano... de consilio veteri

[a] Et primo quia sepissime contingit <quod> tempore moderno quod plures expenses fieri oportent tam circa fortificationem quam in aliis rebus tangentibus universitatem ipsam ordinauerunt quod ipsi syndici una cum consilio et scientia dictorum magistri Guillelmi Maleti et Jacobi Trevellini <id> solvere possint ea que solvenda erunt de pecunia universitatis prout eis videbitur expedire ac si omnes consiliarii predicti id fieri ordinansent.

*\*Sieurs Malet et Trevellini payeront ce qu'ils trouveront bon pour les fortifications.*

[b] Item ordinauerunt quod lateres sive teguli magistri Isnardi Serralherii capiantur nomine universitatis predictae ad numerum et numerentur per extimatores ipsius loci de quibus fiant gachie fieri necessarie pro tuitione et securitate ville presentis Barjoli et inde tot quot recipientur eidem magistro Isnardo restituantur aut alii ipsi syndici secum convenient de precio ipsorum.

[c] Et sicut ipse dominus iudex concessit quandocumque ipsi magistro Isnardo prebuerit ipsos recuperare et habere.

[d] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii notarius dicte curie et signo curie signavi.

*(seing)*

[fol. 130] [237]

#### LICENTIA RACEMORUM

Anno Domini millesimo CCCLXXXIII<sup>o</sup> die XVI<sup>o</sup> mensis septembris, congregatis sindicis et consiliariis infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice iudicis regie curie ville Barjoli coram eis comparuerunt Petrus de Gallerano et Anthonius Raymundi, dicti loci de Barjoli habentes vineas in territorio de Ponteves, vocato *Rious* et

Guillelmus Tasquerii de Bastida domini prepositi habitator Barjoli habens vineas in ipso territorio ipsius castri de Bastida et dixerunt ad eorum auditum pervenisse quod preconisatio facta fuit in ipso loco Barjoli quod nulla persona audeat inmitere infra locum Barjoli racemos nec vinum aliorum territoriorum sub certis formidabilibus penis in exequione litterarum domine nostre regine <et eam valat> sine licentia syndicorum et consilii et cum nolluit incedere in penis in dicta preconicatione contentis petierunt et requisiverunt sibi licentiam dari quod eorum racemos vinearum predictarum inmitere possint infra villam Barjoli presentem preconicatione predicta non obstante.

*\*Privilège de la reine de ne point entrer des raisins étrangers ny vin sur peine formidable hormis d'avoir la permission du conseil.*

[a] Et dicti syndici et consilarii requisitione dictorum Petri de Gallerano et Anthonii Raymundi <et Petri> ac Guillelmi Tasquerii audita et intellecta eaque pro nunc admissa certis ex causis animum eorum commoventibus licentiam dictis requirentibus tribuerunt et concesserunt eorum racemos infra hanc villam adducendi et inmitendi videlicet illos qui in eorum vineis propriis <inmitant> existant.

[b] Item ordinaverunt quod dicti syndici pro presenti saçone licentiam dare possint aliis habentibus vineas in territorio de Ponteves et de Bastida dum modo habitent et domicilium eorum faciant in dicta villa Barjoli eorum racemos infra hanc villam inmitendi.

[c] Nomina sunt hec :

Guillelmus Basterii  
Raymundus Guibaudi... syndici  
Berengarius Spine  
Magister Bertrandus Johannis  
Franciscus Graffelli  
<Mag>

Guillelmus Audeberti  
Bertrandus Borguini... consilarii

[d] Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie regie notarius et signo ipsius curie signavi.

(seing)

[fol. 130v] **[238]** \*HOMAGIUM HUGONIS VIDALIS DE CORREDIS

Anno Domini millesimo CCCLXXXIII<sup>o</sup> die ultimo mensis octobris, universis pateat evidenter quod constitutus Hugo Vidalis de Corredis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli in platea bladi super tabula sua gipsea pro tribunali sedente in manibus suis <jur> stipulantis nomine domini nostri regis Ludovici homagium ligium prestitit et juramentum fidelitatis et inde promisit observare omnia que in sacramento fidelitatis continentur etc. <eam> Et ibidem providus vir Raymundus Guibaudi consindicus dicte ville ipsum in verum habitator recollegit volens quod a modo ipse Hugo gaudeat libertatibus etc. quibus gaudent <d> ceteri dicte ville habitatores, qui promisit dicte ville esse bonus et fidelis etc. sub juramento predicto.

**[a]** De quibus dictus dominus vice bajulus et vice judex et dictus syndicus eis fieri petierunt instrumentum.

**[b]** Actum Barjoli ubi supra in presentia <Ber> fratris Audeberti, Porcelli, Bertrandi Ferigoloni, magistri Bertrandi Johannis et Petro Charoni.

[fol. 131] **[239]** \*INGRESSUS DOMINI ANTHONII DE BAYONO

Anno Domini millesimo CCCLXXXII<sup>o</sup> die primo mensis februarii prime indictionis, nobilis et circumspectus vir dominus Anthonius de Ba[y]ono, jurisperitus de Vinono, bajulus et judex regie curie ville Barjoli ad ipsa officia benigne fuit admissus et receptus in exequione litterarum magnifici et potentis viri domini Georgii de Marlio, militis comitatum Provincie et Forcalquerii senescalli quo sic admisso requisitus per viros providos Guillelmum Basterii et Raymundum Guibaudi, syndicos dicte ville juravit servare libertates, immunitates, fraquesias et libertates ac antiquas consuetudines dicte ville Barjoli aprobatas etc.

**[a]** De quibus omnibus dicti syndici petierunt instrumentum.

**[b]** Actum in capitulo dicte curie in presentia et testimonio <nobil> viri providi Jacobi Trevellini, magistri Guillelmi Maleti, Berengarii Spine et magistri Bertrandi Johannis, notarii de Barjoli.

**[240] \*HOMAGIUM PETRI NEGRELLI DE TABERNIS**

Anno Domini millesimo CCCLXXXIII die III<sup>o</sup> mensis maii universis et etc. quod constitutus etc. Petrus Negrelli de Tabernis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli in domo habitationis sua pro tribunali sedentis coram eo in manibus suis nomine et pro parte domini nostri regis Ludovici, stipulantis etc. homagium ligium fecit et juramentum prestitit fidelitatis etc. Et ibidem existentes viri providi magister Guillelmus Basterii faber et Raymundus Guibaudi syndici dicte ville ipsum Petrum receperunt in libertatibus <etc.> immunitatibus et franquesiis dicte ville sicuti alii recipi sunt consueti etc.

[a] De quibus etc.

[b] Actum ut supra in presentia ibidem magistro Guillelmo Maleti, magistro Bertrando Johannis, notario et Anthonio Mengandi dicti loci.

[fol. 131v] **[241]** Anno Domini millesimo CCCLXXXIII<sup>o</sup> die XII mensis julii, congregatis syndicis novis et veteribus ac sindicis anni preteriti necnon aliis probis hominibus infrascriptis in presentia viri providi Jacobi Trevellini, vice bajuli et vice judicis regie curie ville Barjoli ordinaverunt ut sequitur infra.

Guillelmus Basterii  
 Raymundus Guibaudi... syndici  
 Berengarius Spine  
 Franciscus Graffelli  
 <Hugonis Audeberti>  
 Anthonius Mengani  
 Guillelmus Audeberti  
 Bertrandus Borguini... consilarii novi  
 Magister Guillelmus Maleti  
 Petrus de Gallerano... syndici veteres  
 Petrus Arnulphi  
 Hugonis Sequiroli  
 Jacobus de Albanea  
 Magister Albertus Alberti  
 Johannes de Florino... probi homines

[a] Et primo ordinaverunt quod pro solvendis pecuniis que presentialiter per villam Barjoli debentur tam <rece> ratione mutui facti sive recepti pro solvenda talia trium francorum pro

foco quod pro dono facto illis de Ginaserviis et hiis que michi debentur fiat una talia duorum denariorum pro <fo> libra.

**[b]** Item ordinaverunt collectorem dicte talie magistrum Albertum Alberti.

**[c]** Hec scripsi ego Luquetus Plasentii dicte curie notarius et signo curie signavi.

(seing)

[fol. 132] **[242]** \*HOMAGIUM HELENE BARIOLESSA DE FOSSIS

Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXXXIII die IX mensis (mensis) augusti universi etc. quod co[n]stituta et etc. Helena Bariollesa de Fossis in presentia <providi> viri nobilis et [cir]cumspecti domini Anthonii de Bay[o]no, bacallarii in legibus, bajuli et iudicis dicte curie regie Barjolis in domo habitationis sue pro tribunali sedentis coram eo in manibus suis nomine et pro parte domini nostri regis Ludovici et etc. Et ibidem magister Guillelmus Basterii faber et Raymundus Guibaudi sindici et juramentum prestitit fidelitatis et etc. Et ibidem magister Guillelmus Basterii et Raymundus Guibaudi sindici dicte ville ipsam Helenam receperunt in libertatibus et etc. imunitatibus et franquesiis dicte ville (ville) sicuti alii recipi sunt consueti et etc.

[...] <sup>206</sup>

**[a]** De quibus etc.

[...] <sup>207</sup>

**[b]** Actum ut supra in presentia ibidem magistro Guillelmo Maleti notario et Jacobo Trevellini, dicti loci.

**[c]** Et ego Jacobus Jansati notario qui hanc scripsi etc.

---

<sup>206</sup> Un espace blanc précède la formule notariale.

<sup>207</sup> Un espace blanc précède la formule notariale.

[fol. 132v] **[243]** \*HOMAGIUM ANTHONII SYMEONIS DE FOSSIS

Anno Domini millesimo III<sup>C</sup> LXXXIII die XXI mensis augusti universis etc. quod co[n]stitutus et etc. Anthonius Symeonis de Fossis in presentia providi viri Jacobi Trevellini, vice ba[ju]li et iudicis curie Barjolis infra domum magistri Guillelmi Maleti, notarii sedens pro tribunali coram eo in manibus suis genus flexibus nomine et pro parte domini nostri regis Ludovici etc. et ibidem magister Guillelmus Basterii faber ac Raymundus Guibaudi, syndici et juramentum prestitit fidelitatis etc. et ibidem dicti domini syndici ipsum Anthonium de Fossis receperrunt in libertatibus etc. imunitatibus et franquesiis dicte ville sicuti alii sunt recipi sunt consueti etc.

[...] <sup>208</sup>

**[a]** Actum Barjolis in domo magistri Guillelmi Maleti, testes Berengarius Spine et magister Guillelmus Maleti, notarius.

**[b]** Scripsi ego Jacobus Jansati, notario etc.

[...] <sup>209</sup>

[fol. 133]

[...] <sup>210</sup>

[fol. 133v]

**[244]** Primo magister Arnaudus  
Magister Luquetus  
P. Bertrandi  
Antonius Almerati  
<P> G. Coardi  
Franciscus Graffelli

Petrus Negrelli  
G. <Trevellini> Ruphi  
Johannes Bonis  
Raymundus Lamberti  
P. Bertrandi Roqueti

---

<sup>208</sup> Un espace blanc précède la formule notariale.

<sup>209</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>210</sup> Page blanche.

Johannes Bartholomei junior  
 Antonius Bonaudi p I  
 Ludovicus Raynaudi  
 G. Almerati  
 Magister Hugonetus Faber  
 P. Moteti  
 Durandus Gontardi  
 Guillelmus Mengani  
 Durandus de Muda  
 Albanellus  
 P. Bertrandi de Tabernis p I  
 Hugo Romani p I  
 Johannes de Constansa g I  
 Poncius Baranhe  
 Bertrandus Avinionis g I  
 Johannes Vitalis  
 Magister Guillelmus Maleti  
 G. Seguirani g II  
 Girardus  
 Poncius Bonihominis  
 Galianus  
 Lo Croy  
 Hugo Gauterii  
 Johannes Masselhesii  
 Tenlerius  
 Raymundus Giraudi g II  
 Johannes de Legio  
 Raymundus Grossi  
 Johannes Mosterii  
 Fulco Astaudi g I  
 P. Arnulphi  
 Anthonius Mengani  
 Jacobus de Albanea  
 Petrus Raymundi g II  
 Bertrandus Saqui  
 Franciscus lo Serralher  
 Berengarius  
 P. Radicis  
 G. Peleti  
 P. Ayromii  
 Antonius Raynaudi  
 G. Tasquerii

Jacobus de Gapo  
 G. Pascalis  
 Robertus  
 P. Montanhe p II  
 Peyretus Gearie Pontandi  
 Arnaudus Martini  
 Trigatus  
 Marcellus Ganoti p II  
 Hugo Ganhaudi  
 Bernardus de Guihato  
 Johannes Guicardi  
 Bertrandus Borguini  
 Johannes Bartholomei senior  
 Durandus Berroerii  
 Ludovicus Ruphi  
 Stephanus Malberti  
 Magister Johannes de Robilanco  
 P. Saysoni  
 P. Espes  
 P. de Gallerano  
 Magister P. Guilaberti  
 G. Basterii  
 Johannes de Bolhono  
 Antonius Saurelli  
 Berengarius Spine  
 Hugo Scuroli  
 Johannes Ruphi de Tabernis p II  
 Raymundus Guibaudi  
 Jacobus Trevellini

[fol. 134] [245] Anno Domini millesimo III<sup>c</sup> LXXXIII die XVII mensis augusti, comparruerunt homines subscriptos de consilio novo et antico coram nobili et circumspecto

viro domino Anthonio de Bayono, bajulo et iudice dicte curie ad ordinandum res subscriptas et in domo <Jacobi Trevellini> Guillelmi Maleti in camera sua fuerunt congregati in presenti consilio.

[a] Concluserunt et ordinaverunt quod scribatur grasiose domine de Fossi pro illa Helena de Fossis et pro parte universitatis deffendatur.

[b] Item questio Nicolay Guilaberti <remitatur auditoribus computorum> prosequatur et deffendatur per magistrum Albertum Alberti nomine universitatis.

[c] Item [...] <sup>211</sup>

[d] Nomina perssonarum sunt hec :

Primo Raymundus Guibaudi	
Guillelmus Basterii... syndici	
Magister G. Maleti, notarius	Consilium novum
Jacobus Trevellini	Berengarius Spine
<Franciscus Grafelli>	Franciscus Grafelli
Magister Bertrandus Johannis notarius	<Hugo> G. Audiberti
Petrus de Gale[ra]na	Anthonius Esmengandi
Magister Albertus Alberti notarius	Bertrandus Borguini
Petrus Radicis	

[fol. 134v]

[246] Magister Guillelmus Maleti	Anthonius Saurelli
Jacobus Trevellini	Petrus Aybeleni
Magister Johannes Mosterii	Andre Saysoni
Johannes Bartholomei junior	Filius Castrocho Anthonius
Petrus Bernardi	Petrus Bertrandus
Petrus de Montefalcono	Johannes Sartori
G. Basterii	Guillelmus Siguirani
Bertrandus Saqui	Hugo Romani
Raymundus Guibaudi	Petrus Textoris
Raymundus Giraudi	
Franciscus Fabri alias Ganot	In isto cartulario sunt folea tam
Petrus Radicis	scripta quam non scripta CXLIII <sup>or</sup> <sup>212</sup>

<sup>211</sup> Délibération non terminée.

<sup>212</sup> Phrase écrite comme une troisième colonne.

Jacobus de Albanea  
 Poncius Bonihominis  
 Ludovicus Pairani  
 Arnulphus Pelanquini  
 Anthonius Almerati  
 Guillelmus Mitrii  
 Jacobus de Brusa  
 G. Coardi  
 [...] <sup>213</sup> Berengarius  
 Hugo Gauterii  
 Raymundus Dye  
 Jacobus de Gapo  
 Anthonius Raynaudi  
 Jacobus Roberti  
 Petrus Trigati  
 Petrus  
 Guillelmus Peleti  
 Petrus Garnerii faber  
 Fulco Porcelli  
 Perretus Guilaberti  
 Hugo Malberti  
 Berengarius Siguirani Castrocho  
 Girardus Vergoni  
 Petrus Malberti alias Marrota  
 Arnulphus de Anhana  
 Johannes Bans  
 Bertrandus Borguini  
 Jacobus Blanqui  
 Bertrandus Calende  
 Magister Arnaudus sartor  
 Anthonius Roberti  
 Guiraudus Marcelli

[3° de couverture] Millesimo CCCLXX[...] <sup>214</sup> die XXV martii, Petrus Guis et Anthonius  
 Bonaudi prestaverunt homagium et juramentum fidelitatis viro provido Jacobo Trevellini, vice  
 bajulo Barjoli etc. et fuerunt recollecti in libertatibus ville etc. sicut alii.

Testes : Fulco Astaudi  
           Raymundus Guibaudi  
           Raymundus Giraudi

---

<sup>213</sup> Mot illisible.

<sup>214</sup> Fin de la date illisible.

[...] <sup>215</sup>

Inquantentur reve ad florenos CCXL.

[...] <sup>216</sup>

[4<sup>e</sup> de couverture]

[...] <sup>217</sup>

---

<sup>215</sup> Un espace blanc sépare la prochaine phrase.

<sup>216</sup> Le reste de la page est blanc.

<sup>217</sup> Note brève, quasiment effacé, concernant un crédit sur un achat de drap.

## APPENDICE A

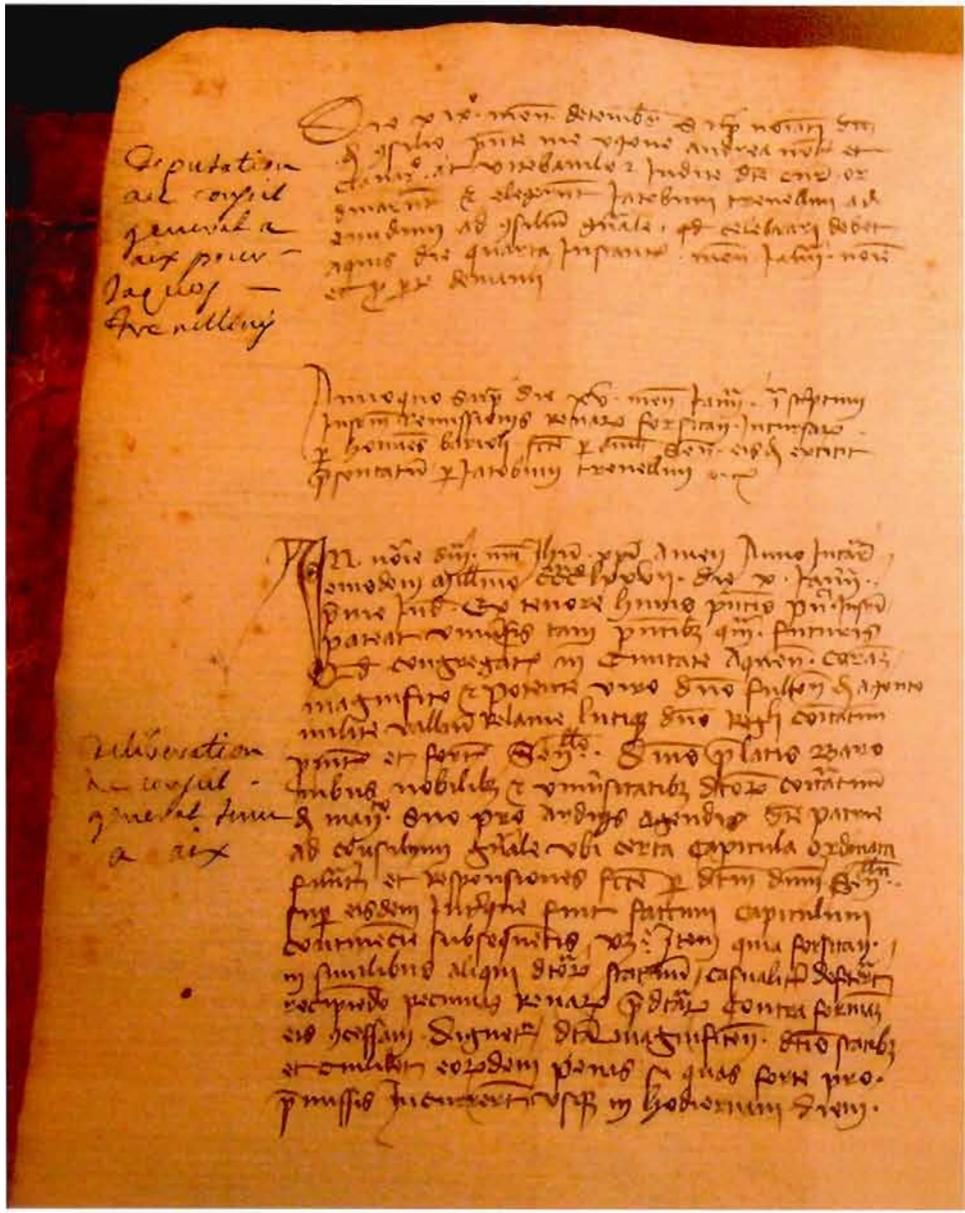
### LE MANUSCRIT

A.1	Page couverture du registre .....	358
A.2	Une page du manuscrit .....	359
A.3	Les annotations postérieures .....	360
A.4	Deux listes de noms .....	361
A.5	Les seings des notaires .....	362
A.6	Une rédaction en deux temps .....	363
A.7	Méthodes de rédaction inhabituelles .....	364

PAGE COUVERTURE DU REGISTRE<sup>1</sup>

<sup>1</sup> AC Barjols BB1, 1<sup>ère</sup> de couverture.

UNE PAGE DU MANUSCRIT<sup>2</sup>



Deputation  
au conseil  
general a  
Aix pour -  
Jacques -  
Arcanduy

D'no xix. mon. de...  
de...  
et...  
et...

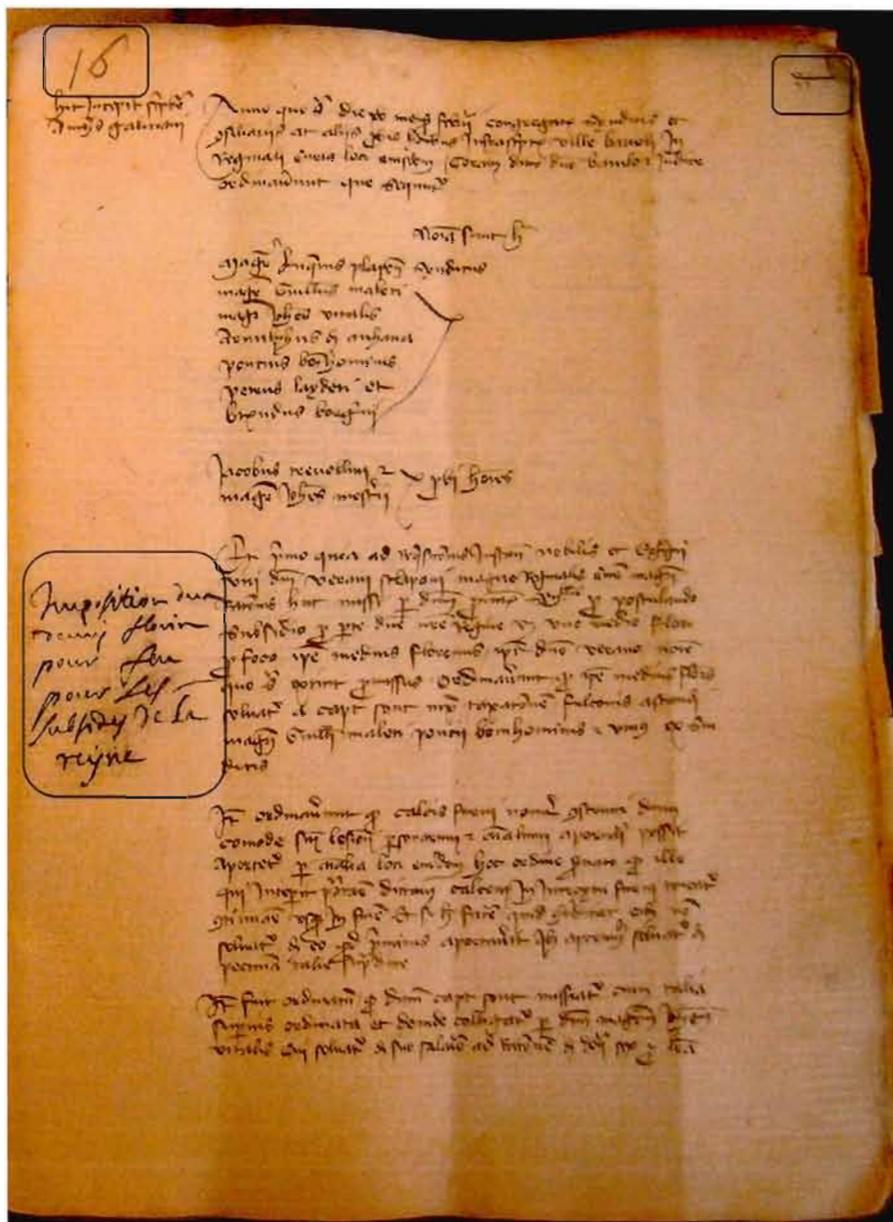
Immoque...  
honn...  
et...

Libération  
de...  
a Aix

N'ous s'ent...  
magistres...  
nobilit...  
ad...  
et...  
et...

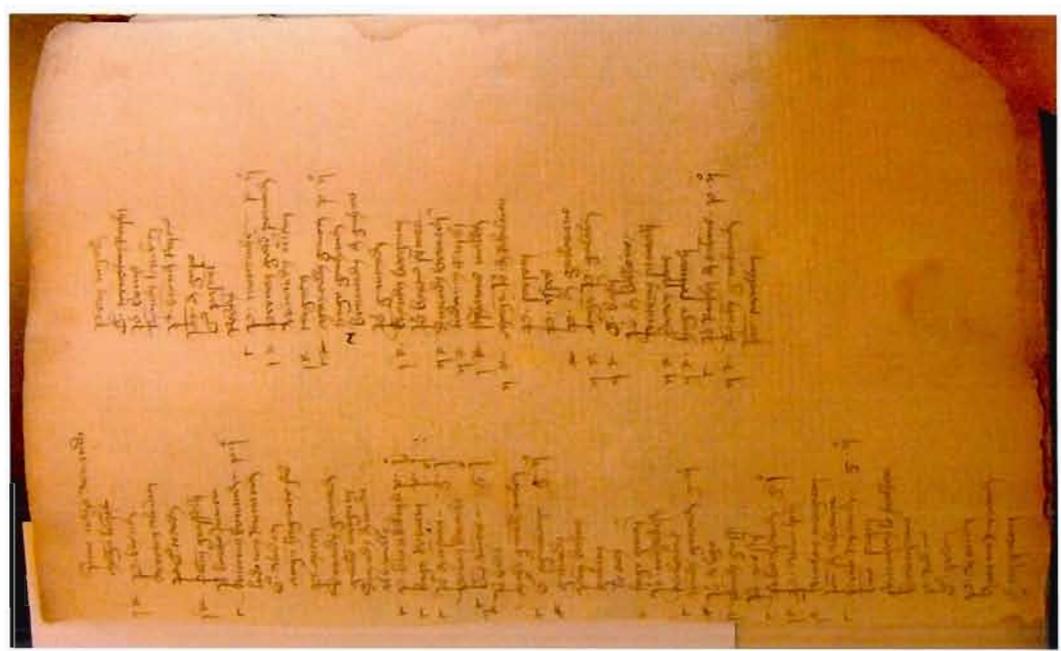
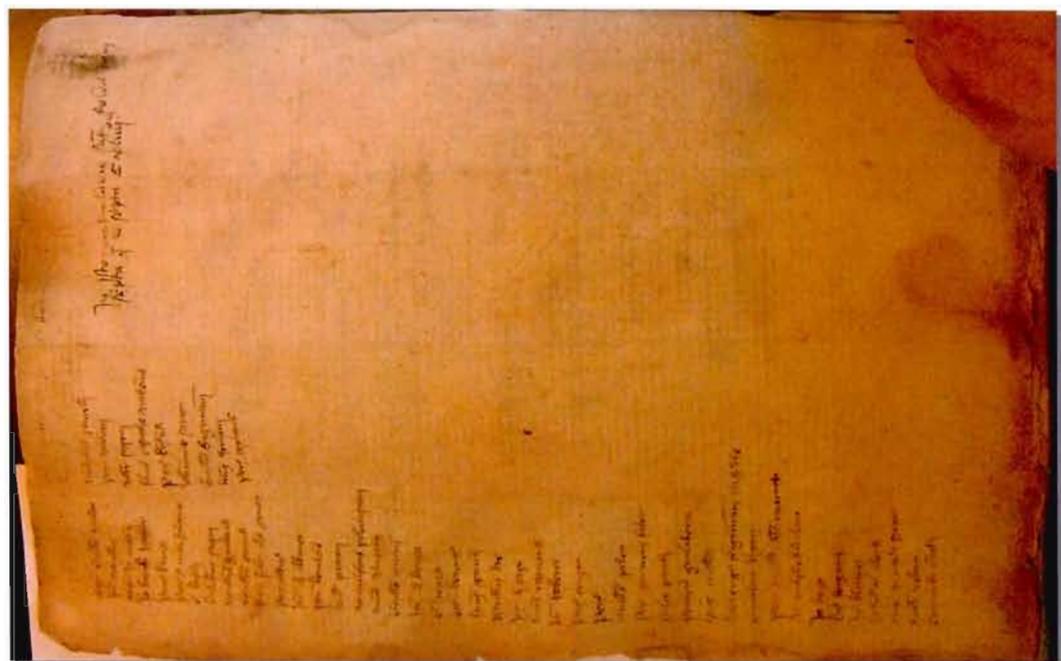
<sup>2</sup> AC Barjols BB1, fol. 8v.

LES ANNOTATIONS POSTÉRIEURES<sup>3</sup>



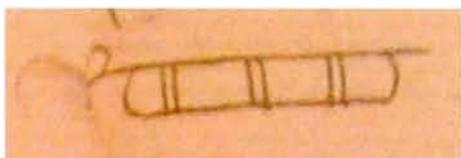
<sup>3</sup> AC Barjols BB1 fol. 16.

DEUX LISTES DE NOMS<sup>4</sup>

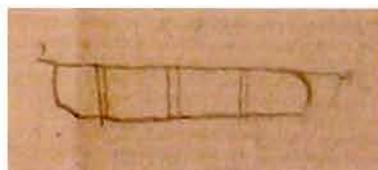


<sup>4</sup> AC Barjols BB1, fol. 133v et 134v.

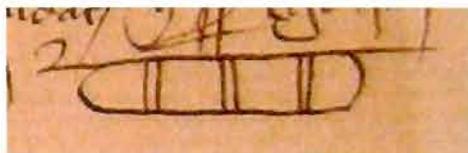
## LES SEINGS DES NOTAIRES



Hugo Andre, fol. 15



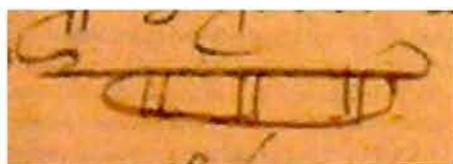
Anthonius Galitiani, fol. 22



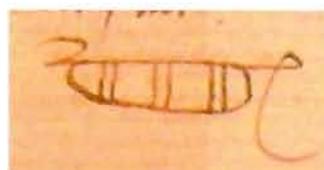
Albertus Alberti, fol. 26



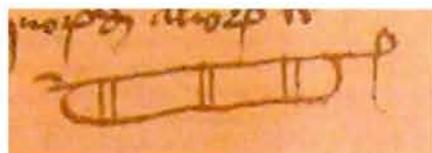
Luquetus Plasentii, fol. 26



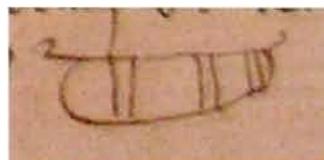
Johannes Vitalis, fol. 37v



Petrus Martini, fol. 41v

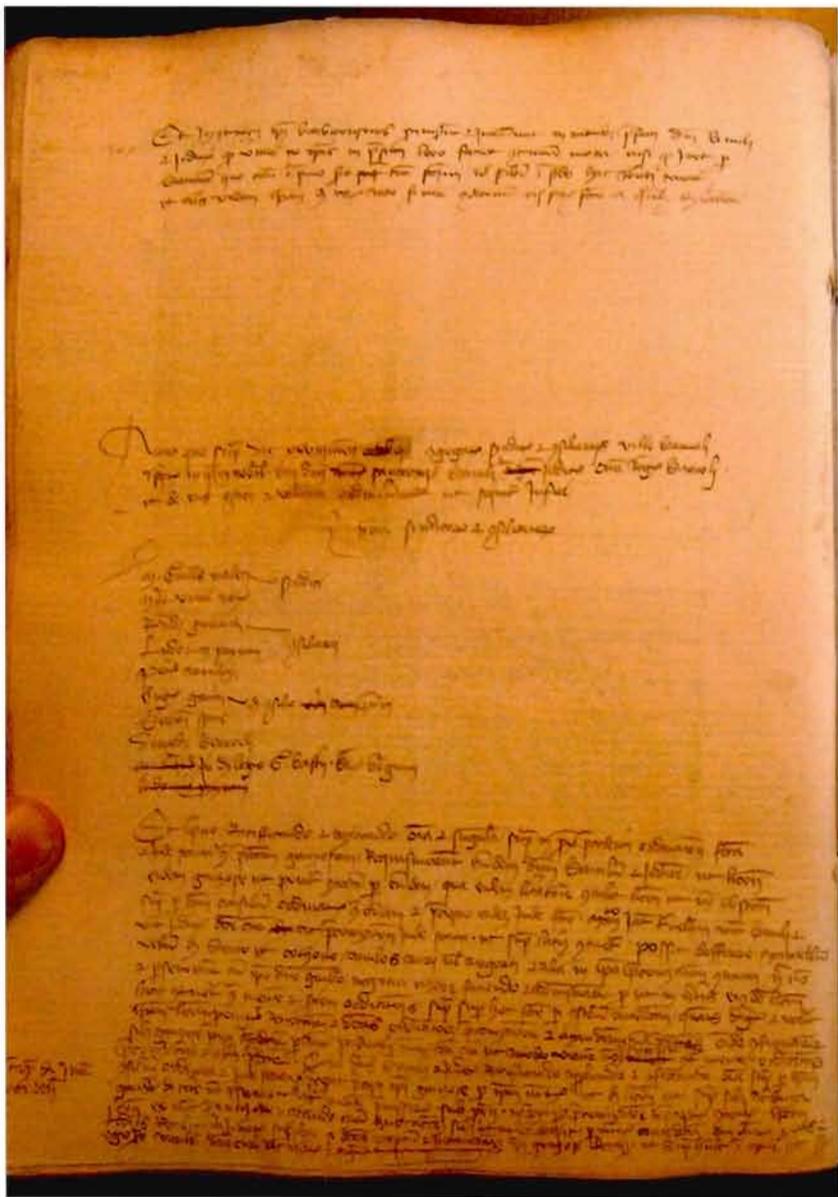


Isnardus Serralherii, fol. 46v

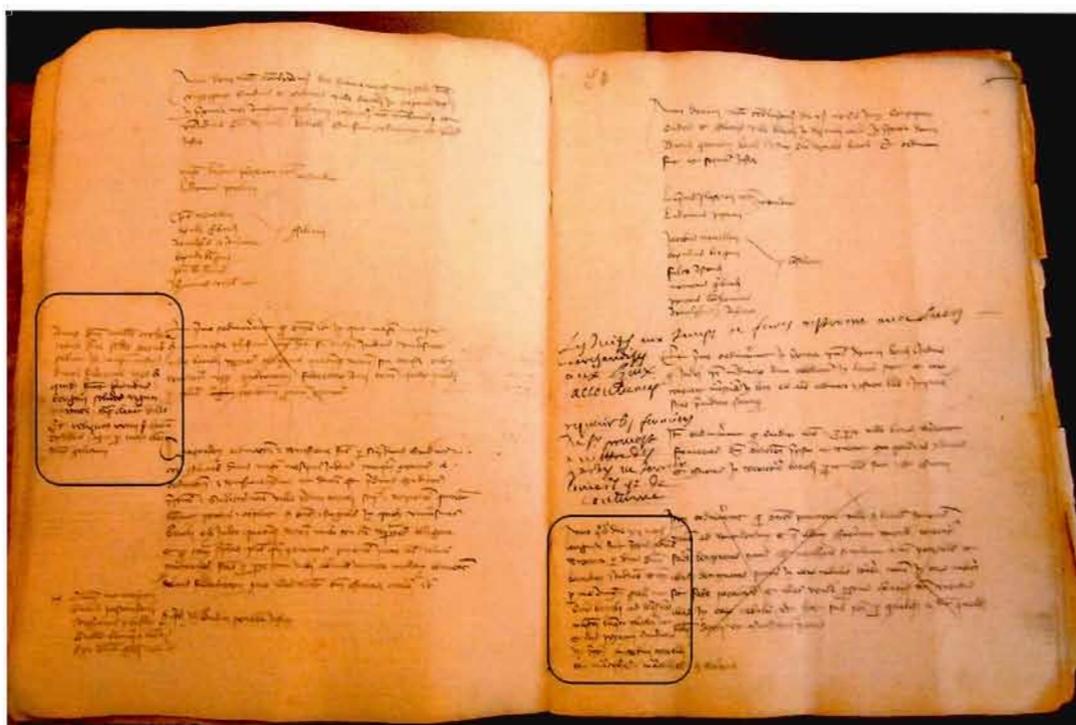


Stephanus Bruni, fol. 54

UNE RÉDACTION EN DEUX TEMPS<sup>5</sup>



<sup>5</sup> AC Barjols BB1, fol. 118v

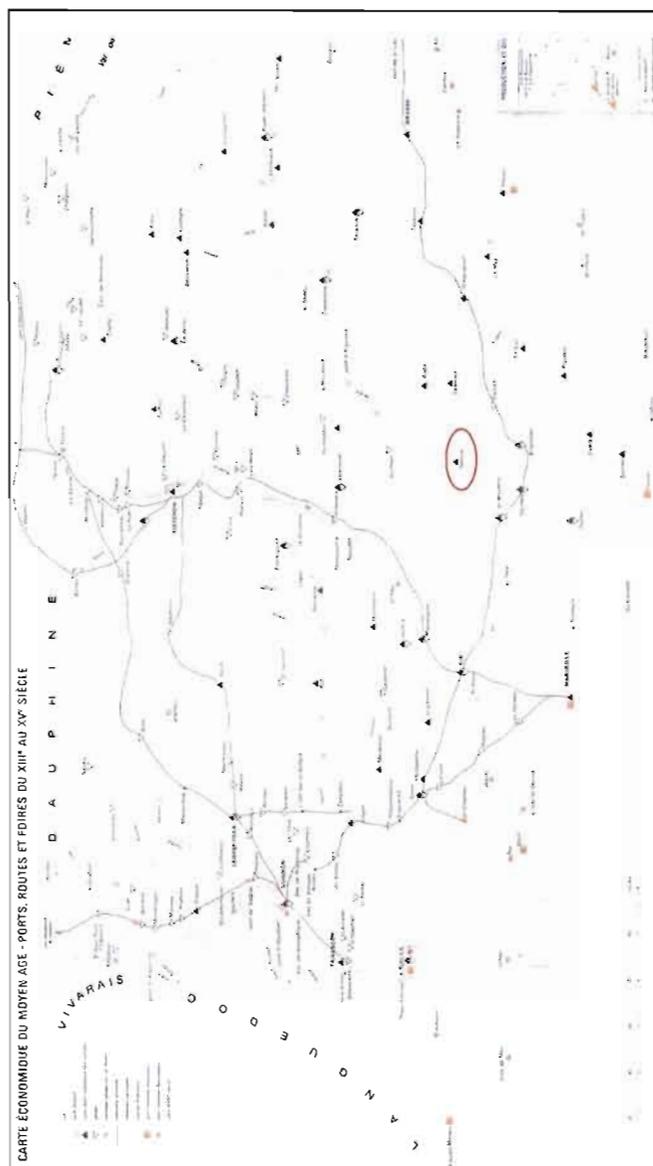
MÉTHODES DE RÉDACTION INHABITUELLES<sup>6</sup>

<sup>6</sup> AC Barjols BB1, fol. 19v-20.

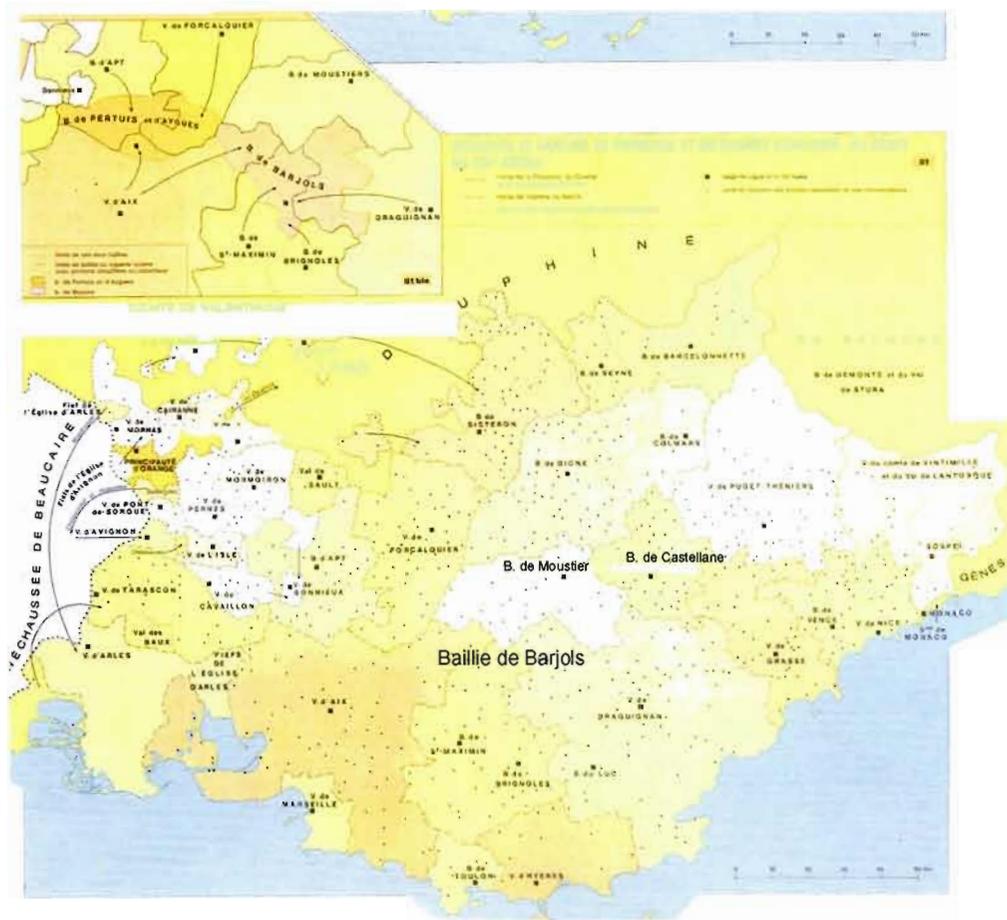
## APPENDICE B

### LES CARTES

B.1	Barjols dans le réseau routier de la Provence .....	366
B.2	Les vigueries et les baillies de Provence .....	367

BARJOLS DANS LE RÉSEAU ROUTIER DE LA PROVENCE<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Édouard Baratier, Georges Duby et Ernest Hildesheimer, *Atlas historique : Provence, Comtat Venaissin, Principauté d'Orange, Comté de Nice, Principauté de Monaco*, Librairie Armand Colin, Paris, 1969, carte 86.

LES VIGUERIES ET LES BAILLIES DE PROVENCE<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Édouard Baratier, Georges Duby et Ernest Hildesheimer, *Atlas historique : Provence, Comtat Venaissin, Principauté d'Orange, Comté de Nice, Principauté de Monaco*, Librairie Armand Colin, Paris, 1969, carte 61.

## APPENDICE C

Modèle de la base de données .....	369
------------------------------------	-----

Numéro d'entrée  Titre  Thèmes

Jour  Sous thèmes

Mois  Lieu

Année  Moment

No. folio  Convocation

Annotée  Seing  Serment  Indication de topographie  Peine  Cri public

Partis de la Guerre de l'Union d'Aix  Copie d'un acte ou d'un texte de criée  Instrument public

Baile et juge  Contenu

Vice baile et juge

Sénéchal

Capitaine

Vice capitaine

Syndics

Conseillers

Notaire  Clavaire  Jurisconsulte

Vice notaire  Vice clavaire  Crieur public

Ex syndics  Note

Ex conseillers

Présences

Témoins

MODÈLE DE LA BASE DE DONNÉES

## BIBLIOGRAPHIE

### I. Source primaire

Archives départementales du Var :

Archives communales de Barjols : BB1.

### II. Ouvrages de références

BARATIER, Édouard, *La démographie provençale du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, S.E.V.P.E.N., 1961, 255 p.

BARATIER, Édouard, Georges DUBY et Ernest HILDESHEIMER, *Atlas historique : Provence, Comtat Venaissin, Principauté d'Orange, Comté de Nice, Principauté de Monaco*, Librairie Armand Colin, Paris, 1969, 224 p., 326 cartes et plans.

BAUTIER, Robert-Henri et Janine SORNAY, *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge, T1 : Provence, Comtat-Venaissin, Dauphiné, États de la maison de Savoie, vol. II : Archives ecclésiastiques, communales et notariales, archives des marchands et des particuliers*, Paris, Éditions du Centre national de la recherche scientifique, 1971.

CAPPELLI, Adriano, *Dizionario di abbreviature latine ed italiane*, Milan, Hoepli, 6e édition, 2005, 531 p.

DU CANGE, Charles du Fresne, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, Graz-Austria, Akademische Druck- und Verlagsanstalt, 1954, 10 tomes en 5 volumes.

FETTUCIARI, Jörgi, Guiu MARTIN et Jaume PIETRI, *Dictionnaire Provençal-Français*, Aix-en-Provence, ÉDISUD, 2003, 571 p.

HONNORAT, Simon-Jude, *Dictionnaire provençal-français ou dictionnaire de la langue d'oc ancienne et moderne suivi d'un vocabulaire français-provençal*, Raphèle-lès-Arles, Marcel Petit-C.P.M., 1991, 2 tomes.

PARISSE, Michel (dir.), *Lexique Latin-Français. Antiquité et Moyen Âge*, Paris, Picard, 2006, 727 p.

## III. Méthodologie

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule I. Conseils généraux*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2001, 175 p.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES, *Conseils pour l'édition des textes médiévaux. Fascicule II. Actes et documents d'archives*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2001, 265 p.

GUYOTJEANNIN, Olivier, Jacques PYCKE et Benoît-Michel TOCK, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, Brepols, 1993, 442 p.

HÉBERT, Michel, *Regeste des États de Provence, 1347-1480*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2007, 485 p.

## IV. Histoire de l'écrit

BARBIER, François, *Histoire du livre*, Paris, Armand Colin, 2<sup>e</sup> éd., 2006, 366 p.

BONNAUD, Jean-Luc, « Les comptes de clavaire en Provence au XIV<sup>e</sup> siècle », dans *Écrit et pouvoir dans les chancelleries médiévales : espace français, espace anglais. Actes du colloque international de Montréal, 7-9 septembre 1995*, Kouky Fianu et DeLloyd J. Guth (dir.), Louvain-La-Neuve, Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales, 1997, p. 241-253.

BRITNELL, Richard (dir.), *Pragmatic Literacy, East and West 1200-1330*, Great Britain, St Edmundsbury Press Ltd et The Boydell Press, 1997, 211 p.

CLANCHY, Michael, *From Memory to Written Record, England, 1066-1307*, Cambridge, Harvard University Press, 1979, 330 p.

COQUERY, Natacha, François MENANT et Florence WEBER, « Introduction », dans *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, Natacha Coquery, François Menant et Florence Weber (dir.), Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2006, p. 11-29.

GUYOTJEANNIN, Olivier, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, Librairie générale française, 1998, 383 p.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « Le vocabulaire de la diplomatie en latin médiéval », dans *Vocabulaire du livre et de l'écriture au Moyen Âge, Actes de la table ronde, Paris, 24-26 septembre 1987*, Olga Weijers (dir.), Turnhout, Brepols, 1989, p.120-134.

- KELLER, H., « L'oral et l'écrit. Oralité et écriture », dans *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne, Actes des colloques de Sèvres (1997) et Göttingen (1998) organisés par le Centre National de la Recherche Scientifique et le Max-Planck-Institut für Geschichte*, Jean-Claude Schmitt et Otto Gerhard Oexle (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, Histoire ancienne et médiévale – 66, 2002, p. 128-142.
- KUCHENBUCH, Ludolf, « Écriture et oralité, quelques compléments et approfondissements », dans *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne, Actes des colloques de Sèvres (1997) et Göttingen (1998) organisés par le Centre National de la Recherche Scientifique et le Max-Planck-Institut für Geschichte*, Jean-Claude Schmitt et Otto Gerhard Oexle (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, Histoire ancienne et médiévale – 66, 2002, p.143-165.
- MABILLON, *Brèves réflexions sur quelques Règles de l'histoire*, Paris, P.O.L., 1990, 164 p.
- MAIRE-VIGUEUR, Jean-Claude, « Révolution documentaire et révolution scripturaire : le cas de l'Italie médiévale », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, vol. 153, p. 177-185.
- MARTIN, Henri-Jean, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Librairie Perrin, 1988, 518 p.
- MENANT, François, « Les transformations de l'écrit documentaire entre le XII<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècle », dans *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, Natacha Coquery, François Menant et Florence Weber (dir.), Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2006, p. 33-50.
- MORELLE, Laurent, « Cartulaire », dans *Dictionnaire du Moyen Âge*, Claude Gauvard, Alain de Libera et Michel Zink (dir.), Paris, Presses universitaires de France, 2002, p. 225.
- MORSEL, Joseph, « Ce qu'écrire veut dire au Moyen Âge. Observations préliminaires à une étude de la scripturalité médiévale », *Memini. Travaux et documents*, 4 (2000) : p. 3-43.
- MORSEL, Joseph, « Le cartulaire de Sigmund I von Thüngen » dans *Les cartulaires. Actes de la table ronde de Paris (décembre 1991)*, Olivier Guyotjeannin et Michel Parisse (dir.), Paris/Genève, Champion/Droz, 1993, p. 411-422.
- PARISSE, Michel, « Commentaire. Écrit et oral », dans *Les tendances actuelles de l'histoire du Moyen Âge en France et en Allemagne, Actes des colloques de Sèvres (1997) et Göttingen (1998) organisés par le Centre National de la Recherche Scientifique et le Max-Planck-Institut für Geschichte*, Jean-Claude Schmitt et Otto Gerhard Oexle (dir.), Paris, Publications de la Sorbonne, Histoire ancienne et médiévale – 66, 2002, p. 167-169.

STIENNON, Jacques, *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 1991, 367 p.

#### V. Histoire urbaine

BIGET, Jean-Louis, « Les villes du midi de la France au Moyen Âge », dans *Panoramas urbains, situation de l'Histoire des Villes*, Jean-Louis Biget et Jean-Claude Hervé (dir.), Fontenay/Saint-Cloud, E.N.S. Éditions, coll. « Sociétés, espaces, temps », 1995, p. 149-172.

BOUCHERON, Patrick et Denis MENJOT, « La ville médiévale », dans *Histoire de l'Europe urbaine, vol. 1, De l'Antiquité au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Jean-Luc Pinol (dir.), Paris, Seuil, 2003, p. 287-592.

BOYER, Jean-Paul, « Communautés villageoises et État angevin. Une approche au travers de quelques exemples de haute Provence orientale (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) », dans *Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historiques et anthropologiques des pratiques et des représentations*, Rome, École française de Rome, 1993, p. 243-265.

BRESC, Henri, « Les municipalités provençales entre autonomie et dépendance : Draguignan (1360-1440), dans *Le prince, la ville et le bourgeois (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Laurence Croq (dir.), Paris, Nolin, 2004, p. 25-45.

BULST, Neithard et Jean-Philippe GENET, *La ville, la bourgeoisie et la genèse de l'État moderne*, Paris, CNRS, 1988, 354 p.

BUSQUET, Raoul, *Les origines et le développement des institutions communales à Marseille et en Provence au Moyen Âge*, Marseille, Éditions municipales, 1949, 18 p.

CHÉDEVILLE, André, Jacques LE GOFF et Jacques ROSSIAUD, *La ville en France au Moyen Âge*, Paris, Seuil, coll. « Points histoire », 1980, 674 p.

CHEVALIER, Bernard, « Débat : Les petites villes du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle », dans *Les petites villes du Moyen Âge à nos jours. Actes du colloque international CESURB, Bordeaux, 25-26 octobre 1985*, Jean-Pierre Poussou et Philippe Loupès (dir.), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1987, p. 483-493.

CHEVALIER, Bernard, « Histoire urbaine en France, X<sup>e</sup>- XV<sup>e</sup> siècle », dans *L'histoire médiévale en France. Bilan et perspectives*, Michel Balard (dir.), Paris, Seuil, 1991, p. 29-47.

CLARKE, Howard Brian, « Commune et communauté : l'administration municipale à Draguignan au XIV<sup>e</sup> siècle (1369-1383) », *Bulletin de la Société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan*, 41 (2001) : p. 13-55.

- COULET, Noël, « Les délibérations communales en Provence au Moyen Âge », dans *Le médiéviste devant ses sources. Questions et méthodes*, Claude Carozzi et Huguette Taviani-Carozzi (dir.), Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2004, p.227-247.
- COULET, Noël, « Les villages provençaux, la quête et le cadastre », dans *La société rurale et les institutions gouvernementales au Moyen Âge*, John Drendel (dir.), Montréal, CERES, 1995, p. 117-130.
- \_\_\_\_\_, *Aix-en-Provence. Espace et relations d'une capitale (milieu XIV<sup>e</sup>s.-milieu XV<sup>e</sup> s.)*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université, 1988, 2 vol.
- DUBLED, Henri, « Aux origines des communes : les syndics et conseillers de Carpentras du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle », *Bulletin philologique et historique*, 1965, p. 449-462.
- DUBOIS, Henri, « Les élites urbaines sous le regard des médiévistes français depuis 1945 », dans *Construction, reproduction et représentation des patriciats urbains de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle. Actes du colloque des 7, 8 et 9 septembre 1998 tenu à Tours, dans les locaux du Conseil Général d'Indre-et-Loire*, Claude Petitfrère (dir.), Paris, Centre d'histoire de la ville moderne et contemporaine, 1999, p. 529-536.
- DURBEC, Joseph-Antoine, « Les premières délibérations des conseils de la ville de Nice en 1454-1457 », *Bulletin philologique et historique*, 1965, p. 463-506.
- DUTOUR, Thierry, *La ville médiévale. Origines et triomphe de l'Europe urbaine*, Paris, Odile Jacob, 2003, 315 p.
- DYER, Christopher, « Small places with large consequences : the importance of small towns in England, 1000-1540 », *Historical Research*, 75, 187 (2002): p. 1-24.
- HÉBERT, Michel, *Tarascon au XIV<sup>e</sup> siècle, histoire d'une communauté urbaine provençale*, Aix-en-Provence, ÉDISUD, 1979, 285 p.
- HÉBERT, Michel, « Assemblées locales et États de Provence sous Charles VIII et Louis XII : Les conseils de la baillie de Barjols », *Provence historique*, 54, 215 (2004) : p. 35-53.
- \_\_\_\_\_, « Du village à l'État : les assemblées locales en Provence aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », dans *La société rurale et les institutions gouvernementales au Moyen Âge*, John Drendel (dir.), Montréal, Éditions CERES, 1995, p. 103-116.
- \_\_\_\_\_, « Les assemblées représentatives et la genèse de l'État moderne en Provence (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle) », dans *Genèse de l'État moderne en Méditerranée. Approches historiques et anthropologiques des pratiques et des représentations*, Rome, École française de Rome, 1993, p. 267-284.

\_\_\_\_\_, « Espaces urbains et marché immobilier en Provence à la fin du Moyen Âge », dans *Mercado inmobiliario y paisajes urbanos en el Occidente europea (siglos XI-XV)*. *Semana de estudios medievales, Estella 17-21 de julio 2006*, Pamplona, Gobierno de Navarra, 2007, p. 117-182.

LARDIN, Philippe, « La vie municipale à Rouen au lendemain de la révolte de la Harelle, à travers le registre de délibérations (1389-1390) », dans *La ville médiévale en deça et au-delà de ses murs*, Philippe Lardin et Jean-Louis Roch (dir.), Rouen, Publications de l'Université de Rouen, 2000, p. 261-290.

MICHAUD-QUANTIN, Pierre, *Universitas : expressions du mouvement communautaire dans le Moyen Âge latin*, Paris, Vrin, 1970, 360 p.

MUNDY, John Hine, *Liberty and Political Power in Toulouse, 1050-1230*, New York, Columbia University Press, 1954, 402 p.

POTTER, Marc, « Le gouvernement d'une communauté rurale en Provence : Tourves à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle », *Memini. Travaux et documents*, 2 (1998) : p. 107-125.

POTTER, Marc, *Le gouvernement d'un village de Provence : Tourves, 1379-1397*, Mémoire de maîtrise, Montréal, Université du Québec à Montréal, 1998, 126 p.

RIGAUDIÈRE, Albert, *Gouverner la ville au Moyen Âge*, Paris, Anthropos-Economica, 1993, 536 p.

ROSSIAUD, Jacques, « Prostitution, jeunesse et société dans les villes du Sud-Est à la fin du Moyen Âge », *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 31, 2 (1976), p. 289-325.

ROUX, Simone, *Le monde des villes au Moyen Âge, XI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Hachette, coll. « Carré histoire », 1994, 190 p.

STOUFF, Louis, *Arles à la fin du Moyen Âge*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université, 1986, 2 vol.

WOLFF, Philippe, *Commerce et marchands de Toulouse (vers 1350-1450)*, Paris, Plon, 1954, 710 p.

## VI. Histoire de la Provence et ouvrages généraux

AURELL, Martin, Jean-Paul BOYER et Noël COULET, *La Provence au Moyen Âge*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, 2005, 360 p.

BALARD, Michel, Jean-Philippe GENET et Michel ROUCHE, *Le Moyen Âge en Occident*, Paris, Hachette Supérieur, coll. « Histoire université », 1997, 320 p.

- BIRABEN, Jean-Noël, *Les hommes devant la peste*, Paris, Mouton-Lahaye, 1975-1976, 2 vol.
- BONNAUD, Jean-Luc, *Un État en Provence. Les officiers locaux du comte de Provence au XIV<sup>e</sup> siècle (1309-1382)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Histoire », 2007, 271 p. et annexes sur CD-ROM.
- BRY, M. J., *Les vigueries de Provence. Aperçu de leur histoire jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle; leur organisation et leur rôle aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles d'après les archives de la viguerie d'Aix*, Paris, 1910, 463 p.
- JERPHANION, Guillaume de, « Population et peuplement dans la baillie de Barjols aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles », *Provence historique*, 27 (1977) : p. 81-112.
- STOUFF, Louis, *Ravitaillement et alimentation en Provence aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles*, Paris-La Haye, 1970, 507 p.
- VENTURINI, Alain, « La guerre de l'Union d'Aix (1383-1388) », dans *Actes du colloque international de Nice (septembre 1988) : 1388 La dédition de Nice à la Savoie*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1990, p. 35-141.
- XHAYET, Geneviève, « Partisans et adversaires de Louis d'Anjou pendant la guerre de l'Union d'Aix », *Provence historique*, 40, 162 (1990) : p. 403-427.

## INDEX DES NOMS

Agouto, Fulco de, *sénéchal de Provence et de Forcalquier* : 20a; 145a; 152c.

—, Reforciatus, *moine hospitalier de saint-Jean* : 187a.

AIX (B.-d.-R., ch.-l. arr.), : 4; 5; 19; 20 et a; 35a; 37a; 56a; 58e; 62b; 68d; 69a et d; 75b; 84b; 95a; 101; 102c; 103b; 104a; 105a; 181a; 188p; 191b; 199a; 213a; 214a; 216e; 217; v.

Bruni, Bartholomeus; Pellerini, Johannes.

—, palais d' : 20d.

Alasardi, Romeus : 72; 73c.

Albanea, Jacobus de, [Barjols] : 64c; 72; 73c; 79b; 118a; 146; 147b; 150; 151; 154a; 157; 159; 166; 167 et a; 168; 169; 171; 172; 174; 176; 177a; 178b; 180b; 185; 187; 197a; 198c; 214; 215a; 217a; 230b; 235a; 241; 244; 246.

Albanelli, Hugo : 54d; 72; 73c; 130a; 147b; 178b; 194c; 215a; 235a.

Albanellus : 244.

Alberti, Albertus (magister Albertus), *notaire* : 54a; 55 et a; 56 et a; 61; 62; 63; 65; 68; 69; 71; 73c; 79b; 80b; 82; 106; 129c; 235a; 241 et b; 245b et d.

Alexandria, Francisquini de : 141a.

Alhaudi, Matheus : 118a.

ALLEMAGNE (Alpes de H.-P., cant. Riez) : v. Durandi, Raymundus.

Almerati (Almereati), Anthonius : 72; 130a; 154a; 174; 235a; 244; 246.

—, Durandus : 72.

—, Guillelmus (G.) : 37b; 40a; 72b; 94; 118a; 130a; 154a; 167; 174; 204a; 215a; 235a; 244.

—, Johannes, [Barjols] : 23h; 72; 122d.

Alpenqui, Guillelmus (G.) : 44a; 54d; 124e; 130a; 140a; 167.

—, Johannes, [Pontevès] : 220.

Amelii, Petrus, [Pontevès] : 219c.

Andrea, Guillelmus : 21.

- , Hugo (Ugo), *notaire* : 7; 8; 10e; 19; 22; 23h; 24; 26; 29c; 37a; 218b.
- Anhana, Arnulphus de (d') : 1; 3; 10; 11; 12; 13; 38; 39; 40; 46; 47; 48; 49; 50; 52; 53; 69; 72; 84f; 94; 103i; 111c; 113c; 115a; 118a; 130a; 137; 138i; 141; 167; 174; 188; 194; 195 et b; 196c; 198c; 207; 209; 210; 211; 214; 217a; 233; 235a; 246.
- Anhanessani, Rixenda : 179a.
- ANJOU, duc d' : 94a; 95a.
- , Louis II d', *comte de Provence, fils de Louis d'Anjou et de Marie de Blois* : 152; 162; 165; 173; 225; 230; 231; 233; 238; 240; 242; 243.
- Antonellus : 202a; 206a.
- APT (Vaucluse, ch.-l. arr.) : 92a; 94a; 95a.
- AQUA DE LABEOLL (Inconnu) : 206c.
- AQUA DE PONTILHARI (Inconnu) : 70a.
- Arbaudi, Guillelmus (G) : 72; 118a; 130a; 147b.
- , Monnetus, [Varages] : 147a; 154b.
- , Petrus : 14; 15; 17; 49; 63d; 71; 72; 73b; 75d; 77e; 78c; 82; 94; 100; 102 et e; 103i; 107; 110c; 111c; 113c; 115a; 118a; 125e; 134; 139a; 140; 144; 145 et b; 146; 147; 148; 150; 152; 153; 154a; 164; 167; 171; 174; 223.
- Ardi, Bertrandus : 235a.
- Areti (Arietus), Franciscus, *serrurier* : 178a; 194c; 204a; 215a; 226
- Armaudi, Guillelmus : 118a.
- Arnaudi, Bernardus : 215a.
- , Johannes, alias Feraudi, v. Feraudi, Johannes : 58b; 109; 147b; 154.
- Arnulphi, Durandus alias Tanfuiere, [Pernes-les-Fontaines] : 204b.
- , Petrus : 6; 54d; 69; 72; 107; 111c; 113c; 115a; 117b; 118a; 121e; 122a; 123g; 124a et e; 125f; 128a; 130; 131; 132; 133; 134; 136; 137; 139b; 140; 141; 142; 143; 144; 145; 146; 150; 154a; 160; 163; 167 et a; 168; 169 et a; 172; 174; 176; 178b; 187; 188; 190; 191; 194; 195; 196c; 197b; 198c; 199; 200; 201; 202; 203; 204a; 206; 208; 209; 213; 214; 215a; 216f; 223; 235a; 241; 244.
- ARTIGNOSC (Var, cant. Tavernes) : v. Gondrani, Jacobus; Gondrani Maynie.
- Asami (Assami), Guillelmo (G.), *maçon* : 7a, b, c, d, et e; 17 et a; 23h; 37b; 40a; 54d; 72; 73c; 118a; 126a; 130a.

Astaudi, Fulco : 1 et e; 3; 6a; 7; 8; 10; 11; 12; 13; 17; 24a; 33; 37; 38a; 42; 47; 48; 51; 52; 54a; 55; 56; 58; 59; 60a; 61; 62 et d; 63; 64; 65 et a; 68; 70; 71; 72; 74a; 80b; 82; 84e et f; 90; 91; 92 et a; 94; 95; 96; 97; 98b; 104d; 105; 107; 109; 110c; 111c; 112c; 147; 148; 149; 150; 151; 152; 153; 154a; 157; 163; 164; 167a; 168; 169; 172; 174; 175; 176; 187 et b; 224; 244.

Asuda, Durandus de : 154a.

Attanulphi, Rostagnus, *châtelain* : 107.

Audeberti (Audiberti), Guillelmus, *forgeron* : 215a; 235; 236; 237c; 241; 245d.

—, Hugo : 241.

—, Petrus, *juriste* : 1; 3; 7; 10; 11; 12; 13; 139a.

AUPS (Var, ch.-l. cant.) : v. Maleti, Johannes.

—, *universitas* d' : 62b.

AVIGNON (Vaucluse, ch.-l. dép.) : 152 et g.

Avinionis, Bertrandus, *porcher* : 174; 183; 184; 204a; 207b; 244.

—, Petrus, fils de Bertrandus Avinionis, *porcher* : 184.

Ayas, Jacobus : 17b; 54d; 72; 118a; 130a; 147b.

Aybeleni, Petrus (P.) : 118a, 246.

Aymerici, Petrus : 98a.

Ayromii, Petrus (P.), [Saint-Stéphane de Fute] : 161, 244.

Bandini, Johannes, *chirurgien*, [Chambéry] : 215a, 233, 235a.

Banholis (Banholiis), Fulco de, *noble* : 54d; 72; 73c; 133b; 166; 204a.

Bans, Johannes : 204a; 246.

Barachi, Johannes : 130a.

Baranhe (Baranha), Poncius : 72; 130a; 174; 178b; 194c; 235a; 244.

Bariani, Johannes : 144a.

Bariollesa (Bariolessa), Helena, [Fox] : 242, 245a.

BARJOLS (Var, ch.-l. cant.) : v. Albanea, Jacobus; Almerati, Johannes; Asami, Guillelmus;

Basterii, Guillelmus; Borguini, Bertrandus; Fabri, Johannes; Garnerii, Guillelmus;

Garnerii, Petrus; Guibaudi, Raymundus; Guicardi, Johannes; Johannes, Bertrandus;

Martini, Rostagnus; Maurelli, Johannes; Mengani, Anthonius; Passavalli, Anthonius;

Payrani, Ludovicus; Pilistorti, Stephanus; Radicis, Petrus; Raynaudi, Anthonius;

Raynaudi, Berengarius; Robilanco, Johannes de; Salvati, Guillelmus; Saqui, Bertrandus;  
Seguirani, Anthonius; Seguirani, Romeus; Spine, Berengarius; Trevellini, Jacobus.

- , abattoir de : 26c; 29b.
- , acheteurs des rêves : 45c.
- , ancien conseil : 36.
- , aubergistes : 151g.
- , baile et juge : 10a; 25; 27; 34 et b; 35; 38; 39; 56; 60; 80; 91; 106; 107; 108; 111 et e et f;  
113; 121 et c; 126; 127; 128; 129; 130; 131; 132; 138 et f; 140; 142; 143a; 148; 149; 154;  
202i; 209; 236c.
- , baillie de : 5; 37a; 166b.
- , *banquo* : 100.
- , barbacane : 7 a, b, d et e; 63; 138a et i.
- , barbacane du pont-levis : 165b; 173b; 223.
- , barbiers : 202b, g et i.
- , bouchers : 26a et c; 29b; 31c et d; 51a; 112b; 169b; 170.
- , boulangers : 12c et d; 30a; 47c; 49a; 105b; 151d; 176a et b; 212a.
- , bourg : 7d.
- , bourg neuf : 139a
- , capitaine : 113b; 131a; 138g.
- , carrière : 36b; 161a; 224; 234a.
- , chênaie des porcs : 90a.
- , château : 23b; 94b; 132a; 138e.
- , châtelain : 132a.
- , clavaire : 54c.
- , cimetière : 63; 228a.
- , collecteurs des tailles : 45c.
- , commissaires aux comptes : 45c; 94d; 139.
- , *condamina* : 63.
- , conseil : 30g; 35; 36; 42b; 49b; 67a; 80a; 196a.
- , conseillers : 3a; 4; 33; 45c; 46c; 48a; 60; 93a; 97a; 101; 114; 120; 135; 138; 148; 179;  
183; 184; 226b.

- , cordonnier : 112b.
- , *corritoria* : 210a; 211a.
- , cour de : 1; 3; 7; 10; 11; 12; 13; 15; 35; 38; 40; 41; 42; 44a; 46; 47; 48; 49; 51; 53b; 54 et f; 58; 59; 60; 61; 62; 63a; 64; 65; 66b; 68; 69; 70 et a; 73 et e; 74; 75; 76; 77; 78; 79b; 80; 81; 84; 86; 87a; 88b; 90; 92; 94; 95; 96; 97; 98; 99; 101; 102 et e; 103; 104; 105; 147a; 154b; 167; 168 et a; 174 et c; 177a; 178; 192a; 194 et e; 195; 208; 215; 216; 219c; 226b; 235; 236; 239b.
- , crieur : 8c; 169; 172; 174; 178; 192b.
- , *deffensus Veteri* : 106.
- , drapier : 182c.
- , encan : 62d.
- , fontaine neuve : 138a.
- , forgerons : 125d; 188m.
- , fortifications : 15a; 76b; 94b; 210a.
- , fossé : 30g; 95b; 123a, d et e; 132b; 138e.
- , four : 7c; 15a; 38b; 61a.
- , frontières de : 29 et b.
- , gens de : 120e.
- , hommes de : 3 et a; 9; 14; 20; 33; 34b; 94a et b; 95; 96a; 107; 109a, b et c; 111a; 116; 118; 125b.
- , hommes du conseil de : 6; 8; 18; 19; 22; 23; 24; 25; 26; 27; 32; 34.
- , hôpital de l'héritier de Franciscus Guidi : 62d.
- , jardin de Bertrandus Borguini : 63c.
- , jardin de Petrus de Montefalcono : 63.
- , Juifs : 36b; 47a.
- , lieu d'observation : 200a; 211a.
- , magasin souterrain de la maison de Jacobus Trevellini : 220a.
- , maison de Bertrandus Ferigoloni alias Saqui : 212b.
- , maison de Guillelmus Andrea : 21.
- , maison de Guillelmus Maleti : 50; 52; 243 et a; 245.
- , maison de Jacobus de Gapo : 138b.

- , maison de Jacobus Pascandorii : 138b.
- , maison de Jacobus Trevellini: 36b.
- , maison de l'héritier de Romeus Siguirani : 122c
- , maison de la cour royale : 82; 125; 152b; 193b; 204; 205b.
- , maison des habitants : 212; 233; 240; 242.
- , marché au blé : 227b; 229; 230 et b; 238.
- , marché devant la cour : 231.
- , marché devant la carrière : 231c.
- , *merdaricum* : 63.
- , mur de : 23a, b, c, d et e; 24a.
- , muraille : 95b; 126a.
- , notaire de la cour de : 25b; 170b; 200b.
- , officiers de la cour de : 189a.
- , pâtisseries : 30a.
- , pâturage de la maison qui était à Anthonius Alberti : 129c.
- , pauvres de : 142a et b.
- , place du four : 25b.
- , place du marché : 151a.
- , place *Pladi* : 86b
- , personnes de : 11; 33.
- , personnes étrangères à : 11; 36a; 47c; 151a et h; 158a.
- , podio *Bernardi* : 106.
- , pont-levis : 190b.
- , pont des Augustins : 48b; 52b.
- , porte des frères : 190b.
- , porte de Rupa : 75a.
- , porte saint-Pierre : 49c.
- , portes : 69c; 132; 136c; 138d et f; 146k.
- , pré d'Anthonius Raynaudi : 63; 64a.
- , prévôt de : 47b; 68d; 69a et d; 71a; 72.
- , probes hommes : 3a; 10.

- , rocher : 23a; 30g; 63; 123a et d.
- , saint-Stéphane : 61a.
- , sous-viguier : 80a.
- , sujets de : 49.
- , syndics : 3a; 4; 21; 22 et a; 23; 33; 38a; 45c; 46c; 47b; 48a; 60; 93a; 101; 120; 135; 138; 148; 179; 183; 184; 193; 226b.
- , tailleurs : 125d; 188m.
- , territoire de : 8 et a et b; 50d et e; 51a; 55; 77a; 106; 133b; 155e; 166c; 175b; 188c.
- , tisserand : 125d; 188m.
- , tour de Ludovicus Payrani : 138a.
- , tour du château : 185b; 186a.
- , tour minori : 23b.
- , tour Serralherie : 63.
- , tour meylene : 63; 75a.
- , tour du lieu d'observation : 76c.
- , tours: 95b; 132; 155e.
- , *universitas* : 3; 4; 5; 6a; 8; 17; 18; 25a; 30c, d et g; 31a; 34a; 37e; 63 et a; 64d; 68d; 70a; 71a; 76c; 77; 79a; 92a; 93e; 94a; 97a; 102a; 103c; 104a et b; 110a; 113a; 114; 115; 136b; 147; 152d; 160a; 166b; 172a; 177; 188p; 211a; 213b; 216e; 217; 222b; 223; 236b; 245a.
- , vendeurs : 49b.
- , vice-baile et vice-juge de la cour de : 164; 169; 170; 171; 172; 182; 183; 186; 187; 189; 190; 200; 202 et d et e; 227; 230; 238.
- , vice-capitaine : 220; 221.
- , vice-notaire de la cour de : 182d; 183; 186b.
- Barralerii, Johannes : 146.
- Barrasio, Barrassius de, *noble, seigneur de Saint-Julien et de Brue* : 145a; 146; 152 et c, e et g; 172b.
- , Franciscus, fils de Barrassius de Barrassio : 146; 147; 149; 150; 152; 222.
- Bartholomei, (Bertholomei, Bertholomey), Johannes : 55; 72; 73c; 118a; 121e; 154a; 174; 178b; 194c.
- , Johannes junior : 72b; 215a; 235a; 244.

- , Johannes senior : 115a; 204a; 215a; 235a; 244.
- Basterii, Guillelmus (G.), *forgeron*, [Barjols] : 14; 15; 17; 30; 49; 66; 69; 71; 72; 73b; 75d; 77e; 78c; 81c; 82; 85d; 90; 94; 95; 96; 100; 101; 102 et a et b; 103i; 104d; 105; 106e; 107; 109; 110c; 111c; 112c; 125e; 129 et c; 130a; 132; 140; 141; 147b; 151; 154a; 155; 159; 163; 164; 166; 167 et a; 168; 169; 171; 172; 175; 178b; 187; 188 et p; 190; 194c; 198c; 201; 203; 214; 215a; 218; 235; 236; 237c; 239; 240; 241; 242; 243; 244; 245d; 246.
- , Petrus : 31; 54d.
- Bayono, Anthonius de, *juriste, baile et juge*, [Vinon] : 239; 242; 245.
- Benedicti, Petrus : 194c; 235a.
- Berengarii, Jacobus, [Verdières] : 147a.
- , Johannes, *juriste, baile et juge* : 99; 100; 102; 103; 104; 105; 109; 110; 112; 115; 117; 118; 122; 123; 124; 125.
- , Monnetus : 72; 73c.
- , Raymundus : 54d.
- Berengarius : 244.
- Bernardi, Petrus : 109; 110c; 117b; 120g; 121e; 123g; 124e; 125e; 126e; 128; 129; 130a; 132; 133; 134; 136; 137; 138e; 139c; 140; 141 et a; 142; 143; 144; 145; 146; 147b; 150; 151; 246.
- Berra, Honoratus de : 20d.
- Berroerii, Durandus : 73c; 118a; 146; 148; 150; 154; 155; 157; 158; 159; 160; 163; 164 et b; 166; 167; 168; 174; 178b; 187; 188; 190; 196c; 203; 204; 206 et b; 207; 208; 209; 210; 211; 212; 213; 214; 215a; 217a; 233; 235a; 244.
- Berteti, Petrus : 110; 111a.
- Bertrandi, Johannes : 110c; 167.
- , Petrus, *baile et juge* : 205; 208; 212; 215; 233.
- , Petrus, *cordonnier* : 194c; 204a; 215a; 217a; 235a.
- , Petrus : 142; 147b; 166; 168; 244; 246.
- , Petrus, [Tavernes] : 174c; 244.
- , Petrus, alias de Roqueta (Roqueti), [La Rochette] : 154a; 174, 244.
- , Petrus, alias Goy (lo Goy, Goy), *porcher* : 178b; 204a; 207b.
- Pessa de Len, Petrus : 72; 178b.

- Bessoni, Petrus, [La Celle] : 87.
- Blanqui, Guillelmus, [Tavernes] : 46e.
- , Jacobus : 37b; 130a; 154a; 246.
- Blois, Marie de, *tutrice du comte de Provence, mère de Louis* : 152; 162.
- Boerii, Isnardus : 54d; 72; 73c.
- Bolhono, Johannes de : 154a; 181b; 215a; 244.
- Bonacii, Guillelmus, *vicaire de l'église de Pontevès* : 34a.
- Bonaudi, Anthonius (Antonius) : 178b; 194c; 204a; 215a; 235a; 244.
- , Anthonius, [Salernes] : 224.
- Bonefidei, Antonius, [Saint-Maximin] : 221.
- Bonihominis, Poncius : 1; 3; 7; 11; 12; 13; 35; 38 et a; 41; 42; 45; 46; 47; 48; 49; 50; 52; 53; 59; 66b; 69; 71; 72; 75d; 82; 91; 92; 94; 95; 98b; 102; 107; 113b et c; 115a; 118a; 128a; 130a; 134; 139a; 144; 146; 151; 159 et c; 160; 169b; 174a; 175 et a; 178b; 185; 187; 188; 190; 194c; 204; 205b; 206 et b; 207; 208; 212; 213; 217a; 233; 235; 244; 246.
- Bonis, Johannes : 73c; 118a; 130a; 147b; 154a; 167; 178b; 194c; 215a; 235a; 244.
- Borgondionis, Petrus : 84e.
- Borgonhoni, Petrus : 72b.
- Borguini (Borgini), Bertrandus (B.), [Barjols] : 1a; 2; 38; 40; 41; 45; 46 et b; 47; 48; 49; 50; 51; 52; 53; 69; 71; 72; 73c; 82; 94; 103i; 118a; 126b; 147b; 154; 155 et b; 157; 159; 160; 164; 166; 167; 168; 174a; 175; 176; 178b; 187; 190; 203; 204a; 215a; 217a; 235; 236; 237c; 241; 244; 245d; 246.
- , Raymundus : 94.
- Briansoni, Bertrandus, alias Gunonis : 100; 113b; 118a.
- Brigandi, Johannes : 72.
- BRIGNOLES (Var, ch.-l. arr.) : 94a; 97a; 98a; 113a; 115; 117a; 135; 136; 188p.
- , personnes de : 134a.
- Bruni, Bartholomeus : 146k.
- , Bartholomeus, *notaire*, [Aix] : 221a.
- , Stephanus, *notaire*, [Seyne-les-Alpes] : 95b; 101; 102e.
- , Jacobus, *baile et juge* : 145; 147; 150.
- BRUE (Var, cant. Barjols), seigneur de : 151; 199a.

- Brusa (Brussa, Bruça), Jacobus de : 124e; 130a; 135; 146; 147b; 154a; 246.  
 —, Matheus de : 3; 10; 24a; 50; 54a; 55; 58; 59; 60a; 61; 62 et d; 63; 64; 65; 67; 68; 69; 70;  
   71; 75c et d; 76b; 77 b et e; 78b; 79; 80b; 82; 84f; 118a.  
 —, Petrus de : 1b; 54d; 72; 73c; 147b; 154a; 174; 178b; 194c; 204a.  
 Cabroli, Anthonius : 235a.  
 —, Hugo : 173b.  
 —, Isnardus : 54d; 118a; 147b.  
 Cadelli, Poncius : 72.  
 Calenda (Calendas), Bertrandus : 54d; 72; 73c; 121e; 130a; 147b; 246.  
 —, Bertrandus Bertolomeus : 118a.  
 Carrelli, Guicardini : 47d.  
 —, Guillelmus, [Tavernes] : 147a.  
 CASTROCHO (Inconnu) : v. Rebolli, Hugo; Seguirani, Berengarius; Seguirani, Benedictus.  
 Castrocho, Berengarius, v. Seguirani, Berengarius : 54d; 130a; 246.  
 —, Filius Anthonius : 246.  
 CHÂTEAUVERT (Var, cant. Barjols) : v. Jordani, Guillelmus; Nicolay, Bertrandus; Nicolay,  
   Hugo.  
 —, territoire de : 183.  
 Catalani, Johannes, *prieur*, [Pourrières] : 25b.  
 Chambalis, Petrus : 235a.  
 CHAMBÉRY (Savoie, ch.-l. arr.) : v. Bandini, Johannes.  
 Chantaudi, Monnetus, [Verdière] : 109e.  
 Charoni (Chayroni), Petrus : 178b; 215a; 225; 235a; 238b.  
 Coardi (Choardi, Cohardi), Guillelmus (G.) : 1b; 54d; 72; 73c; 90e; 118a; 126c; 135; 154a;  
   174; 178b; 194c; 204a; 215a; 235a; 244; 246.  
 —, Petrus : 147b; 178b.  
 Clerici, Aycardus : 54d; 72; 73c; 118a; 130a.  
 Colle, Andreas : 72; 73c; 118a; 130a; 147b.  
 Conis, Guillelmus (G.) : 73c; 118a; 130a; 147b; 154a; 167; 174; 178b; 194c; 204a.  
 Constantia, Johannes de : 154a; 244.  
 Contorni, Giraudus : 235a.

- CORRENS (Var, cant. Cotignac) : 121; 135; 136; v. Vidalis, Hugo.
- COTIGNAC (Var, ch.-l. cant.), seigneur de : 166b.
- Cueruha, Hugo, v. Ruffi, Hugo : 130a; 147b.
- Deseli, Honoratus : 147b.
- Dia (Dye, Dya, Diau), Guillelmus (G.) : 215a; 235a.
- , Monnetus : 72; 118a; 147b.
- , Raymundus : 73c; 215a; 244.
- Docolli, Honoratus : 215a.
- DRAGUIGNAN (Var, ch.-l. arr.) : 141a.
- Durandi, Bonifacius (Bonyfacio), *crieur public* : 54d; 73c; 118a; 121d et e; 127.
- , Monnetus : 72; 147b.
- , Raymundus : 54d; 73c; 130a; 178b; 194c; 197a; 204a; 235a.
- , Raymundus, [Allemagne] : 228.
- , Raymundus, *fabriquant de seaux* : 204a; 215a.
- Duras, Charles de, *prétendant au comté de Provence* : 122.
- Enferneti, Anthonius, *baile et juge* : 9; 12; 13; 14; 15; 21; 23; 25b; 29; 218.
- ENTRECASTEAUX (Var, cant. Cotignac) : v. Rasaudi, Johannes.
- Erunta, Petrus : 72.
- Espes, P. : 244.
- Faber, Hugonetus : 244.
- , Raymundus : 113c; 140.
- Fabri, Franciscus : 100; 103i; 104d; 105; 106<sup>e</sup>; 112c; 113c; 118a.
- , Franciscus alias Ganot : 246.
- , Guillelmus, père de Johannes : 94b.
- , Johannes, *châtelain*, [Barjols] : 94b et c; 102a.
- , Raymundus, v. Giraudi, Raymundus : 98a.
- Femaruesco, Ludovicus de : 118a.
- Ferari, Johannes : 118a.
- Feraudi, Johannes, v. Arnaudi, Johannes : 105b; 107; 111a et c; 112a; 124d; 125e; 130a; 137; 146; 150; 155 et b; 156 et a; 157; 158.

- Ferigoloni (Ferogoloni), Bertrandus, alias Saqui, v. Saqui, Bertrandus : 54 a et b; 56; 58; 59; 61; 64; 71; 72; 82; 94; 102; 104 d; 105; 106a; 161a; 163; 164 et b; 165b; 166 et c; 167; 173b; 180; 182; 187; 188; 189; 190; 204a; 209; 210; 213; 235a; 238b.
- Ferrerii, Ludovicus, *notaire* : 20d.
- Florino, Johannes de : 241.
- FORCALQUIER, comté de : 20d; 95a; 217.
- FOX (Var, cant. Tavernes) : v. Bariollesa, Helena; Grossi, Andreas; Guicardi, Petrus; Symeonis, Anthonius.
- , seigneur de : 245a.
- Gabiani, Raymundus, v. Guibaudi, Raymundus : 31.
- Galiani, Hugo, v. Scopherii, Hugo : 72.
- Galianus : 244.
- Galitiani, Anthonius, *notaire* : 38; 42; 43; 44a; 45; 46 et b et e; 47 d et e; 48; 49e; 50f; 51c; 54g; 61; 63a; 64; 66b; 67b; 70c; 71e; 73g; 74.
- Gallerano (Gallarano, Galerano, Galarano), Petrus de : 1; 7; 10; 11; 12; 44a; 54d; 94c; 103i; 107; 111c; 118a; 126b; 129b; 140; 141; 142; 146; 147b; 151e; 154; 174a; 175c; 176 et c; 178b; 180; 181; 185; 186; 187; 188; 194c; 197 a et b; 204a; 210b; 211; 215; 216 d et f; 217a; 224; 225; 227b; 235a; 236; 237 et a; 241; 244; 245d.
- Ganhandi (Ganhani), Hugo : 49; 54d; 69; 71; 72; 73c; 82; 90; 92; 94; 96; 97; 98b; 103i; 109; 111c; 118a; 130a; 132; 144; 147; 148; 149; 150; 151; 153; 154a; 159; 160; 163; 164 et b; 165b; 166; 167; 169a; 173b; 174; 178; 179c; 180; 182; 185; 189; 194c; 196c; 204a; 215a; 235a; 244.
- , Hugo junior, [Pontevès] : 232.
- Ganhoni, Gaufridus, *avocat* : 199a.
- Ganoti, Marcellus (Massellus) : 118a; 130a; 147b; 167; 174; 178b; 194c; 204a; 215a; 235a; 244.
- Gantelmi, Bertrandus, *baile et juge* : 66; 67; 68; 69; 70; 71; 72; 73; 77; 78.
- Ganzosa (Ganosa, Gamosa), *prostituée* : 202c, e, f et h; 203a; 207a; 209a; 213c.
- Gapo (Gappo), Jacobus de : 54d; 72; 73c; 147b; 174; 178b; 194c; 204a; 215a; 235a; 244; 246.
- Garcini (Garssini), Berengarius : 72; 130a; 137.

- , Isnardus : 54d.
- Garnerii, Bertrandus, *baile et juge* : 43; 44; 47; 49; 50; 51; 52; 54; 55; 58; 59; 62; 65.
- , Guillelmus, [Barjols] : 235b.
- , Petrus, [Barjols] : 54d; 118a; 218.
- , Petrus, *fabriquant de seaux* : 58a; 72; 73c.
- , Petrus, *forgeron* : 246.
- , Stephanus : 218.
- Garota, Monnetus : 147b.
- Gauterii, Anthonius : 235a.
- , Hugo : 1a; 2; 10; 14; 15; 17; 30; 31; 49; 50; 51; 52; 53b; 54f; 69; 71; 72; 73b; 74; 75d; 76b et d; 77e; 78a et c; 80b; 81c; 82; 84f; 85d; 90d; 94; 95; 96; 97; 103i; 110c; 125e; 128a; 130a; 133; 136; 144; 147b; 150; 159; 166; 168; 175 et a; 178 et b; 180; 181; 182; 185; 187 et c; 188; 190; 191; 194c; 197b; 201; 203; 204a; 209; 217a; 218; 235a; 244; 246.
- Gayeti, Jacobus : 130a.
- Gearie Pontadi, Peyretus : 244.
- Girardus : 130a; 244.
- Giraudi, Franciscus, [Tavernes] : 165; 235a.
- , Raymundus (*ou Raimundus*), *forgeron*, v. Fabri, Raymundus : 49; 73c; 94; 110c; 111c; 112c; 114; 115a; 123g; 125e; 133b; 134; 139c; 141a; 142; 145; 146; 147b; 150; 154a; 166; 174a; 175; 176; 178b; 180; 181; 185; 190; 194c; 199a; 202; 204a; 207; 224; 244; 246.
- Giroti, Monnetus : 118a.
- Gondrani, Jacobus, [Artignosc] : 122.
- , Maynie (Aynie), fils de Jacobus Gondrani, [Artignosc] : 122 et a et b.
- Goncardi, Durandus : 194c; 244.
- Goy, Johannes de : 102a.
- Graffelli (Grafelli, Grafaelli), Elçarius : 206; 207; 208; 210; 211 et b; 212; 213; 215a; 217a; 233.
- , Franciscus : 24a; 53b; 54f; 71; 72; 79b; 94; 107; 118a; 146; 147b; 153; 154a; 159 et c; 163; 164 et a; 166 et c; 167; 174; 178; 179b; 181; 182 et b; 185; 187; 188; 189; 190; 191; 192a; 194c; 196c; 201; 202; 204 et a; 229; 235; 236; 237c; 241; 244; 245d.

- Gralhe (Gralhoni, Gralholi, Gralha), Anthonius : 1a; 54a; 55; 56; 58; 59; 61; 62; 63; 64; 65; 67; 68; 69; 70; 71; 72; 73c; 76a et d; 82; 103i; 107.
- Grananni, Petrus (P.) : 167; 215a; 235a.
- GRANSEL, a (Inconnu) : 58a.
- GRASSE (Alpes-Mar., ch.-l. arr.) : v. Ruqueti, Hugo.
- Grimaudi, Petrus : 118a.
- Griol : 72.
- Grollerii, Guillelmus : 154a.
- Grossi, Andre : 154a.
- , Andreas, [Fox] : 222.
- , Monnetus : 72; 118a; 147b; 216f.
- , Raymundus : 130a; 167 et a; 169; 178b; 194c; 215; 222a; 244.
- Guibaudi, Franciscus, *péager* : 72.
- , Hugo : 139a; 217a.
- , Monetus (Monnetus) : 10; 47; 48; 50; 53b; 54f; 69; 71; 72; 75d; 78a.
- , Raymundus, alias Gabiani, *cordonnier*, [Barjols], v. Gabiani, Raymundus : 14; 15; 17; 30; 46; 50; 73b; 74 et a et b; 76d; 77e; 78c; 79; 80b; 81c; 82; 84f; 85d; 90; 94; 95; 97; 100; 102; 103i; 104 a et b; 105; 106e; 107; 109; 110c; 111c; 112c; 129; 130a; 145; 146; 147; 149; 150; 151 et e; 152; 153; 154; 155 et c; 156; 157; 158; 159 et c; 160; 162; 163; 164; 165; 166; 167; 168; 172; 174a; 175; 176 et c; 178b; 185; 186; 187; 190; 194; 195; 196c; 197b; 198c; 199; 200; 201 et b; 202; 203; 204a; 206; 208; 209; 210 et b; 211; 213; 214; 215a; 217a; 218; 224; 233b; 235; 236; 237c; 238; 239; 240; 241; 242; 243; 244; 245d; 246.
- Guicardi, Durandus : 204a; 215a; 235a.
- , Johannes, [Barjols] : 23h; 118a; 130a; 194c; 204a; 215a; 244.
- , Petrus, [Fox] : 219.
- , Raymundus : 72.
- Guidi, Franciscus, *notaire* : 194c.
- Guihato, Bernardus de : 174; 178b; 194c; 204a; 215a; 244.
- Guilaberti, Nicholaus junior : 110c.
- , Nicolay : 245b.

- , P. : 244.
- , Perretus : 246.
- Guinoni, Bertrandus : 130a; 132; 147b; 178b.
- Guis, Bertholomeus, *procureur du prévôt* : 187 et c.
- , Petrus, [Salernes] : 224.
- Henrici, Antonelli, *notaire du sénéchal* : 145a.
- Hermita, Petrus : 73c.
- Hugonis, Jacobus : 118a; 147b.
- Inugris, Bertrandus : 15b.
- Isnardi, Petrus : 215a.
- Iustini, Petrus, [La Berbent] : 229.
- Jansati, Jacobus, *notaire* : 242c; 243b.
- Jarenti, Guigonetus, *noble* : 20d; 202a; 206a.
- , Guigonus : 172b.
- Johannes, Bertrandus, *notaire*, [Barjols] : 215a; 217a; 235; 236; 237c; 238b; 239b; 240b.
- , Hugo : 72.
- Joli, Johannes, *baile et juge* : 1; 3; 4.
- Jordani, Guillelmus, *porcher*, [Châteauvert] : 59a, b et c.
- Jorni, Poncius : 54d; 72; 118a.
- Judeus, Masipus (Macipus, magister Masipus), *médecin*, v. Manuasca, Macipus de et Vidalis, Mancipic : 39b; 46b et c.
- Julieni, R., [Régusse] : 17b.
- LA BASTIDE (Var, cant. Comps-sur-Artuby) : v. Tasquerii, Guillelmus.
- , prieur de : 111b.
- , territoire de : 237b.
- LA BERBENT (B.-d.-R., cant. Salon) : v. Iustini, Petrus.
- LA CELLE (Var, cant. Brignoles) : v. Bessoni, Petrus.
- LA ROCQUETTE (Var, cant. Tavernes) : v. Bertrandi, Petrus.
- Lamberti, Guillelmus, fils de Raymundus Lamberti, [Les Salles] : 227.
- , Raymundus, [Barjols] : 194c; 204a; 215a; 231d; 235a; 244.
- , Raymundus, [Les Salles] : 227.

Lamborii (de Lambor, de Lanbor), Arnaudus (magister Arnaudus), *tailleur*, v. Sartori, Arnaudus : 118a; 146; 154; 158; 159; 160; 163; 164; 167; 174; 204a; 206; 207; 208; 211; 212; 213; 215a; 217a; 233; 244.

—, Durandus de : 204.

Lamuda, Johannes de : 72.

Laurentii, Anthonius, *juriste* : 3; 7f; 10; 13; 15 et c; 30; 31a et b; 34a; 82; 84f; 92; 94; 95 et b; 97 et a; 98b; 103i.

Laydeti, Marcellus : 154a.

—, Petrus : 35; 37; 38; 40; 41; 45; 48; 49; 50; 52; 53; 69; 72; 94; 100; 102; 103i; 104d; 105 et b; 106e; 110c; 111c; 112c; 113b et c; 115a; 121e; 123g; 125e; 126b et e; 128a; 129b; 130a; 134; 137; 139a; 141a; 145 et b; 146; 147b; 148; 154a.

Layrato, Helias de : 45a; 72.

LE VAL (Var, cant. Brignoles) : v. Tannaroni, G.

Legio (Lieges, Lyeges), Johannes de, *tailleur* : 42a; 72; 73c; 117b; 118a; 122a; 123g; 124e; 125e; 128a; 130; 132; 133; 134; 136; 137; 143; 144a; 145; 146; 147b; 153; 154a; 167; 174; 194; 195; 196b et c; 197b; 198c; 199; 200; 201; 202; 203; 204a; 206; 208; 214; 215a; 217a; 235a; 244.

LES SALLES (Var, cant. Aups) : v. Lamberti, Guillelmus; Lamberti, Raymundus.

Lo Croy : 244.

Malberti, Hugo : 130a; 246.

—, Isnardus : 14; 15.

—, Petrus : 82; 90d; 121e.

—, Petrus alias Marrota : 107; 246.

—, Petrus junior : 54d; 72; 73c; 94.

—, Petrus senior : 72.

—, Poncius : 118a.

—, Stephanus, [Barjols] : 122d; 147b; 153; 167; 174; 244.

Malbequi, Petrus alias de Marrota junior : 42a.

Maleti, Guillelmus (G), *notaire* : 1 et e; 3; 4; 5; 7; 8; 10; 11; 12; 13; 24a; 30g; 34; 35; 37 et b; 38 et a; 39; 40; 41; 42; 45 et b; 48; 50; 51; 52; 53; 58; 63d; 69; 71; 72; 73c; 77e; 78a; 79; 80b; 82; 84b et f; 87a; 88b; 90; 91; 92; 93f; 95; 96; 97; 98b; 100; 102 et c; 103a et b; 104b

et d; 107; 108; 110c; 111c; 112a et c; 121e; 123g; 124a et e; 125e et f; 128a; 129; 130a; 133; 137; 139a; 140; 141; 142 et a; 143; 144; 145 et a et b; 146; 147; 149 et a; 150; 151; 152; 153; 154; 155 et c et d; 156; 157; 158; 159; 160; 162; 163; 164; 165; 166; 167 et a; 168; 169; 172; 173; 174; 175 et b; 176; 178 et b; 180 et a; 181 et a et b; 185 et c; 186; 187 et b et c; 188; 189; 190; 191; 193 et b; 194; 195 et a; 196c; 197b; 198c; 199; 200; 201; 202; 203; 204a; 206 et e; 207; 208; 209; 210 et b; 214; 215; 216d et f; 217a; 222a; 225; 227b; 228a; 230b; 231a; 233b; 234a; 235a; 236 et a; 239b; 240b; 241; 242b; 243a; 244; 245d; 246.

—, femme de Guillelmus Maleti : 143c.

—, Johannes, [Aups] : 231d.

Malinsini, Jaconus, *capitaine* : 112.

Manuasca, Macipus de, *médecin*, v. Judeus, Masipus et Vidalis, Mancipic : 46a.

Manuellis, Petrus : 72.

Marcelhessii, Marcelhessii, [Salernes] : 47d.

Marcelli, Arnaudus : 147b.

—, Guiraudus : 146; 147b; 246.

—, Isnardus : 72; 73c; 118a.

Marcellinus : 72.

Marlio, Georgii de, *sénéchal de Provence* : 177; 239.

Marquini, Hugo : 199a.

—, épouse de Hugo Marquini : 199a.

MARSEILLE (B.-d.-R., ch.-l. dép.) : 217.

Martini, Arnaudus : 54d; 118a; 150; 154a; 164; 178b; 204a; 217a; 235a; 244.

—, Guillelmus : 54d.

—, Johannes : 194c; 215a.

—, Johannes, [Podio Damusii] : 230.

—, Petrus, *notaire* : 76; 78b; 81d; 93d.

—, Rostagnus, *chanoine de l'église de Barjols* : 154b.

Masselhesii, (Marcelhesii, Masselessii, Marcelhessii), Johannes : 15b; 72; 77d; 82; 107;

130a; 146; 147b; 150; 154a; 167; 174; 178b; 215 et a; 235a; 244.

Maurelli, Isnardus : 7f.

- , Johannes [Barjols] : 167 et a.
- Mengani (Mengandi, Esmengandi), Anthonius, [Barjols] : 72; 147b; 150; 174; 194c; 204a; 235; 236; 240b; 241; 244; 245d.
- , Guillelmus (G.) : 168; 174a; 175 et a; 176; 178b; 188; 190; 194c; 204; 206 et b; 213; 244.
- Mitrii, Guillelmus : 178b; 194c; 244.
- Monburci, G. : 222a.
- Moneti, Jacobus : 84f.
- Montanacii (Montanhacii, Montanaci, Montanhaqui), Guillelmus, *maçon* : 23a, b, c, d et e; 46e; 49; 54d; 64a et b; 75a; 84e et f; 118a; 119a; 126a; 147b.
- , Raymundus : 23 et a, b, c, d et e.
- Montanhe (Montanha), Petrus, *tisserand*, v. Textoris, Petrus : 118a; 146; 147b; 194c; 215a; 244.
- , Salvator : 154a; 235a.
- Montefalcono, Anthonius de : 72b.
- , Petrus de : 34b; 35a; 107; 111c; 115 et a; 117a et b; 118a; 121b; 124e; 125e; 126e; 128; 129; 130a; 131c; 132; 134a; 136; 138j; 139c; 140; 141 et a; 142 et a; 143; 144; 182a; 219; 246.
- , fils de Petrus : 34b.
- Montemalo, Georeii de : 145a.
- More, Monnetus : 90e; 118a.
- Mosterii, Anthonius, [Tavernes] : 234.
- , Johannes, *notaire* : 10; 13; 37 et b; 38; 41; 48; 49; 51; 82; 84f; 87a; 94; 107; 110c; 128a; 129; 137; 145; 146; 150; 154; 155; 156; 157; 158; 159; 160; 163; 166; 167; 168; 172; 174; 187; 188; 190; 192b; 215a; 217a; 234a; 244; 246.
- Moteti (Motteti), Honoratus : 215a.
- , Jacobus : 54d; 69; 71; 73b; 74; 75d; 76d; 78c; 80b; 81c; 82; 85d; 94; 95; 96; 97; 103i; 105b; 109; 111c; 112c; 115a; 118a; 147b; 154a; 167.
- , Petrus (P.) : 174; 178; 179c; 180; 181; 186; 187; 188; 189; 190; 191; 194c; 217a; 235a; 244.
- Moyni, Hugo, *forgeron* : 154a; 174; 194c; 215a.
- , Hugo, [Pontevès] : 222.

- Muda, Durandus de : 156a; 244.
- , Guillelmus de : 54d; 77d et e; 118a; 124e.
- Negrelli, Petrus, [Tavernes] : 240; 244.
- NÎMES (Gard, ch.-l. dép.), cardinal de : 31a.
- Nicholay, Jacobus : 54d; 118a.
- Nicolay, Bertrandus, frère de Hugo, [Châteauvert] : 88; 130a.
- , Hugo, [Châteauvert] : 88 et a.
- , Petrus : 73c.
- Olivarii, Petrus : 72; 73c; 147b.
- Parisius, Petrus de, *notaire*, [Toulon] : 20d.
- Pascalis, Guillelmus (G.) : 54d; 72; 73c; 118a; 121e; 126a; 154a; 174; 178b; 194c; 204a; 215a; 235a; 244.
- , Petrus : 54d.
- Pascaudorii, Guillelmus : 46e; 72; 73; 118a.
- Passavalli (Persavalli, Percevalli), Anthonius, *crieur public*, [Barjols] : 152b; 167b; 170; 174c; 176e; 194e; 202c et e; 203a; 235b.
- , Hugo, *crieur public* : 10e; 11b; 12d; 62d; 67; 70b; 71d.
- Payrani (Peyrani), Ludovicus, [Barjols] : 3; 10; 35; 36a; 37 et b; 40; 41; 42; 44; 45; 46; 47 et d; 48; 49; 51; 52; 53; 66b; 71; 72; 73c; 77e; 79b; 82; 84f; 92; 94; 95; 96 et a et b; 97; 98b; 104d; 105; 107; 109; 110c; 113b et c; 126e; 129; 130a; 134; 140; 141; 142; 145; 146; 147b; 150; 153; 154a; 161a; 166; 174; 178b; 193b; 194; 195 et b; 196c; 197b; 199; 200; 201; 202; 203; 204a; 206; 208; 209; 210; 215 et a; 216f; 217a; 218; 246.
- Payrole, Jacobus : 54d; 72; 73c.
- Pelanquini, Arnulphus : 54d; 72; 102; 103i; 106 et a et e; 107; 109; 110b et c; 111c; 112c; 113c; 115a; 117b; 124e; 126e; 129; 140; 143; 147b; 244.
- Peleti, Guillelmus (G.) : 54d; 55; 73c; 118a; 119a; 130a; 142; 147b; 150; 154a; 167; 174; 178b; 194c; 204a; 215a; 216c; 235a; 244; 246.
- , Hugo : 174; 194c; 204a; 215a; 235a.
- Pellerini, Johannes, *capitaine d'Aix* : 217.
- Peranii, Guillelmus, alias Moreti, [Pontis] : 231.
- , Guillelmus : 194c.

- PERATO, en (Inconnu) : 37d.
- PERNES-LES-FONTAINES (Vaucluse, ch.-l. cant.) : v. Arnulphi, Durandus.
- PERTUIS (Vaucluse, ch.-l. cant.) : 172a.
- Petrus : 246.
- PEYNIER (B.-d.-R., cant. Trets) : v. Sparrono, Guillelmus de.
- Philipi, Guillelmus, [Tavernes] : 154b.
- Pilistorti (Pelistorti), Stephanus, *crieur public*, [Barjols] : 8; 29; 43; 44a; 46e; 47e; 49d; 50f; 51b; 55a; 66b; 73f; 81d; 85b; 86c; 93.
- PIGNANS (Var, cant. Besse-sur-Issole) : v. Raynaudi, Petrus.
- Piniaco, Andre de : 20d
- Plasentii, Luquetus (magister Luquetus), *notaire* : 34a; 35 et a; 37; 38; 39; 40; 41; 42; 44; 45; 46; 47 et d; 48; 49; 50; 52 et a et b; 53; 56b; 73c; 77e; 82; 91c; 94 et c et d; 95b; 100; 101; 103i; 107; 109; 110 et a et b; 111a et c; 112c; 144; 145 et b; 146; 147; 149 et a; 150; 151; 153; 154a; 163; 164c; 169b et c; 171 et a; 172c; 173; 178b; 180b; 181c; 184a; 185e; 187d; 188q; 189b; 190c; 192a; 193a; 195c; 197b; 199b; 202; 203; 206f; 207c; 208b; 209b; 210c; 211c; 212d; 213d; 220a; 225; 235b; 236d; 237d; 241c; 244.
- Podiichaudi, Hugo, héritiers de : 109e.
- PODIO DAMUSII (Inconnu) : v. Martini, Johannes.
- PONTEVÈS (PONTEUVÈS) (Var, cant. Barjols) : v. Alpenqui, Johannes; Almelii, Petrus; Ganhaudi, Hugo junior; Moyni, Hugo.
- , seigneur de : 41a; 111a et b.
- , territoire de : 237 et b.
- , Barralus de : 96a.
- PONTIS (Alpes de H.-P., cant. Le Lauzet) : v. Peranii, Guillelmus.
- Porcelli, Anthonius (Antonius), *porcher* : 13a; 154a; 178b; 194c; 204a; 215a.
- , Fulco : 73c; 118a; 246.
- , Marcellus, frère d'Anthonius Porcelli, *porcher* : 13a.
- Porrerias (Porrerrie), Anthonius : 118a.
- , Johannes, *clerc* : 187 et c; 228a.
- , Petrus : 54d; 73c.
- POURRIÈRES (Var, cant. Saint-Maximin) : v. Catalani, Johannes.

PROVENCE, comté de : 20d; 60a; 95a; 217.

—, gouverneur de : 96a; 97a; 98a; 101; 102a et b; 109b.

—, sénéchal de : 16; 20 et a, b et d; 23e; 30g; 34b; 35a; 38a; 56a; 70a; 71a et b; 92; 94a; 104a et b; 105a; 109b; 113a; 123c; 126d; 132a; 139c; 141a; 146a; 181a; 187a; 188a et p; v. Agouto, Fulco; Marlio, Georgii de.

—, reine de : 3a; 38a; 48b; 58e; 82; 88a; 92a; 93a; 94; 94b; 95; 96 et a et b; 97a; 98; 109a; 128a; 163a; 172a et b; 180b; 205; 213a et c; 217; 220; 221; 222; 223; v. Blois, Marie de; Provence, Jeanne de.

—, roi de : 234; v. Anjou, Louis II d'.

—, *universitates* : 95a.

Provence, Jeanne de, *comtesse de Provence* : 67a.

Quibus, Franciscus, *péager* : 73c.

QUINSON (Alpes de H.-P., cant. Riez) : 158a; 160a.

Radicis, Petrus, [Barjols] : 10; 15b; 17 et a; 23h; 37b; 40a; 54a; 55; 58; 59; 61 et a, c et d; 62 et d; 63 et a; 64; 65; 68; 69; 70; 71; 72; 73c; 76d; 80b; 82; 84f; 85d; 90 et a; 91 et b; 92; 94; 95; 102; 103i; 106e; 109; 110c; 111c; 112c; 113b et c; 115a; 117d; 118a; 121a; 124a et e; 125e; 126a et e; 128; 129a; 130; 131c; 132; 133a; 134a; 136; 137; 138b et j; 140; 141; 142; 143; 144; 145; 146 et k; 147b; 150; 152; 157; 159 et e; 164; 166; 167; 169a; 172; 174a; 175; 176; 177a; 178b; 187; 188; 190; 194c; 219; 220a; 221a; 222; 244; 245d; 246.

Radulphi (Rodulphi), Petrus : 54d; 73c; 98b; 133; 137; 147b; 178b; 204a; 235a.

Raperti, Aycardus : 162b.

Rasaudi, Johannes, [Entrecasteaux] : 223.

Ravarelli, Guillelmus : 202c.

Ray, Anthonius : 204a.

—, Berengarius : 204a.

Raybaudi, Berengarius : 194c; 215a; 225; 235a.

Raymundi, Anthonius : 96; 147b; 154a; 174; 194c; 237 et a.

—, Guillelmus, *porcher* : 27; 54d; 58c; 72; 73c.

—, Monetus, fils de Guillelmus Raymundus, *porcher* : 27.

—, Petrus : 92; 118a; 147b; 154a; 178b; 185c et d; 194c; 215a; 235a; 244.

- Raynaudi (Rainaudi), Anthonius (Antonius), [Barjols] : 14; 15; 17; 31; 33; 64a; 69; 72; 73b; 74; 75d; 76b et d; 77e; 78c; 80b; 81c; 82; 84f; 98a et b; 119a et b; 121e; 123g; 124e; 125e et f; 126a et e; 128; 129; 130a; 131; 132; 134; 135; 136; 137; 140; 141; 142; 143; 144; 146; 147b; 154; 155 et b; 156; 157; 159c; 160; 163; 164; 167; 168; 174; 178b; 187; 194; 195 et b; 196c; 197b; 199; 201; 202; 207; 208; 209; 210; 214; 215 et a; 216c et f; 217a; 218; 223; 235a; 244; 246.
- , Berengarius, [Barjols] : 194e; 205b.
- , Ludovicus : 194c; 204a; 215a; 235a; 244.
- , Petrus (P.) : 20d; 167; 172b; 202a; 206.
- , Petrus, [Pignans] :
- , Petrus, *juge* : 145a.
- Raynoardi, Raymundus, *notaire* : 22a; 32b; 54d; 72; 73c.
- Rebolli, Hugo, [Castrocho] : 219c.
- , Petrus, *baile et juge* : 79; 81; 82; 84; 85; 86; 87; 88; 90; 93; 94; 95; 96; 97; 98.
- Regio, Petrus de, *baile et juge* : 236.
- RÉGUSSE (Var, cant. Tavernes) : v. Julieni, R.
- Ricardi, Petrus Diaque : 54d; 72.
- RIOUS (Inconnu) : 237.
- Roberti, Anthonius : 118a; 144a; 246.
- , Guillelmus : 72; 174.
- , Jacobus : 54d; 118a; 154a; 178b; 194c; 204a; 246.
- Robertus : 72; 244.
- Robilanco, Johannes de, *notaire*, [Barjols] : 3a; 54a; 56 et a; 58 et e; 59; 61; 62 et b et c; 63; 64; 65; 66; 67; 68 et d; 69 et a et d; 70; 71 et a et b; 72; 88b; 103i; 129a; 152b et c; 154c; 172a et b; 191b; 225; 244.
- Rogati, Petrus : 147b.
- Romani, Hugo : 90d; 118a; 130a; 147b; 154a; 174; 178b; 194c; 244; 246.
- Ruffi (Ruphi), Dominicus : 73c.
- , Durandus : 73f.
- , Fulco, père de Johannes Ruffi, [Tabernis] : 173.
- , Guillelmus (G.), alias Lagassa : 178b; 215a; 244.

- , Hugo Cuerhue (Cuerniham), v. Cueruha, Hugo : 72; 73c; 118a.
- , Johannes, fils de Fulco Ruffi, [Tavernes] : 173; 178b; 194c; 244.
- , Johannes, alias de Costansa : 147b; 194c.
- , Ludovicus, alias Feraudi : 167; 174; 178b; 194c; 204a; 235a; 244.
- , Monnetus : 109e.
- Ruqueti, Hugo, [Grasse] : 204b.
- SAINT-MARTIN DE PALLIÈRES (Var, cant. Barjols), hommes de : 109a, b, c, et e.
- , ville de : 109b.
- SAINT-MAXIMIN (Var, ch.-l. cant.) : 46a; 94a; 115; v. Bonefidei, Anthonius.
- SAINT-STÉPHANE DE FUTE (Inconnu) : v. Ayromii, Petrus.
- SALERNES (Var, ch.-l. cant.) : v. Bonaudi, Anthonius; Guis, Petrus; Marcelhessii, Marcelhessii.
- Salis (Salius), Bernardus de : 84c; 202a.
- SAULT (Vaucluse, ch.-l. cant.), seigneur de : 109e.
- Salvanhato, Petrus de : 73c; 90; 91 et a; 92; 94; 95; 96; 97; 98b; 103i; 104d.
- Salvati, Guillelmus, [Barjols] : 199a; 215a.
- Salvator : 204a.
- Santroni, Anthonius, *jurisperitus, baile et juge*, [Seyne] : 28; 30; 31; 32; 33; 35; 37; 40; 41; 192; 203; 204.
- Saqui, Bertrandus, [Barjols], v. Ferigoloni, Bertrandus : 41; 46b; 49; 55; 62 et c; 63; 65; 66; 67; 68; 69; 70; 74; 75d; 90; 103i; 107; 109; 110c; 111c; 112c; 113c; 115a; 126e; 130a; 132; 134; 136; 137; 140; 142; 143 et b; 144; 146; 150; 154; 156 et a; 158; 160 et a; 178 et b; 179c; 191; 196b et c; 197b; 201b; 244; 246.
- Sartori, Arnaudus, *tailleur*, v. Lamborii, Arnaudus : 157; 178b; 246.
- , Johannes : 138e; 246.
- Saurelli (Sarrelh), Anthonius, [Barjols] : 72; 73c; 103i; 117b; 118a; 121e; 123g; 124e; 125e; 128; 129; 130a; 131; 132; 133; 134; 136; 137; 140; 141; 142; 143; 144; 145; 146; 150; 154a; 159; 164; 166; 167 et a; 169; 171; 172; 174a; 175 et c; 176; 177; 178b; 180; 187b; 188; 191; 194c; 224; 225; 229b; 244; 246.
- Saysonessa, Huga : 187b.

- Saysoni (Saisoni), Andrea : 15d; 69; 73c; 77d; 82; 90; 91; 92; 94; 95; 96; 97; 103i; 118a; 130a; 147b; 150; 154a; 246.
- , Petrus : 174; 194c; 196b; 204a; 215 et a; 216f; 217a; 235a; 244.
- Sclaponi, Veranus, (dominus Veranus), *maître rational* : 3a; 20d; 38a; 68d; 69 et d; 75 et b; 80; 84c; 103a.
- Scopherii, Hugo (Scoferii), alias Galiani, v. Galiani, Hugo : 54d; 167; 178b; 194c; 204a; 215a.
- Seguirani (Siguirani, Siguiranni, Seguiranni, Singuirani), Anthonius, [Barjols] : 109; 111c; 118a; 122c.
- , Benedictus, [*Castrocho*] : 72.
- , Berengarius, [*Castrocho*], v. Castrocho, Berengarius : 73c; 147b; 246.
- , Berengarius, fils de Guillelmus : 118a.
- , Guillelmus : 154a; 167; 178b; 194c; 204a; 215a; 235a; 244a; 246.
- , Romeus, [Barjols] : 73a; 74 et a et b; 75c et d; 76d; 77e; 78c; 79; 80b; 81a et c; 82; 84e et f; 85d; 97; 103i; 109.
- Sequioli (Scuroli), Hugo : 167 et a; 168; 169; 171; 172; 174; 176; 178b; 180; 185; 187; 194c; 204; 206; 207; 208; 209; 210; 213; 214; 215a; 241; 244.
- Serralher, Franciscus lo : 244.
- Serralherii, Isnardus, *notaire* : 69 et b; 71; 87a; 88b; 115; 125e; 130a; 147b; 236b et c.
- , Petrus : 204a.
- SEYNE-LES-ALPES (Alpes de H.-P., ch.-l. cant.) : v. Bruni, Stephanus; Santroni, Anthonius.
- Sparrono, Guillelmus de, *juriste, baile et juge*, [Peynier] : 162; 166; 172a; 177; 193 et a.
- , Petrus de : 65a; 85a; 98b; 103i; 106c; 109; 110c; 111c; 117b; 120d et g; 121e; 122a; 123g; 124a et e; 125e et f; 126a, c et e; 128; 130a; 131a et c; 132d; 133; 134; 136b et c; 137; 138e; 138h; 139b; 140a; 141; 142; 143 et b; 144; 145; 147b; 151; 219; 222a.
- Spine, Berengarius, [Barjols] : 36a; 41; 42; 45; 48; 51; 54a; 55; 58; 59; 61; 62; 63; 64 et a; 65; 67; 69; 71; 72; 75d; 76b; 77e; 79; 82; 84f; 90; 94c; 95; 100; 102; 103i; 104d; 105; 106e; 107; 109; 110c; 111c; 112c; 113c; 115a; 118a; 122d; 138h; 144; 145 et b; 146; 147; 149; 150; 151; 152; 153; 155; 159 et f; 160; 161a; 162b; 163; 164; 166 et c; 167; 172; 174; 175; 178 et b; 180; 181; 182; 185; 186; 187 et c; 188 et o; 189; 190; 191; 194c; 197b; 201;

202; 203; 204; 205; 206; 207; 208; 209; 210 et b; 211; 212; 213; 214; 215; 217a; 228a; 230b; 233; 234; 235; 236; 237c; 239b; 241; 243a; 244; 245d.

Spissi, Petrus : 178b.

Sufranni, Romeus : 71.

Symeonis, Anthonius, [Fox] : 243.

Symiana, Guinoti de, fils du seigneur Guiraudi : 145a.

TAVERNES (Var, ch.-l. cant.) : v. Bertrandi, Petrus; Blanqui, Guillelmus; Carrelli, Guillelmus; Giraudi, Franciscus; Mosterii, Anthonius; Negrelli, Petrus; Philippi, Guillelmus; Ruffi, Fulco; Ruffi, Johannes.

Tabernis, Dominicus de : 72.

Tannaroni, G., *notaire*, [Le Val] : 205b.

Tasquerii, Guillelmus, [La Bastide] : 237 et a; 244.

Tenlerius : 244.

Terassoni, Johannes : 118a.

Textoris, Petrus, *tisserand*, v. Montanhe, Petrus : 130a; 246.

—, Salvator : 178b.

TOULON (Var, ch.-l. dép.) : v. Parisius, Petrus de.

Tramoto, Petrus : 118a.

Trevellini, Jacobus, [Barjols] : 3; 6a; 10; 13; 14; 15 et c et d; 17; 18; 19; 20 et d; 30; 31; 33; 34; 37 et b; 38; 41; 45; 46; 47; 48; 49; 50; 51; 52; 53; 62d; 63d; 64a et b; 66; 69; 71; 72; 73a; 74; 75 et b et d; 76d; 77e; 78c; 79; 80b; 81c; 82; 84b et f; 87; 88; 90; 92; 93e; 94 et a et c; 95; 96; 97; 98b; 100; 101; 102 et a, b et d; 103b, c, e et i; 104a, b et d; 105; 107; 109; 110c; 111c; 112a et c; 126a; 128a; 130a; 132; 137; 139a; 140; 141; 142; 143; 144; 145 et a et b; 146; 147; 149 et a; 150; 151; 152 et e; 154; 155c et d; 162; 163; 165; 166; 167; 168; 173; 174; 175 et b; 176; 178; 180a, b et c; 181; 184; 185; 188; 191; 192 et b; 194; 195; 196; 197; 198 et b; 199; 201 et b; 203a; 204; 205; 206; 207; 208; 209 et a; 210 et b; 211; 212; 213 et a et b; 214; 216 et d; 217; 219; 222a; 225; 227b; 229 et b; 231; 233; 234; 235; 236 et a; 237; 238; 239b; 240; 241; 242b; 243; 244; 245d; 246.

—, Jacobus, femme de : 143c.

Trigati (Trigatii), Anthonius : 204a; 215a; 235a.

—, Petrus : 54d; 72; 73f; 82; 118a; 154a; 174; 194c; 246.

Trigatus : 244.

Ulmeto, Galterio de : 20d

Ursis, Honoratus de : 2.

VARAGES (Var, cant. Barjols) : v. Arbaudi, Monnetus.

VERDIÈRE (Var, cant. Rians) : v. Berengarii, Johannes; Chantaudi, Monnetus.

—, domina de : 109e.

Vergoni, Girardus, *sous-viguiier* : 118a; 139b; 147b; 167; 194c; 204a; 235a; 246.

Vidalis, Hugo, [Correns] : 238.

—, Mancipic (Mancipich, Manciphc), *médecin*, v. Judeus, Masipus et Manuasca, Macipus de : 30b, c et d.

Vincentii, Rostagnus, *maître rational* : 20d.

VINON (Var, cant. Rians) : v. Bayono, Anthonius de.

Vitalis, Johannes, *notaire* : 1; 7; 11 et c; 12 et e; 13; 17; 35; 37; 38 et c; 39; 40; 41; 42; 45; 46; 49; 50; 51; 52; 53; 54; 69; 75c; 77e; 79c; 84f; 85c; 86d; 88b; 98b; 103i; 109; 110b; 111f; 112a; 113a et b; 115; 118; 119; 120; 121d; 127a; 140a; 141 et a; 143; 144; 145; 146; 147; 149; 150; 151; 152; 153; 154a; 163; 165b; 166 et b; 167; 168; 172; 174d; 176c et e; 178 et b; 180; 181; 182; 183; 185; 186; 187; 188 et p; 189; 190; 191 et d; 192a; 194; 195 et a; 196c; 197b; 198c et e; 199; 200; 201; 202 et f et h; 203 et a; 217a; 223; 225; 227; 230; 233b; 244.

## INDEX DES MATIÈRES

### Bien public

- Animaux : 26c; 29b; 50c; 86a; 106d, 123d et e.
- Approvisionnement : 109a; 112b; 113b; 121a; 134a; 135; 136a et b; 142a; 143a et c.
- Bouchers : 26a et c; 29b; 31c et d.
- Charité : 12a; 42a; 64d; 113b; 143a, b et c.
- Chirurgiens : 202b, g et i.
- Contrôle de l'importation et de l'exportation de denrées : 45b; 49a; 71c; 93b; 108 et a; 136c; 151h; 153c; 159b; 164a; 237a et b.
- Contrôle de la distribution des marchandises : 93a, e et f; 113b; 143b.
- Contrôle des poids et des mesures : 156a; 176a et b; 198a et d; 212a et b.
- Contrôle du marché et de la vente des marchandises : 11a; 47a; 49b et c; 151a, b et c; 159d.
- Contrôle du prix des marchandises : 12a; 47c; 113b; 120e; 124c; 125b et c; 151a, b, c, d, f et g; 153a; 159a; 169b.
- Hôpital : 191c.
- Hygiène : 29b.
- Médecin : 30b, c, d et e; 39 ; 46a, b et c.
- Porcher : 13a; 27; 58c; 59a, b, c et d; 183; 184; 207b.
- Prostitution : 58a; 202c et d; 207a; 209a.
- Protection des cultures : 10a, b et c; 50c, d et e; 67a; 68b et c; 70a; 71b; 72a; 121c; 146a; 151i; 189a.

### Défense de la commune

- Armement : 75c; 138h.
- Création d'un conseil de guerre : 145b; 210b.

- Fortification : 7 a, b, c, d et e; 23a, b, c, d, e et f; 24a; 30g; 35a; 63 et a; 64a et b; 75a; 76b et c; 84e; 90a; 95b; 103d; 123a; 126a; 131c; 138a, b, c et e; 139b; 210a; 236a, b et c.
- Garde : 47b; 94b; 96a; 104b; 106a; 107a; 120a, b et c; 123f; 131a et b; 133a; 137a; 138d, f et i; 146a; 155e; 157a; 166c; 175b; 185b; 186a.
- Guerre et paix : 109a, b, c, d et e; 144a; 158a.
- Sécurité : 69c; 107; 123b; 132a; 138g; 146a.

#### Défense des privilèges et des franchises de la ville

- Ambassade : 6a; 31a et b; 34a et b; 68d; 69d; 71a; 75b; 94a; 95a; 101; 103c; 104a, b et c; 105a; 109b; 110 et a et b; 111a et b; 141a; 152d; 160a; 166b; 188p.
- Citoyenneté : 87; 88; 122; 145a; 153b et c; 161; 165; 173; 218; 219; 220; 221; 222; 223; 224; 225; 226; 227; 228; 229; 230; 231; 232; 233; 234; 238; 240; 242; 243.
- Conservation des documents de la ville : 18.
- Députation au conseil général : 4; 5; 19; 35a; 56a; 58e; 84b et c; 92a; 97a; 102c; 103a et b; 113a; 115; 172a; 181a; 213a.
- Droit d'asile : 141a.
- Lettres : 52a; 69a; 103e; 109b; 111a; 121b; 123c; 132a; 139c; 171b; 172b; 245a.
- Procès : 199a; 207a; 209a; 245a et b.
- Rapport du conseil général : 3a; 20 et a, b, c et d; 58e.

#### Gestion du patrimoine commun

- Eaux : 21; 6 a; 81b.
- Enclos des chèvres : 200a.
- Four : 15a; 17 et a; 37c, d, e et f; 38b; 39a; 40a; 61a, b, c et d; 77c; 90a, b et c.
- Pâturages : 8; 29a; 42b; 48a; 50a et b; 51a.
- Pont : 48b; 52b; 190b.
- Route : 62a; 133b.

#### Gouvernement urbain

- Confirmation d'une ordonnance : 185a; 203a; 216b.

- Maison du conseil : 129c.
- Nomination d'un garde des clés : 198b.
- Nomination d'un garde du château : 96a.
- Nomination d'un scribe : 15d; 55; 62c; 129a; 146c; 155c; 195a.
- Nomination de conseillers spéciaux : 112a; 128a; 145b; 210b.
- Nomination des allivresseurs : 33; 74a; 76a; 201b.
- Nomination des arbitres : 1a; 15b; 55; 90d; 119a; 148; 155b; 169a; 175a; 179c; 195b; 206b; 216c.
- Nomination des commissaires aux comptes : 1e; 15c; 78a; 125f; 149; 155d; 180a; 206e; 216c.
- Nomination des inspecteurs : 1b, c et d; 90e; 126c; 151e; 169b; 171; 176d; 197a.
- Nomination des membres du conseil : 14; 54a; 73a et b; 89; 116; 147; 154; 167 et a; 174; 178; 194; 204; 215; 235.
- Nomination des prieurs : 42a; 77d; 164b; 196b.
- Nomination du capitaine : 152.
- Nomination du clavaire : 15d; 55; 91a; 155c.
- Nomination des collecteurs d'impôts : 32b; 36a; 38c; 45c; 53; 60a; 62c; 64c; 65a; 69b; 77b; 78b; 81a; 85a; 105b; 106c; 117a; 126b; 129a; 146k; 159c; 175c; 179a et b; 195a; 211b; 241b.
- Présence au conseil : 120d
- Quittance des officiers municipaux : 54c; 159 e et f.
- Règlementation des ordonnances : 155a; 168a; 176c; 216a.
- Révocation d'une ordonnance : 25b; 45d; 48a; 212a.
- Robe de fonction des syndics : 182c.
- Secret des réunions : 84d; 103f, g et h.
- Serment des officiers municipaux : 2; 15b et d; 54b; 59a; 63a; 74b; 90e; 96b; 111d; 119b; 147; 155b; 169b; 171; 175a; 179c.

#### Maintien de l'ordre public

- Règlement d'un litige : 36b; 47a; 57a; 62d; 166a; 169b; 237.

### Organisation des cérémonies collectives

- Fête : 41a.

### Organisation et gestion des finances communales

- Cadastre : 33; 74a; 76a; 132b et c; 194a; 201a et b.
- Dépenses de la ville : 25a; 30a et g; 38b; 39a; 57a; 58b; 64d; 76c; 94c et d; 102a et b; 114; 134a; 138j; 142a; 143a; 158a; 166c; 182b; 187a, b et c; 191c; 202a; 206a; 212b; 241a.
- Impôts à la reine : 37a; 38a et c; 98a; 101; 117a; 214a; 216e.
- Impôts à la ville : 32a et b; 36a; 45a et c; 52c; 53; 58d; 60a; 62c; 64c; 65a; 69b; 77a et b; 78b; 81a; 84a; 85a; 86b; 94c; 105b; 106b et c; 123a; 124a et b; 125a; 126d; 146b, c, d, e, f, g, h, i, j et k; 159c; 163a et b; 175c; 179a et b; 181b; 182a; 188a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n et o; 190a; 191a; 194b; 195a; 196a; 197a; 208a; 211a et b; 214a; 217; 241a et b.
- Paiement à la ville : 6; 22; 39b; 46a et b; 125d; 236a.
- Salaire : 1c et d; 6a; 7e; 13a et b; 15d; 17a; 23a; 27; 30c; 37b, c et f; 38c; 40a; 52a; 58c; 59a; 61c et d; 62b; 63; 68e; 69b; 77b; 78b; 81a; 90e; 94d; 96a; 115; 124d; 129a et b; 138a; 146c; 152d; 163c; 178a; 180b; 185c et d; 198b; 202b, 206c et d.

### Représentation de la baillie

- Compte-rendu de criée publique : 8c; 10e; 11c; 12d; 29 c; 43; 47e; 49d; 50f; 51c; 55a; 67b; 70c; 71e; 81d; 85c; 86d; 93c; 121d; 127a; 170a; 176e; 202h, 203a.
- Conseil de baillie : 37a.
- Nomination du baile et juge : 9; 28; 44; 66; 79; 162; 177; 192; 205; 239.
- Nomination du notaire et clavaire : 152b.
- Nomination du vice-juge : 152c.
- Ordonnances de criées publiques : 8; 11b; 12c; 26b; 29; 31c; 42b; 47e; 49d; 50a et f; 51b; 62a; 67; 68a; 70b; 71d; 75c; 81d; 85b; 86c; 93; 107a; 112b; 121c; 126d; 127; 138d; 166a; 170; 189a; 198e; 202e, 203a.
- Quittance du baile : 193.